Bac Général
HGGSP + HLP

541 Fiches de Révision

Bac HGGSP + HLP

Première et Terminale

- Fiches de révision
- Fiches méthodologiques
- Tableaux et graphiques
- Retours et conseils

Conforme au Programme Officiel

Garantie Diplômé•e ou Remboursé•e

4,4/5 selon l'Avis des Étudiants

bac-hggsp-hlp.fr

Préambule

1. Le mot du formateur :



Hello, moi c'est **Camille** 👋

D'abord, je tiens à te remercier de m'avoir fait confiance et d'avoir choisi www.bac-hggsp-hlp.fr pour tes révisions.

Si tu lis ces lignes, tu as fait le choix de la **réussite**, bravo.

Dans cet E-Book, tu découvriras comment j'ai obtenu mon **Bac Général HGGSP + HLP** avec une moyenne de **16,50/20**.

2. Pour aller beaucoup plus loin :

Vous avez été très nombreux à nous demander de créer une **formation 100 % vidéo** dédiée au domaine **Services & Santé** pour maîtriser toutes les notions.

Chose promise, chose due : Nous avons créé cette formation unique composée de **5 modules ultra-complets** (1h12 au total) afin de t'aider à **réussir les épreuves** du Bac Général.



3. Contenu du dossier Services & Santé :

1. **Vidéo 1 - Relation d'aide, communication professionnelle & posture avec le public (15 min) :** Clés pour adopter une posture professionnelle et bienveillante.

2. **Vidéo 2 - Hygiène, sécurité, risques professionnels & prévention des infections (14 min) :** Règles essentielles d'hygiène, de sécurité et de prévention.

3. **Vidéo 3 - Organisation du travail, planification et qualité du service rendu (12 min) :** Méthodes pour organiser les tâches et assurer un suivi fiable.

4. **Vidéo 4 - Accompagnement de la personne dans les actes de la vie quotidienne (15 min) :** Repères pour accompagner la personne au quotidien.

5. **Vidéo 5 - Contexte juridique, éthique et déontologique (16 min) :** Cadre de référence pour agir dans le respect du droit et de l'éthique.

Découvrir

Table des matières

Première • Tronc commun : Français ..... Aller

Chapitre 1 : Poésie du XIXe au XXIe siècle ..... Aller

Chapitre 2 : Roman et récit du Moyen Âge au XXIe siècle ..... Aller

Chapitre 3 : Théâtre du XVIIe au XXIe siècle ..... Aller

Chapitre 4 : Littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ..... Aller

Chapitre 5 : Œuvres et parcours, grammaire, commentaire, dissertation et oral ..... Aller

Première • Tronc commun : Histoire-géographie ..... Aller

Chapitre 1 : Révolutions, nations, empires et nationalités ..... Aller

Chapitre 2 : Industrialisation et transformations de la société française ..... Aller

Chapitre 3 : Troisième République et colonisation ..... Aller

Chapitre 4 : Première Guerre mondiale, métropolisation, espaces productifs et ruralités ..... Aller

Première • Tronc commun : Enseignement scientifique ..... Aller

Chapitre 1 : Une longue histoire de la matière ..... Aller

Chapitre 2 : Le Soleil, notre source d'énergie ..... Aller

Chapitre 3 : La Terre, un astre singulier ..... Aller

Chapitre 4 : Son, musique et audition ..... Aller

Chapitre 5 : Projet expérimental et numérique ..... Aller

Première • Sans spécialité maths : Mathématiques intégrées à l'enseignement scientifique ..... Aller

Chapitre 1 : Information chiffrée, statistiques et probabilités conditionnelles ..... Aller

Chapitre 2 : Suites, fonctions, exponentielles et phénomènes d'évolution ..... Aller

Chapitre 3 : Automatismes, graphiques, calcul et épreuve anticipée ..... Aller

Première • Tronc commun : Enseignement moral et civique ..... Aller

Chapitre 1 : Cohésion et diversité dans une société démocratique ..... Aller

Chapitre 2 : Égalité, solidarité et lutte contre les discriminations ..... Aller

Chapitre 3 : Laïcité, pluralisme, information et débat citoyen ..... Aller

Première • Tronc commun : Anglais LVA ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones ..... Aller

Première • Tronc commun : Espagnol LVB ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques ..... Aller

Première • Tronc commun : Allemand LVB ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones .. Aller

Première • Tronc commun : Italien LVB ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens ..... Aller

Première • Spécialité du duo : Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP) ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre un régime politique : la démocratie ..... Aller

Chapitre 2 : Analyser les dynamiques des puissances internationales ..... Aller

Chapitre 3 : Étudier les divisions politiques du monde : les frontières ..... Aller

Chapitre 4 : S'informer : un regard critique sur les sources et modes de communication ..... Aller

Chapitre 5 : Analyser les relations entre États et religions ..... Aller

Première • Spécialité du duo : Humanités, littérature et philosophie (HLP) ..... Aller

Chapitre 1 : L'art de la parole ..... Aller

Chapitre 2 : L'autorité de la parole ..... Aller

Chapitre 3 : Les séductions de la parole ..... Aller

Chapitre 4 : Découverte du monde et pluralité des cultures ..... Aller

Chapitre 5 : Décrire, figurer et imaginer ..... Aller

Chapitre 6 : L'être humain et l'animal ..... Aller

Première • 3e spécialité : Sciences économiques et sociales (SES) ..... Aller

Chapitre 1 : Marchés, prix et défaillances ..... Aller

Chapitre 2 : Monnaie et financement ..... Aller

Chapitre 3 : Socialisation et liens sociaux ..... Aller

Chapitre 4 : Déviance, vote, risques, protection sociale et entreprises ..... Aller

Première • 3e spécialité : Langues, littératures et cultures étrangères et régionales (LLCER) ..... Aller

Chapitre 1 : Axes thématiques et œuvres au programme ..... Aller

Chapitre 2 : Analyse de textes et documents ..... Aller

Chapitre 3 : Expression et repères culturels ..... Aller

Première • 3e spécialité : Mathématiques ..... Aller

Chapitre 1 : Suites numériques et second degré ..... Aller

Chapitre 2 : Dérivation et variations ..... Aller
Chapitre 3 : Produit scalaire, probabilités et variables aléatoires ..... Aller
Chapitre 4 : Logique, automatismes, exponentielle, trigonométrie, statistiques et Python ..... Aller
Première • 3e spécialité : Physique-chimie ..... Aller
Chapitre 1 : Constitution et transformations de la matière ..... Aller
Chapitre 2 : Mouvement, forces et interactions ..... Aller
Chapitre 3 : Énergie, ondes et signaux ..... Aller
Première • 3e spécialité : Sciences de la vie et de la Terre (SVT) ..... Aller
Chapitre 1 : Patrimoine génétique, mutations et santé ..... Aller
Chapitre 2 : Dynamique interne de la Terre ..... Aller
Chapitre 3 : Écosystèmes et services environnementaux ..... Aller
Chapitre 4 : Immunité innée et adaptative ..... Aller
Première • 3e spécialité : Numérique et sciences informatiques (NSI) ..... Aller
Chapitre 1 : Données, types et programmation Python ..... Aller
Chapitre 2 : Algorithmique : tri et recherche ..... Aller
Chapitre 3 : Architectures, web et réseaux ..... Aller
Chapitre 4 : Représentation binaire, données en tables et interfaces ..... Aller
Première • 3e spécialité : Sciences de l'ingénieur ..... Aller
Chapitre 1 : Ingénierie, innovation et chaînes d'énergie ..... Aller
Chapitre 2 : Modélisation, simulation et mécanique ..... Aller
Chapitre 3 : Chaîne d'information, capteurs et communication ..... Aller
Première • Épreuves anticipées ..... Aller
Chapitre 1 : Français écrit, commentaire ou dissertation ..... Aller
Chapitre 2 : Français oral, lecture linéaire et entretien ..... Aller
Chapitre 3 : Mathématiques anticipées : automatismes, exercices et rédaction ..... Aller
Terminale • Tronc commun : Philosophie ..... Aller
Chapitre 1 : Art, bonheur, conscience, inconscient et langage ..... Aller
Chapitre 2 : Devoir, État, justice, liberté et religion ..... Aller
Chapitre 3 : Nature, raison, science, technique, temps, travail et vérité ..... Aller
Chapitre 4 : Repères, auteurs, dissertation et explication de texte ..... Aller
Terminale • Tronc commun : Histoire-géographie ..... Aller
Chapitre 1 : Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale Aller
Chapitre 2 : Relations internationales, Guerre froide et décolonisations ..... Aller
Chapitre 3 : La France depuis 1945 ..... Aller
Chapitre 4 : Mers, océans, territoires, mondialisation et Union européenne ..... Aller

Terminale • Tronc commun : Enseignement scientifique ..... Aller
Chapitre 1 : Science, climat et société ..... Aller
Chapitre 2 : Le futur des énergies ..... Aller
Chapitre 3 : Une histoire du vivant, biodiversité et évolution ..... Aller
Chapitre 4 : Modèles démographiques, données et intelligence artificielle ..... Aller
Terminale • Tronc commun : Enseignement moral et civique ..... Aller
Chapitre 1 : Débat, délibération et prise de décision en démocratie ..... Aller
Chapitre 2 : État de droit, institutions, représentation et participation ..... Aller
Chapitre 3 : Information, opinion publique, numérique et engagement citoyen ..... Aller
Terminale • Tronc commun : Anglais LVA ..... Aller
Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller
Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation .... Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones ..... Aller
Terminale • Tronc commun : Espagnol LVB ..... Aller
Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller
Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation .... Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques ..... Aller
Terminale • Tronc commun : Allemand LVB ..... Aller
Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation .... Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones .. Aller
Terminale • Tronc commun : Italien LVB ..... Aller
Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller
Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation .... Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens ..... Aller
Terminale • Spécialité du duo : Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP) ..... Aller
Chapitre 1 : De nouveaux espaces de conquête ..... Aller
Chapitre 2 : Faire la guerre, faire la paix, formes de conflits et modes de résolution . Aller
Chapitre 3 : Histoire et mémoires ..... Aller
Chapitre 4 : Patrimoine, identification, protection et enjeux géopolitiques ..... Aller
Chapitre 5 : Environnement, exploitation, protection et enjeu planétaire ..... Aller
Chapitre 6 : L'enjeu de la connaissance ..... Aller
Terminale • Spécialité du duo : Humanités, littérature et philosophie (HLP) ..... Aller
Chapitre 1 : Éducation, transmission et émancipation ..... Aller
Chapitre 2 : Les expressions de la sensibilité ..... Aller
Chapitre 3 : Les métamorphoses du moi ..... Aller

Chapitre 4 : Création, continuités et ruptures ..... Aller
Chapitre 5 : Histoire et violence ..... Aller
Chapitre 6 : L'humain et ses limites ..... Aller
Terminale • Option : Mathématiques complémentaires ..... Aller
Chapitre 1 : Fonctions, suites et modélisation ..... Aller
Chapitre 2 : Statistiques, probabilités et lecture de modèles ..... Aller
Terminale • Option : Droit et grands enjeux du monde contemporain (DGEMC) ..... Aller
Chapitre 1 : Normes, justice et libertés ..... Aller
Chapitre 2 : Droit international et enjeux contemporains ..... Aller
Terminale • Épreuve : Grand oral ..... Aller
Chapitre 1 : Élaborer deux questions adossées aux enseignements de spécialité ..... Aller
Chapitre 2 : Rechercher et vérifier ses sources, puis construire une réponse argumentée ..... Aller
Chapitre 3 : Préparation de 20 minutes, présentation de 10 minutes et échange de 10 minutes ..... Aller
Première et Terminale • Organisation des révisions ..... Aller
Chapitre 1 : Planning et parcours selon les spécialités ..... Aller
Chapitre 2 : Fiches, annales et gestion du temps d'épreuve ..... Aller

Première • Tronc commun : Français

Présentation de la matière :
En Première, le français développe **la lecture et l'écriture** à partir de quatre objets d'étude. Tu analyses des œuvres, défends une interprétation et maîtrises surtout le commentaire et la dissertation.

Cette matière est évaluée par deux épreuves terminales anticipées, en fin de première. L'écrit dure 4 heures et vaut coefficient 5. L'oral dure 20 minutes après 30 minutes de préparation, coefficient 5.

Au baccalauréat général, les spécialités conservées en terminale, comme HGGSP ou HLP, ont une épreuve terminale au coefficient 16. La spécialité arrêtée en première compte par le **contrôle continu**, coefficient 8.

Conseil :
Consacre 1 heure par semaine à une œuvre étudiée. Fais une fiche avec les personnages, les thèmes, 5 citations courtes et les procédés utiles. Cette régularité évite les révisions trop lourdes.

Entraîne-toi aussi à écrire des introductions en 20 minutes. Le piège fréquent est de réciter le cours sans répondre précisément au sujet. Construis toujours un plan clair et justifie chaque idée.

Pour l'oral, prépare une **lecture expressive** et répète tes réponses à voix haute 10 minutes par jour avant l'épreuve. Ta précision compte autant que ta confiance.

Table des matières

Chapitre 1 : Poésie du XIXe au XXIe siècle ..... Aller
1. Comprendre les évolutions de la poésie ..... Aller
2. Lire et analyser un poème à l'épreuve ..... Aller

Chapitre 2 : Roman et récit du Moyen Âge au XXIe siècle ..... Aller
1. Comprendre les formes du roman et du récit ..... Aller
2. Analyser les enjeux du roman ..... Aller

Chapitre 3 : Théâtre du XVIIe au XXIe siècle ..... Aller
1. Comprendre les caractéristiques du théâtre ..... Aller
2. Suivre les évolutions du xviie au xxie siècle ..... Aller
3. Analyser une scène et rédiger une réponse ..... Aller

Chapitre 4 : Littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ..... Aller
1. Comprendre la littérature d'idées ..... Aller

2. Repérer les idées, les arguments et les procédés ..... Aller
3. Analyser un texte et rédiger une réponse efficace ..... Aller
Chapitre 5 : Œuvres et parcours, grammaire, commentaire, dissertation et oral ..... Aller
1. Mémoriser les œuvres et construire un parcours de lecture ..... Aller
2. Réussir la grammaire et les travaux écrits ..... Aller
3. Préparer l'oral et s'entraîner comme à l'épreuve ..... Aller

Chapitre 1 : Poésie du XIXe au XXIe siècle

1. Comprendre les évolutions de la poésie :

Une poésie qui se transforme :
Du XIXe au XXIe siècle, la poésie conserve le travail du langage, mais elle renouvelle ses thèmes, ses formes et sa manière de représenter le monde.

Le xixe siècle, entre lyrisme et modernité :
Victor Hugo, Charles Baudelaire et Arthur Rimbaud expriment les émotions, mais interrogent aussi la ville, le progrès, le mal, la beauté et la liberté.

Le xxe siècle, entre engagement et expérimentation :
Guillaume Apollinaire, Paul Éluard ou Aimé Césaire montrent que la poésie peut défendre une cause, résister à l'oppression ou modifier les formes traditionnelles.

Le xxie siècle, une poésie ouverte :
La poésie contemporaine peut utiliser le vers libre, la prose, la mise en page, le numérique ou des mots simples issus de la vie quotidienne.

Exemple de transformation poétique :
Dans « Demain, dès l'aube », Victor Hugo utilise des alexandrins réguliers pour exprimer le deuil, tandis qu'un poème contemporain peut abandonner la rime.

Les notions essentielles :

- Le lyrisme exprime les sentiments personnels du locuteur.
- La poésie engagée défend une idée ou dénonce une injustice.
- Le vers libre ne respecte pas toujours une longueur ou une organisation régulière.
- Le poème en prose conserve une écriture poétique sans utiliser nécessairement des vers.

2. Lire et analyser un poème à l'épreuve :

Observer la forme :
Commence par repérer le nombre de strophes, la longueur des vers, les rimes, les répétitions, les sonorités et la ponctuation.

Reconnaître les effets de rythme :
Un alexandrin compte 12 syllabes. Une phrase longue peut créer un mouvement, tandis qu'une phrase brève peut produire une rupture ou une émotion forte.

Interpréter les images :

Une comparaison rapproche deux éléments grâce à un outil comparatif. Une métaphore établit ce rapprochement directement. Ces procédés rendent une idée plus concrète.

Relier forme et sens :
Ne te contente pas de nommer une figure de style. Explique toujours ce qu'elle produit et comment elle contribue au sens général du poème.

Exemple d'analyse courte :
Dans « L'Albatros », Baudelaire compare le poète à un oiseau majestueux devenu maladroit sur le bateau. Cette opposition présente le poète comme différent et incompris.

Exercice type :
Énoncé, montre comment un poème transforme une expérience personnelle en réflexion générale sur la condition humaine.

Démarche en quatre étapes :

- Présente brièvement l'auteur, le texte et le thème étudié.
- Repère les mots appartenant au champ lexical dominant.
- Analyse deux procédés précis, avec des citations courtes.
- Explique comment l'expérience personnelle prend une portée plus universelle.

Résultat commenté :
Une bonne réponse associe une observation précise, une interprétation claire et une citation courte. Elle évite la simple paraphrase du poème.

Astuce de rédaction :
Utilise des connecteurs comme « d'abord », « ensuite », « ainsi » et « enfin ». Ils rendent ton analyse plus lisible et montrent la progression de ton raisonnement.

Ce que le correcteur attend :

- Une lecture précise du texte, sans contresens.
- Des citations courtes et correctement intégrées.
- Un vocabulaire littéraire maîtrisé, comme lyrisme, métaphore, rythme et personnification.
- Une interprétation reliée à la question posée.
- Une rédaction organisée, avec des phrases complètes et des transitions.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Raconter le poème au lieu de l'analyser.
- Accumuler des figures de style sans expliquer leurs effets.
- Confondre l'auteur, le locuteur et le personnage évoqué.
- Oublier la forme du poème, pourtant essentielle en poésie.

- Donner une interprétation sans preuve textuelle.

Ce qu'il faut retenir

Du XIXe au XXIe siècle, la **poésie se transforme** : elle renouvelle ses thèmes, ses formes et sa représentation du monde.

- Le lyrisme exprime les sentiments, tandis que la poésie engagée défend une cause.
- Le vers libre et le poème en prose libèrent les formes traditionnelles.
- Observe la **forme du poème** : strophes, rythme, rimes, sonorités et ponctuation.
- Explique chaque procédé avec des **preuves textuelles** et relie-le au sens.

Pour réussir, organise ton analyse, cite brièvement le texte et évite la paraphrase. Tu dois toujours montrer comment les choix poétiques donnent une portée générale à l'expérience exprimée.

Chapitre 2 : Roman et récit du Moyen Âge au XXIe siècle

1. Comprendre les formes du roman et du récit :

Définir le roman et le récit :
Le récit raconte une histoire, réelle ou inventée, grâce à des personnages, des événements, un cadre et une organisation temporelle.

Le roman est une forme longue de récit. Il peut explorer une aventure, une société, une conscience ou une destinée individuelle.

Repérer les choix du narrateur :
Le narrateur peut être extérieur à l'histoire, personnage principal ou témoin. Sa position influence les informations transmises au lecteur.

- Le narrateur externe raconte généralement à la troisième personne.
- Le narrateur personnage utilise souvent la première personne.
- La focalisation interne limite les informations au point de vue d'un personnage.
- La focalisation zéro donne au narrateur davantage d'informations que les personnages.

Exemple de focalisation :
Dans un récit à focalisation interne, le lecteur découvre la peur d'un personnage avant de connaître la cause exacte du danger.

Observer la construction du récit :
Pour analyser un passage, distingue l'ordre des événements, la durée racontée et la place accordée aux descriptions, dialogues ou réflexions.

Élément	Question à te poser
Temps	Les événements sont-ils racontés dans l'ordre ?
Vitesse	Le récit accélère-t-il ou ralentit-il l'action ?
Point de vue	Qui perçoit, pense et comprend la scène ?

2. Analyser les enjeux du roman :

Relier l'histoire et la société :
Un roman ne raconte pas seulement des aventures. Il peut aussi montrer les règles sociales, les inégalités, les conflits de valeurs ou les transformations historiques.

Le cadre, les métiers, les vêtements, les lieux et les relations entre personnages construisent une représentation particulière du monde.

Exemple d'analyse sociale :
Dans *Pot-Bouille* d'Émile Zola, l'immeuble bourgeois permet d'observer les apparences respectables et les tensions cachées d'une société.

Comprendre le parcours d'un personnage :
Un personnage évolue lorsqu'il apprend, choisit, renonce ou affronte une épreuve. Étudie ses actions, ses paroles et le regard des autres.

- Au début, présente sa situation et ses objectifs.
- Ensuite, repère les obstacles et les rencontres importantes.
- Enfin, explique les transformations visibles dans ses pensées ou ses comportements.

Réussir une analyse de document :
À l'écrit, le correcteur attend une interprétation fondée sur des indices précis. Une idée sans citation courte ni explication reste trop générale.

1. Lis le passage deux fois et résume son action en une phrase.
2. Entoure les verbes, les temps, les pronoms et les mots exprimant les émotions.
3. Regroupe tes observations autour de deux ou trois idées principales.
4. Rédige chaque paragraphe avec une idée, une preuve et une interprétation.
5. Relis-toi pour vérifier les accords, les citations et les transitions.

Exercice type :
Question : comment ce passage rend-il visible la peur d'un personnage confronté à un événement inattendu ?

Démarche en quatre étapes :

1. Repère le champ lexical de la peur, avec des mots comme « trembler », « pâle » ou « silence ».
2. Observe les phrases courtes, qui peuvent traduire une respiration rapide ou une pensée confuse.
3. Analyse la focalisation interne si le lecteur accède directement aux sensations du personnage.
4. Interprète l'ensemble, en montrant que la forme du récit fait partager l'émotion au lecteur.

Résultat commenté : une réponse réussie ne se contente pas d'affirmer que le personnage a peur, elle montre comment le vocabulaire et la syntaxe produisent cette impression.

Astuce de rédaction :
Utilise des connecteurs précis, comme « d'abord », « ensuite », « de plus », « cependant » et « ainsi ». Ils rendent ton raisonnement plus lisible.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Raconter le texte au lieu de l'analyser.
- Confondre l'auteur, le narrateur et le personnage.
- Employer « cela montre » sans expliquer ce que cela signifie.
- Citer des passages trop longs ou mal intégrés à la phrase.
- Oublier de répondre précisément aux mots de la question.

Le programme national associe chaque objet d'étude à une œuvre et à un parcours permettant de relier le texte à son contexte historique et générique. Vérifie toujours la liste donnée par ton professeur pour la session concernée.

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser un roman, identifie le **point de vue narratif**, la construction du récit et ses enjeux sociaux.

- Distingue narrateur externe, personnage et témoin, ainsi que les focalisations.
- Observe l'ordre, la vitesse et les pauses du récit.
- Étudie le **parcours du personnage** et son évolution face aux obstacles.
- Appuie chaque idée sur une citation et une interprétation précise.

Ne raconte pas le texte : montre comment le vocabulaire, la syntaxe et les choix narratifs produisent du sens. Utilise des connecteurs et évite de confondre auteur, narrateur et personnage.

Chapitre 3 : Théâtre du XVIIe au XXIe siècle

1. Comprendre les caractéristiques du théâtre :

Un texte fait pour être joué :
Le théâtre se lit, mais il est d'abord conçu pour la représentation. Le sens dépend donc des paroles, des gestes, des déplacements, des silences et du décor.

Quand tu analyses une scène, imagine toujours sa mise en scène. Demande-toi qui parle, à qui, dans quel lieu, avec quelle intention et sous quel regard.

Le dialogue et la double énonciation :
Le dialogue permet aux personnages d'échanger, de s'affronter ou de dissimuler leurs pensées. Il s'adresse aussi indirectement au public, qui comprend parfois davantage que les personnages.

Cette double énonciation crée souvent une tension comique ou dramatique. Le spectateur peut connaître un secret ignoré par un personnage, ce qui produit un effet d'attente.

Exemple de double énonciation :
Dans une comédie, un personnage ment à son interlocuteur, tandis que le public connaît la vérité. Chaque nouvelle parole peut alors provoquer le rire ou l'inquiétude.

Les principales formes théâtrales :

- La comédie met souvent en scène des conflits familiaux, amoureux ou sociaux, avec une issue généralement heureuse.
- La tragédie présente des personnages confrontés à une passion, au pouvoir, à la fatalité ou à un choix impossible.
- La tragi-comédie associe des situations graves à des éléments comiques, parfois dans une intrigue pleine de retournements.
- Le théâtre contemporain remet parfois en question l'action, le personnage, le dialogue ou les codes traditionnels.

2. Suivre les évolutions du xviie au xxie siècle :

Le théâtre classique au xviie siècle :
Au XVIIe siècle, la tragédie et la comédie se développent fortement. Les auteurs cherchent à émouvoir, à instruire et à organiser l'action autour de conflits puissants.

La tragédie classique privilégie souvent cinq actes, des vers, une langue soutenue et des personnages appartenant aux milieux dirigeants. Les règles structurent l'action théâtrale.

Exemple de tragédie classique :

Dans *Phèdre* de Jean Racine, l'héroïne lutte contre une passion interdite. Le conflit oppose son désir, son devoir, sa culpabilité et la volonté des dieux.

La comédie et la critique sociale :
La comédie fait rire grâce aux malentendus, aux déguisements, aux répétitions ou aux défauts des personnages. Elle peut aussi dénoncer l'hypocrisie, l'autorité abusive ou les inégalités.

Molière utilise le rire pour interroger la société. Ses personnages sont souvent dominés par une obsession, comme l'avarice, la fausse dévotion ou la recherche du prestige.

Exemple de critique sociale :
Dans *Le Misanthrope*, Alceste refuse les compromis de la vie mondaine. Son exigence de sincérité révèle les tensions entre vérité personnelle et règles sociales.

Du romantisme au théâtre contemporain :
Au XIXe siècle, le théâtre romantique mélange les registres, les lieux et les niveaux de langue. Il donne davantage de liberté à l'auteur et représente des personnages déchirés.

Aux XXe et XXIe siècles, certains dramaturges réduisent l'action et mettent l'accent sur la parole, le silence, l'attente, la mémoire ou les rapports de pouvoir.

Exemple de renouvellement théâtral :
Dans *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, une dispute naît d'une intonation apparemment banale. La parole devient alors le véritable lieu du conflit.

3. Analyser une scène et rédiger une réponse :

Lire efficacement une scène :
Commence par identifier les personnages, leur relation, le lieu, le moment et la situation de départ. Repère ensuite ce qui change entre le début et la fin.

- Relève les verbes de parole et les marques d'autorité.
- Observe les interruptions, les répétitions et les silences.
- Étudie les didascalies lorsqu'elles indiquent un geste, un déplacement ou une émotion.
- Repère les procédés comiques ou tragiques.

Construire une analyse :
Une bonne analyse associe toujours une idée, une citation courte et une interprétation. Ne te contente pas de raconter la scène, explique comment l'écriture produit un effet.

Utilise des connecteurs précis, comme « d'abord », « ensuite », « cependant », « ainsi » et « finalement ». Ils rendent ton raisonnement visible et évitent les remarques dispersées.

Exemple de paragraphe analytique :

Le dialogue devient conflictuel grâce aux interruptions. En coupant la parole de son interlocuteur, le personnage cherche à reprendre le contrôle de l'échange, ce qui révèle son inquiétude.

Exercice type :
Énoncé court : montre que cette scène de dispute transforme une conversation ordinaire en affrontement théâtral. Appuie-toi sur les paroles et les indications scéniques.

Démarche : identifie d'abord le sujet de la dispute, puis repère les interruptions, les répétitions, les questions et les gestes. Termine en expliquant l'évolution du rapport de force.

Correction guidée :

1. Présente la situation en une phrase, sans raconter toute l'intrigue.
2. Montre que le dialogue devient tendu grâce aux phrases courtes et aux interruptions.
3. Explique que les répétitions traduisent l'obsession ou l'incompréhension des personnages.
4. Analyse les didascalies pour montrer que le corps complète ou contredit les paroles.
5. Conclue le paragraphe en répondant clairement à la question posée.

Astuce pour gagner en précision :
Compte environ trois éléments analysés par paragraphe. Une citation de quelques mots suffit si tu expliques précisément son rôle dans la scène.

Mini-mémo du correcteur :

Ce qui est attendu	Erreur à éviter
Une réponse organisée autour d'une question	Une simple paraphrase de la scène
Des citations courtes et intégrées	Une longue citation sans commentaire
L'analyse du dialogue et des didascalies	L'oubli de la dimension scénique
Un vocabulaire théâtral précis	Des mots vagues comme « intéressant » ou « bizarre »
Une interprétation reliée au texte	Une opinion personnelle non justifiée

Vocabulaire utile :

- Une didascalie indique les gestes, les déplacements, le ton ou le décor.

- Une réplique correspond aux paroles prononcées par un personnage.
- Un monologue présente les paroles d'un personnage seul sur scène.
- Un aparté est une parole destinée au public, censée être entendue par lui seul.
- Un coup de théâtre modifie brusquement la situation et relance l'action.

Ce qu'il faut retenir

Le théâtre est un texte destiné à être joué : paroles, gestes, silences et décor construisent le sens. Analyse toujours la scène en imaginant sa mise en scène et la **double énonciation** destinée au public.

- Distingue comédie, tragédie, tragi-comédie et théâtre contemporain.
- Observe interruptions, répétitions, silences, didascalies et rapports de force.
- Relie chaque citation courte à une interprétation précise.

Du classicisme au XXIe siècle, les formes et les codes évoluent. Pour réussir ton analyse, organise ton raisonnement, utilise un vocabulaire théâtral précis et évite la simple paraphrase. La **dimension scénique** doit toujours éclairer ton interprétation.

Chapitre 4 : Littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle

1. Comprendre la littérature d'idées :

Une littérature qui fait réfléchir :
La littérature d'idées rassemble des textes qui cherchent à transmettre une réflexion sur l'être humain, la société, le pouvoir, la liberté ou les connaissances.

Ces textes ne donnent pas seulement une opinion. Ils utilisent une forme littéraire pour convaincre, persuader, expliquer, dénoncer ou faire évoluer le lecteur.

Un contexte historique essentiel :
Du XVIe au XVIIIe siècle, les écrivains interrogent l'autorité, les croyances, les injustices et les limites du savoir traditionnel.

- Au XVIe siècle, l'humanisme valorise l'éducation, la réflexion personnelle et la dignité de l'être humain.
- Au XVIIe siècle, les moralistes observent les comportements et dénoncent les défauts de la société.
- Au XVIIIe siècle, les philosophes des Lumières défendent la raison, la liberté et la critique des pouvoirs.

Des formes variées :
La littérature d'idées peut prendre la forme d'un essai, d'un discours, d'une lettre, d'un conte philosophique, d'un dialogue ou d'un article.

Le choix de la forme influence la stratégie de l'auteur. Une lettre permet de créer une voix personnelle, tandis qu'un discours donne souvent une impression de force et d'urgence.

Exemple de réflexion humaniste :
Dans le Discours de la servitude volontaire, Étienne de La Boétie, vers 1548, cherche à comprendre pourquoi des peuples acceptent parfois la domination d'un seul homme.

Le texte ne se limite donc pas à raconter une situation. Il invite le lecteur à réfléchir sur l'obéissance et la liberté.

2. Repérer les idées, les arguments et les procédés :

La thèse et les arguments :
La thèse correspond à l'idée principale défendue par l'auteur. Les arguments servent à justifier cette thèse et s'appuient parfois sur des exemples précis.

- La thèse répond à la question suivante, « Quelle idée l'auteur veut-il faire accepter ? »
- L'argument explique pourquoi cette idée serait juste ou nécessaire.

- L'exemple rend l'argument plus concret et plus convaincant.

Convaincre et persuader :
Convaincre consiste à agir sur la raison du lecteur grâce à une démonstration logique, des connecteurs et des arguments organisés.

Persuader consiste à agir sur les émotions grâce au vocabulaire, aux images, aux questions oratoires, aux exclamations ou à l'ironie.

Les procédés à observer :
Pour analyser un texte, tu dois relier chaque procédé à son effet. Il ne suffit pas d'identifier une métaphore ou une question.

- Les questions oratoires donnent au lecteur l'impression d'être directement interpellé.
- Les répétitions insistent sur une idée importante.
- L'ironie critique une opinion en disant parfois le contraire de ce que l'on pense.
- Les oppositions mettent en valeur un conflit entre deux valeurs ou deux comportements.

Exemple d'ironie :
Dans un texte satirique, un auteur peut présenter une injustice comme une décision parfaitement raisonnable. Le décalage entre le ton et la réalité dénonce alors cette injustice.

Trois œuvres au programme en 2026-2027 :
D'après le ministère de l'Éducation nationale, le programme national de première comprend notamment trois œuvres pour cet objet d'étude, parmi lesquelles ton professeur choisit une œuvre et son parcours associé.

- Étienne de La Boétie, Discours de la servitude volontaire, parcours « Défendre » et « entretenir » la liberté.
- Bernard Le Bouyer de Fontenelle, Entretiens sur la pluralité des mondes, parcours « Le goût de la science ».
- Françoise de Graffigny, Lettres d'une Péruvienne, parcours « Un nouvel univers s'est offert à mes yeux ».

Ces œuvres montrent trois manières d'interroger le monde, le pouvoir, les connaissances et les relations entre les cultures.

3. Analyser un texte et rédiger une réponse efficace :

Lire en trois passages :
Commence par identifier l'auteur, la date, le genre, le thème et la situation d'énonciation. Cette première lecture te donne le cadre général du texte.

Relis ensuite le passage en soulignant les mots importants, les connecteurs logiques, les oppositions et les marques de jugement.

Construire une analyse :
Pour chaque remarque, associe une citation courte, une notion précise et une interprétation. Cette méthode évite la simple paraphrase.

- Je repère le procédé.
- Je cite quelques mots.
- J'explique l'effet produit.
- Je relie cet effet à la thèse du texte.

Exemple d'analyse :
Si l'auteur répète le mot « liberté », tu peux écrire que cette répétition insiste sur la valeur défendue et transforme le terme en véritable idée directrice.

Exercice type :
Énoncé, analyse un passage dans lequel un auteur critique l'obéissance d'un peuple à un pouvoir injuste. Montre comment il cherche à faire réagir son lecteur.

Le passage peut être rapproché du Discours de la servitude volontaire, sans supposer que tous les textes argumentatifs utilisent exactement les mêmes procédés.

Démarche étape par étape :

1. Formule le thème, par exemple la relation entre pouvoir et liberté.
2. Repère la thèse, par exemple l'obéissance n'est pas toujours imposée par la force.
3. Classe les arguments, par exemple l'habitude, la peur ou l'acceptation collective.
4. Observe les procédés, comme les questions, les apostrophes et les oppositions.
5. Rédige deux ou trois paragraphes organisés par idées, non par ordre des lignes.

Résultat commenté :
L'auteur interpelle directement le lecteur grâce aux questions et aux apostrophes. Il transforme ainsi une réflexion politique en accusation personnelle.

Cette stratégie cherche à provoquer une prise de conscience. Le lecteur ne reste pas observateur, il est invité à s'interroger sur sa propre responsabilité.

Mini-mémo du correcteur :

Ce qui est attendu	Erreur qui coûte des points
Une thèse clairement formulée	Résumer le texte sans répondre au sujet
Des citations courtes et exactes	Recopier de longues phrases sans les expliquer

Une interprétation reliée au procédé	Énumérer des figures de style
Des connecteurs logiques	Juxtaposer des remarques sans progression
Une expression précise et correcte	Employer « l'auteur veut dire » sans analyse

Astuce de rédaction :
Utilise des connecteurs comme « d'abord », « ensuite », « cependant », « ainsi » et « enfin ». Ils rendent ton raisonnement visible et facilitent la lecture de ta copie.

Ce qu'il faut retenir

La **littérature d'idées** fait réfléchir sur l'être humain, le pouvoir, la liberté et la société. Du XVIe au XVIIIe siècle, elle évolue de l'humanisme aux Lumières et adopte des formes variées.

- Repère la **thèse et les arguments**, puis les exemples.
- Distingue convaincre, fondé sur la raison, et persuader, fondé sur les émotions.
- Associe chaque procédé à une **citation courte et son effet**.
- Organise ton analyse avec des connecteurs logiques.

Pour réussir, relie toujours le procédé à l'interprétation et à la thèse, sans te limiter à paraphraser ni à énumérer les figures de style.

Chapitre 5 : Œuvres et parcours, grammaire, commentaire, dissertation et oral

1. Mémoriser les œuvres et construire un parcours de lecture :

Comprendre le lien entre œuvre et parcours :
Chaque œuvre étudiée s'inscrit dans un objet d'étude et dans un parcours associé, qui permet d'en éclairer les thèmes, les enjeux et les choix d'écriture.

Tu dois connaître l'œuvre sans réciter une fiche entière. Retenir quelques scènes, passages, personnages et procédés te permet de répondre précisément aux sujets.

Construire une fiche efficace :

- Le titre, l'auteur, la date et le genre de l'œuvre.
- Le contexte historique, culturel et littéraire.
- Trois ou quatre idées fortes liées au parcours.
- Cinq passages précis avec leur effet sur le lecteur.
- Quelques citations courtes, correctement recopiées.

Pour chaque passage, note ce qui est raconté, la manière dont c'est écrit et l'interprétation que tu peux en proposer.

Exemple de fiche sur un passage théâtral :
Une dispute peut être étudiée à travers le rapport de force, les répliques courtes, les interruptions et la progression de la tension dramatique.

Relier les lectures :
Le parcours ne se limite pas à l'œuvre intégrale. Il permet de rapprocher celle-ci d'extraits complémentaires, d'autres œuvres et de lectures personnelles pertinentes.

Le correcteur attend une culture utilisée avec précision. Une référence expliquée vaut mieux qu'une longue liste de titres simplement mentionnés.

2. Réussir la grammaire et les travaux écrits :

Répondre à une question de grammaire :
La question porte généralement sur une phrase ou un groupe de mots du texte. Tu dois identifier la construction, donner le terme grammatical adapté et expliquer son fonctionnement.

Ne te contente pas de souligner une forme. Indique sa nature, sa fonction et son effet sur le sens lorsque la question le demande.

Exemple d'analyse grammaticale :

Dans « Je veux que tu viennes », « que tu viennes » est une proposition subordonnée conjonctive, complément du verbe « veux ». Elle exprime ici le contenu du souhait.

Organiser un commentaire :
Le commentaire analyse un texte littéraire en construisant une interprétation organisée. Chaque idée doit être prouvée par un procédé et expliquée par son effet.

Ton introduction présente le texte, formule une problématique et annonce deux ou trois mouvements. Le développement suit un plan équilibré, puis la conclusion répond clairement.

Étape	Question à te poser	Erreur à éviter
Introduction	Quel est l'enjeu principal du texte ?	Résumer sans problématique.
Paragraphe	Quelle preuve soutient mon idée ?	Accumuler des procédés.
Analyse	Quel effet produit ce choix d'écriture ?	Nommer sans interpréter.
Conclusion	Quelle réponse puis-je apporter ?	Ajouter une nouvelle partie.

Construire une dissertation :
La dissertation répond à une question sur une œuvre et son parcours. Tu dois discuter le sujet en t'appuyant sur des exemples précis, régulièrement reliés à ton raisonnement.

Commence par définir les mots importants, transforme le sujet en problème, puis construis deux ou trois parties. Utilise des connecteurs comme « d'abord », « cependant », « enfin ».

Exemple de problématique :
À partir d'un sujet sur la parole, tu peux te demander si elle sert seulement à communiquer ou si elle permet aussi de convaincre, séduire, dominer et résister.

3. Préparer l'oral et s'entraîner comme à l'épreuve :

Préparer la lecture linéaire :
À l'oral, tu dois montrer que tu comprends la progression du texte. Découpe-le en mouvements cohérents, puis associe à chaque mouvement une idée et deux ou trois procédés essentiels.

Une lecture efficace n'est pas une récitation rapide. Elle alterne présentation, lecture expressive, analyse organisée et bilan interprétatif.

Répondre à l'entretien :
L'entretien vérifie ta compréhension de l'œuvre choisie et ta capacité à expliquer pourquoi elle t'a intéressé, questionné ou marqué comme lecteur.

Prépare trois arguments personnels, mais appuie-les toujours sur des passages précis. Évite les réponses vagues comme « j'ai aimé parce que c'était intéressant ».

Exemple de réponse personnelle :
« J'ai retenu ce passage parce qu'il transforme une scène ordinaire en moment de tension. Les paroles deviennent progressivement plus courtes, ce qui montre la rupture entre les personnages. ».

Travailler avec un exercice type :

Énoncé : Dans un extrait, relève les indices qui montrent que le personnage cherche à convaincre son interlocuteur, puis explique leur effet.
Étape 1, repère les verbes d'opinion, les arguments et les exemples. Étape 2, observe les pronoms, les questions et les marques d'adresse.

Étape 3, classe tes observations dans un ordre logique. Étape 4, rédige une réponse en trois phrases, avec une preuve et une interprétation.

Résultat commenté :
Le personnage affirme son point de vue, interpelle son interlocuteur et utilise un exemple concret. Ces choix rendent son discours plus direct et cherchent à obtenir l'adhésion.

Gérer ton temps et ta voix :
Pour l'épreuve écrite, l'épreuve dure quatre heures et le commentaire ou la dissertation est noté sur vingt. Prévois environ trente minutes pour lire, analyser et bâtir ton plan.

À l'oral, parle assez lentement pour être compris. Regarde l'examinateur pendant les explications, articule les citations et signale clairement les étapes de ton analyse.

- Lis le sujet deux fois.
- Souligne les mots importants.
- Prépare un plan avant de rédiger.
- Justifie chaque idée par un exemple.
- Relis l'orthographe et les accords.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, construis une **fiche d'œuvre efficace** et relie chaque passage au parcours étudié.

- Retiens le contexte, les idées fortes, des citations et des **passages précis**.
- En grammaire, indique nature, fonction et effet sur le sens.

- Au commentaire et à la dissertation, défends une **problématique claire** par des preuves interprétées.
- À l'oral, organise les mouvements et adopte une **lecture expressive**.

Entraîne-toi avec des sujets types, gère ton temps et justifie toujours tes réponses par des exemples précis.

Première • Tronc commun : Histoire-géographie

Présentation de la matière : En Première, l'Histoire-géographie étudie les sociétés, les territoires et les grands enjeux du monde contemporain. Tu apprends à analyser des documents, construire une argumentation et utiliser des repères précis.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins, avec un coefficient 6 au baccalauréat général. Elle ne comporte pas d'épreuve terminale ni de durée officielle d'examen. Les spécialités conservées en terminale ont un coefficient 16, celles abandonnées en fin de première comptent en contrôle continu avec un coefficient 8.

Conseil : Consacre 30 minutes par semaine à revoir tes dates, notions et croquis. Fais une fiche par chapitre avec 5 repères essentiels. En HGGSP et HLP, cette rigueur t'aidera aussi à développer une pensée structurée.

Le piège fréquent est de réciter le cours sans répondre au sujet. En devoir, prends 5 minutes pour analyser les consignes et bâtir un plan. Entraîne-toi à rédiger une introduction claire et à justifier chaque idée par un exemple précis.

Table des matières

Chapitre 1 : Révolutions, nations, empires et nationalités ..... Aller

1. La révolution française et l'empire transforment l'idée de nation ..... Aller
2. Les nationalités contestent les empires en europe ..... Aller

Chapitre 2 : Industrialisation et transformations de la société française ..... Aller

1. Une industrialisation progressive et inégale ..... Aller
2. Une société bouleversée par le travail industriel ..... Aller
3. Des réponses sociales et une méthode d'analyse ..... Aller

Chapitre 3 : Troisième République et colonisation ..... Aller

1. L'enracinement de la république ..... Aller
2. La construction d'un empire colonial ..... Aller
3. Les justifications et les réalités de la colonisation ..... Aller
4. Analyser un document sur la colonisation ..... Aller

Chapitre 4 : Première Guerre mondiale, métropolisation, espaces productifs et ruralités ..... Aller

1. Comprendre la première guerre mondiale ..... Aller
2. Analyser la métropolisation et les espaces productifs ..... Aller
3. Étudier les ruralités et réussir une analyse ..... Aller

Chapitre 1 : Révolutions, nations, empires et nationalités

1. La révolution française et l'empire transforment l'idée de nation :

Un nouveau contexte politique :
En 1789, la Révolution française commence dans un royaume marqué par les privilèges, les inégalités sociales et la crise financière de la monarchie.

La souveraineté nationale :
Les députés affirment que le pouvoir appartient à la nation, c'est-à-dire à l'ensemble des citoyens, et non plus seulement au roi.

La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, adoptée le 26 août 1789, proclame l'égalité devant la loi et les libertés fondamentales.

Exemple de souveraineté nationale :
L'article 3 de la Déclaration affirme que la souveraineté appartient à la nation, ce qui légitime le pouvoir de l'Assemblée nationale.

Une nation fondée sur des droits :
La nation révolutionnaire ne repose plus uniquement sur la naissance ou la fidélité à un souverain, elle s'appuie sur des citoyens partageant des droits et des lois communes.

Cette conception inspire des symboles nouveaux, comme le drapeau tricolore, la fête nationale du 14 juillet et le chant de La Marseillaise.

La république et la guerre :
En septembre 1792, la monarchie est abolie et la République est proclamée. La France entre alors dans une période de guerre contre plusieurs monarchies européennes.

La levée en masse de 1793 mobilise les citoyens pour défendre la patrie. L'armée devient un instrument de diffusion des idées révolutionnaires en Europe.

Exemple de mobilisation nationale :
La patrie est présentée comme une communauté politique à défendre. Le citoyen devient aussi un soldat, ce qui renforce le lien entre nation et armée.

L'empire napoléonien :
Napoléon Bonaparte prend le pouvoir en 1799, puis devient empereur en 1804. Il conserve plusieurs acquis révolutionnaires tout en rétablissant un pouvoir autoritaire.

Le Code civil de 1804 confirme l'égalité civile, la propriété privée et la laïcisation du droit. En revanche, les libertés politiques sont limitées.

Exemple de transformation juridique :

Le Code civil remplace une partie des règles anciennes par des lois communes applicables à l'ensemble des citoyens français.

2. Les nationalités contestent les empires en europe :

Nation, nationalité et état :
Une nation est une communauté humaine qui se reconnaît une histoire, une culture ou des valeurs communes. Un État est une organisation politique contrôlant un territoire.

Au XIXe siècle, une nationalité désigne souvent un peuple qui souhaite obtenir davantage d'autonomie ou créer son propre État.

Le réveil des peuples :
Les conquêtes napoléoniennes diffusent certains principes de 1789, mais elles provoquent aussi des résistances contre la domination française.

Dans plusieurs régions, des populations développent un sentiment national fondé sur la langue, les traditions, la mémoire et la volonté politique.

Exemple de résistance nationale :
En Espagne, la guerre menée contre les Français entre 1808 et 1814 nourrit un sentiment national et affaiblit durablement l'influence napoléonienne.

Le congrès de vienne :
Après la défaite de Napoléon, le congrès de Vienne se réunit en 1814 et 1815. Les monarchies veulent rétablir l'ordre et limiter les mouvements révolutionnaires.

Les frontières sont redessinées sans toujours tenir compte des peuples. L'Empire d'Autriche, l'Empire russe et l'Empire ottoman regroupent ainsi de nombreuses nationalités.

Les révolutions de 1830 et 1848 :
Les révolutions de 1830 et de 1848 réclament des libertés politiques, des constitutions et parfois l'indépendance nationale.

En 1830, la Belgique se sépare du royaume des Pays-Bas. En 1848, des soulèvements touchent Paris, Vienne, Berlin, Prague et plusieurs États italiens.

Exemple de construction nationale :
Le royaume d'Italie est proclamé en 1861, puis complété par l'annexion de la Vénétie en 1866 et de Rome en 1870.

L'unité allemande :
L'unité allemande est dirigée par la Prusse et son chancelier Otto von Bismarck. Elle s'appuie sur la puissance militaire et plusieurs guerres.

En 1871, l'Empire allemand est proclamé dans la galerie des Glaces du château de Versailles, après la défaite française face à la Prusse.

Un équilibre européen fragilisé :
La formation de l'Italie et de l'Allemagne réduit le nombre d'États européens, mais elle crée aussi de nouvelles rivalités territoriales et diplomatiques.

Les empires restent puissants, toutefois ils doivent gérer des peuples qui demandent l'égalité, l'autonomie ou l'indépendance.

Les repères essentiels :

Date	Événement	Portée historique
1789	Début de la Révolution française	Affirmation des droits et de la souveraineté nationale
1792	Proclamation de la République	Fin de la monarchie constitutionnelle
1804	Début de l'Empire napoléonien	Diffusion du Code civil et domination française en Europe
1814-1815	Congrès de Vienne	Restauration monarchique et redécoupage de l'Europe
1848	Printemps des peuples	Diffusion des revendications libérales et nationales
1871	Proclamation de l'Empire allemand	Achèvement de l'unité allemande

La méthode attendue par le correcteur :

- Présente précisément la nature, l'auteur, la date et le contexte du document.
- Définis les notions importantes, comme nation, empire, souveraineté et nationalité.
- Appuie chaque idée sur un élément précis du document ou sur une connaissance.
- Explique les limites du document, son point de vue et son objectif.
- Termine chaque partie par une réponse claire au sujet posé.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre nation et État, alors qu'un peuple peut exister sans État indépendant.
- Réciter une chronologie sans expliquer les transformations politiques.

- Présenter Napoléon uniquement comme un conquérant, sans évoquer les héritages révolutionnaires.
- Oublier les populations dominées par les empires et leurs revendications nationales.

Exercice type, analyser un document :
Document étudié : un extrait de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen du 26 août 1789, portant sur la liberté, l'égalité et la souveraineté nationale.

Étape 1 - identifier le document :
Tu dois présenter un texte politique adopté pendant la Révolution française, à Paris, par les représentants de la nation réunis en Assemblée nationale.

Étape 2 - comprendre le message :
Le document affirme que les hommes possèdent des droits naturels et que la loi doit être la même pour tous les citoyens.

Étape 3 - relier le texte au chapitre :
Ces principes construisent une nouvelle conception de la nation, fondée sur les citoyens et la loi, plutôt que sur l'autorité personnelle du roi.

Étape 4 - montrer les limites :
En 1789, les droits proclamés ne créent pas immédiatement une égalité complète, notamment pour les femmes, les esclaves et les populations colonisées.

Résultat commenté :
Le document montre donc une rupture politique majeure, mais il faut distinguer les principes annoncés de leur application réelle dans la société.

Questions rapides :

- Pourquoi 1789 constitue-t-elle une rupture politique en France ?
- Quelle différence peux-tu faire entre une nation et un État ?
- Pourquoi le congrès de Vienne cherche-t-il à rétablir l'ordre européen ?
- Comment les révolutions de 1848 associent-elles revendications politiques et nationales ?
- Pourquoi l'unité italienne et l'unité allemande transforment-elles l'équilibre européen ?

Ce qu'il faut retenir

De 1789 à 1871, l'Europe connaît de profondes transformations politiques. La Révolution française affirme la **souveraineté nationale**, les droits et l'égalité devant

la loi. Napoléon diffuse certains acquis révolutionnaires, notamment grâce au Code civil, tout en imposant un pouvoir autoritaire.

- Les nationalités réclament libertés, autonomie ou indépendance face aux empires.
- Le congrès de Vienne restaure l'ordre monarchique, mais ignore souvent les peuples.
- Les unités italienne et allemande bouleversent l'**équilibre européen** en 1871.

Pour analyser un document, identifie sa nature, son contexte et ses notions, appuie tes idées sur des exemples et montre ses limites. Distingue toujours **nation et État**, ainsi que les principes proclamés de leur application réelle.

Chapitre 2 : Industrialisation et transformations de la société française

1. Une industrialisation progressive et inégale :

Définir l'industrialisation :
L'industrialisation désigne la transformation de la production grâce aux machines, aux nouvelles énergies, aux usines et à l'investissement de capitaux.

En France, elle commence véritablement au début du xixe siècle, puis s'accélère entre 1850 et 1914, avec des rythmes différents selon les régions.

Les énergies et les secteurs :
Le charbon alimente les machines à vapeur et les transports. L'électricité se développe surtout à la fin du siècle, tandis que le pétrole reste encore secondaire.

- Le textile se développe dans le Nord et en Alsace.
- La métallurgie progresse autour du charbon et du fer.
- Le chemin de fer relie les bassins industriels aux villes et aux ports.
- La construction mécanique accompagne la croissance des usines.

Des régions inégalement transformées :
L'industrialisation ne touche pas toute la France de la même façon. Les grands bassins industriels se concentrent dans le Nord, l'Est, la région lyonnaise et quelques villes portuaires.

Les campagnes restent majoritaires, mais elles sont progressivement intégrées aux marchés grâce au chemin de fer, aux banques et à l'amélioration des routes.

Exemple de concentration industrielle :
Le Creusot, en Saône-et-Loire, devient un grand centre de sidérurgie autour des usines Schneider, qui produisent notamment des rails, des machines et du matériel militaire.

Astuce pour retenir :
Pour expliquer une industrialisation, associe toujours quatre éléments, une énergie, une machine, une usine et un marché.

Période	Transformation principale	Effet en france
Vers 1815-1850	Début de la mécanisation	Développement du textile et de la vapeur
Vers 1850-1880	Expansion du chemin de fer	Ouverture des marchés et croissance des villes

Vers 1880-1914	Nouvelles industries et électricité	Diversification de la production industrielle

2. Une société bouleversée par le travail industriel :

La croissance des villes :
L'industrialisation attire des travailleurs vers les villes. Cette urbanisation transforme les paysages, les logements, les transports et les conditions de vie.

Paris, Lyon, Lille, Roubaix, Saint-Étienne et Le Creusot connaissent des transformations importantes, même si la France reste longtemps moins urbanisée que le Royaume-Uni.

Le monde ouvrier :
Les ouvriers vendent leur force de travail à un patron en échange d'un salaire. Ils travaillent souvent dans des conditions difficiles, avec des journées longues et des salaires variables.

- Le travail est soumis aux horaires de l'usine.
- Les accidents sont fréquents dans les mines et la métallurgie.
- Les femmes et les enfants travaillent également dans certains secteurs.
- Les logements ouvriers sont souvent petits et insuffisamment équipés.

La bourgeoisie industrielle :
Les patrons, les banquiers et les négociants profitent de la croissance économique. Ils investissent dans les entreprises, les chemins de fer et les équipements urbains.

Cette bourgeoisie affirme son influence sociale grâce à la richesse, à l'instruction, aux réseaux économiques et à la participation à la vie politique.

Exemple de contraste social :
Dans une même ville industrielle, un patron peut vivre dans une grande maison confortable, tandis que des ouvriers habitent près de l'usine, dans des logements exigus et exposés aux fumées.

La question sociale :
La question sociale désigne les problèmes posés par la pauvreté, les inégalités, les conditions de travail et les relations entre patrons et ouvriers.

Elle devient un enjeu majeur pour les pouvoirs publics, les médecins, les journalistes, les syndicats et les penseurs sociaux.

3. Des réponses sociales et une méthode d'analyse :

Les mobilisations ouvrières :

Les ouvriers s'organisent progressivement pour défendre leurs salaires et leurs conditions de travail. Ils utilisent la grève, les associations, les syndicats et la presse.

La loi Waldeck-Rousseau de 1884 autorise les syndicats professionnels, ce qui facilite l'organisation collective des travailleurs.

Les premières protections :
Face aux critiques, l'État adopte des lois sociales. La loi du 22 mars 1841 limite le travail des enfants dans certaines entreprises, même si son application reste difficile.

D'autres mesures concernent progressivement les accidents du travail, le repos, la durée du travail et la protection des catégories les plus vulnérables.

Exemple d'évolution juridique :
La loi de 1892 limite le travail des femmes et des enfants dans les établissements industriels, ce qui montre l'intervention croissante de l'État.

Exercice type, analyser un document :
Document proposé, la loi du 22 mars 1841 relative au travail des enfants dans les manufactures, usines et ateliers.

Question, montre comment ce texte révèle les transformations du travail industriel et les premières interventions de l'État.

Étape 1, présenter le document :
Indique sa nature, sa date, son auteur institutionnel et son thème. Ici, il s'agit d'une loi française adoptée en 1841.

Précise ensuite le contexte, celui du développement des usines et de l'emploi d'enfants dans certains secteurs industriels.

Étape 2, relever les informations utiles :

- Le texte concerne les manufactures, les usines et les ateliers.
- Il cherche à encadrer le travail des enfants.
- Il montre que les conditions de travail deviennent un problème public.
- Il révèle les limites d'une protection encore partielle.

Étape 3, expliquer le sens historique :
La loi prouve que l'industrialisation ne transforme pas seulement la production. Elle modifie aussi les rapports sociaux et oblige l'État à intervenir.

Tu dois cependant éviter d'écrire que cette loi supprime le travail des enfants. Elle l'encadre seulement, et son application reste limitée.

Étape 4, répondre avec une idée organisée :

Tu peux construire ta réponse en deux temps, d'abord les difficultés du travail industriel, puis l'apparition de protections légales.

Termine chaque partie par une explication, car le correcteur attend une interprétation historique et non une simple description.

Questions rapides :

- Pourquoi le charbon est-il essentiel à la première industrialisation ?
- Quelles régions françaises deviennent des espaces industriels ?
- Pourquoi l'industrialisation provoque-t-elle une croissance urbaine ?
- Qu'appelle-t-on la question sociale ?
- Pourquoi la loi de 1841 ne suffit-elle pas à résoudre les difficultés ouvrières ?

Méthode attendue au baccalauréat général :

- Présente toujours la date, la nature et le contexte du document.
- Utilise des repères précis comme 1841, 1884 ou 1892.
- Distingue les faits observés et leur interprétation historique.
- Montre les limites d'une loi ou d'une transformation.
- Évite les anachronismes, les généralisations et les listes sans explication.

Le programme officiel de première invite à relier les évolutions économiques, sociales et territoriales aux décisions des acteurs et aux transformations des sociétés.

Ce qu'il faut retenir

Entre 1850 et 1914, l'industrialisation française transforme progressivement la production, les territoires et la société, mais de façon inégale.

- Le charbon, la vapeur, le chemin de fer et l'électricité soutiennent les industries et les marchés.
- Les villes grandissent, tandis que les ouvriers subissent des conditions difficiles et des logements précaires.
- La **question sociale** oppose ouvriers et bourgeoisie industrielle.
- Les syndicats et les **protections légales** progressent, notamment avec les lois de 1841, 1884 et 1892.

Pour analyser un document, présente sa nature, sa date et son contexte, relève les informations essentielles, puis explique leur portée et leurs limites.

Chapitre 3 : Troisième République et colonisation

1. L'enracinement de la république :

Une république durable :
La IIIe République naît après la défaite de Napoléon III contre la Prusse, en septembre 1870. Elle devient progressivement le régime politique stable de la France.

Des institutions parlementaires :
Les lois constitutionnelles de 1875 organisent une République parlementaire, avec un président, deux chambres et un gouvernement responsable devant les députés.

Des valeurs républicaines :

- La souveraineté nationale repose sur le suffrage universel masculin.
- Les libertés publiques sont progressivement renforcées.
- L'école forme des citoyens attachés à la nation.
- La République diffuse des symboles communs, comme le drapeau tricolore et La Marseillaise.

Exemple d'enracinement républicain :
Les lois scolaires de Jules Ferry rendent l'école primaire publique, gratuite et laïque. Elles contribuent à unifier les pratiques et la culture politique des Français.

Ce que cela change pour toi :
Pour comprendre cette période, retiens que la République ne s'impose pas immédiatement. Elle gagne progressivement la confiance d'une partie croissante de la population.

2. La construction d'un empire colonial :

Les espaces conquis :
À partir des années 1880, la France accélère ses conquêtes en Afrique et en Asie. Elle contrôle notamment l'Algérie, la Tunisie, l'Afrique occidentale et l'Indochine.

Des dates à connaître :

Date	Événement	Espace concerné
1881	Établissement du protectorat français	Tunisie
1887	Création de l'Union indochinoise	Asie du Sud-Est
1895	Organisation de l'Afrique occidentale française	Afrique de l'Ouest
1912	Établissement du protectorat français	Maroc

Les acteurs de la colonisation :
Les militaires, les administrateurs, les commerçants et les missionnaires participent à l'expansion coloniale. Les populations locales résistent, négocient ou s'adaptent selon les situations.

Exemple de conquête coloniale :
En Indochine, la France impose progressivement son autorité sur plusieurs territoires. Elle développe une administration, exploite des ressources et contrôle les échanges.

3. Les justifications et les réalités de la colonisation :

Les arguments des colonisateurs :
Les dirigeants républicains invoquent plusieurs raisons, comme la puissance nationale, les intérêts économiques, la concurrence entre États et la prétendue mission civilisatrice.

Le discours de jules ferry :
Dans son discours de 1885, Jules Ferry défend la colonisation au nom de la civilisation et de la puissance française. Georges Clemenceau critique cette justification.

Une domination inégalitaire :
La colonisation impose une autorité politique et économique aux populations dominées. Les droits, les statuts juridiques et les conditions de vie restent profondément inégaux.

Exemple de domination coloniale :
En Algérie, les habitants musulmans ne disposent pas des mêmes droits politiques que les citoyens français. Cette différence montre l'écart entre les valeurs républicaines proclamées et leur application.

Une mémoire encore discutée :
Étudier la colonisation demande donc de croiser les points de vue. Il faut présenter le discours officiel, mais aussi les résistances et les expériences des colonisés.

4. Analyser un document sur la colonisation :

Document et consigne :
Document étudié, extrait du discours prononcé par Jules Ferry à la Chambre des députés, le 28 juillet 1885. Consigne, montrez pourquoi Ferry défend la colonisation.

Étape 1 - présenter le document :
Indique la nature du document, son auteur, sa date, son lieu de production et le contexte de rivalité entre puissances européennes.

Étape 2 - repérer les arguments :

- Un argument économique, avec la recherche de débouchés commerciaux.

- Un argument politique, avec la volonté d'accroître la puissance française.
- Un argument idéologique, avec la prétendue mission civilisatrice.

Étape 3 - prendre de la distance :
Ne transforme pas le discours de Ferry en vérité historique. Explique qu'il s'agit du point de vue d'un responsable français favorable à la colonisation.

Exemple de réponse rédigée :
Jules Ferry défend la colonisation pour renforcer la puissance française, développer les échanges et diffuser une conception européenne de la civilisation. Son discours justifie une domination politique qui provoque pourtant des résistances et des inégalités.

Questions rapides :

- En quelle année la IIIe République est-elle proclamée ?
- Quel protectorat français est établi en 1881 ?
- Quels sont les trois grands types d'arguments utilisés par les défenseurs de la colonisation ?
- Pourquoi faut-il distinguer un discours officiel de la réalité vécue par les colonisés ?

Méthode attendue au baccalauréat général :

- Présente précisément le document avant de l'interpréter.
- Utilise des dates, des lieux et des acteurs.
- Explique les mots importants, comme colonie, protectorat et empire colonial.
- Confronte le discours étudié aux réalités de la domination.
- Évite le récit chronologique sans problématique ni analyse.

Astuce de mémorisation :
Pour chaque document, retiens toujours trois éléments, qui parle, dans quel contexte et pour défendre quelle idée. Cette méthode évite la paraphrase.

Le programme officiel présente la IIIe République comme un régime durable associé à la démocratie parlementaire, mais aussi comme une puissance construisant un empire colonial.

Ce qu'il faut retenir

La IIIe République s'enracine grâce aux institutions parlementaires, aux libertés et à l'école laïque. Elle construit aussi un **vaste empire colonial**, notamment en Afrique et en Asie.

- Les conquêtes servent la puissance, les intérêts économiques et la rivalité entre États.

- La colonisation impose une domination politique, économique et juridique inégalitaire.
- Pour analyser un document, présente-le, repère ses arguments et confronte le discours officiel aux réalités vécues.

Retiens l'écart entre les **valeurs républicaines proclamées** et les pratiques coloniales. Face à un texte de Jules Ferry, identifie toujours l'auteur, le contexte et le point de vue défendu.

Chapitre 4 : Première Guerre mondiale, métropolisation, espaces productifs et ruralités

1. Comprendre la première guerre mondiale :

Les repères essentiels :
La Première Guerre mondiale se déroule de 1914 à 1918, principalement en Europe, mais elle mobilise aussi les empires coloniaux et plusieurs continents.

Le conflit oppose surtout les puissances de l'Entente, dont la France, le Royaume-Uni et la Russie, aux Empires centraux, dominés par l'Allemagne.

Une guerre totale :
Une guerre totale mobilise toutes les ressources d'un pays, les soldats, les civils, l'économie, les colonies et les moyens de communication.

- Les hommes sont mobilisés dans les armées.
- Les femmes remplacent une partie des travailleurs partis au front.
- Les usines produisent des armes, des munitions et des véhicules.
- La propagande soutient le moral et justifie la poursuite du conflit.

Les civils subissent les bombardements, les pénuries, les déplacements forcés et la violence de masse, notamment dans les territoires occupés.

Exemple d'une guerre industrielle :
À Verdun, en 1916, les soldats affrontent une artillerie très puissante pendant plusieurs mois, dans des conditions marquées par la boue, les bombardements et l'épuisement.

Un bouleversement durable :
La guerre provoque environ dix millions de morts militaires, de nombreux blessés et des destructions considérables dans les régions combattantes.

Elle fragilise les empires allemand, austro-hongrois, ottoman et russe, dont les territoires sont profondément réorganisés après 1918.

2. Analyser la métropolisation et les espaces productifs :

La métropolisation :
La métropolisation désigne la concentration des populations, des emplois qualifiés, des richesses et des fonctions de commandement dans les grandes villes.

Elle renforce le rôle des métropoles dans les réseaux nationaux et mondiaux, mais elle peut aussi accentuer les écarts avec les territoires moins connectés.

Des métropoles inégales :

Paris concentre de nombreuses fonctions de commandement en France, tandis que Lyon, Toulouse, Bordeaux, Lille et Marseille exercent une influence régionale.

Les métropoles attirent les étudiants, les entreprises et les investisseurs, mais elles connaissent aussi la hausse des loyers, les embouteillages et les inégalités sociales.

Exemple d'un espace métropolitain :
Le quartier de La Défense, à l'ouest de Paris, rassemble des sièges sociaux, des bureaux, des transports et des services spécialisés.

Les espaces productifs :
Un espace productif est un territoire organisé pour produire des biens ou des services, grâce à des acteurs, des équipements et des réseaux.

- Les espaces industriels produisent des biens dans des usines ou des technopôles.
- Les espaces agricoles valorisent les sols, les savoir-faire et les marchés.
- Les espaces de services regroupent les activités financières, touristiques, commerciales ou numériques.

La production se transforme avec la mondialisation, la littoralisation, les échanges numériques et la recherche de nouveaux débouchés.

3. Étudier les ruralités et réussir une analyse :

Des espaces ruraux multifonctionnels :
Les espaces ruraux ne sont pas uniquement agricoles, ils associent production, habitat, tourisme, protection de l'environnement et activités de loisirs.

Leur situation varie selon leur proximité d'une métropole, leur accessibilité, leurs ressources naturelles et les choix des acteurs locaux.

Des ruralités fragmentées :
Certains espaces ruraux gagnent des habitants grâce au tourisme ou à la périurbanisation, tandis que d'autres connaissent le vieillissement et le recul des services.

Il faut donc éviter l'opposition trop simple entre villes dynamiques et campagnes en difficulté, car les trajectoires rurales sont diverses.

Exemple d'une ruralité périurbaine :
Autour de Toulouse, des communes rurales accueillent de nouveaux habitants, mais elles dépendent souvent des déplacements quotidiens vers la métropole.

Exercice type, analyser un document :

Énoncé : À partir d'une carte montrant une métropole, ses axes de transport et les espaces ruraux voisins, explique les relations entre ces territoires.

1. Présente la nature du document, son espace étudié et son thème principal.
2. Relève deux informations précises, par exemple la présence d'un axe rapide ou d'une zone d'activités.
3. Explique les relations, avec les déplacements, les emplois, les services et les activités productives.
4. Montre les contrastes, en opposant les espaces bien connectés aux territoires plus éloignés.

Résultat commenté : Une bonne réponse décrit d'abord la carte, puis utilise ses informations pour expliquer une organisation territoriale.

Questions rapides :

- Pourquoi la Première Guerre mondiale est-elle une guerre totale ?
- Comment la métropolisation transforme-t-elle les territoires ?
- Quels sont les trois grands types d'espaces productifs ?
- Pourquoi les espaces ruraux sont-ils multifonctionnels ?

Ce que le correcteur attend :

- Des dates et des lieux correctement maîtrisés.
- Des notions définies avant d'être utilisées.
- Des exemples précis, reliés à une idée.
- Une réponse organisée avec une analyse, pas une simple description.
- Une attention aux échelles, du local au mondial.

Astuce pour gagner des points :
Dans chaque paragraphe, essaie d'associer une idée, un exemple et une explication, puis vérifie que tu réponds directement au sujet.

Ce qu'il faut retenir

Tu dois retenir les repères essentiels : la Première Guerre mondiale (1914-1918) est une **guerre totale** qui mobilise soldats, civils et économies.

- La métropolisation concentre populations, emplois et **fonctions de commandement** dans les grandes villes, mais creuse parfois les écarts territoriaux.
- Les espaces productifs sont agricoles, industriels ou tertiaires. Les campagnes sont des **ruralités multifonctionnelles**, aux trajectoires variées.

- Pour analyser une carte, présente-la, relève deux informations, explique les flux et compare les espaces connectés et isolés.

Relie toujours une idée à un exemple et à une explication pour construire une réponse organisée, précise et nuancée.

Première • Tronc commun : Enseignement scientifique

Présentation de la matière :
En Première, l'enseignement scientifique croise SVT, Physique-chimie et mathématiques. Tu étudies la matière, l'énergie du Soleil, la Terre, le son et l'analyse de données. L'objectif est de comprendre des phénomènes concrets avec une **démarche scientifique rigoureuse**.

Cette matière est évaluée par le **contrôle continu**. La moyenne des bulletins de première compte au coefficient 3 du baccalauréat général, parmi les 40 % concernés. Il n'existe ni épreuve terminale, ni durée, ni format écrit, oral ou pratique fixé.

Les spécialités HGGSP et HLP conservées en terminale donnent chacune lieu à une épreuve terminale de coefficient 16. La spécialité abandonnée après la première compte par le contrôle continu, au coefficient 8.

Conseil :
Travaille 30 minutes par semaine. Reprends un exercice, vérifie les unités et explique chaque calcul. Les erreurs de conversion, de lecture des graphiques et d'interprétation des résultats font souvent perdre des points évitables.

Avant un devoir, entraîne-toi sur deux documents inconnus et rédige une conclusion courte. Utilise les mots du cours, mais justifie toujours ton raisonnement. Une copie claire, avec des données bien exploitées, améliore vraiment ta moyenne.

Table des matières

Chapitre 1 : Une longue histoire de la matière ..... Aller
1. Des éléments chimiques fabriqués dans l'univers ..... Aller
2. Des structures organisées, des cristaux aux cellules ..... Aller

Chapitre 2 : Le Soleil, notre source d'énergie ..... Aller
1. Comprendre l'origine de l'énergie solaire ..... Aller
2. Étudier la répartition de l'énergie solaire sur terre ..... Aller
3. Comprendre le bilan radiatif terrestre ..... Aller

Chapitre 3 : La Terre, un astre singulier ..... Aller
1. Comprendre la forme de la terre ..... Aller
2. Mesurer la terre avec la géométrie ..... Aller
3. Étudier l'âge et le mouvement de la terre ..... Aller

Chapitre 4 : Son, musique et audition ..... Aller
1. Caractériser un son ..... Aller
2. Comprendre la musique et les gammes ..... Aller

3. Relier l'oreille au cerveau ..... Aller
4. Réussir une étude de document ..... Aller
Chapitre 5 : Projet expérimental et numérique ..... Aller
1. Comprendre le principe du projet ..... Aller
2. Construire un protocole fiable ..... Aller
3. Traiter et présenter les données ..... Aller
4. Présenter un résultat scientifique ..... Aller

Chapitre 1 : Une longue histoire de la matière

1. Des éléments chimiques fabriqués dans l'univers :

La matière est faite d'atomes :
Tout ce qui t'entoure est constitué de matière, qu'il s'agisse de l'air, de l'eau, d'une roche ou d'un être vivant.

Un atome possède un noyau central, formé de protons et de neutrons, autour duquel se déplacent des électrons.

Le nombre de protons définit l'élément chimique. Un atome possédant six protons appartient donc toujours à l'élément carbone.

Une origine très ancienne :
Les premiers éléments chimiques se sont formés peu après le Big Bang, principalement l'hydrogène et l'hélium, les éléments les plus légers.

Les étoiles fabriquent ensuite des éléments plus lourds grâce aux réactions nucléaires qui se produisent dans leur cœur.

Lorsqu'une étoile massive explose, elle disperse une partie de ces éléments dans l'espace, ce qui enrichit la matière disponible.

Cette histoire explique pourquoi les éléments présents dans ton corps ont une origine cosmique très ancienne. Le carbone et l'oxygène proviennent notamment d'étoiles anciennes.

Le programme officiel relie ainsi l'étude des éléments chimiques à l'histoire de l'Univers et à la construction progressive des connaissances scientifiques.

Lire le tableau périodique :
Le tableau périodique classe les éléments chimiques selon leur numéro atomique, c'est-à-dire leur nombre de protons.

Dans un atome neutre, le nombre d'électrons est égal au nombre de protons. Pour le carbone, il y a donc six protons et six électrons.

- Le symbole C désigne le carbone.
- Le symbole O désigne l'oxygène.
- Le symbole H désigne l'hydrogène.
- Le symbole Fe désigne le fer.

Exemple d'identification d'un atome :
Un atome possède 8 protons et 8 électrons. Son numéro atomique vaut 8, il s'agit donc de l'oxygène, noté O.

Astuce pour éviter une erreur :
Ne confonds pas le nombre de protons avec la masse du noyau. Le nombre de nucléons correspond à la somme des protons et des neutrons.

2. Des structures organisées, des cristaux aux cellules :

Les cristaux organisent la matière :
Dans un cristal, les atomes, les ions ou les molécules sont disposés selon une organisation régulière qui se répète dans l'espace.

La plus petite organisation répétée s'appelle la maille. Elle permet de décrire la structure générale du cristal.

Le sel, le sucre, le quartz et certains métaux possèdent une structure cristalline, même si leurs propriétés sont différentes.

Objet étudié	Organisation	Exemple
Atome	Noyau et électrons	Atome de carbone
Cristal	Répétition d'une maille	Cristal de sel
Cellule	Organisation du vivant	Cellule végétale

Un calcul de masse volumique :
La masse volumique se calcule avec la relation $\rho = m \div V$, où m représente la masse et V le volume de l'objet étudié.

Si un cristal possède une masse de 20 g et un volume de 5 cm^3, sa masse volumique vaut $20 \div 5 = 4$ $g \cdot cm^{-3}$.

Ce calcul permet de comparer des matériaux. Plus la masse volumique est grande, plus une même quantité de matière occupe une masse importante.

La cellule, une organisation du vivant :
La cellule constitue l'unité de base des êtres vivants. Certains organismes possèdent une seule cellule, d'autres en possèdent des milliards.

Une cellule contient une membrane, du cytoplasme et, pour les cellules eucaryotes, un noyau qui renferme l'information génétique.

Les molécules du vivant, comme l'eau, les protéines et l'ADN, sont elles-mêmes constituées d'atomes associés entre eux.

On retrouve donc une organisation emboîtée, des particules aux molécules, puis des cellules et des organismes entiers.

Exemple de raisonnement sur une maille cristalline :
Un atome situé à un sommet appartient à huit mailles voisines. Il ne compte donc que pour 1/8 dans une maille donnée.

Exercice type, identifier une structure :

Énoncé : Un échantillon contient un solide dont les constituants sont régulièrement disposés. Sa masse est de 12 g et son volume de 3 cm^3.

Étape 1 : La disposition régulière indique qu'il s'agit d'un solide cristallin, et non d'un solide amorphe comme le verre.

Étape 2 : On utilise la relation $\rho = m \div V$, puis on remplace les grandeurs par leurs valeurs.

Étape 3 : $\rho = 12 \div 3 = 4\ g \cdot cm^{-3}$. La masse volumique de l'échantillon vaut donc $4\ g \cdot cm^{-3}$.

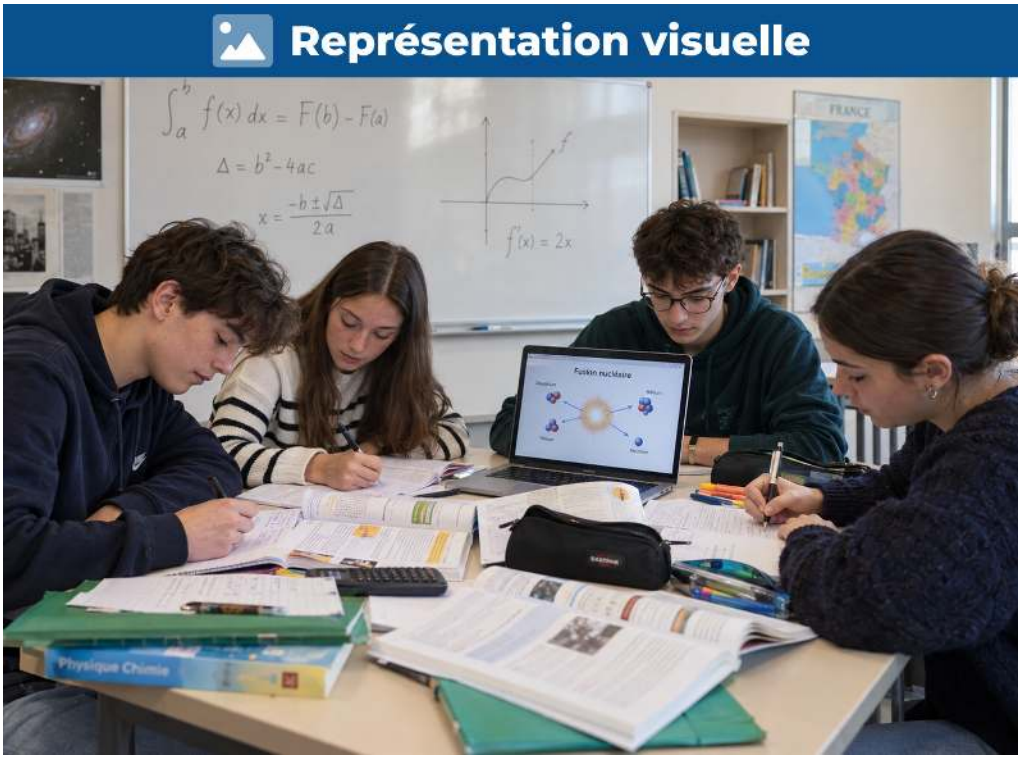
Résultat commenté : La réponse doit comporter une valeur, une unité et une phrase expliquant ce que représente le résultat.

Méthode attendue dans un exercice :

- Repère les mots importants et les grandeurs données.
- Écris la formule avant de remplacer les valeurs.
- Vérifie les unités et les conversions nécessaires.
- Explique chaque résultat par une phrase courte.
- Ne confonds pas un élément chimique, un atome, une molécule et une cellule.

Astuce de révision :
Pour chaque notion, fais une fiche en trois colonnes, définition, exemple concret et schéma. Cette méthode t'aide à mémoriser sans apprendre des phrases isolées.

Représentation visuelle



Méthode de révision efficace avec fiches : définition, exemple, schéma

Ce qu'il faut retenir

La matière est constituée d'atomes, eux-mêmes formés d'un noyau et d'électrons. Le **nombre de protons** définit l'élément chimique. Les éléments légers viennent du Big Bang, tandis que les étoiles fabriquent les plus lourds. La matière possède aussi des organisations emboîtées, des cristaux aux cellules.

- Le tableau périodique classe les éléments par numéro atomique.
- Un cristal répète une **maille régulière** dans l'espace.
- La masse volumique se calcule avec $\rho = m \div V$.
- Une cellule est l'unité de base du vivant.

Pour réussir tes exercices, identifie les données, écris la formule, vérifie les unités et justifie ton résultat. Tu dois distinguer atome, élément, molécule, cristal et cellule.

Chapitre 2 : Le Soleil, notre source d'énergie

1. Comprendre l'origine de l'énergie solaire :

Une étoile au fonctionnement particulier :
Le Soleil est une étoile située à environ 150 millions de kilomètres de la Terre. Il produit son énergie grâce à des réactions nucléaires.

La fusion nucléaire :
Dans le cœur du Soleil, des noyaux d'hydrogène s'assemblent pour former des noyaux d'hélium. Une petite partie de la masse devient alors de l'énergie.

Une énergie transportée par rayonnement :
L'énergie produite au centre du Soleil se déplace progressivement vers sa surface, puis elle est émise dans l'espace sous forme de rayonnement électromagnétique.

Exemple de conversion de masse en énergie :
La relation d'Einstein, $E = mc^2$, montre qu'une faible masse peut correspondre à une très grande quantité d'énergie, car c^2 est un nombre immense.

Astuce pour retenir :
Associe toujours trois mots dans tes révisions, fusion nucléaire, rayonnement et énergie. Cette chaîne explique pourquoi le Soleil chauffe la Terre.

2. Étudier la répartition de l'énergie solaire sur terre :

Une réception inégale selon les régions :
La Terre reçoit davantage d'énergie solaire près de l'équateur que vers les pôles. Les rayons y arrivent plus directement et chauffent une surface plus réduite.

L'influence de l'inclinaison des rayons :
Lorsque les rayons arrivent perpendiculairement au sol, la même énergie se concentre sur une petite surface. Lorsqu'ils sont obliques, elle se répartit davantage.

Le rôle des saisons :
Les saisons sont principalement dues à l'inclinaison de l'axe de rotation terrestre. Elles modifient la hauteur du Soleil et la durée d'éclairement.

Exemple de comparaison entre deux saisons :
En été, le Soleil est plus haut dans le ciel et les journées sont plus longues. Une région reçoit donc davantage d'énergie quotidienne qu'en hiver.

Lire un graphique d'énergie reçue :

- Repère d'abord les axes et leurs unités.

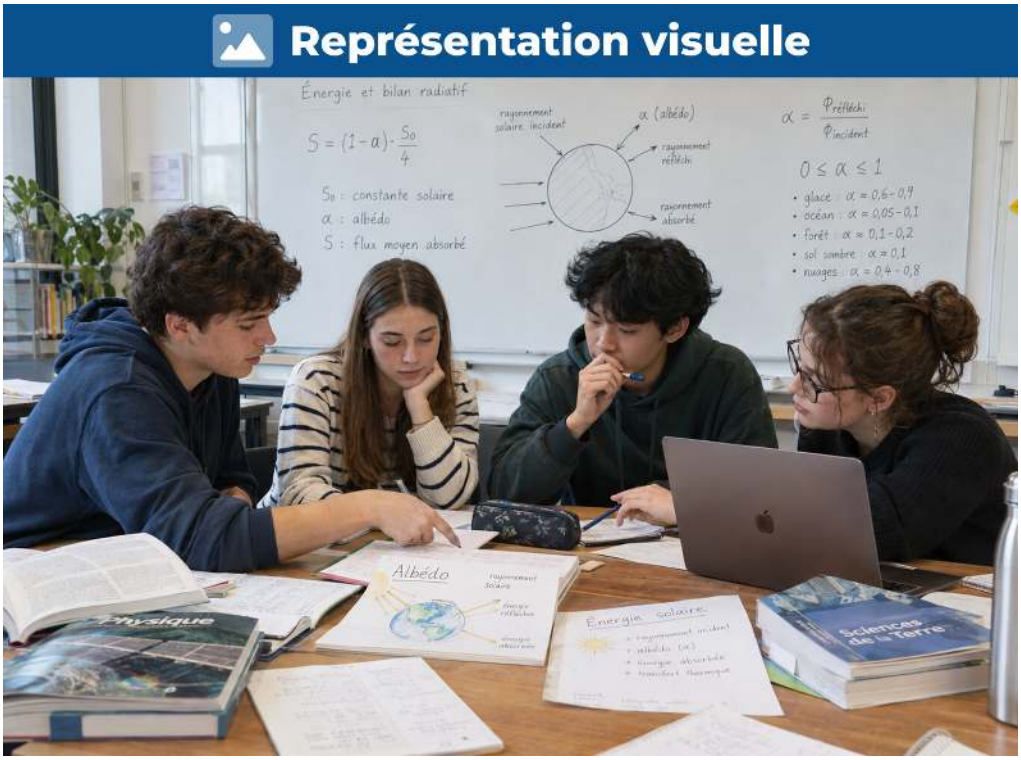
- Compare les valeurs à une même latitude ou à une même date.
- Décris une tendance avant de proposer une explication.
- Utilise les mots augmenter, diminuer, maximum et minimum avec précision.

Selon le ministère de l'Éducation nationale, le programme étudie la répartition spatiale et temporelle de l'énergie solaire reçue par la Terre.

3. Comprendre le bilan radiatif terrestre :

Des échanges permanents d'énergie :
La Terre reçoit principalement de l'énergie du Soleil et renvoie une partie de cette énergie vers l'espace. Son équilibre dépend de ces échanges.

L'albédo :
L'albédo mesure la proportion de lumière réfléchie par une surface. Une surface claire, comme la neige, possède un albédo élevé et absorbe moins d'énergie.



L'albédo mesure la proportion de lumière réfléchie par une surface

L'effet de serre :
La surface terrestre émet un rayonnement infrarouge. Certains gaz atmosphériques absorbent une partie de ce rayonnement et participent au maintien d'une température compatible avec la vie.

Un équilibre dynamique :
La température moyenne peut rester globalement stable alors que la Terre reçoit et émet continuellement de l'énergie. On parle d'équilibre dynamique.

Exemple de calcul d'un ordre de grandeur :
Au sommet de l'atmosphère, la puissance reçue perpendiculairement aux rayons solaires est proche de 1 360 watts par mètre carré. En moyenne mondiale, on divise environ par quatre, car la Terre est sphérique et reçoit les rayons sur un disque. On obtient environ 340 watts par mètre carré.

Exercice type, analyser un bilan énergétique :
On considère une puissance solaire moyenne reçue de 340 watts par mètre carré.
L'albédo terrestre vaut environ 0,30. Quelle puissance est absorbée par le système Terre-atmosphère ?

Démarche en quatre étapes :

1. Identifier la fraction réfléchie, 0,30, soit 30 %.
2. Calculer la fraction absorbée, 1 - 0,30 = 0,70.
3. Multiplier la puissance reçue par cette fraction, 340 × 0,70 = 238.
4. Conclure avec l'unité, environ 238 watts par mètre carré sont absorbés.

Résultat commenté :
La Terre n'absorbe donc pas toute l'énergie solaire reçue. Une partie est réfléchie par les nuages, l'atmosphère et les surfaces claires.

Méthode attendue dans une copie :

Ce que tu dois faire	Erreur qui coûte des points
Présenter la formule avant le calcul	Donner seulement un résultat sans explication
Conserver les unités	Oublier watts par mètre carré
Interpréter la valeur obtenue	Répéter le calcul sans commentaire
Relier le document au cours	Décrire le graphique sans expliquer le phénomène

Astuce de correction :
Quand tu analyses un document, commence par décrire précisément les données, puis explique-les avec les notions d'albédo, de rayonnement et de bilan radiatif.
Selon le programme officiel, le bilan radiatif conditionne le milieu de vie terrestre. Le programme de mathématiques intégré à l'enseignement scientifique a également été publié pour la première générale en 2026.

Ce qu'il faut retenir

Le Soleil produit son énergie par **fusion nucléaire** : une partie de la masse devient énergie, ensuite transportée par rayonnement.

- La Terre reçoit davantage d'énergie près de l'équateur et en été, lorsque les rayons sont plus directs.
- L'albédo mesure la lumière réfléchie, tandis que l'effet de serre absorbe une partie de l'infrarouge.
- Pour calculer l'énergie absorbée, multiplie la puissance reçue par 1 moins l'albédo : 340 × 0,70 = 238 W/m².

Tu dois présenter la formule, conserver les unités et interpréter le résultat pour expliquer le **bilan radiatif terrestre**.

Chapitre 3 : La Terre, un astre singulier

1. Comprendre la forme de la terre :

Une apparence trompeuse :
À notre échelle, le sol semble plat. Pourtant, des observations anciennes et des mesures géométriques montrent que la Terre possède une forme globalement sphérique.

Le programme insiste sur la construction progressive de ce savoir, obtenu grâce aux observations, aux calculs et aux instruments scientifiques.

Des observations simples :

- Lors d'une éclipse de Lune, l'ombre de la Terre apparaît arrondie.
- Un bateau qui s'éloigne disparaît progressivement par sa partie basse.
- La hauteur des étoiles visibles change lorsqu'on se déplace vers le nord ou vers le sud.

Ces indices deviennent convaincants lorsqu'ils sont étudiés ensemble. Une seule observation peut être discutée, mais plusieurs observations concordantes renforcent une explication scientifique.

Une terre presque sphérique :
La Terre n'est pas une sphère parfaite. Sa rotation l'aplatit légèrement aux pôles, mais cette différence reste faible à l'échelle des dimensions terrestres.

Pour les calculs du lycée, on peut souvent modéliser la Terre par une sphère de rayon environ 6 400 kilomètres.

Exemple d'observation :
Si tu observes un navire depuis une plage, le sommet du mât peut rester visible après la disparition de la coque, ce qui s'explique par la courbure terrestre.

Astuce de méthode :
Dans une copie, ne te contente pas d'écrire que la Terre est ronde. Cite une observation précise, puis explique le lien entre cette observation et la forme terrestre.

2. Mesurer la terre avec la géométrie :

Le raisonnement d'ératosthène :
Au IIIe siècle avant notre ère, Ératosthène compare les ombres produites par un bâton dans deux villes situées approximativement sur un même méridien.

À midi, au solstice d'été, le Soleil est presque à la verticale à Syène. À Alexandrie, l'ombre indique un angle d'environ 7,2 degrés.

Un calcul de proportion :
Un tour complet mesure 360 degrés. L'angle de 7,2 degrés représente donc 7,2 ÷ 360, soit 1/50 du tour complet.

Si la distance entre les deux villes vaut environ 800 kilomètres, la circonférence terrestre est estimée ainsi, 800 × 50 = 40 000 kilomètres.

Relier angle et distance :
La méthode repose sur une idée essentielle, deux villes séparées par une distance connue correspondent à une fraction de la circonférence terrestre.

Cette démarche combine physique, géométrie et mathématiques. Elle montre aussi qu'une mesure indirecte peut être pertinente lorsqu'elle repose sur un modèle clairement explicité.

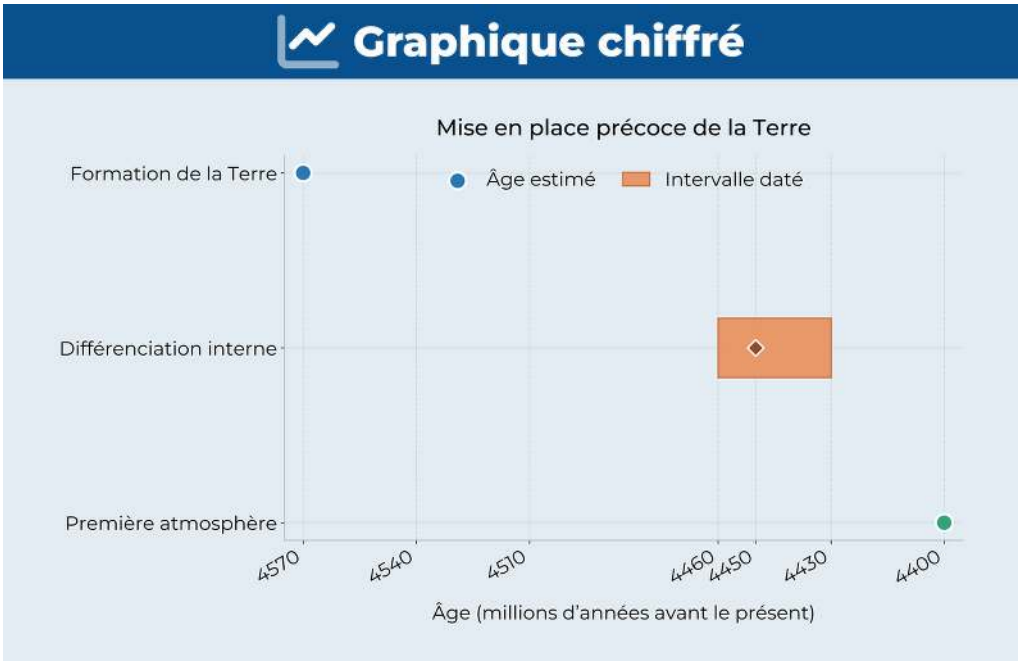
Exemple de calcul :
Un angle de 9 degrés représente 9 ÷ 360, soit 1/40 d'un cercle. Si la distance correspondante mesure 1 000 kilomètres, la circonférence estimée vaut 1 000 × 40 = 40 000 kilomètres.

À retenir pour un exercice :

1. Repère l'angle mesuré entre les deux lieux.
2. Calcule la fraction du cercle, angle ÷ 360.
3. Divise la distance connue par cette fraction.
4. Exprime le résultat en kilomètres et vérifie son ordre de grandeur.

3. Étudier l'âge et le mouvement de la terre :

Une planète très ancienne :
L'âge actuel de la Terre est d'environ 4,57 milliards d'années, soit 4,57 × 10^9 ans. Cet ordre de grandeur dépasse largement l'histoire humaine.



Les scientifiques ont utilisé plusieurs arguments, comme le refroidissement, les roches sédimentaires, l'évolution biologique et la radioactivité.

Des méthodes progressivement améliorées :
Les premières estimations reposaient parfois sur des croyances ou sur des textes anciens. Elles ne permettaient pas de tester précisément les hypothèses avancées.

Les méthodes scientifiques modernes utilisent des mesures, des modèles physiques et des phénomènes réguliers, notamment la transformation de certains noyaux radioactifs.

Du géocentrisme à l'héliocentrisme :
Le géocentrisme place la Terre au centre du système étudié. L'héliocentrisme considère que la Terre et les autres planètes tournent autour du Soleil.

Observée depuis un référentiel fixe par rapport aux étoiles, la Terre parcourt une trajectoire presque circulaire autour du Soleil.

Exemple d'ordre de grandeur :
Si tu représentes l'histoire de la Terre par une journée de 24 heures, une vie humaine ne durerait qu'une fraction infime de seconde. Cette comparaison aide à comprendre l'échelle des temps géologiques.

Exercice type, analyser des données :

Énoncé : Une roche contient un isotope radioactif dont la quantité diminue régulièrement. Le document indique qu'après trois périodes identiques, il reste 1/8 de la quantité initiale. Que peux-tu en déduire ?

Démarche : Après une période, il reste 1/2. Après deux périodes, il reste 1/4. Après trois périodes, il reste 1/8. La roche a donc connu trois périodes radioactives.

Résultat commenté : Il faut relier la proportion mesurée au nombre de périodes écoulées. Une réponse complète explique le raisonnement, au lieu de donner seulement le nombre trois.

Ce que le correcteur attend :

- Une lecture précise des informations fournies.
- Des calculs posés avec les unités.
- Une distinction entre observation, hypothèse et conclusion.
- Un vocabulaire scientifique adapté, comme sphéricité, méridien, géocentrisme et héliocentrisme.
- Une interprétation de l'ordre de grandeur obtenu.

Astuce pour gagner des points :
Quand tu analyses un document, commence par identifier sa nature, ses données et sa date. Ensuite, explique ce que ces informations permettent réellement d'affirmer.

Ce qu'il faut retenir

La Terre paraît plate, mais plusieurs observations prouvent sa **forme presque sphérique**, légèrement aplatie aux pôles. Tu peux la modéliser par une sphère de rayon 6 400 km.

- Une ombre lunaire arrondie et un bateau disparaissant par sa base révèlent la courbure terrestre.
- Ératosthène estime la circonférence grâce à un **raisonnement par proportion** entre angle et distance.
- La Terre a environ 4,57 milliards d'années, déterminées par des **mesures et modèles**, notamment la radioactivité.

Enfin, l'héliocentrisme décrit la Terre en orbite autour du Soleil. Dans tes réponses, distingue observations, calculs, hypothèses et conclusions, en indiquant les unités et les ordres de grandeur.

Chapitre 4 : Son, musique et audition

1. Caractériser un son :

Un phénomène vibratoire :
Un son est produit par la vibration d'un objet, comme une corde de guitare, une membrane de haut-parleur ou une colonne d'air.

Une propagation dans un milieu matériel :
La vibration se transmet de proche en proche dans l'air, l'eau ou un solide. Dans le vide, le son ne se propage pas.

La célérité du son dépend du milieu traversé. Dans l'air, elle est d'environ 340 mètres par seconde à température ordinaire.

Exemple de propagation :
Un éclair et le tonnerre sont produits presque simultanément. Si tu entends le tonnerre quatre secondes après l'éclair, la distance est environ 340 × 4, soit 1 360 mètres.

Fréquence, période et hauteur :
La fréquence f indique le nombre de vibrations par seconde. Elle s'exprime en hertz, noté Hz. La période T est la durée d'une vibration.

Ces grandeurs sont liées par la relation T = 1/f. Plus la fréquence est élevée, plus le son est aigu. Plus elle est faible, plus le son est grave.

Grandeur	Signification	Unité
Fréquence f	Nombre de vibrations par seconde	Hertz, Hz
Période T	Durée d'une vibration	Seconde, s
Amplitude	Importance de la variation du signal	Grandeur dépendant du signal

Intensité et timbre :
L'amplitude du signal est liée à l'intensité sonore perçue. Un signal d'amplitude plus grande correspond généralement à un son plus fort.

Le timbre permet de distinguer deux instruments jouant la même note avec une intensité comparable. Il dépend de la forme du signal et de ses harmoniques.
Astuce de lecture :
Sur un graphique, mesure d'abord la durée d'un motif qui se répète. Cette durée correspond à la période, puis calcule f avec f = 1/T.

2. Comprendre la musique et les gammes :

Une note correspond à une fréquence :
Une note musicale est associée à une fréquence fondamentale. Le la3, utilisé comme référence pour accorder les instruments, correspond à 440 Hz.

Deux sons peuvent avoir la même fréquence fondamentale mais des timbres différents. La forme du signal permet alors de les différencier.

Les harmoniques :
Un son musical réel n'est généralement pas une vibration parfaitement sinusoïdale. Il associe une fréquence fondamentale à des fréquences multiples appelées harmoniques.

La présence et l'importance relative des harmoniques expliquent pourquoi une flûte et un violon ne produisent pas exactement le même son.

Exemple de timbre :
Un piano et une guitare peuvent jouer un la3 à 440 Hz. La note possède la même hauteur, mais la forme des signaux diffère, donc le timbre change.

Construire une octave :
Deux notes séparées d'une octave ont des fréquences dans le rapport 2. Une note à 440 Hz et sa note à l'octave supérieure, 880 Hz, illustrent ce rapport.

Dans la gamme tempérée, l'octave est divisée en douze intervalles égaux. Le rapport entre deux notes successives vaut environ $2^{1/12}$, soit 1,059.

Exercice type, lire un signal :
Un signal sonore présente un motif identique toutes les 2,5 millisecondes. Détermine sa fréquence et indique si elle appartient aux sons audibles.

1. Convertis 2,5 millisecondes en secondes, soit T = 0,0025 s.
2. Utilise la relation f = 1/T.
3. Calcule f = 1/0,0025 = 400 Hz.
4. Compare avec le domaine audible humain, approximativement compris entre 20 Hz et 20 000 Hz.

Le son a donc une fréquence de 400 Hz. Il est audible et sa hauteur correspond à un son plutôt grave comparé à une fréquence de 1 000 Hz.

3. Relier l'oreille au cerveau :

Le trajet du son :
L'oreille externe comprend le pavillon et le conduit auditif. Elle capte les vibrations et les dirige vers le tympan.

Dans l'oreille moyenne, le tympan vibre. Les osselets, le marteau, l'enclume et l'étrier, transmettent ces vibrations vers l'oreille interne.

Le rôle de la cochlée :
Dans la cochlée, les vibrations se propagent dans un liquide. Des cellules ciliées détectent ces mouvements et les transforment en message nerveux.

Le nerf auditif transmet ensuite ce message au cerveau. Le cortex auditif participe à l'identification d'une voix, d'un bruit ou d'une mélodie.

Exemple de chaîne fonctionnelle :
Un haut-parleur fait vibrer l'air, le tympan vibre à son tour, les osselets transmettent le mouvement, puis les cellules ciliées produisent un message nerveux.

Un sens fragile :
Les cellules ciliées peuvent être endommagées par un son très intense, une exposition prolongée ou la répétition de niveaux sonores élevés.

Une douleur, des sifflements ou une sensation d'oreille cotonneuse après une écoute indiquent qu'il faut immédiatement réduire l'exposition sonore.

Le niveau sonore :
Le niveau sonore s'exprime en décibels, notés dB. Cette échelle est logarithmique, donc une augmentation de quelques décibels traduit une hausse importante de l'intensité physique.

Pour protéger ton audition, éloigne-toi des enceintes, réduis le volume, limite la durée d'écoute et porte des protections lors d'un concert.

4. Réussir une étude de document :

Ce que tu dois repérer :

- La nature du document, graphique, schéma, texte ou tableau.
- Les grandeurs représentées et leurs unités.
- Les valeurs importantes, notamment les fréquences, périodes et niveaux sonores.
- La relation scientifique utile pour répondre.

Une démarche en quatre étapes :

1. Lis le titre, les axes et les unités avant d'interpréter la courbe.
2. Relève précisément les données utiles, sans recopier tout le document.
3. Effectue le calcul en écrivant la formule, les valeurs et l'unité.
4. Rédige une phrase qui répond directement à la question.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre fréquence et période.
- Oublier de convertir les millisecondes en secondes.
- Dire qu'un son est fort parce que sa fréquence est élevée.
- Confondre hauteur, intensité et timbre.
- Donner un résultat numérique sans unité ni interprétation.

Astuce pour le contrôle :
Quand tu vois un graphique sonore, commence par écrire les trois questions suivantes, que mesure-t-on, dans quelle unité et quelle relation permet de calculer la grandeur demandée ?

Repère officiel :
Le programme d'enseignement scientifique de première associe dans ce thème les phénomènes sonores, la musique, l'audition et la protection de l'oreille.

Ce qu'il faut retenir

Un son est une **vibration dans un milieu** matériel, jamais dans le vide. Sa fréquence détermine sa hauteur, son amplitude son intensité et ses harmoniques son timbre.

- Utilise **la relation T = 1/f** et convertis les millisecondes en secondes.
- Une octave double la fréquence ; le la3 vaut 440 Hz.
- Le son suit l'oreille jusqu'aux **cellules ciliées**, puis au cerveau.
- Protège ton audition en réduisant volume, durée et exposition.

Pour une **étude de document**, lis axes et unités, relève les données, applique la formule et conclus avec une unité et une interprétation.

Chapitre 5 : Projet expérimental et numérique

1. Comprendre le principe du projet :

Une démarche scientifique :
Le projet expérimental et numérique te fait pratiquer une démarche scientifique complète, de la question de départ jusqu'à l'interprétation des résultats.

La place de la mesure :
La mesure produit des données, c'est-à-dire des valeurs observées ou calculées, qui permettent de vérifier une hypothèse plutôt que de donner une opinion.

Les trois dimensions :

- Utiliser un capteur ou recueillir des données expérimentales.
- Enregistrer les mesures avec un logiciel ou un tableur.
- Traiter, représenter et interpréter les résultats.

Le programme insiste sur l'utilisation des capteurs, l'acquisition numérique des données et leur analyse critique, au croisement des sciences physiques, de la SVT et des mathématiques.

Exemple de question scientifique :
Comment la température d'une pièce varie-t-elle entre huit heures et dix-huit heures ? Cette question peut être étudiée avec un capteur, un relevé régulier et un graphique.

2. Construire un protocole fiable :

Choisir une problématique :
Une bonne problématique est précise, mesurable et réalisable avec le matériel disponible. Évite les questions trop larges comme « Le climat change-t-il ? ».

Exemple de problématique :
Comment l'intensité lumineuse influence-t-elle la croissance de jeunes lentilles pendant sept jours ? La lumière devient la variable étudiée, la croissance devient la grandeur mesurée.

Identifier les variables :

- La variable contrôlée reste identique, par exemple le volume d'eau.
- La variable étudiée est volontairement modifiée, par exemple l'intensité lumineuse.
- La variable mesurée traduit le résultat, par exemple la hauteur moyenne.

Répéter pour comparer :

Une seule mesure peut être influencée par une erreur ou une condition particulière. Plusieurs mesures permettent de calculer une moyenne et de repérer une valeur anormale.

Si trois hauteurs mesurées valent 8,2 cm, 8,5 cm et 8,3 cm, la moyenne vaut 25,0 ÷ 3, soit environ 8,3 cm.

Prévoir les limites :
Un protocole sérieux indique la précision du capteur, les conditions difficiles à contrôler et les facteurs pouvant modifier les résultats.

3. Traiter et présenter les données :

Organiser un tableau :
Commence par noter chaque mesure avec son unité, sa date et les conditions de réalisation. Une donnée sans unité est difficile à interpréter.

Exemple de tableau de mesures :

Temps écoulé	Température mesurée
0 minute	19,5 °C
10 minutes	21,0 °C
20 minutes	22,4 °C

Choisir un graphique :
Pour suivre une évolution, place généralement le temps en abscisse et la grandeur mesurée en ordonnée. Indique toujours les unités et donne un titre précis.

Calculer une variation :
Pour mesurer une évolution, soustrais la valeur initiale de la valeur finale. Ici, 22,4 °C - 19,5 °C = 2,9 °C.

Une variation positive indique une augmentation, tandis qu'une variation négative indique une diminution. Il faut ensuite expliquer ce résultat avec les conditions de l'expérience.

Interpréter avec prudence :
Un graphique montre une relation entre des données, mais il ne prouve pas automatiquement qu'une variable est la cause unique de l'autre.

4. Présenter un résultat scientifique :

Construire une réponse :

Ta présentation doit suivre un ordre logique, la problématique, l'hypothèse, le protocole, les résultats, leur interprétation et les limites.

Exercice type :
On mesure la température d'une salle toutes les dix minutes. Elle passe de 19,5 °C à 22,4 °C en vingt minutes. Calcule la variation et interprète-la.

Démarche attendue :

1. Repère la valeur initiale, 19,5 °C.
2. Repère la valeur finale, 22,4 °C.
3. Effectue le calcul, 22,4 - 19,5 = 2,9 °C.
4. Rédige une phrase complète avec l'unité.

Résultat commenté :
La température augmente de 2,9 °C en vingt minutes. Cette hausse peut s'expliquer par le chauffage, la présence de personnes ou une ventilation insuffisante, mais il faut vérifier ces facteurs.

Les erreurs qui coûtent des points :

À faire	À éviter
Présenter les unités et les axes	Donner des nombres sans indication
Relier les résultats à la problématique	Décrire le graphique sans conclusion scientifique
Mentionner les limites du protocole	Affirmer une cause sans preuve suffisante
Sauvegarder les données et les sources	Copier un graphique sans vérifier les valeurs

Astuce d'organisation :
Conserve un carnet numérique partagé avec la date, le rôle de chacun, les mesures brutes, les corrections effectuées et les décisions prises par le groupe.

Ce qu'il faut retenir

Le projet expérimental et numérique te fait suivre une **démarche scientifique complète**, de la problématique à l'interprétation.

- Formule une question précise, identifie les variables et contrôle les conditions.
- Répète les mesures, calcule une moyenne et indique les limites du protocole.

- Organise les données avec unités, tableau et graphique adapté.

Calcule les variations, puis relie les résultats à la problématique sans confondre corrélation et causalité. Présente enfin **un raisonnement logique** : hypothèse, protocole, résultats, interprétation et limites. Sauvegarde tes données et tes sources.

Première • Sans spécialité maths : Mathématiques intégrées à l'enseignement scientifique

Présentation de la matière :
En première, cet enseignement ajoute 1 h 30 de mathématiques à l'enseignement scientifique si tu ne suis pas la spécialité mathématiques. Tu utilises calculs, statistiques, probabilités et fonctions pour **interpréter des données** scientifiques.

Cette matière est évaluée par la moyenne annuelle des bulletins d'enseignement scientifique, en **contrôle continu**, coefficient 3. Elle n'a ni durée ni format d'épreuve autonome. Une spécialité arrêtée en première vaut coefficient 8, une spécialité conservée en terminale donne une épreuve terminale coefficient 16.

Conseil :
Ne cherche pas seulement le bon calcul. Pour le baccalauréat général avec HGGSP et HLP, explique ce que signifie ton résultat. Indique l'unité, arrondis correctement et vérifie si ta réponse reste logique.

Prévois 30 minutes par semaine pour refaire 3 exercices courts. Crée une fiche avec formules, graphiques et vocabulaire. Le piège fréquent est de lire trop vite l'énoncé. Garde toujours 5 minutes pour relire.

Table des matières

Chapitre 1 : Information chiffrée, statistiques et probabilités conditionnelles ..... Aller
1. Lire et interpréter une information chiffrée ..... Aller
2. Croiser des données et calculer une probabilité conditionnelle ..... Aller

Chapitre 2 : Suites, fonctions, exponentielles et phénomènes d'évolution ..... Aller
1. Décrire une évolution avec une suite ..... Aller
2. Utiliser une fonction pour modéliser ..... Aller
3. Comprendre l'exponentielle et les évolutions rapides ..... Aller
4. Résoudre un problème d'évolution ..... Aller

Chapitre 3 : Automatismes, graphiques, calcul et épreuve anticipée ..... Aller
1. Maîtriser les automatismes de calcul ..... Aller
2. Lire et exploiter un graphique ..... Aller
3. Réussir l'épreuve anticipée de mathématiques ..... Aller

Chapitre 1 : Information chiffrée, statistiques et probabilités conditionnelles

1. Lire et interpréter une information chiffrée :

Proportions et pourcentages :
Une proportion compare une partie à l'ensemble. Elle se calcule ainsi : proportion = partie ÷ ensemble, puis tu peux convertir le résultat en pourcentage.

Un pourcentage permet de comparer des situations, même lorsque les effectifs sont différents. Il faut toujours identifier le total utilisé comme référence.

Exemple de proportion :
Dans une classe de 32 élèves, 20 utilisent le bus. La proportion est 20 ÷ 32 = 0,625, soit 62,5 %.

Évolutions et coefficient multiplicateur :
Pour une hausse de 12 %, le coefficient multiplicateur est 1 + 0,12 = 1,12. Pour une baisse de 12 %, il est 1 - 0,12 = 0,88.

Une évolution en pourcentage ne se traduit pas par une simple addition lorsque plusieurs changements se succèdent. Tu dois multiplier les coefficients.

Moyenne, médiane et dispersion :
La moyenne donne une valeur globale, mais elle peut être influencée par des valeurs très élevées ou très faibles. La médiane partage la série en deux groupes égaux.

L'étendue mesure l'écart entre la plus grande et la plus petite valeur. Plus elle est grande, plus les données sont dispersées.

Exemple de moyenne et de médiane :
Pour les valeurs 8, 10, 11, 13 et 28, la moyenne vaut 14. La médiane vaut 11, car deux valeurs sont inférieures et deux valeurs sont supérieures.

Lecture critique des graphiques :
Avant tout calcul, vérifie le titre, les unités, la source, la période étudiée et l'échelle des axes. Une échelle raccourcie peut amplifier visuellement une différence.

D'après le programme officiel de mathématiques intégré à l'enseignement scientifique, l'objectif est notamment de développer l'esprit critique face aux informations quantitatives.

Astuce de lecture :
Quand tu observes un graphique, formule d'abord une phrase précise avec une unité, une date et une comparaison. Tu éviteras ainsi les commentaires trop vagues.

2. Croiser des données et calculer une probabilité conditionnelle :

Tableau à double entrée :
Un tableau à double entrée permet de croiser deux caractères, par exemple un abonnement et l'utilisation d'un service. Les totaux facilitent ensuite le calcul des proportions.

Pour obtenir une proportion, choisis clairement le groupe de référence. Le dénominateur dépend toujours de la question posée.

Équipement	Utilise le service	N'utilise pas le service	Total
Abonné	36	24	60
Non-abonné	16	24	40
Total	52	48	100

Probabilité conditionnelle :
La probabilité de A sachant B se note $P_B(A)$. Elle mesure la chance que A se produise parmi les situations où B est déjà réalisé.

La formule est $P_B(A)$ = nombre de situations correspondant à A et B ÷ nombre de situations correspondant à B.

Exemple de probabilité conditionnelle :
Parmi les 60 abonnés, 36 utilisent le service. Donc $P_{abonné}(utilise) = 36 \div 60 = 0{,}60$, soit 60 %.

Exercice type :
Dans le tableau, calcule la proportion d'utilisateurs qui sont abonnés, puis la proportion d'abonnés qui utilisent le service.

La première question concerne les 52 utilisateurs. La seconde concerne les 60 abonnés. Les dénominateurs ne sont donc pas les mêmes.

Démarche détaillée :
1. Utilisateurs abonnés parmi les utilisateurs : 36 ÷ 52 ≈ 0,692, soit environ 69,2 %. 2. Utilisateurs parmi les abonnés : 36 ÷ 60 = 0,60, soit 60 %.

Le résultat montre que les deux pourcentages répondent à des questions différentes. À l'épreuve, écris toujours le groupe de référence après ton calcul.

Méthode attendue :

- Repère précisément la population étudiée.

- Identifie la partie et le total utilisés.
- Écris la formule avant de remplacer les nombres.
- Arrondis seulement à la fin du calcul.
- Interprète le résultat avec son unité ou son pourcentage.

Erreur fréquente :
Ne confonds pas P(A sachant B) avec P(B sachant A). Les événements sont inversés, et le dénominateur change généralement.

Ce qu'il faut retenir

Pour interpréter des données, identifie toujours le total de référence et vérifie les unités, la période, la source et l'échelle.

- Calcule une proportion par partie ÷ ensemble, puis convertis-la en pourcentage.
- Pour une évolution, utilise des **coefficients multiplicateurs** et multiplie-les en cas de changements successifs.
- Compare moyenne, médiane et étendue pour mesurer tendance et dispersion.
- Dans un tableau, distingue bien chaque **groupe de référence** et applique la **probabilité conditionnelle**.

Écris la formule, arrondis à la fin et interprète précisément le résultat. Ne confonds jamais P(A sachant B) avec P(B sachant A).

Chapitre 2 : Suites, fonctions, exponentielles et phénomènes d'évolution

1. Décrire une évolution avec une suite :

Comprendre le principe :
Une suite est une liste de nombres organisée selon un rang, souvent noté n. Elle permet de suivre une quantité au fil du temps.

Dans un phénomène scientifique, le rang n peut représenter un jour, une année, une génération ou une étape de mesure.

Suite arithmétique :
Une suite est arithmétique lorsque l'on ajoute toujours la même valeur, appelée raison. On écrit alors $u_{n+1} = u_n + r$.

Si une quantité augmente de 250 unités chaque année, sa progression est arithmétique. La différence entre deux valeurs successives reste constante.

Exemple de production régulière :
Une usine produit 1 000 pièces la première année, puis 250 pièces supplémentaires chaque année. On obtient $u_n = 1\,000 + 250n$. Pour $n = 4$, $u_4 = 2\,000$ pièces.

Suite géométrique :
Une suite est géométrique lorsque l'on multiplie toujours par le même nombre, appelé raison. On écrit alors $u_{n+1} = q \times u_n$.

Une hausse de 5 % correspond à une multiplication par 1,05. Une baisse de 5 % correspond à une multiplication par 0,95.

Exemple d'abonnement évolutif :
Un abonnement coûte 20 euros et augmente de 3 % chaque année. Après deux années, son prix vaut $20 \times 1{,}03^2$, soit environ 21,22 euros.

2. Utiliser une fonction pour modéliser :

Relier une grandeur à une autre :
Une fonction associe à chaque valeur d'entrée une valeur de sortie. Elle peut représenter un coût, une distance, une température ou une quantité d'énergie.

La variable x désigne généralement la grandeur étudiée, tandis que f(x) donne le résultat correspondant.

Lire une expression :

Pour calculer une image, remplace x par la valeur donnée, puis effectue les opérations dans l'ordre. Pense toujours à conserver les unités.

Une fonction affine s'écrit $f(x) = ax + b$. Le nombre a décrit la variation pour une unité supplémentaire de x.

Exemple de coût de transport :
Un trajet coûte 4 euros de réservation, puis 0,20 euro par kilomètre. La fonction est $f(x) = 0{,}20x + 4$. Pour 15 kilomètres, $f(15) = 7$ euros.

Interpréter un graphique :
Sur un graphique, l'axe horizontal représente la variable étudiée et l'axe vertical représente la valeur obtenue. Vérifie toujours les unités et l'échelle.

Une courbe qui monte indique une augmentation. Une courbe qui descend indique une diminution. Une pente plus forte traduit une évolution plus rapide.

Astuce de lecture :
Avant tout calcul, formule une phrase avec les axes. Cette habitude évite de confondre une durée avec une quantité ou une distance avec une vitesse.

3. Comprendre l'exponentielle et les évolutions rapides :

Reconnaître une croissance exponentielle :
Une évolution exponentielle apparaît lorsqu'une quantité varie proportionnellement à sa valeur présente. La croissance devient alors de plus en plus rapide.

Le modèle $f(t) = A \times e^{kt}$ utilise e, un nombre environ égal à 2,718. Ici, A est la valeur initiale et k indique le rythme d'évolution.

Interpréter le signe de k :
Si k est positif, la quantité augmente. Si k est négatif, elle diminue. Dans les deux cas, l'évolution dépend de la valeur déjà atteinte.

Ce modèle peut représenter une croissance de population, une décroissance radioactive ou le refroidissement progressif d'un objet.

Exemple de décroissance :
Une quantité initiale de 800 unités diminue selon $f(t) = 800e^{-0{,}2t}$. Après 5 unités de temps, $f(5) = 800e^{-1}$, soit environ 294 unités.

Comparer des rythmes :
Une hausse de 10 % par période se modélise par une multiplication répétée par 1,10. Après n périodes, la quantité vaut $A \times 1{,}10^n$.

Ce modèle ressemble à une fonction exponentielle. Il permet surtout d'estimer une évolution composée, dans laquelle chaque variation s'applique à la nouvelle valeur.

Astuce de calcul :
Pour une évolution en pourcentage, transforme d'abord le pourcentage en coefficient multiplicateur, puis élève ce coefficient à la puissance correspondant au nombre de périodes.

4. Résoudre un problème d'évolution :

Exercice type :
Une population de bactéries compte 500 individus au départ. Elle augmente de 20 % toutes les heures. Combien compte-t-elle après trois heures ?

Démarche étape par étape :

- La valeur initiale est $u_0 = 500$.
- Une hausse de 20 % correspond au coefficient 1,20.
- La suite est géométrique, avec $u_n = 500 \times 1{,}20^n$.
- Après trois heures, $u_3 = 500 \times 1{,}20^3 = 864$.

Résultat commenté :
Après trois heures, la population est estimée à 864 bactéries. Le résultat est une estimation du modèle, car une population réelle ne reste pas toujours dans les mêmes conditions.

À l'épreuve, précise la formule, remplace les valeurs, indique l'unité et interprète le résultat dans le contexte proposé.

Ce que le correcteur attend :

Étape	Attendu	Erreur à éviter
Modéliser	Choisir une suite ou une fonction adaptée	Confondre ajout et multiplication
Calculer	Écrire les étapes clairement	Donner seulement un résultat
Contrôler	Vérifier l'ordre de grandeur	Oublier l'unité
Interpréter	Rédiger une phrase adaptée au contexte	Confondre valeur exacte et estimation

Conseil pour progresser :
Entraîne-toi à reconnaître le type d'évolution avant d'utiliser la calculatrice. Demande-toi toujours si l'on ajoute une quantité fixe ou si l'on applique un pourcentage.

Le programme officiel de mathématiques intégré à l'enseignement scientifique vise notamment la compréhension de phénomènes quantitatifs et l'interprétation de modèles.

Ce qu'il faut retenir

Les suites et fonctions modélisent l'évolution d'une quantité au fil du temps. Identifie d'abord le type de variation avant de calculer.

- **Suite arithmétique** : on ajoute une raison constante.
- **Suite géométrique** : on multiplie par un coefficient, notamment pour un pourcentage.
- Une fonction relie une entrée à une sortie et se lit avec ses axes et unités.
- Une évolution exponentielle dépend de la valeur présente : k positif indique une croissance, k négatif une décroissance.

Rédige toujours la formule, détaille le calcul, vérifie l'ordre de grandeur et interprète le résultat dans son contexte.

Chapitre 3 : Automatismes, graphiques, calcul et épreuve anticipée

1. Maîtriser les automatismes de calcul :

Les calculs indispensables :
Les automatismes doivent te permettre de répondre rapidement à une question simple, sans mobiliser une méthode longue ni une calculatrice.

- Calculer une fraction simple.
- Convertir une unité.
- Développer ou factoriser une expression.
- Calculer une évolution en pourcentage.
- Comparer deux valeurs.

Les pourcentages et proportions :
Pour calculer une augmentation de 12 %, tu multiplies la valeur initiale par 1,12. Pour une diminution de 12 %, tu multiplies par 0,88.

Exemple de calcul de pourcentage :
Un trajet coûte 50 euros et augmente de 12 %. Calcul, 50 × 1,12 = 56 euros. Le nouveau prix est donc de 56 euros.

Les unités et les ordres de grandeur :
Une conversion correcte évite les résultats absurdes. Pour passer de 3,5 kilomètres à des mètres, tu calcules 3,5 × 1 000 = 3 500 mètres.

Avant de valider ton résultat, demande-toi s'il est plausible. Une vitesse de 900 kilomètres par heure est possible pour un avion, mais pas pour un cycliste.

Astuce de méthode :
Écris toujours l'unité pendant le calcul. Elle t'aide à repérer une conversion oubliée et montre clairement le sens du résultat au correcteur.

2. Lire et exploiter un graphique :

Identifier les informations :
Commence par lire le titre, les axes, les unités, l'échelle et la légende. Ces éléments indiquent précisément ce que représente chaque valeur.

- L'axe horizontal présente souvent le temps ou une catégorie.
- L'axe vertical présente généralement une quantité mesurée.
- La légende distingue plusieurs séries de données.

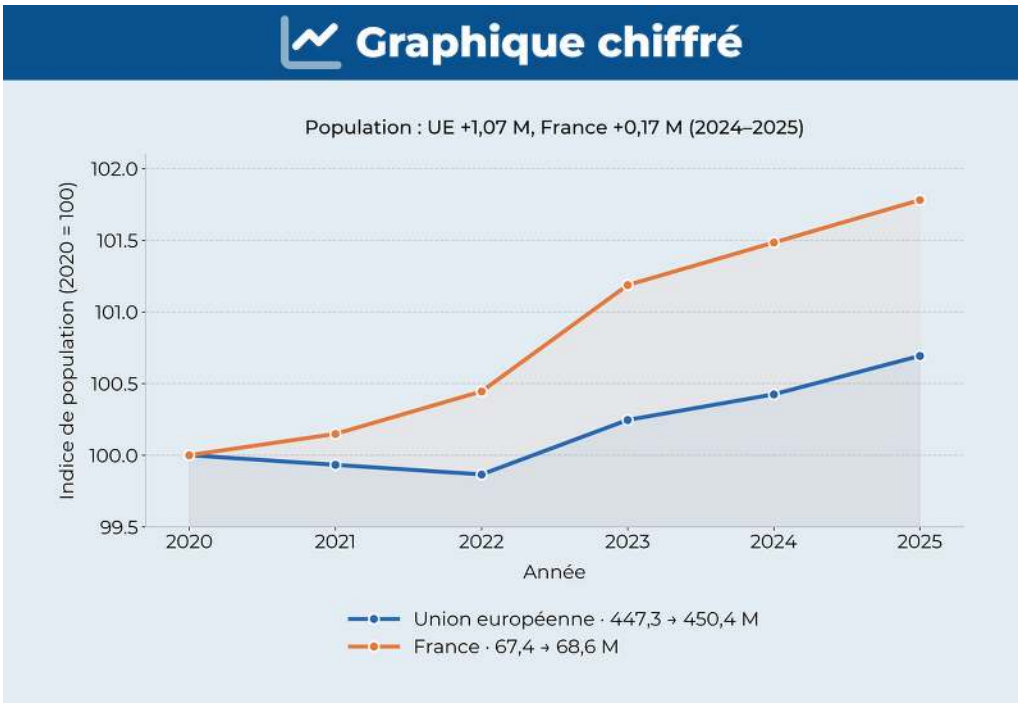
Prélever une valeur :

Pour lire une valeur, pars du point étudié, rejoins l'axe vertical ou horizontal, puis respecte les graduations sans inventer une précision absente.

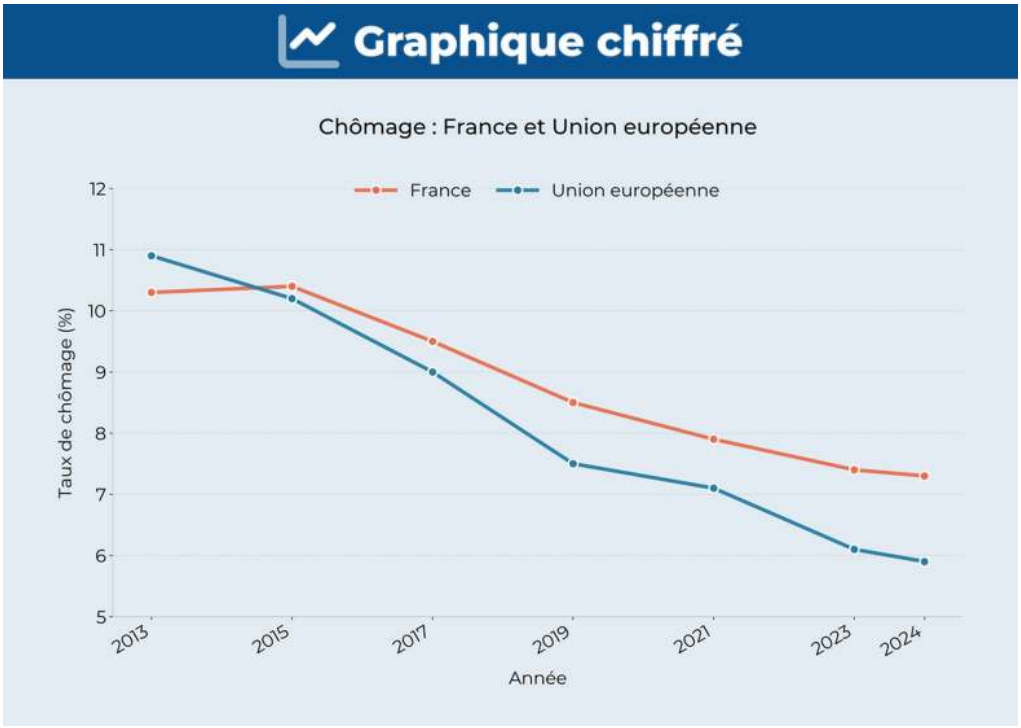
Exemple de lecture graphique :
Un graphique indique 24 millions de tonnes en 2010 et 30 millions en 2020. Entre ces deux dates, la quantité a augmenté de 6 millions de tonnes.

Décrire une évolution :
Utilise des formulations précises, comme « augmente régulièrement », « diminue fortement », « reste stable » ou « atteint un maximum ».

Ne confonds pas une hausse en valeur absolue avec une hausse en pourcentage. Une progression de 6 millions dépend de la valeur de départ.



Exemple de comparaison :
De 24 à 30 millions, le taux d'évolution vaut (30 - 24) ÷ 24 = 0,25, soit une augmentation de 25 %. Le résultat doit être expliqué avec l'unité adaptée.



3. Réussir l'épreuve anticipée de mathématiques :

Ce que l'épreuve évalue :
Pour la session 2027, l'épreuve anticipée de mathématiques concerne les élèves de première des voies générale et technologique. Elle porte sur les connaissances du programme de l'année.

La note de service officielle prévoit une épreuve écrite de deux heures, avec des questions courtes et des exercices demandant des calculs, des lectures et des raisonnements simples.

La démarche à suivre :

1. Lis entièrement l'énoncé avant de calculer.
2. Repère les données utiles et les unités.
3. Écris la formule ou l'opération choisie.
4. Effectue le calcul proprement.
5. Rédige une phrase qui interprète le résultat.

Exercice type à l'épreuve :
Une station produit 480 kilowattheures en quatre heures. Détermine sa production moyenne par heure, puis interprète le résultat.

Étape 1, on divise la production totale par la durée, 480 ÷ 4 = 120. Étape 2, l'unité est le kilowattheure par heure. La production moyenne est donc de 120 kilowattheures par heure.

Le résultat signifie que la station produit en moyenne 120 kilowattheures durant chaque heure de fonctionnement. Même si le calcul est simple, l'unité et la phrase finale rapportent des points.

Les erreurs qui coûtent des points :

Attente du correcteur	Erreur à éviter
Un calcul identifiable	Donner seulement le résultat
Une unité adaptée	Oublier ou mélanger les unités
Une lecture précise du graphique	Inventer une précision non visible
Une réponse rédigée	Écrire une suite de nombres sans explication
Un résultat vérifié	Accepter une valeur incohérente

Astuce de préparation :
Consacre chaque semaine dix minutes aux automatismes. Entraîne-toi avec des fractions, des pourcentages, des conversions et des lectures de graphiques chronométrées.

Relier les sciences :
Un même document peut mobiliser les mathématiques, la physique-chimie et les SVT. Tu dois alors distinguer la mesure, le calcul et l'interprétation scientifique.

Par exemple, une courbe de température fournit des données mesurées, le calcul compare deux périodes et l'interprétation explique une évolution physique ou biologique.

Exemple d'analyse croisée :
Une température passe de 15 °C à 21 °C. Le calcul donne une hausse de 6 °C, tandis que l'analyse scientifique demande ensuite d'expliquer ce que cette variation peut modifier dans le phénomène étudié.

Ce qu'il faut retenir

Maîtrise les **automatismes de calcul** pour répondre rapidement et vérifie toujours la cohérence de tes résultats.

- Convertis les unités, applique les pourcentages et écris-les pendant le calcul.
- Pour un graphique, lis le titre, les axes, l'échelle et la légende avant de relever une valeur.
- Décris précisément l'évolution et distingue variation absolue et pourcentage.

- À l'épreuve, présente le calcul, utilise des **unités adaptées** et rédige une conclusion.

Entraîne-toi régulièrement sur des exercices courts. Une **lecture précise des graphiques**, un résultat plausible et une **réponse rédigée** te permettent de gagner des points.

Première • Tronc commun : Enseignement moral et civique

Présentation de la matière :
L'EMC étudie **la démocratie et ses principes**, les libertés, la justice sociale et l'engagement. Tu apprends à argumenter, écouter des points de vue et comprendre des débats actuels.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins. Elle compte coefficient 1 en première. Il n'existe ni épreuve terminale, ni durée d'épreuve nationale. Une spécialité abandonnée compte coefficient 8, celles conservées, comme HGGSP ou HLP, ont une épreuve terminale coefficient 16.

Conseil :
Après chaque chapitre, prépare une fiche de 10 lignes avec définitions, exemples et arguments. En EMC, évite les réponses trop personnelles, appuie toujours ton avis sur **des faits précis**.

Consacre 20 minutes avant chaque évaluation à relire ton cours et l'actualité étudiée. Entraîne-toi à construire une réponse en trois étapes, idée, exemple, explication. Une argumentation claire améliore vite ta moyenne.

Table des matières

Chapitre 1 : Cohésion et diversité dans une société démocratique ..... Aller
1. Comprendre les fondements de la cohésion sociale ..... Aller
2. Étudier la diversité et la participation démocratique ..... Aller

Chapitre 2 : Égalité, solidarité et lutte contre les discriminations ..... Aller
1. Comprendre l'égalité et la solidarité ..... Aller
2. Identifier les discriminations ..... Aller
3. Agir pour l'égalité et analyser un document ..... Aller

Chapitre 3 : Laïcité, pluralisme, information et débat citoyen ..... Aller
1. Comprendre la laïcité et le pluralisme ..... Aller
2. S'informer dans une société pluraliste ..... Aller
3. Construire un débat citoyen ..... Aller

Chapitre 1 : Cohésion et diversité dans une société démocratique

1. Comprendre les fondements de la cohésion sociale :

Une société qui rassemble :
La cohésion sociale désigne la capacité des membres d'une société à vivre ensemble, malgré leurs différences d'origines, de pratiques, d'opinions ou de modes de vie.

Des valeurs communes :
Dans une démocratie, la cohésion repose sur des principes partagés, comme la liberté, l'égalité devant la loi, la fraternité et le respect de la dignité humaine.

Ces valeurs ne suppriment pas les désaccords. Elles fixent un cadre commun pour permettre le débat, la coopération et la participation à la vie collective.

Des appartenances multiples :
Chaque personne appartient à plusieurs groupes, par exemple une famille, une commune, une génération, une association, un établissement scolaire ou une nation.

Une identité n'est donc pas unique ni immobile. Elle se construit progressivement, grâce aux relations sociales, aux expériences, aux choix personnels et aux appartenances collectives.

Exemple de diversité sociale :
Dans une classe, les élèves peuvent avoir des langues familiales, des pratiques culturelles et des parcours différents, tout en partageant les mêmes règles scolaires.

Repère dans le temps et l'espace :
En France, l'école publique s'est progressivement imposée comme un lieu commun de socialisation, notamment avec les lois scolaires de Jules Ferry en 1881 et 1882.

À l'échelle locale, le collège ou le lycée réunit des élèves vivant parfois dans des quartiers, des communes ou des milieux sociaux différents.

Pourquoi cette notion te concerne ?
Comprendre la cohésion t'aide à analyser les tensions de la vie quotidienne, comme les conflits de règles, les incompréhensions culturelles ou le sentiment d'exclusion.

Dans une copie, évite d'écrire que la diversité provoque automatiquement des divisions. Montre plutôt les conditions qui permettent de transformer les différences en richesse collective.

Astuce pour retenir :

Associe la cohésion à trois idées, un cadre commun, des liens sociaux et la possibilité de participer à la vie collective.

2. Étudier la diversité et la participation démocratique :

La diversité comme réalité sociale :
La diversité désigne la variété des situations et des profils présents dans une société, sans réduire les personnes à une seule caractéristique.

La participation des citoyens :
Une démocratie ne fonctionne pas seulement grâce aux élections. Les citoyens peuvent aussi participer par le vote, l'association, le bénévolat, le débat ou la consultation.

Cette participation renforce la cohésion, car elle permet aux habitants d'exprimer leurs besoins et de contribuer aux décisions qui concernent leur territoire.

Des acteurs à plusieurs échelles :
Les citoyens, les associations, les collectivités territoriales, l'État et les établissements scolaires peuvent agir pour créer des liens et favoriser la participation.

Le maire agit à l'échelle communale, le conseil régional à l'échelle régionale, tandis que l'État garantit les règles communes sur l'ensemble du territoire.

Exemple de participation locale :
Un conseil municipal de jeunes peut proposer l'aménagement d'un espace public, organiser une action collective ou formuler des recommandations aux élus.

Étude de document, un conseil municipal de jeunes :

Énoncé : Une commune crée un conseil municipal de jeunes composé de 20 élèves âgés de 11 à 17 ans. Ils se réunissent six fois par an.

Question : Montre comment cette initiative peut renforcer la cohésion dans une société démocratique.

Démarche en quatre étapes :

- **Étape 1 :** Présente le document, son sujet, son échelle locale et les acteurs concernés.
- **Étape 2 :** Explique que les jeunes deviennent des participants de la vie publique, même s'ils ne votent pas encore aux élections nationales.
- **Étape 3 :** Montre que les réunions permettent de confronter des points de vue et de rechercher une solution collective.
- **Étape 4 :** Relie l'exemple à la cohésion, car le projet crée du dialogue et un sentiment d'appartenance à la commune.

Résultat commenté :
La réponse doit montrer que la cohésion ne signifie pas penser de la même manière. Elle repose aussi sur la discussion, l'écoute et l'action commune.

Élément à relever	Question à te poser
Acteurs	Qui agit ou participe ?
Échelle	La situation est-elle locale, nationale ou européenne ?
Objectif	Quel lien social ou quelle participation est recherché ?
Limite	Quels obstacles peuvent réduire la participation ?

Questions rapides :

- Définis la cohésion sociale en une phrase.
- Explique pourquoi une identité peut être multiple.
- Cite deux formes de participation démocratique.
- Montre la différence entre diversité et division.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre diversité et inégalité, qui ne désignent pas la même réalité.
- Présenter la cohésion comme l'obligation d'être tous semblables.
- Oublier de préciser les acteurs et l'échelle géographique de l'exemple.
- Donner une opinion personnelle sans expliquer les notions du cours.
- Réciter un exemple sans montrer en quoi il répond au sujet.

Conseil de rédaction :
Pour chaque exemple, utilise la structure suivante, une situation précise, un mécanisme expliqué et un lien direct avec la cohésion démocratique.

Ce qu'il faut retenir

La cohésion sociale permet de vivre ensemble malgré la diversité, grâce à un **cadre de valeurs communes**. Les identités sont multiples et se construisent avec les expériences et les appartenances.

- La démocratie repose sur la liberté, l'égalité, la fraternité et le respect de la dignité.
- La participation prend plusieurs formes : vote, association, débat, bénévolat ou consultation.
- Pour étudier un exemple, identifie les acteurs, l'échelle, l'objectif et les limites.

Tu dois montrer que la diversité ne provoque pas automatiquement la division. Le dialogue, l'écoute et l'action collective renforcent le **sentiment d'appartenance** et la cohésion démocratique.

Chapitre 2 : Égalité, solidarité et lutte contre les discriminations

1. Comprendre l'égalité et la solidarité :

Des principes républicains :
En France, l'égalité signifie que chaque personne possède la même dignité, les mêmes droits et doit être traitée selon les mêmes règles.

Cette exigence apparaît dans l'article premier de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, puis dans la Constitution de 1958.

Une égalité qui n'est pas toujours réelle :
L'égalité devant la loi ne garantit pas automatiquement une égalité concrète dans les études, l'emploi, le logement, la santé ou l'accès aux responsabilités.

Il faut donc distinguer l'égalité des droits, l'égalité des chances et l'égalité des situations, qui ne désignent pas exactement la même réalité.

Le rôle de la solidarité :
La solidarité désigne l'aide organisée entre les membres d'une société, afin de réduire certains risques et de protéger les personnes fragilisées.

Elle repose sur des mécanismes collectifs comme la protection sociale, l'école publique, les services publics ou les politiques d'accessibilité.

Exemple de solidarité :
Le remboursement collectif d'une partie des soins permet à une personne malade d'être soignée sans supporter seule l'ensemble du coût médical.

Astuce pour retenir :
Pour réviser, associe l'égalité à un droit commun et la solidarité à une action collective destinée à rendre ce droit réellement accessible.

2. Identifier les discriminations :

Définir une discrimination :
Une discrimination est une différence de traitement défavorable, fondée sur un critère interdit par la loi, dans une situation protégée.

Elle peut concerner l'origine, le sexe, l'âge, le handicap, l'apparence physique, l'orientation sexuelle, la religion ou encore l'état de santé.

Discrimination directe et indirecte :
La discrimination directe est explicite, lorsqu'une personne est défavorisée précisément en raison d'un critère interdit par la loi.

La discrimination indirecte résulte d'une règle apparemment neutre, mais qui désavantage particulièrement un groupe sans justification objective et proportionnée.

Des mécanismes parfois invisibles :
Les préjugés sont des opinions simplifiées, tandis que les stéréotypes attribuent des caractéristiques générales à un groupe de personnes.

Ces représentations peuvent influencer une décision, même lorsqu'aucune intention discriminatoire n'est clairement exprimée.

Exemple de discrimination indirecte :
Une procédure de recrutement exige une disponibilité permanente, sans nécessité professionnelle, et écarte davantage les candidats ayant des responsabilités familiales.

Les recours possibles :
Une personne qui s'estime victime peut conserver les preuves, demander des explications, saisir sa hiérarchie ou contacter le Défenseur des droits.

La lutte contre les discriminations concerne aussi les témoins, qui peuvent signaler une situation et soutenir la personne touchée.

3. Agir pour l'égalité et analyser un document :

Des acteurs complémentaires :
L'État fixe les règles, contrôle leur application et finance certaines politiques publiques destinées à réduire les inégalités.

Les associations, les établissements scolaires, les collectivités et les citoyens participent également à la prévention, à l'accompagnement et à l'alerte.

Étude de document :

Document : Article premier de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, adoptée en France le 26 août 1789.
Le document affirme que les êtres humains disposent des mêmes droits et doivent être considérés selon un principe d'égalité.

Démarche en quatre étapes :

- Présente la nature, l'auteur collectif, la date et le contexte révolutionnaire du document.
- Explique la notion centrale, ici l'égalité des droits entre les citoyens.
- Montre la portée du texte, qui fonde une exigence juridique et politique durable.

- Nuance ton analyse, car l'affirmation d'un principe n'empêche pas les inégalités réelles.

Exemple de réponse rédigée :
Ce texte de 1789 affirme une égalité juridique universelle, mais son application nécessite des lois, des institutions et des actions contre les discriminations.

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre égalité des droits et égalité des situations ?
- Pourquoi une règle apparemment identique peut-elle produire une discrimination indirecte ?
- Quels acteurs peuvent aider une personne victime de discrimination ?

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur à éviter
Définir précisément les notions	Confondre inégalité et discrimination
Présenter le document avec sa date	Réciter le texte sans contexte
Appuyer l'analyse sur un exemple	Donner une opinion sans argument
Nuancer la portée du principe	Affirmer que l'égalité est déjà totalement réalisée

Astuce de méthode :
Dans chaque réponse, utilise une définition, une date, un exemple précis et une phrase de nuance, car cette combinaison montre une réflexion organisée.

Ce qu'il faut retenir

L'**égalité des droits** est un principe républicain, mais elle ne garantit pas l'égalité réelle des situations. La solidarité aide collectivement les personnes fragilisées. Une discrimination est une différence de traitement défavorable fondée sur un critère interdit.

- Distingue égalité des droits, des chances et des situations.
- Repère les discriminations directes, indirectes, les préjugés et les stéréotypes.
- Conserve les preuves et sollicite l'établissement, une association ou le Défenseur des droits.

Pour analyser un document, présente sa date et son contexte, explique sa portée, illustre-la et nuance ton propos. L'État, les associations et les citoyens agissent ensemble pour une **égalité concrète**.

Chapitre 3 : Laïcité, pluralisme, information et débat citoyen

1. Comprendre la laïcité et le pluralisme :

Une définition précise :
La laïcité garantit la liberté de conscience, l'égalité des citoyens et la neutralité de l'État à l'égard des religions.

Elle permet à chacun de croire, de ne pas croire ou de changer de conviction, dans le respect de la loi et d'autrui.

Des repères historiques :
En 1789, l'article 10 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen affirme la liberté des opinions, y compris religieuses.

La loi du 9 décembre 1905 sépare les Églises et l'État. Elle organise la neutralité publique tout en protégeant la liberté de conscience.

La Constitution de 1958 affirme que la France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale.

Un principe qui concerne ta vie quotidienne :
Au lycée public, les règles communes s'appliquent à tous. Aucun élève ne peut imposer une croyance, une pratique ou une interdiction religieuse.

La laïcité protège aussi les élèves contre les pressions. Elle ne demande pas de cacher ses convictions, mais de respecter le cadre collectif.

Exemple d'application de la laïcité :
Un élève peut expliquer ses convictions pendant un débat, mais il ne peut pas empêcher un camarade de parler ou contester ses droits.

2. S'informer dans une société pluraliste :

Information, opinion et rumeur :
Une information rapporte un fait vérifiable, tandis qu'une opinion exprime un jugement personnel. Une rumeur circule sans preuve suffisamment établie.

Cette distinction est essentielle, car une opinion peut sembler convaincante sans être exacte, surtout lorsqu'elle est répétée plusieurs fois.

Le pluralisme de l'information :
Le pluralisme désigne la présence de sources, de médias et de points de vue différents dans l'espace public.

Il favorise le débat citoyen, car aucun média ne possède une vision complète de la réalité. Comparer plusieurs sources permet donc d'élargir ton jugement.

Les réflexes pour vérifier une information :

- Repère L'auteur, le média, la date et le contexte de publication.
- Observe Si le titre cherche surtout à informer, à convaincre ou à provoquer.
- Vérifie Si le texte cite des documents, des témoins ou des données identifiables.
- Compare Avec une autre source sérieuse, différente par son support ou son point de vue.
- Distingue Ce qui est établi, probable, discuté ou simplement affirmé.

Exemple d'information diffusée sur un réseau social :
Une vidéo affirme qu'une décision publique vient d'être prise. Avant de la partager, vérifie sa date, consulte le texte officiel et recherche une confirmation indépendante.

Astuce de vérification :
Ne confonds jamais rapidité et fiabilité. Une information publiée immédiatement peut être incomplète, tandis qu'une source plus ancienne peut rester exacte.

3. Construire un débat citoyen :

Les règles d'une discussion démocratique :
Débattre ne consiste pas à parler plus fort que les autres. Il faut écouter, répondre précisément, respecter les personnes et accepter la contradiction.

La liberté d'expression autorise la critique des idées, mais elle ne protège pas les insultes, les menaces ou les propos discriminatoires.

La méthode d'un argument solide :
Commence par répondre clairement à la question. Présente ensuite une idée, justifie-la par un argument et appuie-la sur un exemple précis.

Tu peux enfin reconnaître une limite ou un point de vue différent, puis expliquer pourquoi ton raisonnement reste convaincant.

Exemple de construction d'un argument :
Idée, les médias sont nécessaires au débat citoyen. Argument, ils rendent publiques des informations utiles. Exemple, ils permettent de suivre une décision politique.

Exercice type, analyser un document :
Document, l'article 1 de la Constitution de 1958 présente la France comme une République indivisible, laïque, démocratique et sociale.

Question, explique comment ce document relie la laïcité à l'organisation de la République française.

1. Étape 1, Présente la nature du document, son auteur institutionnel, sa date et son thème principal.
2. Étape 2, Explique Le mot « laïque » en reliant liberté de conscience, égalité et neutralité de l'État.
3. Étape 3, Montre Que la laïcité s'inscrit parmi les principes fondamentaux de la République française.
4. Étape 4, Donne Un exemple scolaire montrant concrètement l'application de ce principe.

Résultat commenté, le document affirme que la laïcité n'est pas une opinion particulière, mais un principe juridique qui organise la vie commune.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Présenter Le document avec précision	Commencer directement par une opinion personnelle
Définir Les notions utilisées	Employer laïcité ou pluralisme sans explication
S'appuyer Sur des éléments précis	Réciter un cours sans relier les idées au document
Argumenter Avec un exemple concret	Accumuler des exemples sans les expliquer
Conclure Chaque réponse par une idée claire	Laisser une réponse inachevée ou trop générale

Questions rapides pour vérifier tes connaissances :

- Quelle liberté fondamentale la laïcité protège-t-elle ?
- Pourquoi le pluralisme est-il nécessaire dans une démocratie ?
- Quelle différence fais-tu entre une information et une opinion ?
- Quels éléments dois-tu vérifier avant de partager une publication ?
- Comment critiques-tu une idée sans attaquer la personne qui l'exprime ?

Astuce pour rédiger :
Au brouillon, note toujours trois éléments, la notion définie, l'exemple précis et le lien avec la citoyenneté. Cette méthode évite les réponses vagues.

i Ce qu'il faut retenir

La laïcité garantit la **liberté de conscience**, l'égalité et la neutralité de l'État. Elle protège tes convictions dans le respect des règles communes.

- Distingue information vérifiable, opinion personnelle et rumeur.
- Compare plusieurs **sources et points de vue** avant de partager.
- Dans un débat, écoute, respecte les personnes et défends tes idées avec un **argument précis**.
- Pour analyser un document, présente-le, définis les notions et appuie-toi sur un exemple.

Le pluralisme nourrit le **débat citoyen**. Vérifie les faits, accepte la contradiction et conclus toujours par une idée claire.

Première • Tronc commun : Anglais LVA

Présentation de la matière :
En Première • Tronc commun : Anglais LVA, tu développes la compréhension et l'expression écrites et orales. Les thèmes abordent les identités, les échanges, le numérique, l'art, le pouvoir et la citoyenneté.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins, avec un coefficient 6 au baccalauréat général. Il n'y a pas d'épreuve terminale dédiée ni de durée officielle. Les spécialités conservées en terminale ont, elles, une épreuve terminale à fort coefficient.

La spécialité abandonnée en fin de première compte aussi via le contrôle continu. Dans un parcours Bac Général HGGSP – HLP, un bon niveau d'anglais soutient tes lectures, tes analyses de documents et tes futures études.

Conseil :
Travaille l'anglais **20 minutes par jour**. Écoute un court podcast, lis un article simple et note cinq expressions utiles. Réutilise-les ensuite dans une phrase personnelle.

Prépare chaque évaluation avec une méthode claire. Repère le thème, les mots transparents et les connecteurs. À l'oral, vise des phrases simples mais justes. Le piège fréquent est de traduire mot à mot.

Garde une fiche par notion étudiée et relis-la avant chaque contrôle. La régularité te fera progresser plus sûrement que de longues révisions tardives.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller
1. Comprendre le sens général ..... Aller
2. Approfondir et justifier ta compréhension ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller
1. Construire une expression claire ..... Aller
2. Réussir l'interaction orale et écrite ..... Aller
3. Pratiquer la médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones ..... Aller
1. Construire une grammaire précise ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et ta prononciation ..... Aller
3. Mobiliser des repères culturels anglophones ..... Aller
4. Réussir un exercice linguistique ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle

1. Comprendre le sens général :

Les objectifs :
En compréhension, tu dois repérer le thème, la situation, les personnes concernées, le point de vue et les informations essentielles.

Les trois supports :

- Un document oral, comme une interview, un discours ou un reportage.
- Un document écrit, comme un article, un témoignage ou un extrait d'essai.
- Un document audiovisuel, qui associe paroles, images, sons, gestes et indications écrites.

Le programme de langues vivantes insiste sur les activités de réception, notamment comprendre des documents oraux, écrits et audiovisuels.

La première écoute ou lecture :
Commence par identifier la nature du document, son titre éventuel, sa date, son auteur, son public et la situation de communication.

Exemple de repérage :
This is a news report about young people and climate change. (C'est un reportage d'actualité sur les jeunes et le changement climatique.)

Les indices importants :

- Les mots répétés ou accentués.
- Les chiffres, les dates et les lieux.
- Les connecteurs comme *but*, *however*, *because* et *therefore*.
- Le ton, qui peut être sérieux, critique, enthousiaste ou inquiet.

Ne cherche pas à traduire chaque mot. Une compréhension efficace repose d'abord sur les informations qui permettent de reconstruire le sens.

Astuce de méthode :
À la première écoute, note seulement cinq éléments, le thème, deux mots clés, une information précise et le ton général du document.

2. Approfondir et justifier ta compréhension :

La deuxième écoute ou lecture :
Vérifie tes premières hypothèses et complète tes notes avec les relations de cause, de conséquence, d'opposition ou d'évolution présentes dans le document.

Exemple de lien logique :
The speaker supports the project because it gives local communities more power. (Le locuteur soutient le projet parce qu'il donne davantage de pouvoir aux communautés locales.)

Le document audiovisuel :
Observe les images, les cadrages, les gestes, la musique et les mots affichés, puis demande-toi s'ils confirment ou nuancent les paroles.

Exemple d'interprétation :
The dark images create a worrying atmosphere. (Les images sombres créent une atmosphère inquiétante.)

L'exercice type :

Énoncé : Après deux écoutes, explique en anglais le message principal d'un reportage consacré à une campagne contre la désinformation.

Démarche en quatre étapes :

1. **Identifier :** repère le thème, le support et le public visé.
2. **Sélectionner :** conserve trois informations précises, sans recopier tout le document.
3. **Relier :** explique la relation entre le problème présenté et la solution proposée.
4. **Vérifier :** distingue les faits, les opinions et les exemples.

Résultat commenté :
The report explains that false information can influence public opinion. It presents media education as a possible solution. (Le reportage explique que les fausses informations peuvent influencer l'opinion publique. Il présente l'éducation aux médias comme une solution possible.)

Cette réponse est efficace, car elle donne le thème, le mécanisme et la solution, sans ajouter d'informations absentes du document.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur à éviter
Comprendre le thème général	Se concentrer sur un seul mot inconnu
Relever des informations précises	Donner une réponse trop vague
Justifier avec des indices du document	Inventer une information
Respecter le sens du document	Confondre l'opinion du locuteur et un fait

Répondre avec des phrases simples	Traduire mot à mot depuis le français

Erreurs fréquentes :

Formulation anglaise incorrecte	Formulation correcte et traduction
I didn't understood.	*I didn't understand.* (Je n'ai pas compris.)
The document speak about politics.	*The document speaks about politics.* (Le document parle de politique.)
He explain the problem.	*He explains the problem.* (Il explique le problème.)
It is a document on young.	*It is a document about young people.* (C'est un document sur les jeunes.)

Un entraînement efficace :
Travaille régulièrement avec des documents courts, pendant cinq à dix minutes, puis résume leur idée principale en deux phrases anglaises.

Exemple de résumé :
The text presents the role of social media in political debates. It also warns readers about manipulation. (Le texte présente le rôle des réseaux sociaux dans les débats politiques. Il met aussi les lecteurs en garde contre la manipulation.)

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document oral, écrit ou audiovisuel, repère d'abord sa nature, son thème, son public et sa situation. Ne traduis pas chaque mot : reconstruis le sens grâce aux indices.

- Note les **mots clés et répétitions**, chiffres, lieux, connecteurs et le ton.
- À la deuxième écoute, identifie les liens de cause, conséquence ou opposition.
- Pour répondre, sélectionne des informations précises et distingue faits, opinions et exemples.
- Dans un support audiovisuel, observe images, gestes, musique et textes affichés.

Résume ensuite le message en phrases simples, sans inventer ni traduire mot à mot. Entraîne-toi régulièrement sur des documents courts.

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation

1. Construire une expression claire :

Les objectifs :
En première, tu dois apprendre à décrire, raconter, expliquer et argumenter en anglais, à l'oral comme à l'écrit, dans des situations liées aux mondes anglophones.

Le programme officiel insiste aussi sur l'autonomie, l'échange, le débat et la capacité à mobiliser des connaissances culturelles sans réciter un texte appris par cœur.

Une structure simple :
Pour répondre efficacement, organise ton propos en trois moments, une idée principale, deux arguments ou exemples, puis une phrase finale qui répond directement au sujet.

- Présente clairement le thème abordé.
- Développe deux idées reliées au sujet.
- Utilise un exemple précis.
- Termine par une réponse nette.

Exemple de prise de parole :
Social media can help young people express their opinions, but they must check information before sharing it. (Les réseaux sociaux peuvent aider les jeunes à exprimer leurs opinions, mais ils doivent vérifier les informations avant de les partager.)

Les connecteurs utiles :
Les connecteurs rendent ton raisonnement plus facile à suivre. Apprends-en quelques-uns par fonction, puis réutilise-les régulièrement dans des phrases personnelles.

Expression en anglais	Traduction française
First of all	Tout d'abord
Moreover	De plus
However	Cependant
For example	Par exemple
Therefore	Donc, par conséquent
To conclude	Pour conclure

Astuce de méthode :
Prépare six connecteurs polyvalents, puis entraîne-toi à construire une réponse de six phrases, une introduction, quatre idées courtes et une phrase finale.

2. Réussir l'interaction orale et écrite :

Écouter avant de répondre :
Interagir ne consiste pas seulement à parler. Tu dois écouter la question, repérer l'intention de ton interlocuteur, puis répondre sans t'éloigner du sujet.



La liberté d'expression est essentielle dans une démocratie

Si tu n'as pas compris, demande une reformulation. Cette stratégie vaut mieux qu'une réponse approximative ou totalement hors sujet.

Exemple de demande de reformulation :
Could you repeat the question, please? (Pourriez-vous répéter la question, s'il vous plaît ?)

Relancer et nuancer :
Une interaction réussie contient des réactions, des questions et des nuances. Tu peux montrer ton accord, exprimer un désaccord poli ou demander un exemple.

- *I agree with you.* (Je suis d'accord avec toi.)
- *I am not sure I completely agree.* (Je ne suis pas certain d'être totalement d'accord.)
- *Could you give an example?* (Pourrais-tu donner un exemple ?)
- *That is an interesting point.* (C'est un point intéressant.)

Un mini-dialogue :
Dans une discussion sur la liberté d'expression, réponds à l'idée de l'autre, puis ajoute une nuance personnelle. Évite d'enchaîner des phrases sans lien.

Exemple de dialogue :
A: Freedom of speech is essential in a democracy. (A : La liberté d'expression est essentielle dans une démocratie.)

B: I agree, but it should not protect threats or deliberate misinformation. (B : Je suis d'accord, mais elle ne devrait pas protéger les menaces ou la désinformation volontaire.)

Répondre à l'écrit :
Dans un message, une réaction ou un court paragraphe, adapte ton registre au destinataire. Un courriel officiel demande une formule d'ouverture et une formule de fin.

Relis ensuite les verbes, les accords, les mots de liaison et la ponctuation. Une réponse simple mais correcte est plus efficace qu'une phrase complexe mal maîtrisée.

Situation	Formulation possible
Commencer un message	*Dear Alex,* (Cher Alex,)
Donner son opinion	*In my opinion,* (À mon avis,)
Réagir à une idée	*I see your point, but…* (Je comprends ton point de vue, mais…)
Terminer un message	*Best wishes,* (Bien cordialement,)

Les erreurs fréquentes :

- *I am agree.* est incorrect. Écris *I agree.* (Je suis d'accord.)
- *According me* est incorrect. Écris *In my opinion.* (À mon avis.)
- *He explain* est incorrect. Écris *He explains.* (Il explique.)
- *People is* est incorrect. Écris *People are.* (Les gens sont.)

3. Pratiquer la médiation :

Définir la médiation :
La médiation consiste à transmettre une information à une autre personne, en la reformulant et en l'adaptant à ses besoins, sans traduire chaque mot.

Tu dois sélectionner l'essentiel, expliquer les éléments difficiles et respecter le sens général du document ou du message de départ.

Exemple de médiation :
The article explains that public libraries are changing. They now offer digital services, study spaces and activities for local communities. (L'article explique que les bibliothèques

publiques évoluent. Elles proposent désormais des services numériques, des espaces de travail et des activités pour les communautés locales.)

Les trois gestes essentiels :

- Identifier le destinataire et ses besoins.
- Choisir les informations vraiment utiles.
- Reformuler avec des mots simples.
- Vérifier que le message reste fidèle.

Analyser un document court :

Énoncé : Tu lis un court article anglais sur une campagne visant à réduire l'usage des bouteilles en plastique. Explique son objectif à un camarade francophone.

Démarche étape par étape :

1. Repère le thème, le public concerné et l'objectif de la campagne.
2. Sélectionne deux informations importantes, sans conserver les détails secondaires.
3. Reformule le message en français, avec des phrases courtes.
4. Ajoute une explication si une notion semble difficile.

Exemple de résultat commenté :
The campaign encourages students to use reusable bottles. Its aim is to reduce plastic waste at school. (La campagne encourage les élèves à utiliser des gourdes réutilisables. Son objectif est de réduire les déchets plastiques dans l'établissement.)

Cette réponse est efficace car elle transmet le public, l'action proposée et le but recherché, sans traduire mécaniquement chaque élément du document.

Le tableau de méthode :

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Une réponse organisée	Accumuler des phrases sans logique
Des informations pertinentes	Oublier la question posée
Une langue compréhensible	Employer des phrases trop longues
Une interaction réelle	Réciter un texte sans écouter
Une médiation fidèle	Traduire mot à mot ou inventer

Astuce d'entraînement :
Chronomètre-toi pendant deux minutes, présente une idée en anglais, puis reformule-la en français pour vérifier que tu en maîtrises réellement le sens.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, construis une **expression claire** en présentant une idée, deux arguments et une conclusion. Utilise des **connecteurs logiques** pour organiser ton propos.

- Écoute avant de répondre et demande une reformulation si nécessaire.
- Réagis, nuance ton opinion et adapte ton registre à la situation.
- En médiation, sélectionne l'essentiel et reformule sans traduire mot à mot.

Une **interaction efficace** repose sur l'écoute, la précision et des phrases simples. Entraîne-toi à transmettre fidèlement une idée, à l'oral comme à l'écrit.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones

1. Construire une grammaire précise :

Les temps utiles :
En première, tu dois surtout maîtriser les temps qui permettent de situer une action, d'exprimer un bilan, une habitude, une hypothèse ou un point de vue.

- Le présent simple exprime une habitude ou un fait général.
- Le présent en be-ing décrit une action en cours.
- Le prétérit raconte un événement terminé.
- Le present perfect relie un événement passé à la situation présente.
- Les modaux expriment la possibilité, l'obligation ou le conseil.

Exemple de contraste :
She studies climate change every week. (Elle étudie le changement climatique chaque semaine.) She is studying it now. (Elle l'étudie maintenant.)

Le present perfect :
Le present perfect se construit avec have ou has, suivi du participe passé. Il sert notamment à présenter une expérience ou une conséquence actuelle.

Évite de l'associer à une date passée précise, comme yesterday ou in 2020. Dans ce cas, le prétérit est généralement nécessaire.

Exemple de repérage temporel :
Scientists have discovered new evidence. (Des scientifiques ont découvert de nouveaux éléments.) Scientists discovered it in 2022. (Des scientifiques l'ont découvert en 2022.)

Les modaux et la nuance :
Les modaux donnent une intention précise à ta phrase. Tu peux ainsi distinguer une obligation, une possibilité, une interdiction ou une recommandation.

Forme anglaise	Sens français
Must	Devoir, obligation forte
Have to	Devoir, nécessité extérieure
May	Pouvoir, possibilité
Might	Pouvoir, possibilité plus incertaine
Should	Devoir, conseil

2. Enrichir ton lexique et ta prononciation :

Apprendre des groupes de mots :
Apprends les mots dans leur contexte, avec leur construction habituelle. Cette méthode t'aide à écrire des phrases plus naturelles et à éviter les traductions mot à mot.

- To raise an issue signifie soulever une question.
- To take action signifie agir.
- To have an impact on signifie avoir un impact sur.
- To be aware of signifie être conscient de.

Exemple de groupe verbal :
Young people are aware of environmental issues. (Les jeunes sont conscients des problèmes environnementaux.)

Un lexique lié aux axes :
Pour chaque séquence, prépare une fiche avec huit à douze mots essentiels, deux verbes, deux adjectifs et trois expressions réutilisables dans une argumentation.

Anglais	Français
Identity	Identité
Belonging	Sentiment d'appartenance
Diversity	Diversité
Inclusion	Inclusion
Power	Pouvoir
Evidence	Preuve, élément de preuve
Responsibility	Responsabilité
To challenge	Remettre en question
To protect	Protéger

Les sons à surveiller :
La prononciation ne consiste pas à parler sans accent. Elle doit surtout rendre ton message compréhensible, grâce aux sons, à l'accentuation et au rythme.

- Distingue ship et sheep, avec un son court ou long.
- Prononce le th de think avec la langue entre les dents.
- Marque l'accent principal des mots importants.
- Réduis parfois les petits mots dans une phrase rapide.

Exemple de prononciation :

The policy affects millions of people. (Cette politique concerne des millions de personnes.)
Accentue surtout policy, affects, millions et people.

3. Mobiliser des repères culturels anglophones :

Identifier une aire anglophone :
Le monde anglophone ne se limite pas à l'Angleterre. Il comprend des espaces variés, comme les États-Unis, le Canada, l'Australie, l'Irlande, la Nouvelle-Zélande et plusieurs pays du Commonwealth.

Un document peut donc présenter des références historiques, politiques ou sociales différentes. Ne généralise jamais à partir d'un seul pays.

Exemple de comparaison culturelle :
American English and British English use different words in some situations. (L'anglais américain et l'anglais britannique utilisent des mots différents dans certaines situations.)

Les variations de langue :
Les différences concernent la prononciation, le vocabulaire, l'orthographe et parfois les usages sociaux. Elles ne signifient pas qu'une variété est meilleure qu'une autre.

- Elevator est fréquent aux États-Unis, lift au Royaume-Uni.
- Apartment est fréquent aux États-Unis, flat au Royaume-Uni.
- Color est courant en anglais américain, colour en anglais britannique.
- Center est courant en anglais américain, centre en anglais britannique.

Lire une référence culturelle :
Quand tu rencontres un nom, un lieu ou une institution, demande-toi quel contexte il évoque, puis utilise uniquement les informations réellement présentes dans le document.

Tu peux relier une référence à un axe, comme les identités, la diversité, le pouvoir, les innovations scientifiques ou les relations entre l'être humain et la nature.

Exemple de contextualisation :
The speech reflects a debate about power and responsibility. (Le discours reflète un débat sur le pouvoir et la responsabilité.)

Mini-dialogue pour vérifier une information :
What does this reference suggest? (Que suggère cette référence ?)

It suggests that the document deals with social diversity. (Elle suggère que le document traite de la diversité sociale.)

4. Réussir un exercice linguistique :

Énoncé :

Corrige les erreurs dans la phrase suivante, puis explique brièvement les modifications nécessaires : “Young people has took action since three years.”.

Démarche en quatre étapes :

1. Repère le sujet young people, qui est pluriel.
2. Choisis have au lieu de has.
3. Remplace took par le participe passé taken.
4. Remplace since three years par for three years.

Résultat commenté :
Young people have taken action for three years. (Les jeunes agissent depuis trois ans.) Have s’accorde avec le sujet pluriel, taken appartient au present perfect et for indique une durée.

Ce que le correcteur attend :

- Une phrase grammaticalement complète.
- Un temps verbal cohérent avec les repères temporels.
- Un vocabulaire précis et adapté au sujet.
- Une prononciation compréhensible à l’oral.
- Des références culturelles expliquées sans généralisation.

Erreurs fréquentes :

- “People is concerned” est incorrect. Écris “People are concerned.” (Les gens sont préoccupés.)
- “I am agree” est incorrect. Écris “I agree.” (Je suis d’accord.)
- “It depends of” est incorrect. Écris “It depends on.” (Cela dépend de.)
- “Since three years” est incorrect pour une durée. Écris “For three years.” (Depuis trois ans.)
- “Informations” est incorrect en anglais courant. Écris “Information.” (Des informations.)

Astuce de révision :
Consacre dix minutes par jour à une fiche, cinq minutes pour revoir les mots, trois minutes pour les phrases et deux minutes pour lire à voix haute.

Ce qu’il faut retenir

Pour progresser, maîtrise les **temps verbaux essentiels**, les modaux et le present perfect. Enrichis ton expression avec des groupes de mots appris en contexte.

- Adapte le temps aux repères temporels et à la durée.

- Travaille la prononciation, l'accentuation et le rythme pour rester compréhensible.
- Relie chaque référence au **contexte culturel anglophone** sans généraliser.
- Vérifie l'accord, les prépositions et les constructions idiomatiques.

Révise régulièrement ton lexique, lis à voix haute et justifie tes corrections. Une langue précise repose sur la grammaire, la compréhension culturelle et une expression naturelle.

Première • Tronc commun : Espagnol LVB

Présentation de la matière :
En Première, l'espagnol LVB développe ta compréhension, ton expression écrite et orale, ainsi que ta découverte des sociétés hispanophones. Les séquences s'appuient sur des axes culturels et des documents variés.

Dans un parcours de Première et Terminale avec HGGSP et HLP, l'espagnol LVB relève du **contrôle continu, coefficient 6**, via les bulletins. Il n'a pas d'épreuve terminale, donc aucune durée officielle.

Les spécialités conservées en terminale ont une épreuve terminale à fort coefficient. La spécialité abandonnée après la Première reste évaluée par le contrôle continu.

Conseil :
Travaille **20 minutes, trois fois** par semaine. Écoute un audio court, relève cinq expressions, puis résume-le à voix haute. Cette régularité est plus efficace qu'une longue révision la veille.

Avant un devoir, revois le **vocabulaire du thème** et les connecteurs. Rédige 80 mots sans traducteur, puis corrige trois erreurs fréquentes. À l'oral, choisis des phrases simples, claires et justifiées.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller
1. Comprendre un document en espagnol ..... Aller
2. Appliquer une méthode à l'épreuve ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller
1. Prendre la parole en espagnol ..... Aller
2. Rédiger et interagir efficacement ..... Aller
3. Médier et réussir un exercice ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques ..... Aller
1. Maîtriser les bases grammaticales ..... Aller
2. Enrichir ton expression et tes repères culturels ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle

1. Comprendre un document en espagnol :

Identifier la situation :
Avant de chercher chaque mot, repère la nature du document, son titre, sa date, son auteur, son support et son thème général.

Les premières questions :

- ¿Quién habla o escribe? (Qui parle ou écrit ?)
- ¿A quién se dirige el documento? (À qui le document s'adresse-t-il ?)
- ¿Dónde y cuándo ocurre la situación? (Où et quand la situation se déroule-t-elle ?)
- ¿Cuál es el tema principal? (Quel est le thème principal ?)

Repérer les mots importants :
Tu n'as pas besoin de traduire tout le document. Cherche les mots répétés, les nombres, les noms propres, les connecteurs et les expressions qui indiquent une opposition.

Les indices utiles :

- Sin embargo (cependant), marque une opposition.
- Por eso (c'est pourquoi), annonce une conséquence.
- Además (de plus), ajoute une information.
- Primero y luego (d'abord et ensuite), organisent le récit.

Comprendre sans tout connaître :
Un mot inconnu ne bloque pas forcément la compréhension. Utilise le contexte, les mots proches du français et la logique des phrases pour construire une hypothèse.

Exemple de déduction :
La frase «Muchos jóvenes abandonan el campo para vivir en la ciudad» signifie probablement que des jeunes quittent la campagne pour s'installer en ville.

Passer de l'idée aux détails :
Après une première compréhension globale, distingue les informations essentielles des détails secondaires, puis reformule chaque idée avec des mots simples.

Une prise de notes efficace :

- Note les personnes ou les groupes concernés.
- Relève deux ou trois informations précises.
- Indique le problème, la cause et la conséquence.
- Signale les sentiments ou le point de vue exprimé.

Astuce de méthode :
Écris d'abord des mots-clés, puis transforme-les en phrases courtes. Cette méthode évite de perdre du temps en essayant de tout traduire.

2. Appliquer une méthode à l'épreuve :

Comprendre un document oral :
Lors d'une écoute, concentre-toi d'abord sur le sens général, puis vérifie les informations précises lors des écoutes suivantes.

Une progression en trois écoutes :

1. Première écoute, identifie le thème, le lieu et les personnes.
2. Deuxième écoute, relève les idées principales et les informations chiffrées.
3. Troisième écoute, vérifie les liens logiques et les éléments importants.

Comprendre un texte écrit :
Lis le document une première fois sans dictionnaire, puis observe les paragraphes, les temps verbaux et les mots qui structurent l'argumentation.

Les informations à rechercher :

- Le sujet du document.
- La thèse ou l'idée principale.
- Les arguments utilisés.
- Les exemples ou les conséquences.

Comprendre une vidéo :
Dans un document audiovisuel, le sens vient des paroles, mais aussi des images, des gestes, de la musique, des lieux et du cadrage.

Exemple d'analyse audiovisuelle :
Si une vidéo montre une rue très fréquentée, des klaxons et un journaliste devant une mairie, tu peux déduire qu'elle traite probablement d'un problème urbain ou politique.

Exercice type :
Document fictif, un reportage de 45 secondes présente des lycéens espagnols qui utilisent le vélo pour aller en cours. Relève le thème, deux avantages et une difficulté.

Démarche étape par étape :

1. Repère le thème général, les déplacements des lycéens.
2. Relève deux avantages, la réduction de la pollution et l'activité physique.
3. Repère une difficulté, le manque de pistes cyclables.
4. Rédige une réponse organisée, sans traduire mot à mot.

Résultat commenté :
Réponse possible, «El reportaje trata de los desplazamientos en bicicleta. El ciclismo reduce la contaminación y permite hacer deporte, pero faltan carriles bici» (Le reportage traite des déplacements à vélo. Le vélo réduit la pollution et permet de faire du sport, mais les pistes cyclables manquent).

Cette réponse est efficace, car elle reprend le thème, deux informations précises et une limite clairement reliée au document.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Identifier le thème général	Se concentrer sur un seul mot
Relever des informations précises	Inventer une information absente
Relier les idées entre elles	Juxtaposer des mots sans logique
Répondre dans un espagnol compréhensible	Traduire mécaniquement le français
Justifier avec le document	Donner uniquement son opinion personnelle

Erreurs fréquentes :

- «No comprendo nada del documento» (Je ne comprends rien au document), formulation trop vague.
- «El documento habla de una cosa» (Le document parle d'une chose), réponse imprécise.
- «Hay muchos problemas porque sí» (Il y a beaucoup de problèmes, comme ça), justification insuffisante.
- «El periodista dice que todo es perfecto» (Le journaliste dit que tout est parfait), contresens possible si le reportage évoque une difficulté.

Formules pour vérifier ta compréhension :

Espagnol	Français
El documento trata de…	Le document traite de…
El autor explica que…	L'auteur explique que…
La idea principal es…	L'idée principale est…
El documento muestra…	Le document montre…

Sin embargo, también aparece…	Cependant, on trouve aussi…
Esto significa que…	Cela signifie que…

Un entraînement régulier :
Travaille dix minutes, trois fois par semaine, avec un court extrait audio, un article ou une vidéo en espagnol, puis résume uniquement les informations essentielles.

Selon le ministère de l'Éducation nationale, la compréhension de l'oral et de l'écrit s'appuie notamment sur le contexte, les réseaux de sens et les stratégies de communication.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document espagnol, commence par identifier sa nature, son thème, les personnes, le lieu et le moment. Vise une **compréhension globale** avant les détails.

- Repère les **mots-clés et connecteurs** comme *sin embargo*, *por eso* ou *además*.
- À l'oral, utilise trois écoutes : thème général, informations précises, vérification.
- À l'écrit ou en vidéo, observe arguments, images, gestes et contexte, puis prends des notes.

Reformule sans traduire mot à mot et construis une **réponse organisée et justifiée** par le document. Évite les réponses vagues, les contresens et les informations inventées.

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation

1. Prendre la parole en espagnol :

Parler pour être compris :
À l'oral, ton objectif principal est de transmettre un message clair, organisé et compréhensible, même si tu commets encore quelques erreurs.

Le programme de langues vivantes insiste sur la complémentarité entre l'oral et l'écrit, ainsi que sur la capacité à décrire, raconter, expliquer, convaincre et débattre.

Construire une prise de parole :

- Commence par présenter le sujet.
- Annonce deux ou trois idées.
- Illustre chaque idée avec un exemple.
- Termine par un bilan personnel.

Exemple : Hoy voy a hablar de la importancia de las redes sociales. Primero, presentaré sus ventajas y después sus límites. (Aujourd'hui, je vais parler de l'importance des réseaux sociaux. Je présenterai d'abord leurs avantages, puis leurs limites.)

Utiliser des connecteurs :
Les connecteurs rendent ton discours plus logique. Apprends quelques expressions réutilisables, puis entraîne-toi à les placer dans des phrases personnelles.

Espagnol	Français
En primer lugar	Tout d'abord
Además	De plus
Sin embargo	Cependant
Por ejemplo	Par exemple
Por eso	C'est pourquoi
En mi opinión	À mon avis
Para concluir	Pour conclure

Astuce pour progresser :
Enregistre une prise de parole d'une minute, écoute-la, puis vérifie trois éléments, la clarté du plan, les connecteurs et la prononciation des mots importants.

2. Rédiger et interagir efficacement :

Organiser un écrit :
Un texte réussi répond précisément à la consigne. Il comporte une introduction courte, un développement organisé et une phrase finale qui répond au sujet.

Évite les phrases trop longues. Deux phrases simples et correctement reliées valent mieux qu'une phrase complexe difficile à maîtriser.

Adapter le registre :
Tu ne t'exprimes pas de la même manière dans un message à un ami, une lettre officielle ou un débat. Le vocabulaire et les formules doivent correspondre à la situation.

Exemple : Hola, ¿qué tal? Te escribo para darte mi opinión. (Salut, comment vas-tu ? Je t'écris pour te donner mon avis.)

Exemple : Estimado señor, me dirijo a usted para solicitar información. (Monsieur, je vous écris afin de demander des informations.)

Réagir dans un échange :
Dans une interaction, tu dois écouter la réponse de l'autre personne avant de parler. Tu peux demander une précision, approuver, nuancer ou exprimer un désaccord poli.

Mini-dialogue : A : ¿Crees que las redes sociales son útiles? B : Sí, pero también pueden ser peligrosas si las usamos demasiado. (A : Penses-tu que les réseaux sociaux sont utiles ? B : Oui, mais ils peuvent aussi être dangereux si nous les utilisons trop.)

Erreurs fréquentes :

- Pienso que es importante porque hay muchas ventajas. (Je pense que c'est important parce qu'il y a beaucoup d'avantages.)
- Évite de répéter es importante dans chaque phrase, varie avec me parece esencial (cela me semble essentiel) ou tiene un papel fundamental (cela joue un rôle essentiel).
- Estoy de acuerdo de ti. est incorrect. Dis plutôt Estoy de acuerdo contigo. (Je suis d'accord avec toi.)
- No comprendo la pregunta, puedes repetirla? demande l'accent final. Écris ¿Puedes repetir la pregunta? (Peux-tu répéter la question ?)

Astuce de relecture :
Relis ton texte en quatre passages, d'abord la consigne, ensuite les verbes, puis les accords et enfin les accents et la ponctuation.

3. Médier et réussir un exercice :

Comprendre la médiation :

Médier consiste à transmettre une information à une autre personne, en la reformulant et en l'adaptant à ses besoins, sans traduire chaque mot mécaniquement.

Tu peux résumer un document, expliquer une affiche, transmettre un message ou aider deux personnes qui ne parlent pas la même langue.

Les étapes d'une médiation :

1. Identifie le destinataire et son besoin.
2. Repère les informations essentielles.
3. Reformule avec des mots simples.
4. Vérifie que le message reste fidèle.

Exemple : El cartel anuncia una campaña para reducir el uso del plástico. Invita a los ciudadanos a utilizar bolsas reutilizables. (L'affiche annonce une campagne pour réduire l'usage du plastique. Elle invite les citoyens à utiliser des sacs réutilisables.)

Exercice type :
Énoncé : Tu dois présenter en espagnol à un correspondant français une affiche espagnole sur la protection de l'environnement. L'affiche recommande de limiter les déchets plastiques.

Démarche : commence par identifier le thème, puis précise le message, le public concerné et l'action proposée. Ne traduis pas tous les détails secondaires.

Résultat commenté : El cartel trata de la protección del medioambiente. Pide a los ciudadanos que reduzcan los residuos y que utilicen productos reutilizables. (L'affiche traite de la protection de l'environnement. Elle demande aux citoyens de réduire les déchets et d'utiliser des produits réutilisables.)

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Répondre exactement à la consigne	Réciter un texte appris sans lien avec le sujet
Organiser les idées	Juxtaposer des phrases sans connecteurs
Reformuler les informations	Traduire mot à mot avec des contresens
Interagir avec l'interlocuteur	Ignorer une question ou répondre hors sujet
Rester compréhensible	Parler trop vite ou abandonner après une erreur

Astuce pour l'épreuve :
Si tu bloques, utilise une formule de secours, No encuentro la palabra exacta, pero quiero decir que… (Je ne trouve pas le mot exact, mais je veux dire que…).

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, vise un **message clair et organisé**, à l'oral comme à l'écrit. Adapte ton registre et utilise des connecteurs.

- Présente le sujet, annonce tes idées, illustre-les et conclus.
- Écris des phrases simples en respectant la consigne.
- Écoute, demande des précisions et exprime un désaccord poli.
- Relis les verbes, accords, accents et la ponctuation.

En médiation, identifie le destinataire, sélectionne l'essentiel et **reformule sans traduire mot à mot**. Reste fidèle au message.

Entraîne-toi régulièrement : la **cohérence des idées**, l'interaction et la compréhension comptent davantage que l'absence totale d'erreurs.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques

1. Maîtriser les bases grammaticales :

Utiliser les temps essentiels :
En première, tu dois surtout savoir raconter, décrire, expliquer et donner ton avis avec des temps correctement choisis.

- Le présent exprime une habitude ou une vérité générale.
- Le passé composé présente une action accomplie liée au présent.
- L'imparfait décrit une situation passée ou une habitude.
- Le passé simple apparaît surtout dans les récits et certains documents.

Exemple de choix du temps :
España ha cambiado mucho, pero durante la dictadura la sociedad era más controlada. (L'Espagne a beaucoup changé, mais pendant la dictature, la société était davantage contrôlée.)

Accorder les éléments de la phrase :
En espagnol, l'adjectif s'accorde généralement avec le nom en genre et en nombre, comme en français, mais sa place peut varier.

Exemple d'accord :
Las nuevas generaciones defienden ideas diferentes. (Les nouvelles générations défendent des idées différentes.)

La terminaison du verbe indique souvent la personne, mais le sujet reste utile pour éviter une ambiguïté dans une phrase longue.

Employer les structures fréquentes :
Certaines constructions sont indispensables pour exprimer l'obligation, la possibilité, l'interdiction ou l'opinion personnelle.

Espagnol	Français
Hay que proteger el patrimonio.	Il faut protéger le patrimoine.
Se puede cambiar la sociedad.	On peut changer la société.
No se debe olvidar la historia.	Il ne faut pas oublier l'histoire.
Pienso que esta medida es necesaria.	Je pense que cette mesure est nécessaire.

Es importante que los ciudadanos participen.	Il est important que les citoyens participent.

Éviter les erreurs fréquentes :

- **Mauvais :** Yo soy de acuerdo. **Correct :** Estoy de acuerdo. (Je suis d'accord.)
- **Mauvais :** La gente son preocupada. **Correct :** La gente está preocupada. (Les gens sont préoccupés.)
- **Mauvais :** Es necesario protegerlo a ella. **Correct :** Es necesario protegerla. (Il est nécessaire de la protéger.)
- **Mauvais :** Desde dos años estudio español. **Correct :** Desde hace dos años estudio español. (J'étudie l'espagnol depuis deux ans.)

2. Enrichir ton expression et tes repères culturels :

Construire un lexique utile :
Apprends les mots par familles et par thèmes, plutôt qu'avec des listes isolées. Cette méthode facilite la mémorisation et rend tes phrases plus précises.

- La sociedad, social, socializar.
- La igualdad, igualitario, igualar.
- La memoria, memorizar, memorial.
- El poder, poderoso, empoderar.
- La migración, migrar, migrante.

Exemple de réemploi :
La memoria histórica permite comprender mejor los conflictos del pasado. (La mémoire historique permet de mieux comprendre les conflits du passé.)

Soigner la prononciation :
La prononciation espagnole repose sur des règles régulières. Une lecture lente et à voix haute t'aide à mieux mémoriser les mots.

- Le **J** se prononce comme une jota soufflée, dans *joven*.
- Le **H** ne se prononce pas, dans *historia*.
- Le **Ñ** se prononce comme le son « gn », dans *España*.
- Le **R** simple et le **Rr** roulé doivent être distingués.

Exemple de distinction :
Pero significa « mais », tandis que perro signifie « chien ». (La différence de prononciation change le sens du mot.)

Identifier des repères culturels :
Un repère culturel n'est pas une information décorative. Il sert à comprendre un document et à éviter les généralisations sur le monde hispanique.

- L'Espagne et l'Amérique latine regroupent des sociétés diverses.
- Les pratiques culturelles varient selon les régions et les générations.
- Une même langue peut présenter des accents et des usages différents.
- Un document doit toujours être replacé dans son contexte.

Exemple d'analyse culturelle :
En América Latina, la diversidad cultural forma parte de la identidad nacional. (En Amérique latine, la diversité culturelle fait partie de l'identité nationale.)

Réaliser un exercice type :

Énoncé : Complète la phrase suivante avec le temps et le mot de liaison adaptés, puis justifie ton choix.
Durante la dictadura, muchas personas miedo, algunas continuaron luchando por la libertad.

Démarche :

1. Repère l'indication temporelle « durante la dictadura ».
2. Choisis l'imparfait pour décrire un état passé.
3. Ajoute un connecteur d'opposition.
4. Vérifie l'accord entre le sujet et le verbe.

Résultat commenté :
Durante la dictadura, muchas personas tenían miedo, pero algunas continuaron luchando por la libertad. (Pendant la dictature, beaucoup de personnes avaient peur, mais certaines ont continué à lutter pour la liberté.)

La réponse est correcte, car *tenían* décrit une situation durable, tandis que *continuaron* présente une action achevée.

Utiliser une méthode efficace :

- Vérifie d'abord le sujet, le verbe et le temps employés.
- Remplace les répétitions par des synonymes simples et sûrs.
- Prononce chaque phrase avant de la recopier.
- Ajoute au moins un connecteur logique, comme *sin embargo* ou *por eso*.
- Évite les mots français transformés directement en espagnol.

Jouer un mini-dialogue :
¿Por qué es importante conocer la historia de un país? (Pourquoi est-il important de connaître l'histoire d'un pays ?)

Porque la historia explica muchas decisiones y ayuda a comprender el presente. (Parce que l'histoire explique de nombreuses décisions et aide à comprendre le présent.)

Entonces, estudiar la lengua también permite descubrir otras maneras de pensar. (Donc, étudier la langue permet aussi de découvrir d'autres manières de penser.)

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser, maîtrise les **temps essentiels**, les accords et les structures exprimant obligation, possibilité ou opinion.

- Évite les erreurs fréquentes et vérifie sujet, verbe, temps et connecteurs.
- Apprends le lexique par familles et thèmes pour enrichir tes phrases.
- Travaille la prononciation et distingue notamment j, h, ñ, r et rr.
- Replace chaque document dans son **contexte culturel**, sans généraliser.

Entraîne-toi à justifier tes choix grammaticaux et à utiliser des connecteurs. Une expression précise repose sur une **méthode régulière**, une bonne prononciation et une compréhension de la diversité hispanique.

Première • Tronc commun : Allemand LVB

Présentation de la matière :
L'allemand LVB développe ta compréhension et ton expression, à l'écrit comme à l'oral. Tu travailles des thèmes actuels, la culture des pays germanophones et la médiation, par exemple expliquer un document simple à un camarade.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins de première et terminale. Elle compte au coefficient 6 du baccalauréat général. Il n'existe donc ni épreuve terminale unique ni durée officielle fixe. Les spécialités conservées en terminale ont une épreuve terminale à fort coefficient, tandis qu'une spécialité arrêtée après la première compte en contrôle continu.

Pour un parcours Bac Général HGGSP – HLP, l'allemand peut soutenir ton ouverture culturelle et ton aisance orale. Une progression régulière est souvent plus efficace qu'une longue révision juste avant les évaluations.

Conseil :
Consacre 15 minutes, 3 fois par semaine, à l'allemand. Révise 10 mots utiles, puis emploie-les dans 3 phrases. Écoute aussi un court extrait pour habituer ton oreille aux sons et au rythme.

Prépare des **fiches de vocabulaire** par thème, avec verbes, connecteurs et exemples. Le piège fréquent est de traduire mot à mot depuis le français. Construis plutôt des phrases simples, correctes et clairement articulées.

À l'oral, entraîne-toi deux minutes devant ton téléphone sur une image ou un texte. Utilise « zuerst », « dann », « aber » et « deshalb ». Une expression régulière améliore vraiment ta moyenne.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller
1. Comprendre un document en allemand ..... Aller
2. Analyser un document et vérifier ta compréhension ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller
1. Construire une expression claire ..... Aller
2. Réussir une prise de parole ..... Aller
3. Interagir et faire de la médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones ..... Aller
1. Construire une phrase correcte ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation ..... Aller

3. Mobiliser les repères culturels germanophones ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle

1. Comprendre un document en allemand :

Les objectifs de la compréhension :
Comprendre ne signifie pas traduire chaque mot. Tu dois repérer le sens général, les informations essentielles, le point de vue et quelques détails précis.

Le programme de langues vivantes insiste sur la complémentarité entre compréhension orale et compréhension écrite, ainsi que sur le développement progressif de l'autonomie.

Les indices à observer :

- Le titre, la source, la date et le type de document.
- Les mots répétés, les nombres, les noms propres et les lieux.
- Les connecteurs comme *aber*, *deshalb*, *trotzdem* et *außerdem*.
- Les verbes qui indiquent une opinion, une évolution ou une opposition.

Exemple de repérage :
Die Jugendlichen informieren sich immer häufiger über soziale Netzwerke. (Les jeunes s'informent de plus en plus souvent grâce aux réseaux sociaux.) Le mot *immer häufiger* indique une évolution, même si tu ignores certains mots.

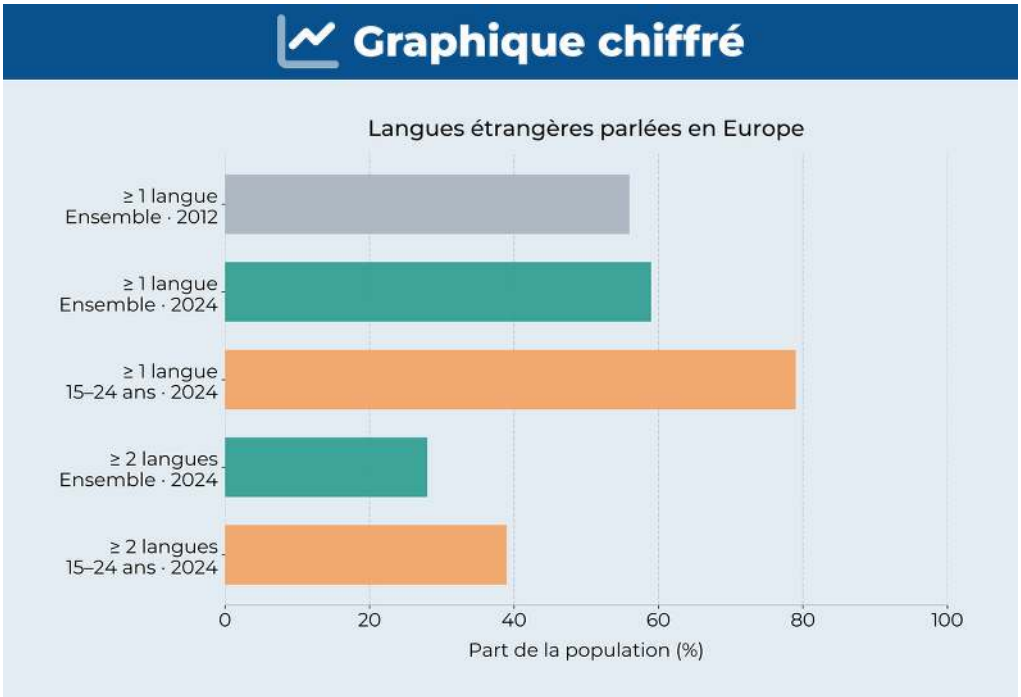
La méthode en trois écoutes ou lectures :
Lors du premier contact, cherche uniquement le thème, le lieu, les personnes et la situation. Ne bloque pas sur un mot inconnu.

Lors du deuxième passage, relève les idées principales, les arguments, les chiffres et les relations de cause, de conséquence ou d'opposition.

Une prise de notes efficace :

- Écris des mots-clés, pas des phrases complètes.
- Utilise des flèches pour montrer les liens logiques.
- Note les nombres immédiatement, puis vérifie-les au passage suivant.
- Sépare les informations certaines des hypothèses.

Astuce de méthode :
Si tu comprends environ 60 à 70 % du document, tu peux déjà reconstruire son sens grâce au contexte, aux répétitions et aux mots transparents.



Expression allemande	Traduction française
Das Dokument handelt von …	Le document traite de…
Zuerst wird erklärt, dass …	Tout d'abord, il est expliqué que…
Danach geht es um …	Ensuite, il est question de…
Der Autor betont, dass …	L'auteur souligne que…
Im Gegensatz dazu …	En revanche…
Deshalb …	C'est pourquoi…
Die Hauptidee ist, dass …	L'idée principale est que…
Das zeigt, dass …	Cela montre que…

2. Analyser un document et vérifier ta compréhension :

La compréhension audiovisuelle :
Dans une vidéo, observe les images, les gestes, le décor, les sous-titres éventuels et le ton des personnes. L'image complète souvent les paroles.

Ne confonds pas ce que tu vois avec ce qui est réellement dit. Une image peut suggérer une idée sans la confirmer totalement.

Exemple d'observation :

Im Hintergrund sieht man ein Parlament. (À l'arrière-plan, on voit un Parlement.) Cette information visuelle peut aider à comprendre que le document concerne la politique, mais elle ne suffit pas à déterminer le sujet exact.

Exercice type :
Tu écoutes un document de 45 secondes sur les usages du téléphone portable par les adolescents. Tu entends les mots *Schule*, *Freunde*, *Zeit*, *Nachrichten* et *zu viel*.

Démarche étape par étape :

1. Repère le thème général, ici l'utilisation du téléphone portable.
2. Classe les mots dans deux catégories, usages utiles et risques possibles.
3. Écoute les connecteurs pour comprendre l'organisation du message.
4. Vérifie si le document présente une opinion favorable, défavorable ou nuancée.
5. Rédige une réponse courte en français, avec deux informations précises.

Résultat commenté :
Une réponse acceptable serait : le document explique que les adolescents utilisent leur téléphone pour communiquer, recevoir des informations et rester en contact avec leurs amis.

La mention *zu viel* signale toutefois un risque d'utilisation excessive. Tu dois donc présenter une idée nuancée, et non affirmer que le téléphone est uniquement positif.

Le contrôle de compréhension :

- Peux-tu résumer le document en une phrase ?
- Peux-tu citer deux informations vérifiables ?
- Peux-tu distinguer un fait d'une opinion ?
- Peux-tu expliquer le rôle d'un chiffre, d'une image ou d'un exemple ?

Un mini-dialogue utile :
Was ist deiner Meinung nach die Hauptidee? (Quelle est, selon toi, l'idée principale ?)

Ich glaube, dass der Text die Vorteile und die Risiken sozialer Netzwerke zeigt. (Je pense que le texte montre les avantages et les risques des réseaux sociaux.)

Les erreurs fréquentes :

Formulation allemande à éviter	Correction ou sens attendu en français
Ich verstehe alle Wörter, also verstehe ich den Text.	Comprendre chaque mot n'est pas nécessaire pour comprendre le texte.
Das Dokument ist über die Jugend.	Le document traite des jeunes ou de la jeunesse.

Der Autor sagt seine Meinung, ohne Beweis.	Il faut préciser l'opinion et relever l'élément qui la justifie.
Ich schreibe alles, was ich höre.	Il vaut mieux noter les mots-clés et les informations importantes.
Das Bild beweist die ganze Idee.	L'image apporte un indice, mais elle ne prouve pas toujours toute l'idée.

Ce que le correcteur attend :

- Une compréhension globale fidèle au document.
- Des informations précises, sans invention.
- Une distinction claire entre faits, opinions et suppositions.
- Une réponse organisée, même si elle reste courte.
- Une attention particulière aux nombres, aux dates et aux noms propres.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document allemand, vise le sens global plutôt que la traduction de chaque mot. Appuie-toi sur les **indices du document**, les répétitions et les connecteurs.

- Au premier passage, repère le thème, le lieu et les personnes.
- Ensuite, note les idées principales, chiffres, causes et oppositions.
- Dans une vidéo, distingue les images des paroles réellement prononcées.
- Réponds brièvement en séparant faits, opinions et hypothèses.

Prends des mots-clés, vérifie ta compréhension et reste nuancé. Même avec 60 à 70 % d'éléments compris, le contexte peut t'aider à reconstruire **l'idée principale** sans inventer.

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation

1. Construire une expression claire :

Les objectifs :
En première, tu dois apprendre à décrire, raconter, expliquer et argumenter en allemand, à l'oral comme à l'écrit. Ces compétences se travaillent ensemble.

Organiser tes idées :
Avant de parler ou d'écrire, prépare trois éléments simples, une idée principale, deux arguments et un exemple précis. Cette structure évite les réponses désordonnées.

- **Einleitung :** présente le sujet et donne ton point de vue.
- **Argumente :** développe deux idées reliées au sujet.
- **Beispiel :** illustre ton raisonnement avec une situation concrète.
- **Schluss :** réponds clairement à la question posée.

Relier les phrases :
Les connecteurs montrent la logique de ton raisonnement. Apprends-les par groupes, pour ajouter une idée, opposer deux points de vue, expliquer une cause ou présenter une conséquence.

Phrase en allemand	Traduction française
Zuerst möchte ich das Thema vorstellen.	Tout d'abord, je voudrais présenter le sujet.
Außerdem ist dieser Punkt wichtig.	De plus, ce point est important.
Einerseits ist diese Lösung praktisch, andererseits ist sie teuer.	D'un côté, cette solution est pratique, d'un autre côté, elle est coûteuse.
Deshalb kann man diese Frage nicht einfach beantworten.	C'est pourquoi on ne peut pas répondre simplement à cette question.
Meiner Meinung nach überwiegen die Vorteile.	À mon avis, les avantages l'emportent.
Zusammenfassend kann man sagen, dass das Thema komplex ist.	En résumé, on peut dire que le sujet est complexe.

Exemple d'expression organisée :
Umweltfreundliche Verkehrsmittel sind wichtig, weil sie die Luftverschmutzung reduzieren. Zum Beispiel kann man für kurze Strecken das Fahrrad nehmen. (Les moyens de transport écologiques sont importants, car ils réduisent la pollution de l'air. Par exemple, on peut prendre le vélo pour les courtes distances.)

2. Réussir une prise de parole :

Commencer efficacement :
Une bonne introduction dure environ vingt à trente secondes. Elle reformule le sujet, annonce ton angle de réflexion et montre immédiatement que tu as compris la consigne.

Parler sans réciter :
Prépare des mots-clés plutôt qu'un texte complet. Tu gagneras en naturel et tu éviteras de perdre le fil si tu oublies une phrase.

Astuce de préparation :
Entraîne-toi avec une fiche de six à huit mots-clés. Chronomètre une première prise de parole, puis recommence en améliorant seulement un point.

Gérer un oubli :
Si un mot te manque, reformule avec des mots plus simples. Le but est de transmettre une idée compréhensible, pas de produire une phrase parfaite à chaque instant.

Exemple pour gagner du temps :
Das ist eine interessante Frage. Ich brauche einen Moment, um darüber nachzudenken. (C'est une question intéressante. J'ai besoin d'un moment pour y réfléchir.)

Soigner la prononciation :
Articule les mots importants, marque les pauses et regarde ton interlocuteur. Une parole légèrement plus lente est souvent plus claire qu'un débit rapide et hésitant.

3. Interagir et faire de la médiation :

Réagir dans un échange :
Interagir signifie écouter, répondre et relancer. Tu dois montrer que tu prends en compte la parole de l'autre, même si tu n'es pas entièrement d'accord.

Exprimer ton accord ou ton désaccord :
Évite les réponses limitées à ja ou nein. Ajoute une justification courte, puis pose éventuellement une question pour poursuivre l'échange.

Exemple de désaccord argumenté :
Ich verstehe deinen Standpunkt, aber ich sehe das etwas anders, weil diese Lösung nicht für alle geeignet ist. (Je comprends ton point de vue, mais je vois les choses un peu différemment, car cette solution ne convient pas à tout le monde.)

Le mini-dialogue :
Situation, tu échanges avec un camarade sur l'usage des réseaux sociaux pour s'informer. Chaque réponse doit contenir une réaction et un argument.

Exemple de dialogue :

Ich finde soziale Netzwerke nützlich, weil man schnell Informationen bekommt. (Je trouve les réseaux sociaux utiles, car on obtient rapidement des informations.)

Das stimmt, aber man muss die Quellen überprüfen, bevor man diese Informationen weitergibt. (C'est vrai, mais il faut vérifier les sources avant de transmettre ces informations.)

Transmettre une information :
La médiation consiste à rendre une information accessible à une autre personne. Tu ne traduis pas forcément mot à mot, tu sélectionnes, reformules et expliques l'essentiel.

- Repère le thème général.
- Sélectionne deux ou trois informations utiles.
- Reformule avec un vocabulaire simple.
- Vérifie que ton interlocuteur a compris.

Exemple de médiation :
In diesem Text geht es um eine Initiative für Jugendliche. Sie organisiert kostenlose Workshops und hilft jungen Menschen, eigene Projekte zu entwickeln. (Ce texte présente une initiative pour les jeunes. Elle organise des ateliers gratuits et aide les jeunes à développer leurs propres projets.)

Demander une précision :
Dans une interaction, tu peux demander une répétition ou une explication. Ces formules sont utiles, car elles montrent que tu cherches à maintenir la communication.

Phrase en allemand	Traduction française
Könntest du das bitte wiederholen?	Pourrais-tu répéter, s'il te plaît ?
Was meinst du genau?	Qu'est-ce que tu veux dire exactement ?
Kannst du ein Beispiel geben?	Peux-tu donner un exemple ?
Ich bin nicht ganz einverstanden.	Je ne suis pas tout à fait d'accord.
Das habe ich nicht verstanden.	Je n'ai pas compris cela.

Exercice type :
Tu dois présenter en allemand une action destinée à favoriser les échanges entre jeunes Européens. Prépare une intervention d'environ une minute.

- **Étape 1 :** Reformule le sujet en une phrase simple.
- **Étape 2 :** Donne deux objectifs, mieux se connaître et pratiquer les langues.
- **Étape 3 :** Propose une action concrète, un échange scolaire de cinq jours.
- **Étape 4 :** Ajoute une justification et une phrase de bilan.

Exemple de résultat :
Ein Schüleraustausch von fünf Tagen wäre eine gute Idee. Jugendliche könnten eine andere Kultur entdecken und ihre Sprachkenntnisse verbessern. Außerdem würden sie lernen, mit anderen zusammenzuarbeiten. (Un échange scolaire de cinq jours serait une bonne idée. Les jeunes pourraient découvrir une autre culture et améliorer leurs compétences linguistiques. De plus, ils apprendraient à travailler avec les autres.)

Résultat commenté :
La réponse est efficace, car elle annonce une proposition, fournit deux objectifs, ajoute une explication et respecte une progression facile à suivre.

Erreurs fréquentes :

Formulation à éviter	Formulation correcte et traduction
Ich bin einverstanden nicht.	Ich bin nicht einverstanden. (Je ne suis pas d'accord.)
Meiner Meinung ist das wichtig.	Meiner Meinung nach ist das wichtig. (À mon avis, c'est important.)
Ich denke, dass die Lösung ist praktisch.	Ich denke, dass die Lösung praktisch ist. (Je pense que la solution est pratique.)
Zum Beispiel, die Jugendlichen treffen sich.	Zum Beispiel treffen sich die Jugendlichen. (Par exemple, les jeunes se rencontrent.)
Ich habe nicht verstanden was du meinst.	Ich habe nicht verstanden, was du meinst. (Je n'ai pas compris ce que tu veux dire.)

Méthode de vérification :

- Vérifie que tu réponds précisément à la consigne.
- Utilise au moins trois connecteurs logiques.
- Ajoute un exemple concret ou une justification.
- Relis la place du verbe dans les propositions subordonnées.
- Évite les phrases trop longues et les répétitions.

Ce qu'il faut retenir

Pour t'exprimer clairement en allemand, structure ton intervention avec une idée principale, deux arguments, un exemple et une conclusion. Utilise des **connecteurs logiques variés** pour organiser ton raisonnement, à l'oral comme à l'écrit.

- Prépare des mots-clés plutôt qu'un texte, articule et parle distinctement.

- Dans un échange, écoute, justifie ton accord ou ton désaccord et relance.
- En médiation, sélectionne, reformule et explique les informations essentielles.
- Vérifie la consigne, la place du verbe et la présence d'un exemple.

Une communication réussie repose sur une **progression facile à suivre**, des réponses compréhensibles et une interaction attentive. Si tu oublies un mot, reformule simplement et maintiens l'échange.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones

1. Construire une phrase correcte :

L'ordre des mots :
En allemand, le verbe conjugué occupe souvent la deuxième position dans une phrase affirmative. Le sujet peut toutefois être déplacé pour mettre une information en valeur.

Exemple de phrase affirmative :
Die Jugendlichen diskutieren über soziale Netzwerke. (Les jeunes discutent des réseaux sociaux.)

La phrase subordonnée :
Après une conjonction comme *weil*, *dass* ou *obwohl*, le verbe conjugué se place à la fin de la proposition subordonnée.

Exemple de subordonnée :
Ich lerne Deutsch, weil ich die Geschichte verstehen möchte. (J'apprends l'allemand parce que je veux comprendre l'histoire.)

Les cas essentiels :
Les articles indiquent la fonction du groupe nominal. Retient surtout l'accusatif après une action directe et le datif après certains verbes ou certaines prépositions.

Formulation allemande	Traduction française
Ich sehe den Film.	Je regarde le film.
Ich helfe dem Schüler.	J'aide l'élève.
Wir sprechen mit der Lehrerin.	Nous parlons avec la professeure.
Die Stadt bietet den Jugendlichen Hilfe an.	La ville propose de l'aide aux jeunes.

Les erreurs fréquentes :

- **Mauvais :** *weil ich möchte die Geschichte verstehen*. **Correct :** *weil ich die Geschichte verstehen möchte*. (Parce que je veux comprendre l'histoire.)
- **Mauvais :** *Ich helfe den Schüler*. **Correct :** *Ich helfe dem Schüler*. (J'aide l'élève.)
- **Mauvais :** *Die Thema ist wichtig*. **Correct :** *Das Thema ist wichtig*. (Le thème est important.)

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Les mots utiles pour argumenter :
Pour organiser une réponse, apprends des expressions complètes plutôt qu'une liste isolée. Elles t'aident à présenter une idée, la justifier, puis introduire une limite.

Expression allemande	Traduction française
Meiner Meinung nach	À mon avis
Einerseits ..., andererseits ...	D'une part ..., d'autre part ...
Das zeigt, dass ...	Cela montre que...
Es ist jedoch wichtig zu betonen, dass ...	Il est toutefois important de souligner que...
Zusammenfassend kann man sagen, dass ...	En résumé, on peut dire que...

Les sons à surveiller :
Le son *ch* varie selon le mot, tandis que *z* se prononce comme « ts ». Les voyelles longues et courtes peuvent aussi modifier la compréhension.

Exemple de prononciation :
Zukunft se prononce approximativement « tsou-kounft », et *sprechen* contient un son proche de « ch » doux. (Avenir, parler.)

Une méthode simple pour mémoriser :

- Regroupe les mots par thème, par exemple la politique, les médias, l'environnement ou la mémoire.
- Note toujours le genre avec le nom, comme *die Grenze*. (La frontière.)
- Ajoute une phrase personnelle à chaque nouveau mot.
- Relis les mots après vingt-quatre heures, puis après une semaine.

3. Mobiliser les repères culturels germanophones :

Un espace culturel pluriel :
L'allemand est parlé dans plusieurs espaces européens. Évite de réduire le monde germanophone à l'Allemagne, car l'Autriche, la Suisse et le Luxembourg possèdent aussi leurs repères propres.

Exemple de repère géographique :
In Österreich sagt man oft „Servus“ zur Begrüßung. (En Autriche, on dit souvent « Servus » pour saluer.)

Relier langue et histoire :

Un repère culturel devient utile lorsque tu expliques son lien avec le document étudié. Une date ou un lieu ne suffit pas, il faut montrer ce qu'il éclaire.

Exemple d'analyse culturelle :
Die Berliner Mauer erinnert an die Teilung Deutschlands. (Le mur de Berlin rappelle la division de l'Allemagne.)

Exercice type, analyser un court document :

Énoncé : Lis cette phrase, puis relève un élément grammatical, un mot clé et un repère culturel.

Document :
Viele junge Menschen informieren sich online, obwohl sie wissen, dass nicht jede Nachricht zuverlässig ist. (Beaucoup de jeunes s'informent en ligne, même s'ils savent que chaque information n'est pas fiable.)

Démarche en trois étapes :

1. **Grammaire :** repère *obwohl*, qui introduit une subordonnée, puis observe le verbe final *ist*.
2. **Lexique :** identifie *junge Menschen*, *online*, *Nachricht* et *zuverlässig*.
3. **Culture :** relie le document à l'éducation aux médias et à la circulation de l'information en Europe.

Résultat commenté :
La phrase oppose une pratique fréquente, s'informer en ligne, à une exigence citoyenne, vérifier la fiabilité des informations avant de les partager.

Exemple de réponse courte :
Der Satz zeigt, dass digitale Medien praktisch sind, aber auch eine kritische Haltung verlangen. (La phrase montre que les médias numériques sont pratiques, mais exigent aussi une attitude critique.)

Ce que le correcteur attend :

- Une phrase allemande organisée, avec un verbe correctement placé.
- Un lexique précis, réutilisé dans un contexte compréhensible.
- Une prononciation suffisamment claire pour rendre le message accessible.
- Un repère culturel expliqué, et non simplement cité.
- Une correction attentive des genres, des articles et des terminaisons.

Ce qu'il faut retenir

Pour construire une phrase correcte, retiens les règles essentielles de l'allemand et entraîne-toi à les réutiliser.

- Le **verbe en deuxième position** domine la phrase affirmative, mais il se place à la fin après *weil*, *dass* ou *obwohl*.
- Utilise correctement l'accusatif, le datif, les articles et les genres.
- Mémorise des **expressions pour argumenter** et surveille les sons *ch*, *z* ainsi que la longueur des voyelles.
- Relie les **repères culturels expliqués** au document, en incluant l'Autriche, la Suisse et le Luxembourg.

Une réponse réussie combine grammaire précise, lexique contextualisé, prononciation claire et analyse culturelle pertinente.

Première • Tronc commun : Italien LVB

Présentation de la matière :
L'italien LVB développe ta compréhension, ton expression écrite et orale, ainsi que ta connaissance de la culture italienne. Tu étudies des documents variés autour de thèmes comme **identités et échanges**, les arts, les territoires ou le numérique.

Cette matière est évaluée par **contrôle continu**, grâce à la moyenne de tes bulletins de première et de terminale. Elle compte avec un **coefficient 6** au baccalauréat général. Il n'existe donc ni épreuve terminale, ni durée officielle d'écrit ou d'oral.

Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à une épreuve terminale à fort coefficient. La spécialité arrêtée après la première compte par contrôle continu. En italien, une progression régulière peut réellement soutenir ton dossier, y compris dans un parcours HGGSP et HLP.

Conseil :
Consacre 15 minutes, trois fois par semaine, à l'italien. Écoute un court extrait, relève 5 mots utiles et reformule-les à voix haute. La régularité est plus efficace qu'une longue révision juste avant une évaluation.

Prépare des **fiches de vocabulaire** par thème et entraîne-toi à écrire des paragraphes de 80 mots. Le piège fréquent est de traduire mot à mot depuis le français. Utilise des phrases simples, relis les accords et ose parler, même avec quelques erreurs.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller
1. Comprendre le sens général ..... Aller
2. Analyser précisément un document ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller
1. Prendre la parole et organiser ton expression ..... Aller
2. Écrire pour informer et convaincre ..... Aller
3. Interagir et assurer une médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens ..... Aller
1. Maîtriser les structures grammaticales essentielles ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation ..... Aller
3. Mobiliser des repères culturels italiens ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle

1. Comprendre le sens général :

Identifier la situation :
Avant de chercher chaque mot, repère le type de document, le sujet, les personnes présentes, le lieu et l'objectif du message.

Pour la session 2027, les activités de compréhension restent liées à des documents variés, écrits, oraux ou audiovisuels, étudiés dans un contexte de langue vivante.

Repérer les indices importants :

- Le titre, la source et la date.
- Les mots répétés ou accentués.
- Les nombres, les lieux et les noms propres.
- Les connecteurs comme *però*, *quindi* et *infatti*.

Exemple de repérage :
Il documentario presenta una città italiana che lutte contro l'inquinamento. (Le documentaire présente une ville italienne qui lutte contre la pollution.)

Comprendre sans tout traduire :
Tu n'as pas besoin de connaître chaque mot pour comprendre un document. Utilise les mots transparents, le contexte et les informations déjà repérées.

Indice repéré	Question utile	Exemple en italien
Un lieu	Dove si svolge la scena ?	A Roma.
Une date	Quando si svolge l'evento ?	Nel 1945.
Une opinion	Qual è il punto di vista ?	L'autore critica questa scelta.
Une conséquence	Qual è il risultato ?	La situazione cambia.

Mini-dialogue de compréhension :
- *Perché il ragazzo è preoccupato ?* (Pourquoi le garçon est-il inquiet ?)

- *Perché teme di perdere il treno.* (Parce qu'il craint de rater le train.)

Astuce de lecture :
Note d'abord trois mots-clés, puis formule une phrase française qui résume le document. Cette méthode évite la traduction mot à mot.

2. Analyser précisément un document :

Organiser les écoutes :
Lors d'une compréhension orale, utilise chaque écoute pour une tâche différente. Ne cherche pas toutes les informations dès la première diffusion.

- Première écoute, identifier le thème et la situation.
- Deuxième écoute, relever les informations précises.
- Dernière écoute, vérifier les liens logiques et corriger tes notes.

Exemple de prise de notes :
Prima ascolto, tema: migrazione. Secondo ascolto, causa: lavoro. Conseguenza: separazione della famiglia. (Première écoute, thème : migration. Deuxième écoute, cause : travail. Conséquence : séparation de la famille.)

Lire une image ou une vidéo :
Dans un document audiovisuel, observe les paroles, les images, les sons, les gestes et les changements de plans. Tous peuvent modifier le sens.

La musica diventa più lenta quando il personaggio riceve la notizia. (La musique devient plus lente lorsque le personnage reçoit la nouvelle.)

Exercice type :
Document imaginé : une vidéo de 45 secondes montre une jeune Italienne qui explique pourquoi elle utilise les transports publics.

Question : présente le thème, relève deux raisons données et explique le message général en français.

Démarche en quatre étapes :

1. Repère le thème grâce aux mots *autobus*, *treno* et *ambiente*.
2. Relève les deux arguments, le coût et la réduction de la pollution.
3. Observe l'image d'une station très fréquentée, qui confirme le sujet collectif.
4. Rédige une réponse organisée en trois phrases françaises.

Résultat commenté :
La vidéo porte sur l'utilisation des transports publics. La jeune fille les choisit parce qu'ils coûtent moins cher et polluent moins. Le document défend donc une mobilité plus collective et plus écologique.

Méthode attendue et erreurs à éviter :

- Donne des réponses précises, sans recopier des mots isolés.
- Justifie ton interprétation par plusieurs indices du document.
- Distingue un fait, une opinion et une hypothèse.
- Ne transforme pas une information possible en certitude.

- Évite la traduction intégrale, souvent longue et inexacte.

Erreurs fréquentes :

- *Il documento parla di una persona felice.* (Le document parle d'une personne heureuse.) La musique triste et les gestes du personnage indiquent plutôt une inquiétude.
- *La ragazza vive a Milano.* (La jeune fille vit à Milan.) Le document dit seulement qu'elle étudie à Milan.
- *Il giornalista è d'accordo.* (Le journaliste est d'accord.) Son ton ironique peut montrer qu'il critique cette opinion.

Conseil d'enseignant :
Quand tu hésites, écris une réponse prudente, comme « le document semble montrer » ou « on comprend que ». Une interprétation nuancée vaut mieux qu'une affirmation inventée.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir une **compréhension globale**, identifie d'abord la situation, le thème et l'objectif sans traduire chaque mot.

- Repère les **indices essentiels** : titre, source, date, mots répétés, nombres, lieux et connecteurs.
- Organise les **écoutes successives** : thème, informations précises, puis vérification des liens logiques.
- Pour un document audiovisuel, observe aussi les images, sons, gestes et changements de plans.

Réponds avec précision en distinguant faits, opinions et hypothèses. Appuie-toi sur plusieurs indices et privilégie une **interprétation prudente** plutôt qu'une affirmation inventée.

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation

1. Prendre la parole et organiser ton expression :

Les objectifs :
En italien LVB, tu dois apprendre à transmettre une idée clairement, à l'oral comme à l'écrit, en tenant compte du sujet, du destinataire et de la situation.

Les activités langagières se complètent. Tu peux préparer une intervention orale à partir d'un document, puis réagir aux idées d'un camarade.

Construire une intervention :
Pour parler en continu, utilise une structure simple en trois étapes, présente ton idée, développe-la avec un exemple, puis termine par un bilan.

- **Introduire :** Oggi parlerò di un tema importante. (Aujourd'hui, je parlerai d'un thème important.)
- **Développer :** Prima di tutto, bisogna ricordare che… (Tout d'abord, il faut rappeler que…)
- **Illustrer :** Per esempio, possiamo osservare che… (Par exemple, nous pouvons observer que…)
- **Conclure :** Per concludere, questo tema mostra che… (Pour conclure, ce thème montre que…)

Exemple d'intervention orale :
Oggi parlerò dell'importanza dei social network. Prima di tutto, permettono di comunicare rapidamente. Per esempio, gli studenti possono scambiarsi informazioni. Tuttavia, bisogna verificare le fonti. (Aujourd'hui, je parlerai de l'importance des réseaux sociaux. Tout d'abord, ils permettent de communiquer rapidement. Par exemple, les élèves peuvent échanger des informations. Cependant, il faut vérifier les sources.)

Employer des connecteurs :
Les connecteurs rendent ton raisonnement plus lisible et t'aident à éviter les hésitations. Apprends-en quelques-uns par fonction, plutôt qu'une longue liste isolée.

Expression en italien	Traduction française
Innanzitutto	Tout d'abord
Inoltre	De plus
Tuttavia	Cependant
Infatti	En effet
Per esempio	Par exemple

Da una parte… dall'altra	D'une part… d'autre part
In conclusione	En conclusion

2. Écrire pour informer et convaincre :

Adapter ton texte :
Avant d'écrire, identifie le destinataire, le but et le type de texte demandé. Un message à un ami ne se construit pas comme une lettre formelle.

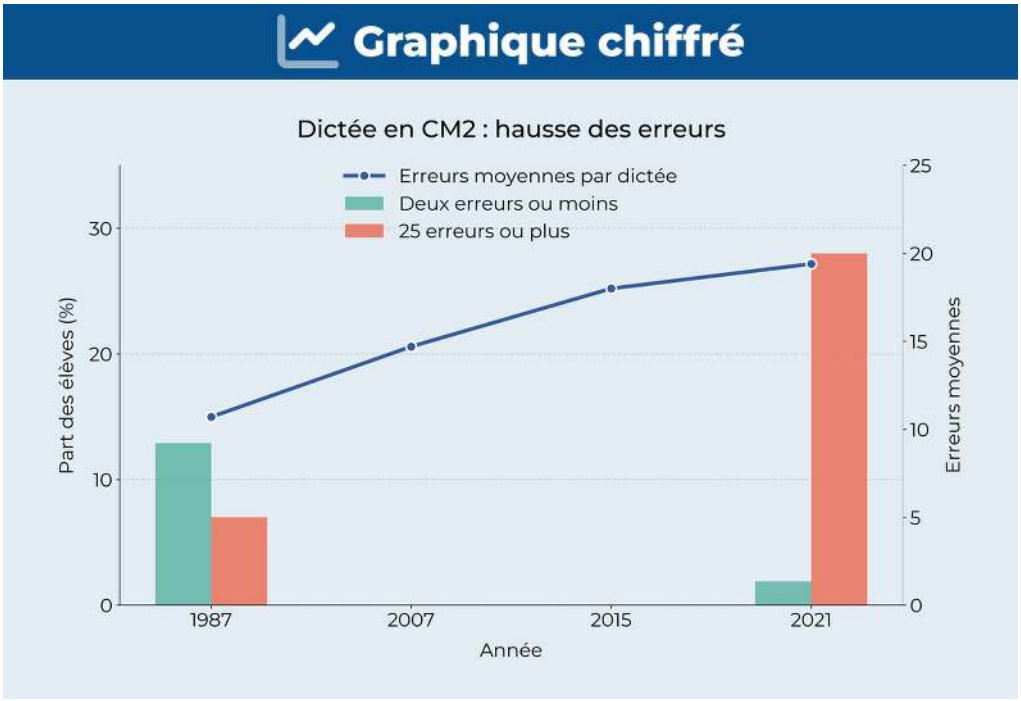
Respecte ensuite une organisation visible, une introduction courte, deux ou trois idées développées, puis une formule finale adaptée.

Exemple de message formel :
Gentile signora, le scrivo per chiedere informazioni sul progetto culturale. Potrebbe spiegarmi le modalità di partecipazione? La ringrazio anticipatamente. (Madame, je vous écris pour demander des informations sur le projet culturel. Pourriez-vous m'expliquer les modalités de participation ? Je vous remercie par avance.)

Développer un argument :
Un argument efficace contient une idée précise, une explication et un exemple. Cette méthode évite les opinions trop générales, souvent difficiles à défendre.

- **Idée :** La tecnologia facilita l'accesso all'informazione. (La technologie facilite l'accès à l'information.)
- **Explication :** Infatti, permette di consultare rapidamente molte fonti. (En effet, elle permet de consulter rapidement de nombreuses sources.)
- **Limite :** Tuttavia, tutte le informazioni non sono necessariamente affidabili. (Cependant, toutes les informations ne sont pas nécessairement fiables.)

Gérer le temps d'écriture :
Réserve environ 20 % du temps à la relecture. Vérifie les accords, les verbes, les accents, les mots oubliés et la cohérence de tes connecteurs.



Pour progresser, écris régulièrement des textes courts de 80 à 120 mots, puis améliore-les en ajoutant deux connecteurs et un exemple précis.

Astuce de relecture :
Ho risposto a tutte le domande? (Ai-je répondu à toutes les questions ?) Pose-toi cette question avant de corriger les détails linguistiques.

3. Interagir et assurer une médiation :

Réagir dans un échange :
Dans une interaction, tu ne dois pas réciter un texte appris. Tu dois écouter, répondre, demander une précision et parfois modifier ton point de vue.

- Sono d'accordo con te. (Je suis d'accord avec toi.)
- Non sono completamente d'accordo. (Je ne suis pas complètement d'accord.)
- Puoi spiegare meglio questa idea? (Peux-tu mieux expliquer cette idée ?)
- Secondo me, il problema è più complesso. (Selon moi, le problème est plus complexe.)

Exemple de mini-dialogue :
A: Secondo te, i giovani leggono ancora i giornali? (Selon toi, les jeunes lisent-ils encore les journaux ?)B: Non sempre, ma cercano informazioni sui siti di informazione. (Pas toujours, mais ils cherchent des informations sur les sites d'information.)

Comprendre la médiation :
La médiation consiste à transmettre le sens d'une information à une autre personne, sans traduire mécaniquement chaque mot du document initial.

Tu dois sélectionner les informations utiles, les reformuler simplement et tenir compte des connaissances de la personne qui t'écoute.

Exemple de médiation :
Un camarade italien ne comprend pas une affiche française sur une exposition. Tu peux dire, La mostra presenta fotografie dedicate alla vita quotidiana dei giovani in Francia. (L'exposition présente des photographies consacrées à la vie quotidienne des jeunes en France.)

Exercice type, transmettre une information :

Énoncé : Tu lis en français une courte annonce présentant une rencontre scolaire sur l'environnement. Explique son contenu à un correspondant italien.

1. **Étape 1 :** Repère le lieu, la date, le public concerné et l'objectif de la rencontre.
2. **Étape 2 :** Classe ces informations selon leur importance, puis supprime les détails secondaires.
3. **Étape 3 :** Reformule en italien avec des phrases simples et des connecteurs.
4. **Étape 4 :** Vérifie que tu transmets l'idée du document, sans ajouter ton opinion personnelle.

Résultat commenté :
L'incontro si svolgerà venerdì nella biblioteca della scuola. Sarà aperto agli studenti e tratterà la protezione dell'ambiente. L'obiettivo è proporre soluzioni concrete. (La rencontre aura lieu vendredi dans la bibliothèque de l'établissement. Elle sera ouverte aux élèves et traitera de la protection de l'environnement. L'objectif est de proposer des solutions concrètes.)

La réponse est efficace, car elle conserve les informations essentielles, utilise une reformulation claire et ne transforme pas la médiation en commentaire personnel.

Erreurs fréquentes :

- **Formulation incorrecte :** Sono d'accordo tu. (Je suis d'accord toi.)**Formulation correcte :** Sono d'accordo con te. (Je suis d'accord avec toi.)
- **Formulation incorrecte :** Secondo io. (Selon je.)**Formulation correcte :** Secondo me. (Selon moi.)
- **Formulation incorrecte :** Spiega ancora, per favore. (Explique encore, s'il te plaît.)**Formulation correcte :** Puoi spiegare di nuovo, per favore? (Peux-tu expliquer de nouveau, s'il te plaît ?)
- **Erreur de méthode :** Traduire tous les mots du document, sans sélectionner les informations importantes.
- **Erreur de communication :** Donner son opinion personnelle alors que la consigne demande seulement de transmettre une information.

Ce que le correcteur attend :

- **Une réponse complète :** Tu traites toutes les parties de la consigne.
- **Une organisation claire :** Tes idées suivent un ordre logique.
- **Une langue compréhensible :** Les erreurs ne bloquent pas le sens général.
- **Une interaction réelle :** Tu réagis aux propos de ton interlocuteur.
- **Une médiation fidèle :** Tu reformules les informations sans les déformer.

D'après le ministère de l'Éducation nationale, le programme de langues vivantes distingue l'expression orale en continu, l'expression écrite, l'interaction et la médiation. Ces activités s'articulent dans des situations de communication variées.

Les ressources d'éduscol présentent la médiation comme une activité qui relie compréhension, expression, interaction et coopération. Elle demande aussi écoute, reformulation et attention à l'autre.

Ce qu'il faut retenir

Pour communiquer en italien, adapte ton expression au sujet, au destinataire et à la situation. Utilise une **structure en trois étapes** : présenter, développer avec un exemple, puis conclure.

- Choisis des connecteurs pour organiser ton raisonnement.
- À l'écrit, identifie le **destinataire et objectif**, puis relis ton texte.
- Construis chaque argument avec une **idée, explication, exemple**.
- En interaction, écoute, réponds et demande des précisions.

La médiation consiste à sélectionner, reformuler et transmettre l'essentiel sans traduire mot à mot ni ajouter ton opinion. Une **médiation fidèle et claire** respecte la consigne et les besoins de ton interlocuteur.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens

1. Maîtriser les structures grammaticales essentielles :

Les articles et les noms :
En italien, l'article dépend du genre et du nombre du nom, mais aussi de la première lettre du mot qui suit.

Italien	Français
Il libro	Le livre
Lo studente	L'étudiant
L'amica	L'amie
Gli amici	Les amis
Le città	Les villes

Exemple de description :
La città italiana conserva un patrimonio storico importante. (La ville italienne conserve un patrimoine historique important.)

Les temps et les auxiliaires :
Pour raconter un événement passé, utilise souvent le passato prossimo, formé avec avere ou essere et le participe passé.

Avec essere, le participe passé s'accorde avec le sujet. Cette règle est indispensable pour parler d'un déplacement, d'un changement ou d'une arrivée.

Exemple de récit au passé :
Molti giovani sono partiti per studiare all'estero. (Beaucoup de jeunes sont partis étudier à l'étranger.)

La società ha cambiato il modo di comunicare. (La société a changé la manière de communiquer.)

Les pronoms et les prépositions :
Les prépositions articulées sont fréquentes, notamment dans les repères géographiques, historiques et culturels étudiés en classe.

Fais attention à la différence entre a, in, da et di, car une préposition incorrecte peut modifier le sens de ta phrase.

Exemple de localisation :
Vivo a Roma, ma studio in Francia. (J'habite à Rome, mais j'étudie en France.)

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Construire un lexique utile :
Apprends les mots par familles et par thèmes, plutôt que sous forme de listes isolées. Cette méthode facilite la mémorisation et la réutilisation.

- La società, la comunità, il cittadino. (La société, la communauté, le citoyen.)
- La memoria, ricordare, storico. (La mémoire, se souvenir, historique.)
- La cultura, culturale, il patrimonio. (La culture, culturel, le patrimoine.)
- La comunicazione, comunicare, il messaggio. (La communication, communiquer, le message.)

Exemple de réemploi lexical :
La memoria storica aiuta a comprendere il presente. (La mémoire historique aide à comprendre le présent.)

Repérer les sons italiens :
La prononciation italienne est généralement régulière, mais certaines lettres exigent une attention particulière, notamment c, g, sc, gli et gn.

Italien	Français
Città	Ville
Gente	Gens
Scienza	Science
Famiglia	Famille
Conoscere	Connaître

Exemple de lecture orale :
La famiglia e la città hanno un ruolo importante nella memoria collettiva. (La famille et la ville jouent un rôle important dans la mémoire collective.)

Accentuer correctement les mots :
L'accent tonique tombe souvent sur l'avant-dernière syllabe, mais certaines terminaisons demandent une vérification attentive, surtout à l'oral.

Lis les mots lentement, découpe-les en syllabes, puis répète la phrase entière sans traduire mot à mot.

Astuce de prononciation :

Enregistre dix secondes de lecture, puis vérifie la longueur des consonnes doubles dans parole comme anno, fatto et città.

3. Mobiliser des repères culturels italiens :

Relier langue et société :
Les repères culturels donnent du contenu à tes phrases. Ils t'aident à éviter les réponses générales et à construire une expression plus précise.

Tu peux évoquer les villes, les régions, la mémoire historique, les migrations, le patrimoine, les médias et les pratiques culturelles.

Exemple de repère culturel :
Roma rappresenta un incontro tra passato, presente e futuro. (Rome représente une rencontre entre passé, présent et avenir.)

Utiliser des références avec prudence :
Un repère culturel doit servir ton idée, et non remplacer ton analyse. Présente uniquement ce que tu peux expliquer clairement et correctement.

Évite les affirmations trop larges sur les Italiens, les régions ou les habitudes culturelles, car elles peuvent devenir des généralisations imprécises.

Exemple d'analyse culturelle :
Il patrimonio italiano è importante, ma deve essere protetto e valorizzato. (Le patrimoine italien est important, mais il doit être protégé et valorisé.)

Mini-dialogue sur un repère culturel :
Studente A: Quale città italiana vorresti visitare? (Élève A : Quelle ville italienne aimerais-tu visiter ?)

Studente B: Vorrei visitare Firenze per conoscere meglio il suo patrimonio artistico. (Élève B : J'aimerais visiter Florence pour mieux connaître son patrimoine artistique.)

Studente A: Secondo te, il patrimonio appartiene soltanto al passato? (Élève A : Selon toi, le patrimoine appartient-il seulement au passé ?)

Studente B: No, può ancora influenzare la cultura e la società contemporanea. (Élève B : Non, il peut encore influencer la culture et la société contemporaine.)

Exercice type :
Transforme ces cinq idées en phrases italiennes correctes, puis vérifie les articles, les prépositions et les accords.

- La ville est importante pour la mémoire.
- Les jeunes partent à l'étranger.

- La culture influence la société.
- Rome est une ville historique.
- Le patrimoine doit être protégé.

Démarche en quatre étapes :

- Repère d'abord le sujet et le verbe de chaque phrase.
- Choisis ensuite le temps verbal adapté, présent ou passato prossimo.
- Vérifie les articles, les prépositions et les accords.
- Lis chaque phrase à voix haute pour contrôler la prononciation.

Résultat commenté :
La città è importante per la memoria. (La ville est importante pour la mémoire.) La préposition per convient ici, tandis que l'article la accompagne città.

Erreurs fréquentes :

- Formulation incorrecte : La città è importante per memoria. Formulation correcte : La città è importante per la memoria. (La ville est importante pour la mémoire.)
- Formulation incorrecte : Sono andato a Francia. Formulation correcte : Sono andato in Francia. (Je suis allé en France.)
- Formulation incorrecte : Gli città sono antiche. Formulation correcte : Le città sono antiche. (Les villes sont anciennes.)
- Formulation incorrecte : Ho arrivato ieri. Formulation correcte : Sono arrivato ieri. (Je suis arrivé hier.)

Ce que le correcteur attend :

- Des phrases compréhensibles et correctement construites.
- Un lexique précis, lié au sujet traité.
- Une prononciation suffisamment claire pour comprendre ton message.
- Des repères culturels intégrés à une idée expliquée.
- Une vérification des accords, des articles et des prépositions.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser en italien, maîtrise les **structures grammaticales essentielles** et réutilise un lexique organisé par thèmes.

- Vérifie les articles, les accords et les prépositions.
- Utilise correctement le passato prossimo et ses auxiliaires.
- Travaille les sons c, g, sc, gli et gn, ainsi que l'accent tonique.

- Appuie tes idées sur des **repères culturels précis**, sans généraliser.

Construis chaque phrase en quatre étapes : sujet et verbe, temps adapté, corrections grammaticales, puis lecture orale. Cette méthode t'aide à produire un italien clair, précis et culturellement pertinent.

Première • Spécialité du duo : Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP)

Présentation de la matière :
En HGGSP, tu étudies les régimes politiques, les puissances, les frontières, l'information, l'environnement et le patrimoine. Tu apprends à **croiser les échelles**, les acteurs et les sources pour comprendre l'actualité.

En première, si tu abandonnes HGGSP, ta moyenne annuelle compte au contrôle continu, coefficient 8. Si tu la conserves en terminale, elle donne lieu à une **épreuve écrite terminale** de 4 heures, coefficient 16.

Cette spécialité prépare bien aux études de droit, sciences politiques, journalisme, histoire ou relations internationales. Avec HLP, elle renforce aussi ta capacité à argumenter clairement.

Conseil :
Chaque semaine, réserve 1 heure pour relire le cours et créer des fiches courtes. Note définitions, dates, acteurs et exemples précis. En HGGSP, un exemple bien expliqué vaut mieux qu'une liste apprise par cœur.

Entraîne-toi à construire un plan en 15 minutes. Vérifie toujours que chaque partie répond au sujet. Le piège fréquent est de réciter le cours sans **problématique précise**. Lis régulièrement la presse et relie l'actualité aux thèmes étudiés.

Table des matières

Chapitre 1 : Comprendre un régime politique : la démocratie ..... Aller
1. Définir la démocratie et distinguer ses formes ..... Aller
2. Comprendre les avancées et les reculs démocratiques ..... Aller

Chapitre 2 : Analyser les dynamiques des puissances internationales ..... Aller
1. Définir et mesurer la puissance ..... Aller
2. Comprendre l'essor et le déclin des puissances ..... Aller
3. Étudier les formes indirectes de la puissance ..... Aller

Chapitre 3 : Étudier les divisions politiques du monde : les frontières ..... Aller
1. Définir les frontières et comprendre leurs fonctions ..... Aller
2. Étudier les frontières dans le temps et dans l'espace ..... Aller
3. Analyser les frontières ouvertes, fermées et contestées ..... Aller
4. Réussir une étude critique de document ou une dissertation ..... Aller

Chapitre 4 : S'informer : un regard critique sur les sources et modes de communication ..... Aller

1. Comprendre les grandes révolutions de l'information ..... Aller
2. Évaluer une source et une information ..... Aller
3. Étudier les rapports de force autour de l'information ..... Aller
4. Réussir une étude critique de document ..... Aller

Chapitre 5 : Analyser les relations entre États et religions ..... Aller

1. Comprendre les liens entre pouvoir politique et religion ..... Aller
2. Étudier la sécularisation et la laïcité ..... Aller
3. Analyser l'inde, un état multiculturel et multireligieux ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre un régime politique : la démocratie

1. Définir la démocratie et distinguer ses formes :

Les caractéristiques d'une démocratie :
Une démocratie est un régime politique dans lequel la souveraineté appartient au peuple, qui participe directement ou indirectement à l'exercice du pouvoir.

Elle repose sur plusieurs principes, comme les libertés publiques, le pluralisme politique, des élections régulières et la possibilité d'une alternance.

Le pouvoir démocratique est limité par des règles de droit. Les gouvernants doivent respecter la Constitution, les lois et les droits fondamentaux.

Selon le programme officiel, ce thème étudie les caractéristiques, les formes, les forces et les fragilités des démocraties dans le temps long.

La démocratie directe à athènes :
À Athènes, au Ve siècle avant notre ère, les citoyens réunis dans l'Ecclésia participent directement aux décisions importantes de la cité.

Le territoire étudié est celui de la cité grecque d'Athènes, en Attique. Les citoyens votent les lois, la guerre et certaines décisions politiques.

Cette démocratie reste très limitée, car les femmes, les esclaves et les métèques, étrangers installés dans la cité, sont exclus de la citoyenneté.

Exemple d'une citoyenneté limitée :
Un homme libre, né de parents athéniens et âgé de plus de 18 ans, peut participer à la vie politique, contrairement à une femme ou à un métèque.

La démocratie représentative :
Dans une démocratie représentative, les citoyens élisent des représentants qui prennent les décisions en leur nom dans des assemblées politiques.

Ce modèle s'impose dans les États modernes, souvent vastes et peuplés, où tous les citoyens ne peuvent pas se réunir quotidiennement.

Benjamin Constant distingue, en 1819, la liberté des Anciens, fondée sur la participation directe, et la liberté des Modernes, centrée sur les droits individuels.

Forme de démocratie	Fonctionnement	Limite principale
Démocratie directe	Les citoyens décident eux-mêmes	Une participation difficile à grande échelle

Démocratie représentative	Les citoyens élisent des représentants	Une distance possible entre élus et électeurs

Exemple de démocratie représentative :
En France, les citoyens élisent notamment les députés, qui votent les lois à l'Assemblée nationale. Le peuple exerce donc indirectement sa souveraineté.

Le rôle de la participation :
Voter constitue une forme essentielle de participation, mais la démocratie repose aussi sur le débat, l'engagement associatif et la liberté de manifestation.

Une démocratie représentative ne signifie donc pas que les citoyens abandonnent tout pouvoir entre deux élections, car ils peuvent contrôler et critiquer les gouvernants.

Astuce pour retenir :
Associe toujours un régime à trois éléments précis, les acteurs, les institutions et les limites. Cette méthode évite les définitions trop générales.

2. Comprendre les avancées et les reculs démocratiques :

Une démocratie peut progresser ou reculer :
La démocratie n'est jamais définitivement acquise. Elle progresse lorsque les droits s'élargissent, mais elle recule lorsque les libertés sont supprimées.

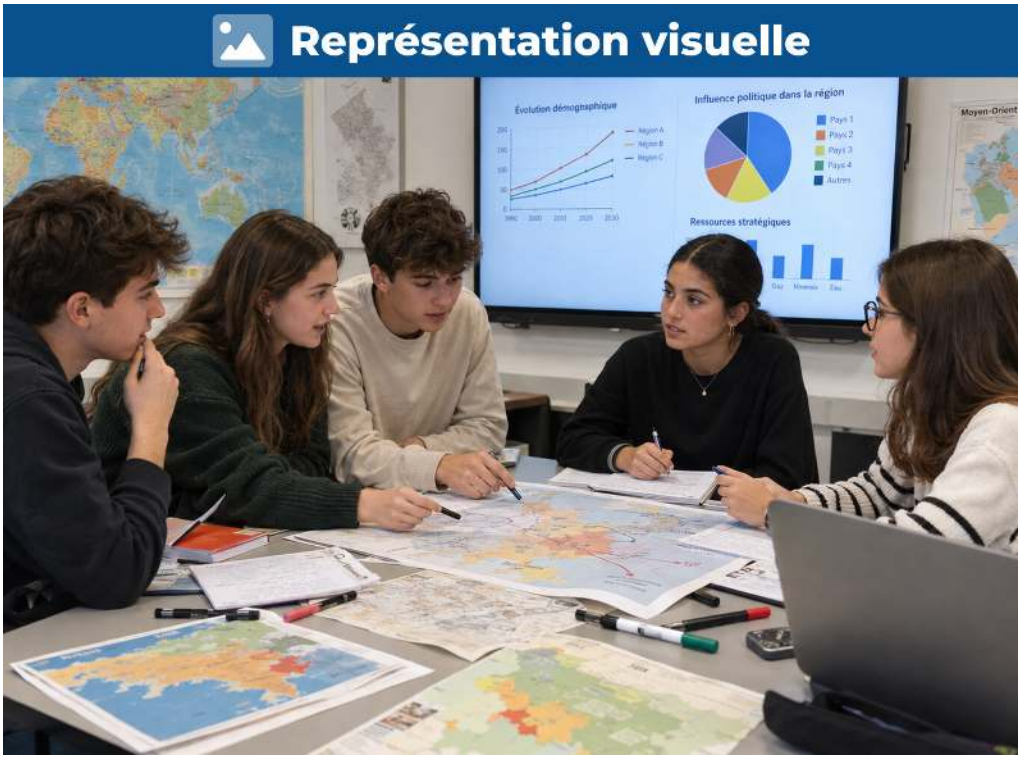
Les avancées peuvent concerner l'extension du droit de vote, l'égalité devant la loi, la reconnaissance des minorités ou le renforcement du Parlement.

Les reculs apparaissent lorsque les élections sont truquées, que les opposants sont réprimés ou qu'un dirigeant concentre les pouvoirs.

Les inquiétudes de tocqueville :
Dans De la démocratie en Amérique, publié en deux volumes en 1835 et 1840, Alexis de Tocqueville analyse la démocratie américaine.

Il considère que l'égalité peut favoriser la liberté, mais il craint aussi une tyrannie de la majorité imposant ses choix aux minorités.

Il évoque également le risque d'un despotisme doux, dans lequel les citoyens se désintéressent de la politique et acceptent une tutelle excessive.



Les conflits territoriaux sont souvent liés à des enjeux géopolitiques complexes

Exemple de fragilité démocratique :
Si une majorité élue supprime la liberté de la presse ou interdit toute opposition, l'élection ne suffit plus à garantir une démocratie véritable.

Le chili de 1970 à 1973 :
Au Chili, Salvador Allende est élu président en 1970 dans un contexte de fortes tensions sociales, économiques et idéologiques.

Son gouvernement rencontre l'opposition d'une partie des élites, des milieux économiques et des États-Unis, dans le contexte mondial de la guerre froide.

Le 11 septembre 1973, un coup d'État militaire dirigé par Augusto Pinochet renverse Allende. La démocratie est remplacée par une dictature.

Les transitions démocratiques au portugal et en espagne :
Au Portugal, la révolution des Œillets du 25 avril 1974 met fin à la dictature de l'Estado Novo et ouvre une transition vers la démocratie.

En Espagne, la mort de Francisco Franco en 1975 permet une transition politique progressive, marquée par la Constitution démocratique de 1978.

Entre 1974 et 1982, ces deux pays connaissent donc une transformation politique majeure, avec le retour du pluralisme et des élections libres.

Exemple de transition démocratique :

Le Portugal passe d'un régime autoritaire à un régime pluraliste en quelques années, mais cette évolution nécessite une nouvelle Constitution et des élections.

La démocratie et l'union européenne :
L'Union européenne rassemble des États qui affirment des valeurs communes, comme la démocratie, l'État de droit et le respect des droits fondamentaux.

Ses institutions combinent plusieurs formes de représentation, notamment le Parlement européen élu au suffrage universel direct et le Conseil de l'Union européenne.

L'Union européenne montre ainsi que la démocratie peut s'exercer à plusieurs niveaux, national, européen et local, avec des institutions parfois difficiles à comprendre.

Exercice type, étude critique de documents :
Énoncé, « Montrez que la démocratie athénienne est une forme de participation politique directe, mais qu'elle reste fortement limitée. ».

Démarche en quatre étapes :

- **Identifier :** Présente le thème, le lieu, la période et les acteurs concernés.
- **Définir :** Explique les notions de démocratie directe, citoyen et exclusion.
- **Analyser :** Montre comment les citoyens participent aux décisions de l'Ecclésia.
- **Nuancer :** Explique que les femmes, les esclaves et les métèques restent exclus.

Résultat attendu :
À Athènes, les citoyens participent directement aux décisions de la cité au Ve siècle avant notre ère. Toutefois, cette démocratie concerne une minorité de la population.

Construire une réponse organisée :
Commence par une idée directrice, puis appuie-la sur un exemple précis. Une copie efficace explique toujours le lien entre l'exemple et le sujet.

Pour une dissertation, formule une problématique, construis deux ou trois parties équilibrées et mobilise plusieurs repères, comme Athènes, le Chili, le Portugal et l'Espagne.

Pour une étude critique de documents, ne paraphrase pas. Présente le document, prélève des informations, explique leur portée et montre éventuellement leurs limites.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre démocratie directe et démocratie représentative.
- Présenter Athènes comme une démocratie ouverte à toute la population.
- Raconter un événement sans expliquer son importance politique.
- Oublier les dates, les lieux ou les acteurs principaux.

- Donner un avis personnel sans argument historique ou politique.

Questions rapides :

- Quel est le principe central de la démocratie ?
- Pourquoi la démocratie athénienne est-elle limitée ?
- Quelle différence Benjamin Constant établit-il entre les libertés des Anciens et des Modernes ?
- Quel événement met fin à la démocratie chilienne en 1973 ?
- Pourquoi le Portugal et l'Espagne sont-ils étudiés comme des transitions démocratiques ?

Ce qu'il faut retenir

La démocratie repose sur la **souveraineté du peuple**, les libertés, le pluralisme, les élections et l'État de droit.

- À Athènes, la **participation directe** reste réservée aux citoyens masculins.
- Dans les États modernes, les citoyens élisent des représentants, mais continuent de contrôler les gouvernants.
- Une démocratie peut progresser ou reculer selon le respect des **droits et libertés**.
- Le Chili illustre un recul, tandis que le Portugal et l'Espagne montrent des **transitions démocratiques**.

Tu dois toujours distinguer les formes de démocratie, leurs acteurs et leurs limites, puis appuyer ton analyse sur des dates et des exemples précis.

Chapitre 2 : Analyser les dynamiques des puissances internationales

1. Définir et mesurer la puissance :

Une notion multidimensionnelle :
La puissance désigne la capacité d'un acteur à agir sur les autres acteurs, à défendre ses intérêts et à influencer l'organisation du monde.

Elle ne repose pas seulement sur l'armée. Elle associe des ressources matérielles, économiques, diplomatiques, technologiques, culturelles et politiques.

Les différentes formes de puissance :

- **Le hard power :** utiliser la contrainte économique ou militaire pour obtenir un résultat.
- **Le soft power :** influencer par l'attractivité d'une culture, d'un modèle politique ou d'un mode de vie.
- **Le smart power :** combiner intelligemment la contrainte et l'attractivité selon les situations.
- **La puissance structurelle :** participer à la définition des règles, des normes et des institutions internationales.

Exemple de puissance combinée :
Les États-Unis associent une armée capable d'intervenir à l'étranger, le dollar, des entreprises mondialisées, des universités reconnues et une industrie culturelle puissante.

Des indicateurs à interpréter :
Pour comparer les puissances, observe la population, le territoire, les ressources, le produit intérieur brut, les dépenses militaires, l'innovation et le rayonnement culturel.

Un classement ne résume jamais toute la puissance, car chaque indicateur privilégie certains critères et peut minimiser l'influence diplomatique ou culturelle.

2. Comprendre l'essor et le déclin des puissances :

Une approche historique :
L'histoire montre qu'une puissance évolue. Son essor dépend de ressources, d'institutions efficaces, d'innovations, de conquêtes, d'alliances et d'une capacité à contrôler des échanges.

Son déclin peut venir de difficultés économiques, de rivalités internes, de défaites militaires, d'un retard technologique ou d'une contestation par d'autres acteurs.

Étude de cas, l'empire ottoman :

Entre le XVe et le XVIe siècle, l'Empire ottoman s'étend autour de la Méditerranée orientale, des Balkans, du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord.

La prise de Constantinople en 1453 renforce sa position stratégique, tandis que le contrôle de routes commerciales et d'espaces maritimes soutient son influence.

À partir du XVIIIe siècle, l'Empire rencontre davantage de difficultés face aux puissances européennes, puis disparaît après sa défaite lors de la Première Guerre mondiale.

Exemple de basculement de puissance :
Le Royaume-Uni domine largement au XIXe siècle grâce à son empire et à sa flotte, mais les États-Unis et l'Union soviétique deviennent les principales puissances après 1945.

Des rythmes différents :
Le déclin n'est pas toujours brutal. Un État peut conserver une influence culturelle ou diplomatique tout en perdant sa supériorité économique et militaire.

Pour analyser une trajectoire, distingue toujours trois moments, l'essor, l'apogée et les signes de fragilisation, puis relie-les aux acteurs et aux territoires concernés.

3. Étudier les formes indirectes de la puissance :

Influencer sans imposer :
Une puissance agit indirectement lorsqu'elle obtient des résultats grâce à son attractivité, ses réseaux, ses entreprises, ses normes ou ses capacités d'information.

Cette influence peut passer par les médias, les universités, les plateformes numériques, les monnaies, les organisations internationales ou les grandes compétitions sportives.

Étude de cas, les états-unis depuis 1991 :
Après la disparition de l'Union soviétique en 1991, les États-Unis disposent d'une influence mondiale dans les domaines militaire, économique, technologique, culturel et diplomatique.

Le territoire américain rassemble des centres de décision majeurs, comme Washington, New York, la Silicon Valley et les grands pôles universitaires.

Cette puissance est toutefois concurrencée par la Chine, contestée dans certaines régions et dépendante de coopérations avec des alliés.

Exemple de soft power :
Une série, une université ou une entreprise américaine peut diffuser des représentations du monde et rendre le modèle américain attractif sans intervention militaire directe.

Les approches à distinguer :

- **Historique :** expliquer l'évolution d'une puissance dans le temps.
- **Géographique :** localiser les centres, les périphéries, les réseaux et les espaces disputés.
- **Géopolitique :** analyser les rivalités, les stratégies et les rapports de force.
- **Politique :** étudier les décisions des gouvernements et le rôle des institutions.

Exercice type, analyser un document :

Énoncé : À partir d'un discours présidentiel américain et de tes connaissances, montre que la puissance des États-Unis repose sur plusieurs dimensions.

Démarche en quatre étapes :

1. **Présente le document :** indique sa nature, son auteur, sa date, son destinataire et son contexte.
2. **Repère les informations utiles :** souligne les éléments liés à l'armée, à l'économie, à la culture, aux alliances et aux normes.
3. **Confronte le document au cours :** ajoute un exemple précis, comme le rôle du dollar ou l'influence des universités.
4. **Réponds à la question :** organise ta réponse en deux ou trois idées, chacune expliquée et illustrée.

Résultat commenté :
Le document peut montrer la puissance militaire américaine, mais tu dois élargir l'analyse aux dimensions économique, technologique, culturelle et diplomatique.

Une bonne réponse ne paraphrase pas le texte. Elle explique ce qu'il révèle, ce qu'il oublie et comment tes connaissances permettent de le compléter.

Les attentes du correcteur :

Ce qui rapporte des points	Erreur à éviter
Définir précisément la puissance	La réduire à la seule force militaire
Présenter les acteurs, les dates et les territoires	Donner des exemples sans les situer
Distinguer hard power et soft power	Employer les notions comme des synonymes
Construire une démonstration organisée	Accumuler des exemples sans expliquer leur intérêt
Montrer les limites et les rivalités	Présenter une puissance comme toute-puissante

Astuce pour réviser :
Pour chaque puissance étudiée, prépare une fiche en cinq rubriques, ressources, acteurs, territoires, moyens d'influence et signes de fragilisation.

Ce qu'il faut retenir

Tu dois définir la puissance comme une capacité multidimensionnelle à influencer les autres. Distingue **hard power et soft power**, puis observe leurs combinaisons.

- Mesure les ressources économiques, militaires, technologiques et culturelles, sans réduire la puissance à un classement.
- Explique l'**essor, l'apogée et le déclin** selon les institutions, les innovations, les rivalités et les territoires.
- Étudie les réseaux, normes, médias et universités comme formes de **puissance indirecte**.
- Dans un document, présente le contexte, sélectionne les informations, complète par tes connaissances et construis une démonstration.

Compare toujours les acteurs et leurs limites. Une réponse réussie situe les exemples, distingue les notions et montre que toute puissance reste contestée.

Chapitre 3 : Étudier les divisions politiques du monde : les frontières

1. Définir les frontières et comprendre leurs fonctions :

Une séparation politique :
Une frontière est une limite qui sépare deux territoires soumis à des autorités politiques différentes, généralement deux États souverains.

Elle peut être terrestre, maritime, fluviale ou aérienne. Elle ne correspond pas toujours à une séparation culturelle ou linguistique nette.

Le programme officiel demande d'étudier les formes, les dynamiques et les enjeux internes et externes des frontières politiques.

Une limite construite par les acteurs :
Une frontière résulte souvent d'un traité, d'une guerre, d'une décolonisation, d'un partage territorial ou d'une décision prise par plusieurs États.

- Les États négocient ou imposent une limite.
- Les populations peuvent l'accepter, la contester ou la franchir.
- Les organisations internationales peuvent aider à régler les désaccords.

La frontière matérialise donc un rapport de force. Elle traduit la capacité d'un État à contrôler son territoire et ses habitants.

Exemple : la frontière entre l'inde et le pakistan :
Lors de la partition de l'Inde britannique en 1947, une nouvelle frontière sépare deux États. Elle provoque des déplacements massifs de population et demeure un espace de tensions.

Une zone de séparation et de contact :
Une frontière peut empêcher certains échanges, mais elle peut aussi organiser les circulations, les migrations, le commerce et la coopération entre territoires voisins.

Il faut donc éviter de présenter une frontière comme une simple ligne fixe. Elle fonctionne aussi comme un espace vécu, surveillé, aménagé et parfois négocié.

Astuce pour mémoriser :
Dans ta copie, associe toujours une frontière à trois verbes, séparer, contrôler et mettre en relation. Cette formule évite une définition trop limitée.

2. Étudier les frontières dans le temps et dans l'espace :

Des frontières anciennes et récentes :

Les frontières évoluent avec les États, les empires, les guerres et les processus d'indépendance. Elles ne sont donc jamais totalement immuables.

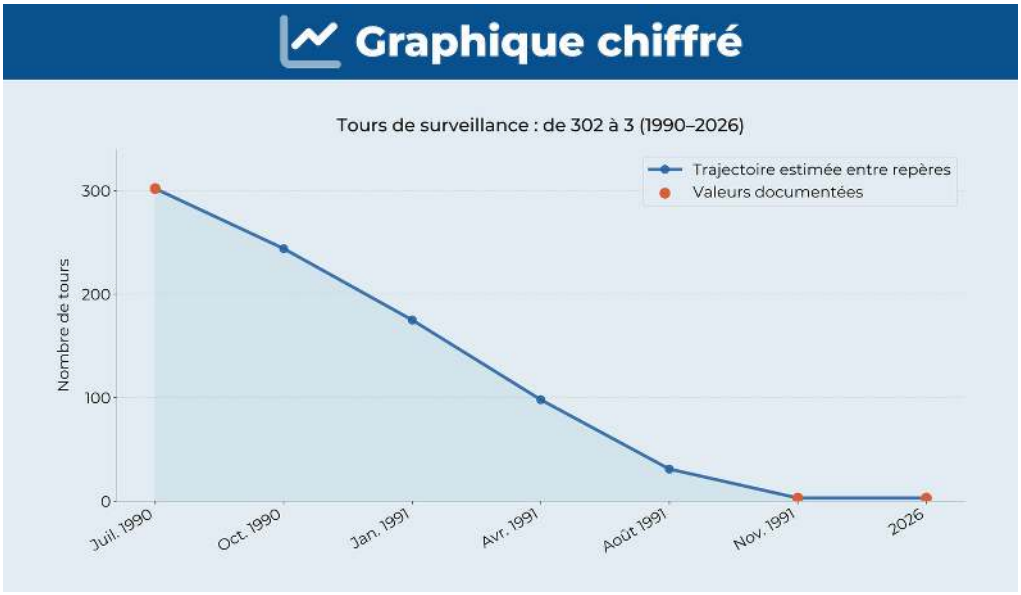
En Europe, la fin de la Seconde Guerre mondiale, la guerre froide et la disparition de l'URSS ont profondément transformé la carte politique.

Une frontière doit toujours être replacée dans une chronologie précise. Demande-toi qui l'a tracée, à quelle date, dans quel contexte et avec quelles conséquences.

Étude de cas, berlin :
Le mur de Berlin est construit le 13 août 1961 par la République démocratique allemande, afin d'empêcher les départs vers Berlin-Ouest.

Cette frontière traverse une ville et devient un symbole de la division du monde entre un bloc communiste et un bloc occidental.

Le mur s'étend sur environ 43 kilomètres autour de Berlin-Ouest. Il tombe le 9 novembre 1989, après une crise politique et des mobilisations populaires.



Exemple : une frontière qui change de fonction :
Entre 1961 et 1989, le mur de Berlin est une frontière fortement fermée et militarisée. Après 1989, il devient un lieu de mémoire et un symbole de réunification.

Des frontières visibles et invisibles :
Une frontière peut être matérialisée par un mur, une clôture, une borne, un poste de contrôle ou un fleuve.

Elle peut aussi être moins visible, par exemple lorsqu'elle correspond à une différence de législation, de monnaie, de fiscalité ou de politique migratoire.

- Une frontière fermée limite fortement les passages.
- Une frontière ouverte facilite les déplacements.
- Une frontière contrôlée sélectionne les personnes, les marchandises ou les capitaux.

Changer d'échelle :
Pour réussir une analyse géographique, observe la frontière à plusieurs échelles, locale, nationale, régionale et mondiale.

À l'échelle locale, elle peut séparer deux villages. À l'échelle régionale, elle peut organiser un espace de coopération. À l'échelle mondiale, elle révèle des rapports de puissance.

3. Analyser les frontières ouvertes, fermées et contestées :

L'ouverture des frontières en europe :
L'espace Schengen illustre une frontière qui devient moins visible entre plusieurs États européens, sans entraîner la disparition des États ni de leur souveraineté.

L'accord signé en 1985 prévoit la suppression progressive des contrôles aux frontières intérieures. La convention d'application entre en vigueur en 1995.

Les contrôles sont renforcés aux frontières extérieures, tandis que la coopération policière et judiciaire est développée.

Exemple : la frontière franco-belge :
Un habitant peut traverser cette frontière pour travailler, étudier ou faire ses achats. Pourtant, les deux États conservent leurs lois, leurs administrations et leurs politiques nationales.

La frontière comme filtre :
Une frontière ouverte n'est pas une frontière sans règles. Les États continuent de contrôler les entrées, les séjours, les marchandises et les risques liés à la sécurité.

La frontière fonctionne alors comme un filtre. Elle facilite certains flux, tout en ralentissant ou en empêchant d'autres passages.

Cette distinction est utile pour éviter une erreur fréquente, confondre libre circulation dans un espace régional et disparition complète des frontières.

Les frontières contestées :
Une frontière est contestée lorsque deux États, ou plusieurs acteurs politiques, ne reconnaissent pas la même limite ou revendiquent le même territoire.

Le désaccord peut porter sur les ressources, la sécurité, l'identité nationale, l'accès à la mer ou la mémoire d'un ancien territoire.

- Les États peuvent négocier un accord.
- Ils peuvent maintenir une zone sous contrôle militaire.
- Ils peuvent saisir une organisation internationale ou une juridiction.

Exemple : la ligne de contrôle au cachemire :
Entre l'Inde et le Pakistan, la ligne de contrôle sépare des zones administrées par les deux États, mais le statut définitif du territoire reste contesté.

Cette situation montre qu'une limite peut exister dans les faits sans être pleinement reconnue comme une frontière internationale.

Les cartes de l'Organisation des Nations unies signalent d'ailleurs certaines limites contestées avec des précautions particulières.

4. Réussir une étude critique de document ou une dissertation :

Analyser un document :
Commence par identifier la nature, l'auteur, la date, le territoire représenté et le destinataire du document.

- Présente précisément le document.
- Explique son contexte historique et géopolitique.
- Relève les informations utiles pour répondre au sujet.
- Montre les limites ou les choix du document.

Une carte ne montre jamais toute la réalité. Vérifie sa légende, son échelle, ses figurés et les informations qu'elle ne représente pas.

Exercice type, analyser une frontière :

Énoncé : Montre comment la frontière de Berlin a été une séparation politique, un espace de contrôle et un symbole géopolitique.

Démarche étape 1, présenter le contexte :
Berlin est divisée après 1945 entre les puissances victorieuses. La ville devient un espace de confrontation entre les États-Unis et l'URSS.

Démarche étape 2, expliquer la fonction de séparation :
Le mur construit en 1961 sépare Berlin-Est de Berlin-Ouest. Il empêche les habitants de circuler librement entre les deux parties.

Démarche étape 3, montrer le contrôle :
La frontière est surveillée par des soldats, des clôtures, des postes de contrôle et des dispositifs destinés à empêcher les départs.

Démarche étape 4, interpréter la portée géopolitique :

Le mur symbolise la division de l'Europe et la rivalité entre deux modèles politiques. Sa chute en 1989 annonce la fin de la guerre froide.

Résultat commenté :
Une bonne réponse ne se contente pas de raconter la construction du mur. Elle relie un lieu précis, Berlin, à des acteurs, des dates, des fonctions et des rapports de force.

Préparer une dissertation :
Pour une dissertation, définis les termes du sujet, délimite l'espace et la période, puis transforme le sujet en problématique.

- Évite le plan uniquement descriptif.
- Utilise des exemples localisés et datés.
- Change d'échelle pour approfondir l'analyse.
- Montre les tensions entre séparation, contrôle, coopération et contestation.
- Rédige des transitions qui expliquent la progression du raisonnement.

Astuce de correction :
À chaque exemple, ajoute une phrase d'interprétation. Explique toujours ce qu'il prouve dans ton argument, au lieu de simplement le citer.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre frontière, limite administrative et mur.
- Oublier les dates et les acteurs.
- Décrire une carte sans analyser sa légende.
- Présenter les frontières comme définitivement fixes.
- Accumuler des exemples sans lien avec la problématique.

Questions rapides pour vérifier tes acquis :

- Pourquoi une frontière est-elle un objet politique ?
- Quelle différence fais-tu entre une frontière ouverte et une frontière contrôlée ?
- Pourquoi le mur de Berlin est-il un exemple géopolitique majeur ?
- Comment une frontière peut-elle être à la fois une séparation et un espace de contact ?
- Quels éléments dois-tu présenter dans une étude critique de document ?

Ce qu'il faut retenir

Une **frontière politique** sépare des territoires, mais elle peut aussi organiser les échanges. Elle est construite par des acteurs et évolue selon les conflits, les accords et les rapports de puissance.

- Retenir les fonctions : **séparer, contrôler et relier**.
- Distinguer les **frontières ouvertes ou fermées**, visibles ou invisibles.
- Analyser les frontières contestées avec des acteurs, des dates et des échelles.

Pour une **étude critique de document**, présente le contexte, interprète les informations et relie chaque exemple à la problématique.

Chapitre 4 : S'informer : un regard critique sur les sources et modes de communication

1. Comprendre les grandes révolutions de l'information :

Une information toujours plus rapide :
Le programme étudie les grandes transformations techniques qui ont modifié la production, la diffusion et la réception de l'information, de l'imprimerie à Internet.

Des repères historiques essentiels :

- L'imprimerie à caractères mobiles se développe en Europe autour de 1450, notamment grâce à Johannes Gutenberg à Mayence.
- Le télégraphe permet de transmettre rapidement des messages à longue distance au XIXe siècle.
- La radio et la télévision deviennent des médias de masse au XXe siècle.
- Internet transforme l'information depuis les années 1990, avec une circulation mondiale, instantanée et interactive.

Des effets sur les sociétés :
Chaque innovation réduit les distances, mais elle crée aussi de nouvelles dépendances, comme la concentration des médias, la surveillance ou la diffusion rapide des rumeurs.

Exemple de changement d'échelle :
Une dépêche d'agence de presse peut être reprise par des journaux, des chaînes de télévision et des réseaux sociaux, parfois en quelques minutes.

2. Évaluer une source et une information :

Identifier la nature de la source :
Avant de croire une information, tu dois préciser sa nature, son auteur, sa date, son support, son public et l'objectif recherché.

Adopter les bons réflexes :

- Vérifie l'auteur et ses compétences sur le sujet.
- Repère la date de publication et le contexte.
- Compare l'information avec au moins deux sources distinctes.
- Distingue un fait, une opinion, une interprétation et une publicité.

Comprendre les biais :
Une source peut être utile sans être neutre. Un journal, une entreprise, un gouvernement ou un particulier sélectionne toujours certains faits et en laisse d'autres de côté.

Exemple d'information à vérifier :

Un titre affirmant qu'une décision politique « provoque immédiatement » une conséquence doit être confronté au contenu complet, aux données utilisées et à d'autres analyses.

Les notions à retenir :

Notion	Définition simple
Source	Document ou témoignage qui fournit une information.
Désinformation	Diffusion volontaire d'une information fausse ou trompeuse.
Rumeur	Information incertaine qui circule sans preuve suffisamment établie.
Esprit critique	Capacité à questionner, vérifier et comparer avant de juger.

3. Étudier les rapports de force autour de l'information :

Une liberté politique fondamentale :
La liberté de la presse permet d'informer les citoyens et de contrôler les pouvoirs. Elle reste liée au pluralisme, c'est-à-dire à la diversité des opinions et des médias.

Des formes de contrôle variées :

- La censure interdit ou modifie certaines informations avant leur diffusion.
- La propagande cherche à orienter l'opinion en sélectionnant les faits et les images.
- La concentration des médias peut limiter la diversité des points de vue.
- Les plateformes numériques organisent la visibilité des contenus grâce à des algorithmes.

Une étude de cas historique :
Pendant la Seconde Guerre mondiale, les États utilisent la radio, les affiches et le cinéma pour mobiliser les populations, justifier leurs choix et affaiblir l'adversaire.

Exemple de rapport de force :
La BBC diffuse depuis Londres des émissions destinées aux populations européennes occupées, tandis que les autorités allemandes cherchent à empêcher leur écoute.

Une géopolitique de l'information :
Les agences de presse, les États, les entreprises numériques, les journalistes et les citoyens participent à une compétition mondiale pour produire, contrôler ou rendre visibles les informations.

Astuce pour mémoriser :
Pour chaque étude de cas, retiens quatre éléments, les acteurs, le territoire, la technique utilisée et l'objectif poursuivi.

4. Réussir une étude critique de document :

Un exercice type :
Énoncé, montre comment ce document révèle les enjeux de la circulation et du contrôle de l'information dans une société contemporaine.

Étape 1, présenter le document :
Indique sa nature, son auteur, sa date, son support, son contexte et son destinataire. Ne commence pas directement par une interprétation.

Étape 2, dégager l'idée principale :
Résume le document en une phrase, puis repère deux ou trois informations précises qui permettent de répondre au sujet.

Étape 3, prendre du recul :
Explique ce que le document montre, mais aussi ce qu'il ne dit pas. Interroge son point de vue, ses limites et ses éventuels intérêts.

Exemple d'analyse :
Si un article présente uniquement les bénéfices d'un réseau social, tu peux montrer son intérêt informatif, puis questionner l'absence d'informations sur la publicité, les données personnelles ou les algorithmes.

Étape 4, répondre avec méthode :

- Rédige une introduction courte qui présente le document et le problème étudié.
- Organise ton développement autour de deux ou trois idées.
- Cite précisément le document sans le recopier.
- Ajoute des connaissances du cours pour expliquer et nuancer.
- Termine par une réponse claire au sujet, sans ouvrir une nouvelle partie.

Les erreurs qui coûtent des points :

Attente du correcteur	Erreur à éviter
Identifier le document	Oublier l'auteur, la date ou la nature du document.
Analyser	Paraphraser le texte sans expliquer ses enjeux.
Mobiliser le cours	Réciter une leçon sans lien avec le document.
Nuancer	Présenter la source comme totalement neutre ou totalement fausse.

Rédiger	Accumuler des exemples sans construire de démonstration.

Questions rapides :

- Pourquoi une innovation technique peut-elle renforcer à la fois la liberté et le contrôle de l'information ?
- Quelle différence fais-tu entre une opinion, une rumeur et une désinformation ?
- Pourquoi faut-il identifier l'auteur et le destinataire d'un document ?
- Quels acteurs participent aujourd'hui à la circulation mondiale de l'information ?

Ce qu'il faut retenir

De l'imprimerie à Internet, les **révolutions techniques** accélèrent la circulation de l'information, mais favorisent aussi rumeurs, surveillance et dépendances. La liberté de la presse repose sur le pluralisme, malgré les **rapports de force** liés à la censure, la propagande, la concentration et les algorithmes.

- Pour **évaluer une source**, identifie auteur, date, support, public et objectif, puis compare plusieurs sources.
- Distingue fait, opinion, rumeur et désinformation, car aucune source n'est totalement neutre.
- Pour une **étude critique**, présente le document, explique son idée principale, cite précisément et analyse ses limites.

Tu dois donc exercer ton esprit critique pour comprendre qui produit l'information, comment elle circule et quels intérêts peuvent orienter sa diffusion.

Chapitre 5 : Analyser les relations entre États et religions

1. Comprendre les liens entre pouvoir politique et religion :

Des notions à distinguer :
Un État est une organisation politique souveraine, installée sur un territoire et dirigée par des institutions. Une religion propose des croyances, des pratiques et des règles collectives.

Des relations variées :
Selon les périodes et les territoires, l'État peut soutenir une religion, la contrôler, s'en séparer ou utiliser ses références pour renforcer son autorité.

- La fusion associe étroitement pouvoir politique et pouvoir religieux.
- La coopération permet à l'État et aux autorités religieuses de défendre des objectifs communs.
- La séparation distingue les institutions politiques des institutions religieuses.
- La confrontation oppose des projets politiques ou des visions différentes de la société.

Exemple d'un pouvoir religieux et politique associé :
Dans l'Empire byzantin, l'empereur protège l'Église chrétienne et intervient dans les affaires religieuses, tandis que la religion contribue à légitimer son pouvoir.

Un premier repère historique :
Dans l'Empire romain, le christianisme devient progressivement une religion reconnue, puis privilégiée par l'État, avant de s'imposer comme religion officielle en 380.

Exemple de continuité et de rupture :
L'empereur Constantin se convertit au christianisme au début du IVe siècle, mais l'Empire conserve longtemps des pratiques politiques héritées de la période païenne.

2. Étudier la sécularisation et la laïcité :

Deux notions différentes :
La sécularisation désigne un processus historique de recul de l'influence religieuse sur les institutions et la société, sans disparition obligatoire des croyances.

La laïcité comme organisation politique :
La laïcité repose sur la liberté de conscience, la neutralité de l'État et l'égalité des citoyens, quelles que soient leurs convictions religieuses.

Exemple de laïcité en france :
La loi du 9 décembre 1905 sépare les Églises et l'État. Elle garantit la liberté de conscience et encadre le financement public des cultes.

Le cas de la turquie :
La République de Turquie est proclamée en 1923 après la disparition de l'Empire ottoman. Mustafa Kemal abolit le califat en 1924.

La laïcité turque, appelée laiklik, est mise en place par l'État pour moderniser et contrôler la société. Elle ne correspond donc pas exactement au modèle français.

Exemple d'une sécularisation dirigée :
Les réformes kémalistes remplacent certaines institutions religieuses par des institutions civiles, mais l'État conserve une forte surveillance de l'islam.

Pourquoi cette distinction est utile ?
Dans une copie, confondre sécularisation et laïcité entraîne une erreur de définition. Commence toujours par expliquer si tu étudies un processus ou un régime juridique.

3. Analyser l'inde, un état multiculturel et multireligieux :

Un cadre historique et spatial :
L'Inde devient indépendante le 15 août 1947 après la partition de l'Empire britannique des Indes entre l'Union indienne et le Pakistan.

Le territoire indien rassemble une majorité hindoue et des minorités musulmanes, chrétiennes, sikhes, bouddhistes et jaïnes. Cette diversité influence directement la vie politique.

Le sécularisme indien :
L'Inde ne reconnaît pas de religion d'État. Les fondateurs, notamment Jawaharlal Nehru et Gandhi, défendent une nation ouverte à plusieurs communautés religieuses.

Le sécularisme indien ne signifie pas une séparation stricte entre l'État et les religions. L'État peut intervenir pour protéger les minorités ou réformer certaines pratiques.

Exemple de pluralisme politique :
La Constitution indienne affirme l'égalité des citoyens et protège la liberté religieuse, tout en permettant des règles particulières pour certaines communautés.

Des tensions contemporaines :
Le nationalisme hindou, porté notamment par le Bharatiya Janata Party, affirme que l'identité indienne doit davantage s'appuyer sur la majorité hindoue.

Cette orientation provoque des débats sur les droits des minorités, la citoyenneté et la place de l'islam dans la nation indienne.

Exemple d'un conflit de représentations :

La construction du temple hindou de Ram à Ayodhya illustre la concurrence entre mémoire religieuse, mobilisation politique et protection des lieux de culte.

Étude critique de document :
Document étudié, un extrait présentant l'Inde comme un État-nation indépendant, majoritairement hindou, mais sans religion officielle.

Étape 1, présenter le document :
Indique sa nature, son auteur si celui-ci est connu, sa date, son thème et l'espace concerné. Ici, il faut situer l'Inde depuis 1947.

Étape 2, dégager l'idée principale :
Le document montre que l'État indien cherche à organiser la coexistence de plusieurs religions, tout en étant traversé par des tensions majoritaires.

Étape 3, confronter le document aux connaissances :
Ajoute la partition de 1947, le rôle de Nehru et Gandhi, le principe de sécularisme, puis la progression du nationalisme hindou.

Étape 4, nuancer :
Ne présente pas l'Inde comme totalement tolérante ou totalement dominée par une religion. Montre plutôt les écarts entre principes constitutionnels et pratiques politiques.

Résultat commenté :
L'Inde illustre une relation originale entre État et religions, fondée sur le pluralisme officiel, mais fragilisée par les rivalités communautaires.

Questions rapides :

- Pourquoi la partition de 1947 est-elle essentielle pour comprendre l'Inde contemporaine ?
- Quelle différence fais-tu entre laïcité française et sécularisme indien ?
- Comment le nationalisme hindou transforme-t-il les rapports entre majorité et minorités ?

Méthode pour réussir au baccalauréat général :

Ce que le correcteur attend	Erreur à éviter
Une problématique qui met en relation État et religion	Réciter uniquement une chronologie
Des exemples datés et localisés	Donner des exemples sans expliquer leur intérêt
Une distinction claire entre sécularisation et laïcité	Employer les deux notions comme des synonymes

Une analyse croisant histoire, géographie, géopolitique et politique	Décrire un pays sans étudier les rapports de force
Une réponse organisée et nuancée	Affirmer qu'un État est simplement religieux ou laïque

Astuce de révision :
Pour chaque étude de cas, mémorise quatre éléments, un acteur, une date, un territoire et un rapport de force. Cette méthode facilite les introductions et les exemples.

Ce qu'il faut retenir

Un État et une religion entretiennent des relations variables : **fusion, coopération, séparation ou confrontation**. Distingue la sécularisation, processus de recul religieux, de la laïcité, régime fondé sur la liberté de conscience et la neutralité de l'État.

- La France sépare les Églises et l'État depuis 1905.
- La Turquie impose une laïcité contrôlée par l'État.
- L'Inde défend un **pluralisme religieux officiel**, mais connaît la montée du nationalisme hindou.
- Pour analyser un document, présente-le, dégage son idée, contextualise et nuance.

Au bac, construis une problématique reliant État et religion, avec des exemples datés, localisés et des rapports de force. Retenir un acteur, une date, un territoire et un conflit t'aidera à organiser ta réponse.

Première • Spécialité du duo : Humanités, littérature et philosophie (HLP)

Présentation de la matière :
En HLP, tu étudies les pouvoirs de la parole, les représentations du monde et les grandes questions humaines. Tu croises textes littéraires, philosophie, histoire des idées et culture. L'objectif est de développer **une pensée argumentée**.

En première, cette spécialité compte par le **contrôle continu**, avec la moyenne des bulletins et un coefficient 8 au baccalauréat général si tu l'abandonnes. Si tu la conserves en terminale, l'épreuve écrite dure 4 heures, en juin, coefficient 16.

Conseil :
Chaque semaine, réserve 1 heure pour relire le cours et construire des fiches courtes. Note les notions, les auteurs et 2 exemples précis par thème. En HLP, **les exemples expliqués** valent mieux qu'une liste apprise par cœur.

Entraîne-toi à rédiger une introduction en 15 minutes et un paragraphe argumenté en 20 minutes. Le piège fréquent est de réciter le cours sans répondre à la question. Justifie toujours ton analyse avec un texte, une œuvre ou une idée philosophique.

Table des matières

Chapitre 1 : L'art de la parole ..... Aller
1. Comprendre l'art de la parole ..... Aller
2. Analyser et produire un discours ..... Aller

Chapitre 2 : L'autorité de la parole ..... Aller
1. Comprendre l'autorité de la parole ..... Aller
2. Étudier les formes littéraires et philosophiques de l'autorité ..... Aller
3. Réussir une interprétation et un essai argumenté ..... Aller

Chapitre 3 : Les séductions de la parole ..... Aller
1. Comprendre pourquoi la parole séduit ..... Aller
2. Distinguer séduire, convaincre et manipuler ..... Aller
3. Analyser un texte et construire une réflexion ..... Aller

Chapitre 4 : Découverte du monde et pluralité des cultures ..... Aller
1. Comprendre la pluralité des cultures ..... Aller
2. Lire les récits de voyage comme des représentations ..... Aller
3. Penser l'égalité entre les peuples ..... Aller
4. Réussir une interprétation et un essai argumenté ..... Aller

Chapitre 5 : Décrire, figurer et imaginer ..... Aller
1. Décrire le monde pour le comprendre ..... Aller
2. Figurer le réel entre ressemblance et interprétation ..... Aller
3. Imaginer pour dépasser le réel ..... Aller
4. Réussir une analyse de texte et un essai argumenté ..... Aller

Chapitre 6 : L'être humain et l'animal ..... Aller
1. Définir l'animal et interroger la frontière avec l'être humain ..... Aller
2. Comprendre la sensibilité et l'intelligence animales ..... Aller
3. Penser la domination et la responsabilité humaines ..... Aller
4. Réussir l'interprétation et l'essai argumenté ..... Aller

Chapitre 1 : L'art de la parole

1. Comprendre l'art de la parole :

Une parole construite :
En HLP, la parole désigne un usage organisé du langage pour informer, convaincre, émouvoir ou agir sur autrui.

Elle ne dépend donc pas seulement des idées exprimées, mais aussi du choix des mots, de la construction des phrases et du ton adopté.

Le programme de première étudie la parole, ses pouvoirs, ses fonctions et ses usages, principalement de l'Antiquité à l'Âge classique.

La rhétorique et l'éloquence :
La rhétorique est l'art de composer un discours efficace. Elle apprend à organiser les arguments, à choisir les procédés et à s'adapter au public.

L'éloquence correspond davantage à la capacité de bien parler, avec force, clarté et émotion, dans une situation précise.

Un discours peut ainsi être très travaillé sans être réellement éloquent, s'il reste monotone, obscur ou inadapté à son auditoire.

Les trois dimensions du discours :

- **Le logos :** La logique du raisonnement et la solidité des arguments.
- **L'ethos :** L'image de sérieux, de compétence ou de confiance construite par l'orateur.
- **Le pathos :** Les émotions suscitées chez les personnes qui écoutent.

Ces trois dimensions se complètent. Un discours uniquement logique peut sembler froid, tandis qu'un discours très émouvant peut manquer de preuves.

Exemple d'analyse d'un discours :
Dans une plaidoirie, l'avocat présente des faits précis, construit une image de défenseur fiable et cherche à provoquer l'empathie du jury.

Astuce de méthode :
Quand tu analyses un discours, demande-toi toujours ce que dit l'orateur, comment il le dit et quel effet il recherche.

Des références essentielles :
Dans *Gorgias*, écrit par Platon au IV^{e} siècle avant notre ère, Socrate interroge la rhétorique et ses dangers.

Platon distingue une parole qui recherche la vérité d'une parole qui cherche seulement à persuader, même lorsqu'elle défend une idée fausse.

Aristote, dans *La Rhétorique*, analyse au contraire les moyens concrets qui permettent de convaincre dans une situation donnée.

2. Analyser et produire un discours :

Les étapes d'un discours :

- **L'exorde :** L'entrée en matière qui attire l'attention et présente le sujet.
- **La narration :** Le rappel organisé des faits ou de la situation.
- **L'argumentation :** La présentation des idées, des preuves et des exemples.
- **La réfutation :** La réponse aux objections possibles.
- **La conclusion :** Le rappel de l'idée défendue et l'ouverture éventuelle.

Cette organisation vient de la rhétorique antique. Elle sert de repère, mais tu dois l'adapter au texte étudié et à la question posée.

Les procédés à repérer :
Analyse les répétitions, les questions rhétoriques, les oppositions, les images, les impératifs, les connecteurs logiques et les marques de jugement.

Un procédé n'a pas de sens isolément. Tu dois toujours expliquer son effet sur le lecteur ou l'auditeur.

Exemple d'analyse d'une répétition :
La répétition d'un même mot peut insister sur l'urgence, créer un rythme oratoire ou traduire l'émotion croissante du locuteur.

Exercice type, interprétation d'un texte :

Énoncé : Montre comment un extrait de *Cinna* de Corneille transforme une tirade en véritable affrontement verbal.
Cette pièce, créée en 1642, appartient à l'Âge classique. Elle permet d'observer la construction des tirades, l'héritage de la rhétorique antique et les effets de la parole théâtrale.

Démarche étape par étape :

1. **Étape 1 :** Identifie la situation de communication, les personnages, le destinataire et l'enjeu du discours.
2. **Étape 2 :** Repère la thèse défendue, puis reformule-la avec tes propres mots.
3. **Étape 3 :** Classe les arguments, les objections et les réponses éventuelles.
4. **Étape 4 :** Analyse deux procédés précis en expliquant leur effet.

5. **Étape 5 :** Relie la forme du discours à la scène théâtrale et au conflit entre les personnages.

Une bonne interprétation ne consiste pas à paraphraser le texte. Elle montre comment les choix d'écriture construisent une parole efficace et révèlent un rapport de force.

Préparer un essai argumenté :
Pour un sujet comme « La beauté d'un discours suffit-elle à le rendre convaincant ? », commence par définir les termes importants.

Tu dois ensuite poser une question précise, formuler une réponse nuancée et construire plusieurs étapes de raisonnement adaptées au sujet.

Ne récite pas un plan appris à l'avance. Utilise plutôt deux ou trois arguments développés, chacun appuyé par une œuvre ou une analyse précise.

Méthode attendue par le correcteur :

- **Comprendre le sujet :** Repère les mots essentiels et les tensions entre les notions.
- **Problématiser :** Transforme le sujet en véritable question de réflexion.
- **Argumenter :** Explique chaque idée avec un raisonnement progressif.
- **Illustrer :** Utilise des œuvres précises, replacées dans leur période.
- **Rédiger :** Construis des paragraphes clairs, reliés par des transitions.

Astuce pour gagner des points :
Après chaque exemple, ajoute une phrase d'interprétation. Elle doit expliquer pourquoi cet exemple répond réellement au sujet.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre l'auteur, le narrateur, le locuteur et le personnage.
- Nommer une figure de style sans expliquer son effet.
- Résumer une œuvre sans l'utiliser pour démontrer une idée.
- Présenter une opinion personnelle sans argument ni référence.
- Oublier que la parole dépend toujours d'une situation et d'un destinataire.

Ce qu'il faut retenir

En HLP, la parole est un langage organisé pour informer, convaincre, émouvoir ou agir. La **parole organisée** associe rhétorique, éloquence et adaptation au public.

- Un discours combine **logos, ethos et pathos** : logique, crédibilité et émotions.

- Repère sa structure : exorde, narration, argumentation, réfutation et conclusion.
- Analyse chaque procédé selon la **situation de communication** et l'**effet produit**.

Pour réussir, identifie la thèse, les arguments et les enjeux, puis explique précisément comment la forme construit une parole efficace et un rapport de force.

Chapitre 2 : L'autorité de la parole

1. Comprendre l'autorité de la parole :

Une parole qui produit des effets :
L'autorité désigne le pouvoir reconnu à une personne, à une institution ou à un discours, sans recours immédiat à la force.

Une parole devient autoritaire lorsqu'elle est écoutée, crue ou suivie. Son efficacité dépend donc de la confiance accordée à celui qui parle.

Autorité, pouvoir et persuasion :

Notion	Définition	Effet recherché
Autorité	Faire reconnaître sa légitimité	Être obéi ou suivi
Pouvoir	Obtenir un résultat, parfois par la contrainte	Faire agir
Persuasion	Amener quelqu'un à adhérer	Convaincre ou émouvoir

La persuasion s'appuie souvent sur des arguments et des émotions, tandis que l'autorité repose d'abord sur une position reconnue, une compétence ou une réputation.

Exemple de parole institutionnelle :
Un professeur peut demander le silence parce que sa fonction lui donne une autorité légitime, mais il doit aussi expliquer clairement la règle pour la faire comprendre.

Les sources de la légitimité :

- La fonction occupée, comme celle d'un juge ou d'un représentant élu.
- La compétence reconnue dans un domaine précis.
- La réputation, construite par des actions antérieures.
- La capacité à défendre une parole juste et cohérente.

2. Étudier les formes littéraires et philosophiques de l'autorité :

La parole politique et judiciaire :
Dans l'Antiquité, la parole publique permet de défendre une loi, d'accuser ou de prendre une décision collective. Elle devient un instrument essentiel de la vie civique.

À Athènes, l'orateur doit construire sa crédibilité, organiser ses arguments et adapter son discours à un auditoire précis.

Exemple de parole judiciaire :
Dans une plaidoirie, l'avocat ne présente pas seulement des faits. Il cherche aussi à donner une image crédible de l'accusé et à provoquer une réaction du jury.

Platon et la critique de la rhétorique :
Dans Gorgias, écrit au IVe siècle avant notre ère, Platon oppose la rhétorique qui cherche le succès à la parole philosophique qui recherche la vérité.

Selon Socrate, un discours peut persuader sans instruire. Une foule peut donc suivre une parole séduisante, même lorsqu'elle repose sur des connaissances fragiles.

Aristote et les moyens de convaincre :
Dans sa Rhétorique, Aristote analyse trois moyens de persuasion, l'ethos, le pathos et le logos. Ils correspondent à l'image de l'orateur, aux émotions et au raisonnement.

Cette distinction aide à comprendre pourquoi un discours efficace combine souvent une personnalité crédible, une émotion maîtrisée et des arguments organisés.

Exemple d'analyse d'un discours :
Un discours politique peut s'appuyer sur l'ethos en présentant l'orateur comme expérimenté, sur le pathos en évoquant la peur, puis sur le logos avec deux mesures précises.

La littérature face à l'autorité :
La tragédie met souvent en scène un conflit entre plusieurs autorités, celle du roi, celle de la loi, celle de la famille ou celle des dieux.

Dans Antigone de Sophocle, au Ve siècle avant notre ère, Créon défend l'autorité de la cité, tandis qu'Antigone affirme une exigence supérieure de justice.

Exemple de conflit d'autorités :
Antigone ne possède pas le pouvoir politique, mais sa parole devient forte parce qu'elle accepte les conséquences de son choix et met en cause la légitimité de Créon.

3. Réussir une interprétation et un essai argumenté :

Exercice type, analyser un court texte :

Énoncé : Montre comment un auteur peut présenter l'autorité d'une parole comme légitime, puis mettre cette légitimité en doute.

Démarche en quatre étapes :

1. Présente la situation d'énonciation, l'auteur, le genre et le destinataire du discours.
2. Repère les marques d'autorité, comme les ordres, les affirmations générales ou les références à une fonction.
3. Montre les procédés utilisés, par exemple la répétition, la question rhétorique ou l'appel aux émotions.
4. Explique la portée du texte, en distinguant l'efficacité du discours et sa vérité.

Exemple de lecture guidée :
Si un personnage donne des ordres, demande qui lui reconnaît ce droit. S'il invoque la loi, vérifie si le texte présente cette loi comme juste ou seulement comme imposée.

Construire un essai argumenté :
Pour un sujet comme « Une parole convaincante est-elle nécessairement une parole vraie ? », commence par définir les termes et repérer la tension entre efficacité et vérité.

Tu peux ensuite confronter plusieurs situations, discours politiques, plaidoiries, scènes tragiques ou dialogues philosophiques, sans imposer un plan mécanique.

Astuce de rédaction :
Dans chaque partie, associe une idée, une analyse précise d'œuvre et une explication personnelle. Une référence simplement citée ne rapporte presque rien.

Ce que le correcteur attend :

- Une problématique claire, formulée comme une véritable question.
- Des notions définies avec précision, notamment autorité, pouvoir, persuasion et vérité.
- Des références exactes à des auteurs et à des œuvres étudiés.
- Une analyse des procédés de la parole, pas seulement un résumé.
- Une progression logique, avec des transitions et des exemples expliqués.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre une parole autoritaire avec une parole seulement agressive.
- Réciter un cours sans répondre directement au sujet.
- Accumuler des noms d'auteurs sans analyser leurs idées.
- Réduire la rhétorique à une manipulation forcément mensongère.
- Oublier que l'autorité dépend aussi du public qui l'accorde.

Le programme de HLP associe l'étude des œuvres, l'interprétation des textes, l'analyse des problèmes et la pratique de l'argumentation.

Les ressources pédagogiques officielles consacrées aux pouvoirs de la parole proposent notamment de travailler les discours politiques, judiciaires et épidictiques.

Ce qu'il faut retenir

L'autorité est une **légitimité reconnue** qui rend une parole efficace, contrairement au pouvoir, qui peut contraindre, et à la persuasion, qui cherche l'adhésion.

- Elle repose sur une fonction, une compétence, une réputation ou une parole juste.

- Platon oppose succès rhétorique et vérité ; Aristote distingue ethos, pathos et logos.
- Antigone montre qu'une parole sans pouvoir peut contester une autorité politique.
- Pour analyser, étudie le contexte, les marques d'autorité, les procédés et la portée du discours.

Dans un essai, définis les notions, construis une problématique et relie chaque idée à une œuvre précisément analysée. Distingue toujours **efficacité et vérité**.

Chapitre 3 : Les séductions de la parole

1. Comprendre pourquoi la parole séduit :

Définir la séduction :
La séduction désigne la capacité d'une parole à attirer, émouvoir ou influencer quelqu'un, parfois avant même qu'il ait vérifié la vérité du message.

Les ressources de la parole :
Une parole séduisante s'appuie sur les mots, le rythme, la voix, les images, les émotions et la relation créée avec celui qui écoute.

Elle ne cherche donc pas seulement à transmettre une information. Elle veut aussi produire un effet, obtenir l'adhésion, provoquer le désir ou modifier un comportement.

Exemple d'une parole séduisante :
Dans Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand, publié en 1897, Cyrano séduit Roxane par la richesse de ses images et la précision de ses déclarations.

La parole comme mise en scène :
Parler, c'est souvent construire une image de soi. L'orateur choisit ses mots, organise ses arguments et adapte son expression à son public.

Cette mise en scène n'est pas forcément mensongère. Elle devient problématique lorsque l'apparence prend totalement la place de la vérité ou du jugement personnel.

2. Distinguer séduire, convaincre et manipuler :

Séduire par les émotions :
Séduire consiste souvent à toucher la sensibilité. La peur, la compassion, l'admiration, l'espoir ou l'indignation peuvent orienter la réaction du public.

Convaincre par les raisons :
Convaincre consiste à obtenir l'accord d'une personne grâce à des arguments compréhensibles, des exemples précis et un raisonnement cohérent.

Dans la pratique, une parole efficace associe souvent raison et émotion. Cependant, l'émotion ne doit pas remplacer les preuves, surtout lorsque la décision est importante.

Manipuler sans laisser le choix :
La manipulation cherche à influencer quelqu'un en dissimulant son objectif, en déformant les faits ou en exploitant une faiblesse personnelle.

Platon critique cette dérive dans Gorgias, dialogue philosophique composé au IVe siècle avant notre ère. Il oppose la recherche de la vérité à une rhétorique qui veut seulement plaire.

Exemple d'une manipulation :
Une publicité peut présenter un produit comme indispensable, alors qu'elle joue surtout sur la peur d'être exclu ou sur le désir de ressembler à un modèle valorisé.

Le rôle du public :
Le public n'est pas totalement passif. Il peut écouter, questionner, comparer les sources et repérer les procédés utilisés pour provoquer son adhésion.

Pour analyser un discours, demande-toi toujours qui parle, à qui, dans quel contexte, avec quel objectif et grâce à quels moyens.

3. Analyser un texte et construire une réflexion :

Lire les procédés de séduction :
Commence par repérer les marques d'adresse, les répétitions, les questions, les impératifs, les images et le vocabulaire affectif employés par l'auteur.

Observe ensuite l'effet produit. Le texte cherche-t-il à rassurer, émouvoir, impressionner, faire rire, culpabiliser ou donner envie d'agir ?

Exercice type d'interprétation :
Énoncé court : montre comment un orateur cherche à obtenir l'adhésion de son public dans un extrait de discours ou de dialogue.

1. Présente la situation d'énonciation, l'auteur, le destinataire et l'objectif de la parole.
2. Relève deux procédés précis, comme une question rhétorique ou une image valorisante.
3. Explique l'effet de chaque procédé sur le destinataire.
4. Montre enfin si le texte cherche plutôt à convaincre, à séduire ou à manipuler.

Exemple d'analyse :
Si un orateur répète trois fois une même formule, cette répétition attire l'attention et donne une impression de certitude. Elle peut renforcer le message, mais ne prouve pas sa vérité.

Construire un essai argumenté :
Face à une question comme « La parole séduisante est-elle forcément dangereuse ? », commence par définir les termes et faire apparaître une véritable tension.

Tu peux montrer que la séduction facilite l'écoute, puis qu'elle peut tromper le jugement, avant d'examiner les conditions d'une parole séduisante mais honnête.

Méthode attendue par le correcteur :

- Formule une problématique qui transforme le sujet en question discutée.
- Appuie chaque idée sur une analyse précise d'œuvre ou de texte.
- Relie toujours l'exemple littéraire à une réflexion philosophique.
- Explique les procédés au lieu de simplement les nommer.
- Évite les affirmations générales sans preuve ni exemple.

Conseil pour progresser :
Quand tu révises, prépare une fiche par œuvre avec quatre rubriques, situation, procédé de parole, effet produit et question philosophique soulevée.

Une fiche de quinze lignes bien organisée est souvent plus utile qu'un résumé de deux pages. Relis-la ensuite à voix haute pour mémoriser les formulations essentielles.

Ce qu'il faut retenir

La parole séduit lorsqu'elle cherche à **émouvoir ou influencer**, grâce aux mots, au rythme, aux images et à la voix. Elle construit aussi une image de l'orateur.

- Séduire touche les émotions, convaincre s'appuie sur des raisons, manipuler dissimule un objectif.
- Associe **raison et émotion**, sans remplacer les preuves par l'effet produit.
- Reste un **public actif et critique** : identifie l'auteur, le destinataire, le contexte et l'objectif.
- Relève des **procédés précis**, puis explique leur effet et leur portée.

Pour analyser ou rédiger, formule une problématique, justifie chaque idée par un exemple et distingue toujours séduction honnête, conviction et manipulation.

Chapitre 4 : Découverte du monde et pluralité des cultures

1. Comprendre la pluralité des cultures :

Une découverte qui transforme le regard :
Découvrir d'autres peuples ne consiste pas seulement à apprendre des coutumes étrangères. Cela oblige aussi à interroger ses propres habitudes, ses valeurs et sa manière de définir l'humain.

Le thème étudie donc la rencontre avec l'altérité, c'est-à-dire avec celui qui semble différent par sa langue, sa religion, son organisation sociale ou ses pratiques.

Le risque de l'ethnocentrisme :
L'ethnocentrisme consiste à juger une autre culture à partir des normes de sa propre société, comme si celles-ci étaient naturellement supérieures ou universelles.

Cette attitude transforme rapidement la différence en défaut. Elle peut justifier la domination, la conversion forcée, la colonisation ou le refus d'accorder les mêmes droits aux autres.

Exemple de regard ethnocentrique :
Un voyageur européen du XVIe siècle peut qualifier une pratique d'« étrange » simplement parce qu'elle ne correspond pas aux habitudes européennes de son époque.

Le relativisme culturel :
Le relativisme culturel invite à comprendre une pratique selon le contexte de la société qui l'a produite, plutôt qu'à la condamner immédiatement.

Il ne signifie pas que toutes les pratiques sont acceptables. Il demande d'abord de les replacer dans leur histoire, leurs règles et leur système de valeurs.

2. Lire les récits de voyage comme des représentations :

Le récit de voyage n'est pas un miroir neutre :
Un récit de voyage raconte une rencontre, mais il révèle aussi le regard du voyageur. Le choix des paysages, des personnages et des mots construit une certaine image du monde.

Il faut donc distinguer ce que l'auteur observe, ce qu'il interprète et ce qu'il imagine. Cette distinction permet d'éviter de prendre un témoignage pour une vérité complète.

Montaigne et la critique du jugement :
Dans « Des cannibales », chapitre des Essais publié en 1580, Michel de Montaigne remet en cause les jugements européens portés sur les peuples du Brésil.

Il montre que les Européens condamnent certaines pratiques sans examiner leurs propres violences. La comparaison devient ainsi un outil critique contre les certitudes de son époque.

Exemple d'inversion du regard :
Montaigne suggère que les Européens pourraient eux aussi être considérés comme barbares, notamment lorsqu'ils commettent des violences pendant les guerres civiles.

Une écriture entre observation et fiction :
Jean de Léry publie en 1578 son Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil. Son récit décrit les habitants, les paysages et les pratiques observées.

Comme tout auteur, Léry sélectionne pourtant les informations et organise son récit. Le lecteur doit donc étudier la description, mais aussi le vocabulaire, les comparaisons et les intentions.

3. Penser l'égalité entre les peuples :

La controverse de valladolid :
En 1550 et 1551, la controverse de Valladolid oppose notamment Bartolomé de Las Casas et Juan Ginés de Sepúlveda sur le statut des peuples amérindiens.

La question centrale est philosophique et politique, les peuples rencontrés par les Européens possèdent-ils la même humanité et les mêmes droits qu'eux ?

Deux argumentations opposées :
Las Casas défend la pleine humanité des peuples amérindiens et critique les violences de la conquête. Il insiste sur leur capacité à raisonner, à vivre en société et à recevoir la foi.

Sepúlveda justifie la domination en présentant les Amérindiens comme inférieurs et incapables de se gouverner. Son raisonnement montre comment une représentation culturelle peut servir un projet de pouvoir.

Exemple d'argument à repérer :
Quand un auteur affirme qu'un peuple est « naturellement » inférieur, demande-toi quelles preuves il donne, quels intérêts son discours sert et quelles voix sont absentes.

Diderot et le regard critique sur la colonisation :
Dans le Supplément au voyage de Bougainville, publié en 1772, Denis Diderot imagine un dialogue autour de la société tahitienne et de la domination européenne.

Le texte utilise la fiction pour comparer deux organisations sociales. Diderot critique ainsi les prétentions européennes à imposer leurs lois, leur morale et leur religion.

La différence ne suffit pas à établir une hiérarchie :

Une culture peut être différente sans être inférieure. Cette idée oblige à distinguer la diversité des modes de vie et l'égalité fondamentale des êtres humains.

La comparaison devient alors féconde lorsqu'elle permet de comprendre les sociétés, mais elle devient dangereuse lorsqu'elle classe les peuples selon une prétendue échelle de civilisation.

4. Réussir une interprétation et un essai argumenté :

Interpréter un texte :
À l'épreuve de HLP, tu dois expliquer précisément un texte en reliant son organisation, ses idées et ses procédés d'écriture. Il ne faut jamais paraphraser simplement le passage.

- Présente l'auteur, l'œuvre, la date et le contexte lorsque ces éléments sont indiqués.
- Formule la question philosophique posée par le texte.
- Repère les étapes du raisonnement et les mots importants.
- Explique les exemples, les oppositions et les images.
- Montre comment la forme littéraire renforce l'idée défendue.

Exercice type, interprétation :
Énoncé court, explique comment Montaigne critique les jugements européens sur les peuples rencontrés dans « Des cannibales ».

Étape 1, repère la comparaison entre les peuples observés et les Européens. Étape 2, montre que cette comparaison renverse le jugement habituel.

Étape 3, analyse l'ironie et les exemples de violence européenne. Étape 4, explique que Montaigne ne décrit pas seulement l'autre, il interroge aussi sa propre société.

Résultat commenté, l'interprétation doit faire apparaître une critique de l'ethnocentrisme. Elle doit également montrer que l'écriture du texte construit cette réflexion par la comparaison.

Construire un essai argumenté :
Un essai répond à une question en mobilisant des connaissances précises, des œuvres étudiées et une réflexion personnelle organisée. Tu dois défendre une thèse, mais aussi examiner ses limites.

- Définis les termes importants du sujet.
- Transforme le sujet en véritable problème.
- Choisis deux ou trois grandes étapes logiques.
- Utilise des exemples analysés, pas seulement cités.
- Rédige des transitions qui montrent la progression du raisonnement.

Exemple de sujet d'essai :

« La découverte d'une autre culture permet-elle nécessairement de mieux comprendre l'humanité ? » Tu peux d'abord montrer qu'elle élargit le regard, puis expliquer qu'elle peut aussi produire des préjugés.

Tu peux enfin défendre l'idée que la rencontre devient réellement formatrice seulement si elle s'accompagne d'une réflexion critique sur les sources, le vocabulaire et les rapports de pouvoir.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Raconter l'œuvre sans répondre à la question.
- Présenter un auteur sans expliquer précisément son idée.
- Confondre différence culturelle et infériorité.
- Accumuler des exemples sans lien avec l'argument.
- Oublier la dimension littéraire du texte étudié.

Astuce de révision :
Pour chaque œuvre, prépare une fiche en cinq lignes, auteur, date, situation, idée principale et exemple précis. Cette méthode facilite la mémorisation sans transformer ton devoir en catalogue de références.

Ce qu'il faut retenir

Découvrir l'altérité transforme ton regard et t'invite à dépasser **l'ethnocentrisme culturel** sans confondre différence et infériorité.

- Lis les récits de voyage comme des **représentations construites**, non comme des vérités neutres.
- Montaigne critique les jugements européens par la comparaison et l'ironie.
- Las Casas, Sepúlveda et Diderot interrogent l'égalité, la conquête et la colonisation.
- Dans tes devoirs, définis les termes, formule une problématique et analyse les procédés.

Une rencontre devient formatrice si tu relies **diversité culturelle et égalité humaine** à une réflexion critique sur les sources et les rapports de pouvoir.

Chapitre 5 : Décrire, figurer et imaginer

1. Décrire le monde pour le comprendre :

Décrire, ce n'est pas seulement raconter :
Décrire consiste à représenter précisément une réalité, un lieu, un peuple, un objet ou une expérience grâce aux mots.

Une description sélectionne toujours certains éléments. Elle dépend donc du point de vue de celui qui observe et qui écrit.

Le choix du point de vue :
Un narrateur peut décrire un paysage avec précision, mais il peut aussi insister sur les émotions que ce paysage provoque.

La description informe donc sur le monde représenté, mais aussi sur la sensibilité, les valeurs et les limites de l'observateur.

Exemple d'une description orientée :
Dans un récit de voyage, une ville peut être présentée comme riche et fascinante, ou comme confuse et inquiétante, selon le regard adopté.

La description comme construction :
Un texte descriptif ne reproduit jamais totalement le réel. Il organise les détails, utilise des comparaisons et crée une impression d'ensemble.

Pour analyser une description, demande-toi quels éléments sont montrés, lesquels sont oubliés et quelle image du monde se construit.

2. Figurer le réel entre ressemblance et interprétation :

Figurer une réalité :
Figurer signifie donner une forme visible ou intelligible à ce qui existe, grâce à un récit, une image, une carte ou une comparaison.

Une représentation peut chercher la ressemblance, mais elle peut également simplifier, transformer ou symboliser ce qu'elle montre.

La carte et le territoire :
Une carte représente un espace, mais elle ne peut pas reproduire chaque maison, chaque chemin et chaque détail du paysage.

Elle sélectionne des informations selon son objectif, par exemple se repérer, administrer un territoire ou montrer une frontière.

Exemple de représentation sélective :
Une carte politique met en évidence les frontières et les capitales, tandis qu'une carte physique insiste sur les reliefs et les cours d'eau.

La littérature comme représentation :
Dans les Essais, publiés à partir de 1580, Montaigne décrit les peuples rencontrés par les Européens pour interroger les préjugés de son époque.

Dans le chapitre « Des cannibales », il compare les coutumes et invite le lecteur à comprendre que chaque société juge selon ses propres habitudes.

Exemple d'analyse d'une comparaison :
Si un auteur compare une société étrangère à la sienne, étudie le sens de cette comparaison, mais aussi le jugement qu'elle révèle.

3. Imaginer pour dépasser le réel :

Imaginer un autre monde :
Imaginer ne signifie pas fuir la réalité. L'imagination permet de modifier le réel pour mieux le questionner ou envisager d'autres possibilités.

Une œuvre imaginaire peut ainsi critiquer la société présente en inventant une île, une civilisation ou une organisation politique différente.

La fiction et la réflexion :
Dans le Supplément au voyage de Bougainville, écrit par Diderot au XVIIIe siècle, le dialogue avec les Tahitiens critique certains aspects de la société européenne.

Le détour par une société imaginée permet de réfléchir à la morale, à la propriété, aux règles sociales et à la liberté.

Exemple de détour critique :
Pour dénoncer une injustice, un écrivain peut inventer un pays où cette injustice devient visible, exagérée et plus facile à discuter.

La puissance de l'utopie :
Une utopie décrit une société idéale afin de faire réfléchir aux défauts du monde réel et aux conditions d'une société plus juste.

Il faut toutefois distinguer l'utopie, qui propose un modèle, de la dystopie, qui imagine les dangers d'une organisation oppressive.

À retenir pour le bac :

- Relie toujours la forme de la représentation à l'idée défendue.

- Explique les procédés précis, comme la comparaison, le dialogue, l'opposition ou l'ironie.
- Montre ce que la fiction permet de comprendre sur le monde réel.
- Évite de résumer le texte sans analyser les choix de l'auteur.

4. Réussir une analyse de texte et un essai argumenté :

Analyser un texte :
Pour l'interprétation, commence par identifier le thème, la thèse éventuelle, le genre du texte et la situation d'énonciation.

Ensuite, suis le raisonnement dans l'ordre du texte. Chaque remarque doit s'appuyer sur un mot, une expression ou une construction précise.

Exercice type, énoncé :
Montrez comment un auteur transforme la description d'un peuple étranger en réflexion sur les préjugés du lecteur.

Démarche étape par étape :

1. Repère les éléments décrits, comme les coutumes, les vêtements ou les pratiques.
2. Observe les oppositions entre le peuple décrit et la société de l'auteur.
3. Analyse les marques de jugement, d'étonnement, d'ironie ou d'admiration.
4. Explique comment la description remet en question une prétendue supériorité culturelle.

Résultat commenté :
La description ne sert pas uniquement à informer. En confrontant deux sociétés, l'auteur oblige le lecteur à examiner ses propres habitudes et ses certitudes.

Construire un essai argumenté :
Un essai répond à une question précise. Tu dois définir les termes, formuler une problématique et organiser plusieurs arguments progressifs.

Ne récite pas un cours entier. Sélectionne deux ou trois références utiles, puis explique clairement le lien entre chaque œuvre et ton argument.

Exemple de sujet d'essai :
Imaginer un autre monde permet-il de mieux comprendre le monde réel ? Tu peux étudier la critique sociale, les limites de la fiction et le rôle du lecteur.

Méthode attendue par le correcteur :

- Définir les mots importants du sujet sans donner une définition mécanique.
- Poser une vraie difficulté, au lieu de répondre immédiatement par oui ou non.
- Construire un plan adapté à la question, avec des arguments ordonnés.

- Mobiliser des œuvres précises et expliquer leur intérêt.
- Rédiger des transitions et relire les accords, les citations et les noms propres.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre description, résumé et simple accumulation de détails.
- Présenter une œuvre sans analyser son rôle dans le raisonnement.
- Utiliser une citation longue sans expliquer les mots importants.
- Réduire l'imagination à une fuite hors du réel.

Ce qu'il faut retenir

Décrire et représenter le réel implique toujours une sélection et un point de vue. Imaginer permet aussi de le questionner grâce à la fiction, l'utopie ou la dystopie.

- Analyse les **choix de représentation** et les procédés employés.
- Relie chaque description au jugement ou à l'idée défendue.
- Appuie ton interprétation sur des mots et constructions précis.
- Dans un essai, définis le sujet, formule une problématique et ordonne tes arguments.

Pour réussir, montre comment le texte transforme le réel en réflexion sur les préjugés, la société ou la liberté, sans te limiter au résumé.

Chapitre 6 : L'être humain et l'animal

1. Définir l'animal et interroger la frontière avec l'être humain :

Une distinction ancienne :
Dans de nombreuses sociétés, l'être humain se définit par opposition à l'animal, considéré comme privé de langage, de raison ou de conscience morale.

Cette séparation paraît pourtant fragile, car certains animaux communiquent, utilisent des outils, coopèrent et manifestent des comportements complexes.

La raison et le langage :
Pour Aristote, philosophe grec du IVe siècle avant notre ère, l'être humain possède le langage et peut délibérer sur le juste et l'injuste.

Il distingue ainsi la simple voix, qui exprime la douleur ou le plaisir, du langage humain, capable de discuter des valeurs et des lois.

Exemple de frontière discutée :
Un chien peut exprimer la peur par des cris ou des postures, mais il ne formule pas une règle générale comme « cette décision est injuste ».

Une frontière à nuancer :
Dans le Discours de la méthode, publié en 1637, René Descartes compare les animaux à des automates dépourvus de pensée consciente.

Cette thèse permet de distinguer l'être humain par la pensée, mais elle a aussi contribué à justifier une vision très mécanique de l'animal.

2. Comprendre la sensibilité et l'intelligence animales :

Des capacités longtemps sous-estimées :
Les animaux ne sont pas seulement des objets biologiques, car ils perçoivent leur environnement, apprennent, mémorisent et adaptent leurs comportements.

Le corbeau, le poulpe ou le chimpanzé peuvent résoudre certains problèmes, utiliser des objets et modifier leurs stratégies face à une difficulté.

La question de la conscience :
La sensibilité désigne la capacité à éprouver des sensations, comme la douleur, la peur ou le plaisir, tandis que la conscience implique une perception de soi.

Il faut éviter d'attribuer automatiquement aux animaux des pensées humaines, mais aussi de nier toute expérience intérieure sans preuve suffisante.

Exemple d'intelligence animale :
Un chimpanzé qui utilise une branche pour atteindre une nourriture montre une capacité d'adaptation, même si cette action ne correspond pas au raisonnement humain.

Le rôle de la littérature :
Dans Les Fables, publiées entre 1668 et 1694, Jean de La Fontaine fait parler les animaux pour représenter les comportements humains.

Le renard rusé, le lion puissant ou l'agneau vulnérable ne décrivent pas seulement des espèces, ils permettent de critiquer la société et ses rapports de force.

Une représentation révélatrice :
Quand un écrivain humanise un animal, il invite le lecteur à réfléchir sur ses propres défauts, ses désirs et ses responsabilités.

3. Penser la domination et la responsabilité humaines :

Dominer la nature :
Dans le Discours de la méthode, Descartes affirme que les sciences peuvent rendre les humains « comme maîtres et possesseurs de la nature ».

Cette formule exprime l'espoir de mieux soigner, produire et habiter le monde, mais elle peut aussi encourager l'exploitation illimitée du vivant.

Une relation ambivalente :
L'être humain dépend des animaux pour son alimentation, ses recherches, ses activités économiques et parfois son équilibre affectif.

Cette dépendance crée une responsabilité, car utiliser un animal suppose de réfléchir à la souffrance produite et aux limites acceptables.

Exemple de responsabilité :
Un élevage peut être évalué selon l'espace disponible, les conditions de transport, la durée de vie et la réduction des souffrances évitables.

La critique de l'anthropocentrisme :
L'anthropocentrisme consiste à considérer l'être humain comme le centre et la mesure de toute valeur, les autres êtres devenant seulement utiles.

Dans Le Deuxième Sexe, publié en 1949, Simone de Beauvoir montre comment certains groupes humains ont été traités comme des « autres » inférieurs.

Un rapprochement prudent :
Cette réflexion peut aider à comprendre les mécanismes de domination, sans confondre la condition animale avec les rapports historiques entre groupes humains.

Le raisonnement attendu consiste à distinguer les situations, puis à interroger l'idée selon laquelle la puissance donnerait automatiquement tous les droits.

4. Réussir l'interprétation et l'essai argumenté :

Analyser un texte :
Commence par identifier l'auteur, la nature du texte, son thème et sa thèse, puis repère les notions définies ou opposées.

- Relève Les mots qui désignent l'être humain et l'animal.
- Repère Les exemples utilisés pour convaincre.
- Explique Le lien entre chaque argument et la thèse.
- Montre Les limites éventuelles du raisonnement.

Construire un essai :
Pour un sujet comme « L'être humain est-il seulement un animal différent des autres ? », transforme la question en problème véritable.

Tu peux examiner d'abord les différences humaines, puis leurs limites, avant de réfléchir à une responsabilité particulière envers les autres vivants.

Exemple d'analyse guidée :
Si un texte affirme que seul l'être humain possède une pensée véritable, demande-toi ce que signifie penser, puis vérifie si l'argument repose sur une définition précise.

Un exercice type :
Énoncé, explique comment un auteur peut utiliser les animaux pour parler des humains, sans réduire son texte à une simple description zoologique.

- Étape 1, Présente La situation d'énonciation et le rôle des animaux.
- Étape 2, Relève Les traits humains attribués aux personnages animaux.
- Étape 3, Interprète La critique sociale ou morale produite.
- Étape 4, Discute La portée du procédé, entre ressemblance et différence.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Raconter L'œuvre sans analyser les procédés littéraires.
- Accumuler Des auteurs sans expliquer leurs idées.
- Confondre Sensibilité, intelligence et conscience.
- Donner Une opinion personnelle sans argument ni exemple.
- Oublier De relier chaque analyse à la question posée.

Astuce de méthode :
Prépare une fiche en trois colonnes, avec une notion, une référence précise et une explication personnelle, puis entraîne-toi à les mobiliser dans plusieurs sujets.

Ce qu'il faut retenir

L'être humain se distingue traditionnellement de l'animal par le **langage et la raison**, mais cette frontière reste discutée.

- Les animaux perçoivent, apprennent, communiquent et peuvent résoudre des problèmes.
- Tu dois distinguer sensibilité, intelligence et conscience sans anthropomorphisme.
- La domination humaine implique une **responsabilité envers le vivant**.
- En analyse, relie chaque exemple à la thèse et à ses limites.

Pour argumenter, confronte les différences humaines, les capacités animales et les enjeux éthiques. Les représentations littéraires des animaux servent souvent une **critique sociale et morale**.

Première • 3e spécialité : Sciences économiques et sociales (SES)

Présentation de la matière :
En SES, tu étudies les marchés, la socialisation, la déviance, la participation politique et la monnaie. Cette spécialité complète bien HGGSP et HLP, car elle développe **l'analyse des faits sociaux**.

Si tu l'abandonnes en fin de première, elle compte au **contrôle continu**, avec un coefficient 8 fondé sur la moyenne des bulletins. Si tu la gardes en terminale, une **épreuve terminale écrite** de 4 heures, coefficient 16, a lieu en juin.

Conseil :
Apprends chaque semaine 5 à 10 notions avec une définition courte et un exemple. En SES, beaucoup d'erreurs viennent d'un mot employé approximativement, comme corrélation, causalité ou mobilité sociale.

Consacre 1 heure à refaire un exercice chiffré et un raisonnement argumenté. Relis les consignes, mobilise le cours et utilise des données précises. Une copie claire, structurée et **appuyée sur des exemples** gagne vite en qualité.

Table des matières

Chapitre 1 : Marchés, prix et défaillances ..... Aller
1. Comprendre le fonctionnement d'un marché ..... Aller
2. Identifier les défaillances du marché ..... Aller

Chapitre 2 : Monnaie et financement ..... Aller
1. Comprendre les fonctions et les formes de la monnaie ..... Aller
2. Expliquer la création monétaire ..... Aller
3. Distinguer les besoins et les formes de financement ..... Aller

Chapitre 3 : Socialisation et liens sociaux ..... Aller
1. Comprendre la socialisation ..... Aller
2. Analyser la diversité des liens sociaux ..... Aller
3. Comprendre la fragilisation des liens sociaux ..... Aller

Chapitre 4 : Déviance, vote, risques, protection sociale et entreprises ..... Aller
1. Comprendre la déviance ..... Aller
2. Analyser le vote comme un comportement individuel et collectif ..... Aller
3. Gérer les risques grâce à la protection sociale et aux entreprises ..... Aller
4. Réussir une analyse de document en SES ..... Aller

Chapitre 1 : Marchés, prix et défaillances

1. Comprendre le fonctionnement d'un marché :

Les acteurs du marché :
Un marché met en relation des offreurs, qui proposent un bien ou un service, et des demandeurs, qui souhaitent l'acheter.

Le prix joue un rôle de signal. Il informe les producteurs sur la rentabilité possible et les consommateurs sur le coût de leur achat.

L'offre et la demande :
L'offre désigne la quantité que les producteurs souhaitent vendre pour un prix donné. Elle augmente généralement lorsque le prix devient plus rémunérateur.

La demande désigne la quantité que les consommateurs souhaitent acheter pour un prix donné. Elle diminue généralement lorsque le prix augmente.

Exemple d'ajustement du marché :
Si le prix d'un produit passe de 10 à 12 euros, certains consommateurs renoncent à l'achat, tandis que certains producteurs augmentent leurs ventes.

L'équilibre de marché :
Dans un marché concurrentiel, le prix d'équilibre correspond au prix pour lequel la quantité offerte est égale à la quantité demandée.

À ce prix, il n'existe ni pénurie durable, ni invendus généralisés. Le marché assure donc une coordination décentralisée des décisions.

Un mécanisme à nuancer :
Le modèle concurrentiel repose sur plusieurs hypothèses, notamment la multiplicité des offreurs et des demandeurs, la libre entrée et la circulation de l'information.

Dans la réalité, ces conditions sont rarement totalement réunies. Certaines entreprises disposent d'un pouvoir de marché et peuvent influencer les prix.

Exemple de pouvoir de marché :
Une entreprise seule sur un marché local peut imposer un prix supérieur à celui qui résulterait d'une forte concurrence.

2. Identifier les défaillances du marché :

Les externalités :
Une externalité apparaît lorsqu'une activité économique influence le bien-être d'autres personnes sans que cet effet soit intégré au prix.

Elle est négative lorsqu'elle impose un coût à autrui, comme la pollution, et positive lorsqu'elle procure un avantage, comme la vaccination.

Exemple d'externalité négative :
Une usine peut vendre son produit à un prix rentable tout en faisant supporter aux riverains une partie des coûts liés à la pollution.

Les biens collectifs :
Un bien collectif est non rival, car sa consommation par une personne ne réduit pas celle des autres, et non excluable, car il est difficile d'empêcher son accès.

L'éclairage public illustre ce cas. Le marché privé risque de produire une quantité insuffisante, car certains bénéficiaires peuvent éviter de payer.

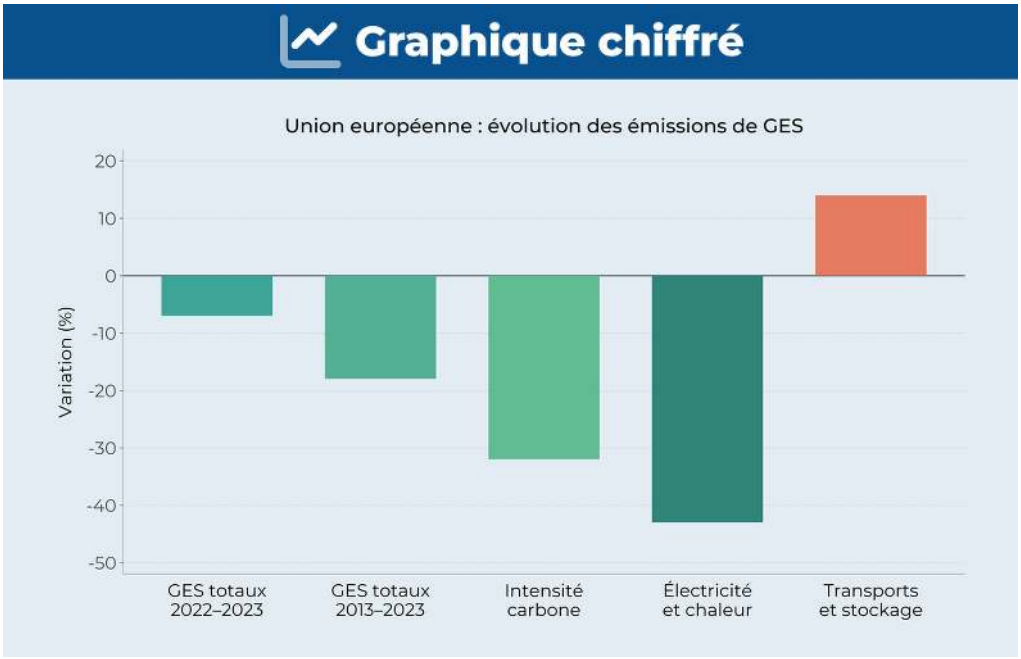
L'information imparfaite :
Les échanges sont moins efficaces lorsque les acteurs ne disposent pas des mêmes informations. Cette situation peut provoquer une sélection adverse ou un aléa moral.

La sélection adverse apparaît avant le contrat, tandis que l'aléa moral apparaît après le contrat, lorsque le comportement devient difficile à observer.

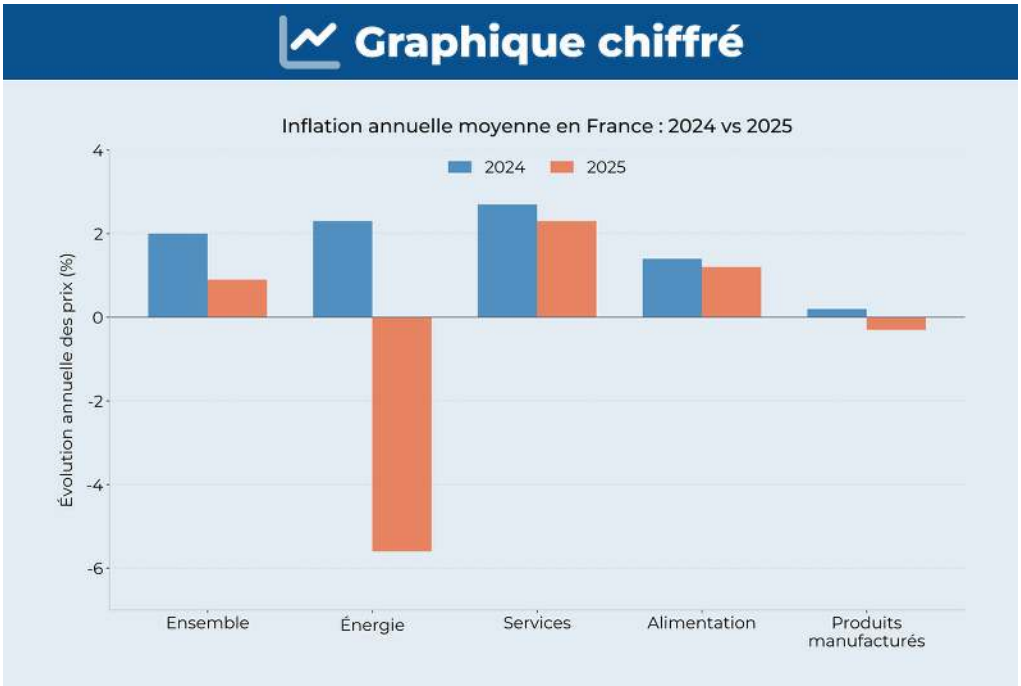
Les réponses des pouvoirs publics :
Pour corriger une défaillance, les pouvoirs publics peuvent instaurer une taxe, une subvention, une réglementation ou fournir directement un service.

Une taxe sur une activité polluante augmente son coût privé et rapproche celui-ci du coût supporté par l'ensemble de la société.

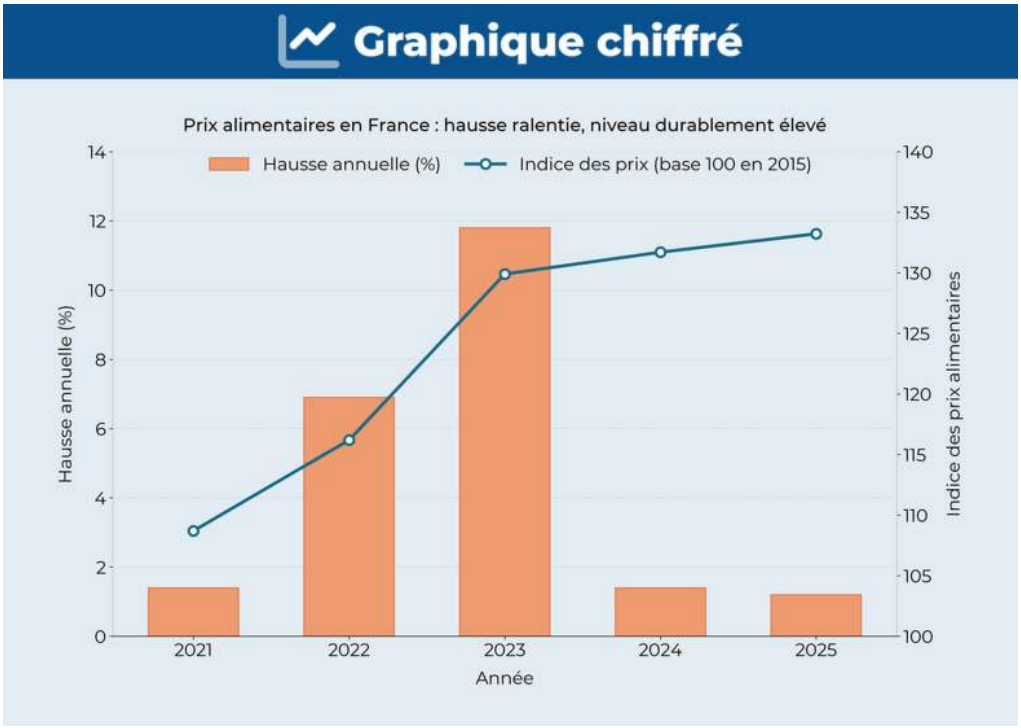
Exemple de donnée récente :
Selon Eurostat, les émissions de gaz à effet de serre de l'Union européenne ont diminué de 7 % entre 2022 et 2023, pour atteindre 3,4 milliards de tonnes équivalent CO2.



Lire une donnée sur les prix :
Selon l'INSEE, les prix à la consommation ont augmenté en moyenne de 2,0 % en 2024, après 4,9 % en 2023 et 5,2 % en 2022.



Pour l'alimentation, la hausse annuelle est passée de 11,8 % en 2023 à 1,4 % en 2024. Un ralentissement signifie que les prix augmentent moins vite, pas qu'ils diminuent.



Exercice type, analyse et calcul :
Document fictif d'entraînement, un marché présente les données suivantes. À 8 euros, l'offre est de 120 unités et la demande de 120 unités. À 10 euros, l'offre atteint 150 unités et la demande tombe à 90 unités.

1. Repère le prix d'équilibre, car il correspond à l'égalité entre offre et demande.
2. À 8 euros, l'offre et la demande sont égales à 120 unités. Le prix d'équilibre est donc 8 euros.
3. À 10 euros, l'offre dépasse la demande de 60 unités, car 150 moins 90 égale 60. Il existe donc un excédent.
4. Le prix de 10 euros peut pousser les producteurs à réduire leur prix pour vendre davantage.
5. Le résultat montre que le prix coordonne les décisions, mais seulement si les échanges sont suffisamment concurrentiels.

Ce que le correcteur attend :

À faire	Erreur à éviter
Définir précisément chaque notion	Utiliser un mot sans l'expliquer
Présenter les causes avant les conséquences	Donner seulement un exemple
Détailler les calculs	Écrire uniquement le résultat
Interpréter les données	Confondre hausse et ralentissement
Relier le document au cours	Paraphraser le document

La méthode de l'épreuve composée et de la dissertation :

- Dans une question de connaissances, définis les notions puis explique le mécanisme avec une relation de cause à conséquence.
- Dans une analyse de document, présente la nature, la source, la date et le champ des données avant de répondre.
- Pour un taux de variation, utilise la formule suivante, valeur finale moins valeur initiale, divisée par la valeur initiale, multipliée par 100.
- Dans une dissertation, construis une problématique, deux ou trois parties équilibrées, puis mobilise chaque document sans oublier tes connaissances.
- Termine chaque sous-partie par une interprétation claire, afin de montrer ce que l'exemple prouve dans ton raisonnement.

Ce qu'il faut retenir

Un marché met en relation offreurs et demandeurs. Le prix coordonne leurs décisions et atteint l'équilibre lorsque l'offre égale la demande, sous réserve d'une concurrence suffisante.

- Identifie les **défaillances du marché** : externalités, biens collectifs et information imparfaite.
- Les pouvoirs publics peuvent agir par taxe, subvention, réglementation ou service public.
- Pour analyser un document, définis les notions, détaille les calculs et interprète les données.

Tu dois distinguer une hausse d'un ralentissement, relier les exemples au cours et construire un raisonnement causal clairement structuré.

Chapitre 2 : Monnaie et financement

1. Comprendre les fonctions et les formes de la monnaie :

Les trois fonctions de la monnaie :
La monnaie est un instrument accepté par tous pour faciliter les échanges, mesurer les valeurs et conserver du pouvoir d'achat.

- **Intermédiaire des échanges :** Elle évite le troc, car tu peux vendre un bien puis utiliser immédiatement l'argent reçu.
- **Unité de compte :** Elle permet d'exprimer la valeur de biens différents dans une même mesure, l'euro.
- **Réserve de valeur :** Elle permet de reporter une consommation, même si son pouvoir d'achat peut diminuer avec l'inflation.

Les formes de la monnaie :
La monnaie fiduciaire correspond aux billets et aux pièces. La monnaie scripturale correspond aux sommes inscrites sur les comptes bancaires.

Les paiements par carte, virement ou prélèvement utilisent principalement la monnaie scripturale. La monnaie électronique facilite son utilisation quotidienne.

Exemple d'utilisation des fonctions de la monnaie :
Tu achètes un livre 18 euros. Le prix mesure sa valeur, les euros permettent l'achat, puis les pièces restantes peuvent être conservées.

La confiance dans la monnaie :
Une monnaie fonctionne parce que les agents économiques ont confiance dans son acceptation future et dans la stabilité relative de sa valeur.

Cette confiance repose notamment sur l'autorité qui émet la monnaie, les règles bancaires et la capacité à utiliser cette monnaie pour payer.

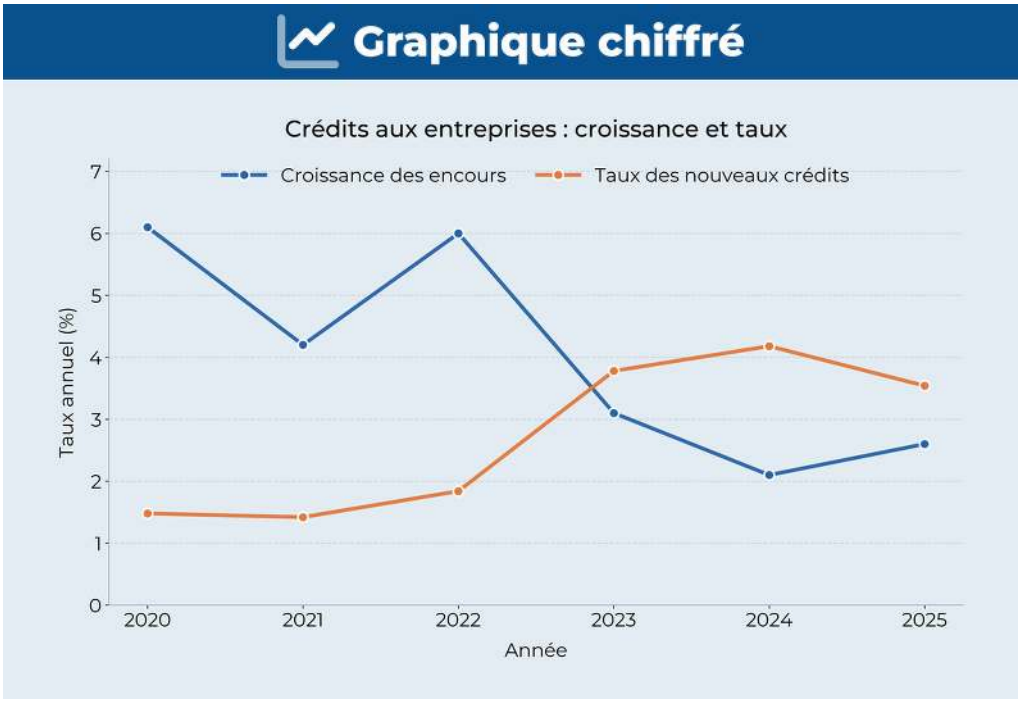
2. Expliquer la création monétaire :

Le rôle des banques commerciales :
Lorsqu'une banque accorde un crédit, elle inscrit une nouvelle somme sur le compte de l'emprunteur. Elle crée ainsi de la monnaie scripturale.

La banque ne prête donc pas uniquement une épargne déjà déposée. Elle crée un dépôt en contrepartie d'une créance sur son client.

Exemple de création monétaire :

Une banque accorde un prêt de 10 000 euros à une entreprise. Le compte de l'entreprise augmente de 10 000 euros, tandis que la banque possède une créance du même montant.



La destruction monétaire :
Lorsque l'emprunteur rembourse le capital de son crédit, la monnaie créée lors de l'octroi du prêt disparaît progressivement des comptes.

Les intérêts versés rémunèrent la banque. Ils ne correspondent pas directement à la destruction du capital monétaire initialement créé.

Les limites à la création monétaire :
Les banques ne créent pas une quantité illimitée de monnaie. Elles doivent respecter des règles, gérer les risques et disposer de liquidités.

La banque centrale influence aussi le coût du refinancement. Une hausse des taux directeurs peut rendre les crédits plus coûteux et ralentir la demande.

Astuce pour éviter une confusion fréquente :
Écris toujours « le crédit crée un dépôt », plutôt que « la banque prête les dépôts ». Cette formulation montre que tu maîtrises le mécanisme.

3. Distinguer les besoins et les formes de financement :

Capacité et besoin de financement :
Un agent a une capacité de financement lorsque ses ressources dépassent ses dépenses. Il peut alors prêter ou placer son épargne.

Un agent a un besoin de financement lorsque ses dépenses, notamment d'investissement, dépassent ses ressources disponibles.

Exemple de besoin de financement :
Une entreprise dispose de 40 000 euros et souhaite acheter une machine à 70 000 euros. Son besoin de financement atteint 30 000 euros.

Le financement interne et externe :
Le financement interne, ou autofinancement, repose sur les ressources propres de l'agent. Une entreprise utilise par exemple ses bénéfices conservés.

Le financement externe mobilise d'autres agents. Il peut prendre la forme d'un emprunt bancaire, d'une émission d'actions ou d'une émission d'obligations.

Le financement direct et indirect :

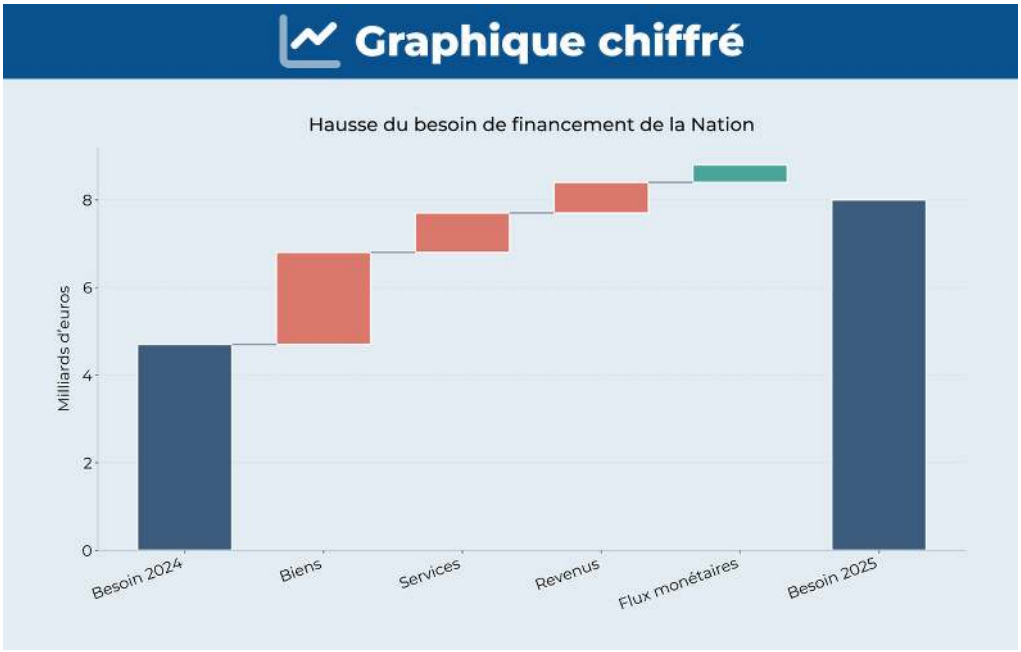
Forme de financement	Mécanisme	Exemple
Financement direct	L'agent à besoin de financement rencontre directement l'agent à capacité de financement sur les marchés.	Une entreprise émet des actions ou des obligations.
Financement indirect	Une banque s'interpose entre l'épargnant et l'emprunteur.	Une banque accorde un crédit immobilier à un ménage.

Le coût et le risque du financement :
Le taux d'intérêt représente le coût d'un emprunt pour l'emprunteur et la rémunération du prêteur, en échange d'un risque et d'une immobilisation.

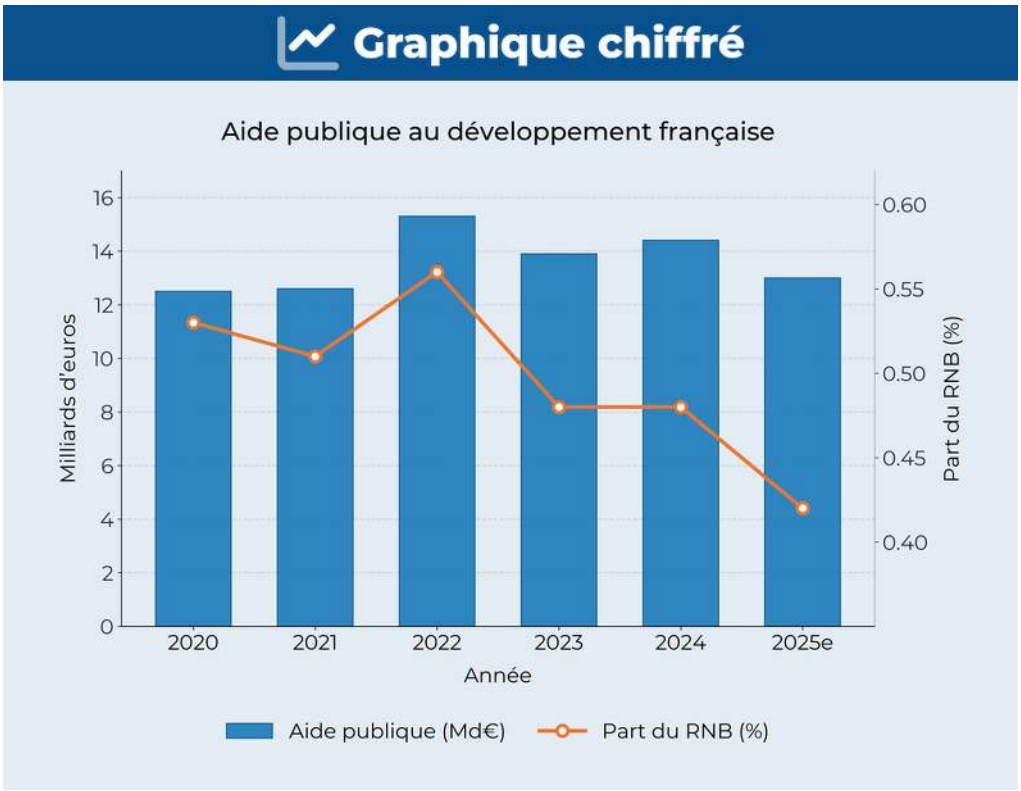
Quand le taux augmente, le remboursement total devient plus élevé. Cela peut réduire certains investissements ou achats financés par crédit.

Exemple de calcul du coût d'un emprunt :
Pour un emprunt de 10 000 euros à 5 % d'intérêt annuel, l'intérêt de la première année atteint 10 000 × 0,05 = 500 euros, hors assurance et frais.

Lire une donnée économique :
Selon l'INSEE, le besoin de financement de la Nation atteignait 0,3 % du PIB en 2025, soit 8,0 milliards d'euros.



Pour comprendre cette donnée, tu dois distinguer le montant en euros, 8,0 milliards, et sa mesure relative, 0,3 % du PIB.



Exercice type, analyser un document statistique :

Énoncé : Le nombre de crédits accordés passe de 200 à 250. Calcule le taux de variation et interprète le résultat.

Étape 1 : Utilise la formule suivante, taux de variation = ((valeur finale - valeur initiale) ÷ valeur initiale) × 100.

Étape 2 : Remplace les valeurs, ((250 - 200) ÷ 200) × 100 = (50 ÷ 200) × 100 = 25 %.

Résultat commenté : Le nombre de crédits accordés a augmenté de 25 %. Il ne faut pas écrire « il atteint 25 % ».

Méthode attendue au baccalauréat général :

- **Définir :** Explique précisément les notions utilisées, comme monnaie, crédit, autofinancement ou besoin de financement.
- **Calculer :** Écris la formule, remplace les valeurs et arrondis seulement si nécessaire.
- **Interpréter :** Présente le résultat avec son unité et une phrase complète.
- **Raisonner :** Relie les causes au mécanisme, puis le mécanisme aux conséquences économiques.
- **Éviter les erreurs :** Ne confonds pas monnaie et revenu, financement direct et financement indirect, ou variation en valeur et variation en pourcentage.

Astuce d'organisation :
Sur ta copie, souligne les notions du sujet, entoure les données chiffrées et écris la formule avant tout calcul. Cette méthode limite les oublis.

Ce qu'il faut retenir

La monnaie remplit **trois fonctions essentielles** : faciliter les échanges, mesurer les valeurs et conserver le pouvoir d'achat. Elle existe sous forme fiduciaire, scripturale ou électronique, grâce à la confiance.

- Le crédit crée un dépôt : son remboursement détruit progressivement la monnaie créée.
- La création monétaire reste limitée par les règles bancaires, les liquidités et les taux directeurs.
- Un besoin de financement peut être couvert par autofinancement ou financement externe, direct ou indirect.
- Le taux d'intérêt mesure le coût de l'emprunt et la rémunération du prêteur.

Pour réussir, définis les notions, écris tes formules, distingue valeurs et pourcentages, puis interprète chaque résultat avec son unité.

Chapitre 3 : Socialisation et liens sociaux

1. Comprendre la socialisation :

Une définition essentielle :
La socialisation est le processus par lequel un individu apprend et intériorise des normes, des valeurs et des façons d'agir propres à la société.

Les normes indiquent ce qui est attendu, tandis que les valeurs correspondent aux principes jugés souhaitables, comme la liberté, le respect ou la solidarité.

Des apprentissages progressifs :
La socialisation commence dès l'enfance, mais elle se poursuit lorsque tu entres au lycée, dans une association, dans un emploi ou dans une nouvelle famille.

- La famille transmet le langage, les habitudes et les règles de politesse.
- L'école apprend des savoirs, des horaires et des comportements collectifs.
- Les groupes de pairs influencent les goûts, les pratiques et les manières de parler.
- Les médias et les réseaux diffusent des modèles de comportement.

Exemple de socialisation :
Un enfant apprend à attendre son tour, à respecter une consigne et à justifier son opinion. Ces apprentissages deviennent progressivement des habitudes.

Une socialisation différenciée :
La socialisation varie selon le milieu social, le genre, l'âge ou le lieu de vie. Les individus ne reçoivent donc pas tous les mêmes apprentissages.

Les différences observées entre les comportements ne sont pas seulement naturelles. Elles peuvent aussi s'expliquer par des attentes, des ressources et des expériences sociales différentes.

Exemple de socialisation différenciée :
Dans certaines familles, les garçons sont davantage encouragés à prendre des risques, tandis que les filles sont plus souvent orientées vers des activités relationnelles. Ces pratiques peuvent influencer les goûts futurs.

2. Analyser la diversité des liens sociaux :

Des liens qui relient les individus :
Un lien social désigne une relation qui unit les individus et les rattache à un groupe. Il apporte souvent du soutien, de la reconnaissance et un sentiment d'appartenance.

Ces liens peuvent être familiaux, amicaux, professionnels, associatifs ou numériques. Une personne peut donc appartenir simultanément à plusieurs groupes.

Des liens complémentaires :
Les liens familiaux reposent sur la parenté et l'entraide. Les liens de pairs se construisent entre personnes qui partagent souvent un âge, des activités ou des goûts communs.

Les associations et les réseaux permettent de rencontrer d'autres personnes, de mener des projets collectifs et de participer à une activité commune.

Exemple de diversité des liens :
Une lycéenne peut être soutenue par sa famille, échanger quotidiennement avec ses amis, pratiquer un sport en club et appartenir à un groupe de discussion en ligne.

Individualisation et solidarité :
L'individualisation désigne un processus par lequel les individus disposent de davantage d'autonomie et construisent plus personnellement leurs choix et leur identité.

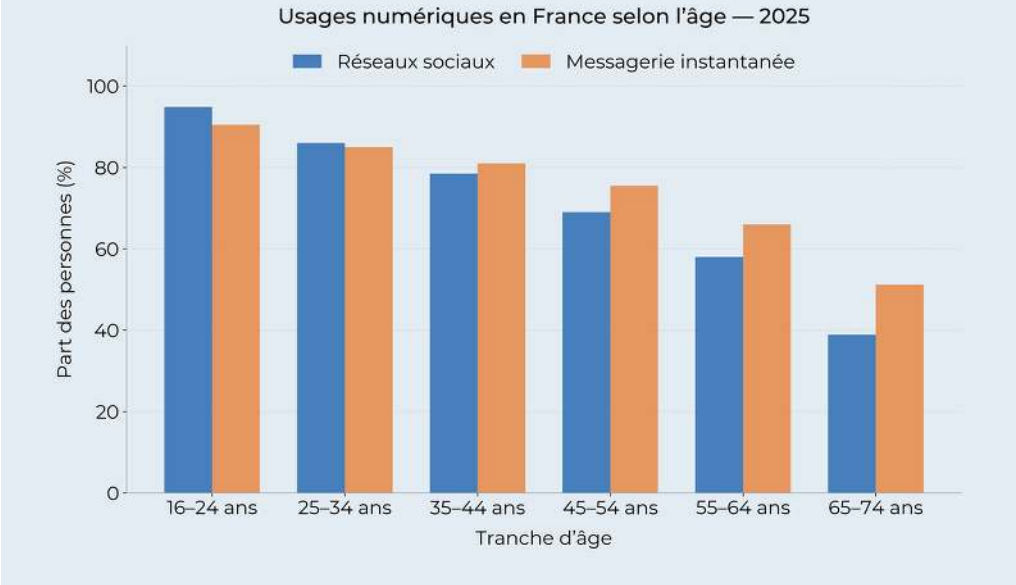
Cette évolution ne signifie pas la disparition des liens sociaux. Elle transforme plutôt leurs formes, avec des relations parfois choisies, multiples et moins uniquement fondées sur la proximité.

Exemple de solidarité :
Dans une société où les activités sont très spécialisées, chacun dépend du travail des autres. Cette interdépendance correspond à la solidarité organique étudiée par Émile Durkheim.

Les sociabilités numériques :
Les réseaux numériques facilitent les échanges, entretiennent des relations à distance et permettent de rejoindre des communautés partageant les mêmes centres d'intérêt.

Selon l'INSEE, en 2025, 92,8 % des 16-24 ans utilisaient Internet pour communiquer par messagerie. Cette donnée montre l'importance des échanges numériques dans les relations sociales contemporaines.

Graphique chiffré



3. Comprendre la fragilisation des liens sociaux :

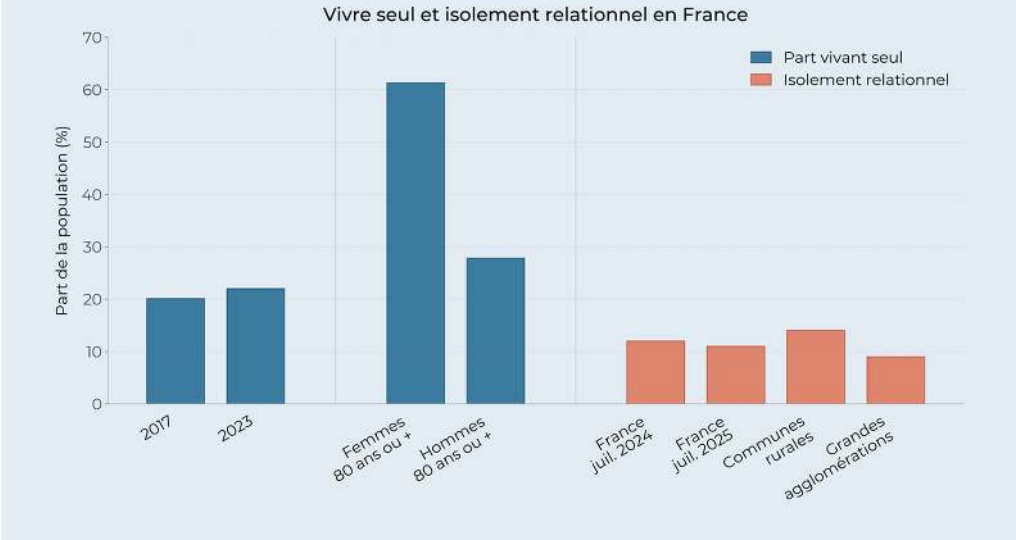
Des situations d'isolement :
Les liens sociaux peuvent s'affaiblir lorsque les individus rencontrent la précarité, le chômage, une rupture familiale, des problèmes de santé ou un éloignement géographique.

L'isolement ne signifie pas seulement vivre seul. Il désigne aussi une situation où les relations sont peu nombreuses, peu fréquentes ou insuffisamment soutenantes.

Des transformations familiales :
Les formes de vie familiale se diversifient. Les séparations, les familles monoparentales, les familles recomposées et les mobilités modifient parfois l'organisation des relations.

Selon l'INSEE, 18 % des personnes vivaient seules dans un ménage en 2021, ce qui ne permet toutefois pas de conclure qu'elles étaient isolées.

Graphique chiffré

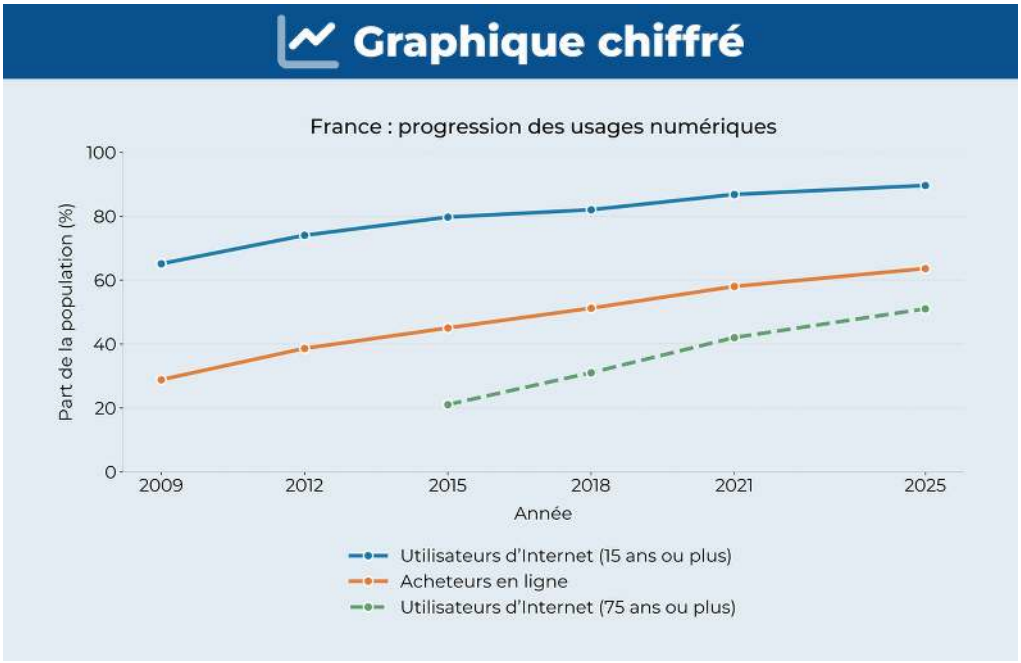


Exemple de distinction importante :
Une personne vivant seule peut avoir de nombreux amis, participer à une association et échanger régulièrement en ligne. À l'inverse, une personne en couple peut ressentir un fort isolement.

Des liens numériques ambivalents :
Les réseaux numériques peuvent renforcer l'affiliation, mais ils ne remplacent pas toujours les relations directes. Leur effet dépend de la fréquence des échanges et de leur qualité.

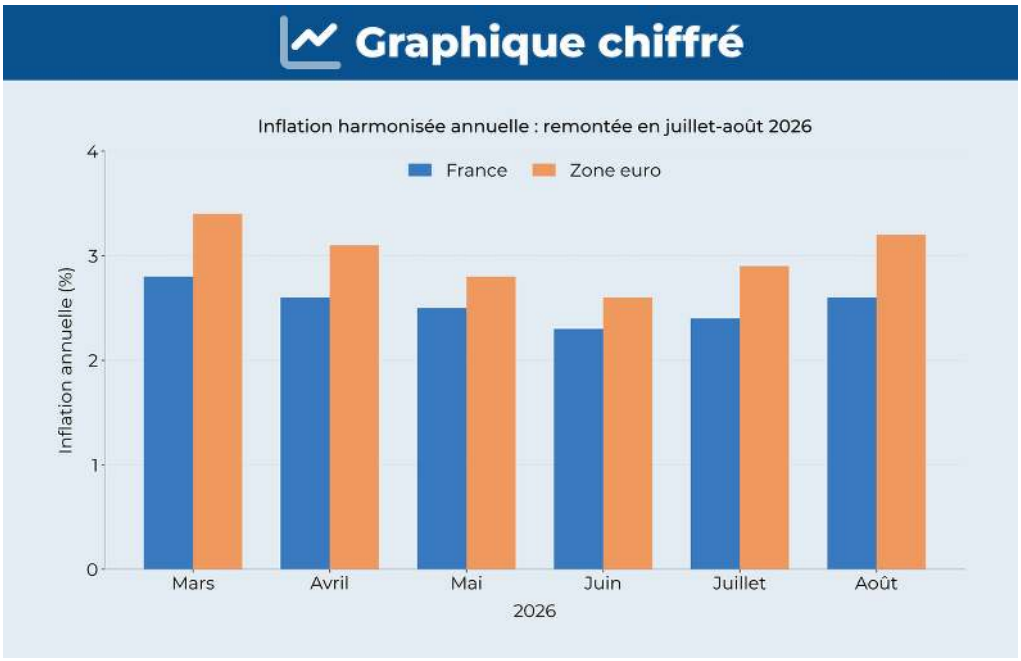
Il faut donc éviter les affirmations trop générales. Les outils numériques peuvent rapprocher certains individus, tout en accentuant l'isolement de ceux qui en sont éloignés.

Exercice type, lire une donnée statistique :
Document d'entraînement, selon l'INSEE, 65,1 % des personnes de 15 ans ou plus utilisaient Internet en 2009, contre 87 % en 2023. Calcule l'évolution en points, le taux de variation et le coefficient multiplicateur.



1. Évolution en points, 87 - 65,1 = 21,9 points.
2. Taux de variation, ((87 - 65,1) / 65,1) × 100 = environ 33,6 %.
3. Coefficient multiplicateur, 87 / 65,1 = environ 1,34.
4. Interprétation, la proportion a augmenté de 21,9 points, soit environ 33,6 % par rapport à 2009.

Attention, une hausse de 21,9 points n'est pas une hausse de 21,9 %. Les points mesurent une différence entre deux pourcentages, tandis que le taux de variation mesure une évolution relative.



Conseil pour l'épreuve :

Dans une étude de document, commence par présenter la source, la date, la population étudiée et l'unité. Ensuite, décris précisément les données avant d'expliquer le mécanisme sociologique.

Attente du correcteur	Erreur à éviter
Définir les notions du sujet	Réciter le cours sans répondre à la question
Utiliser une donnée précise	Donner une tendance sans chiffre
Expliquer un mécanisme étape par étape	Confondre corrélation et causalité
Mobiliser un exemple adapté	Accumuler des exemples sans les analyser
Construire une réponse organisée	Oublier les transitions et la conclusion intermédiaire

Pour la dissertation :
Transforme chaque grande idée en paragraphe argumenté. Une réponse efficace associe une définition, un mécanisme, un exemple précis et, lorsque c'est possible, une donnée statistique.

Pour l'épreuve composée, réponds directement aux questions, calcule les évolutions demandées et appuie ton analyse sur les documents sans les paraphraser.

Ce qu'il faut retenir

La **socialisation progressive** te fait intérioriser normes, valeurs et comportements, selon ton milieu, ton genre, ton âge et tes expériences.

- Famille, école, pairs, médias et réseaux transmettent des apprentissages.
- Les liens sociaux, familiaux, amicaux, professionnels, associatifs ou numériques, procurent soutien et appartenance.
- L'individualisation transforme les relations sans supprimer l'interdépendance.
- Précarité, chômage, ruptures ou éloignement peuvent fragiliser les liens, sans confondre vie seule et isolement.

Pour analyser un document, présente source, date, population et unité, puis distingue points et pourcentage. Appuie-toi sur une donnée précise et explique le mécanisme sans confondre corrélation et causalité.

Chapitre 4 : Déviance, vote, risques, protection sociale et entreprises

1. Comprendre la déviance :

Normes sociales et déviance :
Une norme sociale est une règle de comportement, explicite ou implicite, qui indique ce qu'un groupe considère comme acceptable ou interdit.

La déviance désigne la transgression d'une norme sociale. Elle dépend donc du contexte historique, culturel et social dans lequel l'acte est observé.

Contrôle social et sanctions :
Le contrôle social regroupe les moyens utilisés pour faire respecter les normes. Il peut être formel, avec la loi, ou informel, avec les réactions de l'entourage.

- Une sanction positive récompense un comportement attendu.
- Une sanction négative punit une transgression.
- Une sanction formelle provient d'une institution.
- Une sanction informelle vient des proches ou du groupe.

Étiquetage et stigmatisation :
Selon l'approche interactionniste, une personne peut être considérée comme déviante après avoir reçu une étiquette négative de la part des autres.

La stigmatisation peut alors renforcer l'exclusion, limiter les relations sociales et favoriser une trajectoire de déviance durable.

Exemple d'étiquetage :
Un élève régulièrement présenté comme perturbateur peut finir par être traité uniquement comme tel, même lorsqu'il adopte ensuite un comportement conforme.

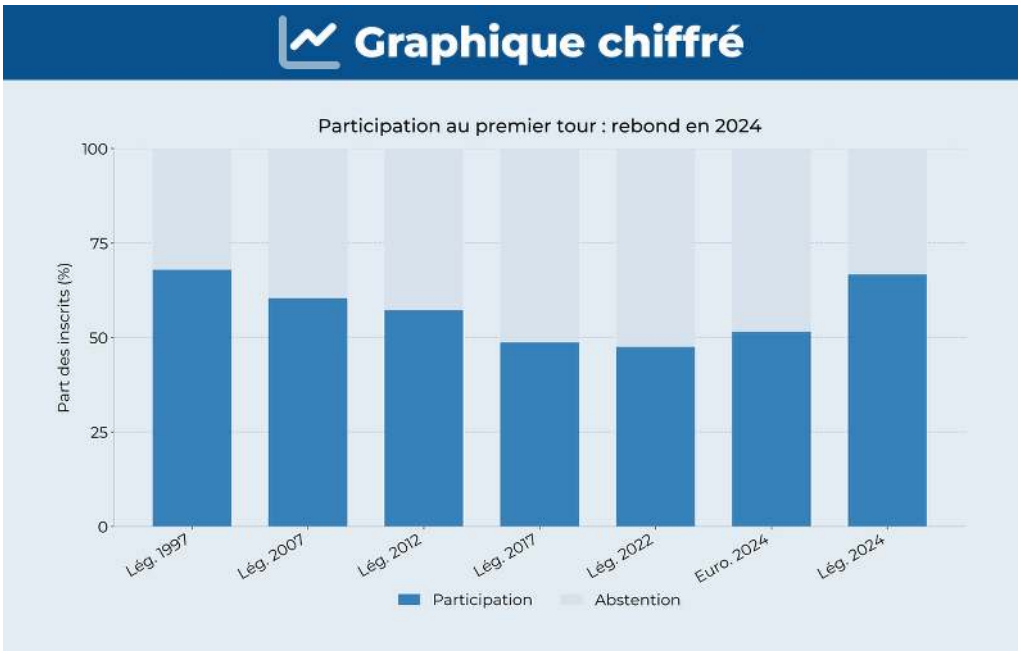
2. Analyser le vote comme un comportement individuel et collectif :

Les déterminants du vote :
Le vote dépend des préférences personnelles, mais aussi de l'âge, du niveau de diplôme, de la catégorie sociale, du lieu de résidence et de la situation familiale.

La participation électorale varie également selon l'intérêt politique, le sentiment de compétence et la confiance accordée aux institutions.

Participation et abstention :
Participer signifie prendre part au scrutin. S'abstenir signifie ne pas voter, tandis que le vote blanc consiste à déposer une enveloppe sans choix exprimé.

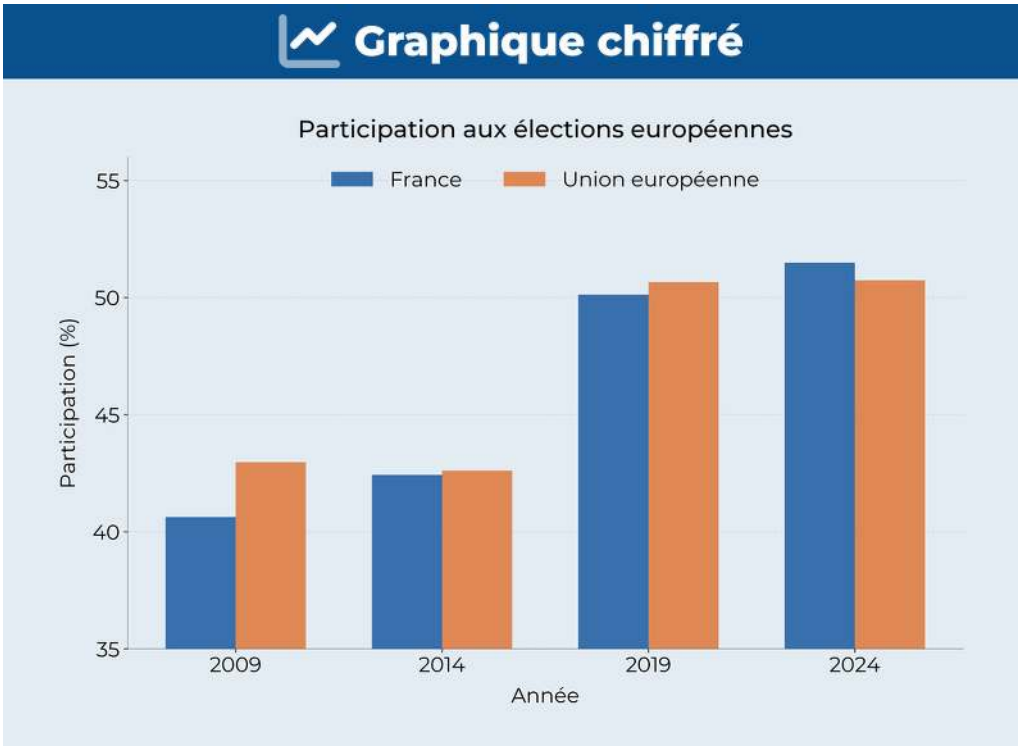
Selon l'INSEE, le taux de participation au premier tour des élections législatives de 2024 s'est établi à environ 66 %, un niveau supérieur à celui de 2022.



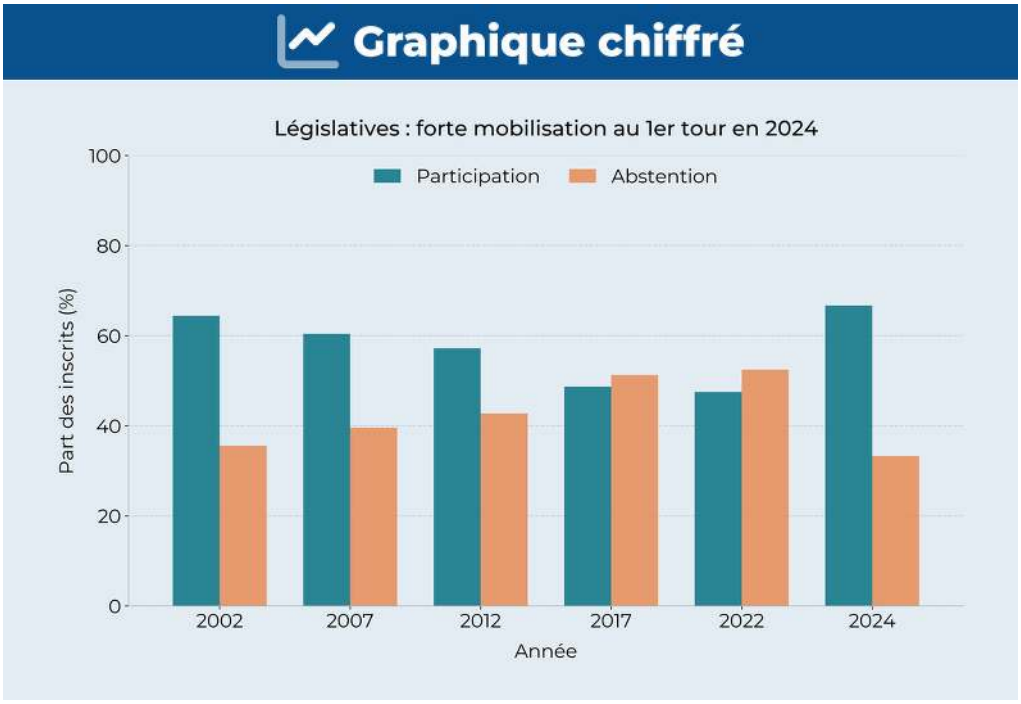
Une décision influencée par le groupe :
Le vote reste individuel, mais il est socialement situé. Les discussions familiales, les médias, les collègues et les réseaux sociaux peuvent orienter les préférences.

Il faut donc éviter l'opposition trop simple entre vote individuel et vote collectif. Les choix personnels sont souvent construits dans des relations sociales.

Exemple de calcul électoral :
Dans une commune de 10 000 inscrits, 6 600 personnes votent. Le taux de participation est calculé ainsi, 6 600 ÷ 10 000 × 100 = 66 %.



Exercice type, lire une participation :
Un document indique 66 % de participation en 2024 contre 47 % en 2022. Tu dois mesurer l'évolution et l'interpréter précisément.



1. Calcule l'écart en points, 66 - 47 = 19 points.
2. Calcule le taux de variation, 19 ÷ 47 × 100, soit environ 40,4 %.
3. Explique que la participation a augmenté de 19 points, soit environ 40 % relativement.

4. Évite d'écrire seulement « la participation a augmenté de 19 % », formulation imprécise.

3. Gérer les risques grâce à la protection sociale et aux entreprises :

Définir un risque :
Un risque est un événement incertain pouvant entraîner une perte de revenu, une dépense importante ou une dégradation des conditions de vie.

- La maladie peut provoquer des dépenses de santé.
- La perte d'emploi peut réduire le revenu.
- La vieillesse peut diminuer les ressources professionnelles.
- Un accident peut entraîner une incapacité de travail.

Prévention, mutualisation et diversification :
La prévention cherche à réduire la probabilité d'un dommage. La mutualisation répartit le coût d'un risque entre de nombreux assurés.

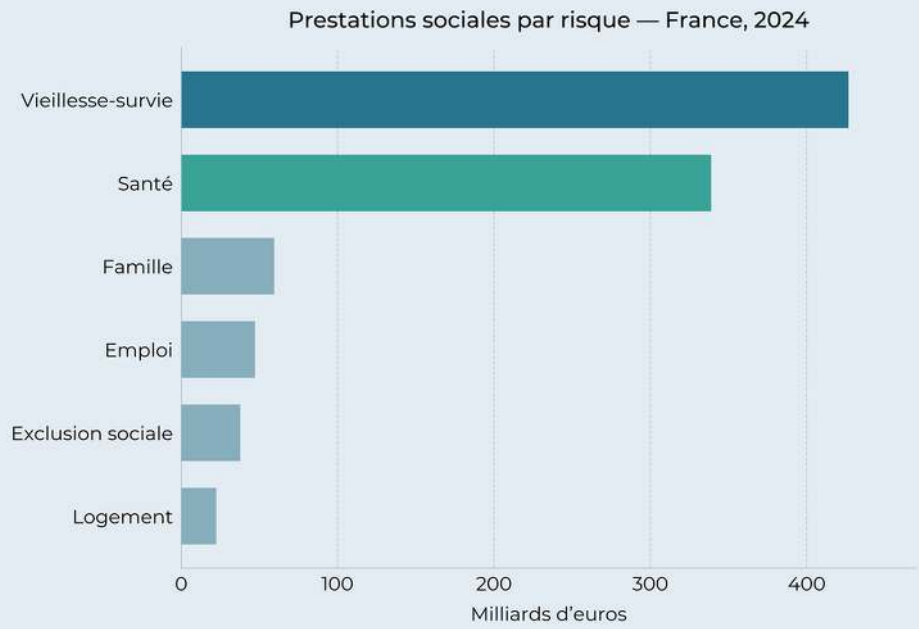
La diversification consiste à répartir les risques entre plusieurs activités, territoires ou placements. Ces mécanismes protègent les individus et les organisations.

Assurance et protection sociale :
L'assurance repose généralement sur des cotisations donnant droit à une indemnisation lorsqu'un risque prévu se réalise.

L'assistance répond à une logique de solidarité. Elle peut aider des personnes sans exiger qu'elles aient auparavant cotisé pour recevoir une prestation.

Selon l'INSEE, les prestations sociales françaises ont atteint 889,5 milliards d'euros en 2023, soit 31,5 % du PIB.

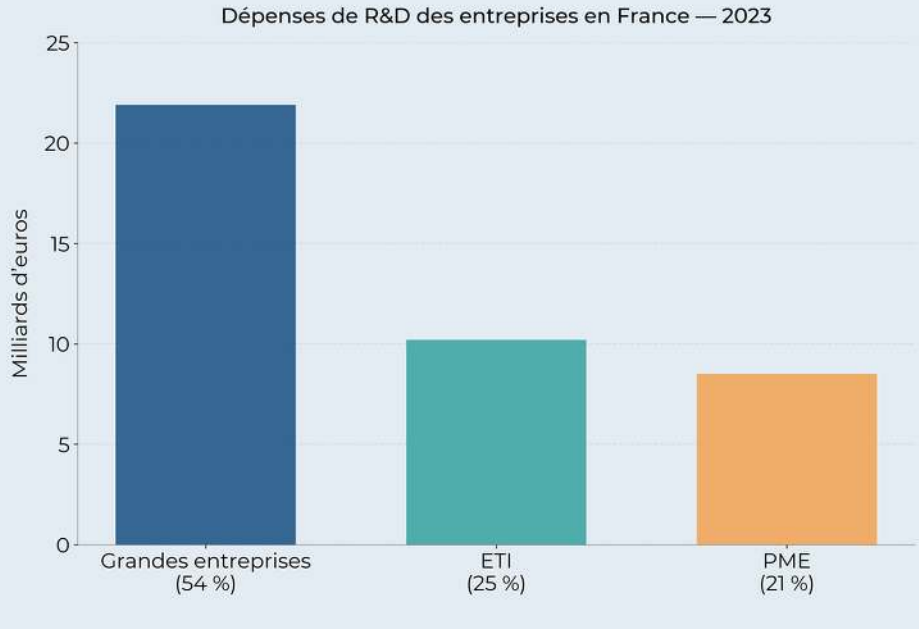
Graphique chiffré



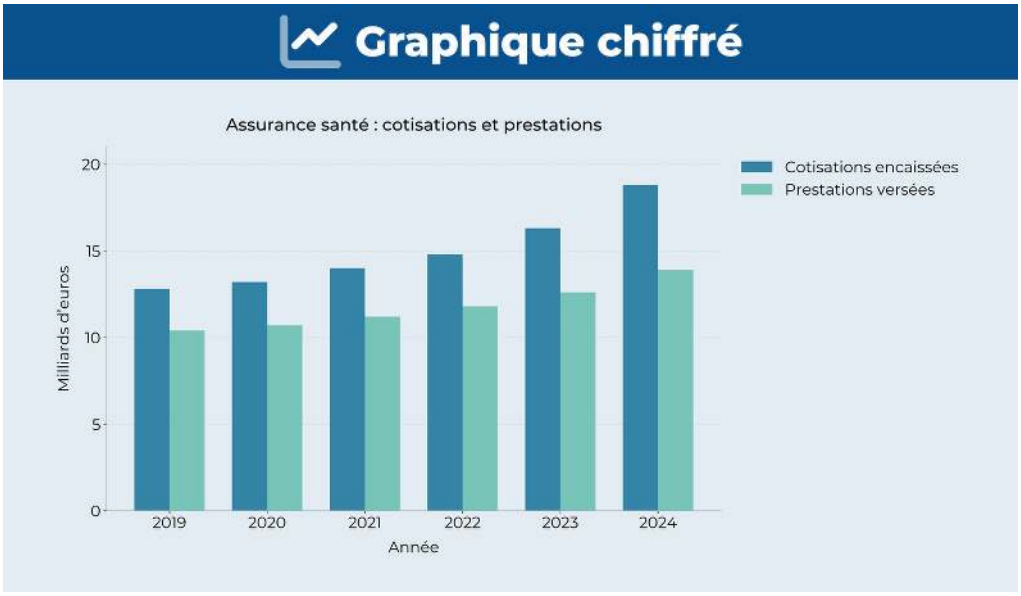
Le rôle des entreprises :
Les entreprises participent à la gestion des risques en souscrivant des assurances, en organisant la prévention et en investissant dans la recherche et l'innovation.

Selon l'INSEE, les dépenses intérieures de recherche et développement des entreprises atteignaient environ 38,9 milliards d'euros en France métropolitaine en 2022.

Graphique chiffré



Exemple de mutualisation :
Si 1 000 assurés versent chacun 120 euros par an, la caisse collecte 120 000 euros pour indemniser les sinistres de quelques assurés.



Aléa moral et limites :
Le partage des risques améliore le bien-être, mais il peut provoquer un aléa moral si une personne prend davantage de risques parce qu'elle se sait protégée.

Les assureurs et les pouvoirs publics utilisent donc des franchises, des contrôles ou des actions de prévention pour limiter ces comportements.

4. Réussir une analyse de document en SES :

Identifier la nature des données :
Commence par repérer le titre, la source, la date, l'unité de mesure et la population étudiée. Ces informations évitent les contresens.

- Un taux s'exprime généralement en pourcentage.
- Une valeur absolue correspond à un nombre réel.
- Un indice compare une valeur à une base 100.
- Un point de pourcentage mesure un écart entre deux taux.

Construire une réponse chiffrée :
Pour chaque donnée utile, indique la valeur, la période, l'unité et le sens de l'évolution. Ensuite, relie le chiffre à une notion du cours.

Un chiffre ne suffit jamais seul. Tu dois expliquer le mécanisme observé, puis montrer ses causes ou ses conséquences possibles.

Utiliser les documents sans les paraphraser :
Dans une épreuve composée, le document sert à répondre à une question précise. Sélectionne les informations utiles et mobilise tes connaissances pour les interpréter.

Dans une dissertation appuyée sur un dossier documentaire, les documents prouvent tes arguments, mais ils ne remplacent pas les définitions et les mécanismes.

Les erreurs qui coûtent des points :

Attendu	Erreur à éviter
Définir les notions	Utiliser un mot sans expliquer son sens
Présenter la source	Oublier la date ou la population étudiée
Calculer précisément	Confondre points et pourcentage
Interpréter	Décrire le document sans expliquer
Argumenter	Réciter le cours sans répondre au sujet

Organiser ta révision :
Pour chaque notion, prépare une fiche en quatre lignes, définition, mécanisme, exemple concret et chiffre vérifié. Cette structure facilite la mémorisation et la rédaction.

Vérifie toujours les données utilisées. Selon le ministère de l'Éducation nationale, les sujets évaluent notamment la mobilisation des connaissances, l'analyse documentaire et le raisonnement rigoureux.

Ce qu'il faut retenir

Ce chapitre te donne les outils essentiels pour comprendre les comportements sociaux, les risques et analyser des données en SES.

- La déviance correspond à la transgression de **normes sociales** ; le contrôle social et l'étiquetage peuvent entraîner sanctions et stigmatisation.
- Le vote est individuel, mais **socialement situé** : âge, diplôme, milieu, entourage et confiance influencent participation et abstention.
- La protection repose sur la prévention, l'assurance, l'assistance et la **mutualisation des risques**, tandis que les entreprises préviennent et diversifient.
- Pour analyser un document, vérifie source, date, unités et calculs, puis interprète les chiffres sans les paraphraser.

Tu dois toujours relier les données aux notions du cours et distinguer points de pourcentage, taux de variation et valeurs absolues. Une réponse réussie définit, calcule et explique précisément.

Première • 3e spécialité : Langues, littératures et cultures étrangères et régionales (LLCER)

Présentation de la matière :
En LLCER, tu approfondis une langue par la littérature, le cinéma, les arts et les débats culturels. Tu analyses des documents variés et développes une **expression écrite et orale** plus précise.

Si tu abandonnes LLCER après la première, ta moyenne annuelle compte en contrôle continu, coefficient 8. Il n'y a donc ni épreuve terminale ni durée officielle. Conservée en terminale, elle donne une épreuve écrite de 3 h 30 et un oral de 20 minutes, coefficient 16.

Conseil :
Dans le parcours Bac Général HGGSP – HLP (Première et Terminale), organise 2 séances de 30 minutes par semaine. Relis tes cours, note le vocabulaire utile et associe chaque axe à deux œuvres ou documents.

Entraîne-toi à construire une analyse claire, avec une introduction, des exemples précis et une conclusion. Le piège fréquent est de raconter le document sans l'interpréter. Parle régulièrement à voix haute, même 5 minutes, pour gagner en fluidité.

Table des matières

Chapitre 1 : Axes thématiques et œuvres au programme ..... Aller
1. Comprendre l'organisation du programme ..... Aller
2. Étudier les œuvres intégrales et préparer l'épreuve ..... Aller

Chapitre 2 : Analyse de textes et documents ..... Aller
1. Identifier le document et son enjeu ..... Aller
2. Analyser les procédés et construire une interprétation ..... Aller
3. Rédiger une analyse organisée et efficace ..... Aller

Chapitre 3 : Expression et repères culturels ..... Aller
1. Comprendre l'expression culturelle ..... Aller
2. Enrichir ton expression dans la langue étudiée ..... Aller
3. Mobiliser les repères culturels dans une réponse ..... Aller
4. Éviter les erreurs fréquentes ..... Aller

Chapitre 1 : Axes thématiques et œuvres au programme

1. Comprendre l'organisation du programme :

Deux grandes thématiques :
En première, la LLCER approfondit la langue, la littérature et la culture d'une aire linguistique à travers deux grandes thématiques.

Dans le programme général de langue vivante étrangère, ces thématiques sont « Imaginaires » et « Rencontres ». Elles permettent d'étudier des représentations, des personnages, des sociétés et des conflits culturels.

Le rôle des axes :
Chaque thématique est divisée en axes d'étude. Un axe correspond à une question culturelle précise, qui sert à organiser les textes, images, films et documents étudiés.

Tu dois donc toujours relier un document à une thématique, puis à un axe. Cette hiérarchie évite de réciter des informations sans répondre au sujet.

Un vocabulaire utile :

Expression en anglais	Traduction française
An imaginary world	Un monde imaginaire
A cultural encounter	Une rencontre culturelle
A point of view	Un point de vue
A literary work	Une œuvre littéraire
A film adaptation	Une adaptation cinématographique
A comparison	Une comparaison

Exemple de classement :
Un récit de science-fiction peut appartenir à « Imaginaires », car il invente une société future pour réfléchir au progrès, au pouvoir ou à la liberté.

2. Étudier les œuvres intégrales et préparer l'épreuve :

Des œuvres choisies dans un programme limitatif :
Pour la session 2027, les œuvres intégrales étudiées en première sont choisies par les professeurs dans le programme limitatif prévu pour les années scolaires 2025-2026 et 2026-2027.

Le programme prévoit deux œuvres littéraires, une par thématique, auxquelles peut s'ajouter une œuvre filmique selon la langue étudiée et les choix de la classe.

La fiche de lecture efficace :

- Présente l'auteur, la date et le genre de l'œuvre.
- Résume l'intrigue en cinq phrases maximum.
- Repère deux ou trois personnages importants.
- Relie l'œuvre à sa thématique et à son axe.
- Conserve trois scènes ou passages précis à réutiliser.

Exercice type, classer et justifier :

Énoncé : Un roman raconte l'arrivée d'une adolescente étrangère dans une ville inconnue. Elle découvre une langue, des habitudes et des préjugés différents.

Étape 1 : Repère le sujet dominant. Ici, le récit insiste sur la découverte d'une société et sur les réactions provoquées par la différence.

Étape 2 : Choisis la thématique. Le classement le plus pertinent est « Rencontres », car l'intrigue repose sur le contact entre plusieurs individus et cultures.

Étape 3 : Justifie avec des éléments précis. Tu peux évoquer la langue, les malentendus, les relations entre personnages et l'évolution du regard porté sur l'étrangère.

Résultat commenté : Une bonne réponse ne donne pas seulement le titre de la thématique. Elle explique le lien entre le contenu de l'œuvre et la question culturelle étudiée.

Ce que le correcteur attend :

À faire	Erreur à éviter
Relier chaque idée à une œuvre précise	Rester dans des généralités
Citer un personnage ou une scène	Inventer une citation
Expliquer le lien avec l'axe	Réciter le résumé de l'œuvre
Employer la langue étudiée simplement	Privilégier des phrases trop complexes
Comparer deux représentations	Opposer les œuvres sans argument

Astuce d'organisation :
Pour chaque œuvre, prépare une fiche d'une page avec cinq rubriques. Contexte, personnages, thèmes, scènes utiles et vocabulaire dans la langue étudiée.

Ce qu'il faut retenir

En LLCER, tu relies chaque document à l'une des deux thématiques, **« Imaginaires » et « Rencontres »**, puis à un axe culturel précis.

- Étudie deux œuvres littéraires, une par thématique, et éventuellement une œuvre filmique.
- Prépare une fiche avec contexte, intrigue, personnages, thèmes, scènes utiles et vocabulaire.
- À l'épreuve, **justifie toujours ton classement** par une scène, un personnage ou un élément précis.

Évite les généralités et les résumés récités. Construis une réponse claire, appuyée sur les œuvres et reliée à l'axe étudié.

Chapitre 2 : Analyse de textes et documents

1. Identifier le document et son enjeu :

Reconnaître la nature du document :
Avant d'interpréter un texte, identifie sa nature, son auteur, sa date, son destinataire et le contexte dans lequel il a été produit.

- Repère un extrait littéraire, un article, un discours, une interview ou un document iconographique.
- Observe le titre, la source, la date et les indications données par le sujet.
- Demande-toi si le document raconte, décrit, dénonce, explique ou cherche à convaincre.

Comprendre l'idée principale :
L'idée principale répond à la question suivante, « Que veut montrer ou défendre l'auteur dans ce document précis ? ».

Ne résume pas chaque phrase. Reformule plutôt le message essentiel en une phrase claire, sans reprendre mécaniquement les mots du texte.

Exemple de repérage :
Dans la phrase anglaise « The city never sleeps », l'auteur insiste sur l'activité permanente de la ville, et non sur son sommeil réel.

Relier le document à l'axe étudié :
Le programme de LLCER associe l'étude de la langue à l'analyse des littératures, des cultures et des représentations du monde.

Tu dois donc montrer ce que le document révèle d'une société, d'une époque, d'une identité, d'un conflit ou d'une manière de penser.

2. Analyser les procédés et construire une interprétation :

Observer les choix de l'auteur :
Une analyse réussie associe toujours un élément précis du document, une explication et un effet produit sur le lecteur ou le spectateur.

- Relève les mots importants et les champs lexicaux dominants.
- Observe les temps verbaux, les pronoms, les répétitions et les oppositions.
- Repère les images, les comparaisons, les métaphores et les questions rhétoriques.
- Analyse le ton, qui peut être ironique, critique, lyrique, dramatique ou polémique.

Passer du repérage à l'interprétation :

Évite d'écrire seulement « il y a une métaphore ». Explique toujours pourquoi cette image est utilisée et ce qu'elle suggère.

Pour chaque remarque, utilise cette formule simple, « Je relève..., cela montre..., l'effet produit est... ».

Exemple d'analyse :
Dans « The streets swallowed him », le verbe « swallowed » transforme la ville en force menaçante, ce qui souligne la solitude du personnage.

Utiliser le vocabulaire d'analyse :
Les expressions suivantes t'aident à rédiger une analyse précise, même lorsque tu ne connais pas le nom exact d'un procédé.

Expression en anglais	Traduction française
The author emphasizes	L'auteur insiste sur
This suggests that	Cela suggère que
The contrast between	Le contraste entre
The repetition of	La répétition de
The reader is invited to	Le lecteur est invité à
The tone is critical	Le ton est critique

3. Rédiger une analyse organisée et efficace :

Construire ton paragraphe :
Chaque paragraphe doit défendre une idée principale, appuyée par une citation courte ou un détail précis du document.

- Commence par une idée claire.
- Ajoute un élément précis du texte ou de l'image.
- Explique le procédé ou le choix de l'auteur.
- Termine par l'interprétation et le lien avec la problématique.

Organiser ta réponse :
Une introduction courte présente le document et annonce l'angle d'analyse, sans raconter toute sa biographie ni recopier le sujet.

Le développement regroupe les idées par thèmes ou par mouvements du texte. La fin répond directement à la question posée.

Exemple de problématique :

How does the text present the city as both a place of freedom and a source of anxiety? Tu peux organiser ton analyse autour de ces deux aspects.

Exercice type, analyser un court document :
Énoncé, analyse en anglais le passage suivant, « We came here to begin again, but the old memories followed us. ».

Étape 1, présente le document en indiquant sa nature, son thème et son idée principale. Étape 2, relève l'opposition entre « begin again » et « old memories ».

Étape 3, explique que cette opposition traduit le désir de recommencer, limité par le poids du passé. Étape 4, réponds à la question en deux paragraphes organisés.

Méthode attendue par le correcteur :

- Une compréhension fidèle du document, sans contresens.
- Des références précises, courtes et correctement intégrées.
- Une interprétation expliquée, pas une simple liste de procédés.
- Une organisation visible, avec des paragraphes équilibrés.
- Une expression correcte dans la langue étudiée.

Erreurs qui coûtent des points :

- Résumer le document sans analyser les choix de l'auteur.
- Aligner des citations trop longues ou mal expliquées.
- Inventer des informations absentes du document.
- Changer de sujet et réciter un cours sans lien précis.
- Oublier de répondre à la problématique finale.

Astuce de relecture :
Consacre les cinq dernières minutes à vérifier trois éléments, les citations, les temps verbaux et la présence d'une réponse explicite à la problématique.

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser un document, identifie sa nature, son auteur, son contexte et son **idée principale**, puis relie-le à l'axe étudié.

- Repère les mots, champs lexicaux, temps, répétitions, oppositions, images et tons.
- Associe chaque élément à une explication et à son effet produit.
- Organise chaque paragraphe autour d'une idée, d'une référence précise et d'une interprétation.
- Réponds clairement à la problématique sans résumer ni inventer.

Une analyse réussie repose sur des **références courtes**, une interprétation justifiée et une organisation visible. Relis enfin tes citations, tes temps verbaux et ta réponse finale.

Chapitre 3 : Expression et repères culturels

1. Comprendre l'expression culturelle :

Une langue porte une vision du monde :
En LLCER, tu ne dois pas seulement traduire des mots. Tu dois comprendre les références, les valeurs et les habitudes qui donnent du sens aux expressions.

Les repères culturels :
Un repère culturel peut être une date, un personnage, une œuvre, un lieu, une fête, un symbole ou un événement connu dans l'aire étudiée.

Exemple de repère culturel :
Dans un document anglophone, la statue de la Liberté peut évoquer l'immigration, l'accueil, le rêve américain ou les limites de cet idéal.

Le sens dépend du contexte :
Une même expression peut être admirative, ironique ou critique. Observe toujours qui parle, à qui, dans quelle situation et avec quelle intention.

- Repère le sujet abordé.
- Identifie le point de vue exprimé.
- Relève les mots valorisants ou dévalorisants.
- Explique l'effet produit sur le lecteur ou l'auditeur.

Astuce pour progresser :
Quand tu rencontres une expression inconnue, note une phrase complète, sa traduction et une situation d'emploi. Une liste de mots isolés est moins efficace.

2. Enrichir ton expression dans la langue étudiée :

Formuler une idée :
Pour répondre clairement, commence par une idée simple, puis ajoute une justification et un exemple précis. Cette organisation rend ton propos plus convaincant.

Expression en anglais	Traduction française
In my view	À mon avis
This suggests that	Cela suggère que
The author emphasizes	L'auteur souligne
This can be interpreted as	Cela peut être interprété comme
However	Cependant

For instance	Par exemple
As a result	Par conséquent

Nuancer et comparer :
Évite les affirmations trop générales. Utilise des connecteurs pour montrer les oppositions, les causes, les conséquences et les ressemblances entre plusieurs documents.

Exemple de formulation :
In my view, the speech presents equality as an essential value. However, the historical context shows that this ideal was not fully achieved.

Réutiliser le vocabulaire culturel :
Pour mémoriser une notion, associe-la à un exemple. Le mot equality sera mieux retenu si tu le relies aux droits civiques, aux discriminations et à l'égalité devant la loi.

- Écris le mot dans la langue étudiée.
- Ajoute sa traduction.
- Associe-le à deux expressions.
- Relie-le à un repère culturel.

3. Mobiliser les repères culturels dans une réponse :

Choisir un exemple pertinent :
Un bon exemple ne doit pas être ajouté pour décorer ta copie. Il doit prouver ton idée et montrer que tu comprends les enjeux culturels du document.

Construire une réponse en trois temps :

- Présente l'idée défendue.
- Explique le lien avec le document.
- Ajoute un repère culturel précis et interprété.

Exemple d'analyse :
Si un discours évoque le rêve américain, tu peux expliquer qu'il s'agit d'un idéal de réussite fondé sur la liberté et le travail, mais aussi montrer ses limites sociales.

Exercice type :
Énoncé, en 120 mots environ, explique comment un discours peut défendre une valeur tout en révélant les tensions de la société.

Démarche étape par étape :

- Étape 1, définis la valeur étudiée, comme freedom, equality ou justice.
- Étape 2, relève deux éléments du discours qui la mettent en avant.
- Étape 3, ajoute un repère historique ou culturel précis.

- Étape 4, nuance avec une limite ou une contradiction.

Résultat commenté :
Une réponse réussie montre que la liberté peut être présentée comme un idéal collectif, tout en restant inégalement accessible selon l'origine sociale ou ethnique.

Astuce de rédaction :
Apprends cinq connecteurs dans la langue étudiée, puis réutilise-les dans chaque devoir. La clarté de ton raisonnement compte autant que la richesse de ton vocabulaire.

4. Éviter les erreurs fréquentes :

Les attentes du correcteur :

À faire	À éviter
Répondre précisément à la question	Réciter un cours sans lien avec le sujet
Utiliser un exemple expliqué	Accumuler des noms et des dates
Employer des connecteurs logiques	Juxtaposer des phrases courtes sans lien
Nuancer ton interprétation	Présenter une opinion comme une vérité
Relire les temps et les accords	Traduire directement les structures françaises

Relire efficacement :
Garde deux minutes pour vérifier les verbes, les pluriels, les mots de liaison et les répétitions. Une relecture ciblée permet souvent de corriger plusieurs erreurs.

Respecter les références :
Si tu n'es pas certain d'une date ou d'un nom, ne l'invente pas. Explique plutôt clairement le phénomène culturel que tu peux justifier.

Exemple de correction :
Remplace « This text talks about many things » par « This text questions the gap between equality as an ideal and equality in everyday life ».

Réviser sans apprendre mécaniquement :

- Prépare une fiche par notion culturelle.
- Classe les exemples par thèmes.
- Rédige une phrase personnelle pour chaque expression.
- Entraîne-toi à parler pendant deux minutes sans lire.

Repère officiel :

Le programme de LLCER demande de circuler entre différents supports et de développer une maîtrise solide de la langue, à l'écrit comme à l'oral.

Ce qu'il faut retenir

En LLCER, comprends les **repères culturels** et le contexte plutôt que de traduire mot à mot. Analyse le point de vue, l'intention et les valeurs exprimées.

- Construis chaque réponse avec une idée, une justification et un exemple interprété.
- Utilise des **connecteurs logiques** pour comparer, nuancer et montrer les conséquences.
- Associe chaque notion à une expression, une traduction et un exemple culturel.
- Relis les temps, les accords et la précision des références.

Une réponse réussie relie clairement le document à un exemple pertinent et révèle ses tensions. Privilégie une **interprétation nuancée** plutôt qu'une récitation.

Première • 3e spécialité : Mathématiques

Présentation de la matière :
En Première, cette spécialité développe l'algèbre, l'analyse, la géométrie, les probabilités et l'algorithmique en Python. Tu apprends à **raisonner avec rigueur**, à modéliser une situation et à rédiger une démonstration claire.

Si tu l'abandonnes en fin de Première avec HGGSP et HLP, elle compte au **contrôle continu**, avec un coefficient 8. La moyenne annuelle des bulletins est retenue, sans épreuve écrite terminale ni durée officielle.

Si tu la conserves en terminale, elle donne lieu à une épreuve écrite terminale de 4 heures, coefficient 16, au printemps. Les spécialités conservées pèsent donc fortement dans le baccalauréat général et pour tes études supérieures.

Conseil :
Travaille les mathématiques **trois fois par semaine**, même 25 minutes. Refais les exemples du cours sans regarder la correction, puis explique chaque étape à voix haute. Cette habitude révèle vite les raisonnements fragiles.

Garde un cahier d'erreurs avec les formules oubliées, les calculs faux et les consignes mal lues. Chaque semaine, fais 2 exercices variés, puis corrige-les sérieusement. La régularité est plus utile qu'une longue révision la veille d'un contrôle.

Table des matières

Chapitre 1 : Suites numériques et second degré ..... Aller
1. Comprendre et utiliser les suites numériques ..... Aller
2. Résoudre les problèmes de second degré ..... Aller

Chapitre 2 : Dérivation et variations ..... Aller
1. Comprendre le nombre dérivé ..... Aller
2. Calculer une dérivée ..... Aller
3. Étudier les variations d'une fonction ..... Aller

Chapitre 3 : Produit scalaire, probabilités et variables aléatoires ..... Aller
1. Utiliser le produit scalaire ..... Aller
2. Modéliser une situation probabiliste ..... Aller
3. Étudier une variable aléatoire ..... Aller

Chapitre 4 : Logique, automatismes, exponentielle, trigonométrie, statistiques et Python ..... Aller
1. Raisonner avec la logique et les automatismes ..... Aller
2. Modéliser avec l'exponentielle et la trigonométrie ..... Aller

3. Analyser des statistiques et résoudre un exercice type ..... Aller

Chapitre 1 : Suites numériques et second degré

1. Comprendre et utiliser les suites numériques :

Définir une suite :
Une suite numérique associe un nombre à chaque entier naturel, souvent noté n. On écrit alors u_n pour désigner le terme de rang n.

Une suite peut être donnée par une formule explicite, qui permet de calculer directement u_n, ou par une relation de récurrence, qui utilise le terme précédent.

Reconnaître une suite arithmétique :
Une suite est arithmétique lorsque l'on passe d'un terme au suivant en ajoutant toujours le même nombre r, appelé raison.

La relation de récurrence s'écrit $u_{n+1} = u_n + r$. La formule explicite est $u_n = u_0 + nr$ lorsque le premier terme est u_0.

Reconnaître une suite géométrique :
Une suite est géométrique lorsque l'on passe d'un terme au suivant en multipliant toujours par le même nombre q, appelé raison.

La relation de récurrence s'écrit $u_{n+1} = q\ u_n$. La formule explicite est $u_n = u_0 q^n$.

Exemple d'évolution d'un abonnement :
Un abonnement coûte 18 euros par mois et augmente de 2 euros chaque année. Avec $u_0 = 18$ et $r = 2$, on obtient $u_5 = 18 + 5 \times 2 = 28$. Après cinq augmentations, le prix est donc de 28 euros.

Modéliser une évolution :
Une hausse de t % correspond à une multiplication par 1 + t, avec t écrit sous forme décimale. Une baisse de t % correspond à une multiplication par 1 - t.

Graphique chiffré



- Hausse de 4 %, coefficient multiplicateur égal à 1,04.
- Baisse de 12 %, coefficient multiplicateur égal à 0,88.
- Évolution répétée, utilisation d'une suite géométrique.

Astuce de méthode :
Avant de calculer, identifie la situation. Une même différence indique une suite arithmétique, tandis qu'un même coefficient multiplicateur indique une suite géométrique.

Étudier les variations :
Pour une suite arithmétique, le signe de r permet de connaître les variations. Si r est positif, la suite est croissante, si r est négatif, elle est décroissante.

Pour une suite géométrique à termes positifs, q supérieur à 1 donne une suite croissante, tandis que q compris entre 0 et 1 donne une suite décroissante.

Type de suite	Relation	Formule explicite
Arithmétique	$u_{n+1} = u_n + r$	$u_n = u_0 + nr$
Géométrique	$u_{n+1} = q\, u_n$	$u_n = u_0 q^n$

2. Résoudre les problèmes de second degré :

Identifier une équation du second degré :
Une équation du second degré s'écrit $ax^2 + bx + c = 0$, avec a différent de zéro. Les nombres a, b et c sont les coefficients de l'équation.

Pour résoudre cette équation, on calcule le discriminant $\Delta = b^2 - 4ac$. Sa valeur indique le nombre de solutions réelles.

Utiliser le discriminant :

- Si Δ est négatif, l'équation n'a aucune solution réelle.
- Si Δ est nul, l'équation possède une solution réelle $x = -b / 2a$.
- Si Δ est positif, l'équation possède deux solutions $x_1 = (-b - \sqrt{\Delta}) / 2a$ et $x_2 = (-b + \sqrt{\Delta}) / 2a$.

Exemple de résolution :
Résolvons $2x^2 - 5x - 3 = 0$. On a $a = 2$, $b = -5$ et $c = -3$, donc $\Delta = (-5)^2 - 4 \times 2 \times (-3) = 49$.

Comme Δ est positif, il existe deux solutions. Elles valent $x_1 = (5 - 7) / 4 = -0,5$ et $x_2 = (5 + 7) / 4 = 3$. Les solutions sont donc -0,5 et 3.

Factoriser et étudier le signe :
Lorsque c'est possible, une équation du second degré peut être factorisée. Par exemple, $x^2 - 5x + 6 = (x - 2)(x - 3)$.

Pour résoudre l'équation, on utilise la propriété du produit nul. Un produit est nul lorsqu'au moins l'un de ses facteurs est nul, donc $x = 2$ ou $x = 3$.

Étudier une fonction polynôme :
Pour $f(x) = ax^2 + bx + c$, les racines de f sont les solutions de l'équation $f(x) = 0$. Elles permettent de construire le tableau de signes de la fonction.

Si a est positif, le signe de f est positif à l'extérieur des racines et négatif entre elles. Si a est négatif, le signe est inversé.

Exercice type, aire d'un rectangle :
Un rectangle a une largeur x et une longueur $x + 3$. Son aire vaut 40 mètres carrés. Détermine x, en sachant que x est positif.

Étape 1, écrire l'équation. On a $x(x + 3) = 40$, soit $x^2 + 3x - 40 = 0$.

Étape 2, factoriser. Comme $x^2 + 3x - 40 = (x + 8)(x - 5)$, on obtient $x = -8$ ou $x = 5$.

Étape 3, interpréter. Une longueur ne peut pas être négative. La largeur vaut donc 5 mètres et la longueur vaut 8 mètres.

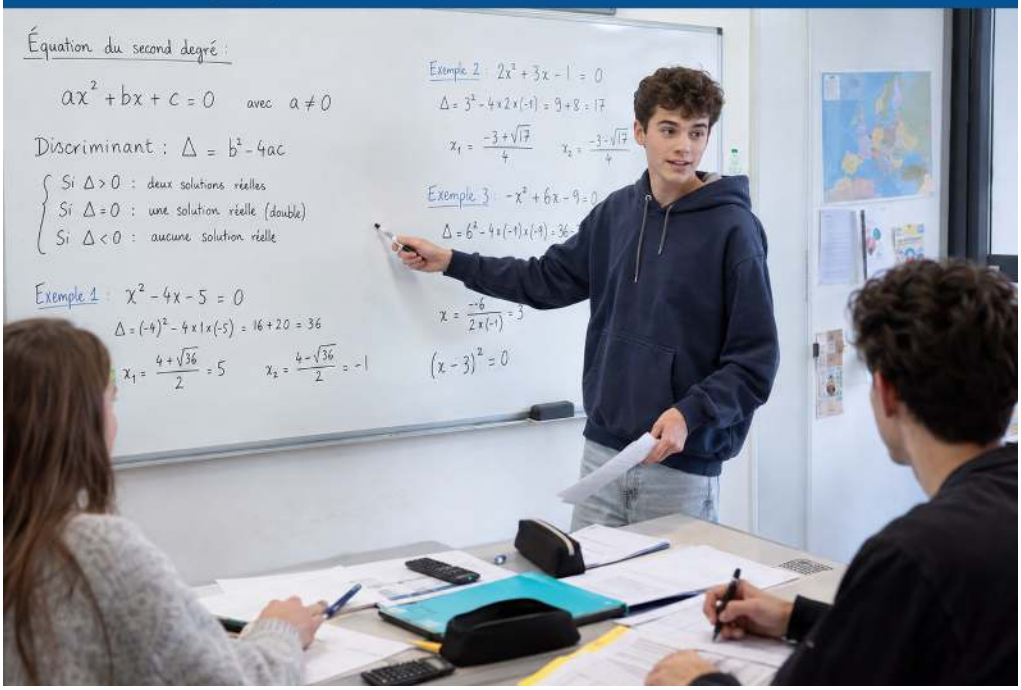
Méthode attendue à l'épreuve :

- Écris clairement les coefficients a, b et c.
- Présente le calcul du discriminant sans sauter d'étape.
- Donne les solutions avec une valeur exacte lorsque c'est possible.
- Écarte les valeurs impossibles dans le contexte, comme une longueur négative.

- Termine par une phrase qui interprète le résultat obtenu.

Erreur fréquente :
Ne confonds pas le coefficient b avec son signe. Dans $3x^2 - 7x + 2$, on a $b = -7$, et non $b = 7$.

Représentation visuelle



Les racines d'une équation du second degré sont déterminées par son discriminant

Ce qu'il faut retenir

Tu dois reconnaître le modèle avant de calculer : **suite arithmétique** si l'on ajoute une même raison, **suite géométrique** si l'on multiplie par un même coefficient.

- Utilise $u_n = u_0 + nr$ ou $u_n = u_0 q^n$.
- Traduis une hausse ou une baisse par un coefficient multiplicateur.
- Pour $ax^2 + bx + c = 0$, calcule **le discriminant Δ** pour déterminer les solutions.
- Factorise si possible et vérifie les valeurs dans le contexte.

Présente tes calculs clairement, respecte les contraintes du problème et interprète toujours le résultat final.

Chapitre 2 : Dérivation et variations

1. Comprendre le nombre dérivé :

Une vitesse de variation :
La dérivée mesure la manière dont une fonction évolue autour d'une valeur précise. Elle indique si la courbe monte, descend ou change rapidement.

Le nombre dérivé :
Le nombre dérivé de la fonction f en a, noté $f'(a)$, correspond au coefficient directeur de la tangente à la courbe au point d'abscisse a.

Si $f'(a)$ est positif, la courbe monte localement. Si $f'(a)$ est négatif, elle descend localement. Si $f'(a)$ vaut zéro, la tangente est horizontale.

Exemple de vitesse instantanée :
Une distance est donnée par $d(t) = 3t^2$, en mètres, avec t en secondes. Comme $d'(t) = 6t$, la vitesse à $t = 4$ vaut 24 m/s.

2. Calculer une dérivée :

Les dérivées usuelles :
Pour une fonction constante k, la dérivée vaut 0. Pour $f(x) = x$, elle vaut 1. Pour $f(x) = x^2$, elle vaut $2x$.

Plus généralement, la dérivée de x^n est $n\,x^{n-1}$, lorsque cette formule est applicable. Tu dois aussi connaître les règles de somme et de multiplication par une constante.

Les règles de calcul :

- La dérivée de $f + g$ est $f' + g'$.
- La dérivée de kf est kf'.
- La dérivée de x^2 est $2x$.
- La dérivée de x^3 est $3x^2$.

Exemple de calcul :
Pour $f(x) = 4x^3 - 5x^2 + 7x - 2$, on obtient $f'(x) = 12x^2 - 10x + 7$.

Astuce de vérification :
Réécris chaque terme séparément, puis dérive-le. Cette méthode évite d'oublier un coefficient ou de modifier incorrectement les puissances.

3. Étudier les variations d'une fonction :

Le lien entre dérivée et variations :

Sur un intervalle, si $f'(x)$ est positive, alors f est croissante. Si $f'(x)$ est négative, alors f est décroissante.

Pour construire un tableau de variations, tu dois rechercher les valeurs qui annulent la dérivée, puis étudier son signe entre ces valeurs.

Exercice type :
On considère f définie sur l'intervalle $[-2, 3]$ par $f(x) = x^3 - 3x^2 - 9x + 5$. Étudie ses variations.

Démarche étape par étape :

1. On calcule $f'(x) = 3x^2 - 6x - 9$.
2. On factorise $f'(x) = 3(x + 1)(x - 3)$.
3. Les nombres qui annulent f' sont -1 et 3.
4. On étudie le signe de f' sur $[-2, 3]$.
5. La dérivée est positive sur $[-2, -1]$, puis négative sur $[-1, 3]$.
6. La fonction est donc croissante sur $[-2, -1]$, puis décroissante sur $[-1, 3]$.

Résultat commenté :
La fonction atteint un maximum local en $x = -1$. On calcule $f(-1) = 10$, donc ce maximum vaut 10 sur l'intervalle étudié.

Signe de f'	Variation de f
Positif sur $[-2, -1]$	Croissante
Négatif sur $[-1, 3]$	Décroissante

Méthode attendue par le correcteur :

- Écris clairement la dérivée de la fonction.
- Résous l'équation $f'(x) = 0$.
- Présente le signe de la dérivée sur chaque intervalle.
- Déduis les variations avec une phrase complète.
- Interprète les extremums avec leur valeur et leur unité éventuelle.

Erreurs fréquentes :

- Confondre le signe de f et celui de f'.
- Donner les variations sans justifier le signe de la dérivée.
- Oublier les bornes de l'intervalle étudié.
- Écrire uniquement une valeur, sans expliquer sa signification.

Astuce pour gagner des points :
Dans une copie, relie toujours les calculs à une phrase. Le correcteur doit voir immédiatement pourquoi le signe de f' entraîne la croissance ou la décroissance.

Ce qu'il faut retenir

Le **nombre dérivé** mesure l'évolution instantanée d'une fonction et correspond à la pente de sa tangente.

- Si f'(a) est positif, la courbe monte ; s'il est négatif, elle descend.
- Applique les **règles de dérivation** : somme, constante et puissances.
- Pour étudier les variations, résous f'(x) = 0 puis construis son tableau de signes.
- Justifie toujours le lien entre le **signe de f'** et les variations.

Tu peux ainsi repérer les extremums, comme un maximum local, et interpréter clairement le résultat.

Chapitre 3 : Produit scalaire, probabilités et variables aléatoires

1. Utiliser le produit scalaire :

Définition et interprétation :
Le produit scalaire associe deux vecteurs et donne un nombre réel. Il permet notamment d'étudier les angles, les longueurs et l'orthogonalité.

Calcul avec les coordonnées :
Dans un repère orthonormé, si les vecteurs u et v ont pour coordonnées u(x,y) et v(x',y'), alors $u \cdot v = xx' + yy'$.

Exemple de calcul avec des coordonnées :
Pour u(3,2) et v(4,-1), on obtient $u \cdot v = 3 \times 4 + 2 \times (-1) = 12 - 2 = 10$.

Reconnaître des vecteurs orthogonaux :
Deux vecteurs non nuls sont orthogonaux lorsque leur produit scalaire est nul. Cette méthode évite souvent de calculer directement une pente.

- Calcule les coordonnées des deux vecteurs.
- Effectue le produit scalaire.
- Conclue avec une phrase précise.

Exemple de vérification d'une perpendicularité :
Avec u(2,3) et v(3,-2), $u \cdot v = 2 \times 3 + 3 \times (-2) = 6 - 6 = 0$. Les vecteurs sont donc orthogonaux.

Utiliser la formule avec un angle :
Pour deux vecteurs u et v, on peut écrire $u \cdot v = ||u|| \times ||v|| \times \cos(\theta)$, où θ désigne l'angle formé par ces vecteurs.

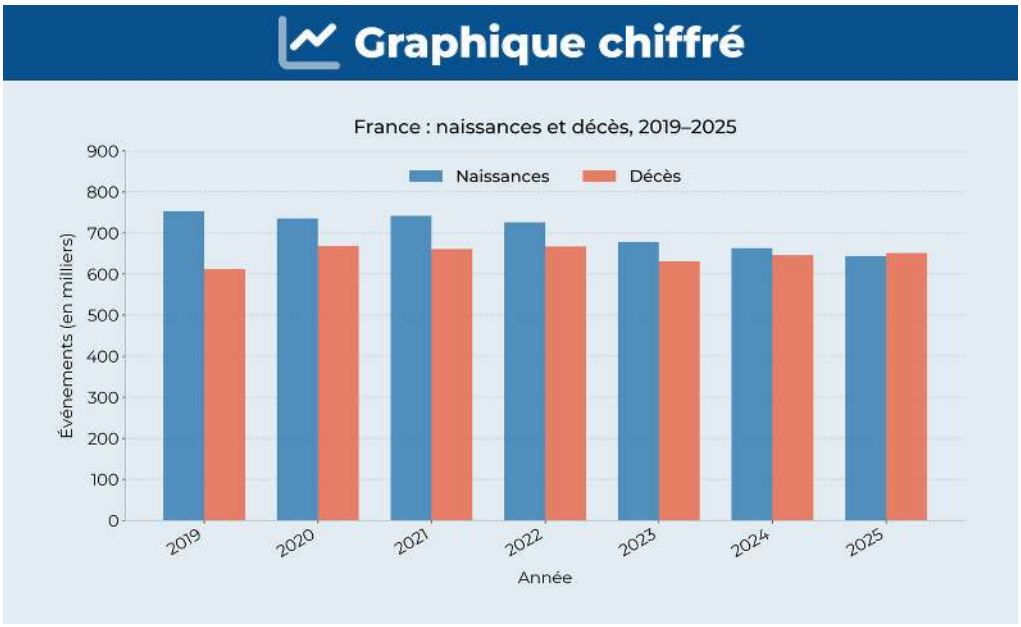
Cette formule permet de retrouver un angle si les longueurs et le produit scalaire sont connus. Vérifie toujours que les longueurs utilisées sont positives.

Astuce de rédaction :
Ne te contente pas d'écrire « produit scalaire nul ». Ajoute « donc les vecteurs sont orthogonaux », puis relie cette propriété à la figure.

2. Modéliser une situation probabiliste :

Décrire l'univers et les événements :
Une expérience aléatoire possède plusieurs issues possibles. L'univers, noté Ω, rassemble toutes ces issues, tandis qu'un événement regroupe certaines issues.

Une probabilité est comprise entre 0 et 1. Elle peut aussi être exprimée en pourcentage, par exemple 0,35 correspond à 35 %.



Exemple de tirage dans une urne :
Une urne contient 5 boules rouges et 3 boules bleues. La probabilité de tirer une boule rouge vaut 5 ÷ 8 = 0,625, soit 62,5 %.

Calculer une probabilité conditionnelle :
La probabilité de A sachant B se note $P_B(A)$. Lorsque P(B) est non nulle, $P_B(A) = P(A \cap B) \div P(B)$.

Le mot « sachant » indique que l'information B réduit l'univers étudié. Tu dois donc identifier clairement l'événement qui sert de condition.

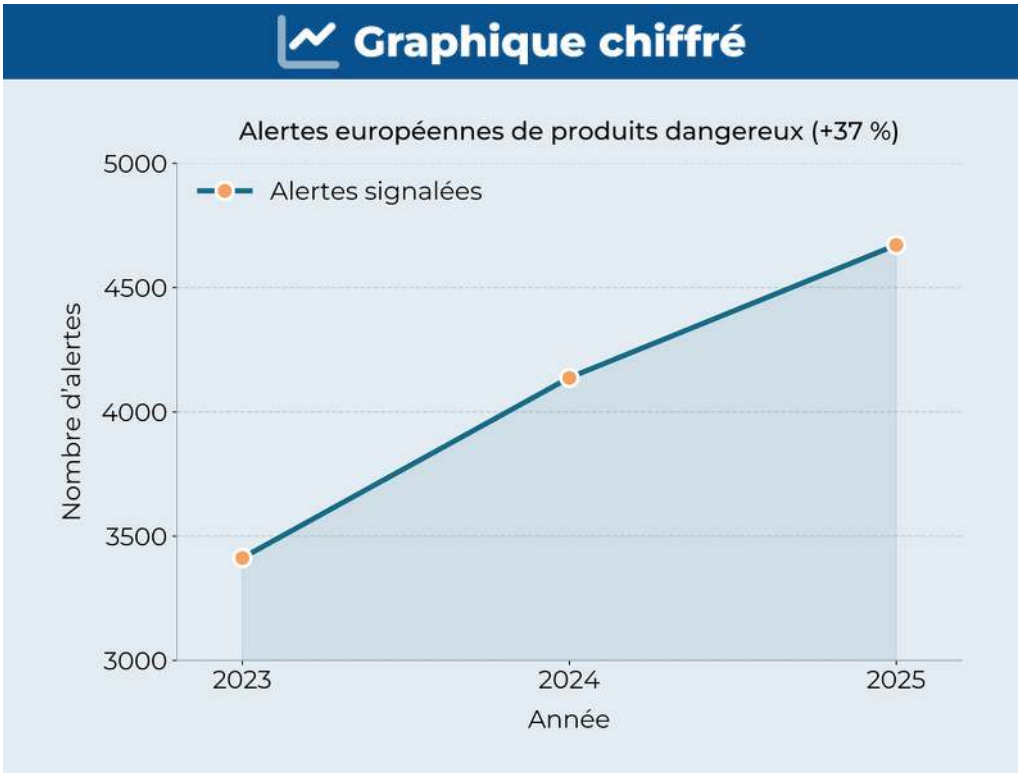
Exemple de probabilité conditionnelle :
Dans un groupe, 40 élèves étudient l'espagnol et 12 d'entre eux suivent aussi l'option théâtre. La probabilité de suivre théâtre sachant que l'élève étudie l'espagnol vaut 12 ÷ 40 = 0,30.

Utiliser un arbre pondéré :
Dans un arbre, la somme des probabilités issues d'un même nœud vaut 1. Pour obtenir la probabilité d'un chemin, multiplie les probabilités inscrites sur ses branches.

- Un chemin correspond à une succession d'événements.
- La probabilité d'un événement final s'obtient en additionnant les chemins adaptés.
- Chaque branche doit être interprétée avec le contexte donné.

Exemple d'utilisation d'un arbre :

Une machine produit 60 % des pièces du stock. Parmi ses pièces, 2 % sont défectueuses. La probabilité d'obtenir une pièce produite par cette machine et défectueuse vaut 0,60 × 0,02 = 0,012, soit 1,2 %.



Reconnaître l'indépendance :
Deux événements A et B sont indépendants lorsque la réalisation de B ne modifie pas la probabilité de A. On peut vérifier cette propriété avec $P(A \cap B) = P(A) \times P(B)$.

Ne confonds pas indépendance et incompatibilité. Deux événements incompatibles ne peuvent pas se produire ensemble, alors que deux événements indépendants peuvent parfaitement être réalisés simultanément.

3. Étudier une variable aléatoire :

Définir une variable aléatoire :
Une variable aléatoire associe un nombre réel à chaque issue d'une expérience aléatoire. Elle permet de transformer une situation concrète en valeurs que l'on peut calculer.

On présente généralement la loi de probabilité dans un tableau, en vérifiant que la somme des probabilités vaut 1.

Valeur de x	0	1	2
Probabilité	0,25	0,50	0,25

Calculer l'espérance :
L'espérance de X se calcule avec $E(X) = 0 \times 0{,}25 + 1 \times 0{,}50 + 2 \times 0{,}25$. Ici, $E(X) = 1$.

L'espérance représente une moyenne théorique. Elle ne donne pas forcément une valeur effectivement obtenue lors d'une seule expérience.

Exemple d'interprétation d'une espérance :
Si X représente le nombre de points gagnés à un jeu, $E(X) = 1$ signifie qu'à long terme, le gain moyen est d'un point par partie.

Étudier la variance et l'écart type :
La variance mesure la dispersion des valeurs autour de l'espérance. On peut utiliser $V(X) = E(X^2) - [E(X)]^2$, puis $\sigma(X) = \sqrt{V(X)}$.

Un écart type faible indique des résultats regroupés autour de la moyenne. Un écart type plus élevé traduit des résultats davantage dispersés.

Résoudre un exercice type :
Un jeu coûte 2 euros. Tu gagnes 5 euros avec une probabilité de 0,2 et rien avec une probabilité de 0,8. On définit X comme le gain net du joueur.

Exemple d'exercice type :
Étape 1. Le gain net vaut 5 - 2 = 3 euros en cas de réussite, et -2 euros en cas d'échec.
Étape 2. $E(X) = 3 \times 0{,}2 + (-2) \times 0{,}8 = 0{,}6 - 1{,}6 = -1$ euro.

Étape 3. Le joueur perd donc en moyenne 1 euro par partie. À l'épreuve, indique toujours les valeurs de X, leurs probabilités, le calcul, puis l'interprétation dans le contexte.

Méthode attendue et erreurs fréquentes :

- Définis précisément les événements ou la variable aléatoire.
- Vérifie qu'une probabilité appartient à l'intervalle [0,1].
- Contrôle que la somme des probabilités de la loi vaut 1.
- N'oublie pas les unités dans les problèmes de gains, de distances ou de coûts.
- Termine par une phrase qui explique le résultat obtenu.

Astuce pour progresser :
Quand tu corriges un exercice, entoure les données, souligne la question et écris la formule avant de remplacer les lettres par les nombres.

Ce qu'il faut retenir

Le **produit scalaire et orthogonalité** permettent d'étudier angles, longueurs et perpendicularité. Dans un repère, calcule xx' + yy' et conclus si le résultat vaut zéro.

- Modélise l'univers, les événements et la **probabilité conditionnelle** avec la formule adaptée.
- Dans un arbre, multiplie les probabilités d'un chemin puis additionne les chemins favorables.
- Pour une variable aléatoire, vérifie la loi, calcule l'espérance, la variance et l'écart type.

L'espérance décrit un résultat moyen à long terme, tandis que la dispersion mesure la régularité des résultats. Définis toujours les données, vérifie les probabilités et interprète clairement ta réponse.

Chapitre 4 : Logique, automatismes, exponentielle, trigonométrie, statistiques et Python

1. Raisonner avec la logique et les automatismes :

Les propositions et les connecteurs :
Une proposition est une phrase mathématique qui peut être vraie ou fausse. Les mots « et », « ou », « si » et « alors » organisent le raisonnement.

Une implication s'écrit « si P alors Q ». Elle affirme que la proposition Q est vraie dès que la proposition P est vraie, mais l'inverse n'est pas automatiquement valable.

Réciproque, contraposée et équivalence :
La réciproque de « si P alors Q » est « si Q alors P ». Elle doit être démontrée séparément. La contraposée est « si non Q alors non P », et elle est toujours équivalente à l'implication initiale.

Exemple de raisonnement logique :
Si un nombre est divisible par 6, alors il est divisible par 3. La réciproque est fausse, car 9 est divisible par 3, mais pas par 6.

Les automatismes utiles :

- Calculer une augmentation de 8 % avec le coefficient 1,08.
- Calculer une diminution de 15 % avec le coefficient 0,85.
- Résoudre $3x + 5 = 17$, donc $3x = 12$, puis $x = 4$.
- Vérifier une valeur en la remplaçant dans l'expression de départ.

Programmer une décision :
En Python, une condition permet de choisir une instruction. L'indentation est obligatoire, car elle indique les instructions exécutées lorsque la condition est vraie.

```
temperature = 18

if temperature < 20:
    print("Prévoir un vêtement chaud")
else:
    print("Tenue légère possible")
```

Astuce de vérification :
Avant de valider un résultat, demande-toi toujours si son signe, son unité et son ordre de grandeur sont cohérents avec l'énoncé.

2. Modéliser avec l'exponentielle et la trigonométrie :

La fonction exponentielle :

La fonction exponentielle, notée exp, est définie sur l'ensemble des nombres réels. Elle vérifie $\exp(0) = 1$ et $\exp(a + b) = \exp(a) \times \exp(b)$.

Elle est strictement positive et strictement croissante. Sa dérivée est elle-même, ce qui explique son rôle dans les phénomènes de croissance continue.

Évolutions continues et taux :
Une quantité qui augmente de 4 % par unité de temps se modélise souvent par une expression de la forme $A(t) = A_0 \times \exp(0{,}04t)$, lorsque le taux est continu.

Pour une évolution discrète de 4 % par période, on utilise plutôt $A_0 \times 1{,}04^t$. Les deux modèles sont proches pour de petites durées, mais ils ne sont pas identiques.

Exemple de croissance continue :
Une somme de 500 euros évolue selon $A(t) = 500 \times \exp(0{,}03t)$. Après 10 ans, $A(10) \approx 500 \times 1{,}3499 \approx 674{,}95$ euros.

Le cercle trigonométrique :
Sur le cercle trigonométrique, un angle est mesuré en radians. Un tour complet correspond à 2π radians, un demi-tour à π radians et un quart de tour à $\pi/2$ radians.

Les valeurs remarquables à connaître sont $\cos(0) = 1$, $\sin(0) = 0$, $\cos(\pi/2) = 0$ et $\sin(\pi/2) = 1$.

Résoudre une équation trigonométrique :
Pour résoudre $\cos(x) = 0{,}5$ sur l'intervalle $[0, 2\pi]$, on repère les angles $\pi/3$ et $5\pi/3$. Il faut toujours respecter l'intervalle demandé.

Astuce de calculatrice :
Avant un calcul trigonométrique, vérifie le mode utilisé. En première, les exercices utilisent généralement les radians, sauf indication contraire dans l'énoncé.

3. Analyser des statistiques et résoudre un exercice type :

Décrire une série statistique :
Pour une série de valeurs, la moyenne indique un niveau moyen, tandis que la médiane partage les données en deux groupes de même effectif.

Les quartiles permettent d'étudier la répartition des données. L'écart interquartile, égal à $Q_3 - Q_1$, mesure la dispersion de la moitié centrale de la série.

Comparer des évolutions :
Pour comparer deux valeurs, calcule le taux d'évolution avec la formule (valeur finale - valeur initiale) / valeur initiale, puis multiplie par 100.

Une hausse de 20 % suivie d'une baisse de 20 % ne ramène pas à la valeur de départ, car les coefficients multiplicateurs sont 1,20 puis 0,80.

Exemple de taux d'évolution :
Un prix passe de 80 euros à 92 euros. Le taux vaut (92 - 80) / 80 = 12 / 80 = 0,15, soit une hausse de 15 %.

Exercice type :
Une série contient les valeurs 8, 10, 10, 12 et 15. Détermine la moyenne, la médiane et l'écart interquartile avec la convention indiquée par l'énoncé.

- Étape 1 : additionne les valeurs, 8 + 10 + 10 + 12 + 15 = 55.
- Étape 2 : divise par l'effectif, 55 / 5 = 11. La moyenne vaut 11.
- Étape 3 : lis la valeur centrale. La médiane vaut 10.
- Étape 4 : détermine Q_1 et Q_3, puis calcule $Q_3 - Q_1$.

Le résultat doit être commenté. Une moyenne de 11 signifie que la série possède un niveau moyen égal à 11, mais elle ne décrit pas seule la dispersion.

Écrire un programme statistique :
Python permet de calculer rapidement une moyenne et de vérifier un calcul manuel. La fonction len donne l'effectif, tandis que sum additionne les valeurs.

```
valeurs = [8, 10, 10, 12, 15]
moyenne = sum(valeurs) / len(valeurs)
print(moyenne)
```

Ce que le correcteur attend :

- Écrire la formule avant de remplacer par les nombres.
- Conserver les unités dans les situations concrètes.
- Justifier une réponse par une phrase complète.
- Respecter l'intervalle dans une équation trigonométrique.
- Ne pas confondre une hausse de 20 % avec l'ajout de 20 unités.

Astuce pour l'épreuve :
Si tu bloques, commence par relever les données, la question et la formule adaptée. Cette organisation permet souvent de récupérer plusieurs points même si le calcul final reste incomplet.

Ce qu'il faut retenir

Pour raisonner efficacement, distingue implication, réciproque et contraposée, puis vérifie tes résultats par leur signe, unité et ordre de grandeur.

- Utilise les **coefficients multiplicateurs** et programme les décisions avec une indentation correcte en Python.

- Modélise une croissance continue avec l'exponentielle et vérifie le mode radians en trigonométrie.
- Calcule moyenne, médiane, quartiles et taux d'évolution en respectant les formules.
- Rédige tes étapes, conserve les unités et justifie chaque réponse.

Organise toujours les données, la question et la formule adaptée. Cette méthode t'aide à éviter les confusions et à gagner des points, même si le calcul final est incomplet.

Première • 3e spécialité : Physique-chimie

Présentation de la matière :
En Physique-chimie, tu étudies la matière, les mouvements, l'énergie, les ondes et les signaux. Tu apprends à modéliser une situation, exploiter des mesures et rédiger un raisonnement scientifique rigoureux.

Si tu abandonnes cette spécialité après la première, sa moyenne de bulletin compte en contrôle continu, coefficient 8. Si tu la conserves en terminale, elle donne lieu à une **épreuve terminale**, coefficient 16, avec un écrit de 3 h 30 et une partie pratique d'une heure. C'est utile dans le parcours Bac Général HGGSP – HLP pour garder des possibilités d'études variées.

Conseil :
Travaille régulièrement, même 30 minutes, trois fois par semaine. Refais les exercices sans regarder la correction, puis compare ta démarche. En Physique-chimie, les unités, les conversions et les schémas sont souvent décisifs.

Constitue une fiche par chapitre avec les formules, leurs unités et un exemple d'application. Entraîne-toi aussi à rédiger les étapes du calcul. Le piège fréquent est de donner un résultat sans justification. Garde 10 minutes pour relire tes réponses et vérifier leur cohérence.

Table des matières

Chapitre 1 : Constitution et transformations de la matière ..... Aller
1. Décrire la matière et quantifier sa composition ..... Aller
2. Modéliser et suivre les transformations chimiques ..... Aller

Chapitre 2 : Mouvement, forces et interactions ..... Aller
1. Décrire le mouvement d'un système ..... Aller
2. Relier variation du mouvement et forces ..... Aller
3. Résoudre un exercice de mécanique ..... Aller

Chapitre 3 : Énergie, ondes et signaux ..... Aller
1. Décrire les conversions et les transferts d'énergie ..... Aller
2. Caractériser les ondes et les signaux ..... Aller

Chapitre 1 : Constitution et transformations de la matière

1. Décrire la matière et quantifier sa composition :

Les espèces chimiques :
Une espèce chimique désigne un ensemble d'entités identiques, comme des atomes, des molécules ou des ions. Une solution contient souvent plusieurs espèces chimiques.

Un atome est électriquement neutre, tandis qu'un ion possède une charge électrique. Une molécule est un assemblage d'atomes liés entre eux.

La quantité de matière :
La quantité de matière se note n et s'exprime en mole, de symbole mol. Elle permet de compter indirectement des entités microscopiques impossibles à dénombrer une par une.

Pour relier la masse m d'une espèce à sa quantité de matière n, utilise la relation n = m / M, avec m en grammes et M en grammes par mole.

Exemple de calcul de quantité de matière :
Pour 9,0 g d'eau, avec $M(H_2O)$ = 18,0 $g \cdot mol^{-1}$, on obtient n = 9,0 / 18,0 = 0,50 mol. La quantité d'eau vaut donc 0,50 mol.

Les concentrations :
La concentration en quantité de matière se note c et s'exprime en $mol \cdot L^{-1}$. Elle se calcule avec c = n / V, à condition d'exprimer V en litres.

La concentration massique se note parfois C_m et s'exprime en $g \cdot L^{-1}$. Elle correspond à la masse de soluté dissoute dans un litre de solution.

Astuce de calcul :
Avant toute application numérique, écris les unités de chaque grandeur. Une erreur fréquente consiste à utiliser 250 mL comme 250 L au lieu de 0,250 L.

2. Modéliser et suivre les transformations chimiques :

Une transformation chimique :
Lors d'une transformation chimique, certaines espèces chimiques disparaissent tandis que d'autres apparaissent. Les atomes sont conservés, mais ils se réorganisent autrement.

Une équation de réaction traduit cette transformation. Elle doit respecter la conservation des éléments chimiques et des charges électriques.

Exemple de combustion du méthane :

L'équation s'écrit $CH_4 + 2\ O_2 \rightarrow CO_2 + 2\ H_2O$. Une mole de méthane consomme deux moles de dioxygène.

Le réactif limitant :
Le réactif limitant est entièrement consommé avant les autres. Il fixe l'avancement maximal de la transformation et la quantité maximale de produit formé.

Pour l'identifier, compare les quantités initiales divisées par les coefficients stœchiométriques de l'équation. La plus petite valeur correspond au réactif limitant.

Les transformations suivies expérimentalement :
Tu peux suivre une transformation en mesurant une grandeur qui évolue, comme une concentration, un volume de gaz, une conductivité, une absorbance ou une température.

Une mesure fiable doit être répétée si possible. Il faut aussi préciser le matériel utilisé, les unités et la relation entre la mesure obtenue et l'espèce étudiée.

Temps t en seconde	Volume de gaz en millilitre
0	0
20	18
40	31
60	39
80	41

Interpréter une mesure :
Le volume augmente rapidement au début, puis se stabilise autour de 41 mL. La transformation ralentit et semble terminée lorsque le volume ne varie presque plus.

Exercice type, dosage par titrage :
On dose 10,0 mL d'une solution d'acide éthanoïque par une solution d'ions hydroxyde de concentration 0,100 $mol{\cdot}L^{-1}$. L'équivalence est obtenue pour 12,5 mL versés.

À l'équivalence, les réactifs ont été introduits dans les proportions de l'équation $CH_3COOH + HO^- \rightarrow CH_3COO^- + H_2O$. Donc $c_{acide} \times V_{acide} = c_{base} \times V_{équivalence}$.

On calcule $c_{acide} = 0{,}100 \times 12{,}5 / 10{,}0 = 0{,}125\ mol{\cdot}L^{-1}$. La concentration de l'acide éthanoïque vaut donc 0,125 $mol{\cdot}L^{-1}$.

La méthode attendue :

- Identifier les espèces chimiques et les grandeurs connues.
- Écrire l'équation de réaction équilibrée.

- Convertir toutes les masses et tous les volumes dans les unités adaptées.
- Choisir la relation correspondant à la situation étudiée.
- Présenter un résultat avec une unité et une phrase d'interprétation.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Oublier de convertir les millilitres en litres.
- Écrire une équation non équilibrée.
- Confondre concentration massique et concentration molaire.
- Donner un nombre sans unité.
- Conclure sans relier le calcul à la question posée.

Ce qu'il faut retenir

Une espèce chimique regroupe des entités identiques. La quantité de matière se calcule avec **n = m / M**, et la concentration molaire avec c = n / V.

- Convertis toujours les unités, surtout les millilitres en litres.
- Équilibre l'équation en conservant atomes et charges.
- Repère le **réactif limitant** grâce aux quantités stœchiométriques.
- Observe une grandeur mesurable pour suivre l'évolution.

Lors d'un titrage, utilise l'égalité des proportions à l'équivalence. Présente chaque résultat avec son unité et une interprétation.

Chapitre 2 : Mouvement, forces et interactions

1. Décrire le mouvement d'un système :

Le système et le référentiel :
Pour étudier un mouvement, commence par choisir le système observé, puis le référentiel utilisé pour décrire sa position au cours du temps.

Un système peut être une voiture, une balle ou un cycliste. Le référentiel terrestre convient généralement pour les mouvements étudiés au lycée.

La trajectoire :
La trajectoire est l'ensemble des positions successivement occupées par le système. Elle peut être rectiligne, circulaire ou curviligne.

- Une trajectoire rectiligne suit une droite.
- Une trajectoire circulaire suit un cercle.
- Une trajectoire curviligne suit une courbe quelconque.

La vitesse :
La vitesse moyenne se calcule avec la relation $v = d \div \Delta t$, où d est la distance parcourue et Δt la durée correspondante.

Dans le système international, la distance s'exprime en mètres, la durée en secondes et la vitesse en mètres par seconde, notés $m \cdot s^{-1}$.

Exemple de calcul de vitesse :
Un cycliste parcourt 150 mètres en 12 secondes. Sa vitesse moyenne vaut $v = 150 \div 12 = 12{,}5\ m \cdot s^{-1}$, soit environ $45\ km \cdot h^{-1}$.

2. Relier variation du mouvement et forces :

Les interactions :
Une interaction est une action réciproque entre deux systèmes. Elle peut être de contact, comme une poussée, ou à distance, comme l'attraction gravitationnelle.

- Le poids est l'action gravitationnelle exercée par la Terre.
- La réaction du support s'exerce lorsqu'un objet repose sur une surface.
- Les frottements s'opposent généralement au mouvement.

Représenter une force :
Une force se représente par un vecteur. Il faut préciser son point d'application, sa direction, son sens et sa valeur exprimée en newtons.

Le poids d'un objet de masse m se calcule avec $P = m \times g$, avec g proche de $9{,}81\ N \cdot kg^{-1}$ près de la surface terrestre.

Le principe d'inertie :
Si les forces qui s'exercent sur un système se compensent, sa vitesse reste constante. Il peut alors être immobile ou en mouvement rectiligne uniforme.

Si la vitesse varie, en valeur ou en direction, les forces ne se compensent pas. La résultante des forces modifie alors le mouvement.

Exemple d'équilibre des forces :
Un livre posé sur une table subit son poids vers le bas et la réaction de la table vers le haut. Ces forces se compensent si le livre reste immobile.

Astuce de méthode :
Ne confonds pas force et mouvement. Une force n'est pas nécessaire pour maintenir une vitesse constante, mais elle est nécessaire pour la modifier.

3. Résoudre un exercice de mécanique :

La démarche à suivre :
Commence par définir le système et le référentiel. Réalise ensuite un bilan des forces, représente-les, puis identifie la direction de leur résultante.

1. Indique le système étudié.
2. Précise le référentiel choisi.
3. Liste les forces exercées.
4. Compare les forces et leur résultante.
5. Conclue sur le mouvement.

Manipulation courte :
Avec un chariot, une règle graduée et un chronomètre, mesure la distance parcourue pendant plusieurs durées identiques, puis calcule chaque vitesse moyenne.

Durée en secondes	Distance en mètres	Vitesse en mètres par seconde
1,0	0,20	0,20
2,0	0,40	0,20
3,0	0,60	0,20

Les valeurs identiques indiquent un mouvement rectiligne uniforme, si les positions successives sont alignées. Les mesures doivent toutefois rester cohérentes avec leur incertitude.

Exercice type :
Une luge de masse 50 kilogrammes descend une pente. Son poids vaut $P = 50 \times 9{,}81 = 490{,}5$ N, soit environ $4{,}9 \times 10^2$ N.

Pour déterminer son mouvement, représente le poids, la réaction de la pente et les frottements. Si la vitesse augmente, les forces ne se compensent pas.

Ce que le correcteur attend :

Étape	Erreur fréquente à éviter
Définir le système	Étudier plusieurs objets sans les distinguer
Nommer les forces	Oublier les frottements ou le support
Utiliser une formule	Mélanger les kilomètres, les mètres et les heures
Rédiger le résultat	Donner une valeur sans unité ni interprétation

Repère officiel :
D'après le programme officiel de physique-chimie de première, l'étude du mouvement repose sur la description du mouvement, les interactions et le lien entre forces et variations de vitesse.

Ce qu'il faut retenir

Pour étudier un mouvement, choisis le **système et le référentiel**, puis décris sa trajectoire et calcule la vitesse avec $v = d \div \Delta t$.

- La trajectoire peut être rectiligne, circulaire ou curviligne.
- Les forces se représentent par des vecteurs et peuvent se compenser.
- Une vitesse constante indique un **mouvement rectiligne uniforme** si la trajectoire est droite.
- Respecte les **unités cohérentes** et détaille ton **bilan des forces**.

Si les forces se compensent, le mouvement ne change pas. Pour réussir, définis le système, liste les forces, calcule avec leurs unités et interprète le résultat.

Chapitre 3 : Énergie, ondes et signaux

1. Décrire les conversions et les transferts d'énergie :

Énergie et système :
L'énergie mesure la capacité d'un système à produire une action ou une transformation. Elle s'exprime en joules, de symbole J.

Un système peut recevoir, stocker, transférer ou convertir de l'énergie. Le programme insiste sur les bilans, les mesures et les ordres de grandeur.

Puissance et durée :
La puissance indique la rapidité d'un transfert d'énergie. Elle se calcule avec la relation $P = E \div \Delta t$, avec P en watts, E en joules et Δt en secondes.

Tu peux aussi utiliser $E = P \times \Delta t$. Attention, une puissance élevée ne signifie pas toujours qu'une grande quantité d'énergie a été consommée.

Exemple de calcul de puissance :
Un radiateur de puissance 1 500 W fonctionne pendant 20 minutes. La durée vaut $20 \times 60 = 1\,200$ s, donc $E = 1\,500 \times 1\,200 = 1{,}8 \times 10^6$ J.

Le radiateur a donc reçu 1,8 MJ d'énergie. En kilowattheures, cela correspond à 0,5 kWh, car 1 kWh vaut 3,6 MJ.

Rendement d'une conversion :
Une conversion réelle ne transforme pas toute l'énergie reçue en énergie utile. Une partie est dissipée, souvent sous forme thermique ou sonore.

Le rendement se calcule avec $\eta = E_{utile} \div E_{reçue}$. Il est inférieur ou égal à 1, ou à 100 % lorsqu'il est exprimé en pourcentage.

Exemple de rendement :
Un moteur reçoit 500 J d'énergie électrique et fournit 350 J d'énergie mécanique. Son rendement vaut $\eta = 350 \div 500 = 0{,}70$, soit 70 %.

Les 150 J restants correspondent à des transferts non utiles dans le modèle étudié. Le résultat doit toujours être accompagné de son unité ou de son pourcentage.

Manipulation courte :

- Matériel : Une lampe, un générateur, un wattmètre et un chronomètre.
- Étape 1 : Mesure la puissance électrique reçue par la lampe.
- Étape 2 : Fais fonctionner la lampe pendant une durée connue.
- Étape 3 : Calcule l'énergie reçue avec $E = P \times \Delta t$.

- Interprétation : Compare les lampes en tenant compte de leur puissance et de leur durée d'utilisation.

Astuce de méthode :
Avant tout calcul, écris les grandeurs connues, convertis les minutes en secondes, puis vérifie que le résultat possède une unité cohérente.

2. Caractériser les ondes et les signaux :

Propagation d'une onde :
Une onde est une perturbation qui se propage de proche en proche. Elle transporte de l'énergie, mais elle ne transporte pas durablement la matière.

La célérité d'une onde se calcule avec $v = d \div \Delta t$. Elle dépend du milieu de propagation et s'exprime en mètres par seconde.

Exemple de célérité :
Une onde parcourt 12 m en 0,040 s. Sa célérité vaut $v = 12 \div 0{,}040 = 300$ m·s^{-1}.

Le résultat signifie que la perturbation avance de 300 m en une seconde dans le milieu étudié.

Période, fréquence et longueur d'onde :
La période T est la durée d'un motif élémentaire. La fréquence f indique le nombre de motifs par seconde, avec $f = 1 \div T$.

La longueur d'onde λ est la distance parcourue pendant une période. La relation utile est $\lambda = v \times T$, avec λ en mètres.

Exemple de signal périodique :
Un signal sonore possède une fréquence de 500 Hz. Sa période vaut $T = 1 \div 500 = 0{,}002$ s, soit 2,0 ms.

Si le son se propage à 340 m·s^{-1}, sa longueur d'onde vaut $\lambda = 340 \times 0{,}002 = 0{,}68$ m.

Signaux sonores et lumineux :
Un son est une onde mécanique, car il a besoin d'un milieu matériel pour se propager. Dans l'air, il se propage approximativement à 340 m·s^{-1}.

La lumière peut se propager dans le vide. Dans le vide, sa célérité est environ égale à $3{,}00 \times 10^{8}$ m·s^{-1}.

Images avec une lentille convergente :
Une lentille convergente est plus épaisse au centre qu'aux bords. Elle peut former une image réelle sur un écran ou une image virtuelle observée directement.

Pour construire une image, repère l'axe optique, le centre optique et les foyers. Un rayon passant par le centre optique n'est pas dévié.

Exemple d'observation expérimentale :
Place une bougie devant une lentille convergente, puis déplace un écran derrière la lentille. Lorsque l'image devient nette, mesure la distance entre la lentille et l'écran.

Une image nette sur l'écran est réelle. Si aucune position d'écran ne convient, l'image peut être virtuelle, comme avec une loupe.

Exercice type :
Un sonar envoie une onde ultrasonore vers un obstacle situé à 510 m. L'écho revient après 3,0 s. Détermine la célérité de l'onde.

1. Le signal effectue un aller-retour, donc la distance parcourue vaut $2 \times 510 = 1\,020$ m.
2. La durée de propagation est $\Delta t = 3{,}0$ s.
3. La célérité vaut $v = d \div \Delta t = 1\,020 \div 3{,}0 = 340$ m·s^{-1}.
4. Cette valeur est compatible avec la célérité approximative du son dans l'air.

Méthode attendue au baccalauréat général :

- Lis les unités avant de remplacer les valeurs dans une formule.
- Identifie la grandeur demandée et écris la relation adaptée.
- Montre les étapes du calcul, même si tu utilises une calculatrice.
- Compare le résultat à un ordre de grandeur connu.
- Rédige une phrase finale qui interprète la valeur obtenue.

Astuce de vérification :
Si une fréquence augmente, la période diminue. Si ton calcul donne l'inverse, reprends la relation $T = 1 \div f$ avant de poursuivre.

Ce qu'il faut retenir

L'énergie, exprimée en joules, se transfère ou se convertit. La **puissance mesure la rapidité** d'un transfert.

- Utilise **$E = P \times \Delta t$** et convertis toujours la durée en secondes.
- Le rendement vaut $\eta = E_{utile} \div E_{reçue}$ et reste inférieur ou égal à 1.
- Pour une onde, $v = d \div \Delta t$, $f = 1 \div T$ et $\lambda = v \times T$.
- Le son nécessite un milieu matériel, contrairement à la lumière.

Identifie les grandeurs, applique la formule avec les unités, puis interprète ton résultat. Une lentille convergente peut former une image réelle ou virtuelle.

Première • 3e spécialité : Sciences de la vie et de la Terre (SVT)

Présentation de la matière :
En SVT, tu étudies le vivant, la planète, la santé et les enjeux environnementaux. Tu apprends à lire des documents scientifiques, construire un raisonnement et utiliser des données précises. Ces méthodes complètent bien un parcours avec HGGSP et HLP.

Si tu abandonnes cette spécialité en fin de première, elle compte au **contrôle continu**, avec un coefficient 8 fondé sur tes bulletins. Elle n'a donc ni épreuve terminale ni durée officielle. Une spécialité conservée en terminale donne lieu à une épreuve terminale de coefficient 16.

Conseil :
Prévois 2 séances de 30 minutes par semaine. Après chaque chapitre, réalise une fiche avec les mots-clés, les schémas et un exemple. En SVT, réciter ne suffit pas, tu dois toujours expliquer les liens de cause à effet.

Entraîne-toi à rédiger des réponses courtes et structurées à partir de documents. Le piège fréquent est de décrire sans interpréter. Commence par les données, puis formule une conclusion scientifique précise. Une **révision régulière** sécurise ta moyenne.

Table des matières

Chapitre 1 : Patrimoine génétique, mutations et santé ..... Aller
1. Comprendre le patrimoine génétique ..... Aller
2. Relier mutations et santé ..... Aller

Chapitre 2 : Dynamique interne de la Terre ..... Aller
1. Comprendre la structure interne de la terre ..... Aller
2. Relier les mouvements des plaques aux phénomènes géologiques ..... Aller
3. Expliquer la formation des reliefs, des roches et des séismes ..... Aller
4. Réussir une analyse de document scientifique ..... Aller

Chapitre 3 : Écosystèmes et services environnementaux ..... Aller
1. Comprendre le fonctionnement d'un écosystème ..... Aller
2. Identifier les services écosystémiques ..... Aller
3. Étudier les effets des activités humaines ..... Aller
4. Réussir une analyse de document scientifique ..... Aller

Chapitre 4 : Immunité innée et adaptative ..... Aller
1. L'immunité innée, une réponse immédiate ..... Aller
2. Les acteurs et les étapes de la défense innée ..... Aller

3. L'immunité adaptative, une réponse spécifique ..... Aller
4. Analyser un document immunologique ..... Aller

Chapitre 1 : Patrimoine génétique, mutations et santé

1. Comprendre le patrimoine génétique :

De l'ADN aux chromosomes :
Le patrimoine génétique correspond à l'ensemble des informations portées par l'ADN d'un individu. Ces informations se trouvent dans le noyau des cellules.

Une molécule d'ADN est constituée de deux brins formés de nucléotides. Chaque nucléotide contient une base parmi adénine, thymine, cytosine et guanine.

Gènes et allèles :
Un gène est une portion d'ADN qui porte une information héréditaire. Il occupe une position précise sur un chromosome, appelée locus.

Un même gène peut exister sous plusieurs versions, appelées allèles. Ces différences expliquent une partie de la diversité génétique entre les individus.

La transmission lors des divisions cellulaires :
Avant une division cellulaire, l'ADN est copié. Chaque chromosome possède alors deux chromatides identiques, qui se séparent ensuite dans les cellules filles.

Cette copie permet de conserver l'information génétique au cours des divisions. Une erreur de copie peut toutefois modifier la séquence d'un gène.

Expression d'un gène :
Un gène ne fonctionne pas directement comme une protéine. Son information est d'abord transcrite en ARN messager, puis traduite en une chaîne d'acides aminés.

La protéine produite contribue au fonctionnement de la cellule. Une modification de sa structure peut donc modifier une fonction biologique et influencer la santé.

Exemple d'expression d'un gène :
Le gène de l'insuline permet la production d'une protéine qui participe à la régulation de la concentration de glucose dans le sang.

Repère officiel :
Le programme de SVT de première générale demande de maîtriser des connaissances validées et de construire un raisonnement scientifique fondé sur l'analyse de documents.

Type de mutation	Cellule concernée	Conséquence possible
Mutation somatique	Cellule du corps	Concerne une partie des cellules, sans transmission habituelle aux enfants

Mutation germinale	Cellule à l'origine des gamètes	Peut être transmise à la descendance

Astuce de mémorisation :
Pour organiser tes réponses, retiens la chaîne suivante, ADN, gène, ARN messager, protéine, fonction cellulaire, caractère observable ou maladie.

2. Relier mutations et santé :

Les différents types de mutations :
Une mutation est une modification de la séquence de l'ADN. Elle peut correspondre à une substitution, une insertion ou une délétion de nucléotides.

Une substitution remplace une base par une autre. Une insertion ajoute une ou plusieurs bases, tandis qu'une délétion en retire.

Des conséquences variables :
Une mutation peut être sans effet si elle ne modifie pas l'acide aminé produit ou si la protéine conserve son fonctionnement.

Elle peut aussi modifier un acide aminé, interrompre prématurément la protéine ou décaler la lecture du message génétique.

Origine des mutations :
Les mutations peuvent apparaître spontanément lors de la copie de l'ADN. Elles peuvent aussi être favorisées par certains agents mutagènes.

Les rayonnements ultraviolets, certaines substances chimiques et des agents infectieux peuvent augmenter la fréquence des modifications de l'ADN.

Mutation, prédisposition et maladie :
Une mutation ne provoque pas toujours une maladie. Son effet dépend du gène concerné, de l'allèle présent et parfois de l'environnement.

Une prédisposition génétique augmente un risque sans rendre la maladie certaine. Il faut donc distinguer cause génétique, facteur favorisant et diagnostic médical.

Exemple de mutation et de maladie :
Dans la drépanocytose, une substitution d'un nucléotide du gène de la bêta-globine modifie un acide aminé, ce qui produit une hémoglobine anormale.

Exercice type, analyser une séquence :
Document, pour un fragment du gène de la bêta-globine, la séquence codante normale est GAG, tandis que la séquence mutée est GTG.

- **Étape 1 :** Compare les deux séquences et repère la base différente.
- **Étape 2 :** Identifie le type de mutation, ici une substitution portant sur un seul nucléotide.
- **Étape 3 :** Utilise le code génétique pour comparer les codons ARN messager, GAG et GUG.
- **Étape 4 :** Relie le changement de codon au remplacement d'un acide aminé dans la bêta-globine.
- **Étape 5 :** Explique qu'une protéine modifiée peut produire une hémoglobine moins fonctionnelle.

Résultat commenté, une seule base modifiée sur trois suffit à changer un acide aminé. La protéine obtenue peut alors modifier la forme des globules rouges.

Ce que le correcteur attend :

- **Identifier :** Nomme précisément le document, la séquence ou le résultat observé.
- **Comparer :** Indique les différences avec des données chiffrées lorsque c'est possible.
- **Raisonner :** Relie chaque étape, ADN, protéine, cellule et organisme.
- **Conclure localement :** Réponds clairement à la question posée sans ajouter une affirmation non démontrée.
- **Éviter :** Ne confonds pas mutation et maladie, ni gène et protéine.

Astuce pour gagner des points :
Dans une analyse, ne te contente pas d'écrire « la mutation est dangereuse ». Explique précisément comment elle modifie une protéine ou une fonction.

Ordres de grandeur utiles :
Un nucléotide mesure quelques nanomètres. L'ADN entier d'une cellule humaine contient plusieurs milliards de paires de bases organisées en chromosomes.

Ces nombres montrent l'importance des mécanismes de copie et de réparation. Une erreur rare peut néanmoins avoir un effet important si elle touche un gène essentiel.

Ce qu'il faut retenir

Ton **patrimoine génétique** correspond aux informations de l'ADN, organisées en gènes et allèles sur les chromosomes. L'**expression d'un gène** suit la chaîne ADN, ARN messager, protéine, fonction cellulaire.

- Une mutation modifie la séquence de l'ADN par substitution, insertion ou délétion.
- Une **mutation somatique** touche certaines cellules, tandis qu'une **mutation germinale** peut être transmise.

- Pour analyser un document, compare les séquences, identifie la mutation, puis relie-la à la protéine et à la santé.

Une mutation peut être neutre, favoriser une maladie ou créer une prédisposition. Justifie toujours ton raisonnement sans confondre mutation, protéine et maladie.

Chapitre 2 : Dynamique interne de la Terre

1. Comprendre la structure interne de la terre :

Une planète organisée en couches :
La Terre possède une structure interne organisée en enveloppes concentriques, séparées par des changements de composition, de température et d'état physique.

On distingue la croûte, le manteau, le noyau externe liquide et le noyau interne solide. Le rayon terrestre mesure environ 6 371 kilomètres.

Le programme de première demande de construire un modèle explicatif de la structure et de la dynamique internes de la Terre.

La lithosphère et l'asthénosphère :
La lithosphère correspond à une enveloppe rigide composée de la croûte et de la partie supérieure du manteau.

Elle est fragmentée en plaques tectoniques. Sous la lithosphère, l'asthénosphère est plus chaude et se déforme lentement, sans être totalement liquide.

Les plaques se déplacent de quelques centimètres par an. Ce déplacement paraît faible, mais il devient important sur plusieurs millions d'années.

Exemple de déplacement tectonique :
Une plaque avançant de 3 centimètres par an parcourt environ 30 kilomètres en un million d'années. Ce calcul montre pourquoi les continents changent progressivement de position.

Les ondes sismiques comme outil d'exploration :
Un séisme produit des ondes qui se propagent dans la Terre. Leur vitesse et leur trajectoire changent lorsqu'elles rencontrent une nouvelle enveloppe.

- Les ondes P sont les plus rapides et traversent les solides ainsi que les liquides.
- Les ondes S sont plus lentes et ne traversent pas les milieux liquides.
- Les ondes de surface se propagent principalement près de la surface terrestre.

L'étude des temps d'arrivée, des réflexions et des réfractions permet donc de déduire la structure profonde du globe.

Les zones d'ombre sismiques montrent notamment que les ondes S ne traversent pas le noyau externe liquide.

2. Relier les mouvements des plaques aux phénomènes géologiques :

Les frontières divergentes :
Au niveau d'une dorsale océanique, deux plaques s'écartent. Le manteau chaud remonte, provoquant une fusion partielle et la formation d'un magma.

Ce magma refroidit et forme une nouvelle lithosphère océanique. Le plancher océanique s'éloigne ensuite de l'axe de la dorsale.

Les roches sont donc de plus en plus anciennes lorsqu'on s'éloigne de la dorsale. Cette organisation constitue un argument en faveur de l'expansion océanique.

Exemple d'expansion océanique :
Si deux bandes de roches symétriques présentent les mêmes âges de part et d'autre d'une dorsale, cela indique que la croûte océanique s'est formée au centre puis s'est éloignée.

Les frontières convergentes :
Lorsque deux plaques se rapprochent, plusieurs situations sont possibles selon leur nature et leur densité.

- Une plaque océanique peut plonger sous une autre plaque, c'est la subduction.
- Deux plaques continentales peuvent entrer en collision et former une chaîne de montagnes.
- Une plaque océanique peut se rapprocher d'une plaque continentale et provoquer séismes, volcanisme et déformations.

La plaque plongeante s'enfonce dans le manteau. Elle libère de l'eau, ce qui favorise la fusion partielle des roches situées au-dessus.

Le magma produit peut remonter et alimenter un volcanisme souvent explosif.

Les frontières transformantes :
Deux plaques peuvent aussi coulisser horizontalement l'une contre l'autre. Le mouvement se concentre généralement le long d'une faille.

Les roches accumulent des contraintes jusqu'à leur rupture. L'énergie libérée produit alors un séisme.

Une faille transformante ne crée pas nécessairement de nouvelle lithosphère et n'en détruit pas directement.

Exemple de faille transformante :

Une faille décalant deux blocs de 2 centimètres par an les déplacera d'environ 20 kilomètres en un million d'années, si le mouvement reste régulier.

3. Expliquer la formation des reliefs, des roches et des séismes :

Les déformations des roches :
Les contraintes tectoniques déforment les roches. Une compression peut provoquer des plis, des failles inverses et des chevauchements.

Une extension peut provoquer des failles normales, qui accompagnent souvent l'amincissement de la lithosphère.

La nature de la déformation dépend de la température, de la pression, de la durée de la contrainte et des propriétés des roches.

Le volcanisme et les roches magmatiques :
Dans une dorsale, la remontée du manteau entraîne une fusion partielle par décompression. Le magma produit forme principalement du basalte en surface.

Une partie du magma peut refroidir lentement en profondeur et former du gabbro. Ces roches constituent une grande partie de la croûte océanique.

Dans une zone de subduction, l'eau libérée par la plaque plongeante facilite la fusion partielle du manteau situé au-dessus.

Exemple de comparaison entre deux roches :
Le basalte refroidit rapidement au contact de l'eau ou de l'air, tandis que le gabbro refroidit lentement en profondeur. Leurs cristaux présentent donc des tailles différentes.

Les séismes et les contraintes :
Un séisme correspond à une rupture brutale de roches en profondeur, généralement le long d'une faille. Le foyer est le point de rupture initial.

L'épicentre est le point de la surface situé à la verticale du foyer. Les ondes sismiques se propagent ensuite dans toutes les directions.

Plus la rupture libère d'énergie, plus les mouvements du sol peuvent être importants. L'intensité dépend aussi de la distance, de la profondeur et de la nature du sous-sol.

Les reliefs associés à la dynamique interne :

- Les dorsales correspondent à des reliefs sous-marins associés à la création de lithosphère.
- Les fosses océaniques marquent souvent l'enfoncement d'une plaque en subduction.

- Les chaînes de montagnes résultent principalement de la convergence et de la collision de plaques.
- Les volcans et les séismes se concentrent surtout aux limites des plaques.

Cette répartition mondiale permet de relier des observations de surface aux mouvements de la lithosphère.

Les documents du programme insistent sur les dorsales, les zones de subduction, les failles, le magmatisme et les déformations.

4. Réussir une analyse de document scientifique :

Énoncé court :
Un document indique que, après un séisme, une station reçoit les ondes P à 12 h 00 min 20 s et les ondes S à 12 h 00 min 35 s.

On considère ici des vitesses simplifiées de 6 kilomètres par seconde pour les ondes P et de 3 kilomètres par seconde pour les ondes S.

Étape 1 - repérer les données utiles :

- L'arrivée des ondes P intervient après 20 secondes.
- L'arrivée des ondes S intervient après 35 secondes.
- Les ondes P sont donc arrivées avant les ondes S.

Tu dois toujours commencer par relever les valeurs et les unités. Une réponse sans donnée précise ressemble à une récitation.

Étape 2 - calculer une distance simplifiée :
Pour les ondes P, la distance vaut vitesse multipliée par durée, soit 6 × 20 = 120 kilomètres.

Pour les ondes S, le calcul donne 3 × 35 = 105 kilomètres. L'écart vient du caractère simplifié du document et des vitesses retenues.

Étape 3 - interpréter les résultats :
Les ondes P arrivent avant les ondes S parce qu'elles se déplacent plus rapidement dans le même milieu.

La différence de temps entre les arrivées est de 15 secondes. En sismologie, cet écart augmente généralement lorsque la station est éloignée du foyer.

Résultat commenté :
Le document montre que les ondes sismiques n'ont pas toutes la même vitesse. Leur comparaison permet de localiser un séisme et d'étudier les enveloppes terrestres.

Les attentes du correcteur :

Étape	Ce qui est attendu	Erreur fréquente
Présenter le document	Nature, grandeurs, unités et contexte	Oublier les unités
Décrire	Données précises et comparaison	Dire seulement « ça augmente »
Raisonner	Relier données et connaissances	Réciter le cours sans utiliser le document
Conclure la réponse	Répondre précisément à la question	Ajouter une information hors sujet

Astuce de rédaction :
Utilise la structure « Je constate, je connais, j'en déduis ». Elle t'aide à construire une démonstration scientifique claire et à éviter les affirmations non justifiées.

Ce qu'il faut retenir

La Terre est organisée en couches. La **lithosphère rigide** se déplace sur l'asthénosphère déformable. Les ondes sismiques révèlent la structure interne du globe.

- Les dorsales créent de la lithosphère.
- La subduction et la collision forment reliefs, séismes et volcans.
- Les failles transforment les contraintes en séismes.
- Pour analyser un document, tu dois constater, mobiliser tes connaissances puis déduire.

Relie toujours les mouvements des plaques aux roches, aux déformations et aux reliefs observés. Une réponse précise utilise les données, les unités et une conclusion justifiée.

Chapitre 3 : Écosystèmes et services environnementaux

1. Comprendre le fonctionnement d'un écosystème :

La définition d'un écosystème :
Un écosystème associe un milieu de vie, appelé biotope, et l'ensemble des êtres vivants qui l'occupent, appelé biocénose.

Ces éléments sont reliés par des interactions, comme la prédation, la compétition, le parasitisme, la coopération et les relations alimentaires.

Les flux de matière et d'énergie :
Les végétaux chlorophylliens produisent de la matière organique grâce à la photosynthèse, en utilisant l'eau, le dioxyde de carbone et l'énergie lumineuse.

Cette matière circule dans les réseaux trophiques, puis les décomposeurs transforment les restes organiques en éléments minéraux réutilisables par les végétaux.

- Les producteurs primaires fabriquent leur matière organique.
- Les consommateurs se nourrissent d'autres organismes.
- Les décomposeurs transforment la matière morte.
- La matière est recyclée, tandis que l'énergie se dissipe progressivement sous forme de chaleur.

Les équilibres dynamiques :
Un écosystème n'est pas immobile. Les populations varient au cours du temps, mais certaines interactions peuvent maintenir un équilibre global.

Après une perturbation, l'écosystème peut retrouver un fonctionnement proche de son état initial. Cette capacité est appelée résilience.

Exemple de réseau trophique :
Dans une prairie, l'herbe nourrit le criquet, le criquet nourrit la grenouille, puis la grenouille peut être mangée par une couleuvre.

Astuce pour mémoriser :
Quand tu analyses un écosystème, commence toujours par séparer les éléments du milieu, les êtres vivants et les relations qui les unissent.

2. Identifier les services écosystémiques :

Des bénéfices pour les sociétés :
Les services écosystémiques correspondent aux bénéfices que les sociétés humaines tirent du fonctionnement des écosystèmes.

Ils dépendent de la biodiversité, des interactions entre les espèces et de la capacité des milieux à fonctionner durablement.

Les principaux types de services :

Type de service	Fonctionnement	Exemple
Approvisionnement	Fourniture de ressources naturelles	Bois, poissons, eau douce et plantes alimentaires
Régulation	Contrôle de phénomènes naturels	Pollinisation, filtration de l'eau et stockage du carbone
Culturel	Apports récréatifs, esthétiques ou éducatifs	Paysages, loisirs et tourisme
Soutien	Fonctions nécessaires aux autres services	Formation des sols et recyclage des nutriments

Des services interdépendants :
La disparition d'une espèce peut réduire plusieurs services à la fois, car une espèce participe souvent à plusieurs fonctions écologiques.

La diminution des insectes pollinisateurs peut ainsi affecter la reproduction des plantes, les récoltes agricoles et l'alimentation de certains animaux.

Exemple de service de régulation :
Une zone humide peut ralentir l'écoulement de l'eau, limiter certaines inondations et retenir une partie des polluants présents dans le bassin versant.

Astuce pour éviter une confusion :
Un service écosystémique n'est pas seulement une ressource vendue. Il peut aussi être gratuit, indirect ou difficile à mesurer financièrement.

3. Étudier les effets des activités humaines :

Les agrosystèmes :
Un agrosystème est un écosystème modifié et géré par l'être humain afin d'obtenir une production agricole, comme des céréales, du lait ou des fruits.

Pour maintenir cette production, l'agriculteur peut utiliser des intrants, notamment des engrais, de l'eau d'irrigation ou des produits phytosanitaires.

Production et rendement écologique :
La biomasse produite par une culture ne correspond pas à toute l'énergie reçue par l'écosystème, car une grande partie est dissipée par la respiration.

Le rendement écologique compare généralement l'énergie ou la biomasse produite à l'énergie ou à la biomasse disponible au niveau précédent.

Exemple de calcul de rendement :
Une prairie reçoit 10 000 kilojoules d'énergie lumineuse et produit 500 kilojoules de biomasse végétale. Le rendement est donc 500 ÷ 10 000 × 100, soit 5 %.

Les perturbations et leurs conséquences :
Une activité humaine peut modifier les flux de matière, réduire la biodiversité ou interrompre certaines interactions entre les organismes.

Une pollution peut être temporaire et réversible, mais une destruction d'habitat ou une disparition d'espèce peut provoquer une perturbation durable, voire irréversible.

- La déforestation détruit des habitats et fragmente les populations.
- L'excès d'engrais peut enrichir les eaux en nitrates.
- La pêche excessive réduit les effectifs des populations exploitées.
- L'artificialisation des sols limite l'infiltration de l'eau.

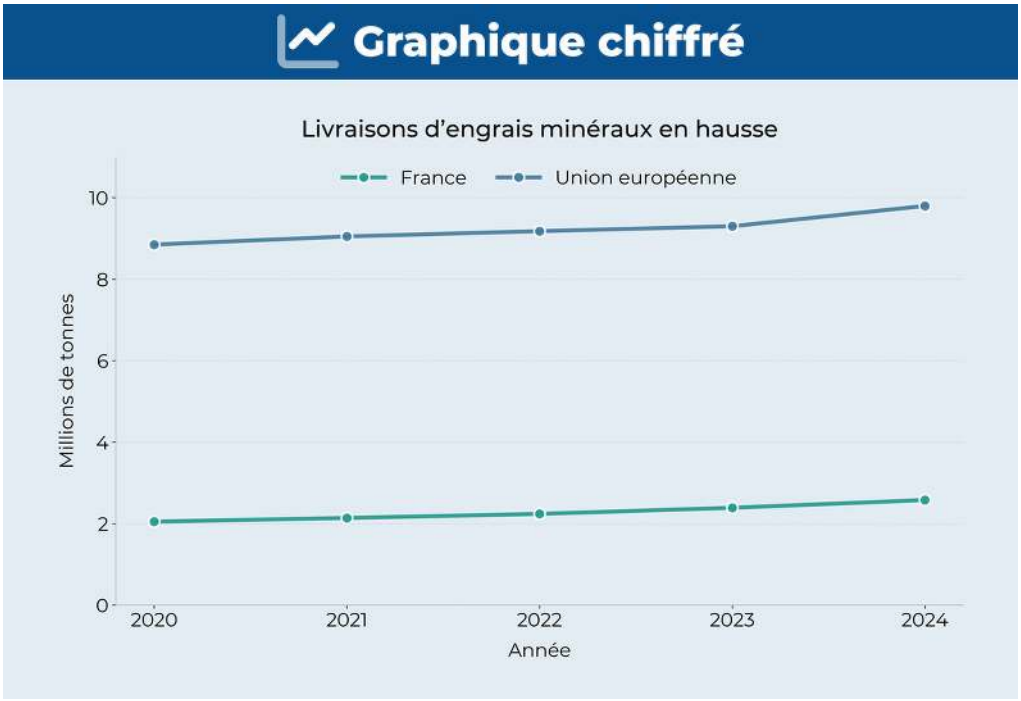
Gérer durablement un écosystème :
Une gestion durable cherche à maintenir une production utile tout en conservant la biodiversité, les ressources et les services écosystémiques.

Elle peut s'appuyer sur la réduction des intrants, la restauration des milieux, la protection des espèces et l'ingénierie écologique.

4. Réussir une analyse de document scientifique :

Énoncé :
Un graphique présente l'évolution du nombre d'espèces végétales dans une prairie entre 2010 et 2020. En 2010, il indique 24 espèces, puis 18 espèces en 2020.

Dans le même temps, la quantité annuelle d'engrais utilisée passe de 40 à 80 kilogrammes par hectare. Montre ce que ces données permettent d'interpréter.

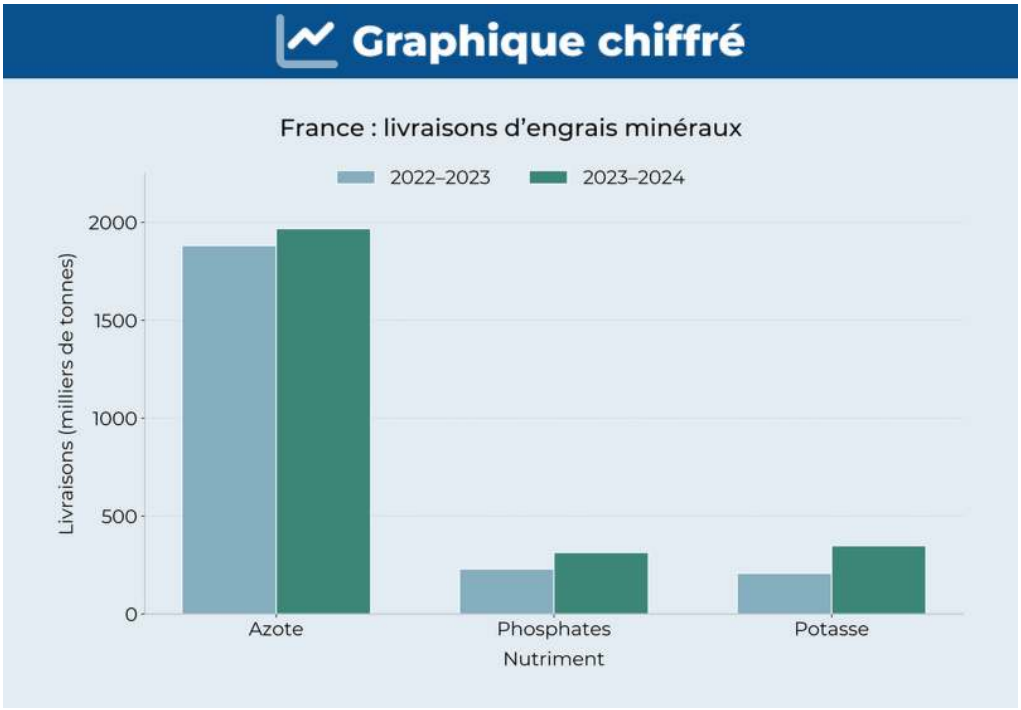


Étape 1 - présenter les données :
Commence par identifier la nature du document, les grandeurs étudiées, les unités utilisées et la période couverte par les mesures.

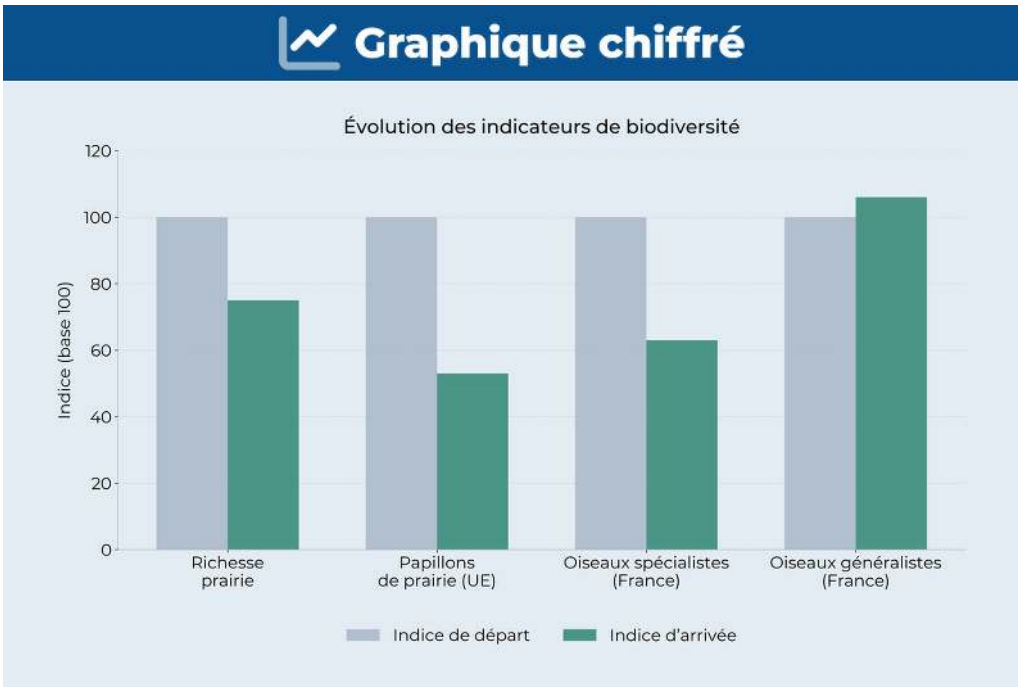
Ici, le document compare la richesse spécifique, exprimée en nombre d'espèces, et la quantité d'engrais, exprimée en kilogrammes par hectare.

Étape 2 - décrire précisément :
Le nombre d'espèces végétales diminue de 24 à 18, soit une perte de 6 espèces en dix ans.

La quantité d'engrais double, puisqu'elle passe de 40 à 80 kilogrammes par hectare pendant la même période.



Étape 3 – calculer et interpréter :
La diminution relative de la richesse spécifique est de 6 ÷ 24 × 100, soit 25 %. La prairie a donc perdu un quart des espèces recensées.



Les données montrent une association entre l'augmentation de l'utilisation d'engrais et la diminution de la biodiversité végétale, mais elles ne prouvent pas seules une causalité.

Résultat commenté :

Tu peux écrire que l'enrichissement du milieu peut favoriser quelques espèces compétitives et réduire la diversité, mais qu'une expérience ou d'autres données seraient nécessaires pour confirmer le mécanisme.

Ce que le correcteur attend :

- Une présentation claire des variables et des unités.
- Une description chiffrée, sans remplacer les données par une impression générale.
- Un calcul correctement posé et accompagné de son unité ou de son pourcentage.
- Une distinction entre corrélation, hypothèse explicative et preuve expérimentale.
- Une conclusion limitée à ce que le document permet réellement d'affirmer.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre le nombre d'espèces avec le nombre total d'individus.
- Oublier la période étudiée ou l'unité kilogramme par hectare.
- Affirmer trop vite que l'engrais est l'unique cause de la diminution.
- Donner un pourcentage sans montrer le calcul.
- Réciter le cours sans relier les notions aux données du document.

Astuce de rédaction :
Construis chaque réponse avec trois verbes, décrire, calculer et interpréter. Cette progression rend ton raisonnement visible et limite les affirmations excessives.

Ce qu'il faut retenir

Un écosystème associe un biotope, une biocénose et leurs interactions. Les producteurs, consommateurs et décomposeurs assurent les **flux de matière**, tandis que l'énergie se dissipe. Sa résilience permet un retour partiel après perturbation.

- Les **services écosystémiques** fournissent ressources, régulation, bénéfices culturels et fonctions de soutien.
- Les activités humaines peuvent réduire biodiversité, habitats et qualité des sols ou de l'eau.
- Une **gestion durable** limite les intrants et restaure les milieux.
- Pour analyser un document, décris, calcule puis interprète en distinguant **corrélation et causalité**.

Relie toujours les données aux mécanismes écologiques, sans dépasser ce qu'elles permettent réellement d'affirmer.

Chapitre 4 : Immunité innée et adaptative

1. L'immunité innée, une réponse immédiate :

Une première ligne de défense :
L'immunité innée protège l'organisme dès l'entrée d'un agent infectieux, sans nécessiter de reconnaissance précise préalable.

Les barrières naturelles :
La peau, les muqueuses, le mucus, les larmes et l'acidité gastrique limitent l'entrée ou la multiplication des micro-organismes.

La réaction inflammatoire :
Une lésion ou une infection déclenche une vasodilatation, une rougeur, une chaleur, un gonflement et parfois une douleur.

Exemple de réaction inflammatoire :
Après une petite coupure, des cellules libèrent des médiateurs chimiques qui attirent rapidement des leucocytes vers la zone touchée.

2. Les acteurs et les étapes de la défense innée :

La phagocytose :
Les phagocytes, notamment les macrophages et les granulocytes, reconnaissent des éléments étrangers, les englobent puis les digèrent.

Le déroulement dans l'ordre :

- Les cellules infectées ou lésées libèrent des signaux chimiques.
- Les capillaires se dilatent et deviennent plus perméables.
- Les phagocytes quittent le sang et rejoignent les tissus.
- Les agents infectieux sont capturés puis détruits.

Une réponse rapide mais générale :
L'immunité innée agit en quelques minutes ou quelques heures, mais elle ne distingue pas finement toutes les caractéristiques d'un antigène.

Exemple de phagocytose :
Un macrophage peut englober une bactérie dans une vésicule, puis utiliser des enzymes pour dégrader cette bactérie.

3. L'immunité adaptative, une réponse spécifique :

La reconnaissance d'un antigène :

L'immunité adaptative repose sur des lymphocytes capables de reconnaître spécifiquement un antigène porté par un agent infectieux.

Les lymphocytes b :
Après sélection et multiplication, certains lymphocytes B deviennent des plasmocytes qui produisent des anticorps spécifiques.

Les lymphocytes t :
Les lymphocytes T auxiliaires activent et coordonnent d'autres cellules, tandis que les lymphocytes T cytotoxiques détruisent certaines cellules infectées.

La mémoire immunitaire :
Une partie des lymphocytes activés devient des cellules mémoire, capables de réagir plus rapidement lors d'un nouveau contact.

Caractéristique	Immunité innée	Immunité adaptative
Début de la réponse	Quelques minutes à quelques heures	Plusieurs jours lors du premier contact
Spécificité	Réponse générale	Réponse dirigée contre un antigène
Cellules principales	Phagocytes	Lymphocytes B et T
Mémoire	Absente ou limitée	Présente grâce aux cellules mémoire

Le lien entre les deux réponses :
Les cellules de l'immunité innée peuvent présenter des antigènes aux lymphocytes, ce qui contribue au déclenchement de la réponse adaptative.

Exemple de réponse secondaire :
Lors d'un second contact avec le même antigène, les cellules mémoire permettent une production d'anticorps plus rapide et plus importante.

4. Analyser un document immunologique :

Énoncé :
Un graphique présente la concentration d'anticorps après deux injections du même antigène, réalisées à plusieurs semaines d'intervalle.

Démarche en quatre étapes :

1. Identifie les axes, les unités et les moments des injections.
2. Compare l'intensité et la rapidité des deux réponses.
3. Relie les résultats aux lymphocytes B et aux cellules mémoire.

4. Rédige une conclusion répondant précisément à la question posée.

Résultat commenté :
Si la seconde réponse atteint 80 unités d'anticorps contre 20 unités lors de la première, elle est quatre fois plus intense.

Exemple de raisonnement :
La réponse secondaire est plus rapide et plus forte, car les cellules mémoire reconnaissent déjà l'antigène et activent rapidement les lymphocytes adaptés.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Décrire le graphique sans citer de valeurs ni de comparaison.
- Confondre anticorps, lymphocytes B et plasmocytes.
- Affirmer qu'un anticorps détruit directement toutes les cellules infectées.
- Oublier de relier les résultats à la mémoire immunitaire.
- Ne pas distinguer une observation d'une interprétation.

Astuce de méthode :
Dans ta copie, utilise d'abord « on observe », puis « cela montre », afin de séparer clairement les données du document et ton interprétation.

Ce qu'il faut retenir

L'organisme associe deux défenses complémentaires pour éliminer les agents infectieux.

- **Réponse innée rapide** : peau, muqueuses et inflammation limitent l'infection, puis les phagocytes détruisent les éléments étrangers.
- L'immunité innée est générale et agit en quelques minutes ou heures.
- Les lymphocytes B produisent des **anticorps spécifiques** ; les lymphocytes T coordonnent la réponse ou détruisent des cellules infectées.
- Les cellules mémoire assurent une **réponse secondaire** plus rapide et plus intense.

Pour analyser un graphique, relève les axes et les valeurs, compare les réponses, puis distingue observation et interprétation en invoquant la mémoire immunitaire.

Première • 3e spécialité : Numérique et sciences informatiques (NSI)

Présentation de la matière :
En NSI, tu étudies la programmation en Python, les données, les réseaux, le Web, les systèmes et les algorithmes. Tu apprends aussi à raisonner, tester et corriger un programme. C'est une spécialité exigeante mais très concrète.

Si tu abandonnes NSI en fin de première, elle compte au **contrôle continu**, avec un coefficient 8 issu de tes bulletins. Si tu la conserves en terminale, l'épreuve terminale combine un écrit de 3 h 30 et une pratique d'une heure, pour un coefficient 16.

Conseil :
Programme au moins **deux séances courtes** par semaine, de 30 à 45 minutes. Code régulièrement, même des exercices simples. Relis tes erreurs et explique chaque ligne avec tes propres mots, c'est souvent là que la compréhension se construit.

Garde un cahier avec les algorithmes essentiels, les listes, les dictionnaires et les fonctions. Le piège fréquent est de recopier du code sans le tester. Pour le Bac Général HGGSP – HLP, avance étape par étape et entraîne-toi à déboguer.

Table des matières

Chapitre 1 : Données, types et programmation Python ..... Aller
1. Comprendre les données et les types ..... Aller
2. Écrire et tester un programme python ..... Aller

Chapitre 2 : Algorithmique : tri et recherche ..... Aller
1. Comprendre le tri et son coût ..... Aller
2. Utiliser une recherche adaptée ..... Aller
3. Raisonner sur un exercice d'algorithmique ..... Aller

Chapitre 3 : Architectures, web et réseaux ..... Aller
1. Comprendre l'architecture d'un ordinateur ..... Aller
2. Expliquer le fonctionnement du web ..... Aller
3. Analyser une communication réseau ..... Aller

Chapitre 4 : Représentation binaire, données en tables et interfaces ..... Aller
1. Comprendre la représentation binaire ..... Aller
2. Organiser des données dans des tables ..... Aller
3. Construire une interface simple ..... Aller

Chapitre 1 : Données, types et programmation Python

1. Comprendre les données et les types :

Les données en informatique :
Une donnée représente une information que l'ordinateur peut mémoriser, manipuler et transmettre, comme un texte, une mesure ou une image.

En NSI, tu dois distinguer l'information elle-même, sa représentation numérique et le traitement réalisé par un programme. D'après le programme officiel, les données sont au cœur de l'informatique.

Les types simples :
Un type précise la nature d'une valeur et les opérations possibles. Les types courants sont `int` pour les entiers, `float` pour les nombres décimaux, `bool` pour les booléens et `str` pour les chaînes.

- **Entier :** `age = 16`
- **Décimal :** `temperature = 21.5`
- **Booléen :** `connecte = True`
- **Chaîne :** `ville = "Lyon"`

Exemple de types :
Dans `note = 15`, la variable contient un entier. Dans `nom = "Maya"`, elle contient une chaîne de caractères, même si le contenu représente un prénom.

Identifier le type d'une valeur :
La fonction `type()` permet de vérifier le type d'une expression. Cette vérification évite de confondre une valeur numérique avec un texte qui contient des chiffres.

```
prix = 12.5
print(type(prix))  # Affiche <class 'float'>

code = "12"
print(type(code))  # Affiche <class 'str'>
```

La chaîne `"12"` ne peut pas être additionnée directement à l'entier `3`. Il faut convertir explicitement la valeur avec `int()` ou `float()`.

Les structures de données :
Une liste regroupe plusieurs valeurs dans un ordre précis. Chaque élément possède un indice, qui commence à zéro, ce qui explique certaines erreurs fréquentes.

```
notes = [12, 15, 9]
print(notes[0])  # Affiche 12
notes.append(14)  # Ajoute 14 à la fin
```

Un dictionnaire associe des clés à des valeurs. Il convient lorsqu'une information doit être retrouvée grâce à un nom plutôt qu'à une position.

```
eleve = {"nom": "Maya", "age": 16}
print(eleve["nom"])  # Affiche Maya
```

Astuce de méthode :
Avant de programmer, écris la nature de chaque donnée sur ton brouillon. Cette étape simple permet de repérer rapidement les conversions nécessaires.

2. Écrire et tester un programme python :

L'affectation et les expressions :
L'affectation donne une valeur à une variable avec le signe =. Python évalue d'abord l'expression située à droite, puis mémorise le résultat dans la variable.

```
distance = 120
duree = 2
vitesse = distance / duree
print(vitesse)  # Affiche 60.0
```

Après l'instruction `vitesse = distance / duree`, la variable `vitesse` contient le nombre décimal `60.0`.

Les conditions :
Une condition permet d'exécuter des instructions seulement lorsqu'une expression logique est vraie. Python utilise notamment `if`, `elif` et `else`.

```
note = 14

if note >= 10:
    resultat = "Admis"
else:
    resultat = "À revoir"

print(resultat)
```

Les deux-points sont obligatoires après la condition, puis les instructions doivent être décalées vers la droite. Ce décalage s'appelle l'indentation.

Les fonctions :
Une fonction regroupe des instructions réutilisables. Elle peut recevoir des paramètres et renvoyer un résultat grâce au mot-clé `return`.

```
def moyenne(a, b):
    return (a + b) / 2

resultat = moyenne(12, 16)
print(resultat)  # Affiche 14.0
```

Une fonction bien nommée rend ton programme plus lisible. Le coût d'un calcul comprenant seulement quelques opérations est constant, généralement noté `O(1)`.

Exercice type, suivre les variables :
Énoncé : prévois l'affichage du programme suivant sans l'exécuter, puis vérifie ton résultat avec Python.

```
total = 10
total = total + 5
multiplicateur = 2
resultat = total * multiplicateur
print(resultat)
```

Étape 1 : après la première instruction, `total` vaut `10`. La variable existe et contient un entier.

Étape 2 : l'expression `total + 5` vaut `15`. Cette nouvelle valeur remplace l'ancienne dans la variable `total`.

Étape 3 : `multiplicateur` vaut `2`, puis `resultat` reçoit `15 * 2`, donc `30`.

Résultat commenté : le programme affiche `30`. Pour réussir ce type de question, note chaque valeur après chaque ligne importante.

Les erreurs fréquentes :

- **Confondre = et == :** = affecte une valeur, tandis que == compare deux valeurs.
- **Oublier les guillemets :** `"Paris"` est une chaîne, alors que `Paris` est interprété comme une variable.
- **Utiliser un mauvais indice :** dans une liste de trois éléments, les indices valides sont `0`, `1` et `2`.
- **Négliger l'indentation :** une instruction mal décalée peut provoquer une erreur ou modifier la logique du programme.
- **Lire trop vite l'énoncé :** distingue toujours la valeur initiale, la transformation demandée et la valeur finale.

Méthode attendue dans un exercice :

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Lire le code	Repérer les variables et leurs types	Confondre texte et nombre
Suivre l'exécution	Écrire les valeurs successives	Garder une ancienne valeur
Vérifier la syntaxe	Respecter les deux-points et l'indentation	Décaler incorrectement une instruction
Justifier	Expliquer le résultat avec précision	Donner seulement une réponse sans démarche

Astuce de correction :
Quand ton programme ne fonctionne pas, lis d'abord le message d'erreur, puis vérifie la ligne indiquée, les parenthèses, les guillemets et l'indentation.

Ce qu'il faut retenir

En Python, distingue toujours la donnée, sa représentation et son type. Utilise **les types de base**, `type()` et les conversions nécessaires.

- Les listes sont ordonnées et indexées à partir de zéro ; les dictionnaires associent des clés à des valeurs.
- L'affectation utilise =, la comparaison ==. Respecte les deux-points et **l'indentation du code**.
- Avec les fonctions, regroupe des instructions réutilisables et renvoie un résultat grâce à `return`.

Pour résoudre un exercice, suis chaque variable ligne après ligne, vérifie la syntaxe et justifie ton résultat. Cette méthode t'aide à éviter les erreurs de type, d'indice et de logique.

Chapitre 2 : Algorithmique : tri et recherche

1. Comprendre le tri et son coût :

Le principe du tri :
Trier une liste consiste à ranger ses éléments selon un ordre choisi, par exemple croissant pour des nombres ou alphabétique pour des mots.

Un algorithme de tri transforme donc une liste initiale en une liste ordonnée, sans perdre les éléments présents au départ.

Le tri par sélection :
Le tri par sélection cherche le plus petit élément dans la partie non triée, puis l'échange avec le premier élément disponible.

```
def tri_selection(tab):
    n = len(tab)

    for i in range(n - 1):
        indice_min = i

        # Recherche du plus petit élément restant
        for j in range(i + 1, n):
            if tab[j] < tab[indice_min]:
                indice_min = j

        # Échange avec la première position non triée
        tab[i], tab[indice_min] = tab[indice_min], tab[i]

    return tab
```

Dans le pire cas, l'algorithme compare environ n^2 éléments, son coût en temps est donc de l'ordre de n^2, noté $O(n^2)$.

Exemple de tri par sélection :
Avec [7, 3, 5, 2], le minimum est 2, la liste devient [2, 3, 5, 7]. Les positions suivantes sont ensuite examinées.

2. Utiliser une recherche adaptée :

La recherche linéaire :
La recherche linéaire parcourt les éléments un par un, depuis le début, jusqu'à trouver la valeur recherchée ou atteindre la fin.

```
def recherche_lineaire(tab, valeur):
    for i in range(len(tab)):
        if tab[i] == valeur:
            return i
    return -1
```

Cette méthode fonctionne sur une liste quelconque. Dans le pire cas, elle examine n éléments, son coût est donc $O(n)$.

La recherche dichotomique :

La recherche dichotomique utilise une liste déjà triée. Elle compare la valeur centrale, puis conserve uniquement la moitié utile.

```
def recherche_dichotomique(tab, valeur):
    gauche = 0
    droite = len(tab) - 1

    while gauche <= droite:
        milieu = (gauche + droite) // 2

        if tab[milieu] == valeur:
            return milieu
        if tab[milieu] < valeur:
            gauche = milieu + 1
        else:
            droite = milieu - 1

    return -1
```

Le nombre d'éléments possibles est divisé par deux à chaque étape. Le coût est de l'ordre de $\log_2(n)$, noté $O(\log n)$.

Exemple de recherche dichotomique :
Dans [2, 5, 8, 12, 17, 21, 30], pour chercher 21, on teste 12, puis 21. Deux comparaisons suffisent.

3. Raisonner sur un exercice d'algorithmique :

Énoncé type :
On considère la liste triée [4, 9, 13, 18, 25, 31, 40]. Écris les étapes d'une recherche dichotomique de la valeur 25.

Tu dois préciser les valeurs de gauche, droite et milieu, puis expliquer pourquoi chaque moitié est éliminée.

Démarche étape par étape :

- Étape 1 : gauche vaut 0, droite vaut 6, milieu vaut 3, la valeur testée est 18.
- Étape 2 : 25 est supérieur à 18, donc gauche devient 4.
- Étape 3 : milieu vaut 5, la valeur testée est 31.
- Étape 4 : 25 est inférieur à 31, donc droite devient 4.
- Étape 5 : milieu vaut 4, la valeur 25 est trouvée.

Résultat commenté :
La recherche renvoie l'indice 4, car Python commence à compter les positions à partir de zéro. La valeur 25 occupe donc la cinquième position.

Méthode attendue par le correcteur :

- Identifier si la liste est triée avant d'utiliser une recherche dichotomique.
- Présenter clairement les variables et leurs valeurs successives.
- Justifier chaque déplacement de gauche ou de droite.

- Indiquer le résultat final et son indice, sans confondre valeur et position.
- Éviter une boucle infinie en modifiant bien les bornes après chaque comparaison.

Astuce pour vérifier ton code :
Teste toujours trois situations, une valeur présente au début, une valeur présente à la fin et une valeur absente.

Algorithme	Condition	Coût dans le pire cas
Recherche linéaire	Liste quelconque	$O(n)$
Recherche dichotomique	Liste déjà triée	$O(\log n)$
Tri par sélection	Liste à ordonner	$O(n^2)$

Ce qu'il faut retenir

Tu dois choisir l'algorithme selon la situation et connaître son coût.

- Le **tri par sélection** ordonne une liste en $O(n^2)$.
- La recherche linéaire fonctionne partout, en $O(n)$.
- La **recherche dichotomique** exige une liste triée et atteint $O(\log n)$.
- Vérifie toujours les bornes, les indices et les cas limites.

Pour réussir, détaille chaque étape, justifie les déplacements de gauche et de droite, puis distingue clairement la valeur trouvée de son indice.

Chapitre 3 : Architectures, web et réseaux

1. Comprendre l'architecture d'un ordinateur :

Les composants essentiels :
Un ordinateur reçoit des données, les traite, les mémorise et produit un résultat. Ces fonctions reposent sur plusieurs composants qui communiquent entre eux.

- Le processeur exécute les instructions des programmes.
- La mémoire vive conserve temporairement les données utilisées.
- Le stockage conserve les fichiers même lorsque l'ordinateur est éteint.
- Les périphériques permettent les entrées et les sorties d'informations.

Le processeur travaille avec une mémoire rapide, tandis que le stockage possède une capacité plus importante, mais un accès généralement plus lent.

Le rôle du système d'exploitation :
Le système d'exploitation organise les ressources matérielles et fournit des services aux programmes. Il gère notamment les fichiers, la mémoire, les processus et les périphériques.

Un programme n'accède donc pas directement à chaque composant. Il utilise des fonctions du système d'exploitation, ce qui facilite la sécurité et le partage des ressources.

Exemple de traitement d'un fichier :
Quand tu ouvres une image, le système d'exploitation demande au stockage les données, les place en mémoire vive, puis les transmet au logiciel d'affichage.

Les réseaux locaux :
Un réseau relie plusieurs machines afin de permettre des échanges de données. Dans un établissement, les ordinateurs peuvent communiquer grâce à des équipements comme les commutateurs et les routeurs.

Un réseau local couvre une zone limitée, par exemple une salle ou un bâtiment. Le routeur permet notamment de communiquer avec d'autres réseaux.

2. Expliquer le fonctionnement du web :

Internet et web, deux notions différentes :
Internet est un ensemble mondial de réseaux reliés entre eux. Le web est un service qui utilise Internet pour consulter des pages et échanger des ressources.

Le courrier électronique, les jeux en ligne et le web utilisent Internet, mais ils ne constituent pas tous le même service.

Le modèle client-serveur :
Dans le web, le navigateur joue le rôle de client. Il demande une ressource à un serveur, qui traite la demande et renvoie une réponse.

Une page web peut être composée d'un document HTML, de feuilles de style, d'images et de scripts. Le navigateur assemble ces ressources pour afficher la page.

Exemple de consultation d'une page :
Tu saisis une adresse dans le navigateur. Une résolution DNS recherche l'adresse IP du serveur, puis une requête HTTP ou HTTPS demande la ressource souhaitée.

Les adresses et les protocoles :
Une URL identifie une ressource sur le web. Elle peut préciser le protocole, le nom de domaine, le chemin d'accès et parfois des paramètres.

Le DNS associe un nom de domaine lisible, comme un site institutionnel, à une adresse IP utilisée par les machines.

- HTTP organise les échanges entre le client et le serveur.
- HTTPS chiffre les échanges grâce à une connexion sécurisée.
- IP identifie les machines et permet l'acheminement des paquets.

La circulation par paquets :
Un message volumineux est découpé en paquets. Chaque paquet contient une partie des données et des informations utiles à son acheminement.

Les paquets peuvent suivre des chemins différents avant d'être réassemblés à destination. Cette organisation permet d'utiliser efficacement les réseaux disponibles.

3. Analyser une communication réseau :

Exercice type :
Un navigateur demande la page `/cours.html` du domaine `lycee.fr`. Le DNS renvoie l'adresse `203.0.113.8`. Explique les principales étapes de la communication.

Démarche étape par étape :

1. Le navigateur identifie le nom de domaine demandé.
2. Le DNS associe `lycee.fr` à l'adresse IP `203.0.113.8`.
3. Le navigateur envoie une requête au serveur correspondant.
4. Le serveur recherche la ressource `/cours.html`.
5. Le serveur renvoie une réponse contenant la page ou un message d'erreur.
6. Le navigateur interprète le document et affiche son contenu.

Résultat commenté :

Le navigateur ne contacte pas directement le nom écrit par l'utilisateur. Il utilise d'abord le DNS, puis l'adresse IP pour atteindre le serveur et demander la ressource.

Un court programme python :
On peut représenter un résultat DNS par un dictionnaire. La recherche d'une clé possède un coût moyen en temps constant, noté O(1).

```
# Simulation très simple d'une résolution DNS
dns = {
    "lycee.fr": "203.0.113.8",
    "bibliotheque.fr": "198.51.100.4"
}

nom = "lycee.fr"

if nom in dns:
    adresse_ip = dns[nom]
    print(adresse_ip)
else:
    print("Domaine inconnu")
```

Pour `lycee.fr`, le programme affiche `203.0.113.8`. Le dictionnaire associe directement le nom de domaine à son adresse IP.

Lire une erreur avec méthode :

- Vérifie d'abord le nom de domaine et le chemin demandé.
- Distingue une erreur DNS d'une erreur HTTP.
- Ne confonds pas une adresse IP avec une URL complète.
- Explique toujours le rôle de chaque acteur, client, DNS, routeur et serveur.
- Utilise un schéma avec des flèches pour représenter l'ordre des échanges.

Les attentes du correcteur :

Élément attendu	Erreur qui coûte des points
Définir le rôle du DNS	Dire que le DNS transporte directement la page
Décrire le modèle client-serveur	Inverser le rôle du navigateur et du serveur
Utiliser les termes paquet et adresse IP	Parler d'un transfert global sans expliquer l'acheminement
Présenter les étapes dans l'ordre	Donner seulement une liste de mots techniques

Conseil pour progresser :
Quand tu révises, dessine une communication entre ton navigateur et un serveur. Ajoute DNS, adresse IP, requête HTTP et réponse, dans cet ordre.

Le programme de première présente l'informatique comme l'interaction entre données, algorithmes, langages, machines, systèmes d'exploitation et réseaux.

Ce qu'il faut retenir

Un ordinateur traite, mémorise et restitue des données grâce au processeur, à la mémoire vive, au stockage et aux périphériques. Le **système d'exploitation** coordonne ces ressources.

- Un réseau local relie des machines grâce aux commutateurs et aux routeurs.
- Le web repose sur le modèle **client-serveur** : le navigateur demande des ressources au serveur.
- Le DNS associe un domaine à une adresse IP, puis HTTP ou HTTPS transmet la requête.
- Les données circulent en **paquets acheminés**, parfois par des chemins différents.

Pour analyser un échange, suis l'ordre DNS, adresse IP, requête, réponse, puis affichage. Distingue toujours Internet, le web, une URL et une adresse IP.

Chapitre 4 : Représentation binaire, données en tables et interfaces

1. Comprendre la représentation binaire :

Le bit et l'octet :
Un ordinateur représente toutes les informations avec deux valeurs, souvent notées 0 et 1. Un chiffre binaire est appelé un bit.

Un groupe de huit bits forme un octet. Avec huit bits, on peut représenter 2^8, soit 256 valeurs différentes, de 0 à 255.

Passer du binaire au décimal :
Chaque position binaire correspond à une puissance de 2. En partant de la droite, les valeurs sont 2^0, 2^1, 2^2, puis 2^3.

Pour convertir un nombre, multiplie chaque bit par la puissance correspondante, puis additionne les résultats. Les positions contenant un 0 ne contribuent pas au calcul.

Exemple de conversion binaire :
Le nombre binaire 101101 vaut 1 × 32 + 0 × 16 + 1 × 8 + 1 × 4 + 0 × 2 + 1 × 1, soit 45.

Représenter des caractères :
Un texte est enregistré grâce à un codage associant des nombres aux caractères. Le codage Unicode permet de représenter des alphabets variés, des accents et de nombreux symboles.

La représentation dépend donc du codage utilisé. Deux fichiers contenant le même texte peuvent occuper des tailles différentes selon ce codage.

Astuce de méthode :
Pour éviter une erreur, écris toujours les puissances de 2 au-dessus des bits avant de commencer ton addition.

2. Organiser des données dans des tables :

Les éléments d'une table :
Une table regroupe des données organisées en lignes et en colonnes. Une ligne correspond généralement à un objet, une personne ou un événement.

Une colonne décrit une caractéristique, appelée attribut. Une table doit rester claire, avec des valeurs cohérentes et un type adapté à chaque colonne.

Élément	Rôle	Exemple

Attribut	Décrit une caractéristique	Nom
Enregistrement	Correspond à une ligne	Élève numéro 12
Clé primaire	Identifie une ligne de manière unique	Identifiant

Interroger une table avec SQL :
Le langage SQL permet de demander certaines informations dans une table. La commande SELECT indique les colonnes recherchées, tandis que FROM indique la table concernée.

La commande WHERE filtre les lignes. La commande ORDER BY classe les résultats, par exemple dans l'ordre croissant ou décroissant.

```
SELECT nom, age
FROM eleves
WHERE age >= 16
ORDER BY nom ASC.
```

Cette requête affiche le nom et l'âge des élèves âgés d'au moins 16 ans, puis classe les résultats par ordre alphabétique.

Exercice type sur une table :
On utilise une table livres contenant les colonnes titre, auteur et annee. On cherche les livres publiés depuis 2020, classés du plus récent au plus ancien.

Démarche en quatre étapes :

- Repère Les colonnes à afficher, ici titre, auteur et annee.
- Repère La table utilisée, ici livres.
- Traduis Le filtre depuis 2020 par annee >= 2020.
- Classe Les résultats avec ORDER BY annee DESC.

```
SELECT titre, auteur, annee
FROM livres
WHERE annee >= 2020
ORDER BY annee DESC.
```

Le résultat contient uniquement les livres publiés en 2020 ou après, avec le plus récent placé en première position.

Erreur fréquente :
Ne confonds pas le nom d'une colonne avec une valeur. Écris annee sans guillemets, mais écris '2020' seulement si la colonne contient du texte.

3. Construire une interface simple :

Le rôle d'une interface :
Une interface permet à l'utilisateur d'afficher des informations et d'agir sur un programme. Elle doit rendre les actions compréhensibles, prévisibles et accessibles.

Une interface web repose notamment sur HTML pour la structure, CSS pour la présentation et JavaScript pour les interactions.

Créer une page avec HTML :
HTML organise le contenu avec des balises. Un titre, un paragraphe, un bouton et un champ de saisie sont des éléments différents de la page.

```
<label for="nom">Ton nom :</label>
<input id="nom" type="text">
<button onclick="saluer()">Valider</button>
<p id="message"></p>

<script>
function saluer() {
    const nom = document.querySelector("#nom").value.
    document.querySelector("#message").textContent = "Bonjour " + nom.
}
</script>
```

Lorsque l'utilisateur clique, JavaScript récupère la valeur du champ, puis modifie le contenu du paragraphe identifié par message.

Dérouler l'exécution :

- Au Départ, le champ contient une chaîne vide.
- L'utilisateur Écrit « Lina » dans le champ.
- La Variable nom reçoit la valeur « Lina ».
- Le Paragraphe affiche « Bonjour Lina ».

La recherche d'un élément avec querySelector parcourt généralement la structure de la page. Pour une petite interface, le coût reste faible, mais l'organisation du document demeure importante.

Vérifier une interface :
Teste toujours les cas normaux, les champs vides et les valeurs inattendues. Une interface correcte doit fournir un message clair lorsque l'action demandée ne peut pas être réalisée.

Exemple de test :
Si le champ est vide, le programme peut afficher « Indique ton nom » au lieu de produire seulement « Bonjour ». Ce contrôle améliore la compréhension de l'utilisateur.

Méthode attendue dans un exercice :

- Lis La structure des données avant d'écrire du code ou une requête.
- Identifie Les types, les colonnes, les clés et les valeurs attendues.
- Écris Une solution simple, puis vérifie chaque instruction avec un exemple.
- Explique Le résultat obtenu, pas seulement le code produit.
- Évite Les noms incohérents, les colonnes inexistantes et les filtres mal placés.

Le programme de première en NSI insiste sur la représentation des données, les bases de données, les interactions homme-machine et la pratique de Python, HTML, CSS, JavaScript et SQL.

Ce qu'il faut retenir

Tu dois comprendre comment les données sont représentées, organisées et utilisées par un programme.

- Un **octet contient huit bits** et se convertit en décimal grâce aux puissances de 2. Unicode encode les caractères.
- Dans une table, les lignes sont des enregistrements et les colonnes des attributs. SQL utilise SELECT, FROM, WHERE et ORDER BY.
- Une interface associe HTML, CSS et JavaScript pour afficher des informations et réagir aux actions.

Pour réussir, identifie les données, écris une solution simple, teste les cas particuliers et explique le résultat obtenu.

Première • 3e spécialité : Sciences de l'ingénieur

Présentation de la matière :
En première, tu étudies des **objets techniques réels**, comme un robot, un vélo ou un système domotique. Tu analyses leur fonctionnement, l'énergie, l'information, les matériaux et la programmation.

Si tu abandonnes cette spécialité, sa moyenne de première compte au **contrôle continu**, coefficient 8. Si tu la gardes en terminale, elle donne lieu à une épreuve terminale, coefficient 16, avec un écrit de 4 heures et une partie pratique de 3 heures.

Conseil :
Travaille régulièrement les schémas, les calculs et les programmes. Consacre 45 minutes par semaine à refaire une étude de système vue en classe. La précision des unités est souvent décisive.

Garde une fiche par notion avec les formules, les capteurs et les chaînes d'énergie. En projet, explique toujours tes choix techniques. Cette rigueur t'aidera aussi dans ton parcours Bac Général HGGSP – HLP.

Table des matières

Chapitre 1 : Ingénierie, innovation et chaînes d'énergie ..... Aller
1. Comprendre l'ingénierie et l'innovation ..... Aller
2. Analyser et chiffrer une chaîne d'énergie ..... Aller

Chapitre 2 : Modélisation, simulation et mécanique ..... Aller
1. Décrire un système technique ..... Aller
2. Construire un modèle mécanique ..... Aller
3. Utiliser une simulation et vérifier les résultats ..... Aller

Chapitre 3 : Chaîne d'information, capteurs et communication ..... Aller
1. Comprendre la chaîne d'information ..... Aller
2. Étudier les capteurs et les signaux ..... Aller
3. Analyser la communication et réussir un exercice ..... Aller

Chapitre 1 : Ingénierie, innovation et chaînes d'énergie

1. Comprendre l'ingénierie et l'innovation :

Un système technique répond à un besoin :
L'ingénierie consiste à concevoir, améliorer et vérifier un système technique pour répondre à un besoin précis, dans des conditions données.

Pour étudier un objet, commence par identifier le service attendu, les utilisateurs concernés et les contraintes à respecter.

Les fonctions et les contraintes :
Une fonction de service exprime ce que le système doit permettre à l'utilisateur de faire, sans préciser immédiatement la solution technique.

- Transporter une personne.
- Éclairer un espace.
- Déplacer une charge.
- Produire de l'électricité.

Les contraintes concernent la sécurité, le coût, la masse, l'autonomie, l'environnement, l'esthétique ou encore la facilité d'utilisation.

Exemple d'analyse d'un vélo à assistance électrique :
Le besoin est de faciliter le déplacement d'une personne. Le système doit rester sûr, suffisamment léger, rechargeable et capable de fournir une assistance adaptée.

Innover sans confondre invention et innovation :
Une invention est une idée ou une solution nouvelle. Une innovation correspond à une solution effectivement utilisée, diffusée et adaptée à un besoin.

Une innovation peut donc améliorer un objet existant, réduire sa consommation d'énergie ou modifier la manière dont il est utilisé.

Exemple d'innovation progressive :
Remplacer une ampoule classique par une lampe à LED ne crée pas un nouveau besoin, mais améliore l'efficacité énergétique et la durée d'utilisation.

Une démarche organisée :
Pour concevoir un système, l'ingénieur suit une démarche comprenant l'analyse du besoin, la recherche de solutions, le choix des composants, les essais et l'amélioration.

- Définir le besoin et les fonctions.
- Repérer les contraintes principales.
- Comparer plusieurs solutions.
- Vérifier les performances obtenues.

Selon le programme officiel de sciences de l'ingénieur, cette démarche associe notamment innover, analyser, expérimenter et communiquer.

2. Analyser et chiffrer une chaîne d'énergie :

Les quatre fonctions principales :
Une chaîne d'énergie décrit le parcours de l'énergie dans un système, depuis son alimentation jusqu'à l'action réalisée sur l'environnement.

- **Alimenter :** fournir l'énergie au système.
- **Distribuer :** orienter et commander cette énergie.
- **Convertir :** transformer une forme d'énergie en une autre.
- **Transmettre :** conduire l'énergie jusqu'à l'actionneur ou l'effecteur.

Selon le système étudié, certains éléments peuvent assurer plusieurs fonctions. Une batterie, par exemple, stocke puis fournit de l'énergie électrique.

Exemple de chaîne d'énergie d'un vélo à assistance électrique :
La batterie alimente le contrôleur, le contrôleur distribue l'énergie au moteur, puis le moteur transmet un mouvement de rotation à la roue.

Fonction	Élément possible	Forme d'énergie
Alimenter	Batterie	Énergie chimique vers énergie électrique
Distribuer	Contrôleur électronique	Énergie électrique
Convertir	Moteur électrique	Énergie électrique vers énergie mécanique
Transmettre	Roue et transmission	Énergie mécanique

Les grandeurs utiles :
Pour chiffrer une chaîne d'énergie, utilise la puissance, l'énergie, la tension, l'intensité, la durée et le rendement, avec leurs unités adaptées.

- La puissance se mesure en watt, noté W.
- L'énergie se mesure en joule, noté J, ou en wattheure, noté Wh.
- La tension se mesure en volt, noté V.
- L'intensité se mesure en ampère, noté A.
- Le rendement est un nombre sans unité, souvent exprimé en pourcentage.

La puissance électrique se calcule avec la relation $P = U \times I$, lorsque la tension U et l'intensité I sont connues.

Exercice type, calculer un rendement :
Un moteur reçoit une puissance électrique de 500 W et fournit une puissance mécanique utile de 400 W. Calcule son rendement.

1. Repère la puissance reçue, $P_{reçue}$ = 500 W.
2. Repère la puissance utile, P_{utile} = 400 W.
3. Utilise la relation $\eta = P_{utile} \div P_{reçue}$.
4. Effectue le calcul, $\eta = 400 \div 500 = 0{,}80$.
5. Convertis en pourcentage, η = 80 %.

Le moteur transforme donc 80 % de la puissance électrique reçue en puissance mécanique utile. Les 20 % restants correspondent principalement aux pertes.

Exemple de pertes énergétiques :
Une partie de l'énergie peut être dissipée sous forme de chaleur, de bruit ou de frottements. Un rendement inférieur à 100 % est donc habituel.

Méthode pour gagner des points :

Attendu du correcteur	Erreur fréquente à éviter
Identifier la fonction de chaque constituant	Décrire seulement l'apparence de l'objet
Indiquer les formes d'énergie	Confondre énergie et puissance
Écrire la formule avant le calcul	Donner uniquement un résultat numérique
Ajouter les unités	Oublier W, V, A ou %
Commenter le résultat	Ne pas expliquer ce que signifie le rendement

Astuce de méthode :
Sur ton brouillon, trace toujours des flèches entre les constituants. Écris au-dessus la forme d'énergie et vérifie qu'elle change au bon endroit.

Ce qu'il faut retenir

L'ingénierie conçoit un système répondant à un besoin, en tenant compte des fonctions et des contraintes. Une **innovation réellement utilisée** améliore une solution existante ou en propose une nouvelle.

- Analyse le besoin, compare les solutions, teste et améliore.
- Repère les fonctions **alimenter, distribuer, convertir, transmettre** dans la chaîne d'énergie.
- Utilise $P = U \times I$ et η = puissance utile ÷ puissance reçue, avec les unités.

Pour réussir, indique les formes d'énergie, écris les formules, ajoute les unités et interprète les pertes. Un rendement de 80 % signifie que 20 % de l'énergie est dissipée.

Chapitre 2 : Modélisation, simulation et mécanique

1. Décrire un système technique :

La fonction du système :
Un système technique répond à un besoin précis. Pour l'étudier, commence par formuler sa fonction globale avec un verbe d'action.

Exemple d'analyse d'un portail automatique :
Le portail doit permettre l'ouverture et la fermeture d'un passage, tout en respectant une vitesse et une durée imposées.

Les grandeurs utiles :
La modélisation consiste à représenter le comportement du système avec des grandeurs mesurables, comme la distance, la durée, la vitesse, l'effort ou le couple.

- La distance s'exprime en mètre, noté m.
- La durée s'exprime en seconde, notée s.
- La vitesse s'exprime en mètre par seconde, noté m/s.
- La force s'exprime en newton, noté N.
- Le couple s'exprime en newton-mètre, noté N·m.

La chaîne fonctionnelle :
Pour comprendre un système, repère d'abord les éléments qui agissent sur la matière d'œuvre, puis les informations qui commandent son fonctionnement.

Dans un portail automatique, le moteur fournit le mouvement, le mécanisme transmet ce mouvement et le capteur confirme la position atteinte.

Astuce de méthode :
Sur ton brouillon, écris toujours « qui agit », « sur quoi » et « avec quelle grandeur ». Cette méthode évite les réponses trop générales.

2. Construire un modèle mécanique :

Le modèle et ses hypothèses :
Un modèle simplifie la réalité pour permettre un calcul. Tu dois préciser les hypothèses retenues, par exemple un mouvement rectiligne, une masse constante ou des frottements négligés.

Une hypothèse n'est pas une vérité absolue. Elle est acceptable seulement si elle permet d'obtenir une représentation suffisamment proche du système réel.

Exemple de déplacement d'un chariot :
Un chariot parcourt 6 m en 4 s. Sa vitesse moyenne vaut $v = d \div t = 6 \div 4 = 1{,}5$ m/s.

Les relations fondamentales :
Les équations relient les grandeurs du système. Vérifie toujours les unités avant de remplacer les lettres par des valeurs numériques.

- Vitesse moyenne : $v = d \div t$.
- Accélération moyenne : $a = \Delta v \div \Delta t$.
- Principe fondamental de la dynamique : $F = m \times a$.
- Moment d'une force : $M = F \times d$.

Le moment d'une force :
Le moment mesure la capacité d'une force à faire tourner un solide autour d'un axe. La distance d correspond à la distance perpendiculaire entre l'axe et la force.

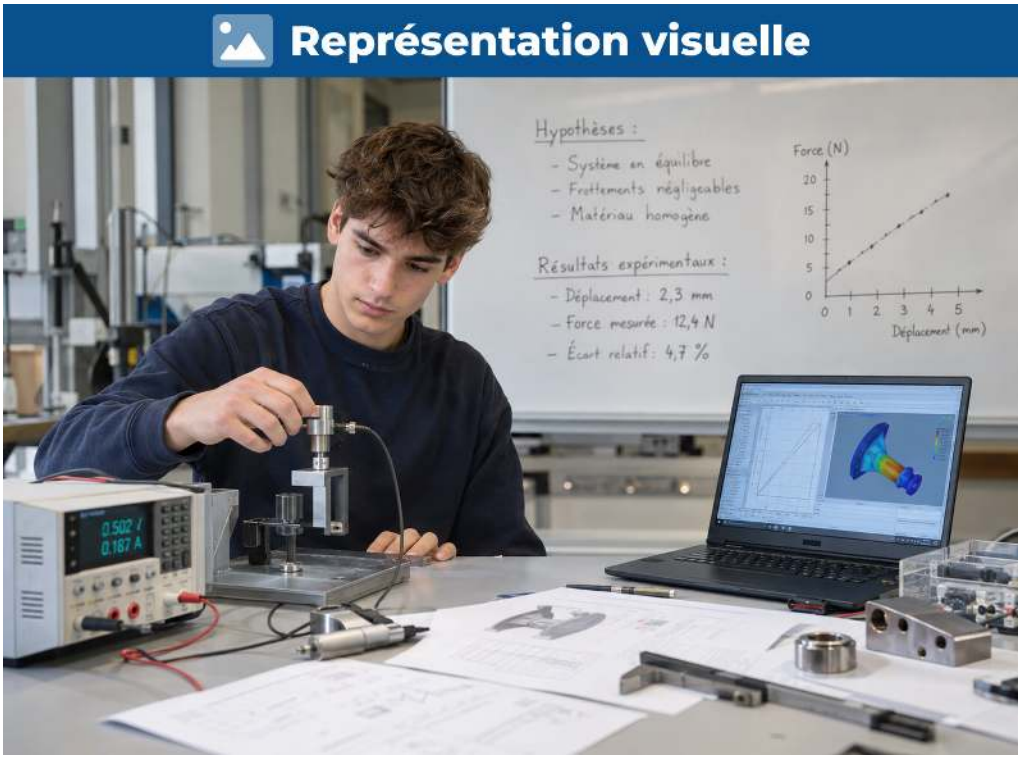
Une force de 20 N appliquée à 0,3 m de l'axe produit un moment de $20 \times 0{,}3 = 6$ N·m.

Astuce de calcul :
Entoure les données, écris la formule littérale, remplace les valeurs, puis ajoute l'unité. Cette présentation rend ton raisonnement lisible et limite les oublis.

3. Utiliser une simulation et vérifier les résultats :

Le rôle de la simulation :
Une simulation utilise un modèle informatique pour prévoir le comportement d'un système sans réaliser immédiatement toutes les manipulations matérielles.

Le programme de sciences de l'ingénieur associe observation, hypothèses, modélisation, simulation, expérimentation et analyse critique des résultats.



La simulation permet de prévoir le comportement d'un système avant expérimentation

Exemple de comparaison entre modèle et système réel :
Une simulation prévoit une vitesse de 1,50 m/s, tandis que la mesure donne 1,42 m/s. L'écart absolu vaut 0,08 m/s.

Mesurer un écart :
Pour comparer deux résultats, calcule l'écart absolu puis, si nécessaire, l'écart relatif. L'écart relatif s'exprime souvent en pourcentage.

Avec une valeur simulée de 1,50 m/s et une valeur mesurée de 1,42 m/s, l'écart relatif vaut environ 5,3 %. Le modèle reste exploitable, mais il doit être discuté.

Interpréter une différence :
Un écart peut provenir des frottements, des arrondis, de mesures imprécises ou d'une hypothèse trop simplificatrice.

- Vérifie les unités utilisées.
- Contrôle les paramètres saisis.
- Compare les conditions de l'essai et de la simulation.
- Explique la cause probable de l'écart.

Astuce d'enseignant :
Ne cherche pas seulement à obtenir une valeur. Le correcteur attend surtout que tu expliques si le résultat est cohérent avec le fonctionnement attendu.

Exercice type :

Un chariot de masse 12 kg passe de 0 à 2,4 m/s en 3 s. On néglige les frottements. Calcule son accélération puis la force nécessaire.

Démarche étape par étape :

1. Repère les données : m = 12 kg, v initiale = 0 m/s, v finale = 2,4 m/s, durée = 3 s.
2. Calcule l'accélération : $a = \Delta v \div \Delta t = 2,4 \div 3 = 0,8$ m/s².
3. Utilise la relation $F = m \times a$.
4. Calcule la force : $F = 12 \times 0,8 = 9,6$ N.

Résultat commenté :
La force théorique nécessaire vaut 9,6 N. En réalité, le moteur devra fournir davantage, car les frottements et les pertes mécaniques ne sont pas nuls.

Ce que le correcteur attend :

- Un système clairement identifié.
- Des hypothèses annoncées.
- Une formule adaptée aux grandeurs données.
- Des calculs accompagnés de leurs unités.
- Une interprétation du résultat et des écarts éventuels.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre masse en kilogrammes et force en newtons.
- Utiliser une distance qui n'est pas perpendiculaire pour calculer un moment.
- Donner un nombre sans unité.
- Comparer simulation et mesure sans expliquer l'écart.
- Remplacer directement les valeurs sans écrire la relation utilisée.

Ce qu'il faut retenir

Pour étudier un système, identifie sa fonction, les éléments qui agissent et les grandeurs mesurables. Construis un **modèle avec hypothèses** adaptées.

- Utilise les relations $v = d \div t$, $a = \Delta v \div \Delta t$, $F = m \times a$ et $M = F \times d$.
- Vérifie les unités et écris toujours la formule avant le calcul.
- Compare simulation et mesure en expliquant l'écart observé.

Interprète chaque résultat en tenant compte des frottements, des pertes et des incertitudes. Une réponse complète présente les hypothèses, les calculs avec unités et la cohérence du résultat.

Chapitre 3 : Chaîne d'information, capteurs et communication

1. Comprendre la chaîne d'information :

Définition :
La chaîne d'information recueille des données, les traite, puis transmet des ordres ou des informations utiles au fonctionnement du système.

Les trois fonctions :

- **Acquérir :** mesurer une grandeur ou recevoir une consigne.
- **Traiter :** analyser les données grâce à une carte électronique ou un microcontrôleur.
- **Communiquer :** transmettre un ordre à la chaîne d'énergie ou informer l'utilisateur.

Le lien avec le système :
Dans un système technique, la chaîne d'information travaille avec la chaîne d'énergie, qui fournit l'énergie nécessaire aux actions réalisées.

Exemple d'une porte automatique :
Un capteur détecte une personne, le microcontrôleur décide d'ouvrir la porte, puis un ordre commande le moteur électrique.

Fonction	Rôle	Constituant possible
Acquérir	Mesurer ou recevoir une information	Capteur, bouton, caméra
Traiter	Analyser et décider	Microcontrôleur, carte électronique
Communiquer	Transmettre ou afficher une information	Voyant, écran, liaison radio

2. Étudier les capteurs et les signaux :

Le rôle d'un capteur :
Un capteur transforme une grandeur physique mesurable en signal électrique exploitable par la partie commande du système.

Les grandeurs mesurées :

- La température, en degrés Celsius.
- La distance, en mètres ou en centimètres.
- La luminosité, souvent exprimée en lux.
- La pression, en pascals.

- La vitesse, en mètres par seconde.

Analogique ou numérique :
Un signal analogique varie progressivement, tandis qu'un signal numérique prend des valeurs codées, souvent représentées par des niveaux logiques.

Exemple de mesure de température :
Un capteur délivre 0,5 volt à 20 degrés Celsius et 1,5 volt à 60 degrés Celsius. La variation est donc de 1 volt.

Exploiter une relation :
Si la relation est linéaire, une variation de 40 degrés correspond ici à 1 volt, soit 0,025 volt par degré Celsius.

Astuce de méthode :
Quand tu lis un document technique, repère toujours la grandeur mesurée, l'unité, la plage de mesure et la précision annoncée.

3. Analyser la communication et réussir un exercice :

Communiquer avec l'utilisateur :
Une interface homme-machine permet à l'utilisateur de recevoir une information ou d'envoyer une consigne au système technique.

Les moyens de communication :

- Un voyant indique généralement un état simple.
- Un écran affiche plusieurs informations.
- Un bouton permet d'envoyer une commande.
- Une liaison radio ou filaire échange des données entre deux éléments.

Exercice type :
Un éclairage automatique utilise un capteur de luminosité. Il mesure 2 volts dans l'obscurité et 4 volts en pleine lumière.

Démarche étape par étape :

1. Identifie la grandeur mesurée. Ici, il s'agit de la luminosité.
2. Repère les valeurs associées aux situations. L'obscurité correspond à 2 volts.
3. Compare la mesure au seuil de commande, fixé à 2,5 volts.
4. Déduis l'action. En dessous du seuil, l'éclairage doit s'allumer.

Résultat commenté :
Lorsque le capteur fournit 2 volts, le système détecte une luminosité faible. Le microcontrôleur commande alors l'allumage de la lampe.

Exemple de contrôle :
Pour une mesure de 3 volts, supérieure au seuil de 2,5 volts, la lampe reste éteinte. Le raisonnement dépend toujours du seuil indiqué.

Ce que le correcteur attend :

- Nommer correctement la fonction étudiée.
- Associer chaque constituant à son rôle.
- Utiliser les unités et les valeurs données.
- Présenter les calculs avec une formule identifiable.
- Justifier la décision finale par une phrase complète.

Erreurs qui coûtent des points :

- Confondre un capteur et un actionneur.
- Oublier de comparer la mesure au seuil.
- Donner un résultat sans unité.
- Décrire le fonctionnement sans suivre le trajet de l'information.

Ce qu'il faut retenir

La **chaîne d'information** recueille, traite et transmet les données, en lien avec la chaîne d'énergie.

- Elle permet d'**acquérir, traiter, communiquer** grâce aux capteurs, microcontrôleurs et interfaces.
- Un capteur transforme une grandeur physique en signal électrique, **analogique ou numérique**.
- Tu dois repérer la grandeur, l'unité, la plage et la précision de la mesure.
- Pour décider, compare toujours la valeur au seuil et justifie l'action obtenue.

Pour réussir, suis le trajet de l'information, distingue capteur et actionneur, indique les unités et présente clairement tes calculs.

Première • Épreuves anticipées

Présentation de la matière :
Les épreuves anticipées concernent le français en fin de première. L'écrit dure **4 heures** et vaut coefficient 5. L'oral dure 20 minutes, après 30 minutes de préparation, et vaut aussi coefficient 5.

En HGGSP et HLP, il n'y a pas d'épreuve anticipée. Une spécialité arrêtée en première compte au contrôle continu, coefficient 8. Une spécialité conservée mène à une épreuve terminale de coefficient 16 en terminale.

Conseil :
Prépare le français régulièrement, même si HGGSP et HLP te demandent beaucoup de lecture. Consacre **1 heure par semaine** aux œuvres, aux citations et aux méthodes de commentaire ou de dissertation.

Pour l'oral, entraîne-toi à parler 10 minutes avec un plan clair. Chronomètre-toi et prépare 3 exemples précis par texte. Le piège fréquent est de réciter sans expliquer ton interprétation.

Table des matières

Chapitre 1 : Français écrit, commentaire ou dissertation ..... Aller
1. Comprendre l'épreuve et choisir le bon exercice ..... Aller
2. Lire, construire le plan et rédiger efficacement ..... Aller

Chapitre 2 : Français oral, lecture linéaire et entretien ..... Aller
1. Comprendre le déroulement de l'épreuve ..... Aller
2. Construire une lecture linéaire efficace ..... Aller
3. Réussir la lecture et l'entretien ..... Aller

Chapitre 3 : Mathématiques anticipées : automatismes, exercices et rédaction ..... Aller
1. Comprendre l'épreuve et organiser ton temps ..... Aller
2. Maîtriser les automatismes essentiels ..... Aller
3. Rédiger un exercice avec méthode ..... Aller

Chapitre 1 : Français écrit, commentaire ou dissertation

1. Comprendre l'épreuve et choisir le bon exercice :

Le cadre officiel :
L'épreuve écrite de français dure 4 heures et compte coefficient 5 au baccalauréat général. Tu choisis entre un commentaire et une dissertation.

Le commentaire :
Le commentaire porte sur un texte littéraire qui n'est pas extrait d'une œuvre au programme. Tu dois expliquer ses effets grâce à des analyses précises.

- Repère la situation du passage et son mouvement général.
- Formule deux ou trois grandes idées organisées.
- Associe chaque idée à des citations courtes.
- Explique les procédés et leurs effets sur le lecteur.

La dissertation :
La dissertation porte sur une œuvre étudiée en classe et sur son parcours associé. Le sujet propose une question littéraire à laquelle tu réponds par une réflexion organisée.

Tu dois connaître l'intrigue, les personnages, les passages importants, les thèmes, la construction de l'œuvre et plusieurs citations courtes.

Exemple de choix :
Si tu comprends immédiatement la question et que tu connais plusieurs scènes ou passages précis de l'œuvre, choisis la dissertation. Si le texte proposé t'inspire davantage, choisis le commentaire.

Les critères qui rapportent des points :

- Une réponse claire au sujet.
- Un plan logique et visible.
- Des analyses précises, fondées sur le texte.
- Une expression correcte et des phrases lisibles.
- Une conclusion qui répond nettement à la problématique.

Les erreurs les plus coûteuses sont le hors-sujet, le résumé sans analyse, les citations trop longues, l'absence de transitions et les affirmations sans preuve.

2. Lire, construire le plan et rédiger efficacement :

La méthode du commentaire :
Commence par lire le texte deux fois. La première lecture permet de comprendre la situation, la deuxième sert à repérer les mots importants, les répétitions et les changements de ton.

- Étape 1, identifie le genre, le contexte et le mouvement du passage.
- Étape 2, relève les champs lexicaux, les figures et les temps verbaux.
- Étape 3, transforme tes observations en idées interprétatives.
- Étape 4, regroupe ces idées en deux ou trois axes.

Un bon axe ne se limite pas à nommer un procédé. Il explique ce que le texte montre et pourquoi l'auteur utilise telle forme.

Exemple d'analyse de commentaire :
Dans une scène de théâtre, les questions répétées peuvent traduire l'hésitation d'un personnage. Tu dois ensuite montrer comment le rythme du dialogue rend cette hésitation visible.

La méthode de la dissertation :
Lis chaque mot du sujet, notamment les termes comme « seulement », « toujours », « véritablement » ou « selon vous ». Ils indiquent souvent une discussion à construire.

- Définis les mots essentiels du sujet.
- Reformule la question avec tes propres mots.
- Prépare deux ou trois arguments.
- Associe chaque argument à deux références précises.
- Rédige une réponse progressive, sans juxtaposer tes idées.

Un plan dialectique peut être utile, mais il n'est jamais obligatoire. Tu peux aussi organiser ta réflexion autour de plusieurs aspects complémentaires de l'œuvre.

Le paragraphe argumenté :
Chaque paragraphe doit présenter une idée, une preuve et une explication. Utilise des connecteurs pour guider ton lecteur, comme « d'abord », « cependant », « ainsi » et « enfin ».

Une citation ne suffit jamais seule. Présente-la, insère-la dans ta phrase, puis explique précisément les mots ou les procédés qui soutiennent ton argument.

Exercice type, sujet de dissertation :
Énoncé d'entraînement, « Un personnage de roman doit-il être admirable pour intéresser le lecteur ? » Réponds dans un développement organisé en t'appuyant sur une œuvre étudiée.

Démarche étape par étape :

1. Définis « admirable », « intéresser » et « personnage de roman ».
2. Repère la tension entre admiration morale et intérêt romanesque.
3. Construis une première partie sur les personnages admirables.
4. Ajoute une deuxième partie sur les personnages imparfaits ou inquiétants.
5. Termine par une réponse nuancée, fondée sur l'œuvre étudiée.

Résultat commenté :
Une réponse efficace peut montrer qu'un personnage admirable provoque l'identification, tandis qu'un personnage imparfait crée du suspense, du conflit et une réflexion morale.

Cette réponse est pertinente parce qu'elle ne choisit pas trop vite entre oui et non. Elle examine les deux possibilités avant de formuler un bilan personnel.

Organisation des quatre heures :

- 45 minutes pour lire, choisir et construire le plan.
- 2 heures et 30 minutes pour rédiger.
- 30 minutes pour compléter les analyses et les transitions.
- 15 minutes pour relire l'orthographe et la syntaxe.

Garde toujours quelques minutes pour vérifier les accords, les verbes, les citations et les noms propres. Une copie bien relue peut éviter plusieurs erreurs facilement corrigibles.

Ce qu'il faut retenir

L'épreuve dure quatre heures et te laisse choisir entre **commentaire et dissertation**. Sélectionne l'exercice que tu maîtrises le mieux et construis une réponse organisée.

- Pour le commentaire, analyse les procédés, leurs effets et le mouvement du texte.
- Pour la dissertation, définis les termes, mobilise l'œuvre et nuance ta réflexion.
- Dans chaque paragraphe, relie une idée à une preuve et une explication.
- Prévois une **relecture finale attentive** de l'orthographe, des citations et de la syntaxe.

Un plan clair, des transitions et des références précises évitent le hors-sujet. Gère ton temps pour rédiger et relire efficacement.

Chapitre 2 : Français oral, lecture linéaire et entretien

1. Comprendre le déroulement de l'épreuve :

Le cadre officiel :
Pour la session 2027, l'épreuve orale anticipée de français conserve le format applicable avant la session 2028, qui introduira de nouvelles dispositions.

Les grandes étapes :
Tu disposes de 30 minutes de préparation, puis tu passes environ 20 minutes devant l'examinateur, avec deux parties distinctes.

- Une lecture à voix haute du texte.
- Une explication linéaire du passage.
- Une question de grammaire.
- Un entretien sur une œuvre choisie.

La gestion du temps :
La première partie dure environ 12 minutes, lecture, explication et grammaire comprises. L'entretien occupe ensuite environ 8 minutes.

Exemple de répartition pendant la préparation :
Consacre 5 minutes à relire le texte, 15 minutes à organiser l'explication, 5 minutes à préparer la lecture, puis 5 minutes à vérifier ton introduction.

Ce que l'examinateur évalue :
L'évaluation porte sur ta compréhension du texte, la précision de ton analyse, la qualité de ta lecture et ta capacité à répondre clairement.

- Un propos organisé.
- Des citations courtes et exactes.
- Un vocabulaire littéraire maîtrisé.
- Une parole audible et expressive.

2. Construire une lecture linéaire efficace :

Lire avant d'analyser :
Une lecture linéaire suit l'ordre du texte. Tu avances progressivement, en reliant chaque mouvement à une question de lecture et à un effet produit.

Repérer les mouvements :
Un mouvement correspond à une étape importante du passage, par exemple une description, une opposition, une révélation ou une évolution du personnage.

Exemple de découpage :

Dans un extrait théâtral, le premier mouvement peut présenter un conflit, le deuxième développer la tension, puis le dernier préparer le dénouement.

Formuler une problématique :
Ta problématique doit interroger la manière dont le texte produit un effet, défend une idée ou transforme une situation précise.

Évite les questions trop générales, comme « De quoi parle ce texte ? ». Préfère une formulation centrée sur les procédés et leur sens.

Exemple de problématique :
Comment cette scène transforme-t-elle une conversation ordinaire en affrontement entre deux personnages ?

Analyser avec précision :
Pour chaque citation, explique le procédé, puis son interprétation et enfin son effet sur le lecteur, le spectateur ou le personnage.

- Procédé, une métaphore ou une répétition.
- Interprétation, une image valorisante ou inquiétante.
- Effet, une émotion ou une tension créée.

Exemple d'analyse :
La répétition du verbe « partir » insiste sur l'urgence de la décision et montre que le personnage refuse désormais toute discussion.

Rédiger ton introduction :
Ton introduction présente l'auteur, l'œuvre, l'extrait, sa situation, la problématique et les mouvements, sans raconter toute la biographie.

Prépare une introduction d'environ 45 secondes. Elle doit être suffisamment précise pour guider l'examinateur, mais assez courte pour préserver le temps d'analyse.

Astuce de préparation :
Sur ton brouillon, écris seulement des mots-clés, des citations et des effets. Une fiche entièrement rédigée ralentit souvent la parole.

3. Réussir la lecture et l'entretien :

Lire à voix haute :
La lecture doit être fidèle au sens du passage. Respecte la ponctuation, articule les mots et marque les changements de ton sans jouer excessivement.

- Regarde ponctuellement l'examinateur.
- Ralentis dans les passages importants.
- Marque les interrogations et les exclamations.

- Évite une voix monotone.

Exemple de lecture expressive :
Une phrase courte et exclamative peut être lue plus rapidement, tandis qu'une phrase de bilan mérite une pause afin de faire entendre son importance.

Présenter l'œuvre choisie :
Commence par identifier l'œuvre, son auteur et son parcours de lecture, puis explique ce qui t'a intéressé dans cette œuvre précise.

Ne récite pas une fiche générale. Appuie-toi sur un personnage, une scène, une idée ou un choix d'écriture réellement présent dans le livre.

Répondre aux questions :
L'entretien est un échange. Tu dois écouter la question, prendre quelques secondes pour réfléchir, puis construire une réponse développée et personnelle.

- Réponds d'abord directement.
- Justifie ensuite avec un exemple.
- Relie ton idée à l'œuvre.
- Nuance si la question appelle plusieurs réponses.

Exemple de réponse construite :
« J'ai choisi cette œuvre pour son personnage principal. Il évolue progressivement, notamment dans la scène finale, où ses paroles montrent qu'il comprend enfin les conséquences de ses décisions. ».

Exercice type à l'oral :
Énoncé, prépare une explication linéaire d'un extrait théâtral dans lequel un personnage révèle un secret à un autre personnage.

Étape 1, repère la situation, les personnages et le moment du passage. Étape 2, découpe le texte en deux ou trois mouvements cohérents.

Étape 3, choisis une problématique centrée sur la révélation et ses effets. Étape 4, relève quatre à six citations courtes, associées à des procédés précis.

Étape 5, entraîne-toi avec un chronomètre. Une explication de huit à dix minutes doit développer les idées sans commenter chaque mot du texte.

Résultat commenté, une bonne prestation montre la progression de la scène, explique les procédés essentiels et relie toujours l'analyse à la situation dramatique.

Les erreurs qui coûtent des points :

Attendu	Erreur à éviter

Suivre l'ordre du texte	Réciter un commentaire organisé par thèmes
Citer précisément	Paraphraser sans analyser
Justifier une interprétation	Employer des termes vagues comme « ça montre »
Dialoguer pendant l'entretien	Réciter une présentation apprise par cœur
Maîtriser la durée	Consacrer tout le temps à l'introduction

Le vocabulaire utile :
Pour organiser ton analyse, utilise des connecteurs simples, comme « d'abord », « ensuite », « enfin », « ainsi », « cependant » et « par conséquent ».

Pour interpréter, emploie des verbes précis, comme « souligne », « oppose », « révèle », « transforme », « dénonce », « valorise » ou « dramatise ».

Astuce d'entraînement :
Enregistre une explication de deux minutes, réécoute-la, puis vérifie trois points, le débit, les citations et la présence d'une interprétation après chaque procédé.

Ce qu'il faut retenir

Pour la session 2027, tu disposes de 30 minutes de préparation, puis d'environ 20 minutes d'oral : lecture, explication linéaire, grammaire et entretien. Respecte une **gestion précise du temps**.

- Découpe le texte en mouvements et formule une problématique ciblée.
- Analyse chaque citation selon le **procédé, l'interprétation et l'effet**.
- Lis avec articulation, pauses et expressivité.
- Présente l'œuvre avec une **réponse personnelle justifiée**.

Appuie-toi sur des mots-clés, des citations exactes et des connecteurs. Entraîne-toi au chronomètre pour construire une **lecture linéaire structurée**, claire et convaincante.

Chapitre 3 : Mathématiques anticipées : automatismes, exercices et rédaction

1. Comprendre l'épreuve et organiser ton temps :

Les grandes étapes :
D'après le ministère de l'Éducation nationale, l'épreuve anticipée de mathématiques de la session 2027 dure deux heures, coefficient 2, sans calculatrice.

Elle comporte une partie d'automatismes sur 6 points, puis deux ou trois exercices indépendants sur 14 points.

La gestion du temps :

- Consacre environ 20 minutes aux automatismes.
- Garde environ 90 minutes pour les exercices.
- Réserve les dix dernières minutes à la relecture.
- Commence par les questions dont tu comprends immédiatement la démarche.

Exemple de répartition :
Si tu bloques quatre minutes sur une question, passe à la suivante. Tu reviendras ensuite avec un regard plus efficace.

Le matériel mental :
Comme la calculatrice est interdite, entraîne-toi à calculer avec des fractions simples, des pourcentages usuels et des ordres de grandeur.

Les valeurs 10 %, 25 %, 50 % et 75 % doivent devenir rapidement familières, car elles permettent de vérifier tes résultats.

2. Maîtriser les automatismes essentiels :

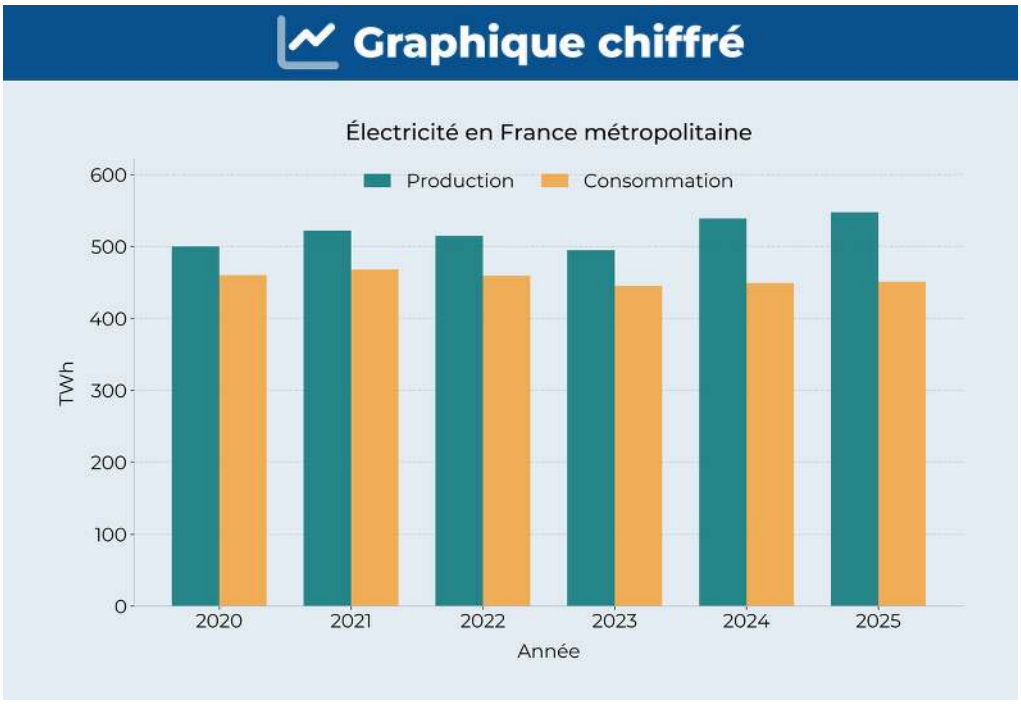
Calcul numérique et algébrique :
Respecte les priorités de calcul, commence par les parenthèses, puis les multiplications et divisions, avant les additions et soustractions.

Pour développer une expression, distribue chaque terme. Pour factoriser, cherche un facteur commun ou une identité remarquable connue.

Exemple de calcul :
Pour calculer $40 - 2 \times 6$, commence par $2 \times 6 = 12$, puis $40 - 12 = 28$.

Proportions et pourcentages :

Une augmentation de 30 % correspond à une multiplication par 1,30. Une diminution de 30 % correspond à une multiplication par 0,70.



Exemple de prix :
Un article coûte 40 €. Après une hausse de 30 %, son prix devient 40 × 1,30 = 52 €. Le résultat s'exprime en euros.

Fonctions, statistiques et probabilités :
Pour une fonction affine f(x) = 3x + 2, le nombre 3 représente le coefficient directeur et le nombre 2 représente l'ordonnée à l'origine.

En probabilités, vérifie toujours que le résultat appartient à l'intervalle [0, 1], ou à [0 %, 100 %] lorsqu'il est exprimé en pourcentage.

Exemple de probabilité :
Dans une classe de 30 élèves, 18 pratiquent une activité sportive. La fréquence correspondante est 18 ÷ 30 = 0,6, soit 60 %.

3. Rédiger un exercice avec méthode :

Lire et repérer les données :
Avant de calculer, souligne les nombres utiles, identifie les unités et reformule la question avec tes propres mots.

Demande-toi si le problème concerne une proportion, une évolution, une fonction, une statistique, une probabilité ou une équation.

Exemple de vitesse :
Un cycliste parcourt 12 km en 30 minutes. Comme 30 minutes correspondent à 0,5 heure, sa vitesse moyenne est 12 ÷ 0,5 = 24 km/h.

Présenter les calculs :
Écris une ligne par étape, conserve les unités et utilise une phrase pour expliquer chaque résultat important.

Un calcul juste mais incompréhensible peut être difficile à valoriser. La rédaction montre que tu maîtrises le raisonnement, pas seulement le résultat.

Exercice type :
Une association vend 250 billets à 8 €. Elle reverse 15 % de la recette à une organisation. Détermine la somme reversée.

Démarche :

1. Calcule la recette totale, 250 × 8 = 2 000 €.
2. Traduis 15 % en nombre décimal, 15 % = 0,15.
3. Calcule la somme reversée, 2 000 × 0,15 = 300 €.
4. Rédige la réponse, l'association reverse donc 300 €.

Ce que le correcteur attend :

Étape	Attendu	Erreur fréquente
Lecture	Repérer les données et la question	Utiliser tous les nombres sans réfléchir
Calcul	Présenter une démarche lisible	Sauter plusieurs étapes
Unités	Conserver ou convertir les unités	Mélanger minutes et heures
Réponse	Interpréter le résultat dans le contexte	Donner seulement un nombre
Vérification	Comparer avec un ordre de grandeur	Ne pas repérer une incohérence

Astuce de relecture :
Relis chaque réponse en posant trois questions, le résultat est-il plausible, l'unité est-elle correcte, et répond-il exactement à la question ?

Ce qu'il faut retenir

L’épreuve dure deux heures, vaut coefficient 2 et se passe sans calculatrice. Tu dois maîtriser les **automatismes sans calculatrice** et organiser ta **gestion efficace du temps**.

- Consacre 20 minutes aux automatismes, 90 aux exercices et 10 à la relecture.
- Révise priorités de calcul, pourcentages, fonctions, statistiques et probabilités.
- Lis les données, convertis les unités, détaille chaque étape et vérifie la plausibilité du résultat.

Pour gagner des points, adopte une **rédaction claire et complète** : tes calculs, tes unités et ta conclusion doivent répondre précisément à la question.

Terminale • Tronc commun : Philosophie

Présentation de la matière :
La philosophie t'apprend à **penser avec rigueur**. Tu étudies des notions comme la liberté, la justice, la vérité, la conscience, la technique et la morale. Tu construis des arguments clairs et nuancés.

Cette matière est évaluée par une **épreuve terminale écrite** en juin, de 4 heures, coefficient 8. Tu choisis entre une dissertation et l'explication d'un texte philosophique.

Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à des épreuves terminales de coefficient 16. La spécialité abandonnée en première compte dans le contrôle continu, via la moyenne des bulletins.

Conseil :
Consacre 1 heure par semaine à revoir les notions et les auteurs. Fais des fiches très courtes avec une définition, un exemple et une objection possible. Évite les citations apprises sans explication.

Entraîne-toi à rédiger **des plans détaillés** en 30 minutes. Pour chaque sujet, définis les mots importants, formule un problème précis et prévois trois arguments progressifs.

Lis attentivement le texte avant de répondre. Ton objectif est de montrer que tu comprends son raisonnement, pas de réciter ton cours. La régularité fera vraiment la différence.

Table des matières

Chapitre 1 : Art, bonheur, conscience, inconscient et langage ..... Aller

1. Comprendre l'art, le bonheur, la conscience et l'inconscient ..... Aller
2. Comprendre le langage et réussir une réflexion philosophique ..... Aller

Chapitre 2 : Devoir, État, justice, liberté et religion ..... Aller

1. Comprendre le devoir et la justice ..... Aller
2. Penser l'état et la liberté ..... Aller
3. Relier religion, raison et liberté ..... Aller
4. Réussir une dissertation ou une explication de texte ..... Aller

Chapitre 3 : Nature, raison, science, technique, temps, travail et vérité ..... Aller

1. Comprendre les notions et leurs distinctions ..... Aller
2. Analyser les grands problèmes philosophiques ..... Aller
3. Mobiliser les notions au baccalauréat ..... Aller

Chapitre 4 : Repères, auteurs, dissertation et explication de texte ..... Aller

1. Mobiliser les repères et les auteurs ..... Aller
2. Construire une dissertation ..... Aller
3. Réussir l'explication de texte ..... Aller

Chapitre 1 : Art, bonheur, conscience, inconscient et langage

1. Comprendre l'art, le bonheur, la conscience et l'inconscient :

Les notions au programme :
En philosophie, tu dois définir les notions, distinguer les idées proches et construire une réflexion personnelle à partir d'un problème. Le cours ne consiste pas à réciter des doctrines.

L'art et la beauté :
L'art désigne une activité de création qui produit une œuvre, matérielle ou non. Il peut rechercher la beauté, mais aussi provoquer, dénoncer, émouvoir ou faire réfléchir.

Il faut distinguer le beau, qui semble procurer une satisfaction esthétique, de l'utile, qui répond à un besoin pratique. Une œuvre peut être belle sans être utile.

Exemple d'une œuvre provocatrice :
Une photographie montrant une catastrophe peut être difficile à regarder, tout en possédant une force artistique. L'art ne se réduit donc pas à l'agréable.

Une référence à connaître :
Dans La critique de la faculté de juger, publiée en 1790, Kant explique que le jugement de goût est personnel, mais qu'il prétend également pouvoir être partagé.

Quand tu dis qu'un tableau est beau, tu n'énonces pas seulement une préférence privée. Tu invites aussi les autres à reconnaître cette valeur esthétique.

Le bonheur et le plaisir :
Le bonheur est un état durable de satisfaction globale. Le plaisir est généralement plus limité et plus momentané, comme celui que procure un repas, une réussite ou un divertissement.

Le bonheur pose une difficulté importante, car chacun peut le définir différemment. Il faut donc opposer le bonheur comme satisfaction des désirs au bonheur comme maîtrise de soi.

Exemple d'un désir satisfait :
Obtenir une excellente note peut procurer du plaisir pendant quelques heures. Cela ne suffit pas forcément à rendre toute ton existence heureuse.

Une référence à connaître :
Dans la Lettre à Ménécée, Épicure distingue les désirs naturels et nécessaires, comme boire, des désirs vains, comme rechercher une richesse illimitée.

Pour lui, le bonheur dépend moins de l'accumulation que de la capacité à limiter les désirs inutiles et à supprimer les craintes.

La conscience et l'identité personnelle :
La conscience est la capacité de savoir ce que tu ressens, penses ou fais. Elle permet aussi de te reconnaître comme le même individu au fil du temps.

Il faut distinguer la conscience immédiate, présente dans une perception, de la conscience réflexive, qui examine ses propres pensées.

Une référence à connaître :
Dans les Méditations métaphysiques, publiées en 1641, Descartes utilise le doute pour rechercher une certitude. Il découvre que penser suppose l'existence d'un sujet pensant.

Cette analyse valorise la conscience, mais elle soulève une question. Sommes-nous toujours transparents à nous-mêmes lorsque nous agissons ou décidons ?

L'inconscient et les déterminations cachées :
L'inconscient désigne ce qui échappe à la conscience, mais peut influencer les pensées, les émotions ou les comportements. Il ne faut pas le confondre avec une simple absence d'attention.

Chez Freud, l'inconscient psychique contient des désirs ou des souvenirs refoulés. Les rêves, les actes manqués et certains symptômes peuvent alors être interprétés comme des signes.

Exemple d'un acte manqué :
Appeler volontairement une personne par le prénom d'une autre ne prouve pas automatiquement un désir caché. Une interprétation sérieuse doit examiner le contexte.

Une référence à connaître :
Dans L'interprétation du rêve, publiée en 1900, Freud soutient que certains phénomènes apparemment accidentels peuvent révéler des conflits psychiques inconscients.

Cette thèse remet en question l'idée d'une conscience totalement maîtresse d'elle-même. Elle ne supprime toutefois pas automatiquement la responsabilité de l'individu.

Astuce de distinction :
Pour chaque notion, écris deux oppositions précises dans ta fiche. Art et imitation, bonheur et plaisir, conscience et inconscient, liberté apparente et détermination cachée.

2. Comprendre le langage et réussir une réflexion philosophique :

Le langage comme système de signes :
Le langage est un ensemble organisé de signes permettant de communiquer, de penser et d'interpréter le monde. Il peut être oral, écrit, gestuel ou symbolique.

Il faut distinguer la langue, qui est un système partagé, de la parole, qui correspond à l'utilisation personnelle de ce système.

Une référence à connaître :
Dans le Cours de linguistique générale, publié en 1916, Ferdinand de Saussure montre que le signe unit un signifiant et un signifié.

Le mot « arbre » n'est pas l'arbre réel. Il associe une forme sonore ou écrite à une idée comprise par les membres d'une même langue.

Le langage permet-il seulement de communiquer ?
Le langage sert à transmettre des informations, mais il permet également de formuler des concepts, de conserver des connaissances et de construire des raisonnements.

Il peut pourtant déformer la pensée. Les mots sont parfois ambigus, imprécis ou chargés d'émotions, ce qui explique certains malentendus.

Exemple d'un mot ambigu :
Le mot « liberté » peut désigner l'absence de contrainte, l'autonomie morale ou un droit politique. Une dissertation doit préciser le sens retenu.

Une référence à connaître :
Dans les Investigations philosophiques, publiées en 1953, Wittgenstein explique que le sens d'un mot dépend de son usage dans une situation donnée.

Le même mot peut donc changer de signification selon la phrase, le contexte et l'activité dans laquelle il est employé.

Problématiser une question :
Une problématique ne consiste pas à reformuler mécaniquement le sujet. Elle fait apparaître une difficulté entre deux réponses qui semblent chacune défendables.

Commence par définir les termes, puis repère les présupposés du sujet. Termine ton introduction par une question véritable, précise et discutée.

Exercice type dissertation :
Sujet : « Le langage permet-il de dire toute la vérité ? » Commence par distinguer la vérité, le langage et les limites de l'expression.

Exemple de démarche :
Étape 1, le langage semble nécessaire pour formuler une vérité. Étape 2, certains vécus résistent aux mots. Étape 3, tu peux montrer que cette limite exige davantage de précision, plutôt qu'un abandon du langage.

Construire un plan argumenté :

Ne choisis pas un plan automatique en trois parties. Organise plutôt les étapes qui répondent réellement à la difficulté du sujet et fais progresser ta réflexion.



Analyse de texte philosophique par annotation pour une compréhension approfondie

- Définis précisément les termes du sujet.
- Formule une première réponse argumentée.
- Présente une objection solide.
- Élabore une réponse plus nuancée.
- Utilise une référence philosophique expliquée.

Exercice type explication de texte :
Si un texte affirme que le langage dépend de son usage, ne cherche pas immédiatement à donner ton opinion. Suis le raisonnement exact de l'auteur.

Exemple de démarche :
Étape 1, repère la thèse. Étape 2, découpe le texte en mouvements. Étape 3, explique les notions importantes. Étape 4, montre comment chaque argument soutient la thèse.

Ce qui coûte des points :

- Réciter un auteur sans expliquer son idée.
- Donner un exemple sans montrer ce qu'il prouve.
- Employer « conscience », « bonheur » ou « liberté » sans définition.
- Confondre une opinion personnelle et un argument.
- Oublier de répondre précisément à la question posée.

Le cadre de l'épreuve :

Pour la session 2027, l'épreuve écrite de philosophie dure quatre heures. Tu dois donc apprendre à gérer ton temps entre l'analyse, la rédaction et la relecture.

Réserve environ trente minutes à l'analyse du sujet, deux heures quarante-cinq à la rédaction et quarante-cinq minutes à la relecture.

Astuce d'organisation :
Prépare une fiche par notion avec une définition, deux distinctions, deux auteurs, un exemple et une question possible. Cette structure facilite les révisions.

Ce qu'il faut retenir

Définis chaque notion et distingue les idées proches : **beau et utile**, plaisir et bonheur, conscience et inconscient, langue et parole. Kant, Épicure, Descartes, Freud, Saussure et Wittgenstein fournissent des repères essentiels.

- Le bonheur durable suppose la maîtrise des désirs.
- L'inconscient peut influencer tes actes sans supprimer automatiquement ta responsabilité.
- Le sens dépend du contexte et de l'usage des mots.
- Construis une problématique, argumente et explique toujours tes exemples.

Pour réussir, analyse précisément le sujet, fais progresser ton plan et gère ton temps entre réflexion, rédaction et relecture.

Chapitre 2 : Devoir, État, justice, liberté et religion

1. Comprendre le devoir et la justice :

Le devoir et l'obligation :
Le devoir désigne ce que tu dois faire, même lorsque cela ne correspond pas à ton intérêt immédiat ou à ton envie personnelle.

Il faut distinguer le devoir d'une simple contrainte. Une contrainte vient de l'extérieur, tandis que le devoir peut être reconnu intérieurement comme nécessaire.

La morale du devoir :
Pour Kant, une action possède une véritable valeur morale lorsqu'elle est accomplie par devoir, et non seulement par intérêt ou par peur.

Respecter une promesse parce que tu risques une sanction relève de la prudence. Respecter cette promesse parce que tu reconnais qu'il faut tenir parole relève du devoir.

Exemple d'une promesse :
Si tu promets de rendre un objet prêté, tu peux être tenté de mentir pour éviter une difficulté. Kant montre pourtant que généraliser le mensonge détruirait la confiance nécessaire aux promesses.

La justice et l'égalité :
La justice consiste à attribuer à chacun ce qui lui est dû. Elle ne signifie pas toujours donner exactement la même chose à tout le monde.

Il faut distinguer l'égalité des droits, qui interdit les privilèges injustifiés, et l'équité, qui tient compte des situations particulières pour corriger une inégalité.

Exemple de justice et d'équité :
Donner le même sujet à tous les candidats garantit l'égalité. Prévoir un aménagement reconnu pour un élève en situation de handicap relève de l'équité.

2. Penser l'état et la liberté :

Définir l'état :
L'État est une institution politique qui organise la vie collective, produit des lois et exerce une autorité reconnue sur un territoire.

Il ne faut pas confondre l'État avec le gouvernement. Le gouvernement dirige temporairement, tandis que l'État désigne une organisation durable des pouvoirs publics.

Pourquoi obéir aux lois ?

Hobbes considère que l'État est nécessaire pour éviter la violence permanente entre les individus et garantir la sécurité commune.

Rousseau défend une autre idée. L'obéissance peut rester compatible avec la liberté lorsque la loi exprime la volonté générale et s'applique à tous.

Exemple d'une limitation légitime :
Une limitation de vitesse réduit la liberté de rouler aussi vite que possible, mais elle protège la vie des autres usagers. La loi peut donc limiter une action pour rendre possible une liberté commune.

Liberté et autonomie :
Être libre ne signifie pas simplement faire tout ce que l'on désire. La liberté suppose aussi de pouvoir réfléchir, choisir et répondre de ses actes.

Spinoza montre que nous nous croyons parfois libres parce que nous connaissons nos désirs, mais ignorons les causes qui les déterminent.

Exemple d'une liberté apparente :
Tu peux croire choisir librement une publicité ou une tendance, alors que ton choix est influencé par ton entourage, tes habitudes et les stratégies commerciales.

Liberté civile et liberté naturelle :
La liberté naturelle correspond à la possibilité de faire ce que sa force permet. La liberté civile s'exerce dans un cadre de lois communes.

Une société juste ne supprime donc pas toute limite. Elle cherche à organiser des limites acceptables, connues à l'avance et applicables à chacun.

3. Relier religion, raison et liberté :

Définir la religion :
La religion est un ensemble de croyances, de pratiques et de règles qui relient les êtres humains à une réalité considérée comme sacrée.

Elle ne se réduit pas à une opinion personnelle. Elle peut aussi organiser une communauté, proposer des rites et donner un sens à l'existence.

Foi et raison :
La foi repose sur une adhésion qui ne dépend pas entièrement d'une démonstration scientifique. La raison exige des arguments discutables et vérifiables.

Ces deux démarches peuvent parfois dialoguer, mais elles ne répondent pas exactement aux mêmes questions. Une croyance religieuse ne se démontre pas comme un théorème.

Exemple de distinction :

Demander si une planète existe relève d'une enquête scientifique. Demander quel sens donner à la souffrance relève davantage d'une réflexion morale, philosophique ou religieuse.

Religion et liberté de conscience :
La liberté de conscience désigne le droit d'avoir une religion, de changer de religion ou de n'en avoir aucune.

Dans un État laïque, les pouvoirs publics ne privilégient aucune religion. La laïcité protège donc la liberté de croire comme la liberté de ne pas croire.

Exemple de liberté de conscience :
Un citoyen peut pratiquer sa religion dans le respect de la loi, changer de conviction ou refuser toute croyance religieuse sans perdre ses droits civiques.

Le conflit entre loi et conscience :
La tragédie Antigone de Sophocle met en scène une opposition entre la loi du roi Créon et un devoir moral ou religieux envers les morts.

Cette œuvre permet de distinguer le légal, conforme à la loi, et le légitime, considéré comme juste ou fondé en raison.

Exemple d'un conflit de devoirs :
Antigone respecte une obligation qu'elle juge supérieure à l'interdiction du roi. Le problème n'est pas seulement d'obéir ou de désobéir, mais de déterminer quelle règle mérite l'obéissance.

4. Réussir une dissertation ou une explication de texte :

La problématisation :
Une problématique ne consiste pas à répéter le sujet sous forme de question. Elle doit faire apparaître une difficulté réelle entre deux idées défendables.

Pour un sujet sur la liberté, demande-toi toujours si la liberté signifie absence de limite, autonomie rationnelle ou participation à des lois communes.

Construire un plan argumenté :

- Définis précisément les notions importantes du sujet.
- Présente une première réponse qui semble convaincante.
- Montre ensuite ses limites ou ses contradictions.
- Propose enfin une réponse plus précise, sans chercher une formule absolue.

Exercice type :

Sujet : « Obéir aux lois, est-ce renoncer à sa liberté ? » Tu dois expliquer pourquoi l'obéissance semble supprimer la liberté, puis examiner si la loi peut aussi protéger ou construire une liberté commune.

Démarche étape par étape :

- Étape 1 : distingue l'obéissance imposée de l'obéissance acceptée.
- Étape 2 : montre que la loi limite certaines actions individuelles.
- Étape 3 : explique avec Rousseau que la loi commune peut empêcher la domination d'un individu sur les autres.
- Étape 4 : conclus provisoirement que l'obéissance ne supprime la liberté que lorsque la loi est arbitraire ou injuste.

Résultat commenté :
Une bonne copie ne répond pas simplement oui ou non. Elle montre que la liberté n'est pas l'absence totale de règles, mais la possibilité d'agir dans un cadre commun légitime.

L'explication de texte :
Pour expliquer un texte, suis son raisonnement dans l'ordre. Repère la thèse, les étapes de l'argumentation, les notions définies et les exemples utilisés.

Évite la récitation d'un cours extérieur. Une référence philosophique est utile seulement si elle éclaire précisément le passage étudié.

Astuce de méthode :
À chaque paragraphe, pose-toi trois questions, que veut démontrer l'auteur, comment le démontre-t-il, et quel problème cette démonstration permet-elle de résoudre ?

Ce que le correcteur attend :

- Des définitions précises, sans confondre devoir, contrainte et obligation.
- Une problématique qui fait apparaître une véritable difficulté.
- Des arguments expliqués, accompagnés d'exemples concrets.
- Des références philosophiques intégrées au raisonnement.
- Une réponse nuancée, sans juxtaposer des idées apprises par cœur.

À la session 2027, l'épreuve écrite de philosophie du baccalauréat général dure quatre heures. Elle évalue notamment la capacité à construire une réflexion argumentée à partir d'un sujet ou d'un texte.

Ce qu'il faut retenir

Le devoir se distingue de la contrainte et fonde la morale lorsqu'il est accompli par devoir. La justice associe égalité des droits et équité. L'État limite certaines actions

pour garantir une **liberté commune**, tandis que la religion interroge le sens et protège la liberté de conscience.

- Distingue le légal du légitime et la foi de la raison.
- Analyse les influences qui limitent ton autonomie.
- En dissertation, définis les notions, construis une problématique et nuance ta réponse.

Pour réussir, appuie-toi sur des arguments, des exemples et des références précises, sans réciter ton cours. Une loi juste peut encadrer la liberté sans nécessairement la supprimer.

Chapitre 3 : Nature, raison, science, technique, temps, travail et vérité

1. Comprendre les notions et leurs distinctions :

Nature et culture :
La nature désigne ce qui existe indépendamment de l'action humaine, tandis que la culture rassemble les apprentissages, les règles et les techniques transmis par une société.

Cette distinction n'est pas toujours absolue. L'être humain possède un corps naturel, mais il transforme son environnement grâce au langage, au travail et aux institutions.

Raison, science et vérité :
La raison est la faculté de réfléchir, de comparer des arguments et de tirer des conséquences. Elle ne consiste pas seulement à avoir une opinion personnelle.

La science recherche des connaissances vérifiables grâce à des méthodes précises. La vérité désigne alors l'accord entre une affirmation et ce qui est réellement établi.

Exemple de distinction entre opinion et savoir :
Dire que « cette technique est dangereuse » exprime une opinion générale. Mesurer ses effets, vérifier les résultats et comparer les données permettent ensuite de construire un jugement mieux justifié.

Technique et travail :
La technique correspond à un ensemble de procédés permettant de produire un résultat. Le travail est une activité organisée par laquelle l'être humain transforme la nature et répond à ses besoins.

La technique peut augmenter notre puissance d'action, mais elle crée aussi de nouvelles dépendances. Le travail peut être nécessaire, formateur, pénible ou aliénant selon son organisation.

2. Analyser les grands problèmes philosophiques :

La nature est-elle une limite ou une ressource :
La nature peut apparaître comme une contrainte, puisque l'être humain dépend de son corps, du climat et des ressources disponibles. Pourtant, il la transforme profondément.

Descartes défend l'idée que les sciences et les techniques peuvent nous rendre « comme maîtres et possesseurs de la nature ». Cette formule signifie que connaître les lois naturelles permet d'agir plus efficacement.

La raison peut-elle tout maîtriser :

La raison aide à lutter contre les préjugés, les illusions et les décisions impulsives. Elle permet également de prévoir les conséquences d'une action.

Mais une connaissance scientifique ne suffit pas toujours à décider ce qu'il faut faire. Il faut aussi interroger les buts poursuivis, les risques acceptables et les effets sur les êtres humains.

Exemple de choix technique :
Une entreprise peut automatiser une tâche pour produire 1 000 objets en huit heures au lieu de 600. Le gain de productivité ne répond pas, à lui seul, aux questions sur l'emploi et les conditions de travail.

Le temps transforme-t-il notre existence :
Le temps peut être mesuré par les horloges, les calendriers et les durées scientifiques. Il est aussi vécu intérieurement, avec l'attente, le souvenir et l'impression que les heures passent vite.

Bergson distingue le temps mesuré, découpé en unités régulières, et la durée vécue, qui dépend de notre conscience. Une heure d'examen ne semble pas toujours identique à une heure de loisir.

Le travail libère-t-il ou aliène-t-il :
Le travail permet de satisfaire des besoins, d'acquérir des compétences et de participer à une œuvre collective. Il peut donc donner une place sociale et une certaine autonomie.

Marx montre cependant qu'un travailleur peut être séparé du produit qu'il fabrique, du sens de son activité et de la maîtrise de son temps. Le travail devient alors une activité subie.

3. Mobiliser les notions au baccalauréat :

Construire une problématique :
Une problématique ne consiste pas à reformuler le sujet. Elle fait apparaître une difficulté réelle entre deux idées défendables, qu'il faudra examiner progressivement.

Pour y parvenir, définis les termes du sujet, repère leur relation et demande-toi dans quel cas la première réponse semble insuffisante.

Exemple de problématisation :
Sujet : « La science permet-elle de connaître toute la vérité ? » La science produit des connaissances contrôlées, mais toute vérité ne se réduit pas forcément à une mesure scientifique.

Organiser une dissertation :
Ton plan doit suivre le problème, et non appliquer mécaniquement trois parties. Chaque partie défend une idée, l'explique, l'illustre et répond à une objection.

- Commence par analyser précisément les mots du sujet.
- Formule une tension entre plusieurs réponses possibles.
- Utilise une référence philosophique expliquée, jamais simplement citée.
- Termine chaque partie par une transition logique.

Analyser un texte :
Dans l'explication de texte, tu dois suivre le raisonnement de l'auteur dans son ordre. Identifie sa thèse, les étapes de son argumentation et les notions importantes.

Évite la paraphrase. Explique pourquoi l'auteur emploie tel exemple, oppose telle idée ou introduit telle conséquence dans son raisonnement.

Exercice type avec démarche :
Énoncé : « La technique nous éloigne-t-elle de la nature ? » Commence par définir la technique comme une action organisée, puis la nature comme ce qui existe indépendamment de cette action.

Étape 1, montre que les techniques transforment les milieux naturels. Étape 2, explique qu'elles répondent aussi à des contraintes naturelles. Étape 3, interroge enfin l'idée d'éloignement, car l'être humain reste dépendant de la nature.

Résultat commenté :
Une réponse solide ne condamne pas toute technique. Elle distingue la transformation nécessaire de la nature, l'exploitation excessive des ressources et la possibilité d'un usage raisonnable des moyens techniques.

Mémo des erreurs à éviter :

- Confondre une opinion personnelle avec une vérité démontrée.
- Réciter un auteur sans expliquer son raisonnement.
- Présenter la science comme une simple collection de faits.
- Oublier les distinctions entre travail, activité et technique.
- Ajouter un exemple sans montrer ce qu'il prouve.

Selon le ministère de l'Éducation nationale, l'enseignement de la philosophie vise l'analyse des notions, la formulation des problèmes, l'examen des objections et l'autonomie du jugement.

Ce qu'il faut retenir

Tu dois distinguer **nature et culture**, raison, science, vérité, technique et travail. La raison construit un savoir vérifiable, tandis que la technique transforme la nature, avec des effets parfois libérateurs ou aliénants.

- Interroge les limites de la maîtrise scientifique et technique.

- Distingue le temps mesuré de la durée vécue.
- Au bac, définis les termes, construis une problématique et justifie chaque étape.

Une dissertation suit une tension argumentée et une explication de texte reconstitue le raisonnement de l'auteur. Évite l'opinion non démontrée, la paraphrase et les exemples inutiles pour développer **un jugement autonome**.

Chapitre 4 : Repères, auteurs, dissertation et explication de texte

1. Mobiliser les repères et les auteurs :

Définir un repère :
Un repère est une distinction conceptuelle qui t'aide à préciser le sens d'une question, d'un argument ou d'une notion philosophique.

Il ne suffit pas de réciter une opposition. Tu dois montrer ce qu'elle permet de comprendre dans le sujet étudié.

Utiliser une distinction :

- **En fait et en droit :** Ce qui existe réellement ne correspond pas toujours à ce qui devrait être reconnu comme juste.
- **Absolu et relatif :** Une vérité absolue vaut indépendamment des opinions, tandis qu'une vérité relative dépend d'un point de vue.
- **En théorie et en pratique :** Une idée peut sembler cohérente intellectuellement, mais rencontrer des difficultés lorsqu'elle est appliquée.
- **Objectif et subjectif :** Un jugement objectif cherche à dépasser les préférences individuelles, tandis qu'un jugement subjectif dépend d'une expérience personnelle.

Comprendre le rôle des auteurs :
Un auteur n'est pas une décoration dans ta copie. Sa pensée doit servir à expliquer, soutenir, discuter ou nuancer une idée liée au sujet.

Tu dois présenter la thèse de l'auteur avec tes propres mots, puis montrer précisément son rapport avec ton raisonnement.

Exemple avec descartes :
Dans le *Discours de la méthode*, Descartes utilise le doute pour chercher une certitude. Cette référence peut éclairer une réflexion sur la vérité, car elle distingue l'opinion incertaine de la connaissance fondée.

Éviter la récitation :
Une copie qui aligne cinq noms sans expliquer leurs idées reste fragile. Deux références bien maîtrisées valent mieux qu'une longue liste confuse.

Pour chaque auteur, retiens une thèse, une notion associée et un exemple d'utilisation dans une argumentation.

2. Construire une dissertation :

Analyser le sujet :

Commence par définir les termes importants, repérer leur relation et identifier la difficulté cachée derrière la formulation proposée.

Une dissertation ne répond pas immédiatement par oui ou par non. Elle transforme la question en problème philosophique véritable.

Formuler une problématique :
La problématique fait apparaître une tension entre deux idées qui semblent chacune défendables, mais ne peuvent pas être acceptées sans examen.

Exemple de problématisation :
Pour le sujet « Faut-il toujours dire la vérité ? », tu peux opposer la valeur morale de la sincérité aux situations où une vérité brutale risque de nuire.

Organiser le raisonnement :
Le plan doit suivre la difficulté du sujet. Tu peux partir d'une réponse évidente, en montrer les limites, puis construire une réponse plus précise.

Chaque partie doit défendre une idée principale, développée par une explication, un exemple et, si possible, une référence philosophique.

Rédiger une introduction :

- **L'entrée dans le sujet :** Présente brièvement la question sans commencer par une généralité vague.
- **La définition :** Explique les termes essentiels dans le sens qu'ils prennent ici.
- **La problématique :** Montre la difficulté qui rend la question intéressante.
- **L'annonce du mouvement :** Indique les grandes étapes de ton raisonnement, sans imposer mécaniquement trois parties.

Traiter un exercice type :

Énoncé : « Peut-on être libre sans être autonome ? » Commence par distinguer la liberté, capacité de choisir, et l'autonomie, capacité de se donner une règle réfléchie.
Étape 1, montre que l'on peut se croire libre en suivant ses désirs. Étape 2, explique que cette dépendance limite parfois la liberté. Étape 3, défends une autonomie fondée sur une décision réfléchie.

Résultat commenté :
Une bonne réponse ne confond pas liberté et absence de contraintes. Elle montre que certaines règles, lorsqu'elles sont comprises et choisies, peuvent rendre l'action plus autonome.

3. Réussir l'explication de texte :

Lire au fil du texte :

L'explication consiste à reconstruire le raisonnement de l'auteur, phrase après phrase, sans remplacer son texte par une dissertation générale sur la notion.

Repère la thèse, les étapes de l'argumentation, les notions définies et les exemples utilisés pour convaincre le lecteur.

Identifier le mouvement :
Un texte philosophique avance souvent en trois moments, même si ce découpage n'est jamais obligatoire. L'auteur pose une idée, la justifie, puis répond à une difficulté.

Pour chaque partie, formule une phrase simple indiquant ce que l'auteur cherche à démontrer.

Exemple d'analyse :
Si un texte affirme que l'opinion ne suffit pas pour connaître, explique d'abord ce que l'auteur reproche à l'opinion, puis le type de justification qu'il exige.

Expliquer et discuter :
Expliquer ne signifie pas approuver automatiquement. Tu dois d'abord restituer fidèlement la pensée du texte, puis montrer sa portée et ses éventuelles limites.

Une discussion pertinente s'appuie sur une distinction, un contre-exemple ou une autre conception philosophique clairement expliquée.

Traiter un exercice type :

Énoncé : Un texte soutient que l'habitude peut empêcher de penser par soi-même. Repère la thèse, puis explique comment l'auteur passe de l'obéissance quotidienne à la perte d'autonomie.
Étape 1, définis l'habitude dans le passage. Étape 2, explique le lien logique avec l'obéissance. Étape 3, montre pourquoi penser par soi-même exige un examen personnel.

Résultat commenté :
Une explication réussie cite des expressions courtes du texte, reformule leur sens et montre leurs liens. Elle évite le résumé ligne par ligne sans analyse conceptuelle.

Utiliser le mémo du correcteur :

- **À faire :** Définir les termes, poser un problème, argumenter et relier les exemples à l'idée défendue.
- **À faire :** Présenter les auteurs avec précision, sans multiplier les références inutiles.
- **À éviter :** Réciter un cours qui ne répond pas au sujet ou au texte proposé.
- **À éviter :** Donner un exemple sans expliquer ce qu'il prouve.
- **À éviter :** Oublier les transitions, la correction de la langue et la justification des affirmations.

Gérer les quatre heures :
D'après le ministère de l'Éducation nationale, l'épreuve écrite de philosophie dure quatre heures et propose deux sujets de dissertation ainsi qu'un sujet d'explication de texte.

Réserve environ une heure pour analyser, problématiser et construire ton plan, puis deux heures trente pour rédiger et trente minutes pour relire.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, mobilise les notions et les auteurs au service d'un raisonnement, jamais comme une récitation.

- Utilise une **distinction conceptuelle pertinente** et explique son lien avec le sujet.
- En dissertation, définis les termes, construis une problématique, puis organise chaque partie autour d'un argument illustré.
- Dans l'explication, suis le **mouvement du texte**, reformule la thèse et discute ses limites.
- Gère ton temps : une heure d'analyse, deux heures trente de rédaction, trente minutes de relecture.

Deux références maîtrisées valent mieux qu'une liste confuse. Relie toujours exemples, concepts et conclusions à la question posée.

Terminale • Tronc commun : Histoire-géographie

Présentation de la matière :
En terminale, l'Histoire-géographie étudie les relations internationales depuis 1945, la France contemporaine, les mers, l'Union européenne et les territoires français. Tu apprends à **situer, expliquer et argumenter** avec des exemples précis.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, à partir de la moyenne des bulletins, avec un coefficient 6 au baccalauréat général. Les spécialités gardées en terminale passent une épreuve terminale de coefficient 16, celle abandonnée en première compte en contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :
Pour le Bac Général HGGSP – HLP (Première et Terminale), fais chaque semaine une fiche par chapitre. Limite-toi à 10 dates, 5 notions et 3 exemples. C'est plus efficace que relire tout le cours la veille.

Entraîne-toi 30 minutes avec une composition ou une étude de documents. Le piège fréquent est de réciter sans répondre au sujet. Construis toujours **une problématique claire**, puis vérifie tes repères sur une carte ou une frise.

Table des matières

Chapitre 1 : Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale ..... Aller

1. Les démocraties fragilisées par la crise ..... Aller
2. Les totalitarismes et la seconde guerre mondiale ..... Aller

Chapitre 2 : Relations internationales, Guerre froide et décolonisations ..... Aller

1. Un nouvel ordre mondial après 1945 ..... Aller
2. La guerre froide, un affrontement indirect et mondial ..... Aller
3. Les décolonisations et l'émergence de nouveaux acteurs ..... Aller
4. Analyser un document et construire une réponse ..... Aller

Chapitre 3 : La France depuis 1945 ..... Aller

1. Reconstruire la république et moderniser le pays ..... Aller
2. La naissance et les transformations de la ve république ..... Aller
3. Une société transformée depuis les années 1950 ..... Aller
4. Analyser un document sur la france depuis 1945 ..... Aller

Chapitre 4 : Mers, océans, territoires, mondialisation et Union européenne ..... Aller

1. Les mers et les océans, des espaces essentiels à la mondialisation ..... Aller
2. Des territoires maritimes appropriés, exploités et disputés ..... Aller
3. L'union européenne, un territoire intégré mais inégalement connecté ..... Aller

Chapitre 1 : Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale

1. Les démocraties fragilisées par la crise :

Un contexte économique et social difficile :
Le krach de Wall Street, en octobre 1929, déclenche une crise économique mondiale. Les faillites, le chômage et la pauvreté fragilisent les sociétés européennes.

La crise touche particulièrement l'Allemagne, déjà affaiblie par les réparations de guerre et les difficultés politiques de la République de Weimar.

Des démocraties contestées :
Une démocratie repose sur les élections, les libertés publiques, le pluralisme politique et l'État de droit. Dans les années 1930, ces principes sont remis en cause.

Les citoyens déçus par les gouvernements peuvent se tourner vers des mouvements autoritaires qui promettent l'ordre, la puissance nationale et la fin des divisions politiques.

Exemple de fragilisation démocratique :
En France, les émeutes du 6 février 1934 révèlent une forte défiance envers les institutions de la IIIe République. La République survit, mais les tensions politiques s'aggravent.

Des réactions différentes en france et au royaume-uni :
En France, le Front populaire rassemble les partis de gauche et gagne les élections de 1936. Le gouvernement de Léon Blum met en place des réformes sociales.

Au Royaume-Uni, le régime parlementaire résiste davantage, mais la politique d'apaisement menée face à Hitler montre les hésitations des démocraties devant les dictatures.

Exemple de réforme sociale :
En 1936, les accords de Matignon favorisent les congés payés et la réduction du temps de travail. Ces mesures répondent aux attentes sociales, sans régler les divisions politiques.

2. Les totalitarismes et la seconde guerre mondiale :

Définir un régime totalitaire :
Un régime totalitaire cherche à contrôler l'ensemble de la société. Il impose une idéologie officielle, un parti unique, une propagande massive et la répression.

Le nazisme en Allemagne et le stalinisme en Union soviétique possèdent ces caractéristiques, malgré des idéologies et des objectifs différents.

Le nazisme et le stalinisme :

Adolf Hitler devient chancelier en Allemagne le 30 janvier 1933. Le régime nazi supprime les libertés, persécute les opposants et développe une idéologie raciste et antisémite.

Joseph Staline renforce son pouvoir en Union soviétique. La collectivisation forcée, les purges et le système concentrationnaire imposent la domination du parti et de l'État.

Exemple de contrôle totalitaire :
La propagande encadre la jeunesse, l'école, la presse et les loisirs. Elle présente le chef comme un guide incontestable et transforme l'obéissance politique en devoir collectif.

Une guerre européenne devenue mondiale :
Les ambitions territoriales de l'Allemagne nazie accélèrent les tensions. L'invasion de la Pologne par l'Allemagne, le 1er septembre 1939, provoque l'entrée en guerre de la France et du Royaume-Uni.

Le conflit s'étend après l'invasion de l'Union soviétique en juin 1941 et l'attaque japonaise contre Pearl Harbor en décembre 1941.

Une guerre d'anéantissement :
La Seconde Guerre mondiale oppose des États, mais elle vise aussi les populations civiles. Bombardements, massacres, déportations et famines touchent directement les sociétés.

Le génocide des Juifs et des Tsiganes d'Europe constitue une dimension centrale de cette violence. L'extermination est organisée par l'Allemagne nazie et ses collaborateurs.

Exemple d'une violence de masse :
À partir de 1941, les Einsatzgruppen massacrent des populations juives dans les territoires occupés par l'Allemagne. Les centres de mise à mort industrialisent ensuite l'extermination.

Étude de document, la conférence de munich :
Document étudié, les accords de Munich sont signés en septembre 1938 par l'Allemagne, l'Italie, la France et le Royaume-Uni. Ils autorisent l'annexion des Sudètes par Hitler.

Tu dois montrer que cet accord illustre les hésitations des démocraties, qui cherchent à éviter une guerre mais renforcent finalement les ambitions allemandes.

Démarche en quatre étapes :

- Présente la nature du document, sa date, son auteur ou ses acteurs.
- Replace l'événement dans le contexte des tensions européennes de 1938.
- Explique ce que le document révèle sur la politique d'apaisement.
- Montre ses limites, car l'accord ne garantit pas durablement la paix.

Résultat commenté :

Les accords de Munich montrent une démocratie qui privilégie temporairement la négociation. Ils ne suppriment pas l'expansionnisme nazi et précèdent la guerre de quelques mois.

Questions rapides :

- Pourquoi la crise de 1929 fragilise-t-elle les démocraties ?
- Quelles sont les caractéristiques communes du nazisme et du stalinisme ?
- Pourquoi la Seconde Guerre mondiale est-elle une guerre d'anéantissement ?
- Comment les accords de Munich illustrent-ils la politique d'apaisement ?

Ce que le correcteur attend :

- Des dates précises, notamment 1929, 1933, 1936, 1938, 1939 et 1941.
- Des définitions exactes de démocratie, totalitarisme, propagande et génocide.
- Des exemples localisés, avec les acteurs et les espaces concernés.
- Une réponse organisée autour d'une idée démontrée.
- L'absence de confusion entre nazisme, fascisme et stalinisme.

Astuce pour gagner des points :
Dans chaque paragraphe, associe une idée, une explication et un exemple. Une date seule ne suffit pas, elle doit servir à prouver ton raisonnement.

Ce qu'il faut retenir

La crise de 1929 fragilise les démocraties et favorise la montée des régimes autoritaires. En France, le Front populaire répond par des réformes sociales, tandis que le Royaume-Uni hésite face à Hitler.

- Le nazisme et le stalinisme imposent **un contrôle totalitaire** par l'idéologie, la propagande et la répression.
- La guerre débute en 1939 et devient mondiale en 1941.
- Le conflit vise les civils et comprend **le génocide des Juifs et des Tsiganes**.
- Munich illustre **la politique d'apaisement** et ses limites.

Pour réussir, tu dois définir les notions, maîtriser les dates et relier chaque idée à un exemple précis.

Chapitre 2 : Relations internationales, Guerre froide et décolonisations

1. Un nouvel ordre mondial après 1945 :

Un monde bouleversé :
En 1945, la Seconde Guerre mondiale laisse une Europe détruite, des sociétés traumatisées et deux grandes puissances dominantes, les États-Unis et l'URSS.

La création de l'ONU :
L'Organisation des Nations unies est créée en juin 1945 à San Francisco pour maintenir la paix, favoriser la coopération et défendre la sécurité collective.

Exemple d'un nouvel ordre mondial :
Le Conseil de sécurité de l'ONU réunit cinq membres permanents, les États-Unis, l'URSS, la France, le Royaume-Uni et la Chine, disposant d'un droit de veto.

Deux modèles politiques opposés :
Les États-Unis défendent le libéralisme politique et l'économie de marché, tandis que l'URSS impose un régime communiste et une économie planifiée.

La formation des blocs :
Entre 1947 et 1949, chaque puissance organise son camp grâce à des alliances, des aides économiques, des institutions politiques et une forte propagande.

- Le bloc occidental s'organise autour du plan Marshall et de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord, créée en 1949.
- Le bloc soviétique se structure autour du Kominform, du Conseil d'assistance économique mutuelle et du pacte de Varsovie, créé en 1955.

2. La guerre froide, un affrontement indirect et mondial :

Une guerre sans affrontement direct :
La Guerre froide désigne la rivalité entre les États-Unis et l'URSS de 1947 à 1991, sans guerre directe entre les deux superpuissances.

Cette opposition repose sur la dissuasion nucléaire, la compétition idéologique, l'espionnage, la course à l'espace et le soutien apporté à des alliés.

Des crises majeures :
Berlin devient un lieu central de la confrontation, avec le blocus soviétique de 1948-1949 puis la construction du mur en 1961.

Exemple de crise nucléaire :

En octobre 1962, l'installation de missiles soviétiques à Cuba provoque une crise avec les États-Unis, qui aboutit finalement au retrait des missiles.

Des conflits périphériques :
Les deux blocs évitent généralement le combat direct, mais soutiennent des camps opposés en Corée, au Vietnam, en Afghanistan ou en Afrique.



Observer la biodiversité implique de relier une cause à une conséquence

Une coexistence parfois pacifique :
Après la crise de Cuba, les dirigeants cherchent à limiter les risques nucléaires, sans mettre fin à la rivalité entre les deux systèmes.

Astuce pour mémoriser :
Pour chaque crise, retiens toujours quatre éléments, le lieu, les acteurs, le moyen de pression utilisé et la manière dont la crise se termine.

3. Les décolonisations et l'émergence de nouveaux acteurs :

La remise en cause des empires :
Après 1945, les peuples colonisés réclament leur indépendance en s'appuyant sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Les métropoles européennes sont affaiblies par la guerre, tandis que les mouvements nationalistes se renforcent en Asie, au Moyen-Orient et en Afrique.

Des indépendances négociées ou combattues :

La décolonisation peut être relativement pacifique, comme en Inde en 1947, ou prendre la forme d'une guerre longue et violente.

Exemple d'une décolonisation combattue :
La guerre d'Algérie, de 1954 à 1962, oppose le Front de libération nationale à la France et aboutit à l'indépendance de l'Algérie.

La conférence de bandung :
Réunie en Indonésie en 1955, la conférence de Bandung rassemble vingt-neuf États d'Asie et d'Afrique qui refusent la domination coloniale et la logique des blocs.

Le mouvement des non-alignés :
Les pays nouvellement indépendants cherchent à préserver leur autonomie, même si certains se rapprochent davantage des États-Unis ou de l'URSS.

De nouveaux enjeux :
Les indépendances politiques ne suppriment pas toutes les dépendances économiques, militaires et culturelles, ce qui explique la persistance de tensions après 1960.

4. Analyser un document et construire une réponse :

Exercice type :
Document support, extrait du discours prononcé par Harry Truman devant le Congrès américain le 12 mars 1947. Montre comment ce texte présente la naissance de la logique des blocs.

Étape 1 - identifier le document :
Tu dois préciser la nature du document, son auteur, sa date, son destinataire et son contexte historique, sans raconter toute la période.

- Nature, discours politique.
- Auteur, Harry Truman, président des États-Unis.
- Date, 12 mars 1947.
- Contexte, début de la rupture entre les États-Unis et l'URSS.

Étape 2 - présenter l'idée principale :
Truman présente les États-Unis comme les défenseurs des peuples menacés par le communisme, ce qui justifie une intervention américaine mondiale.

Le texte oppose donc deux modèles politiques et transforme une rivalité internationale en affrontement idéologique entre deux camps.

Étape 3 - montrer les limites du document :
Un discours officiel cherche à convaincre, il ne présente donc pas un point de vue neutre sur les relations entre les puissances.

Tu peux expliquer que cette vision américaine répond aussi aux intérêts stratégiques des États-Unis, notamment en Europe et en Méditerranée.

Résultat commenté :
Ce document montre que la Guerre froide devient un affrontement mondial dès 1947, mais il doit être complété par le point de vue soviétique.

Questions rapides :

- Pourquoi 1947 est-elle une année décisive dans la formation des blocs ?
- Quelle différence fais-tu entre une guerre directe et une guerre indirecte ?
- Pourquoi les États nouvellement indépendants refusent-ils souvent de choisir un bloc ?

Ce que le correcteur attend :

Étape	Attendu	Erreur à éviter
Présenter	Identifier précisément le document	Oublier la date ou l'auteur
Analyser	Expliquer les idées avec le cours	Paraphraser sans expliquer
Contextualiser	Relier le document à la période	Réciter un cours hors sujet
Nuancer	Montrer le point de vue de l'auteur	Présenter le document comme neutre
Rédiger	Construire des paragraphes organisés	Accumuler des dates sans lien logique

Repères indispensables :

- 1945, création de l'ONU et fin de la Seconde Guerre mondiale.
- 1947, doctrine Truman et doctrine Jdanov.
- 1948-1949, blocus de Berlin.
- 1949, création de l'OTAN et première bombe atomique soviétique.
- 1955, conférence de Bandung et pacte de Varsovie.
- 1961, construction du mur de Berlin.
- 1962, crise des missiles de Cuba.
- 1991, disparition de l'URSS et fin de la Guerre froide.

Selon le programme officiel de terminale générale, cette période étudie la multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire, de 1945 au début des années 1970.

Ce qu'il faut retenir

Après 1945, l'ONU tente d'organiser un **ordre mondial bipolaire** dominé par les États-Unis et l'URSS.

- La Guerre froide oppose deux modèles par un **affrontement indirect**, des crises et la dissuasion nucléaire, de 1947 à 1991.
- Les décolonisations créent de nouveaux États, souvent réunis autour du non-alignement après Bandung, en 1955.
- Pour analyser un document, identifie son auteur, sa date, son contexte, ses idées et ses limites.

Retens les repères majeurs, notamment 1947, 1949, 1955, 1961, 1962 et 1991, puis relie chaque événement à la logique des blocs.

Chapitre 3 : La France depuis 1945

1. Reconstruire la république et moderniser le pays :

Une république restaurée :
En 1944 et 1945, la France sort de la guerre profondément affaiblie, mais la République est rétablie après la période de l'État français.

Le Gouvernement provisoire de la République française organise les élections, rétablit les libertés et prépare une nouvelle Constitution adoptée en 1946.

Des droits sociaux renforcés :
Le Préambule de la Constitution de 1946 affirme de nouveaux droits, notamment le droit au travail, à la protection sociale et à l'instruction.

La Sécurité sociale, créée en 1945, cherche à protéger les citoyens contre la maladie, la vieillesse, les accidents du travail et la pauvreté.

La modernisation économique :
Après 1945, l'État joue un rôle majeur dans la reconstruction, la nationalisation de secteurs essentiels et la planification de l'économie.

Exemple de reconstruction économique : L'électricité, le gaz, les grandes banques et certaines entreprises industrielles passent sous contrôle public pour accélérer la reprise.

2. La naissance et les transformations de la ve république :

La crise de 1958 :
La guerre d'Algérie provoque une crise politique majeure en mai 1958, dans un contexte d'instabilité gouvernementale sous la IVe République.

Le général de Gaulle revient au pouvoir et fait adopter une Constitution qui renforce fortement l'exécutif et la fonction présidentielle.

Un régime présidentiel renforcé :
La Constitution du 4 octobre 1958 fonde la Ve République, un régime dans lequel le président dispose de pouvoirs importants.

En 1962, l'élection du président de la République au suffrage universel direct renforce encore sa légitimité politique auprès des citoyens.

Des alternances politiques :
L'alternance de 1981, avec l'élection de François Mitterrand, montre que le pouvoir peut changer de camp par les urnes.

La cohabitation apparaît lorsque le président et la majorité parlementaire appartiennent à des camps politiques différents, comme en 1986, 1993 et 1997.

Astuce pour retenir :
Pour chaque période, associe une date, un acteur et une transformation politique, par exemple 1958, de Gaulle et le renforcement de l'exécutif.

3. Une société transformée depuis les années 1950 :

La croissance et la société de consommation :
Durant les Trente Glorieuses, entre environ 1945 et 1975, la France connaît une forte croissance, une hausse de l'emploi et une amélioration du niveau de vie.

Les ménages accèdent davantage à l'automobile, à l'électroménager, au logement moderne et aux loisirs, ce qui transforme les habitudes quotidiennes.

Les évolutions démographiques et sociales :
La population augmente après 1945 grâce au baby-boom, à l'amélioration des conditions de vie et à l'arrivée de travailleurs immigrés.

L'urbanisation progresse rapidement, tandis que les grands ensembles modifient le paysage des villes et les conditions de logement.

De nouvelles revendications :
En mai 1968, des étudiants et des salariés contestent l'autorité, les conditions de travail et certains aspects de la société traditionnelle.

Les femmes obtiennent progressivement de nouveaux droits, avec notamment la légalisation de la contraception en 1967 et de l'interruption volontaire de grossesse en 1975.

La crise économique et les recompositions :
Après les chocs pétroliers de 1973 et 1979, la croissance ralentit, le chômage progresse et les politiques publiques doivent s'adapter.

Depuis les années 1980, la France connaît une désindustrialisation partielle, une montée du secteur tertiaire et des débats sur le rôle de l'État.

Exemple de transformation sociale :
Une famille des années 1950 travaille souvent dans l'industrie ou l'agriculture, tandis qu'une famille actuelle dépend davantage des services, du numérique et des mobilités.

4. Analyser un document sur la france depuis 1945 :

Document étudié :

Un extrait du Préambule de la Constitution de 1946 affirme l'égalité des droits, la protection sociale et l'accès de tous à l'instruction.

Ce document est produit dans le contexte de la Libération, lorsque la France veut reconstruire une République démocratique et plus sociale.

Démarche en quatre étapes :

- **Présenter :** Indique la nature du document, sa date, son auteur institutionnel et le contexte de la Libération.
- **Prélever :** Repère les droits mentionnés, comme le travail, la protection sociale ou l'égalité entre les femmes et les hommes.
- **Expliquer :** Relie ces droits à la création de la Sécurité sociale et à l'intervention accrue de l'État.
- **Nuancer :** Montre que l'affirmation d'un droit dans un texte ne garantit pas automatiquement son application complète.

Exemple de réponse rédigée :
Le document montre qu'après 1945, la République française ne se limite plus aux libertés politiques, elle affirme aussi des droits sociaux.

Il révèle donc la construction progressive d'un État-providence chargé de réduire certains risques sociaux et de renforcer la solidarité nationale.

Questions rapides :

- En quelle année la Sécurité sociale est-elle créée ?
- Quelle crise politique favorise le retour de de Gaulle en 1958 ?
- Que signifie l'alternance de 1981 ?
- Pourquoi les Trente Glorieuses transforment-elles les modes de vie ?
- Quelle différence peux-tu faire entre une liberté politique et un droit social ?

Ce que le correcteur attend :

Élément attendu	Erreur à éviter
Des dates précises	Écrire seulement « après la guerre »
Des acteurs identifiés	Confondre de Gaulle, Mitterrand et les institutions
Une explication des notions	Accumuler des mots-clés sans lien logique
Un document réellement utilisé	Réciter le cours sans analyser le document
Une réponse organisée	Répondre par une simple liste d'informations

Astuce de révision :

Apprends d'abord une frise de dix dates essentielles, puis entraîne-toi à expliquer chacune en une phrase avec un acteur et une conséquence.

Ce qu'il faut retenir

Depuis 1945, la France rétablit la République, renforce les **droits sociaux** et modernise son économie.

- La Sécurité sociale naît en 1945.
- La Ve République, fondée en 1958, renforce le pouvoir présidentiel.
- Les Trente Glorieuses transforment les modes de vie, puis les crises favorisent chômage et tertiarisation.
- Mai 1968 et les droits des femmes accélèrent les changements sociaux.

Pour analyser un document, présente-le, relève ses informations, explique leur contexte et nuance leur portée. Retiens les dates, les acteurs et les conséquences.

Chapitre 4 : Mers, océans, territoires, mondialisation et Union européenne

1. Les mers et les océans, des espaces essentiels à la mondialisation :

Des espaces parcourus par les échanges :
La mondialisation repose sur l'intensification des échanges de marchandises, d'informations, de capitaux et de personnes entre les territoires.

Les mers et les océans relient les grands centres de production, de consommation et de décision grâce aux routes maritimes et aux ports.

Exemple d'une route maritime :
Un produit fabriqué en Asie peut rejoindre l'Europe par porte-conteneurs, en passant par l'océan Indien, le canal de Suez et la Méditerranée.

Des infrastructures stratégiques :
Les ports organisent les échanges à différentes échelles. Ils concentrent les activités de chargement, de stockage, de transformation et de redistribution.

Les façades maritimes regroupent plusieurs ports connectés aux arrière-pays par des routes, des voies ferrées, des canaux et des plateformes logistiques.

Exemple de façade maritime :
La Northern Range, en Europe du Nord, rassemble notamment Rotterdam, Anvers-Bruges et Hambourg, avec des connexions vers l'Europe intérieure.

Des réseaux invisibles mais indispensables :
Les câbles sous-marins transportent une grande partie des communications numériques mondiales. Ils relient les continents et soutiennent les échanges financiers.

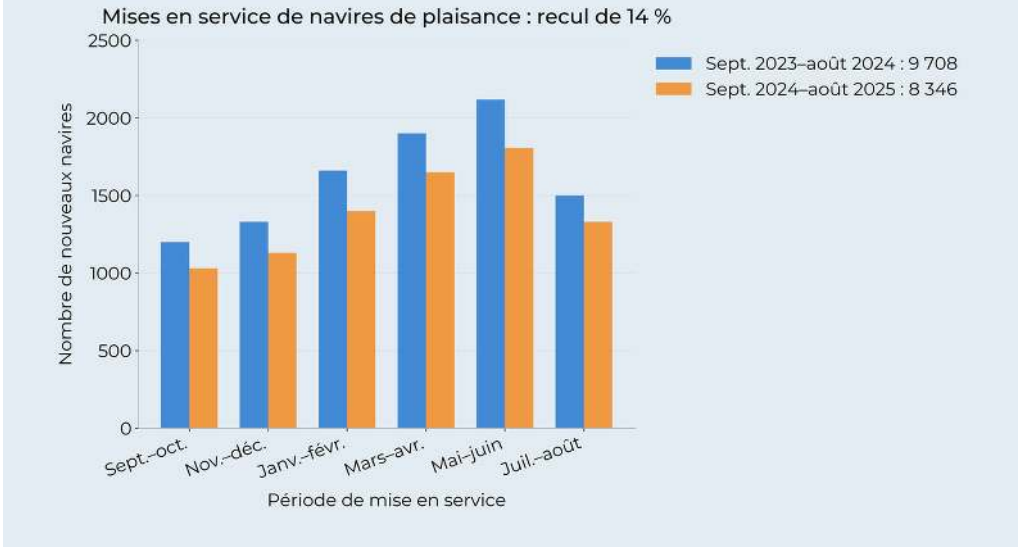
Ces infrastructures montrent que la mondialisation dépend à la fois des navires, des ports, des détroits, des canaux et des réseaux numériques.

2. Des territoires maritimes appropriés, exploités et disputés :

Un droit international pour organiser les espaces maritimes :
La convention de Montego Bay, adoptée en 1982, définit plusieurs espaces maritimes et précise les droits des États côtiers.

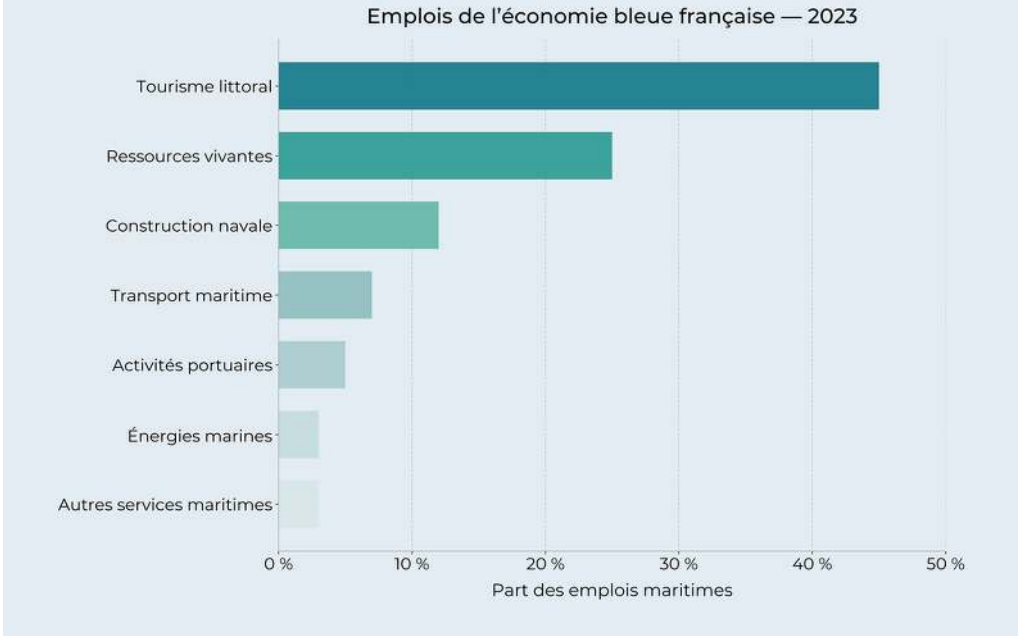
La mer territoriale s'étend jusqu'à 12 milles nautiques, soit environ 22 kilomètres. L'État côtier y exerce sa souveraineté.

Graphique chiffré

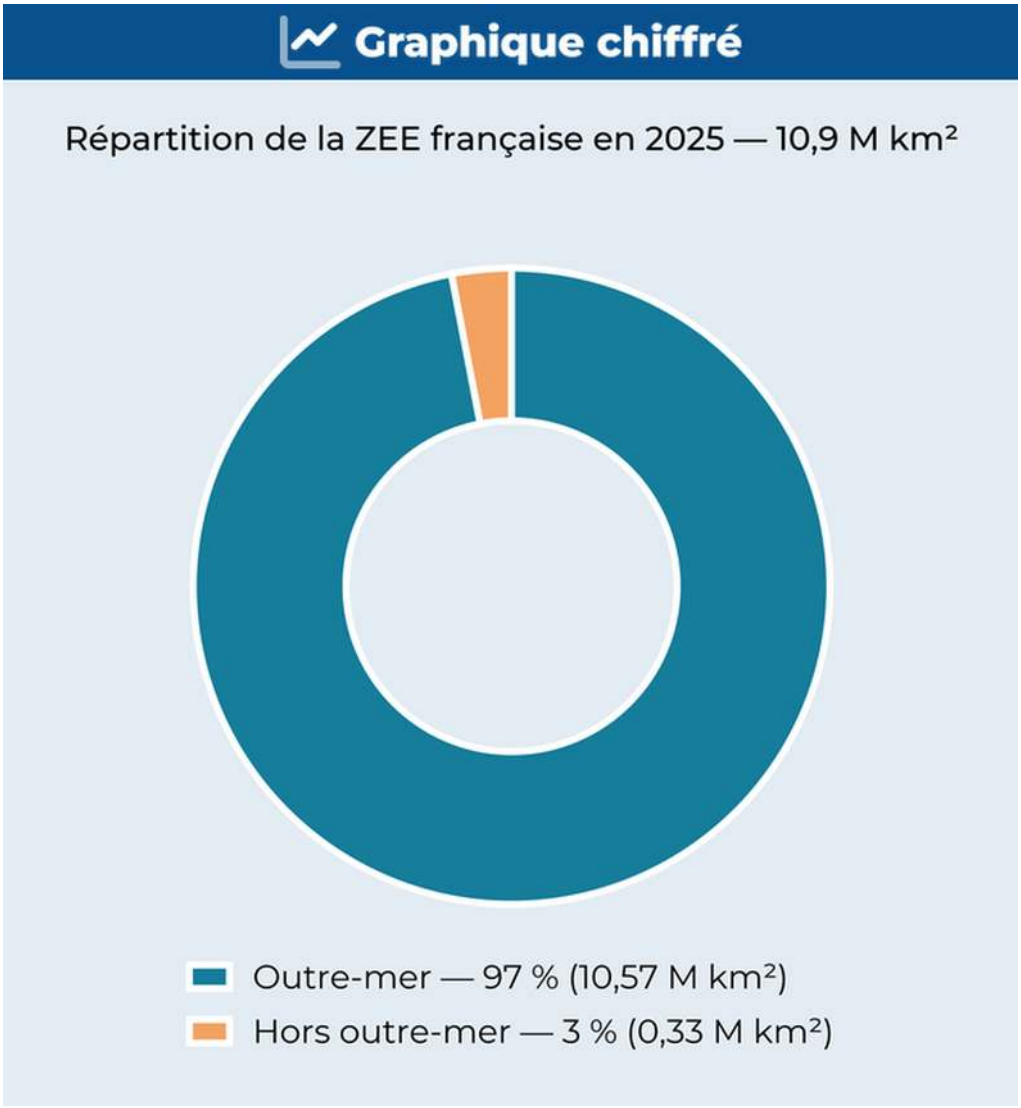


La zone économique exclusive peut atteindre 200 milles nautiques, soit environ 370 kilomètres. L'État y dispose de droits sur les ressources.

Graphique chiffré



Exemple de calcul :
Si une zone économique exclusive mesure 200 milles nautiques, le calcul 200 × 1,852 donne environ 370 kilomètres.



Des ressources nombreuses :
Les espaces maritimes fournissent des ressources halieutiques, des hydrocarbures, des minerais et des énergies renouvelables.

Ils accueillent aussi des activités touristiques, des transports, des installations portuaires et des parcs éoliens en mer.

Cette exploitation crée des richesses, mais elle provoque aussi des pollutions, une surexploitation des ressources et des conflits d'usage.

Des tensions entre états :
Les mers sont disputées lorsque plusieurs États revendiquent les mêmes îles, les mêmes fonds marins ou les mêmes ressources.

Les détroits et les canaux sont particulièrement stratégiques, car leur fermeture ou leur perturbation peut ralentir les échanges mondiaux.

Exemple de tension maritime :

En mer de Chine méridionale, plusieurs États revendiquent des îles et des espaces maritimes, notamment autour des archipels Spratleys et Paracels.

Pour le baccalauréat général, pense à montrer que les mers sont à la fois des espaces de circulation, de puissance, de coopération et de rivalité.

3. L'union européenne, un territoire intégré mais inégalement connecté :

Un espace de circulation :
L'Union européenne forme un vaste espace d'échanges grâce au marché unique, créé en 1993, qui facilite la circulation des biens, des services, des capitaux et des personnes.

Les grands ports européens relient l'Union européenne aux autres pôles de la mondialisation, notamment l'Asie orientale et l'Amérique du Nord.

Exemple d'une connexion européenne :
Un conteneur débarqué à Rotterdam peut être transporté par rail ou par voie fluviale vers l'Allemagne, la France, la Suisse ou l'Europe centrale.

Des contrastes entre les territoires :
Les régions littorales et les grandes métropoles sont généralement mieux connectées que les espaces ruraux, périphériques ou enclavés.

Les ports de la Northern Range dominent les échanges européens, tandis que d'autres façades, comme la Méditerranée, cherchent à renforcer leur intégration.

L'Union européenne réduit certaines frontières économiques, mais elle ne supprime pas les écarts de richesse, d'accessibilité et de spécialisation.

Une puissance maritime à organiser :
L'Union européenne doit sécuriser ses approvisionnements, protéger ses espaces maritimes et limiter les atteintes aux écosystèmes.

Elle agit par des politiques communes, des règles environnementales, des coopérations entre États et des investissements dans les transports.

Exemple d'un enjeu européen :
Le développement des éoliennes en mer peut produire de l'électricité, mais il soulève des débats sur les paysages, la pêche et la biodiversité.

Le marché unique facilite les échanges, mais l'Union européenne reste confrontée à des concurrences mondiales et à des tensions entre intérêts nationaux.

Étude de document et exercice type :

Énoncé : À partir d'une carte des routes maritimes et des grands ports, montre que les mers et les océans organisent la mondialisation.

Étape 1 : Présente le document. Indique sa nature, son espace étudié, sa date éventuelle et son thème principal.

Étape 2 : Repère les grandes routes maritimes, les façades portuaires, les détroits et les canaux visibles sur la carte.

Étape 3 : Explique les contrastes. Les espaces les plus fréquentés concentrent les échanges, les ports et les infrastructures.

Étape 4 : Ajoute les limites. Certaines routes sont vulnérables aux conflits, aux accidents, aux blocages et aux tensions environnementales.

Résultat commenté : Une bonne réponse relie les éléments visibles sur la carte à des notions comme mondialisation, façade maritime, littoralisation, flux et puissance.

Questions rapides :

- Définis une façade maritime.
- Explique la différence entre mer territoriale et zone économique exclusive.
- Cite deux infrastructures qui facilitent les échanges maritimes.
- Pourquoi les détroits sont-ils stratégiques ?
- Montre que l'Union européenne est intégrée mais inégalement connectée.

Méthode attendue au baccalauréat général :

Attendu du correcteur	Erreur à éviter
Présenter précisément le document	Commencer directement par une description sans contexte
Utiliser les notions du cours	Accumuler des exemples sans les expliquer
Changer d'échelle	Rester uniquement à l'échelle mondiale
Montrer les acteurs et leurs intérêts	Présenter les espaces comme neutres et sans conflits
Répondre clairement à la problématique	Faire une simple liste de lieux ou de chiffres

Astuce pour réviser :
Apprends chaque notion avec un lieu précis, un acteur et un enjeu. Par exemple, associe Rotterdam, l'Union européenne et la concentration des échanges.

Ce qu'il faut retenir

Les mers et océans structurent la mondialisation grâce aux **routes maritimes et ports**, aux façades portuaires et aux câbles sous-marins.

- La convention de Montego Bay distingue mer territoriale et zone économique exclusive.
- Ces espaces concentrent ressources, activités et tensions entre États.
- L'Union européenne facilite les échanges, mais reste inégalement connectée.

Pour analyser une carte, présente-la, repère flux et infrastructures, puis explique les contrastes, les acteurs et les vulnérabilités. Retenir **Rotterdam et la Northern Range** aide à comprendre la puissance maritime européenne.

Terminale • Tronc commun : Enseignement scientifique

Présentation de la matière :
L'enseignement scientifique croise **SVT, Physique-chimie et numérique**. Tu étudies notamment le climat, l'énergie, l'évolution du vivant et les données. Cette matière est évaluée en contrôle continu, par la moyenne des bulletins, avec un coefficient 6. Il n'y a ni épreuve terminale, ni durée officielle d'écrit, d'oral ou de pratique.

Cette note compte dans les **40 % de contrôle continu** du baccalauréat général. Les spécialités conservées en terminale, comme HGGSP et HLP, donnent lieu à une épreuve terminale de coefficient 16 chacune. Une spécialité abandonnée en fin de première compte via le contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :
Consacre 30 minutes par semaine à reprendre les notions et les documents vus en classe. Fais une fiche par thème avec définitions, ordres de grandeur et exemples. Les graphiques et les calculs simples sont souvent des pièges quand ils sont lus trop vite.

Pour progresser, entraîne-toi à **justifier chaque réponse** avec une donnée précise. Relis les évaluations corrigées et refais les exercices ratés après 48 heures. Cette rigueur t'aidera aussi à argumenter clairement en HGGSP et en HLP.

Table des matières

Chapitre 1 : Science, climat et société ..... Aller
1. Comprendre le système climatique ..... Aller
2. Relier les variations climatiques aux sociétés ..... Aller

Chapitre 2 : Le futur des énergies ..... Aller
1. Comprendre les besoins énergétiques ..... Aller
2. Comparer les sources d'énergie ..... Aller
3. Imaginer un système énergétique plus efficace ..... Aller

Chapitre 3 : Une histoire du vivant, biodiversité et évolution ..... Aller
1. Décrire la biodiversité ..... Aller
2. Comprendre l'évolution du vivant ..... Aller
3. Relier biodiversité, activités humaines et analyse scientifique ..... Aller

Chapitre 4 : Modèles démographiques, données et intelligence artificielle ..... Aller
1. Construire un modèle démographique ..... Aller
2. Lire des données et des graphiques ..... Aller
3. Comprendre l'intelligence artificielle ..... Aller

Chapitre 1 : Science, climat et société

1. Comprendre le système climatique :

Climat et météorologie :
La météorologie étudie le temps qu'il fait à court terme, tandis que la climatologie analyse des moyennes et des variations sur plusieurs décennies.

Pour décrire un climat, on utilise notamment la température, les précipitations, les vents et la fréquence des phénomènes extrêmes.

Les composantes du système climatique :
Le climat dépend des interactions entre l'atmosphère, les océans, les continents, la biosphère, les glaciers et les sols.

- L'atmosphère transporte de la chaleur et de la vapeur d'eau.
- Les océans stockent et redistribuent une grande quantité d'énergie.
- Les glaciers et la banquise réfléchissent une partie du rayonnement solaire.
- La biosphère échange du dioxyde de carbone avec l'atmosphère.

Le bilan radiatif :
La Terre reçoit principalement de l'énergie du Soleil et renvoie une partie de cette énergie vers l'espace sous forme de rayonnement infrarouge.

L'équilibre entre énergie reçue et énergie renvoyée influence la température moyenne. Un déséquilibre durable entraîne un réchauffement ou un refroidissement.

Exemple d'albédo :
Une surface claire réfléchit davantage la lumière qu'une surface sombre. La neige possède donc un albédo élevé, tandis qu'une forêt absorbe davantage d'énergie solaire.

2. Relier les variations climatiques aux sociétés :

L'effet de serre naturel :
Certains gaz atmosphériques, comme la vapeur d'eau, le dioxyde de carbone et le méthane, absorbent une partie du rayonnement infrarouge terrestre.

L'effet de serre naturel rend la température de la surface terrestre compatible avec la présence durable d'eau liquide et de nombreuses formes de vie.

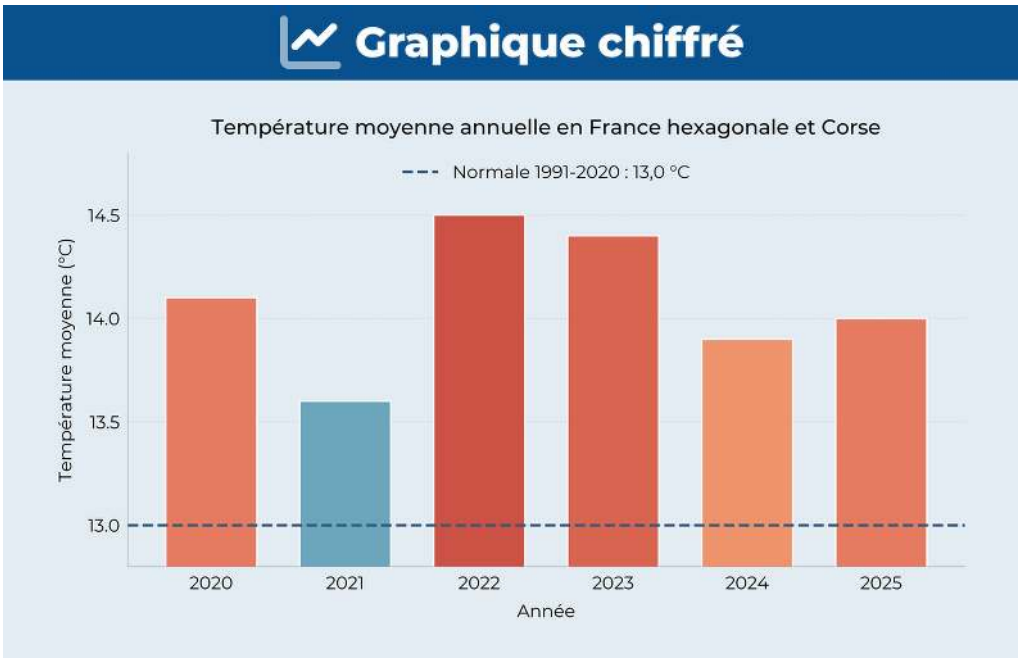
Un réchauffement récent expliqué par les activités humaines :
Depuis l'industrialisation, les activités humaines augmentent les concentrations atmosphériques de plusieurs gaz à effet de serre, notamment le dioxyde de carbone.

Il faut distinguer la variabilité naturelle du climat et la tendance récente, car une variation locale ou annuelle ne suffit pas à définir une évolution globale.

Les archives du climat :
Pour connaître les climats passés, les scientifiques étudient les glaces, les sédiments, les pollens, les coraux et les anneaux des arbres.

Ces indices permettent de comparer des périodes différentes et de repérer les changements de température, de précipitations ou de composition atmosphérique.

Exemple de lecture d'une donnée :
Si une température moyenne passe de 14,0 °C à 14,8 °C, l'augmentation est de 0,8 °C. Ce résultat concerne une moyenne, pas chaque journée.



Exercice type, analyser un bilan énergétique :

1. Énoncé : une planète reçoit 100 unités d'énergie solaire et en renvoie 98 vers l'espace. Détermine le bilan énergétique.
2. Étape 1 : utilise la relation bilan = énergie reçue - énergie renvoyée.
3. Étape 2 : calcule 100 - 98 = 2 unités.
4. Étape 3 : interprète le signe positif. La planète reçoit davantage d'énergie qu'elle n'en perd, donc sa température tend à augmenter.

Résultat commenté : le calcul ne donne pas directement une température. Il indique seulement le sens de l'évolution du système, réchauffement ou refroidissement.

Méthode attendue dans une analyse :

- Présente la nature du document, sa grandeur étudiée et son unité.

- Repère une tendance générale avant de commenter un point isolé.
- Compare les valeurs avec des calculs simples, comme une différence ou un rapport.
- Relie les données à une cause scientifique sans confondre corrélation et causalité.
- Termine par une réponse précise à la question posée.

Les modèles climatiques :
Un modèle climatique est une représentation numérique simplifiée du système climatique. Il utilise des mesures, des équations physiques et des hypothèses.

Les scientifiques testent ces modèles en comparant leurs résultats aux observations actuelles et aux reconstitutions des climats passés.

Lire correctement une projection :
Une projection climatique n'est pas une prédiction exacte de la météo d'un jour précis. Elle décrit des évolutions possibles selon plusieurs hypothèses d'émissions.

Lorsque plusieurs courbes s'écartent avec le temps, cela traduit surtout des scénarios différents et une incertitude croissante sur les choix futurs.

Science et décision collective :
La science fournit des observations, des mécanismes et des projections. Elle ne décide pas seule des choix politiques, économiques ou sociaux.

Pour argumenter, sépare toujours les faits établis, les hypothèses du modèle, les incertitudes et les décisions qui relèvent de la société.

Ce qu'il faut retenir

Distingue la météorologie, centrée sur le court terme, de la climatologie, qui étudie les évolutions longues. Le **système climatique** associe atmosphère, océans, continents, glaces et biosphère.

- Le **bilan radiatif** détermine le réchauffement ou le refroidissement.
- L'effet de serre naturel rend la vie possible, mais les activités humaines renforcent le réchauffement.
- Les **archives du climat** révèlent les évolutions passées.
- Les modèles proposent des projections selon des scénarios, pas la météo d'un jour.

Analyse toujours les données avec leurs unités, repère les tendances, distingue faits, incertitudes et hypothèses, puis relie prudemment les résultats aux décisions collectives.

Chapitre 2 : Le futur des énergies

1. Comprendre les besoins énergétiques :

Énergie, puissance et consommation :
L'énergie permet de produire un mouvement, de la chaleur, de la lumière ou de l'électricité. Elle se mesure notamment en joules ou en kilowattheures.

La puissance indique la rapidité avec laquelle une énergie est utilisée. Elle se mesure en watts. Plus un appareil est puissant, plus il consomme rapidement.

Deux conversions utiles :
Un kilowattheure correspond à 3,6 millions de joules. Pour passer des watts aux kilowattheures, multiplie la puissance par la durée, puis divise par 1 000.

Exemple de calcul :
Un radiateur de 2 000 watts fonctionne pendant 3 heures. Il consomme 2 000 × 3 ÷ 1 000, soit 6 kilowattheures.

Une demande mondiale en évolution :
Les besoins énergétiques augmentent avec la population, l'urbanisation, les transports, le chauffage et l'usage des équipements numériques.

Le futur énergétique doit donc répondre à deux exigences, fournir assez d'énergie et limiter les émissions de gaz à effet de serre.

2. Comparer les sources d'énergie :

Sources renouvelables et non renouvelables :
Une source renouvelable se reconstitue naturellement à l'échelle humaine, comme le soleil, le vent, l'eau ou la biomasse.

Les combustibles fossiles, comme le charbon, le pétrole et le gaz, sont non renouvelables. Leur combustion libère du dioxyde de carbone.

Des avantages et des limites :

Source	Atout principal	Limite à retenir
Solaire	Source renouvelable	Production variable selon l'ensoleillement
Éolien	Pas de combustion pendant la production	Dépend de la vitesse du vent

Nucléaire	Production électrique régulière	Déchets radioactifs et risques spécifiques
Charbon	Énergie facilement stockable	Fortes émissions de dioxyde de carbone

Exemple de complémentarité :
Une centrale solaire produit surtout le jour, tandis qu'une centrale hydraulique peut contribuer à répondre rapidement à une hausse de la demande.

Le rôle des conversions :
Une centrale transforme une forme d'énergie en une autre. Une éolienne transforme l'énergie cinétique du vent en énergie électrique.

Dans une centrale thermique, la chaleur produit de la vapeur, la vapeur entraîne une turbine, puis un alternateur produit l'électricité.

3. Imaginer un système énergétique plus efficace :

Produire, stocker et distribuer :
L'électricité est pratique, mais elle se stocke difficilement en grande quantité. Le réseau doit donc équilibrer en permanence production et consommation.

Le stockage peut utiliser des batteries, des stations de pompage ou de l'hydrogène. Chaque solution possède un rendement et des contraintes matérielles.

Réduire les pertes :
Lors d'une conversion, une partie de l'énergie devient souvent de la chaleur. Le rendement compare l'énergie utile obtenue à l'énergie reçue.

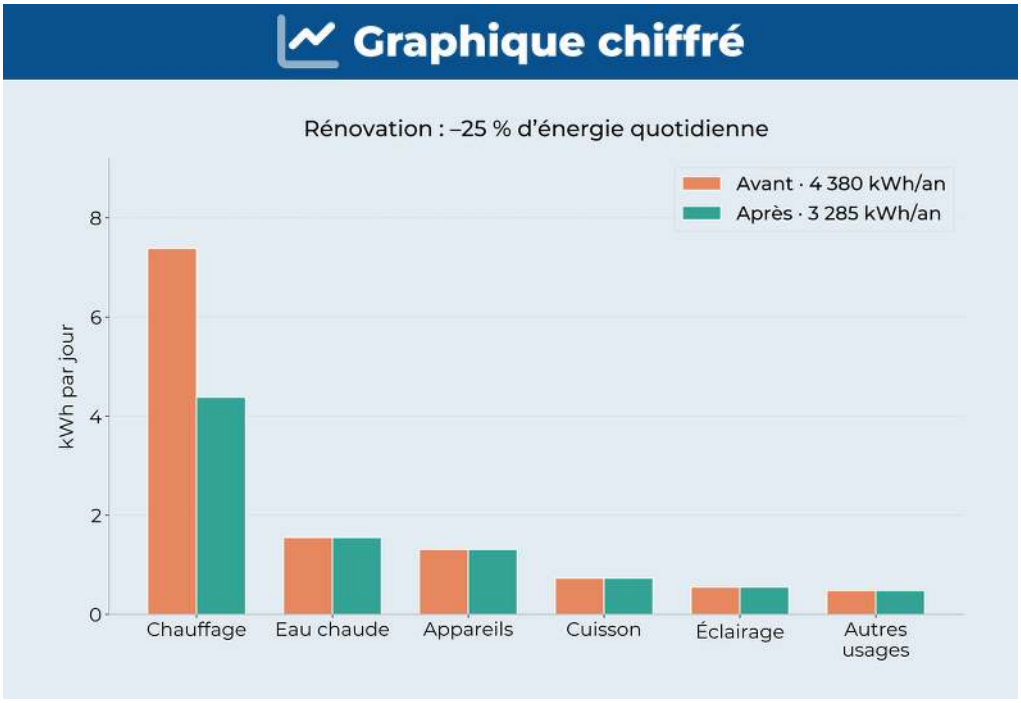
Exemple de rendement :
Une installation reçoit 1 000 joules et fournit 400 joules utiles. Son rendement vaut 400 ÷ 1 000, soit 0,40 ou 40 %.

Lire un graphique énergétique :

- Repère d'abord le titre, les axes, les unités et la période étudiée.
- Compare les valeurs extrêmes, puis décris les évolutions visibles.
- Distingue une hausse ponctuelle d'une tendance durable.
- Relie les données à une explication scientifique, sans confondre corrélation et causalité.

Astuce de méthode :
Dans une copie, annonce toujours l'unité et l'ordre de grandeur avant ton calcul. Cela permet de repérer rapidement une erreur de conversion.

Exercice type, analyser un choix énergétique :
Un logement consomme 12 kilowattheures par jour. Une rénovation réduit cette consommation de 25 %. Calcule la nouvelle consommation quotidienne.



Étape 1, transforme la réduction en coefficient. Conserver 75 % de la consommation revient à multiplier par 0,75.

Étape 2, effectue le calcul. 12 × 0,75 = 9 kilowattheures par jour.

Résultat commenté, la rénovation économise 3 kilowattheures chaque jour. Cette baisse réduit la demande énergétique sans produire davantage d'électricité.

Ce que le correcteur attend :

- Définir précisément les mots énergie, puissance, rendement et source renouvelable.
- Présenter les calculs avec les unités et les étapes intermédiaires.
- Comparer les solutions sans déclarer qu'une source est parfaite.
- Expliquer les limites techniques, environnementales et sociales.
- Conclure chaque analyse par une réponse claire à la question posée.

Ce qu'il faut retenir

Tu dois distinguer **énergie, puissance et consommation** : l'énergie se mesure en joules ou kilowattheures, la puissance en watts. Un kilowattheure vaut 3,6 millions de joules.

- Les sources renouvelables se reconstituent, contrairement aux combustibles fossiles, très émetteurs de dioxyde de carbone.
- Chaque source possède des atouts et des limites : variabilité, déchets, dépendance aux conditions naturelles ou pollution.
- Le réseau doit assurer l'**équilibre entre production et demande** grâce au stockage et à la complémentarité.
- Le **rendement énergétique** mesure la part d'énergie utile après conversion.

Pour analyser un graphique ou un calcul, indique toujours les unités, les étapes et l'ordre de grandeur. Un système énergétique durable combine sobriété, efficacité et choix raisonné des sources.

Chapitre 3 : Une histoire du vivant, biodiversité et évolution

1. Décrire la biodiversité :

Une diversité à plusieurs niveaux :
La biodiversité désigne la diversité du vivant. Elle comprend la diversité des écosystèmes, des espèces et des individus au sein d'une même espèce.

Une biodiversité dynamique :
La biodiversité n'est pas fixe. Elle change au cours du temps avec l'apparition de nouvelles espèces, les migrations, les adaptations et les extinctions.

Exemple de diversité génétique :
Chez les êtres humains, les groupes sanguins diffèrent selon les individus. Cette variation appartient à la biodiversité au sein d'une même espèce.

Mesurer avec des données :
Pour comparer deux milieux, tu peux compter le nombre d'espèces, leur abondance ou leur répartition. Une valeur isolée ne suffit pas toujours à décrire la biodiversité.

Exercice type :
Dans une prairie, on observe 20 espèces végétales. Dans une autre, on en observe 10. La première possède une richesse spécifique deux fois supérieure.

Calcul, 20 ÷ 10 = 2. Attention, cette comparaison porte seulement sur le nombre d'espèces. Elle ne renseigne pas sur leur abondance respective.

2. Comprendre l'évolution du vivant :

Une histoire très longue :
La Terre s'est formée il y a environ 4,6 milliards d'années. Les fossiles montrent que les formes de vie ont changé progressivement au cours des temps géologiques.

Des indices complémentaires :
Les fossiles, l'anatomie comparée, l'embryologie et les comparaisons d'ADN permettent d'établir des liens de parenté entre différentes espèces.

Exemple de parenté :
Les membres antérieurs du dauphin, de la chauve-souris et de l'être humain ont des fonctions différentes, mais une organisation osseuse comparable.

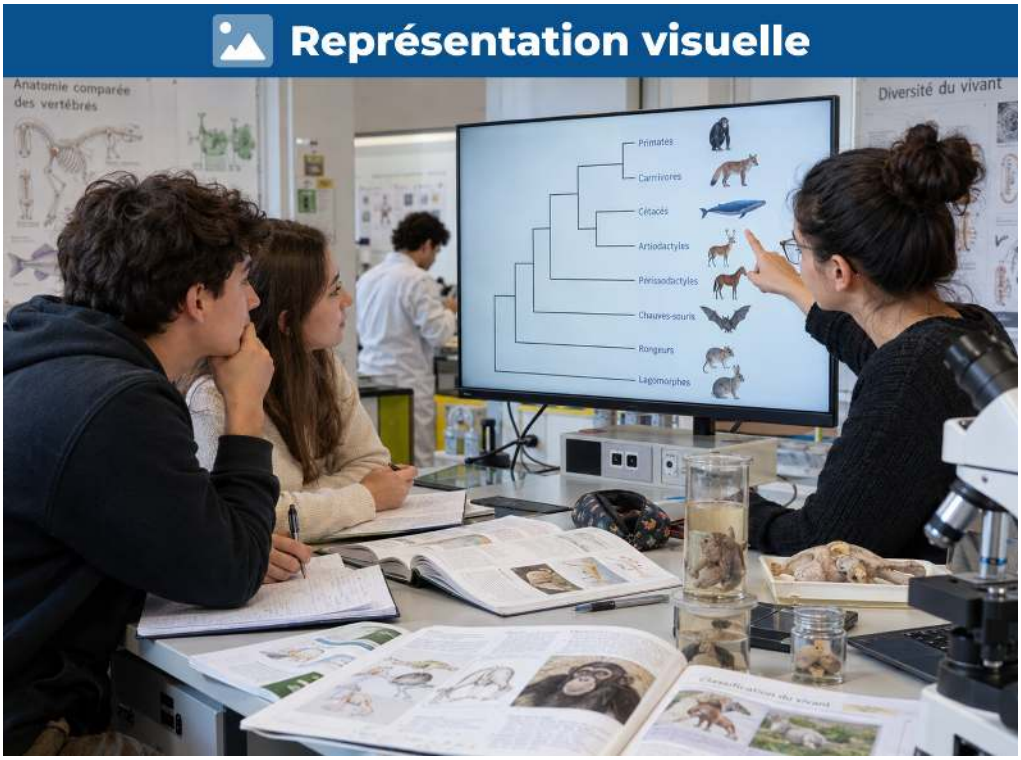
Le rôle de la sélection naturelle :
Une population possède des variations héréditaires. Si certaines favorisent la survie ou la reproduction, leur fréquence peut augmenter au fil des générations.

Lire un arbre de parenté :

- Repère les ancêtres communs grâce aux embranchements.
- Compare les caractères partagés par plusieurs espèces.
- Ne mesure pas la complexité ou la supériorité d'une espèce.

Exercice type :
Un arbre indique que les espèces A et B partagent un ancêtre commun plus récent que les espèces A et C. A et B sont donc plus proches parentes.

Le résultat ne signifie pas que B descend de A. Les deux espèces descendent d'un ancêtre commun qui a ensuite donné plusieurs lignées.



Établir des liens de parenté entre espèces à l'aide d'arbres phylogénétiques

3. Relier biodiversité, activités humaines et analyse scientifique :

Des pressions multiples :
Les activités humaines peuvent dégrader les habitats, fragmenter les milieux, introduire des espèces, prélever des ressources ou modifier les conditions de vie.

Un raisonnement systémique :
Pour étudier une évolution de biodiversité, relie toujours une cause, une modification du milieu et une conséquence observée chez les populations.

Exemple de fragmentation :

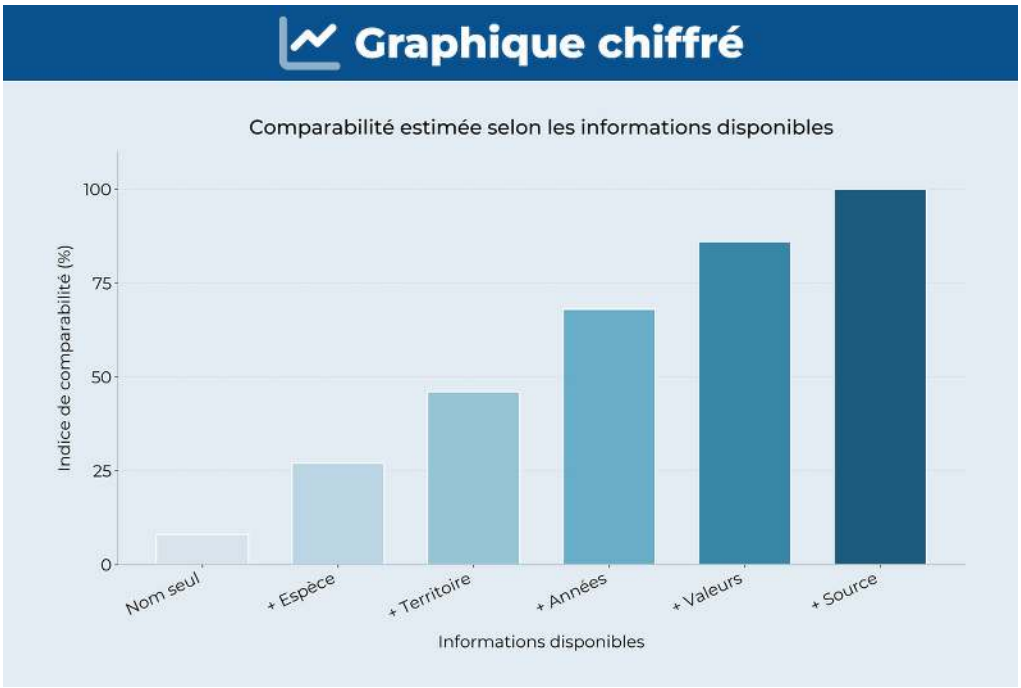
Une route coupe une forêt en plusieurs zones. Des populations auparavant reliées échangent moins de gènes, ce qui peut réduire leur diversité génétique.

Analyser un document :

- Présente la nature du document, son thème et les grandeurs étudiées.
- Décris précisément la tendance générale du graphique ou de la carte.
- Utilise au moins une donnée chiffrée pour justifier ton observation.
- Explique le mécanisme biologique sans confondre corrélation et causalité.

Exercice d'analyse :
Un graphique montre qu'une population passe de 800 à 500 individus après la destruction d'un habitat. La diminution est de 300 individus.

Calcul, 300 ÷ 800 × 100 = 37,5 %. La population a donc diminué de 37,5 %. Tu dois ensuite relier cette baisse à la perte d'habitat, sans affirmer qu'une seule cause explique forcément toute l'évolution.



Ce que le correcteur attend :

- Une réponse organisée qui distingue observation, calcul et interprétation.
- Des unités, des valeurs arrondies correctement et une formule visible.
- Le vocabulaire précis, comme population, espèce, diversité génétique et sélection naturelle.
- Une conclusion directement liée à la question posée, sans ajouter d'informations inutiles.
- Une distinction claire entre faits observés, hypothèses et explications scientifiques.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Dire qu'un individu s'adapte volontairement pendant sa vie.
- Confondre disparition d'une population et extinction d'une espèce.
- Lire une valeur sur un graphique sans préciser l'unité.
- Décrire une courbe sans expliquer le phénomène biologique.

Astuce de révision :
Apprends chaque notion avec un exemple et un schéma simple. Pour chaque graphique, entraîne-toi à écrire une observation chiffrée puis une interprétation scientifique.

Ce qu'il faut retenir

La **biodiversité à plusieurs niveaux** comprend les écosystèmes, les espèces et les variations entre individus. Elle évolue avec les apparitions, migrations, adaptations et extinctions.

- Compare richesse, abondance et répartition avec des données chiffrées.
- Fossiles, anatomie, embryologie et ADN révèlent les liens de parenté.
- Relie chaque pression humaine, modification du milieu et conséquence observée.
- Analyse un document en distinguant observation, calcul et interprétation.

La **sélection naturelle** favorise certaines variations héréditaires. Dans un arbre, les espèces partagent des ancêtres communs sans qu'une espèce descende directement d'une autre. Utilise un vocabulaire précis et n'affirme pas une causalité sans preuve.

Chapitre 4 : Modèles démographiques, données et intelligence artificielle

1. Construire un modèle démographique :

Définir une population :
Une population regroupe des individus étudiés selon plusieurs critères, comme l'âge, le sexe, le lieu de résidence ou l'évolution au cours du temps.

Utiliser une équation simple :
L'effectif d'une population varie avec les naissances, les décès, les entrées et les sorties. On peut écrire cette relation générale :

Période suivante = période actuelle + naissances - décès + immigrations - émigrations.
Cette équation rappelle qu'une population ne dépend pas seulement de la natalité et de la mortalité, mais aussi des migrations.

Exemple de variation d'effectif :
Une population compte 10 000 personnes, avec 120 naissances, 80 décès, 50 arrivées et 30 départs. Le nouvel effectif est 10 060 personnes.

Comparer modèle et réalité :
Un modèle simplifie la réalité pour repérer une tendance. Il dépend donc des hypothèses choisies et ne constitue pas une prédiction certaine.

Si le modèle suppose une natalité constante, il peut devenir moins fiable lorsque les comportements, les politiques publiques ou les migrations évoluent.

2. Lire des données et des graphiques :

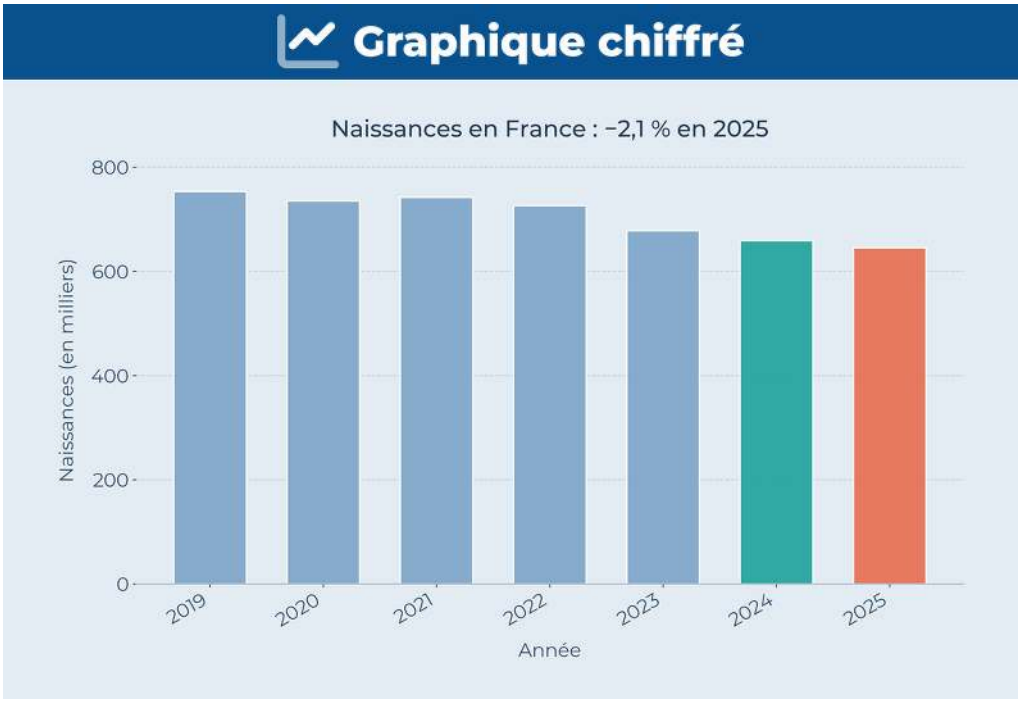
Identifier les informations importantes :
Avant tout calcul, repère le titre, la source, la période, la population étudiée, les unités et la nature de l'indicateur présenté.

- Vérifie si l'axe vertical indique un effectif, un pourcentage ou un taux.
- Observe si l'axe horizontal représente des années, des générations ou des âges.
- Repère les ruptures, les progressions rapides et les périodes de stabilité.

Calculer une évolution :
Pour mesurer une variation, utilise la formule suivante :

Taux d'évolution = (valeur finale - valeur initiale) / valeur initiale × 100.
Un résultat positif indique une hausse, tandis qu'un résultat négatif indique une baisse. Pense toujours à préciser l'unité obtenue.

Exemple de taux d'évolution :
Un effectif passe de 20 000 à 22 000 habitants. Le calcul donne 2 000 / 20 000 × 100, soit une hausse de 10 %.



Prendre en compte les incertitudes :
Une donnée peut être incomplète, mal mesurée ou construite avec une méthode particulière. Une différence faible ne traduit donc pas toujours une évolution réelle.

En physique-chimie, toute mesure possède une incertitude. En SVT et en mathématiques, cette prudence s'applique aussi aux données démographiques.

Indicateur	Question à se poser
Effectif	Combien de personnes sont concernées ?
Pourcentage	Quelle part représente cette catégorie ?
Taux d'évolution	Comment la valeur a-t-elle changé ?
Projection	Que devient la population selon certaines hypothèses ?

3. Comprendre l'intelligence artificielle :

Définir l'intelligence artificielle :
L'intelligence artificielle désigne des méthodes permettant à une machine de produire une réponse à partir de données et d'un modèle de calcul.

Elle ne pense pas comme un être humain. Elle repère des régularités dans les données, puis fournit une classification, une estimation ou une génération.

Relier données et apprentissage :
Pour apprendre, un système reçoit généralement des données d'entraînement. Il ajuste ses paramètres afin de réduire ses erreurs sur des exemples connus.

Il faut ensuite tester le système avec d'autres données. Sinon, il risque de simplement mémoriser les exemples utilisés pendant son apprentissage.

Exemple de prévision démographique :
Un programme peut estimer l'évolution d'une population à partir des naissances, des décès et des migrations observés pendant plusieurs années.

Identifier les limites :
Une intelligence artificielle dépend de la qualité des données. Si certaines catégories sont absentes ou mal représentées, le résultat peut être biaisé.

- Des données anciennes peuvent décrire imparfaitement la situation actuelle.
- Une corrélation ne prouve pas une relation de cause à effet.
- Un résultat automatique doit être vérifié par un raisonnement humain.

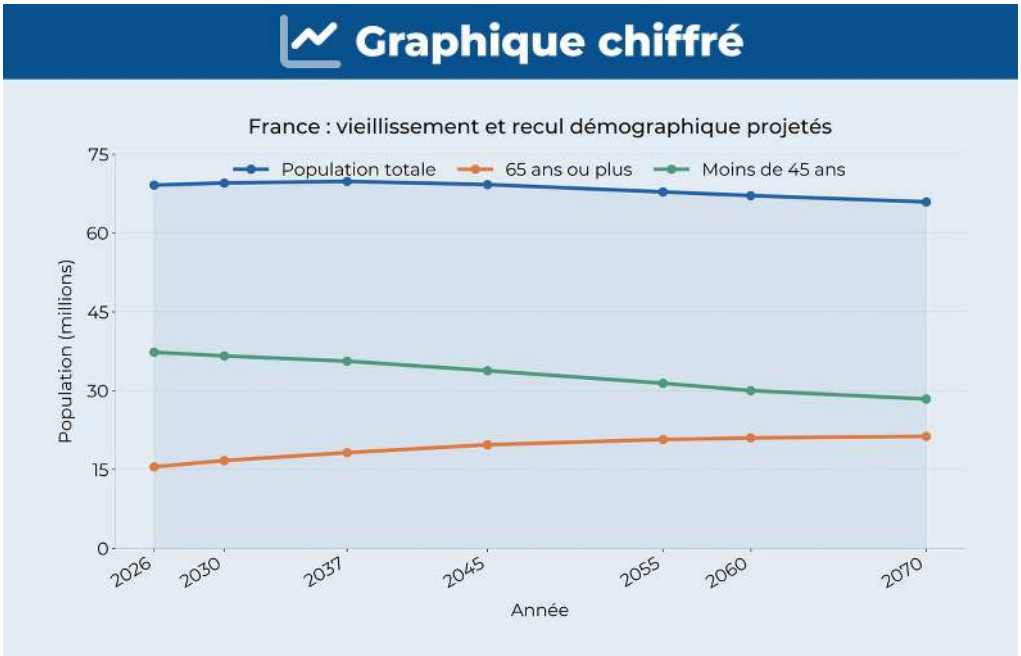
Exercice type, analyser une projection :
Une commune compte 50 000 habitants en 2025. Un modèle prévoit 52 500 habitants en 2035. Analyse cette évolution et discute sa portée.

Démarche attendue :

- Étape 1 : relève la valeur initiale, 50 000 habitants, et la valeur finale, 52 500 habitants.
- Étape 2 : calcule la différence, 52 500 - 50 000 = 2 500 habitants.
- Étape 3 : calcule le taux, 2 500 / 50 000 × 100 = 5 %.
- Étape 4 : précise qu'il s'agit d'une projection dépendant des hypothèses du modèle.

Résultat commenté :
La population augmenterait de 2 500 habitants, soit 5 % en dix ans. Cette estimation n'est valable que si les hypothèses restent plausibles.

Graphique chiffré



Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre un effectif avec un pourcentage.
- Oublier les unités ou la période étudiée.
- Décrire un graphique sans citer de tendance précise.
- Présenter une projection comme une certitude.
- Accepter une réponse d'intelligence artificielle sans vérifier ses données.

Astuce de méthode :
Dans chaque réponse, associe une donnée, un calcul et une interprétation. Cette structure montre que tu comprends réellement le document.

Ce qu'il faut retenir

Tu analyses une population grâce à un **modèle démographique**, qui intègre naissances, décès et migrations. Un modèle simplifie la réalité et dépend d'hypothèses.

- Lis le titre, la source, les unités et la période avant d'interpréter un graphique.
- Calcule le **taux d'évolution** : (valeur finale - valeur initiale) / valeur initiale × 100.
- Une IA apprend grâce aux **données d'entraînement**, mais ses résultats peuvent être biaisés.

Associe toujours une donnée, un calcul et une interprétation. Vérifie les hypothèses, les incertitudes et les résultats avec une **vérification humaine** : une projection n'est jamais une certitude.

Terminale • Tronc commun : Enseignement moral et civique

Présentation de la matière :
L'EMC étudie la démocratie, ses principes, ses transformations et les engagements citoyens. Tu analyses des situations concrètes, comme la liberté d'expression, la laïcité ou les réseaux sociaux. Le programme compte **18 heures annuelles**.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins de terminale, avec un coefficient 1, intégré au coefficient 2 de l'EMC sur le cycle. Il n'existe donc ni écrit ni oral terminal.

Les spécialités conservées, comme HGGSP ou HLP, donnent lieu à une épreuve terminale à fort coefficient. Une spécialité abandonnée après la première compte, elle, dans le contrôle continu. L'EMC valorise ton sérieux et ton argumentation.

Conseil :
Prépare une fiche par thème avec 5 notions, 2 exemples et 1 question d'actualité. Consacre 20 minutes par semaine à relire le cours. Une copie claire vaut souvent mieux qu'une réponse trop longue.

En classe, participe avec des arguments précis et écoute les points de vue opposés. Le piège fréquent est de donner seulement son opinion. Appuie toujours ton idée sur un principe démocratique, un fait ou un exemple étudié.

Table des matières

Chapitre 1 : Débat, délibération et prise de décision en démocratie ..... Aller
1. Comprendre les principes du débat démocratique ..... Aller
2. Analyser un débat et construire une réponse argumentée ..... Aller

Chapitre 2 : État de droit, institutions, représentation et participation ..... Aller
1. Comprendre l'état de droit et les institutions ..... Aller
2. Analyser la représentation et la participation ..... Aller
3. Réussir une analyse de document ..... Aller

Chapitre 3 : Information, opinion publique, numérique et engagement citoyen ..... Aller
1. Comprendre le rôle de l'information ..... Aller
2. Analyser l'opinion publique et le numérique ..... Aller
3. S'engager comme citoyen à l'ère numérique ..... Aller

Chapitre 1 : Débat, délibération et prise de décision en démocratie

1. Comprendre les principes du débat démocratique :

Le débat démocratique :
Le débat démocratique est un échange organisé entre plusieurs personnes qui confrontent des idées différentes sur une question d'intérêt général.

Il ne consiste pas seulement à donner son opinion. Tu dois écouter, justifier ton point de vue et répondre aux arguments adverses.

Débat et désaccord :
Dans une démocratie, le désaccord est normal. Il devient utile lorsqu'il respecte la liberté d'expression, la dignité des personnes et les règles communes.

Un débat peut donc être vif sans devenir violent. L'objectif est de discuter d'une décision, pas d'attaquer une personne.

Exemple de débat démocratique :
Dans un lycée, les élèves discutent de l'installation de casiers. Certains défendent le coût réduit, d'autres insistent sur la sécurité et l'accessibilité.

Les espaces du débat :
Le débat peut se dérouler dans une classe, une assemblée élue, une réunion publique ou une institution nationale, européenne ou internationale.

Chaque espace possède ses propres règles, mais tous doivent permettre l'expression d'arguments différents avant la décision.

La délibération :
La délibération est une réflexion collective qui examine plusieurs solutions avant de choisir. Elle repose sur l'échange d'arguments et la recherche d'un choix acceptable.

Elle se distingue d'une simple discussion, car elle vise une décision. Elle demande du temps, des informations fiables et l'examen des conséquences.

Exemple de délibération :
Un conseil municipal étudie trois solutions pour réduire la circulation, puis compare leurs coûts, leurs effets sur les habitants et leur faisabilité.

La prise de décision :
Après la délibération, une décision est adoptée selon une règle connue, comme le vote majoritaire, le consensus ou une procédure prévue.

La majorité l'emporte souvent, mais elle doit respecter les droits fondamentaux et permettre à la minorité de continuer à s'exprimer.

Les acteurs du débat :

- Les citoyens apportent leurs expériences, leurs demandes et leurs arguments.
- Les élus organisent la discussion et prennent parfois la décision finale.
- Les associations défendent des intérêts ou des causes d'intérêt général.
- Les experts apportent des connaissances utiles pour éclairer le choix.

Une démocratie de discussion :
Une démocratie ne se réduit pas au moment du vote. Elle repose aussi sur la possibilité de discuter, de proposer, de contester et de contrôler.

Cette participation permet d'améliorer les décisions, car elle fait apparaître des besoins que les décideurs n'avaient pas toujours identifiés.

Astuce pour retenir :
Apprends la chaîne suivante, débat pour confronter les idées, délibération pour examiner les solutions, décision pour choisir et agir.

2. Analyser un débat et construire une réponse argumentée :

Une étude de cas courte :
Entre 2019 et 2020, la Convention citoyenne pour le climat a réuni 150 citoyens tirés au sort afin de réfléchir à la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Les participants ont entendu des spécialistes, échangé en groupes et formulé des propositions. Cette expérience montre qu'une délibération nécessite des informations et une organisation.

Exemple d'analyse de document :
Un document présente une proposition visant à limiter l'usage de la voiture en ville. Tu dois montrer les arguments favorables, les objections et la règle de décision envisagée.

Étape 1 - identifier la situation :
Commence par préciser le sujet, les acteurs concernés, le lieu du débat et la décision attendue. Ces éléments évitent les réponses trop générales.

Demande-toi ensuite si le document décrit une discussion, une délibération, une décision ou plusieurs étapes successives.

Étape 2 - repérer les arguments :
Classe les arguments selon leur nature, sociale, économique, environnementale, juridique ou éthique. Cette organisation rend ton analyse plus précise.

Ne confonds pas un argument et un exemple. Un argument justifie une position, tandis qu'un exemple l'illustre concrètement.

Étape 3 - étudier les règles :
Observe qui peut parler, qui participe, qui décide et selon quelle procédure. Sans règle claire, le débat risque d'être dominé par les plus puissants.

Vérifie également si les participants disposent d'informations comparables et si les opinions minoritaires peuvent être entendues.

Étape 4 - expliquer la décision :
Montre comment les arguments conduisent, ou non, à une décision. Une bonne réponse distingue toujours le débat, la délibération et le résultat final.

Tu peux signaler une limite, par exemple une participation insuffisante, une information incomplète ou une décision qui ne reprend pas toutes les propositions.

Exercice type :
Énoncé, explique pourquoi le vote ne suffit pas à définir une démocratie, en utilisant l'exemple d'une décision locale concernant les transports.

Démarche détaillée :

1. Définis le vote comme une procédure permettant de choisir entre plusieurs options.
2. Montre que le vote est précédé par un débat et une confrontation des arguments.
3. Explique que la délibération permet d'évaluer les conséquences des solutions envisagées.
4. Rappelle que la décision majoritaire doit respecter les droits et les règles communes.

Résultat commenté :
Le vote est indispensable pour départager les choix, mais il ne garantit pas à lui seul une décision éclairée, juste ou réellement discutée.

Dans une ville, voter pour une nouvelle ligne de bus suppose auparavant d'étudier son coût, son trajet, ses bénéficiaires et ses effets environnementaux.

Ce que le correcteur attend :

- Une définition précise du débat, de la délibération et de la décision.
- Des acteurs, des lieux et des dates clairement identifiés lorsque le document les fournit.
- Des arguments expliqués, et non une simple répétition du texte.
- Un exemple concret qui prouve ton raisonnement.

- Une réponse organisée avec une idée principale par paragraphe.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Réduire la démocratie au seul vote.
- Confondre opinion personnelle et argument construit.
- Oublier les règles qui organisent la discussion.
- Présenter la majorité comme ayant toujours raison.
- Donner un exemple sans expliquer son lien avec le sujet.

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre un débat et une délibération ?
- Pourquoi les règles sont-elles nécessaires pour discuter démocratiquement ?
- Quels acteurs peuvent participer à une prise de décision ?
- Pourquoi une majorité doit-elle respecter les droits de la minorité ?

Ce qu'il faut retenir

Le **débat démocratique** confronte des idées dans le respect des personnes. La **délibération collective** examine les solutions avant une décision prise selon une règle connue.

- Écoute, arguments et désaccord respectueux sont essentiels.
- Citoyens, élus, associations et experts peuvent participer.
- Pour analyser un document, identifie acteurs, enjeux, arguments et procédure.
- Distingue débat, délibération et décision, puis illustre ton raisonnement.

Le vote ne suffit pas à définir la démocratie : la majorité doit respecter les **droits de la minorité** et les **règles communes**. Une réponse réussie est précise, organisée et argumentée.

Chapitre 2 : État de droit, institutions, représentation et participation

1. Comprendre l'état de droit et les institutions :

Une définition essentielle :
Un État de droit est un régime dans lequel les gouvernants comme les citoyens doivent respecter les règles juridiques en vigueur.

La protection des libertés :
La Constitution, les lois et les juges limitent le pouvoir politique et protègent les droits fondamentaux, comme la liberté d'expression.

Cette protection n'interdit pas toute restriction. Une liberté peut être encadrée par la loi pour protéger autrui, l'ordre public ou l'intérêt général.

Exemple de limitation d'une liberté :
Une manifestation peut être soumise à des règles de sécurité. L'objectif est d'assurer l'ordre public, sans supprimer le droit de manifester.

Des institutions organisées :
Les institutions sont les organes qui exercent une fonction politique ou juridique, comme le Parlement, le Gouvernement, les tribunaux ou le Conseil constitutionnel.

En France, la Constitution du 4 octobre 1958 organise les pouvoirs de la Ve République et précise leurs compétences respectives. D'après le programme officiel d'EMC, l'étude de la démocratie repose notamment sur les institutions, les droits et la citoyenneté.

Un principe à retenir :

- Les citoyens élisent certains représentants.
- Le Parlement vote les lois.
- Le Gouvernement conduit la politique de la nation.
- Les juges rendent la justice au nom du peuple français.

2. Analyser la représentation et la participation :

La représentation politique :
Dans une démocratie représentative, les citoyens confient un mandat à des élus chargés de décider en leur nom pendant une durée déterminée.

En France, les députés représentent la nation et sont élus au suffrage universel direct. Les sénateurs représentent les collectivités territoriales et sont élus au suffrage indirect.

Les forces et les limites :

La représentation permet de gouverner un pays nombreux et complexe. Elle facilite la continuité de l'action publique entre deux élections.

Elle peut toutefois créer une distance entre les citoyens et les élus. L'abstention, la défiance ou le sentiment de ne pas être entendu peuvent fragiliser la légitimité politique.

Exemple de représentation :
Un député élu dans une circonscription participe au vote des lois, mais il doit aussi prendre en compte les intérêts de l'ensemble de la nation.

La participation citoyenne :
La participation désigne les moyens par lesquels les citoyens prennent part à la vie publique, directement ou par l'intermédiaire d'organisations.

Elle comprend le vote, l'adhésion à un parti, l'engagement associatif, la participation à une consultation ou l'interpellation d'un élu.

Comparer les formes d'action :

Forme d'action	Rôle du citoyen	Effet recherché
Vote	Choisir un représentant	Donner une légitimité politique
Association	Défendre une cause collective	Faire évoluer les pratiques ou les décisions
Pétition	Soutenir une demande	Rendre une revendication visible
Réunion publique	Échanger avec des décideurs	Influencer une décision

Astuce pour mémoriser :
Associe toujours une institution à sa fonction, puis une forme de participation à son objectif. Cette méthode évite les définitions trop générales.

3. Réussir une analyse de document :

Document à étudier :
Article 24 de la Constitution de 1958, dans sa rédaction actuelle : le Parlement vote la loi, contrôle l'action du Gouvernement et évalue les politiques publiques.

Étape 1 - présenter le document :
Tu dois identifier sa nature, son auteur institutionnel, sa date, son thème et son intérêt pour le chapitre étudié.

- Nature : Un extrait de Constitution.
- Auteur : Le pouvoir constituant de la République française.

- Date : 4 octobre 1958, avec des modifications ultérieures.
- Thème : Les fonctions du Parlement.

Étape 2 - expliquer le contenu :
Le document présente trois missions. Le Parlement participe à la fabrication de la loi, surveille le Gouvernement et examine les résultats des politiques publiques.

Tu dois montrer que ces missions illustrent la séparation des pouvoirs et le contrôle démocratique des gouvernants.

Exemple de réponse rédigée :
Ce document montre que le Parlement ne sert pas seulement à voter les lois. Il contrôle aussi le Gouvernement, ce qui limite le pouvoir exécutif.

Étape 3 - relier le texte au sujet :
Une bonne analyse explique le lien entre le document et l'État de droit, les institutions, la représentation ou la participation.

Le Parlement est une institution représentative. Ses membres sont élus ou désignés selon des règles constitutionnelles, puis exercent un pouvoir encadré par le droit.

Questions rapides :

- Pourquoi le Parlement est-il une institution représentative ?
- Quelle différence fais-tu entre voter une loi et contrôler le Gouvernement ?
- En quoi le contrôle parlementaire participe-t-il à l'État de droit ?
- Quelle forme de participation permet aux citoyens de choisir les députés ?

Ce que le correcteur attend :

- Une présentation précise du document.
- Des définitions correctes des notions utilisées.
- Une explication du rôle des institutions.
- Un exemple concret et bien relié au sujet.
- Une réponse organisée, sans simple paraphrase.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre le Gouvernement et le Parlement.
- Présenter l'État de droit comme une absence de règles.
- Énumérer des institutions sans expliquer leur fonction.
- Oublier la différence entre représentation et participation.
- Donner une opinion personnelle sans argument juridique ou civique.

Ce qu'il faut retenir

L'**État de droit** impose aux citoyens comme aux gouvernants de respecter les règles, tout en protégeant les libertés. Les institutions répartissent les pouvoirs et organisent la démocratie.

- Le Parlement vote les lois et contrôle le Gouvernement.
- La représentation confie des décisions à des élus.
- La **participation citoyenne** passe par le vote, les associations ou les pétitions.
- Les juges garantissent le respect du droit.

Pour analyser un document, présente sa nature, son auteur, sa date et son thème, puis explique son contenu et son lien avec la **séparation des pouvoirs**. Évite la paraphrase et relie chaque institution à sa fonction.

Chapitre 3 : Information, opinion publique, numérique et engagement citoyen

1. Comprendre le rôle de l'information :

Information et désinformation :
L'information est un fait, une donnée ou une analyse transmis à un public. La désinformation cherche au contraire à tromper, influencer ou déstabiliser.

En terminale, tu dois distinguer la fausse information diffusée par erreur, la désinformation volontaire et l'opinion personnelle, qui exprime un jugement.

Des acteurs nombreux :
Les journalistes, les institutions, les chercheurs, les citoyens, les entreprises numériques et les responsables politiques participent à la circulation des informations.

Le programme officiel de terminale insiste notamment sur les notions d'information, de désinformation et de sphère privée à l'ère du numérique.

Exemple de vérification :
Une publication affirme qu'une décision publique vient d'être prise. Vérifie la date, l'auteur, le document officiel cité et la présence de cette décision dans plusieurs médias sérieux.

Pourquoi cela te concerne ?
Une information fausse peut modifier ton opinion, provoquer une réaction injuste ou influencer un vote. Ton premier réflexe doit donc être de ralentir avant de partager.

- Repère l'auteur et la date.
- Lis l'article complet, pas seulement le titre.
- Compare plusieurs sources indépendantes.
- Distingue les faits des commentaires.

2. Analyser l'opinion publique et le numérique :

Une opinion publique difficile à mesurer :
L'opinion publique désigne l'ensemble des jugements et attitudes exprimés par une population sur un sujet donné, à un moment précis.

Les sondages, les élections, les mobilisations et les débats médiatiques donnent des indications différentes. Aucun outil ne résume parfaitement toute la société.

Le rôle des réseaux sociaux :
Les réseaux sociaux accélèrent la diffusion des messages. Ils permettent de s'exprimer et de se mobiliser, mais ils favorisent aussi la viralité et les réactions immédiates.

Les algorithmes sélectionnent certains contenus selon les habitudes de consultation. Tu peux alors rencontrer surtout des opinions proches des tiennes, dans une forme de bulle informationnelle.

Exemple d'effet de bulle :
Après plusieurs recherches sur un même thème politique, une plateforme peut te proposer davantage de contenus similaires. Tu risques alors de croire qu'une opinion est majoritaire.

Liberté et responsabilité :
La liberté d'expression protège le droit de donner son avis, de critiquer une décision ou de participer à une discussion publique.

Elle ne protège pas toutes les pratiques. Les menaces, la diffamation, le harcèlement et certains propos discriminatoires peuvent être sanctionnés par la loi.

Le ministère de l'Éducation nationale présente l'EMC comme un enseignement destiné à développer l'esprit critique, y compris dans la sphère numérique.

3. S'engager comme citoyen à l'ère numérique :

Des formes d'engagement variées :
L'engagement citoyen consiste à agir pour défendre une cause, participer à la vie collective ou contribuer à une décision concernant la société.

Il peut prendre la forme d'un vote, d'une association, d'une pétition, d'un rassemblement, d'un projet lycéen ou d'une mobilisation en ligne.

Du clic à l'action :
Partager une publication peut rendre une cause visible, mais ce geste reste limité s'il ne s'accompagne pas d'une action vérifiable.

Un engagement solide identifie un objectif, un public, un moyen d'action et des informations fiables. Il respecte aussi les personnes qui ne partagent pas ton opinion.

Exemple de mobilisation responsable :
Pour défendre une cause locale, un groupe vérifie les faits, contacte une association, rédige une demande précise et informe les habitants sans diffuser de rumeur.

Étude de cas courte :
Document de travail, publication en ligne : « Une vidéo affirme qu'une mesure publique supprimera immédiatement un droit. Le message demande de partager avant minuit. ».

Pour analyser ce document, commence par identifier l'auteur, la date, le vocabulaire utilisé, la source citée et l'objectif recherché.

1. La publication présente-t-elle une preuve précise ?
2. Le délai imposé cherche-t-il à provoquer une réaction rapide ?
3. Quelles sources officielles permettraient de vérifier l'affirmation ?
4. Comment pourrais-tu répondre sans insulter ni relayer la rumeur ?

Résultat attendu : tu dois montrer que l'urgence et l'émotion ne prouvent pas la véracité d'un message. L'engagement citoyen exige donc discernement et responsabilité.

Méthode attendue pour l'analyse :

- Présente la nature, l'auteur, la date et le contexte du document.
- Relève deux éléments précis qui soutiennent ton analyse.
- Définis les notions utilisées, comme information, opinion ou désinformation.
- Explique les effets possibles sur les citoyens et la vie démocratique.
- Évite les jugements personnels non justifiés et les exemples trop vagues.

Astuce pour gagner en précision :
Dans ta copie, utilise toujours une formule complète : « Cet élément montre que… ». Elle t'oblige à expliquer le document au lieu de simplement le décrire.

Ce qu'il faut retenir

Tu dois distinguer **information, opinion et désinformation**. De nombreux acteurs diffusent des contenus, mais leur fiabilité doit être vérifiée avant tout partage.

- Identifie l'auteur, la date et la source.
- Compare plusieurs médias et documents officiels.
- Méfie-toi de l'urgence, de l'émotion et des algorithmes.
- Distingue faits, commentaires et rumeurs.

L'opinion publique se mesure imparfaitement par les sondages, les élections ou les mobilisations. Les réseaux sociaux créent parfois une **bulle informationnelle**, tandis que la liberté d'expression implique des responsabilités.

Ton engagement citoyen peut prendre plusieurs formes, mais il doit s'appuyer sur des informations fiables, un objectif précis et le respect d'autrui. **L'esprit critique** transforme le clic en action responsable.

Terminale • Tronc commun : Anglais LVA

Présentation de la matière :
En Terminale • Tronc commun : Anglais LVA, tu approfondis les axes culturels du programme et vises le niveau B2. Tu développes ta compréhension, ton expression et ta capacité à **argumenter en anglais**.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins, avec un coefficient 6 au baccalauréat général. Il n'y a ni épreuve terminale, ni durée officielle. Les spécialités gardées en terminale ont une épreuve terminale, coefficient 16 chacune, tandis que celle abandonnée en première compte en contrôle continu.

Conseil :
Travaille 20 minutes, 4 fois par semaine. Écoute des contenus courts, relève 5 expressions utiles et réemploie-les dans un paragraphe. En HGGSP et HLP, l'anglais t'aide aussi à comprendre des documents internationaux.

Le piège fréquent est de traduire mot à mot. Prépare des connecteurs, comme **however, therefore, in my view**, puis entraîne-toi à parler 2 minutes sur un thème étudié. La régularité fera vraiment la différence.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller

1. Repérer le sens général d'un document ..... Aller
2. Analyser les informations et répondre efficacement ..... Aller

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation ..... Aller

1. Construire une expression argumentée ..... Aller
2. Présenter une idée à l'oral ..... Aller
3. Interagir et assurer la médiation ..... Aller
4. Réussir un exercice type ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones ..... Aller

1. Construire une phrase correcte ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et argumenter ..... Aller
3. Maîtriser les sons et les repères culturels ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes

1. Repérer le sens général d'un document :

Identifier la nature du document :
Commence par observer le titre, la source, la date, l'auteur, le support et le public visé. Ces indices orientent déjà ton interprétation.

Comprendre la situation :
Pose-toi quatre questions simples, qui parle, de quoi, à qui et dans quel but. Ne cherche pas encore chaque mot inconnu.

Exemple de repérage :
The article was published after a major election. (L'article a été publié après une élection importante.) Cette date peut expliquer le ton et le sujet du texte.

Repérer la thèse :
La thèse correspond à l'idée principale défendue ou présentée. Résume-la en une phrase française, sans traduire mot à mot le document.

Indice repéré	Question utile
Titre	Quel est le sujet annoncé ?
Source	Quel point de vue peut-elle révéler ?
Date	Quel contexte faut-il prendre en compte ?
Destinataire	À qui le document s'adresse-t-il ?
Ton	Le document informe-t-il, critique-t-il ou cherche-t-il à convaincre ?

Écouter et observer une vidéo :
Pour un document audiovisuel, distingue les paroles, les images, la musique, les bruits et les textes affichés. Leur association produit souvent le sens.

Astuce de lecture :
Do not panic when you hear an unknown word. (Ne panique pas quand tu entends un mot inconnu.) Appuie-toi sur le contexte, l'intonation et les mots connus.

2. Analyser les informations et répondre efficacement :

Classer les informations :
Après une première lecture ou écoute, classe tes notes en trois catégories, faits, opinions et exemples. Cette organisation évite les contresens.

Repérer les liens logiques :
Les connecteurs indiquent la progression du raisonnement. Observe notamment l'opposition, la cause, la conséquence, l'addition et la concession.

- **However** signifie « cependant » et introduit une opposition.
- **Therefore** signifie « donc » et introduit une conséquence.
- **Although** signifie « bien que » et introduit une concession.
- **Because** signifie « parce que » et introduit une cause.

Justifier ta compréhension :
Une réponse précise s'appuie sur des éléments repérables. Cite quelques mots courts du document, puis explique leur rôle sans recopier des phrases entières.

Exemple d'analyse :
The repeated word "freedom" shows that the speaker wants to defend an important value. (La répétition du mot « liberté » montre que le locuteur veut défendre une valeur importante.)

Exercice type :
Document d'entraînement : *Young people use social media to share information, but they also question the reliability of online sources.* (Les jeunes utilisent les réseaux sociaux pour partager des informations, mais ils questionnent aussi la fiabilité des sources en ligne.)

1. **Étape 1 :** Repère le thème, les jeunes, les réseaux sociaux et la fiabilité de l'information.
2. **Étape 2 :** Observe le connecteur *but*, qui oppose deux idées, partager rapidement et vérifier sérieusement.
3. **Étape 3 :** Reformule l'idée principale en français, les réseaux sociaux facilitent l'accès à l'information, mais exigent un regard critique.
4. **Étape 4 :** Commente le résultat, le document ne présente pas les réseaux sociaux comme entièrement positifs ou négatifs.

Éviter les erreurs fréquentes :

- **Mauvaise formulation en anglais :** *The document speak about politics.* **Formulation correcte :** *The document speaks about politics.* (Le document parle de politique.)
- **Mauvaise formulation en anglais :** *The author explain his opinion.* **Formulation correcte :** *The author explains his opinion.* (L'auteur explique son opinion.)
- **Mauvaise formulation en anglais :** *There is two arguments.* **Formulation correcte :** *There are two arguments.* (Il y a deux arguments.)
- **Mauvaise formulation en anglais :** *We can see a opposition.* **Formulation correcte :** *We can see an opposition.* (On peut observer une opposition.)

Ce que le correcteur attend :

- Une compréhension globale avant les détails.
- Des réponses fondées sur le document.
- La distinction entre faits et opinions.
- Une reformulation claire, sans traduction automatique.
- Une attention portée aux images, au ton et aux connecteurs.

Astuce de méthode :
Read the question before reading the document again. (Lis la question avant de relire le document.) Tu gagneras du temps en ciblant immédiatement les informations utiles.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document, observe sa nature, sa source, sa date, son public et son ton. Demande-toi qui parle, de quoi, à qui et dans quel but, puis reformule la thèse sans traduire mot à mot.

- Appuie-toi sur les **indices du document** et, en vidéo, sur les paroles, images, sons et textes.
- Classe les informations en **faits, opinions et exemples**.
- Repère les **liens logiques** comme la cause, l'opposition ou la conséquence.
- Donne des **réponses justifiées** par de courts éléments précis.

Reste attentif au contexte et au ton. Une compréhension globale, suivie d'une reformulation claire et critique, permet d'éviter les contresens.

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation

1. Construire une expression argumentée :

Comprendre l'objectif :
Tu dois défendre une idée clairement, en t'appuyant sur des arguments organisés, des exemples précis et des connecteurs logiques adaptés.

Une expression argumentée efficace répond toujours à une question. Elle ne consiste pas à juxtaposer des phrases apprises sans lien avec le sujet.

Organiser ton raisonnement :
Commence par reformuler la question, puis annonce ton point de vue. Développe ensuite deux arguments, chacun accompagné d'une explication ou d'un exemple.

- Présente le sujet en une ou deux phrases.
- Exprime une idée principale clairement.
- Ajoute un premier argument expliqué.
- Ajoute un second argument illustré.
- Termine par une réponse directe à la question.

Exemple de réponse argumentée :
Social media can strengthen democracy, but they can also spread misinformation. (Les réseaux sociaux peuvent renforcer la démocratie, mais ils peuvent aussi diffuser de fausses informations.)

They give citizens a voice because people can share opinions and organize campaigns quickly. (Ils donnent une voix aux citoyens, car les personnes peuvent partager leurs opinions et organiser rapidement des campagnes.)

Utiliser les connecteurs :
Les connecteurs rendent ton discours plus facile à suivre. Apprends-en quelques-uns par fonction, plutôt que de mémoriser une longue liste isolée.

Expression en anglais	Traduction française
First of all	Tout d'abord
Moreover	De plus
However	Cependant
For instance	Par exemple
As a result	Par conséquent

In my opinion	À mon avis
On the one hand	D'un côté
On the other hand	D'un autre côté

Astuce de méthode :
Si tu manques de temps, prépare d'abord trois idées essentielles. Une réponse courte, structurée et compréhensible rapporte davantage qu'un développement long et désordonné.

2. Présenter une idée à l'oral :

Préparer ton introduction :
Une bonne introduction attire l'attention, présente le sujet et annonce le fil directeur. Elle doit rester simple pour éviter les hésitations dès les premières secondes.

Tu peux utiliser une question, un constat général ou une définition courte, sans réciter une introduction trop compliquée.

Exemple d'introduction :
Today, I would like to discuss the impact of artificial intelligence on education.
(Aujourd'hui, je voudrais parler de l'impact de l'intelligence artificielle sur l'éducation.)

This topic raises an important question: can technology improve learning without replacing teachers? (Ce sujet pose une question importante : la technologie peut-elle améliorer l'apprentissage sans remplacer les enseignants ?)

Rendre ton discours vivant :
Regarde régulièrement ton interlocuteur, articule les mots importants et marque des pauses entre les grandes idées. Parler plus lentement améliore souvent la compréhension.

- Respire avant de commencer.
- Accentue les mots-clés.
- Évite de lire chaque phrase.
- Utilise des notes réduites à des mots importants.

Exemple de transition orale :
Let us now turn to the second argument. (Passons maintenant au deuxième argument.)



Une bonne introduction doit attirer l'attention et poser la problématique

Réagir aux questions :
Si tu ne comprends pas une question, demande poliment une reformulation. Cette stratégie montre que tu veux répondre précisément, plutôt que d'improviser une réponse hors sujet.

Tu peux aussi prendre quelques secondes pour réfléchir. Une courte pause est préférable à une succession de mots remplissant le silence.

Exemple de demande :
Could you rephrase the question, please? (Pourriez-vous reformuler la question, s'il vous plaît ?)

That is an interesting point. Let me think about it for a moment. (C'est une remarque intéressante. Laissez-moi y réfléchir un instant.)
Astuce de préparation :
Entraîne-toi avec un chronomètre pendant deux minutes, puis réécoute ton enregistrement. Repère une qualité et un point précis à améliorer.

3. Interagir et assurer la médiation :

Prendre part à un échange :
L'interaction exige d'écouter, de répondre et de relancer. Tu ne dois pas seulement attendre ton tour pour réciter un texte préparé.

Une réponse peut exprimer l'accord, le désaccord, la nuance ou la demande d'explication. Elle doit rester liée à la parole précédente.

Exemple de désaccord nuancé :
I understand your point, but I do not completely agree. (Je comprends ton point de vue, mais je ne suis pas complètement d'accord.)

Utiliser des formules d'interaction :
Ces expressions t'aident à entrer dans l'échange sans bloquer. Mémorise-les comme des outils immédiatement disponibles, puis adapte leur contenu au sujet.

Expression en anglais	Traduction française
I agree with you	Je suis d'accord avec toi
I am not sure about that	Je ne suis pas sûr de cela
What do you mean by that?	Que veux-tu dire par là ?
Could you give an example?	Pourrais-tu donner un exemple ?
I would add that	J'ajouterais que
That is a fair point	C'est un argument valable

Faire de la médiation :
La médiation consiste à transmettre une information à une autre personne, en la reformulant pour la rendre accessible et utile dans une situation donnée.

Tu ne traduis pas forcément chaque mot. Tu sélectionnes l'essentiel, tu expliques les éléments difficiles et tu adaptes ton vocabulaire au destinataire.

Exemple de médiation :
The article explains that young people use online platforms to express political opinions. (L'article explique que les jeunes utilisent les plateformes en ligne pour exprimer leurs opinions politiques.)

In other words, the internet can be a space for political participation, not only entertainment. (Autrement dit, internet peut être un espace de participation politique, et pas seulement de divertissement.)

Exemple de mini-dialogue :
Student A: What is the main idea of the document? (Élève A : Quelle est l'idée principale du document ?)

Student B: It shows that public spaces can also exist online. (Élève B : Il montre que des espaces publics peuvent aussi exister en ligne.)

Student A: So people can debate without meeting physically? (Élève A : Donc, les gens peuvent débattre sans se rencontrer physiquement ?)

Student B: Exactly, but online debates can also become aggressive. (Élève B : Exactement, mais les débats en ligne peuvent aussi devenir agressifs.)

4. Réussir un exercice type :

Énoncé :
Prepare a two-minute speech answering the following question: "Can public debate exist without disagreement?" (Prépare une présentation de deux minutes répondant à la question suivante : « Le débat public peut-il exister sans désaccord ? »)

Tu dois défendre une réponse nuancée, utiliser deux arguments et donner au moins un exemple concret.

Démarche étape par étape :

1. Reformule la question en anglais avec des mots simples.
2. Choisis une réponse nuancée, par exemple "Yes, but disagreement is necessary for debate".
3. Prépare deux arguments distincts, un sur la liberté d'expression, un autre sur les limites du conflit.
4. Ajoute un exemple lié aux réseaux sociaux, aux médias ou à la vie citoyenne.
5. Répète ton discours en vérifiant sa durée, sa clarté et ses transitions.

Exemple de réponse construite :
Public debate can exist without personal conflict, but it needs different opinions. (Le débat public peut exister sans conflit personnel, mais il a besoin d'opinions différentes.)

First, disagreement encourages people to question their ideas and consider other perspectives. (Tout d'abord, le désaccord encourage les personnes à remettre en question leurs idées et à considérer d'autres points de vue.)

However, debate becomes unproductive when people insult each other or refuse to listen. (Cependant, le débat devient improductif lorsque les personnes s'insultent ou refusent de s'écouter.)

Therefore, disagreement is useful when it remains respectful and focused on ideas. (Par conséquent, le désaccord est utile lorsqu'il reste respectueux et centré sur les idées.)

Résultat commenté :
Cette réponse fonctionne parce qu'elle répond directement à la question, présente deux idées complémentaires et utilise des connecteurs visibles pour guider l'auditeur.

Pour progresser, tu peux remplacer un exemple général par une situation précise, puis travailler la prononciation des mots essentiels avant de répéter l'ensemble.

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse organisée et compréhensible.
- Des arguments développés, pas seulement cités.
- Un vocabulaire adapté au sujet.
- Une interaction réelle avec l'interlocuteur.
- Une prononciation suffisamment claire pour permettre la compréhension.

Erreurs fréquentes :

- **À éviter :** "I am agree." **Correction :** "I agree." (Je suis d'accord.)
- **À éviter :** "According to me." **Correction :** "In my opinion." (À mon avis.)
- **À éviter :** "People is influenced." **Correction :** "People are influenced." (Les gens sont influencés.)
- **À éviter :** "The document speak about." **Correction :** "The document is about." (Le document parle de.)
- **À éviter :** "I don't understand nothing." **Correction :** "I don't understand." (Je ne comprends pas.)

Astuce finale de travail :
Prépare une fiche avec cinq connecteurs, cinq formules d'interaction et trois arguments réutilisables. Cette fiche doit soutenir ta parole, jamais remplacer ton expression.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, construis une **réponse argumentée** claire, organisée et directement liée à la question. Utilise des **connecteurs logiques** et appuie tes idées sur des exemples précis.

- À l'oral, présente une introduction simple, articule, regarde ton interlocuteur et utilise des notes brèves.
- Dans l'échange, écoute, réponds, nuance ton opinion et demande une reformulation si nécessaire.
- En **médiation efficace**, reformule l'essentiel selon le destinataire au lieu de traduire chaque mot.
- Entraîne-toi deux minutes, vérifie la durée, la prononciation et la clarté.

Une expression réussie reste structurée, nuancée et compréhensible. Prépare quelques outils, mais adapte toujours ton discours au sujet et à ton interlocuteur.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones

1. Construire une phrase correcte :

La place des mots :
En anglais, l'ordre le plus fréquent est sujet, verbe, complément. Respecte cette structure pour éviter les traductions trop proches du français.

Exemple de phrase simple :
The media influence public opinion. (Les médias influencent l'opinion publique.)

Les temps utiles :
Le présent simple décrit une habitude ou un fait général. Le présent en be-ing insiste sur une action en cours ou temporaire.

Phrase en anglais	Traduction française
People use social networks every day.	Les gens utilisent les réseaux sociaux chaque jour.
The government is discussing a new law.	Le gouvernement discute actuellement d'une nouvelle loi.
The event took place in 1963.	L'événement a eu lieu en 1963.
The movement has changed society.	Le mouvement a changé la société.
Citizens should question information.	Les citoyens devraient remettre les informations en question.
The text was published in a newspaper.	Le texte a été publié dans un journal.

La voix passive et les modaux :
La voix passive met l'accent sur l'action ou son résultat. Les modaux expriment une possibilité, une obligation, une capacité ou un conseil.

Exemple de voix passive :
The law was adopted by Parliament. (La loi a été adoptée par le Parlement.)

Astuce de grammaire :
Relis chaque phrase en vérifiant trois éléments, le sujet, le temps du verbe et la présence éventuelle d'un auxiliaire.

2. Enrichir ton lexique et argumenter :

Les mots indispensables :
Pour traiter les axes de terminale, apprends les mots par familles. Un nom, un verbe et un adjectif permettent de construire plusieurs phrases.

- Power, empower, powerful
- Equality, equal, equally
- Discrimination, discriminate, discriminatory
- Responsibility, take responsibility, responsible
- Exchange, exchange ideas, cultural exchange

Selon le programme officiel, les repères culturels de terminale s'organisent notamment autour des identités, de la diversité, du pouvoir, des innovations et des relations avec la nature.

Les connecteurs logiques :
Les connecteurs rendent ton raisonnement lisible. Utilise-les pour introduire une idée, ajouter un argument, opposer deux points ou formuler une conséquence.

- First of all, the document shows… (Tout d'abord, le document montre…)
- Moreover, this example suggests… (De plus, cet exemple suggère…)
- However, another interpretation is possible. (Cependant, une autre interprétation est possible.)
- Therefore, the issue remains important. (Par conséquent, la question reste importante.)

Nuancer ton opinion :
Une argumentation efficace évite les affirmations trop générales. Utilise des expressions qui montrent la prudence, la cause, la conséquence ou la limite.

Exemple d'opinion nuancée :
Social networks can strengthen democracy, but they may also spread misinformation. (Les réseaux sociaux peuvent renforcer la démocratie, mais ils peuvent aussi diffuser la désinformation.)

Mini-dialogue argumentatif :
Student A: I believe technology can improve education. (Élève A : Je pense que la technologie peut améliorer l'éducation.)

Student B: I agree, provided that students learn how to check sources. (Élève B : Je suis d'accord, à condition que les élèves apprennent à vérifier les sources.)

3. Maîtriser les sons et les repères culturels :

Les difficultés phonologiques :

La prononciation anglaise ne suit pas toujours l'orthographe. Travaille particulièrement le son th, le h aspiré, les consonnes finales et l'accentuation.

- Think begins with the voiceless th sound. (Think commence par le son th sourd.)
- This begins with the voiced th sound. (This commence par le son th sonore.)
- House begins with an audible h. (House commence par un h audible.)
- Worked ends with a pronounced t sound. (Worked se termine par un son t prononcé.)

Astuce de prononciation :
Souligne la syllabe accentuée dans les mots nouveaux, puis répète chaque mot trois fois avant de l'intégrer dans une phrase complète.

Le rythme de la phrase :
L'anglais accentue surtout les mots porteurs de sens, comme les noms, les verbes principaux, les adjectifs et certains adverbes.

Exemple de rythme :
The government must protect vulnerable people. (Le gouvernement doit protéger les personnes vulnérables.)

Les repères du monde anglophone :
Ne confonds pas les réalités culturelles, politiques et linguistiques du Royaume-Uni, des États-Unis, du Canada, de l'Australie et des autres territoires anglophones.

Repère en anglais	Traduction ou explication française
The United Kingdom	Le Royaume-Uni
Great Britain	La Grande-Bretagne, Angleterre, Écosse et pays de Galles
The United States	Les États-Unis
Parliament	Le Parlement britannique ou une institution parlementaire
Congress	Le Congrès des États-Unis
A state	Un État fédéré américain
A member of Parliament	Un parlementaire britannique

Les erreurs fréquentes :

- I am agree. (Je suis d'accord.) devient I agree. (Je suis d'accord.)
- People is concerned. (Les gens sont préoccupés.) devient People are concerned. (Les gens sont préoccupés.)

- It depends of the context. (Cela dépend du contexte.) devient It depends on the context. (Cela dépend du contexte.)
- He has 17 years old. (Il a 17 ans.) devient He is 17 years old. (Il a 17 ans.)
- Informations are important. (Les informations sont importantes.) devient Information is important. (L'information est importante.)

Exercice type, corriger et justifier :
Corrige cette phrase, puis explique les trois erreurs principales : The citizens is influenced by medias and they doesn't check informations.

1. Accorde le verbe avec le sujet pluriel citizens.
2. Remplace medias par media ou news media selon le sens.
3. Utilise l'auxiliaire do avec they, puis écris information sans s.

La phrase corrigée est The citizens are influenced by the media and they do not check information. (Les citoyens sont influencés par les médias et ils ne vérifient pas l'information.)

Le résultat est correct parce que les accords, l'auxiliaire et le vocabulaire sont adaptés à la grammaire anglaise.

Méthode attendue :

- Lis la consigne jusqu'au bout avant d'écrire.
- Construis des phrases courtes, puis ajoute des connecteurs.
- Vérifie les sujets, les auxiliaires et les accords.
- Utilise un lexique précis, lié au thème traité.
- Relis la prononciation des mots difficiles avant une prise de parole.

Les erreurs qui coûtent le plus de points sont souvent les mêmes, absence d'auxiliaire, mauvais temps, confusion entre singulier et pluriel, et vocabulaire trop vague.

Ce qu'il faut retenir

Pour écrire correctement, respecte l'ordre sujet-verbe-complément et choisis le temps adapté. Vérifie aussi les auxiliaires, les accords et les modaux.

- Apprends le lexique par familles et utilise des **connecteurs logiques variés** pour argumenter.
- Nuance ton opinion en exprimant la cause, la conséquence ou une limite.
- Travaille les sons difficiles, le rythme et les **repères culturels anglophones**.

Relis toujours tes phrases : corrige les erreurs d’auxiliaire, de pluriel, de préposition et de vocabulaire. Des phrases courtes et précises rendent ton expression plus efficace.

Terminale • Tronc commun : Espagnol LVB

Présentation de la matière :
L'Espagnol LVB développe ta compréhension, ton expression et ta capacité à échanger sur les sociétés hispanophones. Tu travailles des documents variés et vises le **niveau B1**, à l'écrit comme à l'oral.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins. La LVB compte coefficient 6 au baccalauréat général, avec 3 en première et 3 en terminale. Il n'existe donc ni durée ni épreuve terminale unique.

Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à une épreuve terminale de coefficient 16. La spécialité abandonnée en fin de première compte par contrôle continu. L'Espagnol LVB peut valoriser un parcours HGGSP et HLP.

Conseil :
Consacre 20 minutes, trois fois par semaine, à l'espagnol. Écoute un court extrait, relève 5 mots utiles et reformule l'idée principale. La régularité est plus efficace qu'une longue révision avant une évaluation.

En classe, prépare des phrases simples pour participer. Travaille surtout les connecteurs, les temps du passé et la prononciation. Le piège fréquent est de traduire mot à mot. Ose parler, même avec quelques erreurs.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller
1. Repérer les informations essentielles ..... Aller
2. Analyser un document complexe ..... Aller

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation ..... Aller
1. Construire une expression argumentée ..... Aller
2. Réussir une présentation orale ..... Aller
3. Interagir et assurer une médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques ..... Aller
1. Maîtriser les structures grammaticales utiles ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation ..... Aller
3. Relier la langue aux repères culturels hispaniques ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes

1. Repérer les informations essentielles :

Comprendre la nature du document :
Avant de traduire, identifie le type de document, son auteur, sa date, son support et son objectif. Ces indices orientent immédiatement ta lecture.

Un article de presse informe, une affiche cherche à convaincre, une interview rapporte des paroles et une vidéo peut associer image, voix et musique.

Observer le contexte :
Lis le titre, les sous-titres, les légendes et les mots répétés. Dans un document audiovisuel, observe aussi les lieux, les personnages, les gestes et les sons.

« *El título anuncia una reflexión sobre la memoria histórica.* » (Le titre annonce une réflexion sur la mémoire historique.)

Formuler l'idée principale :
Après un premier repérage, résume le document en une phrase simple. Tu dois expliquer de quoi il parle et quel message il transmet.

« *El documento muestra cómo los jóvenes participan en la defensa del medio ambiente.* » (Le document montre comment les jeunes participent à la défense de l'environnement.)

Astuce de lecture :
Ne cherche pas à comprendre chaque mot. Appuie-toi d'abord sur les mots transparents, les répétitions, les connecteurs et les informations visuelles.

Repère officiel :
Le programme de langues vivantes publié en 2025 s'applique aux classes de première et de terminale à partir de la rentrée 2026-2027, donc pour la session 2027.

Expression en espagnol	Traduction française
El documento es un artículo de prensa.	Le document est un article de presse.
La fuente no aparece claramente.	La source n'apparaît pas clairement.
El texto trata de la memoria.	Le texte traite de la mémoire.
La imagen refuerza el mensaje.	L'image renforce le message.
El autor denuncia una injusticia.	L'auteur dénonce une injustice.

La voz pertenece a una testigo.	La voix appartient à une témoin.
El tono es crítico.	Le ton est critique.
El documento presenta dos puntos de vista.	Le document présente deux points de vue.
La conclusión invita a reflexionar.	La conclusion invite à réfléchir.

2. Analyser un document complexe :

Relier les éléments du document :
Un document complexe ne se comprend pas seulement grâce au texte. Tu dois mettre en relation les paroles, les images, la musique, les silences et le contexte.

« La música crea una sensación de tensión mientras la imagen muestra una manifestación. » (La musique crée une sensation de tension tandis que l'image montre une manifestation.)

Suivre une démarche en trois étapes :

- Repère d'abord les informations certaines, comme un lieu, une date, un personnage ou une action.
- Regroupe ensuite les éléments autour de deux ou trois idées principales.
- Vérifie enfin que ton interprétation reste fondée sur des indices précis.

Exercice type :
Document écrit d'entraînement : un article explique qu'un collectif de jeunes transforme un ancien bâtiment en espace culturel. Document audiovisuel : une vidéo montre les travaux, puis donne la parole à une habitante.

« El proyecto transforma un lugar abandonado en un espacio abierto a todos. » (Le projet transforme un lieu abandonné en un espace ouvert à tous.)

Démarche détaillée :

1. **Étape 1 :** Repère le thème commun, ici la transformation d'un lieu et la participation des habitants.
2. **Étape 2 :** Identifie les acteurs, comme les jeunes, les habitants et les responsables du projet.
3. **Étape 3 :** Observe le point de vue, car l'article informe tandis que le témoignage apporte une dimension personnelle.
4. **Étape 4 :** Rédige une synthèse courte en reliant les deux documents sans les résumer séparément.

Résultat commenté :

« Los dos documentos presentan la creación de un espacio cultural por iniciativa de los jóvenes. El vídeo añade el testimonio de una habitante. » (Les deux documents présentent la création d'un espace culturel à l'initiative des jeunes. La vidéo ajoute le témoignage d'une habitante.)

Cette réponse est efficace, car elle indique le thème commun, précise l'apport du document audiovisuel et évite les détails secondaires.

Mini-dialogue de vérification :

Élève : *« ¿Puedo decir que el proyecto tiene éxito? »* (Puis-je dire que le projet est une réussite ?)

Professeur : *« Sí, pero debes justificarlo con una imagen, una frase o un testimonio. »* (Oui, mais tu dois le justifier avec une image, une phrase ou un témoignage.)

Ce que le correcteur attend :

- Une identification précise du thème et de la nature des documents.
- Une compréhension globale, sans traduction mot à mot.
- Des rapprochements justifiés entre les documents écrit et audiovisuel.
- Des réponses organisées, rédigées dans un espagnol compréhensible.
- Une interprétation prudente, fondée sur des indices réellement présents.

Erreurs fréquentes :

- *« El documento habla sobre de la memoria. »* est incorrect. Écris plutôt *« El documento trata de la memoria. »* (Le document traite de la mémoire.)
- *« La vídeo muestra una mujer. »* est incorrect. Écris plutôt *« El vídeo muestra a una mujer. »* (La vidéo montre une femme.)
- *« El autor está de acuerdo con no esta decisión. »* est incorrect. Écris plutôt *« El autor no está de acuerdo con esta decisión. »* (L'auteur n'est pas d'accord avec cette décision.)
- *« Hay una problema importante. »* est incorrect. Écris plutôt *« Hay un problema importante. »* (Il y a un problème important.)

Repère pour la session 2027 :
Les modalités publiées pour la session 2027 prévoient des évaluations de langues vivantes A et B au titre du contrôle continu pour certains candidats individuels.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document complexe, identifie sa nature, sa source, son objectif et son **message principal**. Observe aussi le contexte, les images, les sons et les répétitions.

- Repère les informations certaines et les indices importants.
- Relie texte, image, musique, témoignages et points de vue.
- Organise deux ou trois idées, puis justifie toute interprétation.
- Rédige une synthèse courte sans traduire mot à mot.

Compare les documents en faisant ressortir leur thème commun et leur apport spécifique. Appuie toujours tes réponses sur des éléments précis et veille à employer un **espagnol compréhensible**.

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation

1. Construire une expression argumentée :

Comprendre la consigne :
Avant d'écrire ou de parler, repère le thème, le destinataire, l'objectif et la forme demandée. Une réponse pertinente commence toujours par une lecture précise du sujet.

Exemple de consigne :
Explica si las redes sociales favorecen la libertad de expresión. (Explique si les réseaux sociaux favorisent la liberté d'expression.)

Organiser tes idées :
Prépare une introduction courte, deux ou trois arguments développés, puis une ouverture. Chaque argument doit être expliqué et illustré par un exemple précis.

- Présente clairement ton point de vue.
- Utilise un connecteur logique pour chaque nouvelle idée.
- Explique l'exemple au lieu de seulement le citer.
- Termine par une réponse nette à la question.

Exemple d'organisation :
En primer lugar, las redes sociales permiten compartir opiniones rápidamente. Sin embargo, también pueden difundir información falsa. (Tout d'abord, les réseaux sociaux permettent de partager rapidement des opinions. Cependant, ils peuvent aussi diffuser de fausses informations.)

Employer des connecteurs :
Les connecteurs rendent ton raisonnement visible. Ils permettent au correcteur de comprendre la relation entre tes idées, même lorsque ton vocabulaire reste simple.

Espagnol	Français
En primer lugar	Tout d'abord
Además	De plus
Sin embargo	Cependant
Por eso	C'est pourquoi
Por una parte	D'une part
Por otra parte	D'autre part
En cambio	En revanche

Para concluir	Pour conclure

Éviter les idées trop générales :
Une affirmation comme « les réseaux sociaux sont dangereux » reste insuffisante. Précise toujours pour qui, dans quelle situation et avec quelles conséquences.
Astuce de méthode :
Note trois mots-clés avant de rédiger, puis transforme chaque mot en une phrase complète avec un connecteur et un exemple.

2. Réussir une présentation orale :

Préparer un plan oral :
À l'oral, ton plan doit être plus simple qu'à l'écrit. Prévois une phrase d'introduction, deux grandes idées et une phrase finale facilement mémorisable.

Exemple d'introduction :
Hoy voy a hablar de la influencia de los medios de comunicación en la opinión pública. (Aujourd'hui, je vais parler de l'influence des médias sur l'opinion publique.)

Présenter un document ou une idée :
Commence par identifier le sujet général, puis explique l'intérêt du document ou de la question. Ne récite pas une description sans interprétation.

Exemple de présentation :
Este documento muestra que la información puede influir en la manera de pensar de los ciudadanos. (Ce document montre que l'information peut influencer la manière de penser des citoyens.)

Gérer ta voix et ton regard :
Parle assez lentement, articule les mots importants et marque une pause entre deux parties. Regarde régulièrement ton interlocuteur, sans fixer tes notes.

- Prépare cinq à huit mots-clés, pas un texte entièrement rédigé.
- Répète deux fois avec un chronomètre.
- Enregistre une répétition pour repérer les hésitations.
- Reprends seulement les erreurs qui gênent la compréhension.

Exemple de transition :
Ahora voy a explicar las consecuencias de este fenómeno. (Je vais maintenant expliquer les conséquences de ce phénomène.)

Répondre aux questions :
Si tu ne comprends pas une question, demande poliment une reformulation. Il vaut mieux gagner quelques secondes que répondre à côté du sujet.

Exemple de demande :
¿Podría repetir la pregunta, por favor? (Pourriez-vous répéter la question, s'il vous plaît ?)

Mini-dialogue d'entraînement :

Élève : En mi opinión, la prensa tiene una responsabilidad importante. (À mon avis, la presse a une responsabilité importante.)

Interlocuteur : ¿Por qué lo piensas? (Pourquoi le penses-tu ?)

Élève : Porque debe comprobar la información antes de publicarla. (Parce qu'elle doit vérifier l'information avant de la publier.)

3. Interagir et assurer une médiation :

Prendre part à un échange :
Interagir signifie écouter, répondre et relancer. Une bonne intervention ne consiste pas seulement à donner ton opinion, elle montre aussi que tu as compris celle de l'autre.

Exemple de réaction :
Entiendo tu punto de vista, pero no estoy completamente de acuerdo. (Je comprends ton point de vue, mais je ne suis pas entièrement d'accord.)

Exprimer ton accord ou ton désaccord :
Utilise des formules nuancées. Elles t'aident à éviter les réponses trop catégoriques et montrent que tu sais construire une discussion respectueuse.

Situation	Formulation espagnole et traduction
Accord	Estoy de acuerdo contigo. (Je suis d'accord avec toi.)
Nuance	Tienes razón en parte. (Tu as en partie raison.)
Désaccord	No comparto totalmente esta opinión. (Je ne partage pas totalement cette opinion.)
Relance	¿Qué opinas de este argumento? (Que penses-tu de cet argument ?)
Demande d'explication	¿Puedes explicar esta idea? (Peux-tu expliquer cette idée ?)
Reformulation	Si he entendido bien, quieres decir que… (Si j'ai bien compris, tu veux dire que…)

Faire une médiation :

La médiation consiste à transmettre une information à quelqu'un qui ne possède pas tous les éléments. Tu sélectionnes l'essentiel et tu l'expliques avec tes propres mots.

Exemple de médiation :
El artículo explica que los jóvenes participan cada vez más en debates sobre el medio ambiente. (L'article explique que les jeunes participent de plus en plus aux débats sur l'environnement.)

Exercice type :

Énoncé : Tu dois expliquer en espagnol à un correspondant les principales idées d'un court document français consacré à l'engagement des jeunes.

- **Étape 1 :** Repère le thème général, le public concerné et l'idée principale.
- **Étape 2 :** Sélectionne deux informations utiles, sans traduire chaque phrase.
- **Étape 3 :** Organise ton intervention avec « primero », « además » et « finalmente ».
- **Étape 4 :** Vérifie que ton message reste compréhensible pour une personne qui n'a pas lu le document.

Résultat commenté :
El documento trata de la participación de los jóvenes en la vida pública. Primero, muestra que utilizan las redes sociales para informarse. Además, algunos participan en asociaciones. (Le document traite de la participation des jeunes à la vie publique. D'abord, il montre qu'ils utilisent les réseaux sociaux pour s'informer. De plus, certains participent à des associations.)

Erreurs fréquentes :

- **Mauvais :** « Estoy agree contigo. » **Correct :** « Estoy de acuerdo contigo. » (Je suis d'accord avec toi.)
- **Mauvais :** « Es un tema muy interesante, nada más. » **Correct :** « Es un tema interesante porque afecta a muchos jóvenes. » (C'est un sujet intéressant parce qu'il concerne beaucoup de jeunes.)
- **Mauvais :** « Las redes sociales son malas. » **Correct :** « Las redes sociales pueden ser útiles, pero también presentan riesgos. » (Les réseaux sociaux peuvent être utiles, mais ils présentent aussi des risques.)
- **Mauvais :** « Yo pienso que sí porque sí. » **Correct :** « Pienso que sí porque permiten intercambiar información rápidamente. » (Je pense que oui parce qu'elles permettent d'échanger rapidement des informations.)

Ce que le correcteur attend :

Critère	Erreur qui coûte des points
Clarté	Répondre sans traiter précisément la question.

Organisation	Enchaîner des idées sans connecteurs.
Argumentation	Donner une opinion sans explication ni exemple.
Interaction	Ignorer la question ou l'intervention de l'interlocuteur.
Langue	Utiliser des phrases trop longues et difficiles à contrôler.

Pour la session 2027, les programmes de langues vivantes rénovés s'appliquent en terminale à partir de l'année scolaire 2026-2027. La méthode doit donc privilégier une communication claire et efficace.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, construis une **expression claire et organisée**, adaptée à la consigne, au destinataire et à l'objectif.

- Présente ton opinion avec des arguments, des exemples et des connecteurs logiques.
- À l'oral, utilise quelques mots-clés, parle lentement et regarde ton interlocuteur.
- Dans l'échange, écoute, nuance ton accord ou ton désaccord et relance.
- En médiation, sélectionne l'essentiel et reformule avec tes propres mots.

Privilégie des phrases simples et vérifie que ton message reste compréhensible. Une **communication précise et efficace** vaut mieux qu'une réponse longue, générale ou récitée.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques

1. Maîtriser les structures grammaticales utiles :

Les temps essentiels :
À l'écrit comme à l'oral, tu dois surtout maîtriser le présent, le passé composé, l'imparfait, le passé simple et le futur.

Exemple de comparaison :
Antes vivía en Madrid, pero el año pasado me mudé a Valencia. (Avant, je vivais à Madrid, mais l'année dernière, j'ai déménagé à Valence.)

Le choix entre les temps du passé :

- Utilise l'imparfait pour une description, une habitude ou une action en cours.
- Utilise le passé simple pour un événement terminé et délimité.
- Utilise le passé composé pour un bilan ou un fait encore lié au présent.

Exemple de raisonnement :
Mientras estudiaba, recibí una llamada. (Pendant que j'étudiais, j'ai reçu un appel.)
L'imparfait présente le contexte, tandis que le passé simple marque l'événement.

Les structures pour argumenter :
Pour organiser ton propos, emploie des connecteurs simples et précis, comme porque, sin embargo, por eso, además et aunque.

Exemple d'argumentation :
Aunque las redes sociales facilitan la comunicación, también pueden difundir información falsa. (Même si les réseaux sociaux facilitent la communication, ils peuvent aussi diffuser de fausses informations.)

Les erreurs fréquentes :

Formulation incorrecte	Formulation correcte et traduction
He 17 años.	Tengo 17 años. (J'ai 17 ans.)
Soy de acuerdo.	Estoy de acuerdo. (Je suis d'accord.)
Es importante que analizamos.	Es importante que analicemos. (Il est important que nous analysions.)
La gente piensan.	La gente piensa. (Les gens pensent.)

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Apprendre des mots par familles :
Mémorise les mots avec leur famille, leur contraire et une phrase complète. Cette méthode évite les listes isolées difficiles à réutiliser.

Exemple de famille lexicale :
La igualdad, igualitario, desigualdad, luchar contra las desigualdades. (L'égalité, égalitaire, l'inégalité, lutter contre les inégalités.)

Le lexique utile pour les repères culturels :

Espagnol	Français
La memoria histórica	La mémoire historique
La ciudadanía	La citoyenneté
La desigualdad	L'inégalité
El patrimonio	Le patrimoine
La diversidad cultural	La diversité culturelle
Los medios de comunicación	Les médias
El medioambiente	L'environnement

Les sons à surveiller :

- La lettre j et la lettre g devant e ou i se prononcent comme une jota aspirée.
- La lettre h ne se prononce pas.
- La lettre r simple et la lettre rr ne produisent pas le même son.
- La lettre ñ correspond à un son proche de « gn » en français.

Exemple de prononciation :
La gente trabaja en una región diversa. (Les gens travaillent dans une région diverse.)
Prononce distinctement la jota de gente et la ñ de región.

Les accents toniques :
Un accent écrit indique la syllabe accentuée, mais il peut aussi distinguer deux mots, comme si, « si », et sí, « oui ».

Exemple de distinction :
Si estudias, sí puedes progresar. (Si tu étudies, oui, tu peux progresser.)

3. Relier la langue aux repères culturels hispaniques :

Les grands axes de terminale :

Pour la session 2027, le programme en vigueur s'organise notamment autour de l'espace privé et public, du territoire et de la mémoire, des fictions et réalités, ainsi que de la communication.

Tu peux aussi mobiliser la citoyenneté et les mondes virtuels, ainsi que la richesse des métissages dans le monde hispanique, sans apprendre des exemples hors contexte.

Construire un repère culturel :
Un repère culturel doit préciser un lieu, une période, un acteur ou une pratique, puis expliquer son intérêt pour le thème étudié.

Exemple de repère culturel :
La Transición democrática española designa le passage progressif de la dictature franquiste à la démocratie après 1975. (La transition démocratique espagnole désigne le passage progressif de la dictature franquiste à la démocratie après 1975.)

Éviter les généralisations :
Le monde hispanique rassemble des sociétés différentes. Ne présente donc pas l'Espagne et l'Amérique latine comme un ensemble uniforme.

Exemple de formulation nuancée :
En España y en América Latina, las identidades culturales son diversas y evolucionan con el tiempo. (En Espagne et en Amérique latine, les identités culturelles sont diverses et évoluent avec le temps.)

Exercice type, analyser une phrase culturelle :

Énoncé : Explique la phrase suivante en deux étapes, puis reformule-la dans un espagnol plus précis, « La memoria sigue siendo importante en España ».

- **Étape 1 :** Repère le mot central, memoria, puis précise de quelle mémoire il s'agit.
- **Étape 2 :** Ajoute un contexte historique ou social, sans inventer de chiffre.
- **Étape 3 :** Utilise un connecteur pour montrer la conséquence ou l'opposition.

Résultat commenté :
La memoria histórica sigue siendo importante en España porque permite comprendre les débats liés au passé franquiste et aux victimes de la guerre civile. (La mémoire historique reste importante en Espagne parce qu'elle permet de comprendre les débats liés au passé franquiste et aux victimes de la guerre civile.)

Mini-dialogue pour vérifier un repère :
¿Por qué es importante la memoria histórica? (Pourquoi la mémoire historique est-elle importante ?)

Porque ayuda a comprender el pasado y a construir una sociedad más consciente.
(Parce qu'elle aide à comprendre le passé et à construire une société plus consciente.)

Méthode attendue par le correcteur :

À faire	Erreur qui coûte des points
Employer des phrases complètes	Accumuler des mots sans lien logique
Varier les connecteurs	Répéter siempre ou porque
Accorder le verbe avec le sujet	Écrire la gente piensan
Prononcer les mots importants	Oublier les accents et les sons spécifiques
Nuancer les repères culturels	Présenter tout le monde hispanique comme identique

Astuce de révision :
Consacre dix minutes par jour à une famille de mots, trois phrases grammaticales et une lecture orale, puis réutilise ces éléments dans une réponse personnelle.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser en espagnol, maîtrise les **temps essentiels du passé**, les connecteurs et les accords grammaticaux.

- Imparfait pour le contexte, passé simple pour l'événement terminé, passé composé pour le lien avec le présent.
- Enrichis ton lexique par familles et surveille j, g, h, r, rr, ñ ainsi que les accents.
- Construis des repères culturels précis et nuancés, sans généraliser le monde hispanique.

Révise régulièrement en réutilisant phrases, vocabulaire et lecture orale pour produire une expression claire, correcte et culturellement pertinente.

Terminale • Tronc commun : Allemand LVB

Présentation de la matière :
En Terminale, l'allemand LVB développe ta compréhension, ton expression et ta connaissance des cultures germanophones. Tu travailles des documents variés, autour d'axes comme **identités et échanges** ou les enjeux contemporains.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins de première et de terminale, avec un coefficient 6. Il n'y a pas d'épreuve terminale dédiée. Les spécialités conservées ont une épreuve terminale, celle abandonnée en première compte aussi en contrôle continu.

Conseil :
Pour le Bac Général HGGSP – HLP (Première et Terminale), vise une pratique régulière. Consacre 20 minutes, trois fois par semaine, à écouter un contenu allemand, apprendre 10 mots utiles et rédiger quelques phrases simples.

En classe, prépare tes prises de parole avec des connecteurs comme **meiner Meinung nach** et **ich glaube, dass**. Le piège fréquent est de traduire mot à mot. Révise les verbes et les déclinaisons pour gagner en précision.

Table des matières

1. Repérer le sens général d'un document ..... Aller
2. Construire une compréhension précise ..... Aller

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation ..... Aller

1. Construire une expression argumentée ..... Aller
2. Réussir ta présentation orale et l'interaction ..... Aller
3. Réussir la médiation et l'exercice type ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones ..... Aller

1. Consolider les structures grammaticales utiles ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et construire une phrase précise ..... Aller
3. Améliorer la prononciation et mobiliser les repères culturels ..... Aller
4. Réussir un exercice de langue et éviter les erreurs fréquentes ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes

1. Repérer le sens général d'un document :

Identifier la situation :
Avant de traduire, observe le document dans son ensemble. Repère sa nature, son auteur, sa date, son support, son destinataire et le thème abordé.

- Un article de presse, ein Zeitungsartikel (un article de journal).
- Une interview, ein Interview (une interview).
- Un reportage, eine Reportage (un reportage).
- Un témoignage, ein Erfahrungsbericht (un témoignage).
- Une vidéo informative, ein Informationsvideo (une vidéo informative).

Ces indices t'aident à comprendre l'objectif du document, même lorsque certains mots ou passages restent difficiles.

Formuler l'idée principale :
Après un premier repérage, résume le document en une phrase simple. Ne cherche pas encore les détails, cherche d'abord le sujet et le point de vue.

Exemple de formulation :
Der Text beschäftigt sich mit den Folgen sozialer Medien für Jugendliche. (Le texte traite des conséquences des réseaux sociaux pour les adolescents.)

Pour construire ta phrase, utilise un verbe précis comme behandeln, erklären, kritisieren, beschreiben ou zeigen, puis indique le thème essentiel.

Repérer les mots transparents :
Certains mots allemands ressemblent au français. Ils permettent d'entrer rapidement dans le document, mais vérifie toujours leur sens grâce au contexte.

Mot ou expression en allemand	Traduction française
Die Gesellschaft	La société
Die Verantwortung	La responsabilité
Die Entwicklung	Le développement, l'évolution
Die Herausforderung	Le défi
Die Meinung	L'opinion
Die Maßnahme	La mesure

Die Zukunft	L'avenir
Die Umwelt	L'environnement
Die Veränderung	Le changement

Astuce de lecture :
Lies d'abord le titre, les intertitres et les premières phrases. Diese Informationen helfen dir, das Thema zu verstehen. (Ces informations t'aident à comprendre le thème.)

2. Construire une compréhension précise :

Organiser les informations :
Lors de la deuxième lecture ou de la deuxième écoute, classe les informations dans quatre catégories, les faits, les causes, les conséquences et les opinions.

- Les faits répondent à la question, que se passe-t-il.
- Les causes répondent à la question, pourquoi cela arrive-t-il.
- Les conséquences montrent les effets du phénomène.
- Les opinions révèlent le point de vue d'un intervenant.

Cette organisation t'empêche de recopier des phrases sans comprendre leur rôle dans le document.

Comprendre un document audiovisuel :
Pour une vidéo, observe les images, les voix, la musique, les lieux et les textes affichés. Le sens vient de l'association entre ces éléments.

Exemple d'interprétation :
Im Bild sieht man junge Menschen in einer Demonstration. (Sur l'image, on voit des jeunes dans une manifestation.)

Die Musik wirkt ernst und unterstreicht die Bedeutung des Themas. (La musique paraît sérieuse et souligne l'importance du sujet.)

Ne confonds pas ce que tu vois avec ce qui est réellement dit. Une image peut illustrer une idée sans fournir toutes les informations nécessaires.

Repérer le point de vue :
Un document n'est jamais seulement une suite d'informations. Cherche les mots qui expriment l'accord, le doute, la critique, l'inquiétude ou l'espoir.

- Ich bin der Meinung, dass … (Je pense que …)
- Es ist problematisch, weil … (C'est problématique parce que …)
- Viele Menschen befürchten, dass … (Beaucoup de personnes craignent que …)

- Man darf nicht vergessen, dass … (Il ne faut pas oublier que …)

Un témoignage personnel ne représente pas automatiquement l'opinion de toute la population. Identifie toujours qui parle et dans quel but.

Exercice type, document court :
Document pédagogique, « Viele Jugendliche engagieren sich online für den Klimaschutz. Sie teilen Informationen, unterschreiben Petitionen und organisieren lokale Aktionen. Einige Experten warnen jedoch vor falschen Informationen im Internet. » (Beaucoup de jeunes s'engagent en ligne pour la protection du climat. Ils partagent des informations, signent des pétitions et organisent des actions locales. Certains experts mettent cependant en garde contre les fausses informations sur Internet.)

Démarche en quatre étapes :

1. Repère le thème général, l'engagement des jeunes pour le climat.
2. Identifie les actions citées, partager, signer et organiser.
3. Relève la limite présentée, la circulation de fausses informations.
4. Formule le bilan, le document présente un engagement utile, mais souligne la nécessité de vérifier les sources.

Résultat commenté :
Der Text zeigt, dass Jugendliche das Internet für den Klimaschutz nutzen, aber auch kritisch mit Informationen umgehen müssen. (Le texte montre que les jeunes utilisent Internet pour la protection du climat, mais doivent aussi adopter une attitude critique face aux informations.)

Cette réponse est efficace car elle reprend le thème, les deux idées principales et le lien logique entre l'engagement et la vigilance.



Analyser un document nécessite d'identifier auteur, date et contexte

Les attentes du correcteur :

À faire	Erreur qui coûte des points
Identifier le thème et la situation	Traduire mot à mot sans expliquer le document
Sélectionner les informations essentielles	Accumuler des détails secondaires
Distinguer faits et opinions	Présenter une opinion comme un fait
Justifier avec des indices précis	Répondre sans preuve tirée du document
Reformuler clairement en français	Copier des passages incompris

Erreurs fréquentes :

- Ich verstehe alle Wörter nicht, deshalb ist der Text unmöglich. (Je ne comprends pas tous les mots, donc le texte est impossible.)
- Correction, Ich verstehe nicht jedes Wort, aber ich kann die Hauptidee erkennen. (Je ne comprends pas chaque mot, mais je peux repérer l'idée principale.)
- Der Autor sagt, dass alle Jugendlichen falsch informiert sind. (L'auteur dit que tous les jeunes sont mal informés.)

- Correction, Der Text warnt vor falschen Informationen im Internet. (Le texte met en garde contre les fausses informations sur Internet.)

Mini-dialogue de vérification :
Was ist die Hauptidee des Dokuments? (Quelle est l'idée principale du document ?)

Das Dokument zeigt die Vorteile des Online-Engagements, aber auch seine Grenzen. (Le document montre les avantages de l'engagement en ligne, mais aussi ses limites.)

Astuce pour progresser :
Après chaque exercice, note trois mots nouveaux et une expression utile. Drei Wörter pro Dokument reichen oft aus, wenn du sie wirklich wiederverwendest. (Trois mots par document suffisent souvent, si tu les réutilises réellement.)

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document complexe, commence par repérer sa nature, son contexte et son thème afin de formuler **l'idée principale**.

- Appuie-toi sur les titres, les mots transparents et les indices visuels.
- Classe les informations en faits, causes, conséquences et opinions.
- Identifie le locuteur, son **point de vue** et l'objectif du document.
- Reformule l'essentiel sans traduire mot à mot.

Pour une vidéo, croise images, sons et paroles. Sélectionne les informations importantes, vérifie les sources et distingue toujours les faits des opinions pour construire une réponse claire et justifiée.

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation

1. Construire une expression argumentée :

Comprendre l'objectif :
Tu dois exprimer une idée claire, la justifier et l'illustrer avec des éléments précis, sans réciter une liste de phrases apprises.

En LVB, une argumentation efficace repose surtout sur la clarté, la correction grammaticale et la capacité à relier les idées.

Organiser ton raisonnement :
Pour répondre, prépare trois étapes simples, une introduction courte, deux arguments développés et une phrase finale qui répond directement à la question.

- **Introduire :** Reformule le sujet et annonce ton point de vue.
- **Argumenter :** Présente une idée, puis explique-la.
- **Illustrer :** Ajoute un exemple culturel, historique ou personnel pertinent.
- **Répondre :** Termine par une réponse nette à la problématique.

Utiliser les connecteurs :

Expression en allemand	Traduction française
Meiner Meinung nach ist dieses Thema wichtig.	À mon avis, ce sujet est important.
Zunächst möchte ich betonen, dass …	Tout d'abord, je voudrais souligner que…
Ein erster Grund ist, dass …	Une première raison est que…
Außerdem darf man nicht vergessen, dass …	De plus, il ne faut pas oublier que…
Zum Beispiel kann man sagen, dass …	Par exemple, on peut dire que…
Allerdings gibt es auch Grenzen.	Cependant, il existe aussi des limites.
Zusammenfassend lässt sich sagen, dass …	En résumé, on peut dire que…

Exemple de réponse argumentée :
Meiner Meinung nach sind soziale Medien nützlich, aber man muss sie kritisch benutzen. Sie ermöglichen schnelle Kommunikation, können jedoch auch falsche Informationen verbreiten. (À mon avis, les réseaux sociaux sont utiles, mais il faut les utiliser avec esprit critique. Ils permettent de communiquer rapidement, mais peuvent aussi diffuser de fausses informations.)

2. Réussir ta présentation orale et l'interaction :

Préparer une prise de parole :
Avant de parler, note seulement des mots-clés, jamais un texte entièrement rédigé, afin de garder une expression naturelle et de pouvoir t'adapter.

Prévois environ trois idées principales, deux exemples précis et plusieurs connecteurs pour éviter les silences ou les répétitions.

Soigner ta voix et ton attitude :

- **Regarde :** Oriente régulièrement ton regard vers ton interlocuteur.
- **Articule :** Ralentis légèrement les mots importants.
- **Respire :** Fais une courte pause entre deux arguments.
- **Corrige :** Reformule calmement une phrase si tu remarques une erreur.

Une erreur isolée ne bloque pas ta communication, mais une prononciation trop rapide peut rendre ton message difficile à comprendre.

Réagir dans un échange :
L'interaction ne consiste pas à attendre ton tour, elle demande d'écouter, de répondre précisément et de relancer la discussion.

Tu peux demander une répétition ou gagner quelques secondes sans passer au français.

Exemple de formules utiles :
Ich habe die Frage nicht ganz verstanden. Könnten Sie sie bitte wiederholen? (Je n'ai pas tout à fait compris la question. Pourriez-vous la répéter, s'il vous plaît ?)

Das ist ein interessanter Punkt. Ich möchte noch hinzufügen, dass … (C'est un point intéressant. Je voudrais ajouter que…)

Exemple de mini-dialogue :
Lehrer: Warum ist Erinnerung für eine Gesellschaft wichtig? (Professeur : Pourquoi la mémoire est-elle importante pour une société ?)

Schüler: Erinnerung hilft uns, die Vergangenheit zu verstehen und Fehler nicht zu wiederholen. (Élève : La mémoire nous aide à comprendre le passé et à ne pas répéter les erreurs.)

Lehrer: Kannst du ein konkretes Beispiel nennen? (Professeur : Peux-tu donner un exemple concret ?)

Schüler: Ja, die Erinnerung an historische Ereignisse kann den Dialog zwischen den Generationen fördern. (Élève : Oui, la mémoire d'événements historiques peut favoriser le dialogue entre les générations.)

3. Réussir la médiation et l'exercice type :

Comprendre la médiation :
La médiation consiste à transmettre une information à une autre personne, en sélectionnant les éléments utiles et en les reformulant clairement.

Tu ne dois pas traduire chaque mot, tu dois adapter le message au destinataire, à la situation et à son niveau de compréhension.

Choisir les informations essentielles :

- **Repère :** Identifie le thème, le destinataire et la situation.
- **Sélectionne :** Garde deux ou trois informations indispensables.
- **Reformule :** Utilise des phrases simples et compréhensibles.
- **Vérifie :** Assure-toi que le message répond bien à la demande.

Exemple de médiation :
Eine deutsche Austauschschülerin möchte wissen, warum der 8. Mai in Frankreich wichtig ist. Du expliques qu'il correspond à la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe, sans traduire tout un document.

Der 8. Mai erinnert in Frankreich an das Ende des Zweiten Weltkriegs in Europa. (Le 8 mai rappelle en France la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe.)

Exercice type :

Énoncé : Tu dois expliquer en allemand pourquoi les échanges entre jeunes Européens peuvent favoriser la compréhension entre les peuples.

Démarche : Commence par reformuler le sujet, donne deux arguments, ajoute un exemple d'échange scolaire et termine par ton avis.

Étape 1 – formuler l'idée principale :
Les échanges permettent de découvrir une autre langue, de comprendre d'autres habitudes et de dépasser certains préjugés.

Jugendaustausch ist wichtig, weil man andere Kulturen direkt kennenlernen kann. (Les échanges de jeunes sont importants, car on peut découvrir directement d'autres cultures.)

Étape 2 – développer deux arguments :

Erstens verbessert man seine Sprachkenntnisse. Zweitens lernt man, Unterschiede zu akzeptieren und Gemeinsamkeiten zu entdecken. (Premièrement, on améliore ses connaissances linguistiques. Deuxièmement, on apprend à accepter les différences et à découvrir les points communs.)

Étape 3 - donner un exemple et répondre :
Bei einem Schüleraustausch arbeiten Jugendliche aus verschiedenen Ländern zusammen. Dadurch entsteht ein persönlicher Dialog. (Lors d'un échange scolaire, des jeunes de différents pays travaillent ensemble. Cela crée un dialogue personnel.)

Deshalb sind solche Projekte besonders nützlich für ein friedliches Zusammenleben. (C'est pourquoi ces projets sont particulièrement utiles pour une vie commune pacifique.)

Résultat commenté :
La réponse est efficace, car elle contient une opinion, deux arguments, un exemple et une phrase finale. Elle reste courte, structurée et compréhensible.

Pour progresser, vérifie ensuite la place du verbe, les terminaisons des adjectifs et la prononciation des mots importants.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Répondre au sujet	Réciter un texte sans lien avec la question
Développer les idées	Énumérer des arguments sans explication
Utiliser des connecteurs	Juxtaposer des phrases sans logique
Interagir	Ignorer les relances ou répondre très brièvement
Reformuler	Traduire mot à mot sans tenir compte du destinataire

Erreurs fréquentes :

- **Mauvais :** Ich bin einverstanden mit diese Idee. **Correct :** Ich bin mit dieser Idee einverstanden. (Je suis d'accord avec cette idée.)
- **Mauvais :** Es ist wichtig, weil die Jugendlichen können diskutieren. **Correct :** Es ist wichtig, weil die Jugendlichen diskutieren können. (C'est important parce que les jeunes peuvent discuter.)
- **Mauvais :** Die Austausch ist interessant. **Correct :** Der Austausch ist interessant. (L'échange est intéressant.)
- **Mauvais :** Ich denke, dass es ist nützlich. **Correct :** Ich denke, dass es nützlich ist. (Je pense que c'est utile.)

Astuce de travail :

Enregistre une réponse d'une minute, réécoute-la et vérifie trois points, la clarté des idées, les verbes placés correctement et les pauses.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, construis une **expression argumentée** claire, structurée et reliée par des **connecteurs logiques**.

- Reformule le sujet, présente deux arguments, illustre-les et conclus nettement.
- Prépare des mots-clés pour garder une **prise de parole naturelle**, regarde ton interlocuteur et articule.
- Écoute, réponds, relance l'échange et demande une répétition si nécessaire.
- En **médiation adaptée**, sélectionne les informations utiles et reformule-les selon le destinataire.

Vérifie enfin la grammaire, la place des verbes, la prononciation et la pertinence de tes exemples. Une réponse courte, logique et compréhensible est plus efficace qu'un texte récité.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones

1. Consolider les structures grammaticales utiles :

La place du verbe :
En allemand, le verbe conjugué occupe souvent la deuxième position dans une phrase déclarative, même si un complément commence la phrase.

Exemple de phrase :
Heute diskutieren die Jugendlichen über soziale Netzwerke. (Aujourd'hui, les jeunes discutent des réseaux sociaux.)

La subordonnée :
Dans une subordonnée introduite par *weil*, *dass*, *wenn* ou *obwohl*, le verbe conjugué se place à la fin.

Exemple de subordonnée :
Ich glaube, dass digitale Medien unseren Alltag verändern. (Je crois que les médias numériques transforment notre quotidien.)

Les cas et les prépositions :
Pour éviter les erreurs, apprends chaque préposition avec le cas qu'elle commande. Les prépositions *mit*, *nach* et *zu* sont suivies du datif, tandis que *für* et *ohne* exigent l'accusatif.

Préposition allemande	Construction française
Mit der Familie	Avec la famille
Für die Demokratie	Pour la démocratie
Über den Klimawandel	Sur le changement climatique
Bei einem Treffen	Lors d'une rencontre

Les structures à mémoriser :

- **Man muss** + infinitif, pour exprimer une obligation.
- **Man kann** + infinitif, pour exprimer une possibilité.
- **Es ist wichtig, dass** + verbe final, pour introduire une idée essentielle.
- **Obwohl** + verbe final, pour présenter une opposition.

2. Enrichir ton lexique et construire une phrase précise :

Les familles de mots :

Regroupe les mots par thème et par famille. Cette méthode t'aide à éviter les répétitions et à construire rapidement une réponse organisée.

Allemand	Français
Die Gesellschaft	La société
Gesellschaftlich	Social
Die Verantwortung	La responsabilité
Verantwortlich	Responsable
Sich engagieren	S'engager
Das Engagement	L'engagement

Les connecteurs logiques :
Les connecteurs rendent ton raisonnement plus clair. Apprends-en quelques-uns par fonction, puis réutilise-les dans des phrases courtes et correctes.

Exemple de progression :
Zuerst wird ein Problem dargestellt. Danach werden die Ursachen erklärt. Schließlich kann man mögliche Lösungen nennen. (D'abord, un problème est présenté. Ensuite, les causes sont expliquées. Enfin, on peut citer des solutions possibles.)

Les modalisateurs :
Les modalisateurs permettent de nuancer une opinion. Ils sont particulièrement utiles lorsque tu analyses un document ou que tu présentes plusieurs points de vue.

- **Meiner Meinung nach**, à mon avis.
- **Meines Erachtens**, à mon sens.
- **Wahrscheinlich**, probablement.
- **Allerdings**, toutefois.
- **Es scheint, dass**, il semble que.

Astuce de mémorisation :
Dans ton carnet, note chaque nouveau mot avec son article, son pluriel et une phrase complète. Un mot isolé est plus difficile à réutiliser correctement.

3. Améliorer la prononciation et mobiliser les repères culturels :

Les sons à surveiller :
La prononciation allemande devient plus claire si tu travailles régulièrement les sons *ch*, *r*, *ü*, *ö* et *ä*.

Mot allemand	Sens français

Die Geschichte	L'histoire
Die Möglichkeit	La possibilité
Die Bürger	Les citoyens
Die Öffentlichkeit	L'espace public
Die Zukunft	L'avenir

Le rythme de la phrase :
En allemand, l'accent tombe souvent sur la première syllabe d'un mot simple. Lis lentement, marque les groupes de sens, puis accélère progressivement.

Exemple de lecture :
Die digitale Kommunikation verändert unsere Gesellschaft. (La communication numérique transforme notre société.)

Les repères culturels :
Un repère culturel ne doit pas être récité mécaniquement. Tu dois expliquer ce qu'il révèle sur les sociétés germanophones et le relier au document étudié.

- La mémoire historique peut être associée aux lieux de mémoire et aux débats sur le passé.
- La citoyenneté peut être reliée à la participation, aux institutions et aux médias.
- Les mondes virtuels peuvent être étudiés à travers les usages, les risques et les nouvelles formes d'échange.
- La communication peut être observée dans la presse, la publicité, les réseaux sociaux et la vie quotidienne.

Mini-dialogue, commenter un repère culturel :

A : Warum ist die Erinnerung an die Vergangenheit noch wichtig? (Pourquoi la mémoire du passé est-elle encore importante ?)

B : Sie hilft der Gesellschaft, ihre Geschichte zu verstehen und Verantwortung zu übernehmen. (Elle aide la société à comprendre son histoire et à prendre ses responsabilités.)

Astuce de prononciation :
Enregistre une phrase de quinze à vingt mots, compare-la à un modèle fiable, puis recommence en corrigeant seulement un son à la fois.

4. Réussir un exercice de langue et éviter les erreurs fréquentes :

Exercice type :

Complète la phrase suivante avec la bonne construction : *Obwohl soziale Netzwerke praktisch sind, …* Puis explique le rôle de la proposition introduite par *obwohl*.

Exemple d'exercice corrigé :
Obwohl soziale Netzwerke praktisch sind, können sie die Privatsphäre gefährden. (Même si les réseaux sociaux sont pratiques, ils peuvent mettre la vie privée en danger.)

Démarche en quatre étapes :

1. Repère le mot subordonnant, ici *obwohl*.
2. Place le verbe conjugué à la fin de la subordonnée.
3. Construis la proposition principale avec le verbe en deuxième position.
4. Traduis la phrase pour vérifier la logique du sens.

Résultat commenté :
La phrase oppose deux idées. La première reconnaît un avantage, tandis que la seconde présente une limite. La structure est donc adaptée à une argumentation nuancée.

Erreurs fréquentes :

Formulation incorrecte	Formulation correcte et traduction
Weil es ist wichtig	Weil es wichtig ist. (Parce que c'est important.)
Ich bin einverstanden mit die Idee	Ich bin mit der Idee einverstanden. (Je suis d'accord avec cette idée.)
Die Menschen muss handeln	Die Menschen müssen handeln. (Les êtres humains doivent agir.)
In Deutschland gibt es viele Diskussion	In Deutschland gibt es viele Diskussionen. (En Allemagne, il y a beaucoup de discussions.)

Ce que le correcteur attend :

- Des phrases compréhensibles et grammaticalement construites.
- Des verbes correctement conjugués et placés.
- Un lexique précis, lié au sujet du document.
- Une prononciation suffisamment claire à l'oral.
- Des repères culturels expliqués, et non simplement cités.

Selon le programme officiel, l'enseignement des langues vivantes associe les compétences linguistiques, la compréhension culturelle et l'esprit critique. Travaille donc toujours la langue dans une situation de communication précise.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser en allemand, maîtrise les **règles de placement du verbe**, les cas et les structures utiles.

- En principale, le verbe est souvent en deuxième position ; en subordonnée, il va à la fin.
- Apprends le lexique par familles, avec articles, pluriels et phrases complètes.
- Utilise des connecteurs et des modalisateurs pour argumenter clairement.
- Travaille les sons allemands et relie les **repères culturels au document**.

Dans chaque exercice, repère le subordonnant, vérifie l'accord et la place du verbe, puis contrôle le sens. Une langue précise associe grammaire, prononciation, culture et esprit critique.

Terminale • Tronc commun : Italien LVB

Présentation de la matière : L'italien LVB développe ta compréhension, ton expression et ta culture. Tu travailles les huit axes du programme, comme **identités et échanges**, territoire et mémoire, ou citoyenneté et mondes virtuels, à l'écrit comme à l'oral.

Au baccalauréat général, cette matière est évaluée en **contrôle continu** par la moyenne des bulletins, coefficient 6. Il n'existe pas d'épreuve terminale ni de durée propre. Les spécialités conservées en terminale ont une épreuve terminale coefficient 16, celle abandonnée en première compte en contrôle continu.

Conseil : Consacre 20 minutes, trois fois par semaine, à l'italien. Écoute un document court, relève 5 expressions, puis résume-le à voix haute. Cette routine améliore vraiment la **fluidité orale** et la compréhension.

Prépare des fiches simples sur chaque axe culturel, avec vocabulaire, exemples italiens et connecteurs. Le piège fréquent est de traduire mot à mot. Fais des phrases courtes, relis tes accords et ose parler, même avec quelques erreurs.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller

1. Repérer le sens général d'un document ..... Aller
2. Analyser les informations et éviter les contresens ..... Aller

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation ..... Aller

1. Construire une expression argumentée ..... Aller
2. Présenter une idée et interagir à l'oral ..... Aller
3. Réussir une situation de médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens ..... Aller

1. Maîtriser les structures grammaticales utiles ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation ..... Aller
3. Mobiliser les repères culturels et appliquer une méthode ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes

1. Repérer le sens général d'un document :

Identifier la situation :
Avant de traduire, observe le titre, la source, la date, le format et les premières images. Ces indices donnent rapidement le thème et le contexte.

Pour un document audiovisuel, repère aussi le nombre de voix, le lieu, le ton et les sons importants. Tu n'as pas besoin de tout comprendre immédiatement.

Formuler l'idée principale :
Après une première lecture ou écoute, résume le document en une phrase française. Cherche le sujet, le point de vue et l'objectif principal.

Exemple de résumé :
Il documento presenta il ruolo dei giovani nella difesa dell'ambiente. (Le document présente le rôle des jeunes dans la défense de l'environnement.)

Utiliser les indices :

Indice en italien	Sens probable en français
Secondo l'autore	Selon l'auteur
Tuttavia	Cependant
In effetti	En effet
Di conseguenza	Par conséquent
Da una parte	D'une part
D'altra parte	D'autre part

Astuce de lecture :
Non cercare di tradurre ogni parola, cerca prima di capire chi parla, di che cosa parla e qual è il suo punto di vista. (Ne cherche pas à traduire chaque mot, cherche d'abord à comprendre qui parle, de quoi il parle et quel est son point de vue.)

2. Analyser les informations et éviter les contresens :

Classer les informations :

À la deuxième lecture ou écoute, distingue les faits, les opinions, les exemples et les conséquences. Cette organisation t'aide à répondre précisément sans recopier le document.

- **Les faits :** Ce qui est présenté comme réel ou vérifiable.
- **Les opinions :** Ce que pense ou affirme une personne.
- **Les exemples :** Les situations utilisées pour illustrer une idée.
- **Les conséquences :** Ce qui résulte d'une action ou d'un événement.

Comprendre un document audiovisuel :
Pour une vidéo, associe les paroles aux images. Une expression du visage, un lieu, une affiche ou une musique peuvent préciser le sens d'une phrase difficile.

Exemple d'analyse :
La musica diventa più intensa mentre il video mostra immagini di una città allagata. (La musique devient plus intense tandis que la vidéo montre des images d'une ville inondée.)

Traiter un exercice type :

Énoncé : Tu écoutes un reportage italien sur la place des réseaux sociaux dans l'information des jeunes. Relève le thème, l'idée défendue et un élément précis.

Étape 1 : Pendant la première écoute, note seulement les mots répétés, les personnes et le lieu. Pendant la deuxième, complète les relations entre les idées.

Étape 2 : Repère un connecteur, un chiffre, une cause ou une opposition. Ne retiens pas une information isolée si tu ne comprends pas son rôle.

Étape 3 : Réponds en français avec des phrases courtes et justifie chaque réponse par un indice du document.

Exemple de réponse commentée :
Il reportage parla dell'informazione dei giovani sui social network. L'autore mostra che questi strumenti sono rapidi, ma possono diffondere notizie false. (Le reportage parle de l'information des jeunes sur les réseaux sociaux. L'auteur montre que ces outils sont rapides, mais peuvent diffuser de fausses informations.)

La réponse est efficace, car elle donne le thème, l'idée principale et une opposition clairement repérée avec *ma*, qui signifie « mais ».

Ce que le correcteur attend :

- **À faire :** Identifier le thème général avant les détails.
- **À faire :** Répondre dans l'ordre des questions et citer des indices précis.
- **À éviter :** Traduire mot à mot sans reformuler le sens.
- **À éviter :** Confondre l'opinion d'un témoin avec celle du journaliste.

- **À éviter :** Inventer une information absente du document.

Erreurs fréquentes :

- *Il documento parla di giovani sono informati.* (Formulation incorrecte.)
- *Il documento parla di giovani informati.* (Le document parle de jeunes informés.)
- *L'autore è d'accordo con questa idea perché dice il contrario.* (L'auteur est d'accord avec cette idée parce qu'il dit le contraire.)
- *L'autore non è d'accordo con questa idea, perché presenta un'opposizione.* (L'auteur n'est pas d'accord avec cette idée, car il présente une opposition.)

Mini-dialogue de vérification :
- *Qual è il tema principale del documento?* (Quel est le thème principal du document ?)

- *Il documento parla del rapporto tra i giovani e l'informazione digitale.* (Le document parle du rapport entre les jeunes et l'information numérique.)

Pour la session 2027, l'enseignement commun de LVA et de LVB s'appuie sur les compétences de compréhension et d'expression du cycle terminal. Cette méthode cible directement la compréhension.

Ce qu'il faut retenir

Avant de traduire, identifie le contexte, le thème, le point de vue et l'objectif grâce au titre, à la source, aux images et au ton. Cherche d'abord le sens général, sans traduire chaque mot.

- Classe les informations : **faits, opinions et exemples**, puis conséquences.
- Repère les connecteurs, oppositions, causes et chiffres importants.
- Pour une vidéo, associe paroles, images, sons et expressions.
- Réponds en français avec **des indices précis**, sans inventer ni confondre les points de vue.

Cette méthode t'aide à comprendre efficacement un document complexe et à éviter les contresens.

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation

1. Construire une expression argumentée :

Comprendre la consigne :
Avant d'écrire, repère le thème, le destinataire, le type de production demandé et la position que tu dois défendre.

Organiser ton raisonnement :
Une expression argumentée efficace suit généralement trois étapes, une idée claire, une justification précise et un exemple concret.

- Présente le sujet en une ou deux phrases.
- Développe deux arguments différents.
- Illustre chaque argument avec un exemple.
- Termine par une réponse nette à la question.

Exemple de plan argumenté :
Secondo me, i social network hanno aspetti positivi, ma possono anche creare dipendenza. (À mon avis, les réseaux sociaux ont des aspects positifs, mais ils peuvent aussi créer une dépendance.)

Prima di tutto, permettono di comunicare rapidamente. Tuttavia, è importante limitare il tempo trascorso online. (Tout d'abord, ils permettent de communiquer rapidement. Cependant, il est important de limiter le temps passé en ligne.)

Utiliser des connecteurs :
Les connecteurs montrent la relation entre tes idées. Ils rendent ton raisonnement plus facile à suivre et évitent une succession de phrases isolées.

Expression en italien	Traduction française
Prima di tutto	Tout d'abord
Inoltre	De plus
Tuttavia	Cependant
Infatti	En effet
Per esempio	Par exemple
Perciò	C'est pourquoi
In conclusione	En conclusion

Astuce de méthode :
Impara cinque connettori e riutilizzali régulièrement. (Apprends cinq connecteurs et réutilise-les régulièrement.)

2. Présenter une idée et interagir à l'oral :

Préparer une présentation courte :
À l'oral, prépare une introduction simple, deux ou trois idées principales et une phrase finale qui répond directement au sujet.

Note seulement des mots-clés. Un texte entièrement rédigé risque de rendre ta prise de parole monotone et moins naturelle.

Exemple d'introduction :
Oggi vorrei parlare dell'importanza della memoria storica nella società contemporanea. (Aujourd'hui, je voudrais parler de l'importance de la mémoire historique dans la société contemporaine.)

Prima presenterò il problema, poi analizzerò due aspetti e infine esprimerò il mio punto di vista. (Je présenterai d'abord le problème, puis j'analyserai deux aspects et enfin je donnerai mon point de vue.)

Prendre la parole avec clarté :
Parle assez lentement, articule les mots importants et marque une courte pause entre chaque idée afin de faciliter la compréhension.

- Regarde régulièrement ton interlocuteur.
- Évite de commencer chaque phrase par *euh*.
- Utilise des phrases plutôt courtes.
- Reformule calmement lorsque tu hésites.

Réagir à une question :
Une interaction ne consiste pas à réciter ton exposé. Tu dois écouter la question, prendre quelques secondes et répondre précisément.

Exemple de réaction :
È una domanda interessante. Secondo me, la risposta dipende dal contesto. (C'est une question intéressante. À mon avis, la réponse dépend du contexte.)

Exemple de mini-dialogue :

Esaminatore : *Qual è il principale vantaggio di questa iniziativa?* (Quel est le principal avantage de cette initiative ?)

Studente : *Il principale vantaggio è che permette ai giovani di partecipare alla vita pubblica.* (Le principal avantage est qu'elle permet aux jeunes de participer à la vie publique.)

Esaminatore : *Vedi anche un limite?* (Vois-tu également une limite ?)

Studente : *Sì, il progetto può essere difficile da realizzare senza finanziamenti sufficienti.* (Oui, le projet peut être difficile à réaliser sans financements suffisants.)

Gérer un blocage :
Si un mot te manque, ne reste pas silencieux. Décris l'idée autrement, donne un synonyme ou explique la fonction de l'objet.

Astuce de communication :
Non ricordo la parola esatta, ma posso spiegare l'idea. (Je ne me souviens pas du mot exact, mais je peux expliquer l'idée.)

3. Réussir une situation de médiation :

Comprendre le rôle du médiateur :
La médiation consiste à transmettre une information à une personne qui ne comprend pas directement le document ou la situation.

Tu ne traduis pas forcément chaque mot. Tu sélectionnes l'essentiel, tu reformules et tu adaptes ton vocabulaire.

Exemple de médiation :
Il documento presenta un progetto culturale destinato ai giovani. L'obiettivo è valorizzare il patrimonio locale attraverso attività gratuite. (Le document présente un projet culturel destiné aux jeunes. L'objectif est de valoriser le patrimoine local grâce à des activités gratuites.)

Sélectionner les informations utiles :
Pour transmettre correctement une information, réponds aux questions essentielles, qui, quoi, où, quand, pourquoi et avec quelles conséquences.

- Identifie le sujet principal.
- Garde les informations nécessaires.
- Supprime les détails secondaires.
- Explique les mots culturels difficiles.

Adapter ton message :
Tu dois tenir compte de la personne à qui tu t'adresses, de ses connaissances et de son objectif immédiat.

Exemple d'adaptation :

Se vuoi visitare questa città, ti consiglio di partecipare alla visita guidata, perché permette di capire meglio la storia del quartiere. (Si tu veux visiter cette ville, je te conseille de participer à la visite guidée, car elle permet de mieux comprendre l'histoire du quartier.)

Astuce de méthode :
Non tradurre tutto. Spiega prima l'idea principale e aggiungi soltanto le informazioni indispensabili. (Ne traduis pas tout. Explique d'abord l'idée principale et ajoute seulement les informations indispensables.)

Exercice type, analyser et transmettre :

Énoncé : Un document présente une association italienne qui organise trois actions gratuites pour protéger l'environnement local. Explique son objectif et ses activités.

Étape 1 - repérer l'essentiel :
Tu retiens quatre éléments, le type d'organisation, son objectif, le nombre d'actions et leur caractère gratuit.

Étape 2 - reformuler :
È un'associazione italiana che vuole proteggere l'ambiente locale. Organizza tre attività gratuite per coinvolgere gli abitanti. (C'est une association italienne qui veut protéger l'environnement local. Elle organise trois activités gratuites pour impliquer les habitants.)

Étape 3 - commenter le résultat :
La réponse est efficace car elle transmet les informations principales sans traduire mécaniquement tout le document.

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse organisée et compréhensible.
- Des informations fidèles au support.
- Un vocabulaire adapté à la situation.
- Des phrases suffisamment développées.
- Une attitude active dans l'échange.

Erreurs fréquentes :

- **Mauvaise formulation :** *Secondo io, questo tema è importante.* (Selon moi, ce thème est important.)**Formulation correcte :** *Secondo me, questo tema è importante.* (À mon avis, ce thème est important.)
- **Mauvaise formulation :** *Il documento parla di tre azioni, ma non spiego quali.* (Le document parle de trois actions, mais je n'explique pas lesquelles.)**Formulation correcte :** *Il documento presenta tre azioni concrete per proteggere l'ambiente.* (Le document présente trois actions concrètes pour protéger l'environnement.)

- **Mauvaise formulation :** *Non capisco, ripeti tutto.* (Je ne comprends pas, répète tout.)**Formulation correcte :** *Può ripetere la domanda, per favore?* (Pouvez-vous répéter la question, s'il vous plaît ?)
- **Mauvaise formulation :** *Il tema è importante perché è importante.* (Le thème est important parce qu'il est important.)**Formulation correcte :** *Il tema è importante perché riguarda direttamente la vita dei cittadini.* (Le thème est important parce qu'il concerne directement la vie des citoyens.)

Dernier conseil :
Registrati per due minuti e verifica tre elementi, la chiarezza, i connettori e la pronuncia delle parole importanti. (Enregistre-toi pendant deux minutes et vérifie trois éléments, la clarté, les connecteurs et la prononciation des mots importants.)

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, construis une **expression argumentée claire** : comprends la consigne, présente deux arguments illustrés et utilise des connecteurs.

- À l'oral, prépare des mots-clés, parle clairement et réponds précisément.
- En cas de blocage, reformule ou donne un synonyme.
- En médiation, sélectionne les informations essentielles et adapte ton message.
- Vérifie la fidélité, la clarté et la prononciation.

Ne traduis pas tout mécaniquement : organise tes idées, interagis activement et transmets l'essentiel avec un **vocabulaire adapté**.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens

1. Maîtriser les structures grammaticales utiles :

Les temps à consolider :
En terminale, tu dois surtout savoir choisir un temps cohérent pour raconter, décrire, expliquer ou défendre une idée.

- Le présent décrit une situation actuelle ou une vérité générale.
- Le passé composé raconte un événement terminé.
- L'imparfait présente une habitude, un décor ou une action en cours.
- Le futur et le conditionnel expriment une projection ou une hypothèse.

Exemple de récit :
Quando ero bambino, vivevo in campagna, ma un giorno mi sono trasferito a Roma.
(Quand j'étais enfant, je vivais à la campagne, mais un jour j'ai déménagé à Rome.)

Les mots de liaison :
Les connecteurs rendent ton expression plus claire. Apprends-les par fonction, puis réutilise-les dans des phrases courtes et précises.

Italien	Français
Innanzitutto	Tout d'abord
Inoltre	De plus
Tuttavia	Cependant
Perciò	C'est pourquoi
Infatti	En effet
Da una parte	D'une part
Dall'altra parte	D'autre part
In conclusione	En conclusion

Les erreurs fréquentes :

- **À éviter :** *Ho venti anni fa.* **Correction :** *Ho vent'anni.* (J'ai vingt ans.)
- **À éviter :** *Sono d'accordo con questa idea.* **Correction :** *Sono d'accordo con quest'idea.* (Je suis d'accord avec cette idée.)
- **À éviter :** *Più facile che prima.* **Correction :** *Più facile di prima.* (Plus facile qu'avant.)

- **À éviter :** *Dipende da il contesto.* **Correction :** *Dipende dal contesto.* (Cela dépend du contexte.)

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Le lexique par réseaux de mots :
Pour mémoriser durablement, regroupe les mots autour d'un thème. Cette méthode t'aide à parler sans chercher chaque terme isolément.

- **La comunicazione :** *un messaggio, una notizia, un social network, un'informazione.* (La communication, un message, une actualité, un réseau social, une information.)
- **La cittadinanza :** *un cittadino, un diritto, un dovere, partecipare, votare.* (La citoyenneté, un citoyen, un droit, un devoir, participer, voter.)
- **La memoria :** *ricordare, dimenticare, il passato, una testimonianza, commemorare.* (La mémoire, se souvenir, oublier, le passé, un témoignage, commémorer.)

Exemple de réemploi :
La memoria collettiva si costruisce attraverso testimonianze, monumenti e celebrazioni pubbliche. (La mémoire collective se construit grâce aux témoignages, aux monuments et aux célébrations publiques.)

Les sons qui demandent de l'attention :
En italien, la prononciation est généralement régulière. Tu dois toutefois surveiller les doubles consonnes, l'accent tonique et certaines lettres.

- *pala* et *palla* ne se prononcent pas de la même façon. (Pelle et ballon.)
- *cena* se prononce avec un son proche de « tch », tandis que *casa* garde un son « k ». (Dîner et maison.)
- *gente* se prononce avec un son proche de « dj », tandis que *gatto* commence par un son « g ». (Gens et chat.)
- *gli* demande une articulation souple, comme dans *famiglia*. (Famille.)

Exemple d'entraînement :
Ripeti lentamente, poi a velocità normale: *La famiglia italiana vive in una grande città.* (La famille italienne vit dans une grande ville.)

Un mini-dialogue pour interagir :
Utilise des phrases simples pour demander une précision, reformuler ou exprimer ton accord. Une interaction réussie repose d'abord sur la clarté.

- **Élève :** *Puoi spiegare meglio questo punto?* (Peux-tu mieux expliquer ce point ?)
- **Interlocuteur :** *Sì, secondo me il problema riguarda soprattutto i giovani.* (Oui, selon moi, le problème concerne surtout les jeunes.)

- **Élève :** *Capisco, quindi la comunicazione ha un ruolo importante.* (Je comprends, donc la communication joue un rôle important.)

3. Mobiliser les repères culturels et appliquer une méthode :

Les axes culturels de terminale :
Les repères culturels servent à comprendre les documents et à donner du contenu à ton expression, sans réciter un cours hors sujet.

- **Espace privé et espace public :** les relations familiales, la ville, les lieux de rencontre et les usages sociaux.
- **Territoire et mémoire :** les paysages, les migrations, les traces du passé et les mémoires collectives.
- **Fictions et réalités :** la littérature, le cinéma, les récits et la représentation du monde.
- **Enjeux et formes de la communication :** les médias, l'information, la publicité et les échanges numériques.
- **Citoyenneté et mondes virtuels :** les réseaux sociaux, la participation et les responsabilités en ligne.
- **De la république à l'europe :** les institutions, l'histoire politique et la construction européenne.

Ces axes sont des cadres de réflexion. Tu dois toujours relier un repère culturel au document étudié et à la question posée.

Exercice type, corriger et enrichir une phrase :

Énoncé : améliore cette phrase pour présenter un document sur les réseaux sociaux et la citoyenneté.
Questo documento parla dei social. È importante e ci sono molti problemi. (Ce document parle des réseaux sociaux. C'est important et il y a beaucoup de problèmes.)

Étape 1 : remplace les mots trop vagues par des termes précis. *Il documento tratta il ruolo dei social network nella partecipazione dei cittadini.* (Le document traite du rôle des réseaux sociaux dans la participation des citoyens.)

Étape 2 : ajoute un connecteur et une idée expliquée. *Inoltre, mostra che la comunicazione digitale può favorire il dibattito pubblico.* (De plus, il montre que la communication numérique peut favoriser le débat public.)

Étape 3 : nuance ton propos. *Tuttavia, presenta anche i rischi della disinformazione.* (Cependant, il présente aussi les risques de la désinformation.)

Résultat commenté : la version finale comporte un thème précis, un effet positif et une limite. Elle paraît donc plus organisée et plus convaincante.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Des phrases compréhensibles	Des phrases trop longues et inachevées
Des temps verbaux cohérents	Un changement de temps sans justification
Un lexique précis	La répétition de *cosa*, *importante* ou *problema*
Des connecteurs logiques	Une succession de phrases sans lien
Une prononciation intelligible	La confusion entre consonne simple et consonne double

Astuce de révision :
Chaque semaine, choisis un axe culturel et prépare une fiche de dix mots, cinq connecteurs, trois verbes et deux phrases entièrement réutilisables.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser en italien, construis une expression claire, précise et cohérente.

- Maîtrise les **temps verbaux cohérents** et les connecteurs logiques.
- Enrichis ton lexique par **réseaux de mots** et travaille les consonnes doubles, l'accent et certains sons.
- Relie les **repères culturels** au document étudié, en présentant une idée, un effet et une limite.

Privilégie des phrases courtes, des termes précis et une interaction claire. Une révision régulière, organisée par axes culturels, consolidera durablement tes compétences.

Terminale • Spécialité du duo : Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP)

Présentation de la matière :
En terminale, HGGSP t'aide à comprendre les **rapports de puissance**, les conflits, l'environnement, le patrimoine et l'information. Tu croises histoire, géographie, géopolitique et sciences politiques pour construire une réflexion précise.

Cette matière est évaluée par une **épreuve terminale écrite** de 4 heures en juin, coefficient 16. Tu choisis entre une dissertation et une étude critique de documents. La spécialité arrêtée en première compte en contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :
Prépare chaque thème avec une fiche d'une page, comprenant dates, acteurs, notions et exemples. Consacre 1 heure par semaine à revoir tes repères. Ne récite pas ton cours, explique toujours les causes et les conséquences.

Entraîne-toi sur un sujet complet toutes les deux semaines, en 4 heures. Soigne ton plan, tes transitions et tes exemples. Le piège fréquent est de raconter les documents sans les analyser. **Une argumentation claire** fait vraiment la différence.

Table des matières

Chapitre 1 : De nouveaux espaces de conquête ..... Aller
1. Conquérir l'espace et les mers ..... Aller
2. Rivalités, coopérations et enjeux de puissance ..... Aller

Chapitre 2 : Faire la guerre, faire la paix, formes de conflits et modes de résolution ..... Aller
1. Comprendre les formes de conflits ..... Aller
2. Étudier une guerre et ses acteurs ..... Aller
3. Faire la paix et réussir l'épreuve ..... Aller

Chapitre 3 : Histoire et mémoires ..... Aller
1. Distinguer histoire et mémoire ..... Aller
2. Comprendre les mémoires des conflits ..... Aller
3. Associer mémoire, justice et reconstruction ..... Aller

Chapitre 4 : Patrimoine, identification, protection et enjeux géopolitiques ..... Aller
1. Identifier et élargir la notion de patrimoine ..... Aller
2. Protéger un héritage entre états et acteurs internationaux ..... Aller
3. Comprendre les tensions et les usages géopolitiques ..... Aller
4. Réussir une étude de document sur le patrimoine ..... Aller

Chapitre 5 : Environnement, exploitation, protection et enjeu planétaire ..... Aller
1. Définir l'environnement et comprendre son évolution ..... Aller
2. Exploiter, préserver et protéger les milieux ..... Aller
3. Comprendre le changement climatique comme enjeu géopolitique ..... Aller

Chapitre 6 : L'enjeu de la connaissance ..... Aller
1. Comprendre la connaissance comme une ressource de pouvoir ..... Aller
2. Produire et diffuser des connaissances ..... Aller
3. La connaissance, un enjeu politique et géopolitique ..... Aller

Chapitre 1 : De nouveaux espaces de conquête

1. Conquérir l'espace et les mers :

Définir les nouveaux espaces :
Les nouveaux espaces de conquête sont des territoires difficiles d'accès, longtemps peu maîtrisés, qui deviennent des lieux de puissance, de rivalités et de coopération.

Dans ce chapitre, tu étudies surtout l'espace extra-atmosphérique, les mers et les océans, ainsi que les acteurs qui cherchent à les contrôler.

Une lecture propre à l'HGGSP :
L'histoire montre les ruptures et les continuités, la géographie étudie les territoires, la géopolitique analyse les rivalités, et la science politique observe les décisions publiques.

Approche	Question à se poser
Historique	Quelles évolutions expliquent la situation actuelle ?
Géographique	Où se trouvent les espaces et les ressources stratégiques ?
Géopolitique	Quels acteurs s'opposent ou coopèrent ?
Politique	Quelles décisions organisent ou limitent la conquête ?

La conquête spatiale pendant la guerre froide :
Après 1945, les États-Unis et l'URSS utilisent les succès spatiaux pour démontrer leur puissance scientifique, industrielle, militaire et idéologique.

Le lancement du satellite soviétique Spoutnik, le 4 octobre 1957, constitue un choc pour les États-Unis, qui accélèrent leur programme spatial.

Exemple d'affirmation de puissance :
Le 20 juillet 1969, les astronautes américains d'Apollo 11 atteignent la Lune. Cet exploit renforce le prestige des États-Unis dans le contexte de la guerre froide.

Des acteurs de plus en plus nombreux :
La Russie et les États-Unis restent des puissances spatiales majeures, mais la Chine, l'Inde, le Japon et l'Union européenne développent également leurs capacités.

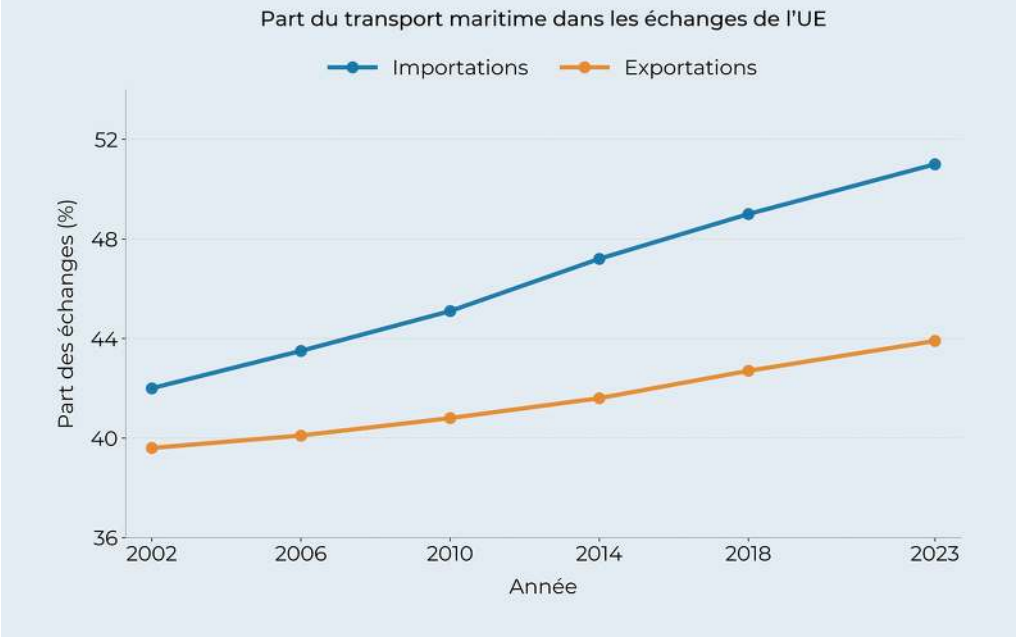
Des entreprises privées participent aussi aux lancements, aux satellites et aux projets lunaires, ce qui transforme progressivement les rapports de force.

2. Rivalités, coopérations et enjeux de puissance :

Les mers et les océans, des espaces stratégiques :

Les mers et les océans couvrent environ 71 % de la surface terrestre. Ils concentrent des ressources, des routes commerciales et des infrastructures essentielles.

Graphique chiffré



Les États cherchent à surveiller les passages maritimes, à protéger leurs approvisionnements et à exploiter les ressources biologiques, énergétiques ou minières.

Exemple de route stratégique :
Le détroit de Malacca relie l'océan Indien à la mer de Chine méridionale. Il constitue un passage essentiel pour les échanges entre l'Asie, l'Europe et le Moyen-Orient.

Projeter sa puissance depuis la mer :
Les porte-avions, les sous-marins nucléaires et les bases navales permettent à un État d'agir loin de son territoire national.

La dissuasion nucléaire repose notamment sur la capacité de riposte des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins, difficiles à repérer et à détruire.

Coopérer pour mieux explorer :
La Station spatiale internationale illustre une coopération scientifique entre plusieurs puissances, malgré leurs rivalités terrestres et leurs désaccords politiques.

Cette coopération permet de partager les coûts, les compétences et les expériences, tout en maintenant une présence humaine permanente en orbite basse.

Étude de cas, la chine dans l'espace et sur les mers :
Depuis les années 2000, la Chine développe ses lanceurs, ses satellites, ses missions lunaires et sa station spatiale, afin d'affirmer son statut de grande puissance.

Elle renforce aussi sa présence maritime en Asie, notamment en mer de Chine méridionale, où plusieurs États revendiquent des espaces et des ressources.

Exemple de rivalité territoriale :
Les îles Spratleys sont revendiquées par plusieurs acteurs, dont la Chine, le Vietnam, les Philippines, la Malaisie et Brunei. Leur contrôle facilite la surveillance maritime.

Exercice type, analyser un document :

Énoncé : À partir d'une photographie de Buzz Aldrin sur la Lune, prise par Neil Armstrong le 20 juillet 1969, montre que la conquête spatiale est un outil de puissance.

Étape 1 : Présente le document. Il s'agit d'une photographie officielle de la mission Apollo 11, réalisée par les États-Unis dans un contexte de guerre froide.

Étape 2 : Décris précisément l'image. L'astronaute porte une combinaison, le drapeau américain apparaît dans un environnement lunaire, et l'absence d'atmosphère souligne l'exploit technique.

Étape 3 : Explique le contexte. Les États-Unis cherchent à dépasser l'URSS après plusieurs succès soviétiques, notamment Spoutnik en 1957 et le vol de Youri Gagarine en 1961.

Étape 4 : Interprète la portée géopolitique. La photographie ne montre pas seulement une expérience scientifique, elle met en scène la supériorité technologique et idéologique américaine.

Résultat commenté : Un bon commentaire relie toujours ce qui est visible dans le document à des connaissances précises, sans transformer la description en récit général.

Méthode pour gagner des points :

- Présente toujours la nature, l'auteur, la date et le contexte du document.
- Formule une problématique qui reprend le thème de la puissance, des rivalités ou des coopérations.
- Utilise des dates et des lieux précis, comme 1957, 1969, l'orbite terrestre ou la mer de Chine méridionale.
- Confronte le document à tes connaissances, au lieu de le paraphraser.
- Évite les erreurs fréquentes, comme confondre l'URSS avec la Russie pendant toute la guerre froide.

Questions rapides :

- Pourquoi Spoutnik constitue-t-il un événement majeur en 1957 ?
- En quoi Apollo 11 sert-il la puissance américaine ?

- Pourquoi les océans sont-ils à la fois des espaces de coopération et de rivalité ?
- Quels acteurs participent aujourd'hui à la conquête spatiale ?

Repère pour l'épreuve :
Pour la session 2027, l'épreuve écrite de HGGSP dure quatre heures et évalue notamment la problématisation, l'argumentation, l'analyse critique des documents et la maîtrise de la langue.

Le programme officiel demande de croiser les approches historiques, géographiques, géopolitiques et politiques pour comprendre les grands enjeux du monde contemporain.

Ce qu'il faut retenir

Les nouveaux espaces de conquête, notamment l'espace et les océans, sont des lieux de **rivalités de puissance**, d'exploitation et de coopération.

- La guerre froide transforme la conquête spatiale en démonstration technologique et idéologique, de Spoutnik à Apollo 11.
- Les mers concentrent ressources, routes commerciales et moyens militaires, comme le détroit de Malacca.
- La Chine, les entreprises privées et de nouvelles puissances diversifient les acteurs.
- Pour analyser un document, présente-le, décris-le, contextualise-le et relie-le à des connaissances précises.

Tu dois croiser les approches historique, géographique, géopolitique et politique pour comprendre ces espaces stratégiques et leurs enjeux contemporains.

Chapitre 2 : Faire la guerre, faire la paix, formes de conflits et modes de résolution

1. Comprendre les formes de conflits :

Une notion politique et historique :
La guerre est un affrontement organisé entre des acteurs qui cherchent à imposer leur volonté par la force. Elle possède donc une dimension militaire, politique et territoriale.

Selon le programme officiel, l'HGGSP croise les approches historique, géographique, géopolitique et politique pour comprendre la complexité des conflits contemporains.

Le modèle de clausewitz :
Dans De la Guerre, écrit entre 1820 et 1831, Carl von Clausewitz présente la guerre comme la continuation de la politique par d'autres moyens.

Cette analyse concerne surtout les guerres interétatiques, opposant des États organisés, comme les guerres européennes du XIXe et du XXe siècle.

Des conflits plus variés :

- **La guerre interétatique :** Elle oppose deux États ou plusieurs coalitions d'États.
- **La guerre civile :** Elle oppose des groupes armés à l'intérieur d'un même État.
- **Le conflit asymétrique :** Il oppose des forces très inégales, comme une armée régulière et une organisation armée clandestine.
- **Le conflit transnational :** Il dépasse les frontières et implique des réseaux, des groupes armés ou des acteurs internationaux.

Exemple de conflit asymétrique :
Après les attentats du 11 septembre 2001, les États-Unis combattent Al-Qaida puis les talibans en Afghanistan, face à des organisations utilisant la guérilla et le terrorisme.

Les quatre approches à distinguer :

- **Approche historique :** Tu situes le conflit dans le temps et tu repères les continuités et les ruptures.
- **Approche géographique :** Tu localises les espaces de combat, les frontières, les ressources et les routes stratégiques.
- **Approche géopolitique :** Tu étudies les rivalités de puissance, les alliances et les rapports de force.
- **Approche politique :** Tu analyses les décisions des gouvernements, des organisations internationales et des groupes armés.

2. Étudier une guerre et ses acteurs :

La guerre du golfe, un conflit interétatique :
Le 2 août 1990, l'Irak de Saddam Hussein envahit le Koweït, petit État riche en pétrole situé au nord du Golfe.



Les conflits géopolitiques sont souvent liés à l'accès aux ressources naturelles

Les États-Unis organisent une coalition internationale autorisée par l'ONU. L'opération militaire commence en janvier 1991 et la libération du Koweït intervient rapidement.

Les rapports de force :
L'Irak possède une armée importante, mais la coalition dispose d'une supériorité technologique, aérienne et logistique considérable.

La guerre montre qu'une puissance militaire peut atteindre ses objectifs grâce à une coalition, une résolution internationale et une maîtrise des espaces aériens.

Exemple de lecture géopolitique :
Le contrôle du Koweït concerne directement les ressources pétrolières, la sécurité du Golfe et l'influence des États-Unis au Moyen-Orient.

Le moyen-orient, un espace de conflits régionaux :
Depuis 1948, le conflit israélo-palestinien associe rivalités territoriales, enjeux nationaux, dimensions religieuses et interventions de puissances extérieures.

Les accords d'Oslo de 1993 montrent qu'un processus de paix peut commencer, sans régler définitivement les questions du territoire, de Jérusalem, des réfugiés et de la sécurité.

Un conflit implique plusieurs acteurs :

- Les États, qui possèdent des armées, des frontières et une capacité diplomatique.
- Les organisations internationales, comme l'ONU, qui cherchent à maintenir la paix et à organiser des négociations.
- Les groupes armés, qui peuvent contrôler un territoire ou agir clandestinement.
- Les populations civiles, souvent victimes des déplacements forcés, des destructions et des violences.
- Les puissances extérieures, qui fournissent des armes, de l'argent, des conseillers ou un soutien diplomatique.

Document de travail :
Le préambule de la Charte des Nations unies, adoptée le 26 juin 1945, affirme la volonté de préserver les générations futures du fléau de la guerre.

Pour analyser ce document, tu dois identifier son auteur collectif, sa date, son contexte de création et son objectif politique, puis montrer ses limites.

Questions rapides :

- Pourquoi la Charte des Nations unies est-elle créée en 1945 ?
- Quel acteur international cherche-t-elle à renforcer ?
- Pourquoi un texte juridique ne suffit-il pas toujours à empêcher une guerre ?

3. Faire la paix et réussir l'épreuve :

Les modes de résolution :
La paix peut être recherchée par la négociation, la médiation, l'arbitrage, les sanctions, le déploiement de forces internationales ou la signature d'un traité.

La fin des combats ne signifie pas toujours une paix durable, car les tensions politiques, les inégalités et les revendications territoriales peuvent rester présentes.

Exemple de médiation internationale :
Lorsqu'un État ou une organisation propose de rapprocher deux adversaires, il joue un rôle de médiateur, comme les États-Unis lors des accords de Camp David en 1978.

Une paix difficile à construire :
Pour être durable, la paix doit réduire les violences, sécuriser les populations, organiser le retour des réfugiés et prévoir une solution politique acceptable.

Dans le cas du Moyen-Orient, les négociations échouent souvent lorsque les acteurs ne partagent ni les mêmes objectifs, ni le même rapport au territoire.

Méthode de dissertation :
Commence par définir les termes du sujet, repérer les bornes chronologiques et spatiales, puis transformer le sujet en question problématisée.

- Construis deux ou trois parties équilibrées.
- Annonce une idée, explique-la, puis donne un exemple précis.
- Utilise des dates, des lieux et des acteurs.
- Relie toujours l'exemple à la question posée.

Méthode d'étude critique de documents :
Présente la nature, l'auteur, la date, le contexte et l'objectif du document. Ensuite, explique ses informations en les confrontant à tes connaissances.

Ne paraphrase pas le texte. Montre ce qu'il révèle, ce qu'il ne dit pas et pourquoi son point de vue peut être limité.

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Une problématique claire	Répéter le sujet sans le questionner
Des exemples localisés et datés	Accumuler des exemples sans les expliquer
Une analyse des acteurs	Présenter le conflit comme un affrontement entre deux camps seulement
Une distinction entre guerre et paix	Confondre cessez-le-feu et règlement durable
Une expression précise	Employer des mots vagues comme « problème » ou « crise » sans définition

Repère pour la session 2027 :
L'épreuve terminale de HGGSP dure 4 heures à partir de la session 2027. Elle évalue notamment la problématisation, l'argumentation et l'analyse critique de documents.

Le thème 2 fait partie des thèmes évaluables lors des sessions impaires, ce qui inclut la session 2027.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre les conflits, distingue la **guerre comme instrument politique** et leurs formes variées.

- Interétatiques, civiles, asymétriques ou transnationales, les guerres impliquent des acteurs multiples.
- Analyse chaque conflit avec les approches historique, géographique, géopolitique et politique.
- Étudie les rapports de force, les ressources, les alliances et le rôle des civils.
- Mobilise négociation, médiation, sanctions ou traité pour construire une **paix durable et négociée**.

Pour réussir, problématise le sujet, utilise des exemples datés et localisés, puis confronte les documents à tes connaissances. Une paix durable dépasse le simple cessez-le-feu.

Chapitre 3 : Histoire et mémoires

1. Distinguer histoire et mémoire :

Deux démarches différentes :
L'histoire cherche à comprendre et expliquer le passé grâce à des sources variées, confrontées selon une méthode critique et replacées dans leur contexte.

La mémoire correspond aux souvenirs individuels ou collectifs d'un événement. Elle dépend des groupes concernés, de leurs émotions et de leurs intérêts présents.

Des rapports parfois tendus :
Une mémoire peut sélectionner certains faits, en oublier d'autres ou les interpréter selon le point de vue d'un groupe ou d'un État.

L'historien ne doit donc pas simplement reprendre un récit mémoriel. Il compare les témoignages, les archives, les dates et les acteurs concernés.

Exemple de distinction :
Le récit d'un ancien combattant renseigne sur une expérience vécue, tandis qu'une étude historique confronte ce témoignage à d'autres sources.

Des notions indispensables :

- **Une mémoire collective :** Un souvenir partagé par un groupe, une société ou une nation.
- **Un lieu de mémoire :** Un monument, une cérémonie ou un musée qui entretient le souvenir d'un événement.
- **Un crime contre l'humanité :** Une attaque massive ou systématique contre des populations civiles.
- **Un génocide :** Un projet visant à détruire totalement ou partiellement un groupe national, ethnique, racial ou religieux.

Ces notions sont utiles pour analyser les conflits entre récits, les politiques de reconnaissance et les demandes de justice.

Élément	Histoire	Mémoire
Objectif	Comprendre le passé	Conserver un souvenir
Méthode	Critique des sources	Transmission et commémoration
Acteurs	Historiens et chercheurs	Témoins, associations et États

2. Comprendre les mémoires des conflits :

Les responsabilités dans la première guerre mondiale :
Après 1918, les vainqueurs attribuent une responsabilité particulière à l'Allemagne, notamment dans le traité de Versailles signé en 1919.

Les historiens étudient ensuite les responsabilités multiples des États, des dirigeants et des alliances dans le déclenchement du conflit.

Un débat historique aux conséquences politiques :
La question des responsabilités ne concerne pas seulement le passé. Elle influence les relations internationales, les réparations et l'image des nations.

Tu dois donc distinguer le fait étudié, l'interprétation proposée par un historien et l'usage politique qui peut en être fait.

Les mémoires de la guerre d'algérie :
La guerre d'Algérie se déroule de 1954 à 1962 entre la France et le Front de libération nationale, dans le contexte de la décolonisation.

Ses mémoires restent plurielles, notamment celles des anciens combattants, des pieds-noirs, des harkis, des immigrés algériens et des familles algériennes.

Exemple d'évolution mémorielle :
En France, le terme de « guerre d'Algérie » est officiellement reconnu en 1999, après avoir longtemps été présenté comme une simple opération de maintien de l'ordre.

Lire un conflit à plusieurs échelles :

- **À l'échelle individuelle :** Tu étudies les témoignages, les blessures et les parcours personnels.
- **À l'échelle collective :** Tu observes les associations, les cérémonies et les revendications mémorielles.
- **À l'échelle politique :** Tu analyses les discours officiels, les lois et les reconnaissances de responsabilité.
- **À l'échelle internationale :** Tu étudies les relations entre anciens adversaires et les enjeux diplomatiques.

3. Associer mémoire, justice et reconstruction :

La justice face aux crimes de masse :
Après un génocide ou une guerre civile, la justice cherche à établir les responsabilités, reconnaître les victimes et lutter contre l'impunité.

Elle peut intervenir à l'échelle locale, nationale ou internationale, selon les institutions disponibles et la gravité des crimes.

Le génocide des tutsis au rwanda :

Entre avril et juillet 1994, le génocide des Tutsis au Rwanda provoque la mort de très nombreux civils, dans un contexte de guerre civile.

Les tribunaux gacaca, organisés à l'échelle locale, cherchent ensuite à juger les responsables tout en favorisant la reconstruction des communautés.

La justice pénale internationale :
Le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie est créé en 1993 par le Conseil de sécurité de l'ONU, après les crimes commis dans les Balkans.

Il montre la volonté de poursuivre des responsables individuellement, même lorsqu'ils ont exercé des fonctions politiques ou militaires importantes.

L'objet de travail conclusif :
L'étude du génocide des Juifs et des Tsiganes permet de croiser histoire, mémoire, témoignage, justice et transmission dans plusieurs territoires européens.

Tu peux mobiliser Auschwitz-Birkenau en Pologne, les archives, les procès, les musées et les œuvres de témoignage pour étudier cette construction mémorielle.

Exemple d'analyse :
Le film Shoah de Claude Lanzmann, sorti en 1985, privilégie les témoignages et les lieux de destruction, sans utiliser d'images d'archives du génocide.

Exercice type, analyser un document :

Énoncé : À partir d'un discours officiel reconnaissant la responsabilité de l'État français dans la persécution des Juifs, montre comment mémoire et politique sont liées.

Étape 1 : Présente la nature, l'auteur, la date, le destinataire et le contexte du document. Ne commence jamais par une paraphrase complète.

Étape 2 : Explique les termes importants, puis repère ce que le texte reconnaît, ce qu'il condamne et ce qu'il cherche à transmettre.

Étape 3 : Confronte le document à tes connaissances. Tu peux rappeler le rôle du régime de Vichy, la persécution des Juifs et la construction progressive d'une mémoire publique.

Étape 4 : Montre les limites du document. Un discours officiel exprime une position politique, il ne remplace pas le travail historique sur les archives.

Résultat commenté : Une bonne réponse explique que la reconnaissance officielle peut répondre aux victimes et modifier la mémoire nationale, sans supprimer les débats historiques.

Questions rapides :

- Pourquoi histoire et mémoire ne sont-elles pas identiques ?
- Que change la reconnaissance officielle d'un crime ?
- Pourquoi les mémoires de la guerre d'Algérie sont-elles plurielles ?
- Quelle différence existe entre justice locale et justice internationale ?

Méthode attendue au baccalauréat général :

- **Définir les notions :** Utilise précisément histoire, mémoire, génocide, crime contre l'humanité et justice.
- **Contextualiser :** Indique les dates, les territoires, les acteurs et les rapports de force.
- **Problématiser :** Transforme le sujet en question qui met en évidence une tension ou une évolution.
- **Argumenter :** Chaque idée doit être expliquée et accompagnée d'un exemple précis.
- **Éviter les erreurs :** Ne confonds pas témoignage et preuve suffisante, ni mémoire officielle et vérité historique unique.

Pour la session 2027, l'épreuve écrite de HGGSP dure quatre heures et évalue notamment la problématisation, l'argumentation et l'étude critique de documents.

Le programme officiel présente ce thème comme une étude des liens entre conflits, mémoires, connaissance historique et justice, avec des approches historiques, géographiques, géopolitiques et politiques.

Ce qu'il faut retenir

Tu dois distinguer l'histoire, fondée sur le **travail critique des sources**, de la mémoire, subjective et liée aux groupes.

- Les conflits produisent des **mémoires plurielles**, influencées par les témoins, les États et les enjeux politiques.
- La justice établit les responsabilités, reconnaît les victimes et favorise la **justice et reconstruction** après les crimes de masse.
- Pour analyser un document, contextualise-le, explique ses intentions, confronte-le à tes connaissances et montre ses limites.

Mobilise précisément les notions, dates et acteurs. Une reconnaissance officielle transforme la mémoire publique, sans remplacer le travail historique.

Chapitre 4 : Patrimoine, identification, protection et enjeux géopolitiques

1. Identifier et élargir la notion de patrimoine :

Une définition évolutive :
Le patrimoine désigne un ensemble de biens, de pratiques et de lieux transmis entre générations, auxquels une société attribue une valeur particulière.

Des formes variées :

- Le patrimoine matériel comprend les monuments, les œuvres d'art, les paysages et les sites archéologiques.
- Le patrimoine immatériel regroupe les traditions, les savoir-faire, les fêtes, les langues et les pratiques culinaires.
- Le patrimoine naturel concerne certains espaces, espèces, paysages ou écosystèmes considérés comme remarquables.

Exemple d'élargissement du patrimoine :
La gastronomie française ne se limite pas aux restaurants célèbres. Elle comprend aussi des techniques, des produits, des rites sociaux et une transmission culturelle.

Une construction sociale et politique :
Un élément devient patrimoine lorsqu'il est sélectionné, étudié, restauré, financé et présenté comme important par des acteurs publics ou privés.

Cette sélection n'est jamais totalement neutre, car elle peut mettre en valeur certains groupes, certaines périodes ou certaines interprétations du passé.

2. Protéger un héritage entre états et acteurs internationaux :

Le rôle de l'UNESCO :
Adoptée à Paris le 16 novembre 1972, la Convention de l'UNESCO organise une protection internationale du patrimoine culturel et naturel à valeur universelle exceptionnelle.

La Liste du patrimoine mondial reconnaît des sites, mais leur protection reste d'abord une responsabilité des États situés sur leur territoire.

La france et la valorisation :
En France, l'État, les collectivités territoriales, les associations et les habitants participent à la conservation, à la restauration et à la mise en valeur.

La protection peut soutenir l'attractivité touristique et l'économie locale, mais elle impose aussi des règles concernant les travaux, les usages et l'accès.

Exemple de protection et de valorisation :
Un centre historique peut être restauré pour préserver ses bâtiments, accueillir des visiteurs et maintenir des activités, sans devenir uniquement un décor touristique.

Des acteurs aux intérêts différents :

- Les États défendent leur souveraineté et leur image internationale.
- L'UNESCO coordonne, expertise et alerte, mais ne remplace pas les autorités nationales.
- Les habitants souhaitent préserver leur cadre de vie et conserver des usages quotidiens.
- Les entreprises touristiques recherchent une fréquentation suffisante pour développer leur activité.

3. Comprendre les tensions et les usages géopolitiques :

Le patrimoine comme instrument de puissance :
Un État peut utiliser son patrimoine pour renforcer son attractivité, diffuser une image positive et exercer une influence culturelle à l'étranger.

La restauration d'un monument, l'organisation d'un festival ou la promotion d'une cuisine nationale peuvent donc participer au soft power.

Le patrimoine comme cible :
Détruire un monument peut viser une population, une religion ou une mémoire collective, car l'attaque cherche souvent à effacer une identité.

Exemple de destruction patrimoniale :
En Afghanistan, les deux statues monumentales de Bouddha de Bamiyan ont été détruites par les talibans en mars 2001. Le site est devenu un symbole mondial du patrimoine menacé.

Préserver, reconstruire ou laisser les ruines :
Après une destruction, les acteurs doivent choisir entre conserver les vestiges, reconstruire à l'identique, créer un mémorial ou laisser visible la disparition.

Ce choix oppose parfois des arguments historiques, religieux, financiers et politiques. Il révèle la manière dont une société veut transmettre son passé.

Le tourisme et les concurrences d'usage :
La fréquentation touristique apporte des revenus, mais elle peut dégrader les lieux, augmenter les prix et gêner les habitants dans leur vie quotidienne.

Exemple de tension touristique :
Venise, en Italie, doit protéger ses bâtiments et sa lagune tout en faisant face aux marées, à l'entretien du site et à la pression touristique.

4. Réussir une étude de document sur le patrimoine :

Un sujet type :
Étudie un document présentant la destruction des Bouddhas de Bamiyan en 2001, puis montre pourquoi le patrimoine constitue un enjeu géopolitique.

Étape 1, présenter le document :
Indique la nature, l'auteur, la date, le lieu concerné et le contexte. Ne commence pas par raconter tout le chapitre.

Étape 2, dégager l'idée principale :
Le document montre que la destruction d'un monument ne touche pas seulement un bâtiment, mais aussi une mémoire, une identité et une communauté.

Étape 3, replacer dans l'espace et le temps :
Les Bouddhas se trouvaient dans la vallée de Bamiyan, en Afghanistan. Leur destruction intervient en mars 2001, sous le régime taliban.

Étape 4, mobiliser les notions :
Tu dois utiliser les notions de patrimoine, d'identité, de protection internationale, de destruction symbolique et de rapports de force.

Étape 5, répondre avec une argumentation :
Montre d'abord la valeur culturelle du site, puis explique la portée politique de sa destruction, avant d'étudier les réactions internationales.

Exemple de résultat commenté :
La destruction des Bouddhas de Bamiyan est un acte géopolitique, car elle cherche à imposer une lecture religieuse et politique du territoire.

Elle provoque aussi une mobilisation internationale, qui affirme que certains héritages dépassent les frontières de l'État où ils se trouvent.

Les attentes du correcteur :

Ce qui rapporte des points	Erreur fréquente à éviter
Présenter précisément le document	Oublier la date ou le lieu
Répondre à la question posée	Réciter le cours sans analyser
Mobiliser des exemples précis	Employer des exemples vagues
Montrer les rapports de force	Présenter le patrimoine comme apolitique
Rédiger avec précision	Accumuler les dates sans explication

Questions rapides :

- Pourquoi la notion de patrimoine a-t-elle changé depuis le XIXe siècle ?
- Quel rôle la Convention de 1972 donne-t-elle aux États et à l'UNESCO ?
- Pourquoi la destruction d'un monument peut-elle devenir un acte politique ?
- Comment le tourisme crée-t-il des tensions autour du patrimoine ?

Conseil pour ta copie :
À chaque exemple, associe systématiquement un acteur, une date, un lieu et un enjeu. Cette méthode transforme une référence mémorisée en véritable argument.

Pour la dissertation, construis une problématique qui oppose protection et usages, héritage national et patrimoine mondial, ou valorisation et menaces.

À la session 2027, l'épreuve écrite de HGGSP dure quatre heures et évalue notamment la problématisation, l'argumentation et l'analyse critique de documents.

Ce qu'il faut retenir

Le patrimoine rassemble des héritages matériels, immatériels et naturels, sélectionnés par la société. Sa protection implique États, UNESCO, habitants et acteurs économiques.

- La **protection internationale du patrimoine** repose sur la Convention de l'UNESCO de 1972, mais les États restent responsables.
- Le patrimoine renforce le **soft power**, tout en devenant parfois une cible pour effacer une identité.
- Le tourisme crée des revenus, mais aussi des dégradations et des conflits d'usage.
- Dans une étude, présente le document, situe-le, analyse l'enjeu et mobilise des exemples précis.

Pour réussir, montre que le patrimoine est à la fois un héritage, un outil de puissance et un espace de tensions. Associe toujours acteur, date, lieu et enjeu.

Chapitre 5 : Environnement, exploitation, protection et enjeu planétaire

1. Définir l'environnement et comprendre son évolution :

Une notion construite dans le temps :
L'environnement désigne les milieux naturels, les ressources et les sociétés qui les utilisent, les transforment ou cherchent à les protéger.

Cette notion évolue selon les périodes, les connaissances scientifiques, les techniques disponibles et les préoccupations politiques des sociétés.

Au XIXe siècle, l'industrialisation intensifie l'exploitation du charbon, des minerais et des forêts, tandis que les premières protections apparaissent.

Des approches complémentaires :

Approche	Question principale	Exemple
Historique	Comment les sociétés ont-elles transformé leur milieu ?	Industrialisation au XIXe siècle
Géographique	Où se situent les ressources et les risques ?	Littoraux urbanisés et exposés
Géopolitique	Quels acteurs contrôlent les ressources ?	Rivalités autour de l'eau
Politique	Comment organiser une action collective ?	Accords internationaux

Exemple d'évolution de la notion :
Le parc national de Yellowstone, créé aux États-Unis en 1872, protège un espace naturel mais limite aussi certains usages économiques et sociaux.

Des acteurs nombreux :
Les États, les collectivités, les entreprises, les scientifiques, les ONG et les citoyens défendent des intérêts parfois compatibles, parfois opposés.

Une ressource peut donc être considérée comme une richesse économique, un bien commun, un espace fragile ou un instrument de puissance.

2. Exploiter, préserver et protéger les milieux :

L'exploitation des ressources :
Les sociétés prélèvent des ressources pour se nourrir, produire de l'énergie, construire, se déplacer et développer leurs échanges.

Cette exploitation transforme les territoires, crée des richesses, mais peut aussi provoquer des pollutions, une déforestation ou une perte de biodiversité.

Exemple : En Amazonie brésilienne, l'extension de l'élevage, des routes et des cultures commerciales entre en tension avec la protection de la forêt.

Préserver ou protéger :
Préserver consiste à limiter les dégradations et à maintenir les équilibres d'un milieu, tandis que protéger suppose souvent des règles précises.

Les aires protégées, les normes environnementales et les politiques de conservation cherchent à réduire les dommages liés aux activités humaines.

Des conflits d'usage :
Un conflit d'usage oppose des acteurs qui veulent utiliser le même espace ou la même ressource selon des objectifs différents.

Ces conflits peuvent concerner une rivière, une forêt, un littoral, une mine ou l'installation d'infrastructures énergétiques.

Exemple : La construction d'un barrage peut produire de l'électricité et stocker de l'eau, tout en déplaçant des populations et transformant un écosystème.

Astuce pour raisonner :
Dans chaque étude de cas, identifie d'abord la ressource, puis les acteurs, leurs intérêts, leurs moyens d'action et les tensions produites.

3. Comprendre le changement climatique comme enjeu géopolitique :

Une construction historique :
La hausse des émissions de gaz à effet de serre accompagne l'industrialisation et l'utilisation massive du charbon, du pétrole et du gaz.

Depuis les années 1970, les alertes scientifiques et les mobilisations internationales placent progressivement le climat au centre des débats publics.

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, créé en 1988, contribue à établir un diagnostic scientifique partagé.

Des responsabilités inégalement réparties :
Les États industrialisés ont historiquement émis davantage de gaz à effet de serre, mais les émissions actuelles progressent aussi dans plusieurs pays émergents.

Cette différence nourrit les discussions sur la justice climatique, le financement de l'adaptation et la responsabilité des acteurs économiques.

Exemple : Les États insulaires défendent une action rapide, car la montée du niveau marin menace directement leurs territoires et leurs populations.

Les états-unis, entre tensions et contrastes :
Les États-Unis disposent d'une forte capacité scientifique et technologique, mais leur politique environnementale varie selon les présidents, les États fédérés et les intérêts économiques.

La Californie soutient des normes ambitieuses, tandis que certains territoires producteurs d'hydrocarbures défendent l'emploi, les recettes fiscales et l'indépendance énergétique.

Cette situation montre qu'un même État peut associer politiques de protection, exploitation des ressources et rivalités politiques internes.

Exercice type, analyser un document :
Document fictif : Une carte indique les principales régions productrices de pétrole aux États-Unis et les États ayant adopté des normes climatiques strictes.

Étape 1 - présenter le document :
Tu précises sa nature, son espace, sa date éventuelle, son auteur et le thème étudié, sans commencer immédiatement par l'interprétation.

Étape 2 - relever les informations :

- Repère les grands espaces producteurs d'hydrocarbures.
- Identifie les territoires appliquant des politiques climatiques ambitieuses.
- Observe les éventuelles oppositions entre espaces économiques et espaces politiques.

Étape 3 - expliquer les contrastes :
Tu montres que les choix environnementaux dépendent des ressources, des activités économiques, des rapports de force politiques et des mobilisations citoyennes.

Résultat commenté :
Une bonne réponse ne décrit pas seulement la carte. Elle explique pourquoi l'environnement devient un enjeu de pouvoir entre acteurs et territoires.

Questions rapides :

- Pourquoi l'environnement est-il une construction sociale et politique ?
- Quelle différence fais-tu entre exploiter, préserver et protéger ?
- Pourquoi le changement climatique provoque-t-il des tensions internationales ?
- Comment les États-Unis illustrent-ils les contrastes de la question environnementale ?

Ce que le correcteur attend :

- Des définitions précises des notions importantes.
- Des repères datés et localisés.
- Des acteurs clairement identifiés.
- Une distinction entre description et explication.
- Une réponse organisée autour d'une problématique.

Erreur fréquente à éviter :
Ne transforme pas ta copie en discours général sur l'écologie. En HGGSP, tu dois analyser des rapports de pouvoir, des territoires et des décisions politiques.

Repère pour l'épreuve :
Le thème 5 du programme porte sur l'environnement entre exploitation et protection, avec une introduction, deux axes et un objet conclusif consacré aux États-Unis.

Pour une dissertation ou une étude critique de documents, construis une problématique, mobilise des exemples précis et relie chaque argument à la question posée.

Ce qu'il faut retenir

L'environnement associe milieux naturels, ressources et sociétés. Sa définition évolue selon les connaissances, les techniques et les choix politiques. Il constitue un **enjeu de pouvoir** entre acteurs et territoires.

- Tu distingues exploiter, préserver et protéger.
- Tu identifies ressources, acteurs, intérêts et conflits d'usage.
- Tu relis le changement climatique à la **justice climatique** et aux responsabilités inégales.
- Tu expliques les contrastes entre économie, protection et politique aux États-Unis.

Pour réussir, présente précisément les documents, mobilise des exemples datés et localisés, puis explique les rapports de force plutôt que de décrire seulement les phénomènes.

Chapitre 6 : L'enjeu de la connaissance

1. Comprendre la connaissance comme une ressource de pouvoir :

Une notion plus large que l'information :
Une information est un élément transmis, tandis que la connaissance suppose une compréhension, une vérification et une capacité à relier plusieurs informations entre elles.

Dans une « société de la connaissance », les savoirs scientifiques, techniques et numériques deviennent essentiels pour produire, décider, innover et exercer une influence.

Des acteurs nombreux :

- Les États financent les écoles, les universités et les laboratoires.
- Les chercheurs produisent et vérifient des connaissances scientifiques.
- Les entreprises transforment les découvertes en innovations.
- Les médias et les plateformes organisent la diffusion des informations.
- Les citoyens utilisent, discutent ou contestent les connaissances disponibles.

Des rapports de force :
Contrôler une information stratégique peut aider un État à anticiper une crise, protéger une technologie ou affaiblir un adversaire.

La connaissance devient donc un enjeu politique lorsque certains acteurs cherchent à l'ouvrir, la filtrer, la breveter, la surveiller ou la diffuser.

Exemple de société de la connaissance :
Une entreprise qui maîtrise une technologie de stockage des données peut renforcer sa puissance économique, attirer des capitaux et dépendre moins de concurrents étrangers.

2. Produire et diffuser des connaissances :

L'alphabétisation des femmes :
Du XVIe siècle à nos jours, l'accès des femmes à la lecture et à l'écriture progresse grâce aux écoles, aux réformes religieuses, aux États et aux mouvements féministes.

Cette évolution reste inégale selon les périodes et les territoires, mais elle élargit progressivement le nombre de personnes capables de produire, recevoir et transmettre des savoirs.

La communauté scientifique :
Une communauté scientifique regroupe des chercheurs qui échangent des hypothèses, confrontent leurs résultats et évaluent les travaux de leurs collègues.

Elle fonctionne grâce aux publications, aux laboratoires, aux conférences et aux controverses, qui permettent de corriger progressivement les erreurs.

Le cas de la radioactivité :
En 1896, Henri Becquerel découvre à Paris une émission inconnue produite par des sels d'uranium. Marie et Pierre Curie approfondissent ces recherches à partir de 1898.

Les travaux sur le polonium, le radium et la structure de l'atome montrent que les découvertes reposent sur des échanges internationaux, malgré les rivalités entre États.

Exemple de circulation scientifique :
Les congrès Solvay, organisés à Bruxelles à partir de 1911, réunissent des savants européens comme Marie Curie, Albert Einstein et Ernest Rutherford.

3. La connaissance, un enjeu politique et géopolitique :

Le renseignement pendant la guerre froide :
Entre 1947 et 1991, les États-Unis et l'URSS utilisent leurs services de renseignement pour surveiller les adversaires, recruter des agents et obtenir des informations militaires.

La CIA américaine et le KGB soviétique cherchent notamment à connaître les capacités nucléaires, les intentions diplomatiques et les innovations technologiques du camp opposé.

Des crises fondées sur l'information :
En mai 1960, l'URSS abat un avion américain U-2 qui effectuait une mission de reconnaissance au-dessus de son territoire.

Cet événement révèle l'importance des images aériennes et provoque une crise diplomatique, car chaque camp veut connaître les installations militaires de l'autre.

La connaissance comme instrument de puissance :
Les États peuvent favoriser la circulation des savoirs pour accélérer leur développement, mais aussi limiter les transferts de technologies jugées stratégiques.

Les universités, les brevets, les laboratoires et les étudiants internationaux deviennent alors des instruments d'influence et de compétition économique.

Exemple de transfert de connaissances en inde :
Depuis les années 1950, l'Inde développe des instituts scientifiques et technologiques, puis s'appuie sur Bangalore et les mobilités étudiantes pour renforcer son secteur numérique.

Étude de cas, analyser un document :
Document proposé, une photographie de l'avion U-2 exposé par les autorités soviétiques après son interception en mai 1960.

Question, montrez comment ce document révèle que le renseignement est un instrument de puissance pendant la guerre froide.

Étape 1, identifier le document :
Tu précises sa nature, sa date, son lieu, son auteur éventuel et son contexte, sans te contenter de décrire l'image.

Étape 2, expliquer le contexte :
La photographie s'inscrit dans la rivalité entre les États-Unis et l'URSS, deux puissances opposées par leurs modèles politiques et leurs intérêts stratégiques.

Étape 3, interpréter le document :
L'avion montre que les États utilisent des moyens techniques pour recueillir des informations sur les territoires et les armements de leurs adversaires.

Étape 4, apporter des connaissances :
Tu relies le document à la CIA, au KGB, à la course aux armements et aux tensions diplomatiques de la guerre froide.

Étape 5, montrer les limites :
Une photographie officielle ne présente pas tous les points de vue, car elle peut servir la propagande soviétique et sélectionner les informations visibles.

Résultat commenté :
Le document prouve que la maîtrise de l'information permet de surveiller l'adversaire, mais son interprétation exige toujours de connaître son origine et ses objectifs.

Questions rapides :

- Pourquoi l'alphabétisation favorise-t-elle la diffusion des connaissances ?
- En quoi une communauté scientifique repose-t-elle sur les échanges ?
- Pourquoi la radioactivité devient-elle un enjeu stratégique au XXe siècle ?
- Comment le renseignement transforme-t-il une information en pouvoir ?

Méthode attendue au baccalauréat général :

- Définis précisément les notions importantes dès l'introduction.
- Place chaque exemple dans le temps, l'espace et le contexte politique.
- Fais apparaître les acteurs, leurs intérêts et leurs rapports de force.
- Confronte les documents au lieu de les résumer séparément.
- Évite les erreurs qui coûtent des points, comme l'absence de problématique, les exemples vagues et la paraphrase.

Astuce pour réviser :
Pour chaque étude de cas, mémorise cinq éléments, une date, un lieu, deux acteurs et une idée démontrée par l'exemple.

Ce qu'il faut retenir

La connaissance dépasse l'information : elle permet de comprendre, vérifier, relier et agir. Elle devient une **ressource de pouvoir** pour les États, les entreprises et les citoyens.

- L'alphabétisation et les échanges élargissent la production et la diffusion des savoirs.
- La **communauté scientifique** confronte les résultats grâce aux publications, laboratoires et conférences.
- Le renseignement et les technologies nourrissent les rivalités géopolitiques, comme l'illustre la crise de l'avion U-2 en 1960.

Pour analyser un document, identifie-le, contextualise-le, interprète-le et montre ses limites. Tu dois relier chaque exemple aux acteurs, aux intérêts et aux rapports de force.

Terminale • Spécialité du duo : Humanités, littérature et philosophie (HLP)

Présentation de la matière :
En HLP, tu explores **la recherche de soi** et **l'Humanité en question**. Tu croises littérature et philosophie pour interpréter des textes, construire une réflexion et défendre une idée avec précision.

La spécialité conservée est évaluée par une **épreuve terminale écrite** de 4 heures, en juin, coefficient 16. Tu choisis un sujet et réalises une interprétation et un essai. Une spécialité abandonnée après la première compte en contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :
Prépare une fiche par notion, auteur et œuvre étudiée. En 20 minutes, entraîne-toi à relever les idées, les procédés et les exemples d'un texte. Le piège fréquent est de réciter le cours sans répondre précisément à la question.

Chaque semaine, rédige un plan détaillé puis un paragraphe argumenté. Garde 15 minutes à la fin d'un devoir pour relire. Une **argumentation claire et organisée** vaut mieux qu'un texte compliqué. Tu dois toujours expliquer tes citations.

Table des matières

Chapitre 1 : Éducation, transmission et émancipation ..... Aller
1. Comprendre les notions du chapitre ..... Aller
2. Relier les œuvres littéraires et la réflexion philosophique ..... Aller

Chapitre 2 : Les expressions de la sensibilité ..... Aller
1. Comprendre la sensibilité ..... Aller
2. Observer la sensibilité dans les œuvres ..... Aller
3. Relier littérature et philosophie ..... Aller
4. Réussir les exercices de l'épreuve ..... Aller

Chapitre 3 : Les métamorphoses du moi ..... Aller
1. Comprendre un moi instable ..... Aller
2. Mettre en scène les transformations du sujet ..... Aller
3. Réfléchir sur le moi et réussir l'épreuve ..... Aller

Chapitre 4 : Création, continuités et ruptures ..... Aller
1. Comprendre les notions du chapitre ..... Aller
2. Analyser le rapport entre tradition et modernité ..... Aller
3. Mettre en relation création littéraire et réflexion philosophique ..... Aller

4. Réussir les exercices de l'épreuve ..... Aller
Chapitre 5 : Histoire et violence ..... Aller
1. Comprendre le lien entre histoire et violence ..... Aller
2. Penser les guerres et les destructions de masse ..... Aller
3. Chercher une sortie de la violence ..... Aller
Chapitre 6 : L'humain et ses limites ..... Aller
1. Définir les limites de l'humain ..... Aller
2. Penser l'humain entre nature et technique ..... Aller
3. Analyser un texte et construire une réponse ..... Aller

Chapitre 1 : Éducation, transmission et émancipation

1. Comprendre les notions du chapitre :

Éduquer, former et transmettre :
Éduquer signifie accompagner la formation d'une personne, en lui transmettant des connaissances, des règles, des méthodes et des repères pour comprendre le monde.

La transmission ne concerne pas seulement l'école. Elle passe aussi par la famille, les livres, les œuvres, les institutions, les langues et les expériences collectives.

Selon le programme officiel de terminale, ce thème appartient à l'entrée « La recherche de soi ». Il invite à réfléchir à la manière dont une personne devient progressivement elle-même.

Une relation entre générations :
L'éducation met en relation ceux qui savent déjà et ceux qui apprennent. Cette relation peut transmettre une culture, mais aussi imposer des habitudes ou des normes.

Dans Les Essais, publiés à partir de 1580, Michel de Montaigne critique une éducation fondée sur la mémorisation mécanique. Il préfère former un jugement capable d'examiner.

Pour Montaigne, apprendre ne consiste donc pas à remplir une mémoire. Il faut comprendre, comparer, discuter et réutiliser les connaissances dans des situations nouvelles.

Exemple d'apprentissage actif :
Si tu étudies la liberté, ne retiens pas seulement une définition. Explique ensuite comment cette notion apparaît chez Kant, Rousseau ou Hannah Arendt.

Émanciper, devenir autonome :
L'émancipation désigne le processus par lequel une personne gagne en autonomie. Elle apprend à penser, décider et agir sans dépendre entièrement d'une autorité.

Cette autonomie ne signifie pas rejeter toute règle. Elle consiste plutôt à comprendre les règles, à les discuter et à les respecter lorsqu'elles sont justifiées.

Dans son texte de 1784 sur les Lumières, Emmanuel Kant associe l'émancipation au courage de se servir de son propre entendement.

Exemple de distinction :
Un élève qui répète une réponse apprise possède une connaissance. Un élève qui justifie cette réponse et discute ses limites commence à exercer son autonomie.

2. Relier les œuvres littéraires et la réflexion philosophique :

Apprendre à penser par soi-même :
Dans Émile ou De l'éducation, publié en 1762, Jean-Jacques Rousseau imagine une éducation qui protège l'enfant d'un apprentissage trop artificiel et trop précoce.

Rousseau distingue l'accumulation de connaissances et la formation du jugement. Selon lui, l'élève doit rencontrer des situations qui l'obligent à observer et à raisonner.

Cette réflexion philosophique peut être rapprochée de récits littéraires qui montrent les difficultés d'un enfant confronté à l'école, à la famille ou aux contraintes sociales.

Le regard littéraire sur l'éducation :
Dans L'Enfant, publié en 1879, Jules Vallès raconte une enfance marquée par la violence familiale, l'autorité scolaire et l'incompréhension des adultes.

Le récit littéraire donne une place à la sensibilité du personnage. Il montre ce que les règles éducatives produisent concrètement sur un enfant qui les subit.

La littérature complète donc la philosophie. Elle fait vivre une situation, révèle des émotions et permet d'observer les effets humains d'une théorie éducative.

Exemple de rapprochement :
Rousseau réfléchit aux conditions d'une éducation favorable à l'autonomie. Vallès montre, par le récit d'une enfance douloureuse, ce qui arrive lorsque l'autorité écrase l'élève.

Transmettre un monde sans enfermer :
Dans « La crise de l'éducation », texte publié en 1954, Hannah Arendt explique que les adultes doivent présenter le monde aux nouveaux venus.

Cette transmission crée une continuité entre les générations. Cependant, elle ne doit pas empêcher les jeunes de transformer ensuite ce monde par leurs propres initiatives.

La difficulté consiste donc à transmettre des savoirs et des valeurs sans fabriquer des individus entièrement conformes aux attentes du groupe.

Astuce de lecture :
Quand tu analyses une œuvre, demande-toi toujours ce que l'éducation transmet, qui exerce l'autorité, comment l'élève réagit et si cette relation permet son autonomie.

Exercice type, interpréter un texte :

Énoncé : Dans un extrait inspiré de Hannah Arendt, l'auteur affirme que l'éducation doit introduire les jeunes dans un monde ancien, sans décider entièrement de leur avenir.

Étape 1 : Repère le thème central. Le texte porte sur la tension entre transmission du passé et liberté de construire l'avenir.

Étape 2 : Formule la thèse. L'auteur défend une autorité éducative nécessaire, mais limitée, car les jeunes doivent pouvoir renouveler le monde.

Étape 3 : Explique les notions. L'autorité désigne ici la responsabilité des adultes, tandis que l'émancipation désigne la capacité des jeunes à devenir autonomes.

Étape 4 : Relie le texte à une œuvre. Tu peux comparer cette réflexion avec Rousseau, qui cherche lui aussi une éducation permettant le développement du jugement.

Résultat commenté : Une bonne interprétation ne paraphrase pas chaque phrase. Elle explique la thèse, les notions importantes, le raisonnement et les conséquences du texte.

Méthode attendue à l'épreuve :

Ce que tu dois faire	Erreur qui coûte des points
Présenter clairement la question étudiée	Commencer directement par une idée sans expliquer le problème
Analyser les mots importants du sujet	Employer éducation, transmission et émancipation comme des synonymes
Mobiliser une œuvre précise et expliquée	Citer un auteur sans relier sa pensée au sujet
Construire des paragraphes argumentés	Enchaîner des exemples sans démontrer leur intérêt
Confronter littérature et philosophie	Faire deux mini-cours séparés sans comparaison

Préparer un essai argumenté :
Pour un sujet comme « L'éducation doit-elle seulement transmettre le passé ? », commence par définir les termes avant de chercher une réponse nuancée.

Tu peux d'abord montrer que transmettre une culture est indispensable. Ensuite, tu peux expliquer qu'une éducation réussie doit aussi développer le jugement et la liberté.

Enfin, tu peux discuter l'équilibre entre héritage et innovation. N'impose pas un plan automatique, construis une progression adaptée à la question posée.

Exemple de problématisation :

Si l'éducation transmet uniquement des modèles anciens, elle risque de produire la conformité. Si elle refuse toute transmission, elle prive l'élève de repères nécessaires pour penser.

Réutiliser efficacement les références :
Une référence vaut surtout par l'explication que tu en donnes. Présente l'auteur, l'œuvre, l'idée mobilisée, puis montre précisément son lien avec ton argument.

- Montaigne permet de réfléchir au jugement personnel.
- Rousseau permet d'étudier une éducation orientée vers l'autonomie.
- Kant permet de penser le courage de penser par soi-même.
- Arendt permet d'analyser le lien entre transmission, autorité et renouvellement du monde.

Astuce de révision :
Pour chaque auteur, prépare une fiche de cinq lignes avec l'œuvre, la date, la thèse, une notion et un exemple d'utilisation dans un essai.

Ce qu'il faut retenir

L'éducation transmet des savoirs, des règles et une culture, mais doit aussi former le jugement. Elle met en tension **héritage et liberté**, autorité et autonomie.

- Montaigne refuse la mémorisation mécanique et privilégie le jugement personnel.
- Rousseau défend une éducation fondée sur l'observation et le raisonnement.
- Kant associe l'émancipation au courage de penser par soi-même.
- Arendt invite à transmettre le monde sans empêcher les jeunes de le transformer.

À l'épreuve, définis les notions, problématise le sujet, mobilise des œuvres précises et compare littérature et philosophie. Une éducation réussie transmet des repères tout en développant **l'autonomie de l'élève** et sa capacité à renouveler le monde.

Chapitre 2 : Les expressions de la sensibilité

1. Comprendre la sensibilité :

Définir la sensibilité :
La sensibilité désigne la capacité à être touché par le monde, par les autres et par ce que tu vis intérieurement.

Elle concerne les sensations, les émotions, les sentiments et les passions, mais aussi la manière de les exprimer.

Distinguer émotions, sentiments et passions :

Notion	Définition	Exemple
Sensation	Réaction liée aux sens et au corps.	Sentir le froid sur sa peau.
Émotion	Réaction souvent rapide face à une situation.	Éprouver de la peur devant un danger.
Sentiment	État affectif plus durable et réfléchi.	Entretenir une amitié pendant plusieurs années.
Passion	Force affective qui peut dominer la volonté.	Être incapable de penser à autre chose.

Une expérience personnelle et partageable :
La sensibilité est intime, mais elle devient communicable grâce au langage, aux gestes, aux images, à la musique ou au récit.

Un auteur ne transmet donc pas seulement ce qu'il ressent, il construit une forme capable de rendre cette expérience compréhensible.

Exemple d'expression d'une émotion :
Dire « Je suis triste » informe directement le lecteur, tandis qu'une description du silence, du corps immobile et du regard peut lui faire ressentir cette tristesse.

2. Observer la sensibilité dans les œuvres :

Le langage donne une forme aux émotions :
En littérature, la sensibilité apparaît dans le choix des mots, le rythme des phrases, les images, les répétitions et les points de vue.

Une émotion n'est jamais seulement racontée, elle est organisée par une écriture qui guide progressivement la réaction du lecteur.

Rousseau et l'écriture de soi :
Dans Les Confessions, publiées à partir de 1782, Jean-Jacques Rousseau cherche à montrer son être intérieur avec une grande sincérité.

Le récit de soi permet alors d'examiner ses émotions, ses souvenirs et ses contradictions, sans réduire l'individu à une image simple.

Exemple d'analyse d'une formule autobiographique :
Dans la phrase « Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature », Rousseau présente l'écriture comme une recherche de sincérité.

Le mot « vérité » ne signifie pas seulement raconter des faits exacts, il exprime aussi la volonté de révéler une intériorité complète.

Proust et la mémoire sensible :
Dans Du côté de chez Swann, publié en 1913, Marcel Proust montre qu'une sensation présente peut faire surgir un souvenir ancien.

La mémoire involontaire révèle ainsi une part du passé que la volonté ne parvient pas toujours à retrouver seule.

Exemple d'analyse de la madeleine :
Le goût de la madeleine déclenche chez le narrateur un souvenir de Combray, sans qu'il ait décidé de se remémorer son enfance.

La sensation devient alors un moyen de connaissance de soi, parce qu'elle révèle une continuité entre le présent et le passé.

3. Relier littérature et philosophie :

Les passions sont-elles un obstacle à la liberté :
Dans Les Passions de l'âme, publié en 1649, René Descartes analyse les passions comme des phénomènes liés à l'union de l'âme et du corps.

Il ne suffit donc pas de condamner les émotions, il faut comprendre leur fonctionnement pour mieux orienter son action.

Spinoza et la compréhension des affects :
Dans l'Éthique, publiée après sa mort en 1677, Baruch Spinoza explique que les affects augmentent ou diminuent notre puissance d'agir.

Comprendre une émotion permet de ne plus la subir totalement, car la connaissance transforme progressivement notre rapport à ce qui nous arrive.

Exemple de raisonnement philosophique :

Si la colère pousse à agir rapidement, elle peut aussi signaler une injustice ressentie. La comprendre permet de distinguer l'émotion initiale de la décision réfléchie.

La sensibilité n'est pas l'opposé de la raison :
Une opposition trop simple entre raison et sensibilité serait insuffisante, car les émotions peuvent orienter le jugement et révéler ce qui compte pour nous.

La réflexion reste nécessaire pour interpréter cette émotion, vérifier sa cause et choisir une réponse adaptée à la situation.

Conseil pour construire une référence :
Quand tu mobilises un auteur, présente toujours son œuvre, sa période et l'idée utile pour répondre à la question posée.

Évite de citer un nom seul, car une référence devient pertinente seulement lorsqu'elle éclaire précisément ton raisonnement.

4. Réussir les exercices de l'épreuve :

Analyser un texte d'interprétation :
Pour la session 2027, l'épreuve terminale de HLP repose sur deux questions liées à un même texte, avec une approche littéraire ou philosophique indiquée par le sujet.

- **Étape 1 :** Repère l'auteur, l'œuvre, la période et le thème de l'extrait.
- **Étape 2 :** Reformule la thèse ou la situation centrale en une phrase.
- **Étape 3 :** Observe les procédés d'écriture ou les notions philosophiques mobilisées.
- **Étape 4 :** Relie chaque remarque à la question posée.

Exemple d'analyse d'un texte sur la sensibilité :
Énoncé court : « Comment le texte montre-t-il que le souvenir transforme une sensation en expérience personnelle ? ».

Démarche : tu repères d'abord la sensation décrite, puis les temps verbaux, les images et le changement de point de vue.

Résultat commenté : l'analyse doit montrer que la sensation ne reste pas physique, elle fait apparaître une relation entre mémoire, identité et connaissance de soi.

Construire un essai argumenté :
L'essai ne consiste pas à réciter le cours. Tu dois répondre à une question en construisant une réflexion personnelle, organisée et nourrie par des œuvres.

Tu peux défendre une première idée, en montrer les limites, puis proposer une réponse plus précise, sans imposer mécaniquement un plan en trois parties.

Exemple de sujet d'essai :
« Faut-il se méfier de ses émotions pour être libre ? » Commence par définir « se méfier », « émotions » et « être libre ».

Tu peux ensuite montrer que l'émotion peut troubler le jugement, puis expliquer qu'elle peut aussi révéler une situation importante et orienter une décision.

Ce que le correcteur attend :

Attente	Erreur qui coûte des points
Une réponse directe à la question.	Raconter le texte sans répondre au sujet.
Des notions définies avec précision.	Employer émotion, sentiment et passion comme des synonymes.
Des références expliquées.	Accumuler des noms d'auteurs sans analyser leurs idées.
Des paragraphes argumentés.	Juxtaposer plusieurs exemples sans lien logique.
Une expression claire et relue.	Négliger les transitions, les accords et la ponctuation.

Astuce de préparation :
Prépare une fiche par notion avec une définition, une distinction, deux œuvres, un auteur philosophe et une phrase expliquant leur intérêt.

Ce qu'il faut retenir

La sensibilité te relie au monde et à ton intériorité. Elle rassemble **sensations, émotions, sentiments et passions**, que tu dois distinguer.

- La littérature construit une **écriture de la sensibilité** grâce aux mots, au rythme et aux images. Rousseau explore l'intériorité, Proust la mémoire involontaire.
- Descartes et Spinoza montrent que les affects doivent être compris pour mieux agir.
- À l'épreuve, définis les notions, analyse le texte, relie tes remarques au sujet et explique tes références.

La sensibilité n'est pas l'ennemie de la raison : elle informe ton jugement, tandis que la réflexion t'aide à choisir une réponse adaptée.

Chapitre 3 : Les métamorphoses du moi

1. Comprendre un moi instable :

Définir le moi :
Le moi désigne la conscience que chacun possède de lui-même. Pourtant, cette identité n'est jamais totalement fixe, car elle évolue avec le temps, les expériences et les relations.

Le thème étudie donc une question centrale, comment rester soi-même lorsque notre personnalité, notre mémoire et notre regard sur nous changent constamment ?

Unité et changement :
Tu dois distinguer l'identité, ce qui permet de se reconnaître, et la métamorphose, qui désigne une transformation profonde ou progressive du sujet.

Un individu peut changer d'opinions, de goûts ou de comportement, tout en conservant le sentiment d'être la même personne.

Le rôle du temps :
La mémoire relie les différents moments de l'existence. Elle construit une continuité, mais elle peut aussi sélectionner, déformer ou réinterpréter les souvenirs.

Le passé n'est donc pas seulement conservé. Il est souvent reconstruit depuis le présent, selon les émotions et les événements vécus.

Exemple de mémoire transformée :
Dans *À la recherche du temps perdu*, publiée entre 1913 et 1927, Marcel Proust montre qu'une sensation présente peut faire ressurgir un passé oublié.

2. Mettre en scène les transformations du sujet :

Le moi dans le récit autobiographique :
L'autobiographie permet à un auteur de raconter sa propre vie. Cependant, le récit transforme toujours l'expérience, car l'auteur choisit les événements et organise leur interprétation.

Le lecteur ne découvre donc pas une identité entièrement transparente. Il rencontre un moi raconté, reconstruit par le langage et la mémoire.

La fragmentation de l'identité :
Certains écrivains présentent le sujet comme divisé entre plusieurs voix, plusieurs désirs ou plusieurs images de lui-même.

Dans *Les Fleurs du mal*, publiée en 1857, Charles Baudelaire oppose notamment l'idéal et le spleen, ce qui révèle les tensions intérieures du poète.

Le regard des autres :
Nous ne construisons pas notre identité seuls. La famille, les amis, la société et les rôles sociaux influencent l'image que nous avons de nous-mêmes.

Le regard extérieur peut confirmer une identité, mais aussi l'enfermer dans une étiquette que l'individu cherche ensuite à dépasser.

Le personnage métamorphosé :
La littérature utilise souvent la transformation d'un personnage pour interroger la liberté, la responsabilité et la part d'inconnu présente en chacun.

Dans *La Métamorphose*, publiée en 1915, Franz Kafka transforme Gregor Samsa en insecte. Cette transformation rend visible son isolement et son exclusion familiale.

Exemple d'analyse littéraire :
Si un texte décrit un personnage qui ne se reconnaît plus, observe les pronoms, les verbes de perception et les expressions liées au corps.

3. Réfléchir sur le moi et réussir l'épreuve :

Les principales tensions philosophiques :
Le moi peut être présenté comme une réalité stable, comme une construction sociale ou comme une conscience traversée par des forces qu'elle ne maîtrise pas.

- **Identité et changement :** comment rester soi-même tout en évoluant ?
- **Liberté et déterminismes :** nos choix viennent-ils entièrement de nous ?
- **Intériorité et regard extérieur :** qui connaît le mieux notre identité ?
- **Unité et division :** sommes-nous un seul sujet ou plusieurs personnes successives ?

Quelques références utiles :
Dans *L'Être et le Néant*, publié en 1943, Jean-Paul Sartre explique que la conscience n'est jamais complètement définie. Elle peut se projeter vers de nouvelles possibilités.

Cette idée aide à comprendre pourquoi une personne ne se réduit jamais totalement à son passé, à son caractère ou au regard des autres.

Analyser un texte à l'épreuve :
Pour une interprétation littéraire ou philosophique, commence par présenter le texte, son auteur, sa situation et le problème principal posé par l'extrait.

- Repère les mots associés au moi, à la mémoire, au corps et au regard des autres.
- Découpe le texte en mouvements cohérents, sans paraphraser chaque phrase.

- Explique les procédés littéraires ou les notions philosophiques importantes.
- Montre comment les différentes parties construisent une réflexion sur l'identité.

Construire un essai argumenté :
Un essai ne consiste pas à réciter un cours. Tu dois répondre à une question, défendre une idée et examiner ses limites grâce à des exemples précis.

Le plan peut comporter deux ou trois grandes étapes. L'essentiel est que chaque partie fasse progresser le raisonnement et réponde directement au sujet.

Exemple d'exercice type :
Énoncé, « Peut-on rester soi-même en changeant ? » Analyse la question en montrant que le changement peut d'abord sembler menacer l'identité, puis contribuer à sa construction.

Démarche étape par étape :

1. **Définir les termes :** rester soi-même signifie conserver une continuité, tandis que changer signifie modifier certains aspects de son existence.
2. **Formuler le problème :** si l'identité change, peut-elle encore être considérée comme personnelle et durable ?
3. **Mobiliser une œuvre :** Proust montre que la mémoire relie les transformations successives du sujet.
4. **Nuancer :** changer ne signifie pas devenir entièrement différent, car certaines valeurs, relations ou expériences assurent une continuité.
5. **Conclure la réponse :** le moi peut rester identifiable tout en se transformant progressivement.

Astuce de correction :
Le correcteur valorise une analyse précise. Évite les formules vagues comme « l'auteur parle de lui-même », puis explique toujours comment le texte construit cette représentation.

Les erreurs qui coûtent des points :

Erreur fréquente	Correction attendue
Paraphraser le texte	Expliquer les idées et les procédés
Réciter des auteurs	Relier chaque référence au sujet
Donner un avis personnel isolé	Construire une argumentation justifiée
Oublier la dimension littéraire	Analyser aussi le style, les images et la structure

Repère pour la session 2027 :

D'après le ministère de l'Éducation nationale, l'épreuve terminale de HLP comprend une interprétation de texte et un essai, portant sur le programme de terminale.

Ce qu'il faut retenir

Ton identité évolue avec le temps, les expériences et le regard des autres. La mémoire assure une continuité, mais elle reconstruit aussi le passé. La littérature met en scène ce **moi en transformation**.

- Distingue identité et métamorphose, unité et division.
- Observe mémoire, corps, pronoms et regard extérieur.
- Relie chaque œuvre au sujet : Proust, Baudelaire, Kafka ou Sartre.
- Analyse les procédés sans paraphraser et construis une argumentation justifiée.

Pour réussir, montre comment le changement peut menacer l'identité tout en contribuant à sa construction. Un plan progressif et des exemples précis permettent de défendre une réponse nuancée.

Chapitre 4 : Création, continuités et ruptures

1. Comprendre les notions du chapitre :

Définir la création :
Créer, c'est produire une œuvre, une forme ou une idée nouvelle. La création ne signifie pourtant jamais partir de rien, car elle transforme souvent des modèles déjà connus.

Distinguer invention et transformation :
L'invention semble faire apparaître quelque chose d'inédit. La transformation reprend des éléments existants pour leur donner une autre forme, une autre fonction ou un autre sens.

Exemple de création à partir d'un modèle :
Dans Les Métamorphoses, Ovide reprend des récits mythologiques anciens et les organise en une vaste œuvre poétique sur le changement des êtres.

Définir continuité et rupture :
Une continuité désigne ce qui se prolonge entre deux périodes, deux œuvres ou deux pratiques. Elle peut concerner un thème, une forme, une technique ou une valeur.

- La continuité conserve certains éléments hérités du passé.
- La rupture modifie fortement les habitudes artistiques ou intellectuelles.
- Une œuvre peut prolonger une tradition tout en la transformant.

Éviter une opposition trop simple :
Il ne faut pas présenter la tradition comme immobile et la modernité comme totalement nouvelle. Une rupture réussie s'appuie souvent sur une connaissance précise de ce qu'elle veut dépasser.

Exemple de continuité et de rupture :
Le cubisme de Pablo Picasso conserve la représentation d'objets reconnaissables, mais rompt avec la perspective unique et l'illusion réaliste traditionnelle.

2. Analyser le rapport entre tradition et modernité :

La tradition comme ressource :
Une tradition fournit des formes, des récits et des règles. L'artiste peut les respecter, les corriger ou les détourner pour construire une œuvre personnelle et compréhensible.

La réécriture littéraire :
La littérature crée souvent en reprenant des textes antérieurs. La réécriture permet de faire dialoguer plusieurs époques et de modifier le regard porté sur une histoire connue.

Exemple de réécriture :

Dans Antigone, Jean Anouilh reprend en 1944 la tragédie de Sophocle. Il conserve le conflit entre Antigone et Créon, mais lui donne une résonance liée à l'Occupation.

La modernité artistique :
La modernité ne correspond pas seulement à une date. Elle désigne une volonté de chercher de nouvelles formes, de représenter le présent et de remettre en cause les conventions.

Le rôle du regard du public :
Une rupture artistique peut sembler incompréhensible au premier regard. Elle oblige alors le spectateur à modifier ses habitudes et à réfléchir aux critères qui définissent une œuvre.

Exemple de rupture artistique :
Avec Fountain, présenté en 1917 sous le nom de Richard Mutt, Marcel Duchamp déplace un objet industriel dans le domaine de l'art et questionne la définition même de l'œuvre.

Une rupture toujours discutée :
Une innovation ne s'impose pas automatiquement. Elle peut provoquer le rejet, le scandale ou l'incompréhension avant d'être reconnue comme importante dans l'histoire de l'art.

- Demande-toi quelle règle l'œuvre respecte.
- Repère ensuite la règle qu'elle transforme ou refuse.
- Explique enfin pourquoi cette modification produit un nouvel effet.

Astuce de lecture :
Quand tu analyses une œuvre, utilise la formule suivante, « l'auteur reprend…, mais il transforme… ». Elle t'aide à éviter les jugements trop généraux sur la nouveauté.

3. Mettre en relation création littéraire et réflexion philosophique :

L'art comme imitation et transformation :
Dans la Poétique, Aristote montre que la création artistique imite les actions humaines. Cette imitation ne copie pas mécaniquement le réel, elle sélectionne et organise les événements.

La création comme jugement :
Dans la Critique de la faculté de juger, Kant associe le beau à une expérience de jugement. Une œuvre ne plaît pas seulement par sa technique, elle suscite une réflexion personnelle.

Exemple d'analyse philosophique d'une œuvre :
Un portrait ne reproduit pas uniquement un visage. Il choisit une lumière, une posture et un cadrage, puis propose une interprétation de la personne représentée.

L'originalité et les règles :
Une œuvre originale ne supprime pas toutes les règles. Elle invente souvent une nouvelle manière de les utiliser, comme un poème qui modifie le rythme ou la syntaxe.

Le génie selon kant :
Pour Kant, le génie produit des œuvres exemplaires sans appliquer simplement une recette connue. Son travail peut ensuite inspirer de nouvelles règles pour les artistes.

Exemple d'originalité formelle :
Les Fleurs du mal de Charles Baudelaire associent des thèmes traditionnels, comme la beauté ou la mort, à une écriture moderne marquée par le contraste et le malaise.

La création comme expérience du temps :
Une œuvre appartient à son époque, mais elle peut être relue plusieurs siècles plus tard. Ses significations évoluent selon les questions et les valeurs des lecteurs.

Le dialogue entre les œuvres :
Comparer deux œuvres permet de comprendre une continuité ou une rupture. Il faut alors rapprocher leurs thèmes, leurs formes, leurs contextes et leurs effets sur le public.

Exemple de comparaison :
Une tragédie antique et une pièce moderne peuvent raconter le même conflit familial, tout en proposant des conceptions différentes de la liberté et de la responsabilité.

4. Réussir les exercices de l'épreuve :

Comprendre le cadre de l'épreuve :
Pour la session 2027, l'épreuve écrite de HLP dure quatre heures et comporte deux questions portant sur un texte lié au programme de terminale.

Exercice type, interprétation d'un texte :
Énoncé, « Montrez comment ce texte présente la création comme une transformation de la tradition. » Tu dois expliquer précisément les idées et les procédés du passage.

Démarche en quatre étapes :

- Présente rapidement l'auteur, l'œuvre, l'époque et le sujet du texte.
- Formule l'idée directrice, sans répéter l'énoncé.
- Analyse les mots importants, les images, les oppositions et la construction du passage.
- Relie chaque remarque à la question posée et explique son intérêt.

Exemple de résultat commenté :
Si le texte oppose « l'héritage » et « l'invention », explique que cette opposition ne sépare pas forcément passé et présent. Elle montre plutôt comment l'artiste transforme ce qu'il reçoit.

Exercice type, essai argumenté :
Énoncé, « Une création doit-elle rompre avec la tradition pour être originale ? » Tu dois répondre par une réflexion organisée, nourrie par des œuvres et des références philosophiques.

Construire une réponse nuancée :

- Définis les termes « création », « tradition » et « originalité ».
- Repère la tension entre héritage et nouveauté.
- Organise deux ou trois mouvements d'argumentation adaptés au sujet.
- Illustre chaque idée par une œuvre précisément expliquée.
- Rédige une réponse personnelle, mais appuyée sur des connaissances.

Exemple de raisonnement :
La rupture peut sembler nécessaire pour produire du nouveau. Pourtant, Duchamp transforme la notion d'œuvre en utilisant un objet existant, ce qui prouve que l'originalité peut venir du déplacement.

Les attentes du correcteur :

Ce qui est attendu	Erreur qui coûte des points
Une problématique claire	Répéter simplement la question
Des références précises	Citer des auteurs sans expliquer leurs œuvres
Une articulation entre littérature et philosophie	Faire deux parties totalement séparées
Une analyse du texte	Raconter le texte sans commenter son écriture
Une expression correcte	Négliger les phrases, les transitions et les accords

Organiser ton temps :
Réserve environ trente minutes à la lecture et au brouillon, puis consacre une heure trente à chaque question. Garde les trente dernières minutes pour relire et corriger.

Astuce de révision :
Prépare cinq fiches, chacune consacrée à une œuvre. Note la date, le contexte, la forme, l'idée principale et le lien avec création, continuité ou rupture.

Ce qu'il faut retenir

Créer ne signifie pas partir de rien : l'artiste transforme souvent un héritage pour produire du nouveau. Tu dois penser ensemble **héritage et nouveauté**, plutôt que d'opposer simplement tradition et modernité.

- Repère ce que l'œuvre conserve et ce qu'elle modifie.
- Compare thèmes, formes, contextes et effets sur le public.
- Appuie ton analyse sur des exemples précis : Ovide, Anouilh, Picasso ou Duchamp.
- Dans l'épreuve, construis une problématique, analyse le texte et argumente avec méthode.

Une création originale peut donc prolonger une tradition tout en la transformant. Pour réussir, formule une **réponse nuancée** et relie toujours littérature, philosophie et œuvres étudiées.

Chapitre 5 : Histoire et violence

1. Comprendre le lien entre histoire et violence :

Le cadre officiel :
En terminale, ce chapitre appartient à l'objet d'étude « L'humanité en question », consacré à la période contemporaine, du XXe au XXIe siècle.

Le programme invite à étudier les destructions, les massacres, les dominations et les revendications d'indépendance, en croisant littérature et philosophie.

Définir la violence :
La violence désigne l'usage d'une force qui contraint, détruit ou soumet. Elle peut être physique, politique, psychologique, sociale ou symbolique.

Il faut donc éviter de réduire la violence à la seule guerre. Une propagande, une discrimination ou une domination coloniale peuvent aussi produire des effets violents.

Exemple de violence historique :
La Première Guerre mondiale, de 1914 à 1918, transforme la violence par l'emploi massif de l'artillerie, des tranchées, des gaz et de la mobilisation des sociétés.

Des violences multiples :

- La violence de guerre oppose des armées ou des populations organisées.
- La violence d'État s'exerce par la répression, l'arrestation, la torture ou la déportation.
- La violence coloniale impose une domination politique, économique et culturelle.
- La violence idéologique transforme un groupe humain en ennemi à éliminer.

Une histoire difficile à raconter :
L'histoire ne consiste pas seulement à accumuler des dates. Elle cherche aussi à comprendre les causes, les responsabilités et les conséquences humaines des événements.

La littérature apporte une expérience sensible de la violence, tandis que la philosophie interroge son sens, sa légitimité et les moyens de la limiter.

2. Penser les guerres et les destructions de masse :

La violence de masse :
Les deux guerres mondiales montrent que la violence peut devenir industrielle, administrative et collective. Les sociétés entières sont mobilisées, y compris les civils.

Au XXe siècle, les génocides et les crimes contre l'humanité obligent les écrivains et les philosophes à repenser l'idée de progrès.

Exemple de destruction de masse :
Le génocide des Juifs d'Europe, organisé par l'Allemagne nazie entre 1941 et 1945, repose sur l'exclusion, la déshumanisation, la déportation et l'extermination.

Dire l'expérience vécue :
Dans Si c'est un homme, publié en 1947, Primo Levi témoigne de la déportation et de la vie concentrationnaire. Son récit interroge la destruction de l'identité humaine.

Le témoignage ne remplace pas le travail de l'historien. Il donne cependant accès à une parole individuelle, à une mémoire et à une expérience que les chiffres ne suffisent pas à transmettre.

La force des œuvres :
Dans L'Iliade ou le poème de la force, Simone Weil relit en 1940 le récit homérique de la guerre de Troie pour montrer comment la force transforme les êtres en victimes.

La guerre y apparaît comme une puissance qui écrase aussi bien celui qui frappe que celui qui est frappé. Cette analyse dépasse le seul contexte antique.

Exemple d'analyse littéraire :
Si un récit décrit un soldat réduit au silence, tu peux étudier le vocabulaire du corps, les phrases courtes et la disparition progressive de l'identité personnelle.

La littérature face à l'indicible :
Écrire la violence pose un problème de représentation. Une description trop spectaculaire peut choquer sans faire comprendre, tandis qu'un récit sobre peut rendre la souffrance plus sensible.

Tu dois donc observer les choix de narration, les images, les répétitions et les silences. La forme du texte participe directement à sa réflexion.

Le progrès est-il garanti :
Les violences du XXe siècle fragilisent la confiance dans un progrès automatique de la civilisation. Des sociétés instruites et techniquement avancées peuvent aussi organiser la destruction.

Cette contradiction est essentielle. Le progrès scientifique ne produit pas forcément un progrès moral, politique ou humain.

Exemple de réflexion philosophique :
La technique permet de soigner, de communiquer et de produire, mais elle peut aussi perfectionner les armes, la surveillance et les moyens de destruction.

3. Chercher une sortie de la violence :

La violence est-elle inévitable :
Certains penseurs considèrent la violence comme liée aux conflits d'intérêts, à la peur ou à la volonté de domination. D'autres refusent d'en faire une fatalité.

La question n'est donc pas seulement de savoir pourquoi les humains sont violents, mais aussi quelles institutions peuvent empêcher l'escalade.

Freud et einstein en 1933 :
Dans Pourquoi la guerre ?, Albert Einstein demande à Sigmund Freud comment libérer les êtres humains de la guerre. Leur échange associe réflexion sur les pulsions, pouvoir politique et droit.

Le texte montre qu'une paix durable ne dépend pas uniquement de la bonne volonté individuelle. Elle suppose des règles communes et des institutions capables de faire respecter ces règles.

Exemple de distinction utile :
Un cessez-le-feu suspend les combats, mais il ne supprime pas forcément les causes du conflit. Une paix véritable demande aussi un règlement politique et une reconnaissance des victimes.

Le rôle du droit :
Après les crimes de masse du XXe siècle, le droit international cherche à définir et à sanctionner les crimes contre l'humanité et les génocides.

Le droit ne fait pas disparaître toutes les violences. Il établit cependant des interdits, désigne des responsabilités et permet parfois de rendre justice aux victimes.

La mémoire et la justice :
La mémoire conserve des expériences vécues par des individus ou des groupes. L'histoire, elle, confronte les témoignages, les archives et les interprétations.

Les deux démarches sont différentes, mais elles peuvent dialoguer. Une société démocratique a besoin de connaître les violences passées pour éviter leur banalisation.

Méthode attendue au baccalauréat général :

- Présente précisément l'auteur, l'œuvre, la date et le contexte du texte.
- Réponds à la question posée, sans réciter tout le cours.
- Appuie chaque idée sur une analyse précise des mots et des procédés.
- Relie l'exemple littéraire à une question philosophique clairement formulée.
- Évite les jugements vagues comme « ce texte est puissant » sans explication.

Exercice type, interprétation philosophique :

Énoncé court : « Comment ce texte montre-t-il que la violence ne résout pas durablement les conflits ? ».

Démarche étape 1 : repère la thèse du texte. Demande-toi ce que l'auteur cherche à démontrer sur la violence et ses conséquences.

Démarche étape 2 : relève deux ou trois expressions importantes. Explique leur sens, leur valeur argumentative et leur lien avec la question posée.

Démarche étape 3 : construis un développement progressif. Commence par l'analyse du texte, puis montre la portée générale du raisonnement.

Résultat commenté :
Une bonne réponse peut montrer que la violence impose une décision immédiate, mais qu'elle entretient la peur, la rancœur et le désir de revanche. Elle ne suffit donc pas à construire une paix durable.

Exercice type, essai littéraire :
Énoncé court : « La littérature peut-elle rendre compte de la violence historique ? ».

Démarche étape 1 : définis les termes. « Rendre compte » signifie raconter, représenter et faire comprendre, tandis que la violence historique renvoie à des événements collectifs réels.

Démarche étape 2 : formule une tension. La littérature ne restitue pas exactement les faits, mais elle peut transmettre une expérience humaine que les documents factuels laissent parfois dans l'ombre.

Résultat commenté :
Tu peux montrer que le témoignage, le récit autobiographique et la fiction donnent un visage aux victimes, mais qu'ils exigent une lecture critique pour distinguer émotion, mémoire et connaissance historique.

Conseil pour gagner des points :
Consacre environ la moitié de ton temps à chaque question. L'épreuve dure quatre heures, comporte deux parties notées chacune sur dix et demande deux développements d'ampleur comparable.

Dans chaque partie, réserve quelques minutes à la relecture. Vérifie les références, les transitions, les accords et la présence d'une réponse explicite à la question.

Ce qu'il faut retenir

Ce chapitre montre que la **violence historique** dépasse la guerre : elle peut être politique, coloniale, idéologique ou symbolique. Tu dois croiser histoire, littérature et philosophie.

- Les guerres modernes produisent une **violence de masse** et interrogent l'idée de progrès.
- Les témoignages, comme celui de Primo Levi, transmettent l'expérience vécue sans remplacer l'historien.
- Analyse les procédés d'écriture pour comprendre la représentation de l'indicible.
- Le droit, la mémoire et les institutions peuvent limiter l'escalade et favoriser la justice.

Au bac, réponds précisément à la question, appuie chaque idée sur le texte et relie l'analyse littéraire à une réflexion philosophique. Une paix durable exige plus qu'un simple cessez-le-feu.

Chapitre 6 : L'humain et ses limites

1. Définir les limites de l'humain :

Un objet d'étude du programme :
Le programme de terminale invite à réfléchir aux « limites de l'humain », dans le cadre de l'objet d'étude « L'humanité en question ».

Cette réflexion croise la littérature, la philosophie et les sciences humaines. Elle interroge ce qui définit l'être humain, ce qui le fragilise et ce qui peut le dépasser.

La limite biologique :
L'être humain est un organisme vivant. Il dépend de son corps, du sommeil, de la nourriture, de la santé et d'un environnement favorable.

Sa mortalité constitue une limite essentielle. Pourtant, cette fragilité peut aussi devenir une source de réflexion, de création et de solidarité.

La limite morale :
Tout ce qui est techniquement possible n'est pas nécessairement souhaitable. La puissance humaine doit donc être accompagnée d'une réflexion sur la responsabilité.

Une décision devient morale lorsqu'elle prend en compte ses conséquences sur autrui, sur les générations futures et sur le monde vivant.

Exemple d'une limite humaine :
Dans Frankenstein, publié par Mary Shelley en 1818, Victor Frankenstein réussit à créer un être vivant, mais il ne mesure pas les conséquences morales et affectives de son expérience.

2. Penser l'humain entre nature et technique :

L'humain et l'animal :
Comparer l'être humain à l'animal permet de questionner les frontières entre instinct, langage, conscience, culture et liberté.

La différence ne doit pas conduire à mépriser les autres espèces. Elle invite plutôt à réfléchir à la responsabilité particulière que l'humain peut exercer.

L'humain transformé par les outils :
Depuis la préhistoire, les humains utilisent des outils pour dépasser certaines limites physiques. Le feu, l'écriture, la médecine et les prothèses prolongent leurs capacités.

La technique ne supprime cependant pas toutes les limites. Elle peut en déplacer certaines et en créer de nouvelles, notamment lorsque l'humain devient dépendant des dispositifs qu'il a conçus.

La critique du progrès sans mesure :
Dans Les ouvrages de philosophie de la nature, publié en 1620, Francis Bacon associe le savoir à une capacité d'action sur le monde.

Cette confiance dans le progrès doit toutefois être discutée. Une connaissance plus grande augmente parfois la puissance humaine sans garantir une sagesse équivalente.

Exemple d'une amélioration technique :
Une prothèse permet de remplacer une fonction perdue. Elle augmente les possibilités d'action d'une personne, mais elle rappelle aussi que le corps humain reste vulnérable et dépendant.

3. Analyser un texte et construire une réponse :

Comprendre la thèse :
Commence par identifier la question posée, la thèse défendue et les étapes du raisonnement. Ne résume pas le texte ligne après ligne.

Repère les oppositions importantes, comme nature et culture, puissance et responsabilité, liberté et dépendance, humain et non-humain.

Rédiger l'interprétation :
L'interprétation explique précisément un enjeu du texte. Tu dois t'appuyer sur des mots, des expressions et des mouvements argumentatifs clairement identifiés.

Une bonne copie associe analyse et connaissances. Une référence à Mary Shelley, Descartes, Bacon ou Hannah Arendt doit éclairer le texte, non remplacer son explication.

Construire l'essai :
L'essai répond à une question problématisée. Tu peux organiser ton raisonnement en deux ou trois moments, si cette progression correspond réellement au problème.

Chaque partie doit défendre une idée, proposer un argument, mobiliser un exemple précis et montrer une éventuelle limite.

Exemple d'exercice type :
Énoncé : « La technique permet-elle réellement à l'humain de dépasser toutes ses limites ? » Étape 1, définis technique, dépasser et limite. Étape 2, montre les progrès obtenus. Étape 3, analyse leurs nouvelles dépendances.

Résultat attendu : tu peux d'abord évoquer la médecine et les prothèses, puis montrer que la mortalité, la responsabilité et la dépendance technique demeurent. La réponse doit éviter le simple oui ou non.

Ce que le correcteur attend :

- Une problématique directement liée au texte et au thème.
- Des citations courtes, intégrées dans l'analyse.
- Des références littéraires et philosophiques expliquées.
- Une progression logique, avec des transitions utiles.
- Une expression correcte, précise et lisible.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Raconter l'œuvre sans répondre à la question.
- Donner une opinion personnelle sans argument.
- Accumuler des auteurs sans expliquer leurs idées.
- Confondre progrès technique et progrès moral.
- Oublier que l'épreuve comporte deux questions distinctes.

À la session 2027, l'épreuve écrite de HLP dure quatre heures et comporte deux questions portant sur un texte, avec une approche littéraire ou philosophique selon l'intitulé.

Prépare donc deux copies distinctes dans ton entraînement. Pour chaque exercice, relis la consigne, souligne le verbe directeur et vérifie que chaque paragraphe répond précisément à la question.

Ce qu'il faut retenir

Ce chapitre interroge les **limites de l'humain**, entre fragilité, responsabilité et progrès technique.

- La mortalité, les besoins du corps et la morale rappellent que toute puissance exige une responsabilité.
- Les outils, la médecine et les prothèses dépassent certaines limites, mais créent aussi de nouvelles dépendances.
- Pour analyser un texte, identifie sa thèse, ses oppositions et son raisonnement, puis construis une réponse problématisée avec des exemples précis.

Ne confonds jamais **progrès technique et moral**. À l'écrit, appuie chaque idée sur le texte, organise une progression logique et prépare deux réponses distinctes.

Terminale • Option : Mathématiques complémentaires

Présentation de la matière :
Mathématiques complémentaires est une option de terminale utile si tu suis HGGSP et HLP tout en gardant des outils quantitatifs. Tu travailles les **fonctions, probabilités et suites**, les statistiques, l'algorithmique et des situations concrètes.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne annuelle des bulletins, avec un coefficient 2. Il n'existe ni épreuve écrite finale ni durée officielle. Les spécialités conservées ont une épreuve terminale coefficient 16, celle arrêtée en première compte en contrôle continu.

Conseil :
Prévois deux séances de 30 minutes par semaine. Reprends chaque définition, puis fais 3 exercices variés. Le piège fréquent est de connaître la formule sans savoir expliquer les étapes du raisonnement.

Entraîne-toi à rédiger des réponses courtes et justifiées. Vérifie les unités, les arrondis et la cohérence d'un résultat. Une **fiche de formules** actualisée après chaque chapitre t'aidera à progresser sereinement.

Table des matières

Chapitre 1 : Fonctions, suites et modélisation ..... Aller

1. Étudier une fonction pour décrire une situation ..... Aller
2. Utiliser les suites et construire un modèle ..... Aller

Chapitre 2 : Statistiques, probabilités et lecture de modèles ..... Aller

1. Décrire et résumer une série statistique ..... Aller
2. Calculer et interpréter des probabilités ..... Aller
3. Lire un modèle et éviter les erreurs d'interprétation ..... Aller

Chapitre 1 : Fonctions, suites et modélisation

1. Étudier une fonction pour décrire une situation :

Une fonction associe deux grandeurs :
Une fonction permet de calculer une valeur à partir d'une autre. La variable représente souvent une durée, une quantité, une distance ou un nombre d'objets.

Exemple de coût :
Une entreprise propose un abonnement mensuel de 12 euros et facture chaque trajet 2,50 euros. Pour x trajets, le coût total est $f(x) = 12 + 2{,}5x$.

Pour 8 trajets, $f(8) = 12 + 2{,}5 \times 8 = 32$. Le coût total est donc de 32 euros, abonnement compris.

Lire une expression et un graphique :
Calculer $f(8)$ signifie chercher l'image de 8. Résoudre $f(x) = 40$ signifie rechercher la valeur de x qui produit un coût de 40 euros.

Sur un graphique, l'image se lit verticalement et les antécédents se lisent horizontalement. Vérifie toujours quelle grandeur figure sur chaque axe.

Variations et dérivée :
La dérivée $f'(x)$ indique le sens de variation d'une fonction. Si $f'(x)$ est positive, la fonction augmente. Si $f'(x)$ est négative, elle diminue.

Pour déterminer un maximum ou un minimum, cherche généralement les valeurs où $f'(x) = 0$, puis étudie le signe de la dérivée.

Exemple d'optimisation d'un bénéfice :
Un bénéfice est modélisé par $B(x) = -x^2 + 20x - 75$, pour 0 inférieur ou égal à x inférieur ou égal à 20.

On calcule $B'(x) = -2x + 20$. La dérivée s'annule pour $x = 10$, puis elle devient négative. Le bénéfice est maximal pour 10 unités produites.

Interpréter le résultat :
Un calcul n'est terminé que lorsque tu expliques ce qu'il signifie. Précise la valeur obtenue, son unité et les limites imposées par la situation.

Un modèle peut donner une valeur mathématique impossible dans le contexte, comme un nombre négatif de trajets. Le domaine d'étude doit donc être respecté.

Conseil pour éviter les erreurs :

- Repère les grandeurs et leurs unités avant de calculer.

- Écris la formule utilisée avant de remplacer la variable.
- Contrôle l'ordre de grandeur du résultat.
- Rédige une phrase d'interprétation après chaque réponse.

2. Utiliser les suites et construire un modèle :

Reconnaître une suite :
Une suite décrit une quantité qui évolue étape après étape. Le terme u_n peut représenter une population, une épargne, une production ou une distance parcourue.

Une suite est définie explicitement lorsque u_n dépend directement de n. Elle est définie par récurrence lorsque chaque terme dépend du précédent.

Suite arithmétique :
Dans une suite arithmétique, on ajoute toujours le même nombre r. La relation s'écrit $u_{n+1} = u_n + r$.

La formule explicite est $u_n = u_0 + nr$. Elle convient à une évolution régulière, comme une augmentation fixe chaque année.

Suite géométrique :
Dans une suite géométrique, on multiplie toujours par le même nombre q. La relation s'écrit $u_{n+1} = q \times u_n$.

La formule explicite est $u_n = u_0 \times q^n$. Elle convient à une évolution en pourcentage constant.

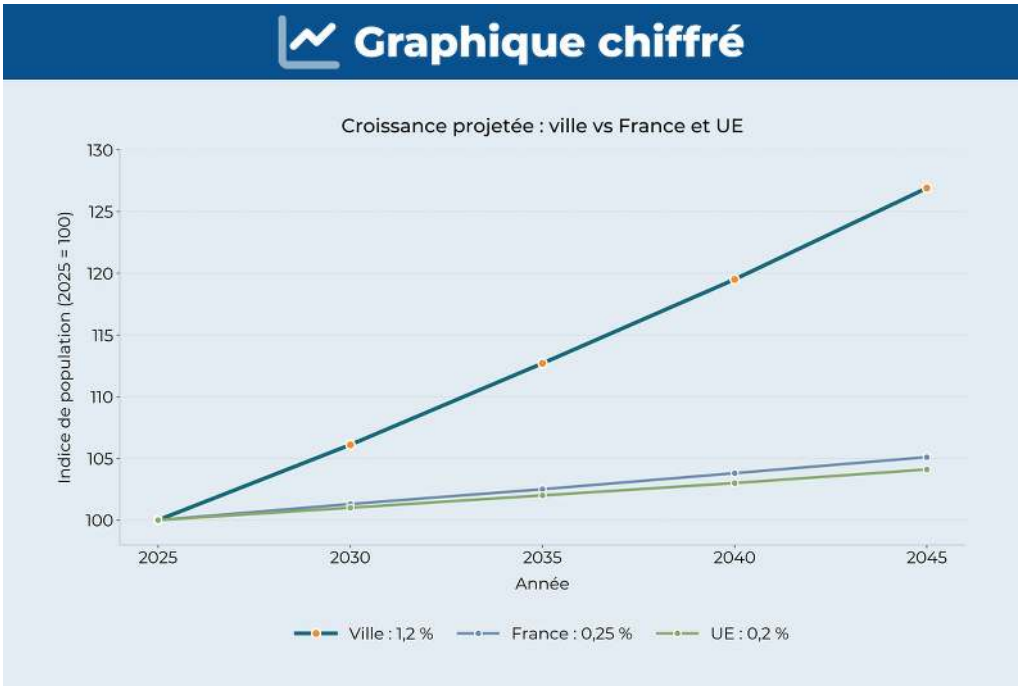
Exemple d'évolution d'une épargne :
Une somme de 800 euros augmente de 3 % chaque année. Le coefficient multiplicateur est 1,03, donc $u_{n+1} = 1{,}03u_n$.

Après 4 ans, $u_4 = 800 \times 1{,}03^4$, soit environ 900,40 euros. L'augmentation est progressive, car les intérêts produisent eux-mêmes des intérêts.

Passer d'une situation à un modèle :
Modéliser consiste à traduire une situation réelle avec une fonction ou une suite. Tu dois identifier la grandeur étudiée, le moment initial et la règle d'évolution.

Le modèle ne décrit pas forcément toute la réalité. Il fournit une approximation utile dans un intervalle donné, à condition de vérifier ses hypothèses.

Exercice type à l'épreuve :
Une ville compte 25 000 habitants en 2025. Sa population augmente de 1,2 % par an. On note u_n la population après n années.



- Étape 1. Une hausse de 1,2 % correspond au coefficient 1,012.
- Étape 2. La suite vérifie $u_0 = 25\,000$ et $u_{n+1} = 1{,}012u_n$.
- Étape 3. Elle est géométrique de raison 1,012.
- Étape 4. Après 5 ans, $u_5 = 25\,000 \times 1{,}012^5$, soit environ 26 538 habitants.

La population prévue en 2030 est donc d'environ 26 538 habitants, si le taux annuel reste constant pendant cinq ans.

Comparer fonction et suite :

Outil	Situation adaptée	Question typique
Fonction	Grandeur qui varie continûment	Quelle distance après 2,5 heures ?
Suite arithmétique	Évolution par ajout constant	Quel montant après 6 versements ?
Suite géométrique	Évolution par pourcentage constant	Quelle population après 5 ans ?

Méthode attendue par le correcteur :

- Nommer la variable et préciser son unité.
- Justifier le choix de la fonction ou de la suite.
- Écrire la relation ou la formule avant le calcul.
- Conserver une valeur approchée raisonnable.
- Interpréter le résultat dans le contexte.

Erreurs qui coûtent des points :

- Confondre une hausse de 3 % avec un coefficient égal à 3.
- Oublier que 3 % correspond à 0,03, donc à un coefficient 1,03.
- Utiliser u_n à la place de u_{n+1} dans une relation de récurrence.
- Donner un nombre sans unité ni phrase d'interprétation.

Astuce d'organisation :
Dans tes exercices, encadre la formule du modèle, puis souligne les données remplacées. Cette présentation rend ta démarche lisible et facilite la récupération des points.

Ce qu'il faut retenir

Une fonction relie deux grandeurs : identifie toujours les **grandeurs et unités**, puis interprète le résultat. La dérivée indique les variations et permet de repérer un maximum ou un minimum grâce au **signe de la dérivée**.

- Choisis une suite arithmétique pour un ajout constant.
- Choisis une suite géométrique pour un pourcentage constant et utilise le **coefficient multiplicateur**.
- Écris la formule, respecte le domaine et ajoute une **phrase d'interprétation**.

Un modèle est une approximation : vérifie ses hypothèses, ses unités et sa cohérence avec la situation étudiée.

Chapitre 2 : Statistiques, probabilités et lecture de modèles

1. Décrire et résumer une série statistique :

Les indicateurs essentiels :
Une série statistique rassemble des données observées, comme des durées, des prix, des notes ou des distances mesurées.

Pour la résumer, tu peux utiliser la moyenne, la médiane, les quartiles, l'étendue, la variance et l'écart-type.

Indicateur	Signification
Moyenne	Valeur globale obtenue en partageant la somme par l'effectif.
Médiane	Valeur qui partage la série ordonnée en deux groupes de même effectif.
Écart-type	Mesure de la dispersion autour de la moyenne.
Étendue	Différence entre la plus grande et la plus petite valeur.

Lire la dispersion :
Deux séries peuvent avoir la même moyenne, mais des écarts-types différents. La moins dispersée est généralement la plus homogène.

Un écart-type faible signifie que les valeurs restent proches de la moyenne. Un écart-type élevé signale des valeurs plus éloignées.

Exemple de calcul d'une moyenne :
Les durées, en minutes, sont 12, 15, 18, 15 et 20. La moyenne vaut (12 + 15 + 18 + 15 + 20) ÷ 5 = 16 minutes.

La durée moyenne est donc de 16 minutes. Pour interpréter correctement, tu dois toujours conserver l'unité et préciser la population étudiée.

Comparer deux groupes :
Pour comparer deux séries, observe d'abord leur moyenne ou leur médiane, puis leur dispersion avec l'étendue ou l'écart-type.

- Une moyenne plus élevée indique une tendance centrale supérieure.
- Une médiane résiste mieux aux valeurs exceptionnellement grandes ou petites.
- Un écart-type plus faible indique des résultats plus réguliers.

2. Calculer et interpréter des probabilités :

Probabilité conditionnelle et indépendance :
La probabilité conditionnelle de A sachant B se note $P_B(A)$. Elle mesure la chance que A se réalise lorsque B est déjà connu.

La formule utile est $P_B(A) = P(A \cap B) \div P(B)$, avec $P(B)$ différent de zéro.

Exemple de test et de probabilité conditionnelle :
Dans un groupe de 200 élèves, 80 pratiquent une activité sportive, dont 20 possèdent une licence. La probabilité d'être licencié sachant que l'élève pratique est 20 ÷ 80 = 0,25.

Cette probabilité vaut donc 25 %. Le dénominateur correspond au groupe conditionnel, ici les 80 élèves sportifs.

Arbre de probabilités et formule des probabilités totales :
Un arbre permet d'organiser les chemins possibles. La probabilité d'un chemin se calcule en multipliant les probabilités rencontrées sur ses branches.

Pour plusieurs chemins aboutissant au même événement, additionne leurs probabilités. Cette méthode évite les oublis et clarifie le raisonnement.

Répéter une expérience :
Une épreuve de Bernoulli possède deux issues, souvent appelées succès et échec, avec une probabilité de succès p.

Si l'épreuve est répétée n fois dans les mêmes conditions, indépendamment, le nombre de succès suit une loi binomiale de paramètres n et p.

Exemple de loi binomiale :
Un contrôle détecte correctement une anomalie avec une probabilité de 0,8. Sur 5 contrôles indépendants, la probabilité d'obtenir exactement 4 succès est $C(5,4) \times 0{,}8^4 \times 0{,}2$.

On obtient environ 0,4096, soit 40,96 %. Le coefficient $C(5,4)$ compte les différentes positions possibles du seul échec.

3. Lire un modèle et éviter les erreurs d'interprétation :

Modéliser une situation :
Un modèle mathématique simplifie une situation réelle en utilisant des variables, des hypothèses et des relations calculables.

D'après le ministère de l'Éducation nationale, l'option de mathématiques complémentaires relie les notions statistiques et probabilistes à des situations issues de plusieurs domaines.

Corrélation et causalité :

Une corrélation signifie que deux variables évoluent ensemble. Elle ne prouve pas qu'une variable provoque directement l'autre.

Une troisième variable peut expliquer cette association. Il faut donc distinguer une simple relation statistique d'une véritable relation de cause à effet.

Exemple de corrélation trompeuse :
Dans une ville, les ventes de glaces et les baignades augmentent simultanément pendant l'été. La température explique probablement cette évolution commune.

On ne peut donc pas conclure que manger une glace provoque directement la baignade. Il faut rechercher les variables cachées.

Lire un graphique ou un tableau :
Avant tout calcul, identifie les axes, les unités, la période étudiée, la population concernée et l'origine des données.

- Vérifie si l'axe vertical commence à zéro.
- Distingue une valeur absolue d'un pourcentage.
- Repère les effectifs et les fréquences.
- Contrôle la cohérence des unités.

Analyser un échantillon :
Un échantillon est une partie d'une population. Ses résultats peuvent varier d'un tirage à l'autre, même si la méthode reste identique.

Plus l'effectif augmente, plus la fréquence observée tend généralement à se rapprocher de la probabilité théorique, sans devenir forcément exactement égale.

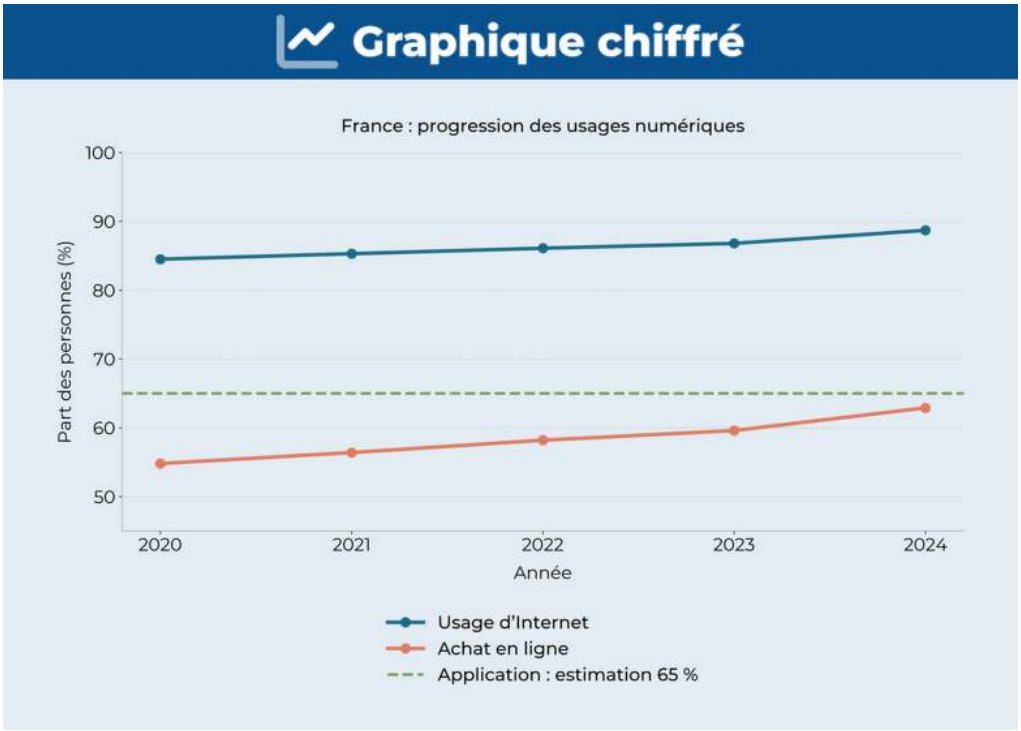
Exercice type :
Une entreprise interroge 400 clients. Parmi eux, 260 déclarent utiliser régulièrement son application. Estime la proportion correspondante et interprète le résultat.

Démarche :

- Étape 1 : repère l'effectif total, égal à 400 clients.
- Étape 2 : repère l'effectif favorable, égal à 260 utilisateurs réguliers.
- Étape 3 : calcule la fréquence, 260 ÷ 400 = 0,65.
- Étape 4 : transforme en pourcentage, 0,65 × 100 = 65 %.

Résultat commenté :
Dans cet échantillon, 65 % des clients déclarent utiliser régulièrement l'application. Tu dois préciser qu'il s'agit d'une estimation concernant la population étudiée.

Graphique chiffré



Méthode attendue à l'épreuve :

- Commence par définir les événements ou les variables utilisés.
- Écris la formule avant de remplacer les valeurs numériques.
- Conserve les unités et arrondis seulement à la fin.
- Interprète toujours le résultat dans le contexte proposé.
- Vérifie qu'une probabilité appartient bien à l'intervalle [0,1].

Astuce pour gagner des points :
Ne donne jamais un résultat isolé. Une phrase d'interprétation montre que tu comprends le modèle et peut valoriser une réponse pourtant courte.

Ce qu'il faut retenir

Résume une série par la **moyenne et médiane**, puis mesure sa dispersion avec l'étendue ou l'écart-type.

- Un écart-type faible signifie des valeurs proches de la moyenne.
- Une probabilité conditionnelle se calcule sur le groupe concerné : $P(A \cap B)/P(B)$.
- Des répétitions indépendantes suivent une loi binomiale ; un arbre additionne les chemins.
- Un échantillon fournit une estimation, pas une certitude.

Pour lire un modèle, vérifie axes, unités, effectifs et période. Une **corrélation ne prouve pas** une causalité : cherche une variable cachée.

Rédige la formule, calcule, conserve les unités et interprète le résultat dans son contexte.

Ces réflexes t'aident à comparer les données, éviter les erreurs et justifier clairement tes conclusions.

Terminale • Option : Droit et grands enjeux du monde contemporain (DGEMC)

Présentation de la matière : La DGEMC te fait comprendre le droit dans la vie quotidienne, la justice, les contrats, le travail, l'entreprise, le numérique et les relations internationales. Elle complète utilement HGGSP et HLP.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne annuelle du bulletin de terminale, avec un coefficient 2. Il n'existe ni épreuve terminale, ni durée d'épreuve. Les spécialités conservées ont une épreuve terminale à fort coefficient.

La spécialité arrêtée en fin de première compte aussi dans le contrôle continu. La DGEMC peut valoriser ton dossier pour des études de droit, de sciences politiques ou de sciences humaines.

Conseil : Apprends chaque semaine 5 à 10 définitions précises, comme responsabilité, contrat ou État de droit. Relie-les à une situation concrète. Le droit devient beaucoup plus clair quand tu utilises des exemples.

Prépare des fiches courtes avec **la règle de droit**, ses conditions et ses effets. Relis-les 20 minutes avant chaque cours. Le piège fréquent est de réciter sans expliquer. Justifie toujours ton raisonnement avec un vocabulaire précis.

Table des matières

Chapitre 1 : Normes, justice et libertés ..... Aller

1. Comprendre les normes et le rôle de la justice ..... Aller
2. Protéger les libertés tout en organisant la vie collective ..... Aller

Chapitre 2 : Droit international et enjeux contemporains ..... Aller

1. Comprendre le droit international ..... Aller
2. Identifier les sources et les institutions ..... Aller
3. Étudier l'union européenne et l'internationalisation du droit ..... Aller
4. Analyser un document ou une situation juridique ..... Aller

Chapitre 1 : Normes, justice et libertés

1. Comprendre les normes et le rôle de la justice :

Définir une norme :
Une norme est une règle qui indique ce qui est permis, interdit ou attendu dans une société. Elle organise les comportements et les relations entre les personnes.

Distinguer les types de normes :
Les normes juridiques sont obligatoires et peuvent entraîner une sanction publique. Elles se distinguent des normes morales, religieuses, sociales ou professionnelles.

Type de norme	Exemple	Sanction possible
Norme juridique	Respecter le Code de la route	Amende ou retrait de points
Norme morale	Aider une personne en difficulté	Désapprobation personnelle
Norme sociale	Saluer en entrant dans une pièce	Réprobation du groupe

Hiérarchiser les règles :
Les normes juridiques sont organisées selon une hiérarchie. La Constitution domine les lois, tandis que les règlements doivent respecter les lois et les normes supérieures.

La Constitution française de 1958 reconnaît notamment les droits issus de la Déclaration de 1789, du Préambule de 1946 et de la Charte de l'environnement de 2004.

Exemple d'une hiérarchie des normes :
Un décret qui contredirait une loi peut être contesté devant le juge administratif. Le juge vérifie alors la conformité de la règle inférieure.



La hiérarchie des normes juridiques structure le système légal

Comprendre la justice :
La justice désigne à la fois une institution, une procédure et un idéal. Elle doit appliquer les règles, protéger les droits et régler les conflits de manière impartiale.

La justice ne consiste donc pas seulement à punir. Elle peut aussi indemniser une victime, annuler une décision administrative ou protéger une liberté fondamentale.

2. Protéger les libertés tout en organisant la vie collective :

Définir une liberté :
Une liberté est la possibilité reconnue à une personne d'agir, de penser ou de s'exprimer dans les limites prévues par le droit.

La liberté d'expression, la liberté de conscience, la liberté de réunion et la liberté d'aller et venir sont protégées, mais elles ne sont jamais totalement illimitées.

Relier liberté et responsabilité :
L'article 4 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 définit la liberté par l'absence de nuisance envers autrui.

Cette conception montre que le droit cherche un équilibre entre l'autonomie individuelle et la protection des autres personnes. Une liberté peut donc être encadrée pour préserver l'ordre public.

Analyser une restriction :

Pour étudier une limitation de liberté, pose-toi quatre questions, quel droit est concerné, quelle règle s'applique, quel objectif est poursuivi et la restriction reste-t-elle proportionnée.

- **Identifier :** précise la liberté concernée, par exemple la liberté d'expression.
- **Qualifier :** indique s'il s'agit d'une loi, d'un règlement ou d'une décision de justice.
- **Justifier :** explique l'objectif recherché, comme protéger les personnes ou prévenir un trouble.
- **Évaluer :** vérifie si la mesure est nécessaire, adaptée et proportionnée.

Exemple d'analyse de document :
Énoncé, une commune interdit une manifestation dans une rue étroite, car un rassemblement précédent avait provoqué des dégradations. La mesure respecte-t-elle la liberté de réunion ?

Étape 1 : la liberté concernée est la liberté de réunion et de manifestation, protégée par les principes démocratiques.

Étape 2 : l'objectif de la commune est de prévenir des troubles à l'ordre public, notamment les violences et les dégradations.

Étape 3 : tu dois rechercher si l'interdiction générale est nécessaire. Une mesure moins restrictive, comme un changement d'horaire ou de lieu, pourrait parfois suffire.

Étape 4 : le résultat dépend donc de la proportionnalité. Une interdiction totale et durable serait plus difficile à justifier qu'une interdiction limitée dans le temps et l'espace.

Résultat commenté : tu ne dois pas répondre seulement par oui ou par non. Il faut montrer que la liberté existe, que l'ordre public peut la limiter, puis discuter la nécessité de la mesure.

Rédiger un raisonnement juridique :
Le raisonnement juridique suit généralement trois temps, la règle de droit, les faits précis et la conclusion. Cette méthode évite les opinions générales et rend ta réponse démontrée.

- **La règle :** cite ou reformule le principe juridique utile.
- **Les faits :** sélectionne uniquement les éléments importants du sujet.
- **L'application :** relie concrètement la règle aux faits présentés.
- **La conclusion :** répond clairement à la question posée.
- **La vigilance :** ne confonds pas ce qui est injuste moralement avec ce qui est illégal juridiquement.

Selon le programme officiel de DGEMC, l'objectif est de comprendre l'utilité des normes juridiques, leur portée sociale, leurs conditions d'adoption et leurs limites d'application.

Astuce pour gagner des points :
Dans chaque réponse, définis au moins une notion, cite une règle précise, utilise un exemple concret et termine par une réponse directement liée au sujet.

Ce qu'il faut retenir

Une norme organise la vie sociale. Les normes juridiques sont obligatoires et s'inscrivent dans une **hiérarchie des règles**, dominée par la Constitution. La justice protège les droits, règle les conflits et peut réparer ou annuler.

- Les libertés sont protégées, mais limitées par la loi et la responsabilité envers autrui.
- Pour évaluer une restriction, vérifie son objectif, sa nécessité et sa **proportionnalité de la mesure**.
- Pour raisonner, applique la règle aux faits avant de conclure clairement.

Tu dois distinguer l'injustice morale de l'illégalité juridique et justifier chaque réponse par une règle, un exemple et une conclusion.

Chapitre 2 : Droit international et enjeux contemporains

1. Comprendre le droit international :

Une définition simple :
Le droit international regroupe les règles qui organisent les relations entre les États, les organisations internationales et, dans certains cas, les personnes.

Il s'applique dans un espace sans gouvernement mondial unique. Son efficacité dépend donc de l'accord des États, de leurs institutions et des mécanismes de contrôle.

Les principaux acteurs :

- Les États, qui restent les acteurs centraux et disposent de la souveraineté.
- Les organisations internationales, créées par des traités, comme l'Organisation des Nations unies.
- Les juridictions internationales, qui interprètent ou appliquent certaines règles.
- Les personnes, qui peuvent parfois faire valoir leurs droits devant une juridiction internationale.

Le programme officiel invite à distinguer les États, sujets originaires du droit international, et les organisations internationales, créées par ce droit.

La souveraineté et ses limites :
La souveraineté signifie qu'un État exerce son autorité sur son territoire et sa population, sans dépendre juridiquement d'un autre État.

Cette souveraineté n'empêche pas les engagements internationaux. Lorsqu'un État ratifie un traité, il accepte de respecter les obligations prévues par ce texte.

Exemple d'engagement international :
En 1945, la Charte des Nations unies organise la coopération entre États et affirme des principes comme l'égalité souveraine et l'interdiction du recours à la force.

2. Identifier les sources et les institutions :

Les sources du droit international :
Les traités sont des accords écrits entre États ou organisations internationales. Ils peuvent être bilatéraux, entre deux parties, ou multilatéraux, entre plusieurs parties.

La coutume internationale repose sur une pratique générale des États, accompagnée de la conviction que cette pratique est juridiquement obligatoire.

- Les traités internationaux.

- La coutume internationale.
- Les principes généraux du droit.
- La jurisprudence et la doctrine, qui aident à interpréter les règles.

Les juridictions internationales :
La Cour internationale de justice règle principalement des différends entre États. Elle siège à La Haye et dépend de l'Organisation des Nations unies.

La Cour pénale internationale juge certaines personnes accusées de crimes internationaux graves, comme le génocide, les crimes contre l'humanité ou les crimes de guerre.

Exemple de compétence judiciaire :
Un tribunal international ne peut pas toujours intervenir automatiquement. Il faut vérifier le texte qui fonde sa compétence, l'État concerné et la nature des faits.

L'effectivité du droit :
Une règle internationale peut être juridiquement obligatoire sans être immédiatement respectée. Son application dépend souvent de la coopération des États.

Pour analyser une situation, distingue donc l'existence de la règle, la compétence de l'institution et les moyens disponibles pour obtenir son exécution.

3. Étudier l'union européenne et l'internationalisation du droit :

Un ordre juridique particulier :
L'Union européenne n'est pas un État, mais elle possède des institutions et des règles qui s'appliquent dans les domaines prévus par les traités.

Le droit de l'Union comprend notamment les traités, les règlements, les directives et la jurisprudence de la Cour de justice de l'Union européenne.

Règlement et directive :

Règle	Effet principal
Règlement	Il s'applique directement dans les États membres.
Directive	Elle fixe un objectif que les États doivent transposer dans leur droit.

Cette distinction est essentielle dans un exercice. Ne dis pas qu'une directive s'applique exactement comme un règlement, car tu risques de perdre des points.

Des règles qui dépassent les frontières :
L'internationalisation du droit signifie que des règles communes se développent dans des domaines comme les échanges, les droits fondamentaux, l'environnement ou la lutte contre la criminalité.

Elle répond à des problèmes qui dépassent les frontières, mais elle crée aussi des tensions entre coopération internationale, intérêts nationaux et respect de la souveraineté.

Exemple de situation transfrontalière :
Une entreprise française qui traite les données d'un client situé dans un autre pays peut être concernée par plusieurs règles nationales et européennes.

4. Analyser un document ou une situation juridique :

Énoncé court :
Un État signe un traité international sur la protection des droits humains, puis adopte une loi nationale qui semble contraire à ce traité.

Question : comment raisonner pour déterminer quelle règle doit être prise en compte ?

Démarche en quatre étapes :

1. Repère les acteurs, l'État concerné, l'auteur de la loi et les personnes protégées.
2. Identifie la source juridique, traité, loi, règlement européen ou décision de justice.
3. Vérifie si le traité a été ratifié et s'il peut être invoqué dans l'ordre juridique national.
4. Explique les conséquences possibles, contrôle du juge, modification de la loi ou réparation.

Exemple de raisonnement :
Si le traité est régulièrement ratifié et applicable, le juge peut contrôler la compatibilité de la loi avec les engagements internationaux de l'État.

Il faut toutefois vérifier les conditions précises d'application du traité. Une réponse juridique sérieuse ne se contente jamais d'affirmer qu'un traité est supérieur à toute règle.

Résultat commenté :
La bonne réponse montre la hiérarchie des normes, mais aussi les conditions d'application et la compétence du juge saisi.

Le correcteur attend un raisonnement construit. Il valorise davantage une règle correctement expliquée qu'une liste de noms d'institutions internationales.

Méthode à retenir :

- Présente précisément le document ou la situation.
- Définis les notions utilisées, traité, souveraineté, juridiction ou droit européen.
- Relie chaque affirmation à une règle ou à une institution identifiable.
- Distingue la règle juridique de ton opinion personnelle.

- Évite les confusions entre l'Union européenne, l'Organisation des Nations unies et le Conseil de l'Europe.

Ce qu'il faut retenir

Le **droit international** organise les relations entre États, organisations et parfois personnes. Il repose sur des traités, la coutume et des juridictions, mais son effectivité dépend de la coopération des États.

- La **souveraineté encadrée** implique le respect des engagements ratifiés.
- La Cour internationale de justice juge les différends entre États.
- Un **règlement européen** s'applique directement, contrairement à une directive.
- Vérifie toujours la compétence du juge et la règle applicable.

Pour réussir, adopte un **raisonnement en quatre étapes** : identifie les acteurs, la source, les conditions d'application et les conséquences juridiques.

Terminale • Épreuve : Grand oral

Présentation de la matière :
Le Grand oral est une **épreuve terminale orale** du baccalauréat général, passée en fin de terminale. Il dure 20 minutes, sans temps de préparation, et compte coefficient 10.

Tu présentes une question liée à HGGSP, HLP ou aux deux spécialités pendant 10 minutes. Les 10 minutes suivantes servent à échanger avec le jury.

Les spécialités conservées en terminale ont une épreuve terminale de coefficient 16 chacune. La spécialité abandonnée après la première compte dans le contrôle continu, via les bulletins.

Conseil :
Choisis deux questions précises, liées à des chapitres que tu maîtrises vraiment. Prépare un plan simple en trois parties et apprends surtout les idées, pas un texte récité.

Entraîne-toi 2 fois par semaine avec un chronomètre. Vise 9 à 10 minutes d'exposé. Le piège fréquent est de parler trop vite ou d'oublier d'expliquer les notions.

Prépare 5 questions possibles du jury et des exemples concrets. Une voix calme, des réponses structurées et une **argumentation personnelle claire** feront souvent la différence.

Table des matières

Chapitre 1 : Élaborer deux questions adossées aux enseignements de spécialité ..... Aller
1. Comprendre ce qu'est une bonne question ..... Aller
2. Construire, tester et défendre tes deux questions ..... Aller

Chapitre 2 : Rechercher et vérifier ses sources, puis construire une réponse argumentée ..... Aller
1. Rechercher et vérifier tes sources ..... Aller
2. Construire et défendre une réponse argumentée ..... Aller

Chapitre 3 : Préparation de 20 minutes, présentation de 10 minutes et échange de 10 minutes ..... Aller
1. Utiliser efficacement les 20 minutes de préparation ..... Aller
2. Réussir la présentation de 10 minutes ..... Aller
3. Répondre au jury pendant les 10 minutes d'échange ..... Aller

Chapitre 1 : Élaborer deux questions adossées aux enseignements de spécialité

1. Comprendre ce qu'est une bonne question :

Le principe de l'épreuve :
Pour la session 2027, tu prépares deux questions liées à tes enseignements de spécialité, puis le jury choisit celle que tu présentes.

D'après le ministère de l'Éducation nationale, l'épreuve comprend 20 minutes de préparation, 10 minutes de présentation et 10 minutes d'échange avec le jury.

Une question vraiment problématisée :
Une bonne question ne demande pas seulement de réciter un cours. Elle doit faire apparaître un problème, une tension ou plusieurs réponses possibles.

- Évite les questions trop générales, comme « Qu'est-ce que la démocratie ? »
- Privilégie une question qui permet de démontrer, comparer ou nuancer.
- Vérifie que tu peux y répondre avec les notions de tes spécialités.
- Choisis une formulation claire, que tu pourrais expliquer sans la lire.

Exemple : une question trop large :
« La littérature peut-elle changer le monde ? » Cette formulation est intéressante, mais elle couvre une période et des œuvres beaucoup trop vastes.

Exemple : une question mieux délimitée :
« Comment la littérature peut-elle dénoncer les violences politiques ? » Cette question permet de mobiliser HLP, avec l'analyse des œuvres, et HGGSP, avec l'étude du pouvoir ou des conflits.

Adosser la question aux spécialités :
Adosser une question signifie que tu dois pouvoir montrer précisément ce que chaque enseignement de spécialité apporte à ta réflexion.

Question à te poser	Ce que le correcteur attend
Quels chapitres mobiliser ?	Des notions précises et correctement maîtrisées
Quel rôle joue HGGSP ?	Une analyse politique, historique, géopolitique ou stratégique
Quel rôle joue HLP ?	Une réflexion sur les idées, les œuvres, le langage ou l'humanité

Quelle réponse défendre ?	Une argumentation personnelle, organisée et nuancée

Astuce d'enseignant :
Écris d'abord cinq notions de HGGSP et cinq notions de HLP qui t'intéressent, puis cherche les croisements possibles entre ces deux listes.

2. Construire, tester et défendre tes deux questions :

La méthode en quatre étapes :
Commence par choisir un thème qui t'intéresse réellement. Tu travailleras plus facilement sur une question qui provoque ta curiosité ou ton désaccord.

- Étape 1, pars d'un thème précis étudié en HGGSP ou en HLP.
- Étape 2, transforme ce thème en problème avec « Comment », « Pourquoi » ou « Dans quelle mesure ».
- Étape 3, ajoute une limite, une période, un espace ou un exemple.
- Étape 4, vérifie que tu peux construire une réponse en deux ou trois grandes parties.

Exemple : construction progressive d'une question :
Thème de départ, la mémoire. Première formulation, « La mémoire est-elle importante ? » Formulation améliorée, « Dans quelle mesure les mémoires de la Seconde Guerre mondiale influencent-elles la vie politique ? ».

Cette question permet de croiser HGGSP, avec les mémoires, les acteurs et les conflits, et HLP, avec le récit, le témoignage et la construction du rapport au passé.

Des exemples adaptés au duo HGGSP-HLP :

- « Comment les récits de guerre transforment-ils notre compréhension des conflits ? »
- « La liberté d'expression peut-elle être limitée pour protéger la démocratie ? »
- « Comment les œuvres littéraires contribuent-elles à dénoncer les injustices ? »
- « La puissance d'un État dépend-elle seulement de ses moyens militaires ? »
- « Les discours politiques utilisent-ils le langage pour convaincre ou pour manipuler ? »

Ces formulations restent ouvertes, mais elles sont assez précises pour organiser une démonstration et mobiliser des notions issues des deux spécialités.

Exercice type, tester une question :

Énoncé : Tu proposes la question suivante, « Les frontières protègent-elles toujours les populations ? » Vérifie si elle convient au Grand oral.

Étape 1 : Repère les notions mobilisées. La question concerne les frontières, la protection, les États, les migrations et les conflits.

Étape 2 : Cherche l'apport de chaque spécialité. HGGSP permet d'étudier les frontières et les rapports de puissance. HLP peut éclairer les notions de liberté, d'identité et d'hospitalité.

Étape 3 : Identifie la tension. Une frontière peut protéger un territoire, mais elle peut aussi exclure, séparer ou mettre des populations en danger.

Étape 4 : Prépare une réponse en trois mouvements. D'abord, la frontière peut assurer la sécurité. Ensuite, elle peut produire des exclusions. Enfin, sa fonction dépend des contextes politiques et humains.

Résultat commenté : La question est pertinente, car elle appelle une réponse nuancée et permet d'utiliser les deux spécialités sans juxtaposer deux mini-cours.

Anticiper les relances du jury :
Le jury peut te demander pourquoi tu as choisi cette question, quelle notion est la plus importante ou quelle limite tu reconnais dans ta réponse.

- « Pourquoi cette question t'intéresse-t-elle ? » Réponds par un intérêt intellectuel précis, pas seulement par « parce que le sujet est actuel ».
- « Quelle spécialité est la plus utile ? » Montre que les deux disciplines apportent des outils différents.
- « Quelle objection peut-on faire à ta réponse ? » Présente une limite, puis explique pourquoi elle ne suffit pas à invalider ton raisonnement.
- « Peux-tu donner un exemple précis ? » Cite un événement, une œuvre ou une situation étudiée en cours.

Astuce d'enseignant :
Entraîne-toi à répondre à chaque relance en trente secondes. Tu apprendras à aller à l'essentiel sans réciter un texte entièrement mémorisé.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Choisir une question tellement vaste qu'elle devient impossible à traiter en 10 minutes.
- Accumuler des exemples sans expliquer ce qu'ils prouvent.
- Présenter deux spécialités séparées, sans lien entre leurs notions.
- Répondre uniquement par une opinion personnelle, sans connaissances précises.
- Changer de question au dernier moment sans vérifier sa faisabilité.

D’après le ministère de l’Éducation nationale, le jury valorise les connaissances solides, la capacité à argumenter, l’esprit critique, la clarté et la précision de l’expression.

Ce qu’il faut retenir

Pour le Grand oral 2027, tu prépares deux questions liées à tes spécialités ; le jury en choisit une. Tu disposes de 20 minutes de préparation, puis de 10 minutes de présentation et d’échange.

- Formule une **question problématisée**, précise et ouverte à plusieurs réponses.
- Montre le **croisement des spécialités** grâce à des notions maîtrisées.
- Délimite le sujet et prévois un plan en deux ou trois parties.
- Anticipe les relances, les objections et les exemples précis.

Évite les sujets trop vastes, les opinions sans preuves et la juxtaposition de deux cours. Une **argumentation personnelle**, claire et nuancée te permettra de défendre efficacement ta réflexion.

Chapitre 2 : Rechercher et vérifier ses sources, puis construire une réponse argumentée

1. Rechercher et vérifier tes sources :

Pourquoi vérifier tes sources ?
Au Grand oral, une réponse convaincante repose sur des connaissances exactes, récentes et reliées à tes enseignements de spécialité.

Le jury évalue notamment la solidité de tes connaissances, ton esprit critique, la précision de ton expression et ta capacité à argumenter.

Une recherche efficace :
Commence par définir trois ou quatre mots-clés précis, puis consulte plusieurs types de documents, comme un ouvrage, un article scientifique ou une source institutionnelle.

- Note Le titre, l'auteur, la date et l'institution.
- Repère La thèse principale et les arguments utilisés.
- Compare Les informations avec au moins une autre source sérieuse.
- Conserve Les références pour pouvoir les citer oralement.

Les critères de fiabilité :

Critère	Question à te poser
Auteur	Est-il Identifié et compétent sur le sujet ?
Date	L'information Est-elle encore valable ?
Institution	La source dépend-elle d'un organisme reconnu ?
Méthode	Les données et les arguments sont-ils expliqués ?
Confrontation	D'autres sources confirment-elles l'information ?

Exemple de vérification :
Une vidéo affirme qu'un événement historique aurait une seule cause. Tu recherches ensuite un article d'historien et une source institutionnelle, puis tu compares leurs explications.

Le carnet de recherche :
Pour chaque document retenu, écris une référence courte, son idée principale et la manière dont tu peux l'utiliser dans ta réponse.

- Source : Auteur, titre, date et institution.
- Idée : Information ou argument essentiel.

- Usage : Définition, exemple, preuve ou contre-argument.

Astuce pour gagner du temps :
Attribue à chaque source une note sur 10, avec cinq critères évalués sur 2 points, puis élimine les documents faibles avant de rédiger.

2. Construire et défendre une réponse argumentée :

Le principe d'une réponse solide :
Une réponse argumentée ne consiste pas à réciter un cours. Elle répond clairement à une question en combinant une idée, une explication, un exemple précis et une source.

Tu peux organiser chaque argument selon ce modèle simple, affirmation, justification, exemple, portée ou limite.

Un plan adapté au grand oral :
Pour une question d'HGGSP et de HLP, privilégie un plan en deux ou trois mouvements, avec une progression logique plutôt qu'une succession de connaissances.

- Présente Le problème posé par la question.
- Explique Le premier aspect avec une notion précise.
- Nuance La réponse grâce à une limite ou un contre-exemple.
- Réponds Clairement à la question dans la dernière partie.

Des questions adaptées au duo HGGSP-HLP :

- Comment La littérature peut-elle faire évoluer le regard porté sur les violences de masse ?
- La mémoire d'un événement historique dépend-elle seulement des faits établis ?
- Les œuvres d'art peuvent-elles influencer les débats politiques ?
- La liberté d'expression doit-elle avoir des limites dans une démocratie ?

Ces questions restent liées aux spécialités tout en ouvrant une réflexion personnelle, ce qui correspond aux recommandations officielles concernant la formulation des questions en HGGSP.

Exercice type, analyser une question :
Énoncé, prépare une réponse à la question suivante, « La mémoire peut-elle s'opposer à la vérité historique ? ».

1. Définis Les termes mémoire et vérité historique.
2. Formule Une première idée, la mémoire conserve une expérience vécue et parfois subjective.
3. Ajoute Une deuxième idée, le travail historique s'appuie sur la critique des sources.
4. Nuance Montre que mémoire et histoire peuvent aussi dialoguer.

5. Conclue Réponds en une phrase précise, sans répéter toute ta présentation.

Exemple de réponse construite :
La mémoire transmet une expérience individuelle ou collective, tandis que l'histoire cherche à établir une connaissance critique du passé. Elles peuvent donc entrer en tension, mais aussi se compléter.

Les relances du jury :
Le jury peut te demander de préciser une notion, de justifier un exemple, de présenter une limite ou d'expliquer pourquoi tu as choisi cette question.

- « Pourquoi Cette source est-elle fiable ? » Réponds en présentant son auteur, sa date et sa méthode.
- « Quel Est votre exemple principal ? » Donne un cas précis, puis explique son lien avec ton argument.
- « Quelle Est la limite de votre réponse ? » Reconnais une difficulté sans abandonner ta thèse.
- « Pourquoi Avez-vous choisi cette question ? » Explique ton intérêt intellectuel et le lien avec HGGSP ou HLP.

La méthode attendue par le correcteur :

Le correcteur attend	Les erreurs qui coûtent des points
Une question clairement comprise	Réciter Un cours sans répondre au sujet
Des sources identifiées et confrontées	Citer Une information trouvée sans vérification
Des notions correctement définies	Employer Des mots complexes sans les expliquer
Des exemples précis et utiles	Accumuler Des exemples sans les analyser
Une parole claire et personnelle	Lire Des notes ou parler trop vite

Le format de la session 2027 :
Tu disposes de 20 minutes de préparation, puis tu présentes ta question pendant 10 minutes et tu échanges avec le jury pendant 10 minutes.

Le jury choisit une question parmi les deux que tu as préparées. La présentation doit expliquer ta réponse, tes motivations et les connaissances mobilisées.

Astuce pour l'échange :
Écoute entièrement la question, prends une seconde pour réfléchir, puis réponds d'abord directement avant d'ajouter une explication ou un exemple.

Ce qu'il faut retenir

Pour le Grand oral, construis une réponse fondée sur des **sources fiables et confrontées**, puis organise ton argumentation.

- Identifie l'auteur, la date, l'institution et la méthode de chaque source.
- Note l'idée essentielle et son usage : preuve, exemple ou contre-argument.
- Structure chaque argument : affirmation, justification, exemple, limite.
- Définis les notions, nuance ta thèse et réponds clairement à la question.

En 2027, tu prépareras 20 minutes, présenteras 10 minutes et échangeras 10 minutes avec le jury. Écoute ses relances et réponds d'abord directement, avec une parole **claire, précise et personnelle**.

Chapitre 3 : Préparation de 20 minutes, présentation de 10 minutes et échange de 10 minutes

1. Utiliser efficacement les 20 minutes de préparation :

Le format officiel :
Pour la session 2027, le Grand oral dure 20 minutes, après 20 minutes de préparation. Tu présentes une question pendant 10 minutes, puis tu échanges avec le jury pendant 10 minutes.

Organiser ton temps :
Ne consacre pas les 20 minutes à rédiger un texte complet. Prépare plutôt une structure visible, des mots-clés précis et deux ou trois exemples utilisables.

- Minutes 1 à 3, relis attentivement la question et définis les termes importants.
- Minutes 4 à 8, formule ta réponse principale et construis deux ou trois arguments.
- Minutes 9 à 14, ajoute des exemples précis liés à HGGSP et HLP.
- Minutes 15 à 18, prépare ton introduction et ta transition finale.
- Minutes 19 à 20, vérifie la durée et respire avant de commencer.

Construire un support utile :
Tu peux préparer une feuille de notes, une trame, une chronologie, un schéma ou quelques mots-clés. Le support doit t'aider à parler, jamais remplacer ta parole.

Exemple de préparation :
Pour la question « La littérature peut-elle faire entendre les voix oubliées de l'histoire ? », note une définition, deux exemples, une limite et une réponse personnelle.

Éviter les erreurs fréquentes :

- Écrire une dissertation entière que tu risques de lire.
- Accumuler des exemples sans expliquer leur intérêt.
- Oublier de répondre directement à la question posée.
- Préparer une introduction trop longue au détriment de l'argumentation.

2. Réussir la présentation de 10 minutes :

Commencer avec clarté :
Les premières secondes donnent une direction à ton oral. Présente la motivation de ton choix, reformule la question, puis annonce une réponse et les grandes étapes.

Une structure en trois mouvements :
Ton exposé peut suivre une logique simple, adaptée à une question d'HGGSP et de HLP. Chaque partie doit apporter un élément nouveau à la démonstration.

1. Présente le problème et explique pourquoi la question mérite d'être posée.
2. Développe deux arguments accompagnés d'exemples historiques, politiques, littéraires ou philosophiques.
3. Montre les limites de ta réponse et formule une réponse nuancée.

Exemple de développement :
Tu peux évoquer le témoignage comme source historique, puis montrer qu'un récit littéraire transmet aussi des émotions, des silences et des points de vue.

Gérer les 10 minutes :
Vise environ une minute pour l'introduction, sept minutes pour le développement et deux minutes pour la réponse finale. Entraîne-toi avec un chronomètre.

Faire entendre ton raisonnement :
Utilise des connecteurs simples comme « d'abord », « ensuite », « cependant » et « ainsi ». Ils permettent au jury de suivre ton argumentation sans effort.

Relier HGGSP et HLP :
Une question transversale doit réellement mobiliser les deux spécialités. Ne juxtapose pas une partie historique et une partie littéraire sans expliquer le lien entre elles.

Exemple de question transversale :
« Comment les récits de guerre construisent-ils la mémoire d'un événement ? » HGGSP permet d'étudier les mémoires et les acteurs, tandis que HLP aide à analyser la forme et la portée du récit.

3. Répondre au jury pendant les 10 minutes d'échange :

Comprendre le rôle de l'échange :
Le jury ne cherche pas seulement une récitation. Il vérifie ta compréhension, ta capacité à préciser une idée et ton aptitude à discuter avec calme.

Répondre à une relance :
Écoute toute la question avant de répondre. Si elle est large, commence par reformuler le point précis auquel tu vas répondre, puis donne un exemple.

Exemple de relance :
À la question « Pourquoi cet exemple est-il important ? », réponds d'abord par son idée principale, puis explique ce qu'il prouve et quelle limite il présente.

Préparer les questions fréquentes :

- Pourquoi as-tu choisi cette question plutôt qu'une autre ?
- Quelle notion de HGGSP ou de HLP est essentielle dans ta réponse ?
- Peux-tu donner un autre exemple ?
- Ton argument serait-il valable dans un autre contexte historique ?

- Quelle limite peux-tu apporter à ta démonstration ?

Expliquer ton choix :
La justification doit être personnelle et intellectuelle. Explique ce qui t'a intéressé dans le sujet, ce que tu voulais comprendre et pourquoi les deux spécialités étaient utiles.

Exemple de justification :
« J'ai choisi cette question parce qu'elle met en relation le rôle politique des mémoires et la manière dont les œuvres donnent une forme sensible aux expériences individuelles. ».

Garder une attitude solide :
Tu peux reconnaître une hésitation sans abandonner ton raisonnement. Dis « je distinguerais deux aspects » ou « je nuancerais cette idée », puis construis progressivement ta réponse.

Exercice type :
Question : « Les œuvres littéraires permettent-elles de mieux comprendre les violences de guerre ? » Prépare une réponse en trois étapes, puis imagine deux relances du jury.

1. Définis « comprendre » en distinguant les faits, les émotions et les interprétations.
2. Mobilise un exemple littéraire étudié et explique ce qu'il apporte à la connaissance du conflit.
3. Montre que la littérature ne remplace pas les archives, les témoignages ou le travail historique.
4. Réponds à la relance « Une œuvre peut-elle être partiale ? » en expliquant que son point de vue doit être identifié et discuté.

Résultat attendu : tu ne dois pas affirmer que la littérature dit toute la vérité. Tu dois montrer qu'elle éclaire une expérience humaine, avec une forme et un point de vue particuliers.

Ce que le jury attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Une réponse organisée	Une suite d'idées sans fil directeur
Des connaissances précises	Des exemples vagues ou inexacts
Une argumentation nuancée	Une réponse uniquement affirmative
Une expression claire	La lecture continue de notes rédigées
Un échange véritable	Une attitude fermée face aux relances

Astuce de préparation :

Entraîne-toi trois fois avec la même question. La première fois, vérifie le contenu, la deuxième, la durée, puis la troisième, la qualité de ta voix et de tes transitions.

Ce qu'il faut retenir

Utilise les 20 minutes pour bâtir une structure, des mots-clés et des exemples, sans rédiger un texte à lire. Pendant les 10 minutes, annonce une **réponse claire et nuancée**, développe deux arguments et relie réellement HGGSP et HLP.

- Prépare une introduction, des transitions et une conclusion chronométrées.
- Appuie chaque idée sur des exemples précis et expliqués.
- Écoute le jury, reformule ses questions et justifie tes choix.
- Reconnais les limites de ton raisonnement sans abandonner ta réflexion.

Entraîne-toi trois fois : contenu, durée, puis voix et transitions. L'échange doit montrer une **compréhension personnelle du sujet**, une argumentation organisée et une attitude ouverte.

Première et Terminale • Organisation des révisions

Présentation de la matière :
L'organisation des révisions est une **méthode de travail**, sans coefficient ni épreuve propre au baccalauréat général. Elle t'aide à préparer HGGSP et HLP avec régularité, dès la Première.

La spécialité arrêtée en fin de Première compte en contrôle continu, coefficient 8. Une spécialité conservée en Terminale donne une épreuve terminale écrite de 4 heures, coefficient 16, organisée au printemps.

En HGGSP, tu dois maîtriser dissertation et étude critique. En HLP, tu prépares l'essai et l'interprétation. Un planning réaliste protège ta note et rend tes choix d'études plus solides.

Conseil :
Prévois **deux séances courtes** par spécialité chaque semaine, de 45 minutes. Classe tes cours, tes notions, tes auteurs, tes exemples et tes dates dans des fiches très simples.

Chaque dimanche, choisis une priorité pour la semaine. Refais un sujet en temps limité toutes les deux semaines. Le piège fréquent est de relire passivement sans t'entraîner à rédiger.

Garde aussi une soirée sans travail, car un rythme tenable vaut mieux qu'un planning parfait abandonné après trois jours.

Table des matières

Chapitre 1 : Planning et parcours selon les spécialités ..... Aller

1. Construire ton planning en première et en terminale ..... Aller
2. Adapter ton parcours à HGGSP et HLP ..... Aller

Chapitre 2 : Fiches, annales et gestion du temps d'épreuve ..... Aller

1. Construire des fiches utiles ..... Aller
2. Utiliser les annales pour progresser ..... Aller
3. Gérer quatre heures d'épreuve ..... Aller

Chapitre 1 : Planning et parcours selon les spécialités

1. Construire ton planning en première et en terminale :

Comprendre les priorités :
En première, ton planning doit équilibrer les spécialités, le français, les enseignements communs et les devoirs réguliers, sans attendre les examens.

En terminale, tu dois donner davantage de place à HGGSP et HLP, car leurs épreuves terminales durent chacune quatre heures pour la session 2027.

Répartir ton temps :

Classe	Priorité de travail	Organisation conseillée
Première	Comprendre les notions et consolider les méthodes	Courtes séances régulières, environ 30 à 45 minutes
Terminale	Maîtriser le programme et s'entraîner sur les sujets	Séances de 45 à 60 minutes, avec bilans hebdomadaires

Un planning efficace prévoit environ cinq séances de travail personnel par semaine, plutôt qu'une seule longue journée de révision difficile à tenir.

Exemple de semaine équilibrée :
Tu peux consacrer deux séances à HGGSP, deux séances à HLP et une séance aux enseignements communs, puis ajuster selon tes devoirs.

Prévoir des marges :
Ne remplis jamais chaque créneau disponible, car un devoir supplémentaire, une fatigue ou une difficulté peuvent modifier ton organisation.

- Garde un créneau libre de trente minutes chaque semaine.
- Place les matières exigeantes au moment où tu es le plus concentré.
- Prévois une reprise rapide le lendemain d'un cours important.
- Réserve un temps de bilan le week-end.

Astuce d'organisation :
Chaque dimanche, choisis trois objectifs précis pour la semaine, par exemple apprendre dix notions, relire un cours et rédiger une introduction.

2. Adapter ton parcours à HGGSP et HLP :

Identifier les exigences de HGGSP :
HGGSP demande de connaître des repères, de définir les notions et de relier histoire, géographie, géopolitique et sciences politiques.

Ton travail doit donc alterner mémorisation, analyse de documents, classement chronologique et entraînement à la construction d'une démonstration.

Exemple de révision en HGGSP :
Pour un thème sur la démocratie, apprends d'abord la définition, puis associe-la à deux exemples précis, une date et un acteur politique.

Identifier les exigences de HLP :
HLP demande une lecture attentive des textes, une compréhension des idées et une capacité à expliquer clairement les liens entre littérature et philosophie.

Ton planning doit réserver du temps à la lecture, au vocabulaire, aux références d'auteurs et à la formulation d'analyses personnelles.

Exemple de révision en HLP :
Après la lecture d'un texte, note sa thèse, deux arguments, une notion importante et une phrase expliquant le rôle d'un exemple.

Organiser un parcours commun :
HGGSP et HLP développent toutes deux l'argumentation, mais elles ne se révisent pas exactement de la même manière.

- Pour HGGSP, vérifie les dates, les acteurs, les territoires et les rapports de pouvoir.
- Pour HLP, vérifie les notions, les thèses, les procédés d'écriture et les enjeux du texte.
- Pour les deux spécialités, entraîne-toi à rédiger des phrases précises.
- Pour les deux spécialités, relis tes erreurs et reformule tes réponses.

Exercice type, construire une semaine :
Énoncé : tu disposes de cinq heures de travail personnel et dois réviser HGGSP, HLP, français et philosophie.

Étape 1 : réserve deux heures aux spécialités, car elles constituent une priorité en terminale et nécessitent des connaissances nombreuses.

Étape 2 : partage ces deux heures en une heure pour HGGSP et une heure pour HLP, afin d'éviter de négliger une matière.

Étape 3 : utilise les trois heures restantes pour les enseignements communs, les devoirs urgents et une reprise des erreurs.

Résultat commenté : ce planning est équilibré, car il combine acquisition des connaissances, entraînement et temps d'adaptation.

Ce que le correcteur attend de ton organisation :

- Un travail régulier, plutôt qu'une mémorisation concentrée la veille.
- Des connaissances précises, associées à des exemples correctement expliqués.
- Une progression visible entre la première lecture du cours et l'entraînement.
- Une attention particulière aux notions et aux consignes du sujet.
- La correction de tes erreurs, indispensable pour progresser réellement.

Conseil concret :
Si tu manques de temps, ne supprime pas complètement une spécialité, réduis plutôt une séance et maintiens un contact régulier avec chaque programme.

Ce qu'il faut retenir

Construis un planning régulier et réaliste, adapté à ta classe et aux exigences de chaque spécialité. En terminale, accorde davantage de temps aux épreuves de **HGGSP et HLP**.

- Travaille cinq fois par semaine, en séances courtes et ciblées.
- Garde des marges pour les imprévus et la fatigue.
- En HGGSP, révise notions, dates, acteurs et rapports de pouvoir.
- En HLP, analyse thèses, notions, textes et procédés d'écriture.

Fixe trois objectifs chaque semaine, corrige tes erreurs et maintiens un contact régulier avec chaque matière. Ton organisation doit combiner connaissances, entraînement et adaptation.

Chapitre 2 : Fiches, annales et gestion du temps d'épreuve

1. Construire des fiches utiles :

Une fiche doit faire gagner du temps :
Une bonne fiche ne recopie pas le cours. Elle sélectionne les notions, les dates, les auteurs, les exemples et les liens logiques indispensables.

Pour chaque thème, limite-toi à une ou deux pages. Utilise des titres courts, des flèches et des mots-clés facilement repérables.

Les informations à retenir :

- Définis chaque notion en une phrase précise.
- Associe deux ou trois exemples à chaque idée importante.
- Note les dates qui structurent réellement le raisonnement.
- Ajoute une question possible de dissertation ou d'analyse.

Exemple de fiche HGGSP :
Pour un thème consacré aux enjeux de la connaissance, écris une définition, trois acteurs, deux tensions géopolitiques et un exemple précis comme l'accès aux données scientifiques.

Réviser activement :
Après avoir terminé ta fiche, cache-la et restitue son contenu sur une feuille blanche pendant cinq minutes, sans regarder ton cours.

Compare ensuite ta restitution avec la fiche. Les oublis repérés deviennent tes priorités de révision, car ils indiquent ce qui reste fragile.

2. Utiliser les annales pour progresser :

Choisir un exercice adapté :
Commence par un sujet dont le thème a déjà été étudié. Les annales servent à comprendre les attentes, pas seulement à vérifier tes connaissances.

Pour HGGSP, entraîne-toi à construire une problématique, exploiter des documents et organiser une réponse argumentée. Pour HLP, travaille l'analyse précise d'un texte.

Corriger une copie efficacement :

- Relis la consigne et vérifie que tu y réponds entièrement.
- Souligne les notions utilisées avec précision.
- Repère les exemples absents, vagues ou mal expliqués.
- Note une amélioration concrète pour le prochain devoir.

Exemple d'exercice type :
Sujet d'entraînement HGGSP, non officiel : « Montrez comment un document peut révéler des rivalités de pouvoir sur un territoire. » Commence par présenter sa nature, sa source et sa date.

Formule ensuite l'idée principale du document, puis explique-la avec une connaissance du cours. Termine en montrant les limites du document, notamment son point de vue et son contexte.

Éviter la correction passive :
Lire un corrigé ne suffit pas. Réécris une introduction, un paragraphe ou une réponse courte en améliorant précisément l'élément qui t'a fait perdre des points.

Conserve une page intitulée « erreurs à ne plus refaire ». Relis-la avant chaque entraînement, afin de transformer tes corrections en automatismes.

3. Gérer quatre heures d'épreuve :

Connaître le cadre officiel :
À la session 2027, les épreuves écrites terminales de HGGSP et de HLP durent quatre heures. En HLP, le sujet comporte deux questions portant sur un texte.

Le temps doit donc être réparti avant d'écrire. Garde toujours une marge finale pour relire, corriger les oublis et vérifier la présentation de ta copie.

Moment de l'épreuve	Durée indicative	Objectif
Lecture et analyse du sujet	20 à 25 minutes	Comprendre les consignes et repérer les enjeux
Construction du plan	20 à 30 minutes	Organiser les idées et choisir les exemples
Rédaction	Deux heures cinquante à trois heures	Développer une réponse claire et argumentée
Relecture	15 à 20 minutes	Corriger la langue et vérifier les réponses

Adapter la répartition :
En HLP, répartis ton temps entre les deux questions au lieu de consacrer toute l'épreuve à la première partie. Une répartition proche de deux heures par question est un repère utile.

En HGGSP, ajuste la durée selon le nombre de parties et la longueur des documents. Ne rédige pas une introduction parfaite si cela t'empêche de terminer le développement.

Exemple de gestion du temps :

À 9 heures, tu analyses le sujet. À 9 h 25, ton plan est prêt. Tu rédiges jusqu'à 12 h 35, puis tu conserves les vingt-cinq dernières minutes pour relire et compléter ta copie.

Ce que le correcteur attend :

Attente	Erreur qui coûte des points
Une réponse centrée sur la question	Réciter un cours sans répondre au sujet
Des connaissances précises	Multiplier les exemples vagues ou invérifiables
Une argumentation organisée	Juxtaposer des idées sans lien logique
Une expression lisible et correcte	Négliger les phrases, les transitions et la relecture
Une analyse critique des documents	Décrire le document sans expliquer sa portée

Le réflexe à adopter :
Quand tu bloques, écris d'abord une phrase simple qui répond directement au sujet. Ajoute ensuite une explication, un exemple et un lien avec la question posée.

Ce procédé évite la page blanche et t'aide à construire progressivement un paragraphe complet, même lorsque le sujet paraît difficile.

Ce qu'il faut retenir

Crée des fiches courtes et ciblées : notions, dates, auteurs, exemples et liens logiques. Privilégie la **révision par restitution** pour repérer tes lacunes.

- Entraîne-toi avec des annales adaptées au thème étudié.
- Corrige activement et note tes erreurs récurrentes.
- Construis une problématique et une argumentation précise.

Durant les quatre heures, réserve du temps à l'analyse, au plan, à la rédaction et à la relecture. En HLP, équilibre les deux questions ; en HGGSP, analyse aussi les documents.

Pour progresser, réponds directement au sujet, utilise des exemples précis et transforme chaque correction en **automatismes efficaces**.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.